vetcompendium

BCFIvet - CBIPvet

RÉPERTOIRE COMMENTÉ DES MÉDICAMENTS
À USAGE VÉTÉRINAIRE

2024

SYMBOLES

Mode de délivrancemédicaments vétérinaires en vente libre

médicaments vétérinaires en vente libre

médicaments vétérinaires soumis à prescription médicale

Symboles LMR

autorisé chez les animaux, y compris les animaux producteurs de denrées alimentaires

interdit chez les animaux producteurs de denrées alimentaires

interdit chez les animaux producteurs de denrées alimentaires, excepté les équidés

Voir aussi Introduction p. XIII.

Codes AMCRA

	USAGE	EXAMEN DE LABO COMPLÉMENTAIRE,***	TEST DE SUSCEPTIBILITÉ AUX ANTIBIOTIQUES,***
A	curatif	de préférence	de préférence
B	curatif	**condition**	de préférence
C	curatif	**condition**	**condition**

* Echantillon prélevé avant le début de la thérapie.

** Si un examen de laboratoire complémentaire (examen bactériologique et/ou PCR, sérologie, ...) et/ou un test de susceptibilité aux antibiotiques sont impossibles ou ne sont pas immédiatement disponibles, il convient de démontrer le « choix thérapeutique correct » du traitement aux antibiotiques, basé soit sur des données de la littérature scientifique, soit sur des données historiques, datant de moins d'un an, relatives aux résultats de l'examen de laboratoire complémentaire et/ou des tests de susceptibilité aux antibiotiques, soit sur des résultats cliniques. La condition pour effectuer le « choix thérapeutique correct » est le fait qu'aucun produit jaune ou orange ne soit incontestablement efficace.

Voir aussi Introduction p. XIII.

VETCOMPENDIUM

RÉPERTOIRE COMMENTÉ DES MÉDICAMENTS
À USAGE VÉTÉRINAIRE

2024

Médicaments vétérinaires commercialisés au 1 er mars 2024

CENTRE BELGE
D'INFORMATION PHARMACOTHÉRAPEUTIQUE

www.vetcompendium.be

VETCOMPENDIUM

RÉPERTOIRE COMMENTÉ DES MÉDICAMENTS
À USAGE VÉTÉRINAIRE 2024

Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique
(Belgisch Centrum voor Farmacotherapeutische Informatie)
asbl agréée par l'Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS)

CBIP asbl
Avenue Galilée 3/05
1210 Bruxelles

Adresse pour la correspondance:
CBIP - vétérinaire
Avenue Galilée 5/03
1210 Bruxelles
info@vetcompendium.be

Editeur responsable:
Prof. P. Gustin
Faculté de Médecine vétérinaire
Secteur de Pharmacologie-Pharmacothérapie-Toxicologie
Boulevard de Colonster B41
4000 Liège

AVERTISSEMENT - Ce document est purement informatif, sous toutes réserves de droit et sans aucune reconnaissance préjudiciable et sans que celui-ci n'octroie de droit à des tiers ou ne les exonère de leurs obligations. Concernant les informations sur les spécialités autorisées, seul le Résumé des Caractéristiques du Produit vaut comme texte officiel. En matière de législation, seuls les textes publiés dans le Moniteur belge et le Journal officiel de l'Union européenne constituent la source officielle.

© Les informations publiées dans le Vetcompendium, Répertoire Commenté des Médicaments à Usage Vétérinaire ne peuvent pas être reprises sans l'autorisation du Bureau de rédaction. Elles ne peuvent en aucun cas servir à des fins publicitaires ou commerciales.

TABLE DES MATIERES

Avant-propos ..... **XI**
Introduction ..... **XIII**
1 Médicaments antibactériens à usage systémique **1**
1.1 Pénicillines 4
1.1.1 Benzylpénicillines *5*
1.1.2 Aminopénicillines *6*
1.1.3 Aminopénicillines associées à un inhibiteur des bêta-lactamases *8*
1.2 Céphalosporines 10
1.3 Aminosides 13
1.4 Florfénicol 15
1.5 Tétracyclines 16
1.6 Macrolides 18
1.7 Lincosamides 21
1.8 Pleuromutilines 23
1.9 Polymyxines 24
1.10 Fluoroquinolones 25
1.11 Sulfamidés et triméthoprime 29
1.12 Métronidazole 31
2 Médicaments antiparasitaires à usage systémique **33**
2.1 Benzimidazoles et probenzimidazoles 34
2.2 Triclabendazole 36
2.3 Imidazothiazolés 36
2.4 Tétrahydropyrimidines 37
2.5 Dérivés phénols et salicylanilides 38
2.6 Halofuginone 39
2.7 Imidazolés 40
2.8 Métronidazole contre les protozoaires 41
2.9 Triazines 41
2.10 Sulfamidés anti-protozoaires 42
2.11 Amprolium 42
2.12 Emodepside 43
2.13 Quinolines 44
2.14 Dérivés d'aminoacétonitrile 46
2.15 Lactones macrocycliques 47
2.16 Clorsulon 52
2.17 Lufénuron 52
2.18 Isoxazolines 53
2.19 Tigolaner 57
3 Antiparasitaires pour abeilles **59**
3.1 Thymol et autres huiles essentielles 59
3.2 Fluméthrine 59
3.3 Acide oxalique, éventuellement combiné à l'acide formique 60
3.4 Amitraz à usage apicole 62
4 Antiparasitaires utilisés dans l'environnement **65**
4.1 Organophosphorés utilisés dans l'environnement 65
5 Antimycosiques à usage systémique **67**
5.1 Itraconazole 67
5.2 Kétoconazole 68
6 Reproduction - Parturition - Lactation **71**

6.1 Hormones sexuelles et reproduction (HSR)..... 71
6.1.1 Progestagènes HSR..... 71
6.1.2 Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération HSR..... 73
6.1.3 Prostaglandines..... 76
6.2 Contraception (Cc)..... 79
6.2.1 Progestagènes Cc..... 79
6.2.2 Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération Cc..... 79
6.2.3 Médicament agissant sur la fertilité des pigeons..... 79
6.3 Induction de l'avortement..... 80
6.3.1 Antiprogestagènes..... 80
6.4 Inhibition de la lactation..... 81
6.4.1 Inhibition de la lactation..... 81
6.5 Tocolytiques..... 82
6.6 Ocytociques..... 83
7 Système hormonal..... 87
7.1 Hormones sexuelles..... 87
7.1.1 Androgènes et stéroïdes anabolisants..... 87
7.2 Hormones cortico-surrénales..... 87
7.2.1 Dexaméthasone..... 87
7.2.2 Méthylprednisolone..... 88
7.2.3 Prednisolone..... 88
7.3 Minéralocorticoïdes..... 88
7.3.1 Hypocorticisme primaire (maladie d'Addison)..... 88
7.4 Médicaments de la thyroïde..... 89
7.4.1 Hormone thyroïdienne..... 89
7.4.2 Médicaments antithyroïdiens..... 90
7.5 Maladie de Cushing (hypercorticisme) chez le chien..... 91
7.6 Maladie de Cushing (PPID) chez le cheval..... 93
7.7 Diabète sucré..... 94
7.7.1 Insuline..... 94
7.7.2 Inhibiteurs du SGLT2..... 96
7.8 Test de stimulation à l'ACTH..... 97
8 Fièvre - Douleur - Inflammation..... 99
8.1 Antihistaminiques à usage systémique..... 101
8.2 Analgésiques et antipyrétiques..... 102
8.2.1 Paracétamol..... 102
8.2.2 Métamizole..... 103
8.3 Analgésiques opioïdes..... 103
8.3.1 Buprénorphine..... 103
8.3.2 Butorphanol..... 105
8.3.3 Méthadone..... 106
8.3.4 Fentanyl..... 108
8.3.5 Tramadol..... 109
8.4 Analgésiques et antipyrétiques..... 110
8.4.1 Salicylates..... 110
8.5 Anti-inflammatoires - AINS..... 111
8.5.1 Dérivés de la pyrazolone..... 113
8.5.2 Dérivés de l'acide nicotinergique et phénamates..... 115
8.5.3 Dérivés de l'acide arylpropionique..... 116
8.5.4 Groupe des oxicams..... 117
8.5.5 Groupe des coxibs..... 119
8.5.6 Grapiprant..... 121

8.6 Anticorps monoclonaux à effet analgésique..... 122
8.6.1 Bedinvetmab en cas d'arthrose..... 122
8.6.2 Frunévetmab en cas d'arthrose..... 123
9 Système gastro-intestinal..... 125
9.1 Stimulateur de l'activité hépato-digestive..... 125
9.1.1 Menbutone..... 125
9.2 Inhibiteur de la sécrétion acide gastrique..... 125
9.2.1 Oméprazole..... 125
9.3 Antispasmodiques digestifs..... 126
9.3.1 Hyoscine, éventuellement associée au métamizole..... 126
9.4 Emétiques..... 128
9.4.1 Apomorphine..... 128
9.5 Antiémétiques..... 129
9.5.1 Maropitant..... 129
9.5.2 Métoclopramide..... 130
9.6 Antidiarrhéiques contenant des agents anti-infectieux..... 132
9.6.1 Aminosides par voie orale contre la diarrhée..... 132
9.6.2 Polymyxines par voie orale contre la diarrhée..... 132
9.6.3 Bacitracine contre la diarrhée..... 133
9.7 Laxatifs..... 133
9.7.1 Lactulose..... 133
10 Métabolisme..... 135
10.1 Cétose chez la vache..... 135
10.1.1 Monensin..... 135
10.1.2 Dexaméthasone en cas de cétose..... 135
10.2 Médicaments réhydratants..... 136
10.3 Vitamines et minéraux..... 137
10.3.1 Vitamine A, vitamine D et vitamine E..... 137
10.3.2 Vitamine B..... 138
10.3.3 Fer..... 138
10.3.4 Calcium et magnésium, et éventuellement acide borique ou butafosfan..... 139
10.3.5 Vitamine E et sélénium..... 139
10.3.6 Complexe de vitamines, minéraux et toniques..... 140
10.4 Glucose..... 140
10.5 Stimulation de l'appétit et favorisation de la prise de poids chez le chat..... 141
11 Système locomoteur..... 143
11.1 Hyaluronate..... 143
11.2 Pentosane polysulfate..... 143
11.3 Bisphosphonates..... 144
11.4 Traitement anti-inflammatoire local..... 145
11.5 Cellules souches..... 146
12 Système respiratoire..... 149
12.1 Bronchodilatateurs..... 149
12.1.1 Bêta-2-adrénergiques..... 149
12.1.2 Méthylxanthines..... 150
12.2 Mucolytiques..... 150
12.2.1 Bromhexine..... 150
12.3 Anti-inflammatoires respiratoires..... 151
12.3.1 Ciclésonide..... 151
13 Système cardio-vasculaire..... 153

13.1 Insuffisance cardiaque ... 153
13.1.1 IECA ... 153
13.1.2 Inodilatateurs ... 154
13.1.3 Antagoniste de l'aldostérone ... 156
13.1.4 Diurétiques - insuffisance cardiaque ... 158
13.2 Vasodilatateurs périphériques et centraux ... 158
13.2.1 Propentofylline ... 158
13.2.2 Amlodipine ... 159
13.2.3 Antagonistes de l'angiotensine II contre l'hypertension ... 160
13.2.4 Heptaminol ... 162
13.3 Sang et coagulation ... 162
13.3.1 Antihémorragiques ... 162
14 Système uro-génital ... 165
14.1 Diurétiques ... 165
14.2 Incontinence urinaire chez la chienne ... 167
14.2.1 Œstriol ... 167
14.2.2 Phénylpropanolamine ... 168
14.2.3 Ephédrine ... 169
14.3 Hypertrophie bénigne de la prostate ... 170
14.3.1 Osatérone ... 170
14.4 Insuffisance rénale chronique chez le chat ... 171
14.4.1 Antagonistes de l'angiotensine II en cas d'insuffisance rénale chronique ... 171
14.4.2 IECA: bénazépril ... 173
15 Système nerveux ... 175
15.1 Anesthésiques généraux ... 175
15.1.1 Anesthésiques dissociatifs ... 175
15.1.2 Propofol ... 178
15.1.3 Stéroïdes neuroactifs ... 179
15.1.4 Anesthésiques volatils ... 181
15.2 Euthanasie ... 182
15.2.1 Barbituriques pour l'euthanasie ... 182
15.2.2 Association pour l'euthanasie ... 183
15.3 Anesthésiques locaux ... 184
15.4 Neuroleptiques ... 186
15.4.1 Phénothiazines ... 187
15.4.2 Dérivés de la butyrophénone ... 189
15.5 Benzodiazépines ... 190
15.5.1 Diazépam - zolazépam - midazolam ... 190
15.6 Agonistes alpha-2-adrénergiques et leurs antagonistes ... 191
15.6.1 Agonistes alpha-2-adrénergiques ... 191
15.6.2 Antagonistes alpha-2-adrénergiques ... 194
15.7 Myorelaxants ... 195
15.7.1 Guaïfénésine ... 195
15.8 Thérapies comportementales ... 196
15.8.1 Antidépresseurs tricycliques ... 196
15.8.2 Inhibiteurs des monoamines oxydases ... 197
15.8.3 Agonistes alpha-2-adrénergiques contre l'anxiété ... 198
15.8.4 Imépitoïne contre l'anxiété ... 199
15.8.5 Prégabaline contre l'anxiété ... 199
15.9 Antiépileptiques ... 200
15.9.1 Phénobarbital ... 200
15.9.2 Bromure de potassium ... 203

15.9.3 Imépitoïne *204*
15.10 Anticholinestérases 205
16 Vaccins 207
16.1 Vaccins pour chevaux 207
16.1.1 Grippe équine *207*
16.1.2 Tétanos *208*
16.1.3 Rhinopneumonie (Eq) *208*
16.1.4 Virus du Nil occidental *209*
16.1.5 Vaccination contre la gourme équine *210*
16.2 Vaccins pour ruminants 211
16.2.1 Vaccins contre les maladies respiratoires chez le bovin *211*
16.2.2 Rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) *213*
16.2.3 Diarrhée virale bovine - maladie des muqueuses (BVD-MD) *214*
16.2.4 Diarrhée néonatale bovine *214*
16.2.5 Fièvre catarrhale ovine (Bo, Ov) *215*
16.2.6 Vaccins anti-clostridiens pour ruminants *216*
16.2.7 Piétin *216*
16.2.8 Vaccins contre les mammites *217*
16.2.9 Vaccin contre la fièvre Q *217*
16.2.10 Vaccin contre Chlamydia abortus pour les ovins *218*
16.2.11 Vaccin contre Salmonella Abortusovis pour les ovins *218*
16.2.12 Vaccin contre les dermatophytoses *219*
16.3 Vaccins pour porcs 219
16.3.1 Grippe porcine *219*
16.3.2 Syndrome Dysgénésique et Respiratoire Porcin (SDRP) *220*
16.3.3 Parvovirose chez le porc *221*
16.3.4 Circovirus porcin *221*
16.3.5 Pleuropneumonie contagieuse *222*
16.3.6 Pneumonie enzootique *223*
16.3.7 Rhinite atrophique *224*
16.3.8 Diarrhée néonatale causée par les souches E. coli entérotoxigènes (ETEC) *224*
16.3.9 Vaccins contre le rotavirus porcin *225*
16.3.10 Maladie de l'œdème causée par les souches E. coli productrices de Shiga-toxines (STEC/VTEC) *226*
16.3.11 Salmonella enterica *226*
16.3.12 Rouget du porc *227*
16.3.13 Maladie de Glässer *228*
16.3.14 Entéropathie proliférative porcine (EPP) *228*
16.3.15 Vaccins anti-clostridiens pour porcs *229*
16.3.16 Leptospirose (Su) *230*
16.4 Vaccins pour lapins 230
16.4.1 Myxomatose *230*
16.4.2 Maladie hémorragique virale *231*
16.5 Vaccins pour poules 232
16.5.1 Maladie de Marek *232*
16.5.2 Maladie de Newcastle (poule) *234*
16.5.3 Bronchite infectieuse *235*
16.5.4 Syndrome de la chute de ponte *236*
16.5.5 Maladie de Gumboro *237*
16.5.6 Arthrite due à des réovirus *238*
16.5.7 Anémie virale et infectieuse *238*
16.5.8 Laryngotrachéite infectieuse *239*

16.5.9 Rhinotrachéite (poule) ... *239*
16.5.10 Encéphalomyélite aviaire ... *240*
16.5.11 Variole aviaire (poule) ... *241*
16.5.12 Coccidiose ... *241*
16.5.13 Salmonellose (poule) ... *241*
16.5.14 Vaccination contre d'autres maladies bactériennes ... *242*
16.6 Vaccins pour pigeons ... 242
16.6.1 Maladie de Newcastle - Paramyxovirose (pigeon) ... *242*
16.6.2 Herpèsvirose du pigeon ... *243*
16.6.3 Vaccin contre l'adénovirus de la volaille pour les pigeons ... *244*
16.6.4 Vaccin contre le rotavirus du pigeon ... *245*
16.7 Vaccins pour dindes ... 246
16.7.1 Maladie de Newcastle (dinde) ... *246*
16.7.2 Rhinotrachéite (dinde) ... *246*
16.7.3 Salmonellose (dinde) ... *247*
16.8 Vaccins pour canards ... 247
16.8.1 Salmonellose (canard) ... *247*
16.9 Vaccins pour chiens ... 247
16.9.1 Les vaccins essentiels pour le chien ... *247*
16.9.2 Hépatite infectieuse ... *247*
16.9.3 Parvovirose chez le chien ... *248*
16.9.4 Maladie de Carré ... *250*
16.9.5 Herpèsvirose canine ... *251*
16.9.6 Toux des chenils ... *251*
16.9.7 Leptospirose canine ... *253*
16.9.8 Borréliose ... *254*
16.10 Vaccins pour chats ... 255
16.10.1 Les vaccins essentiels pour le chat ... *255*
16.10.2 Panleucopénie ... *255*
16.10.3 Coryza félin ... *256*
16.10.4 Chlamydiose ... *258*
16.10.5 Leucose féline ... *259*
16.10.6 Péritonite infectieuse féline ... *260*
16.11 Vaccins antirabiques ... 261
Tableaux récapitulatifs des vaccins ... 264
16.12 Immunocastration et immunosuppression de l'oestrus ... 287
17 Immunomodulateurs ... 289
17.1 Interféron ... 289
17.2 Immunomodulateurs dans le traitement de la dermatite atopique ... 289
17.2.1 Ciclosporine ... *289*
17.2.2 Oclacitinib ... *291*
17.2.3 Lokivetmab ... *292*
18 Immunoglobulines et sérums ... 295
18.1 Immunoglobulines et sérums utilisés chez le bovin ... 295
18.2 Sérum antitétanique ... 295
19 Antitumoraux ... 297
19.1 Inhibiteurs de tyrosine kinase ... 297
19.2 Activateur de la protéine kinase C ... 298
20 Topiques à usage cutané ... 301
20.1 Antiseptiques topiques à usage cutané ... 301
20.2 Antiseptiques pour le trempage des trayons ... 301
20.2.1 Iode utilisé pour le trempage des trayons ... *301*

20.2.2 Chlorhexidine utilisée pour le trempage des trayons..... 302
20.3 Antibiotiques topiques à usage cutané..... 302
20.3.1 Tétracyclines à usage dermatologique..... 302
20.3.2 Thiamphénicol à usage dermatologique..... 303
20.3.3 Lincosamides à usage dermatologique..... 303
20.4 Antimycosiques topiques à usage cutané..... 304
20.4.1 Enilconazole à usage dermatologique..... 304
20.5 Antiparasitaires topiques à usage cutané..... 304
20.5.1 Dinotéfurane..... 305
20.5.2 Pyriproxyfène..... 306
20.5.3 Organophosphorés et carbamates..... 307
20.5.4 Pyréthrinoïdes..... 309
20.5.5 Fipronil..... 311
20.5.6 Imidaclopride..... 313
20.5.7 Pyriprole..... 315
20.5.8 S-méthoprène..... 316
20.6 Glucocorticoïdes topiques à usage cutané..... 317
20.6.1 Hydrocortisone acéponate..... 317
20.7 Associations à usage dermatologique..... 318
20.8 Préparations cicatrisantes..... 318
21 Topiques à usage ophtalmologique..... 321
21.1 Immunomodulateurs à usage opthalmologique..... 321
21.1.1 Kératoconjonctivite sèche..... 321
21.2 Antibiotiques à usage opthalmologique..... 321
21.2.1 Chlortétracycline à usage ophtalmologique..... 321
21.2.2 Gentamicine à usage ophtalmologique..... 321
21.3 Mucolytiques à usage ophtalmique..... 321
22 Topiques à usage otique..... 323
23 Topiques à usage intra-utérin..... 325
23.1 Antimicrobiens à usage intra-utérin..... 325
24 Topiques à usage intramammaire..... 327
24.1 Mammites..... 327
24.2 Tarissement..... 328
24.2.1 Préparations utilisées au cours du tarissement et ne contenant pas d'antimicrobien..... 328
24.2.2 Préparations utilisées au cours du tarissement et contenant un antimicrobien..... 329
25 Liste des prémélanges médicamenteux..... 331
CATALOGUE..... 333

AVANT-PROPOS

Le CBIP

Le Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique (CBIP) est une association sans but lucratif (asbl) fondée en 1970 à l'initiative des professeurs de pharmacologie humaine des universités belges. Les statuts furent publiés dans le Moniteur Belge le 25 février 1971 et le Centre fut agréé par arrêté royal le 28 février 1974. Actuellement, le CBIP est subsidié par l'Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS).
L'objectif du Centre est d'assurer la formation continue ainsi que la mise à jour des connaissances dans le domaine de la pharmacothérapie des médecins, des pharmaciens et dentistes, et depuis 1998, des médecins vétérinaires.

Activités vétérinaires

Depuis 1999, le CBIP publie annuellement le Répertoire Commenté des Médicaments à usage vétérinaire dont la première version complète est parue en 2002. Tous les médicaments vétérinaires commercialisés en Belgique y sont rassemblés et commentés par classes pharmacologiques. Depuis, une édition mise à jour est publiée annuellement et distribuée aux médecins vétérinaires, dans les pharmacies et aux étudiants en médecine vétérinaire et pharmacie. Depuis 2023, le répertoire est uniquement disponible en ligne au format pdf.
L'objectif de ce répertoire est de promouvoir l'usage rationnel des médicaments basé sur les preuves scientifiques justifiant leur qualité, leur efficacité et leur innocuité pour les animaux, les consommateurs de produits alimentaires d'origine animale et l'environnement. Les médicaments vétérinaires commercialisés en Belgique sont répertoriés et rassemblés par classe de médicaments. Un commentaire précède chaque chapitre afin de donner aux professionnels un aperçu des avantages et des inconvénients de chacun des groupes. Les détails relatifs aux médicaments sont accessibles dans les notices scientifiques, appelées maintenant « Résumés des Caractéristiques du Produit (RCP) », éditées par les titulaires d'enregistrement.
En 2001, la section vétérinaire du CBIP a élargi ses activités en publiant les Folia Veterinaria et en diffusant ses informations en ligne via un site Web, renouvelé en 2017 et accessible via une nouvelle adresse : www.vetcompendium.be. Ce site contient toutes les informations des publications précitées ainsi que leurs mises à jour permanentes.
Les Folia Veterinaria, uniquement accessibles en ligne depuis 2017, regroupent des articles d'information générale sur les médicaments vétérinaires et la pharmacothérapie, des analyses plus ciblées sur un groupe pharmacothérapeutique, voire une nouvelle molécule, et des points d'actualité. Les preuves scientifiques nécessaires à l'évaluation du rapport bénéfices/risques qui sous-tend l'usage rationnel des médicaments y sont discutées. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire à la Newsletter afin de rester informées des nouvelles publications ou des points d'actualité.

Coordinateur du projet

Prof. M. Devreese (UGent) - Prof. P.Gustin (ULiège) - Dr. L. Laurier - J.M. Vandeweerd (UNamur)

Collaborateurs contribuant ou ayant contribué activement à l'élaboration du Répertoire et des Folia

G. André-Fontaine (Ecole Nat. Vét. de Nantes) - J. F. Beckers (ULiège) – M. Becker (ULiège) – S. Bhatti (UGent) - P. Bols (UAntwerpen) - P. Butaye (Sciensano) - C. Cambier (ULiège) - B. Catry (Sciensano) - E. Claerebout (UGent) - C. Clercx (ULiège) - E. Cox (UGent) - S. Croubels (UGent) - A. Cuisenaire (ULiège) - C. Cuvelier (ULiège) - S. Daminet (UGent) - P. De Backer (UGent) - M. De Becker (ULiège) – S. De Boever (FAGG) - E. Dewaele (FAGG) - E. Cheu (ULiège) - A. De Kruif (UGent) - A. De Rick (UGent) - M. Debackere - A. Decostere - A. Delaunois - P. Deprez (UGent) - L. Devriese (UGent) - A. Dhem - K. Dierick (Sciensano) - P.V. Drion (ULiège) - F. Gasthuys (UGent) - P. Gustin (ULiège) - F. Haesebroeck (UGent) - J. Hamoir (ULiège) - C. Hansen (ULiège) - T. Hellebuyk (UGent) - A. Houvenaghel (UAntwerpen) - L. Janssen (ULiège) - F. Klein (FAGG) - L. Laurier (FAGG) - P. Lekeux (ULiège) - A. Linden (ULiège) - A. Lloret (UAB, Universitat Autònoma de Barcelona) - B. Losson (ULiège) - D. Maes (UGent) - G. Maghuin-Rogister (ULiège) - J. Mainil (ULiège) - D. Marlier (ULiège) - K. McEntee (ULB) - G. Meulemans (Sciensano) - B. Mignon (ULiège) - B. Muylkens (ULiège) - H. Nauwynck (UGent) - L. Okerman (UGent) - C. Onclinx (ULiège) - M. Oosterlinck (UGent) - F. Pasmans (UGent) - P.P. Pastoret (ULiège) – D. Peeters (ULiège) - F. Péters (ULiège) - M. Pensaert (UGent) - I. Polis (UGent) - D. Serteyn (ULiège) - G. Sommereyns (BCFI) - E. Thiry (ULiège) - C. Tobback (Belgisch Antigifcentrum) - B. Urbain (FAGG) - S. Vandenabeele (UGent) - K. Vandermeulen (UGent) - L. Van Ham (UGent) - K. Van Reeth (UGent) - J. Vercruysse (UGent) – N. Verduyckt (FAGG) - J. Verstegen (ULiège) - A. Zicola (ULiège)

INTRODUCTION

Commentaire pharmacothérapeutique

Les données du groupe pharmacothérapeutique sont présentées de manière standardisée. Les rubriques prennent en compte, autant que possible, les Résumés des Caractéristiques du Produit (RCP) des médicaments vétérinaires actuellement commercialisés en Belgique. S'agissant de commentaires généraux, il est impossible d'intégrer toutes les particularités de chaque médicament. Deux médicaments appartenant à un même groupe pharmacothérapeutique peuvent avoir des indications différentes. La consultation du RCP reste donc essentielle. Il se peut aussi que des données de la littérature, non mentionnées dans les RCP, soient intégrées dans le commentaire.
L'usager du répertoire tiendra compte aussi du fait que l'information de certaines rubriques ne *peut* pas être exhaustive. Seules les données les plus pertinentes sont ainsi reprises dans les rubriques *Interactions* et *Effets indésirables*. Les interactions et les effets indésirables rares, particuliers à un médicament ou, par la force des choses, non encore décrits, ne sont pas signalés.
Indications : il s'agit des indications reprises dans le RCP des médicaments commercialisés, les usages « hors notice » (RCP) n'étant pas traités à ce niveau. Dans le chapitre des médicaments antimicrobiens, cette rubrique est complétée par le spectre d'activité et la résistance.
Pharmacodynamie : description de l'action et des effets de la substance active.
Pharmacocinétique : résumé du parcours d'un principe actif, et de ses métabolites le cas échéant, dans l'organisme de l'animal cible.
Contre-indications : généralement énumérées dans le RCP.
Effets indésirables : principaux effets indésirables.
Interactions : principales interactions entre les médicaments, ou entre ceux-ci et d'autres substances d'origine alimentaire par exemple, et parfois les influences de la substance active sur les résultats des tests de biologie et de biochimie clinique.
Précautions particulières/Risques pour l'homme : mesures particulières à prendre en compte ou remarques utiles. Dans certains cas, les risques pour l'homme liés à la manipulation, à l'ingestion accidentelle ou à l'injection du médicament ou au contact avec l'animal traité, sont signalés.
Reproduction et lactation : les données sont parfois insuffisantes pour autoriser l'administration d'un médicament à un animal destiné à la reproduction ou à un animal gestant ou allaitant.
Médicaments vétérinaires
Après chaque commentaire pharmacothérapeutique figure une liste des médicaments vétérinaires contenant au moins l'une des substances actives abordées dans le commentaire. Pour chaque médicament vétérinaire, les informations suivantes sont données : **nom de spécialité**, *titulaire d'enregistrement*, code LMR*, code AMCRA** pour les antibiotiques, substance(s) active(s), **voie d'administration**, espèce(s) cible(s) et mode de délivrance.
Dans le **Catalogue des médicaments vétérinaires** figurent tous les médicaments à usage vétérinaire commercialisés en Belgique au 1er mars 2021, par ordre alphabétique, avec les rubriques habituelles
NOM DU MéDICAMENT à USAGE VéTéRINAIRE MRL-code*, AMCRA-code**
(titulaire de l'enregistrement)

- **Enumération qualitative et quantitative des substances actives**

Lorsque la substance active du médicament est un composé, le sel ou l'ester du composé est placé entre parenthèses. La posologie mentionne la quantité de la base active. Toutefois, lorsque la posologie ne reprend pas la base active mais la

quantité du composé à base du sel ou de l'ester, ces derniers ne sont pas placés entre parenthèses dans cette rubrique. En règle générale, sauf si mentionné différemment, la posologie exprime la quantité de substance(s) active(s) par kg de poids vif ou par animal, et non la quantité de médicament.

- **Forme pharmaceutique, mode d'administration**
- **Posologie**: espèce cible et posologie pour cette espèce
- **Temps d'attente** (Viande, Lait, Œuf, Miel)
- **Emballage**
- **Mode de délivrance**

R/:ces médicaments ne sont pas en délivrance libre mais peuvent être livrés par le médecin vétérinaire ou par le pharmacien d'officine sur présentation d'une prescription médicale.

R/premix: la délivrance de prémélanges pour aliments médicamenteux est réglée par l'AR du 21 déc 2006 portant exécution de la loi du 21 juin 1983.

R/psych:la prescription et la délivrance de médicaments stupéfiants et de certaines substances psychotropes sont réglées par l'arrêté royal du 6 septembre 2017 réglementant les substances stupéfiantes, psychotropes et soporifiques.

OTC: médicaments en délivrance libre (Eng: *Over The Counter*)

LMR : Limite Maximale de Résidus de chaque substance active (ou association de substances actives) : voir aussi couverture intérieure. Cette information est donnée pour tous les médicaments, qu'ils soient destinés à des animaux producteurs de denrées alimentaires ou non.

Symboles ▼ ✪ ■

▼:substances (ou associations de substances) pouvant être administrées aux animaux producteurs d'aliments ; elles figurent au Tableau 1 "Substances autorisées" dans l'Annexe du Règlement (UE) n°37/2010 (« Règlement LMR »).

✪substances (ou associations de substances) qui ne peuvent en aucun cas être administrées aux animaux producteurs d'aliments ; ces substances (ou au moins une des substances de l'association) ne figurent pas au Tableau 1 "Substances autorisées" dans l'Annexe du Règlement (UE) n°37/2010 (« Règlement LMR »).

Remarque : ces substances peuvent être administrées aux équidés qui ne sont pas destinés à la consommation (Décision 93/623/CEE de la Commission et Décision 2000/68/CE de la Commission).

: substances (ou associations de substances) pouvant être administrées à tous les équidés ; elles sont reprises dans la liste positive des substances essentielles pour le traitement des équidés (temps d'attente minimum de 6 mois) (Règlement (CE) n°1950/2006).

Remarque : ces substances actives n'ayant pas de valeur LMR, elles ne peuvent en aucun cas être administrées à d'autres animaux producteurs d'aliments que les équidés.

Ces symboles ne prennent en compte que le seul aspect LMR et n'intègrent pas d'autres critères pharmacothérapeutiques qui doivent aussi être considérés, tels que la tolérance ou les indications visées.

***** Codes AMCRA*** :les molécules à activité antibactérienne peuvent être réparties en trois groupes sur base de critères microbiologiques reprenant les spectres des mécanismes de résistance, les possibilités de transfert entre bactéries des gènes de résistance et l'importance de ces résistances en médecine humaine.

A antibiotique dont l'utilisation ne doit pas nécessairement être justifiée par les résultats d'un test microbiologique ou antibiogramme.

B antibiotique dont l'utilisation devrait être justifiée par les résultats d'un test microbiologique ou antibiogramme démontrant son activité sur la bactérie pathogène isolée. En l'absence d'examen bactériologique, les résultats de tests

antérieurs (< 1 an), réalisés dans le même élevage ou lieu d'hébergement, pour le même genre de problème clinique, peuvent également être pris en compte.

C antibiotique dont l'utilisation devrait être systématiquement justifiée par les résultats d'un test microbiologique ou antibiogramme démontrant non seulement son activité, mais aussi l'inactivité des autres antibiotiques testés des groupes jaune et orange, sur la bactérie pathogène isolée. En l'absence de tels tests microbiologiques, l'utilisation d'un antibiotique de ce groupe devrait être évitée, à moins que des résultats très récents, obtenus pour le même animal ou pour d'autres individus dans le même élevage ou lieu d'hébergement par exemple, n'en démontrent la pertinence.
Voir aussi www.vetcompendium.be

Remarques importantes

- "Temporairement indisponible": certains médicaments vétérinaires mis sur le marché peuvent être temporairement indisponibles, suite à des problèmes de production par exemple. Une liste non exhaustive des médicaments temporairement indisponibles peut être consultée sur le site web www.pharmastatut.be de l'AFMPS.

- Temps d'attente

Depuis le 1er janvier 2000, la législation de l'Union européenne (le Règlement (CE) n°470/2009 et le Règlement (UE) n°37/2010, qui remplace le Règlement (CEE) n°2377/90) interdit l'administration aux animaux producteurs de denrées alimentaires des substance actives pour lesquelles aucune LMR n'a été fixée.
Les temps d'attente sont ceux indiqués dans les notices ou les RCP (Résumés des Caractéristiques du Produit). Ces temps d'attente étant susceptibles d'être modifiés soit en fonction de l'évolution des données scientifiques, soit par des lignes directrices européennes, il est conseillé aux utilisateurs de prendre contact avec les titulaires de l'Autorisation de Mise sur le Marché pour prendre connaissance des modifications éventuelles. Par ailleurs, les données disponibles sur le site Web du CBIP vétérinaire (www.vetcompendium.be) sont régulièrement actualisées en fonction des informations transmises par l'Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS). Une liste des temps d'attente de tous les médicaments indiqués chez les animaux producteurs de denrées alimentaires, est disponible sur le site www.vetcompendium.be. (www.vetcompendium.be/fr/node/3393, "Liste des temps d'attente " sous "Downloads" dans le menu principal).

- Les prémélanges médicamenteux

La livraison de prémélanges médicamenteux est différente de celle des autres médicaments vétérinaires. Une liste de tous les prémélanges médicamenteux commercialisés en Belgique est reprise à la fin de cet ouvrage (p. XXX).

1 MÉDICAMENTS ANTIBACTÉRIENS À USAGE SYSTÉMIQUE

Introduction

Les critères de choix des principes actifs et des médicaments qui les contiennent reposent sur un ensemble de paramètres, brièvement rappelés ci-dessous. Le processus décisionnel conduisant au choix d'une substance active et ensuite d'un médicament a été, encore récemment, détaillé (Folia Veterinaria 2012 n° 2, 2015 n°1, 2016, n° 2). Dans ce dernier numéro, des outils d'aide à la décision y sont présentés sous forme d'arbres décisionnels permettant d'opérer des choix sur base d'une approche bénéfices/risques.

Pharmacodynamie (PD) et pharmacocinétique (PK)

Bactéricides versus bactériostatiques

Les antibactériens bloquent le développement des bactéries sensibles en interférant avec des cibles moléculaires si possible propres aux agents infectieux. L'arrêt du développement peut être temporaire dans le cas des bactériostatiques ou définitif pour les bactéricides. Lorsque les défenses immunitaires sont normales, aucun argument ne plaide en faveur de l'une ou l'autre de ces deux catégories. La supériorité des antimicrobiens bactéricides n'est considérée en clinique que dans les infections les plus graves comme par exemple les méningites et les bactériémies et chez les patients neutropéniques ou immunodéprimés.

Pour mémoire, les associations sont, sauf exception, à éviter. Elles ne peuvent se justifier que par une synergie, parfois obtenue en combinant certains bactéricides ou par le fait de devoir viser simultanément 2 germes sensibles à des antibiotiques différents.

Modèles PK/PD : Intégration des propriétés pharmacocinétiques et pharmacodynamiques dans un processus décisionnel global

La mise en parallèle de la pharmacocinétique (PK) des principes actifs et des médicaments anti-infectieux et de leur pharmacodynamie (PD), évaluée par les Concentrations Minimales Inhibitrices (CMI), a permis le développement de modèles « PK/PD » permettant d'optimaliser les posologies au moment de la mise sur le marché des médicaments. Malgré la complexité de cette approche, certaines règles de base s'en dégagent, utilisables par le praticien.

A l'exception de certaines catégories d'antimicrobiens du groupe B et C (voir explication des symboles AMCRA) pour lesquelles un antibiogramme est requis pour justifier leur usage, il est difficile, pour des raisons pratiques, de s'appuyer systématiquement sur l'identification du germe causal et la détermination de sa sensibilité. Le choix doit dans ce cas être guidé par la nature des germes les plus susceptibles d'être rencontrés et leur sensibilité la plus probable tenant compte des données épidémiologiques les plus pertinentes. Lorsque c'est possible, le recours à des examens microscopiques de frottis ou de prélèvements réalisés au niveau des sites infectieux peut fournir des indications sur les agents étiologiques en jeu (coques, bâtonnets, infections multifactorielles, gram+/-). En cas d'échec thérapeutique ou lorsqu'une thérapie d'urgence doit être confirmée, l'isolement des germes en cause et l'identification de leurs sensibilités doivent être réalisés pour orienter le suivi thérapeutique. Dans certaines exploitations confrontées à des problèmes infectieux récurrents et les cliniques, les résistances locales doivent être connues grâce à la mise en place de plans d'épidémiosurveillance. Dans tous les cas, le choix se portera si possible sur l'antimicrobien dont le

© 2024

spectre est le plus étroit possible. Les molécules les mieux tolérées doivent être sélectionnées en tenant compte de la sensibilité individuelle.
Il tombe sous le sens que pour être efficace, un antimicrobien doit atteindre des concentrations supérieures aux CMI au niveau des sites infectieux. Sur le plan cinétique, ceci suppose une biodisponibilité (absorption) ainsi qu'une diffusion optimales du principe actif sélectionné. Il est, à ce stade, capital de rappeler que la pharmacocinétique du principe actif est aussi fortement influencée par la forme galénique du médicament. De ce point de vue, le choix thérapeutique doit donc d'abord se porter sur un principe actif en fonction de ses propriétés pharmacocinétiques générales. Il convient ensuite de choisir une préparation adéquate en fonction de la cinétique propre à chacune.
Il est évident qu'un médicament donnant lieu à des concentrations tissulaires inférieures aux CMI au niveau du site infectieux sera inefficace. Vu l'évolution des CMI au cours des décennies, il n'est pas impossible que des posologies, efficaces dans le passé, soient devenues obsolètes. Il est donc indispensable d'actualiser ces données et de les intégrer dans la prise de décision thérapeutique. Les laboratoires pharmaceutiques sont tenus de prendre en compte ces changements lors de l'actualisation de leurs dossiers d'enregistrement ou des constats répétés et inexpliqués d'inefficacité dans le cadre de la pharmacovigilance. Dans le même temps, les vétérinaires praticiens, informés de cette évolution globale et prenant aussi en compte des données locales de sensibilité, peuvent au moins s'assurer que les médicaments mis sur le marché permettent d'atteindre des concentrations au moins supérieures aux CMI au niveau sérique ou mieux au niveau des sites infectieux. De ce point de vue, la qualité des informations contenues dans les RCP est capitale pour opérer un choix thérapeutique raisonné et éliminer les préparations devenues obsolètes.
Le dépassement des CMI au niveau des sites infectieux n'est pas une condition suffisante pour garantir une efficacité optimale. Le temps pendant lequel les concentrations sont supérieures aux CMI est primordial pour beaucoup d'antibiotiques. Cette durée dépend de la dose administrée et de l'intervalle d'administration, propre à chaque médicament. Si la concentration descend sous la CMI, la multiplication bactérienne reprend le plus souvent. Pour les antibiotiques concentration-dépendants, il est crucial d'assurer un pic de concentration très élevé par rapport au CMI. L'intervalle d'administration peut jouer un rôle moins déterminant dans le cas des antibiotiques temps-dépendants si l'on peut compter sur un effet post-antibiotique comme pour les fluoroquinolones par exemple. Les implications pratiques de ces nouvelles approches ont été discutées dans le Folia Veterinaria 2012 n° 2.
Les voies de métabolisation et d'élimination des antimicrobiens sont décrites dans les notices. Elles peuvent influencer le choix de certains principes actifs. Ainsi, des concentrations urinaires importantes contribuent à l'efficacité vis-à-vis des infections du tractus urinaire. De la même manière, un cycle entéro-hépatique de formes actives peut être utile pour assurer une action systémique et locale de certains agents antimicrobiens. Les insuffisances hépatiques et rénales peuvent modifier la cinétique de certains principes actifs en ayant pour conséquence possible une augmentation de leur toxicité ou une réduction de leur efficacité. Une réduction de la clairance rénale ou hépatique peut aussi aboutir à prolonger le temps d'attente. En cas de suspicion d'insuffisance hépatique ou rénale, il convient donc de choisir des antimicrobiens dont la cinétique ne soit pas influencée par ces anomalies cinétiques.
Les associations d'antimicrobiens augmentent la probabilité d'émergence de nouvelles résistances et sont le plus souvent inutiles et peuvent même s'avérer néfastes à l'efficacité du traitement. Elles peuvent être justifiées par des synergies entre antimicrobiens en cas de résistance aux monothérapies ou en

 © 2024

cas d'infections multifactorielles par des germes sensibles à des antibiotiques différents.

Résistance

Lorsque les concentrations d'un antibactérien sont inférieures ou à peine supérieures aux CMI, seuls les micro-organismes les plus sensibles sont éliminés tandis que ceux qui le sont moins, c'est-à-dire dotés d'une résistance partielle, continueront de se développer. Ces résistances partielles sont surmontables en modifiant les posologies. Ces adaptations, envisageables chez les animaux de compagnie, ne sont pas recommandables chez les espèces destinées à la consommation humaine puisque les modifications posologiques invalident le temps d'attente. Quoiqu'il en soit, le lien direct entre l'usage des antimicrobiens et l'émergence des résistances impose de limiter l'usage de ces substances.

Positionnement des antimicrobiens

Les antimicrobiens ont une importance cruciale pour le contrôle des infections graves mais apportent un bénéfice marginal voire nul dans les infections évoluant spontanément de façon favorable. Il est essentiel de ne pas instaurer une antibiothérapie à la moindre suspicion.
Le vétérinaire doit se référer aux analyses risques/bénéfices disponibles dans la littérature pour certaines pathologies infectieuses animales et évaluer au cas par cas l'intérêt réel de la thérapie qu'il souhaite mettre en place avant de prendre une décision.
En cas d'infection grave aiguë, une antibiothérapie doit être instaurée le plus rapidement possible en outrepassant parfois les règles imposant la réalisation d'un antibiogramme préalablement au traitement si des éléments concrets permettent de considérer qu'aucune alternative thérapeutique n'existe.
Les traitements métaphylactiques ne peuvent être justifiés que dans certains cas précis dont il convient de s'informer dans la littérature et dans le cadre de la formation continue.

Précautions particulières d'emploi, effets indésirables et contre-indications

Les effets indésirables et les contre-indications propres à chaque antimicrobien sont répertoriés dans les notices.
Le choix des agents antimicrobiens se fera aussi en tenant compte de la sensibilité individuelle liée à un état physiologique ou pathologique particulier.

Santé publique

Le respect des posologies validées pour des indications précises permet de minimiser l'émergence des résistances.
Le respect des temps d'attente est une contrainte légale permettant d'assurer l'absence de concentrations actives d'antimicrobiens dans les denrées alimentaires.
Dans la mesure du possible, les préparations associées à des temps d'attente longs et donnant lieu à des contaminations prolongées des sites d'injections doivent, si possible, être évitées.

Indications

Lors de mise sur le marché des antimicrobiens, certaines indications spécifiques sont validées et figurent dans le RCP des médicaments dans la rubrique « Indications ». Elles désignent le plus souvent un système ou une maladie

© 2024

infectieuse particulière induite par des germes sensibles aux antibiotiques concernés ou encore une liste de germes dont le niveau de sensibilité est compatible avec les concentrations en antimicrobiens mesurées chez l'espèce cible après l'administration (analyse pharmacodynamique versus pharmacocinétique (PK/PD)). Ces indications sont proposées sous réserve des résistances toujours possibles. Lorsque les indications visées par le vétérinaire n'ont pas été validées au moment de la mise sur le marché ou que les indications figurant dans les RCP sont vagues (traitement des maladies provoquées par des germes sensibles), le vétérinaire doit justifier ses choix thérapeutiques par une analyse de type PK/PD (Folia Veterinaria 2012 n°2). Lorsqu'une analyse PK/PD est nécessaire pour justifier un autre choix thérapeutique, il est donc conseillé de sélectionner prioritairement les médicaments dont la pharmacocinétique est connue et de délaisser ceux pour lesquels les informations disponibles sont insuffisantes.

1.1 Pénicillines

Indications

Trois groupes de pénicillines sont utilisés en médecine vétérinaire :

- les pénicillines naturelles : les benzylpénicillines (pénicilline G) et la phénoxyméthylpénicilline (pénicilline V) dont le spectre est essentiellement limité aux bactéries GRAM+ et à certaines anaérobies. Un ester lipophile (pénéthamate) est également disponible pour le traitement systémique des mammites. La bénéthamine pénicilline, une formulation longue action de la benzylpénicilline, est commercialisée en Belgique sous forme d'injecteur intramammaire (voir : Préparations utilisées au cours du tarissement et contenant un antimicrobien).
- les aminopénicillines, dont le spectre est élargi à certaines bactéries GRAM- et,
- les pénicillines dites « résistantes aux pénicillinases » comme p. ex. la cloxacilline (voir : Mammites et Préparations utilisées au cours du tarissement et contenant un antimicrobien).

Des résistances acquises aux pénicillines existent cependant chez certaines bactéries GRAM+, notamment certaines souches de *Staphylococcus aureus*, productrices de bêta-lactamases (ou pénicillinases) extracellulaires. Diverses bactéries GRAM- peuvent également acquérir des résistances vis-à-vis des aminopénicillines.

Pharmacodynamie

Les pénicillines, tout comme les céphalosporines, possèdent un noyau bêta-lactame qui leur confère une activité bactéricide. On les regroupe sous le terme de bêta-lactamines. Elles agissent en inhibant la synthèse des peptidoglycans de la paroi des bactéries. Leur effet bactéricide s'exerce uniquement sur les germes en croissance chez lesquels la synthèse des peptidoglycans est la plus intense.

Pharmacocinétique

La cinétique est très spécifique à chacune de ces substances. Elle varie d'une espèce à l'autre et est fortement influencée par la forme galénique des médicaments. Par conséquent, il est vivement conseillé d'utiliser des préparations pour lesquelles les profils pharmacocinétiques ont été optimalisés et décrits dans le Résumé des Caractéristiques du Produit (RCP). Leur mise en parallèle avec le niveau de sensibilité des germes visés peut être très utile pour le choix d'un antimicrobien et d'une forme pharmaceutique particulière. Ces substances dont la plupart sont éliminées par les reins grâce à un mécanisme de filtration glomérulaire et de sécrétion tubulaire active ont une demi-vie d'élimination proche de 1 heure quelle que soit l'espèce.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Contre-indications
Les bêta-lactamines sont à proscrire chez le lapin, le chinchilla, le cobaye et le hamster car elles provoquent, chez ces espèces, une dérive de la flore caecale qui peut être fatale. L'hypersensibilité est aussi une contre-indication majeure.
Ne pas utiliser chez les animaux présentant un dysfonctionnement rénal, y compris l'anurie et l'oligurie.
Effets indésirables
Les pénicillines ont une très faible toxicité, même à des posologies largement supérieures aux doses recommandées. Des réactions croisées d'hypersensibilité plus ou moins sévères, comme de l'urticaire, des œdèmes, voire un choc anaphylactique, peuvent toutefois être observées. Les autres effets toxiques dépendent de la nature chimique du principe actif utilisé. Dans le cas des sels potassiques, les effets indésirables sont liés, en cas de surdosage, au potassium, responsable d'arrêts cardiaques. La procaïne, entrant dans la composition de certaines préparations à base de pénicilline (pénicilline-procaïne), peut induire des symptômes nerveux centraux. Le cheval est particulièrement sensible à la procaïne.
Interactions
Des synergies ou des interactions additives ont été constatées contre certaines bactéries lors d'associations avec d'autres antibiotiques bactéricides, comme les aminoglycosides.
On évitera les associations avec des antibiotiques bactériostatiques, comme les tétracyclines ou les phénicolés (florfénicol).
Précautions particulières
Le cheval est particulièrement sensible à la procaïne présente dans la composition de certaines préparations à base de pénicilline (pénicilline-procaïne). Une attention toute particulière doit donc être portée au respect des posologies et aux conditions de conservation des préparations injectables.
Reproduction et lactation
Les pénicillines pénètrent le placenta en quantité variable selon les espèces animales et le type de molécules. Leur sécurité durant la gestation étant considérée comme très élevée et aucun effet tératogène n'ayant été décrit, leur administration au cours de la gestation est envisageable. La pénicilline est excrétée par le lait et peut engendrer de la diarrhée, de la candidose ou des réactions allergiques chez les animaux allaités.

1.1.1 Benzylpénicillines

Indications
Les **benzylpénicillines** sont, a priori, actives contre beaucoup de bactéries GRAM+ aérobies et anaérobies, y compris tous les streptocoques bêta-hémolytiques et le genre *Clostridium*, ainsi que contre certaines bactéries GRAM- (*Haemophilus, Pasteurella, Actinobacillus, Mannheimia, Fusobacterium*…). Elles sont cependant sensibles aux bêta-lactamases produites par certains staphylocoques. Aucune indication spécifique n'est revendiquée pour les médicaments contenant une benzylpénicilline (analyse PK/PD !).
Le **pénéthamate** est indiqué pour le traitement systémique des mammites (GRAM+).
La **phénoxyméthylpénicilline** est indiquée pour la prévention de la mortalité chez les poules souffrant d'une entérite nécrosante (*Clostridium perfringens*).
Pharmacodynamie
Voir Pénicillines.

© 2024

Pharmacocinétique
Rapidement détruits au niveau de l'estomac, la benzylpénicilline et le pénéthamate sont administrés uniquement par voie parentérale. La forme cristalline de benzylpénicilline, en suspension aqueuse ou huileuse, permet d'en ralentir l'absorption. Après administration de pénéthamate par voie intramusculaire à des vaches laitières, la Cmax est rapidement obtenue dans le sang et le lait (respectivement après 3 et 7 h). Grâce à son caractère neutre et lipophile, le pénéthamate diffuse rapidement vers le lait où il est presque entièrement hydrolysé en benzylpénicilline et où il atteint, sous cette forme, des concentrations potentiellement efficaces en fonction des niveaux de sensibilité des germes visés. Après son administration par voie orale, la phénoxyméthylpénicilline échappe en grande partie à la destruction par les sucs gastriques et ce, grâce à sa stabilité à un faible pH. Sa biodisponibilité est d'environ 70 %. Les pénicillines diffusent bien dans les tissus très vascularisés mais leur distribution se limite au compartiment extracellulaire. Elles traversent difficilement les barrières biologiques, sauf lors d'inflammation. La concentration de la benzylpénicilline dans le lait représente 20 % de la concentration sérique. Des concentrations importantes peuvent être atteintes dans le foie, les poumons, les reins et les urines. L'élimination se fait essentiellement par voie rénale.

Contre-indications
Voir Pénicillines.

Effets indésirables
Voir Pénicillines.

Interactions
Le contact des solutions contenant de la phénoxyméthylpénicilline avec des métaux (systèmes d'eau de boisson) a une incidence indésirable sur la stabilité de la phénoxyméthylpénicilline.
Voir aussi Pénicillines.

Précautions particulières
Voir Pénicillines.

Reproduction et lactation
Voir Pénicillines.

DEPOSIL 300.000 IU *VMD* ▼ A benzylpénicilline procaïne **inj** Bo prod de lait, Su, Ov, Ca, Fe Ⓡ

MAMMYZINE 10 g *Boehringer Ingelheim* ▼ A pénéthamate **inj** Bo prod de lait Ⓡ

NEOPEN *Intervet Int via MSD AH* ▼ B benzylpénicilline procaïne, néomycine **inj** Bo prod de lait, Su, Ov, Ca, Fe Ⓡ

PENETHAONE 236,3 mg/ml *Divasa-Farmavic* ▼ A pénéthamate **inj** Bo prod de lait Ⓡ

PENI-kel 300.000 UI/ml *Kela* ▼ A benzylpénicilline procaïne **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

PENI.STREP-KEL *Kela* ▼ B benzylpénicilline procaïne, dihydrostreptomycine **inj** Bo prod de lait Ⓡ

PENIYET VET 300 mg/ml *Laboratorios Syva* ▼ A benzylpénicilline procaïne **inj** Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait Ⓡ

PERMACYL 236,3 mg/ml *Divasa-Farmavic* ▼ A pénéthamate **inj** Bo prod de lait Ⓡ

PHENOCILLIN 800 mg/g *Dechra* ▼ A phénoxyméthylpénicilline **po** poule prod d'œufs Ⓡ

PHENOXYPEN WSP *Dopharma* ▼ A phénoxyméthylpénicilline **po** poule prod d'œufs Ⓡ

REVOZYN RTU *Dechra* ▼ A pénéthamate **inj** Bo prod de lait Ⓡ

1.1.2 Aminopénicillines

Indications
L'activité bactéricide de l'amoxicilline et de l'ampicilline vis-à-vis des bactéries GRAM+ est plus faible que celle de la benzylpénicilline, mais leur spectre s'étend à plus de bactéries GRAM-, telles que diverses entérobactéries comme *E. coli*, *Salmonella*, *Proteus*, etc. Les aminopénicillines restent inactives contre les souches productrices de pénicillinases. Les spectres plus étendus de l'ampicilline et de l'amoxicilline justifient leur efficacité potentielle pour le traitement des pathologies infectieuses, provoquées par des germes sensibles, du tractus gastro-intestinal, respiratoire, uro-génital, des méningites (porcs), des plaies et des infections cutanées chez de nombreuses espèces.
Les indications revendiquées pour les médicaments contenant une aminopénicilline sont souvent moins précises ou absentes (analyse PK/PD !).

Pharmacodynamie
Voir Pénicillines.

Pharmacocinétique
Elles sont administrées par voie orale ou parentérale. L'intervalle de dosage varie entre 6 et 48h. D'une manière générale, les préparations caractérisées par une vitesse d'absorption assez lente au niveau du site d'injection donnent lieu à des concentrations sériques basses. Leur emploi devrait donc se limiter au traitement des infections provoquées par les germes les plus sensibles. La distribution tissulaire des aminopénicillines s'adresse surtout aux organes bien vascularisés mais se limite aux liquides interstitiels. Les concentrations les plus fortes sont détectées dans l'urine, la bile et les poumons. Elles sont principalement éliminées par les urines.

Contre-indications
L'administration orale est contre-indiquée chez le cheval adulte.

Effets indésirables
La toxicité des aminopénicillines est identique à celle des autres pénicillines. Des diarrhées bénignes ont également été observées chez les carnivores et le veau à la suite d'administrations orales.

Interactions
Voir Pénicillines.

Précautions particulières
Voir Pénicillines.

Reproduction et lactation
Voir Pénicillines.

ALBIPEN LA *Intervet Int via MSD AH* ▼ B ampicilline **inj** Su ®

AMOXIBACTIN 250 mg compr chiens *Le Vet Beheer* ▼ B amoxicilline **po** Ca ®

AMOXIBACTIN 50 mg compr chiens, chats *Le Vet Beheer* ▼ B amoxicilline **po** Ca, Fe ®

AMOXIBACTIN 500 mg compr chiens *Le Vet Beheer* ▼ B amoxicilline **po** Ca ®

AMOXICURE *Oropharma* ▼ B amoxicilline **po** pigeon prod d'aliments, pigeon non prod d'aliments ®

AMOXY ACTIVE 697 mg/g poudre po porcs, poulets *Dopharma* ▼ B amoxicilline **po** Su, poule ®

AMOXY TRIHYDRAAT 574 mg/g *VMD* ▼ B amoxicilline **po** Su ®

AMOXYCILLINE 70 % Kela *Kela* ▼ B amoxicilline **po** Bo, Su, poule ®

AMPI-DRY 3 g, 5 g *Prodivet* ▼ B ampicilline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait ®

BIMOXYL LA 150 mg/ml *Laboratorios Maymó* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Su, Ov ®

CITRAMOX LA 150 mg/ml *Laboratorios Karizoo* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Su ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CLAMOXYL compr appétents 200 mg *Zoetis* ▼ B amoxicilline **po** Ca, Fe Ⓡ

DOKAMOX 100 mg/g premix *Emdoka* ▼ B amoxicilline **po** Su Ⓡ

DOKAMOX 80% *Emdoka* ▼ B amoxicilline **po** Bo, Su, poule Ⓡ

DUPHAMOX LA *Zoetis* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Ov, Su Ⓡ

HUVACILLIN 800 mg/g *Huvepharma* ▼ B amoxicilline **po** Su, poule Ⓡ

HUVAMOX 800 mg/g *Huvepharma* ▼ B amoxicilline **po** Su, poule, canard, dinde Ⓡ

KELAMOXIL LA 150 mg/ml *Kela* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

MOXAJECT 15% *VMD* ▼ B amoxicilline **inj** Bo, Su Ⓡ

MOXAPULVIS 500 mg/g *VMD* ▼ B amoxicilline **po** Su, dinde, canard, poule Ⓡ

OCTACILLIN 800 mg/g poudre porcs *Dechra* ▼ B amoxicilline **po** Su Ⓡ

RHEMOX premix 100 mg/g *Industrial Veterinaria* ▼ B amoxicilline **po** Su Ⓡ

SOLAMOCTA 697 mg/g *Dechra* ▼ B amoxicilline **po** poule, canard, dinde Ⓡ

SURAMOX 1000 mg/g *Virbac* ▼ B amoxicilline **po** poule, dinde, canard Ⓡ

SURAMOX 50% *Virbac* ▼ B amoxicilline **po** Su Ⓡ

TRYMOX LA *Univet* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Su, Ov, Ca, Fe Ⓡ

VETRIMOXIN Long Acting *Ceva* ▼ B amoxicilline **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

1.1.3 Aminopénicillines associées à un inhibiteur des bêta-lactamases

Indications

L'association d'amoxicilline à un inhibiteur des bêta-lactamases comme l'acide clavulanique se justifie par l'extension du spectre à des pathogènes importants comme les staphylocoques et certains germes GRAM- producteurs de bêta-lactamases. Le recours à l'association n'est indiqué que si la présence de germes résistants à une aminopénicilline du fait de la production d'une bêta-lactamase est démontrée ou suspectée. Les médicaments appartenant à cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des pyodermites superficielles et profondes, des gingivites, des infections des glandes anales, des abcès localisés dans les tissus mous, des infections buccales, respiratoires, urinaires, gastro-intestinales et ombilicales. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. De la même manière, les données pharmacocinétiques sont disponibles pour de nombreux médicaments.

Pharmacodynamie

L'acide clavulanique est un inhibiteur des bêta-lactamases.

Pharmacocinétique

La pharmacocinétique de l'amoxicilline ne semble pas être modifiée par la présence de l'acide clavulanique.

Contre-indications

Voir Pénicillines.

Ne pas utiliser chez les ruminants et les chevaux.

Effets indésirables

Une intolérance intestinale peut parfois se manifester.

Interactions

Voir Pénicillines.

Précautions particulières

Voir Pénicillines.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation

Tout comme l'amoxicilline, l'acide clavulanique diffuse à travers le placenta et est excrété dans le lait. Aucun effet tératogène n'a été observé.

CLADAXXA 200 mg/50 mg compr chiens, chats *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLADAXXA 40 mg/10 mg compr chiens, chats *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLADAXXA 400 mg/100 mg compr chiens *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVASEPTIN 250 mg compr appétents chiens *Vetoquinol* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVASEPTIN 50 mg compr appétents chiens, chats *Vetoquinol* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLAVASEPTIN 500 mg compr appétents chiens *Vetoquinol* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVASEPTIN 62,5 mg compr appétents chiens, chats *Vetoquinol* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLAVASEPTIN 750 mg compr chiens *Vetoquinol* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVOBAY 250 mg compr chiens *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVOBAY 50 mg compr chiens, chats *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLAVOBAY compr appétents 500 mg chiens *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVUCILL 200 mg/50 mg compr chiens *VMD* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVUCILL 40 mg/10 mg compr chiens, chats *VMD* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLAVUCILL 400 mg/100 mg compr chiens *VMD* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVUDALE 200 mg/50 mg compr chiens *Dechra* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CLAVUDALE 40 mg/10 mg compr chiens, chats *Dechra* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CLAVUDALE 400 mg/100 mg compr chiens *Dechra* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

CYLANIC 250 mg + 62,5 mg compr chiens, chats *Livisto* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CYLANIC 50 mg + 12,5 mg compr chiens, chats *Livisto* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

CYLANIC 500 mg + 125 mg compr chiens *Livisto* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

KESIUM 200 mg/50 mg compr à croquer chiens *Ceva* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

KESIUM 50 mg/12,5 mg compr à croquer chiens, chats *Ceva* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe Ⓡ

KESIUM 500 mg/125 mg compr à croquer chiens *Ceva* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca Ⓡ

NOROCLAV 250 mg compr chiens *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca ®

NOROCLAV 50 mg compr chiens, chats *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe ®

NOROCLAV 500 mg compr appétents chiens *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca ®

NOROCLAV inj *Norbrook Lab* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **inj** Bo prod de lait, Ca ®

SYNULOX 500 mg bolus *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Bo ®

SYNULOX compr appétents 250 mg *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca ®

SYNULOX compr appétents 50 mg *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe ®

SYNULOX compr appétents 500 mg *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca ®

SYNULOX gouttes appétentes *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Fe, Ca ®

SYNULOX READY TO USE *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **inj** Ca, Fe ®

TWINOX 200 mg/50 mg compr chiens, chats *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe ®

TWINOX 40 mg/10 mg compr chiens, chats *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca, Fe ®

TWINOX 400 mg/100 mg compr chiens *Krka* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique **po** Ca ®

1.2 Céphalosporines

Traditionnellement, les céphalosporines sont classées par "générations", de la première à la quatrième, qui correspondent à une chronologie de mise sur le marché et, dans une certaine mesure, à leur spectre d'activité. Actuellement, il est cependant plus judicieux de les classer en 4 groupes, exclusivement en fonction de leurs propriétés cinétiques et de leur spectre d'activité.

Indications

- Les céphalosporines du premier groupe, comme la **céfalexine**, ont un spectre proche de celui des benzylpénicillines. Elles sont donc essentiellement actives sur les GRAM+ mais aussi sur les staphylocoques producteurs de pénicillinases, et quelques bactéries GRAM-. Toutefois, les entérobactériacées ne représentent pas une cible majeure. *Pseudomonas aeruginosa* n'est pas sensible.
- Celles du deuxième groupe, comprenant le **ceftiofur**, la **cefquinome,** la **céfovécine** et le **céfadroxil** ont un spectre d'activité proche de celui des aminopénicillines, élargi à de nombreux GRAM- (entérobactéries par exemple) y compris les souches sécrétrices de bêta-lactamases, mais restent inactives contre *Pseudomonas aeruginosa*.
- Les céphalosporines du troisième groupe ont un spectre d'activité variable mais englobent une activité contre *Pseudomonas aeruginosa*.
- Les céphalosporines du quatrième groupe ne comprennent pas de principe actif à usage vétérinaire.

D'une manière générale, l'élargissement du spectre s'accompagne d'une activité moins marquée vis-à-vis des GRAM+. Des informations complémentaires relatives à la résistance contre les céphalosporines sont disponibles dans le Folia Veterinaria 2009 n° 1.

Afin de s'assurer de l'usage rationnel des **céphalosporines de troisième et de quatrième génération, maintenant légalement reconnues comme étant des antimicrobiens critiques** dont l'usage doit être limité pour préserver la santé publique, l'AR du 21 juillet 2016 modifié par l'AR du 21 juillet 2023 (AR relatif

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

aux conditions d'utilisation des médicaments par les médecins vétérinaires et par les responsables des animaux) prévoit que **ces antibiotiques, à l'exception de ceux enregistrés exclusivement pour usage intramammaire, ne peuvent être utilisés chez des animaux (aussi bien producteurs de denrées alimentaires que de compagnie et chevaux), qu'après avoir apporté la preuve, par un test de sensibilité, des résistances aux autres catégories de substances antimicrobiennes et de la sensibilité aux antibiotiques critiques.**
(plus d'infos sur le site de l'AFMPS).
Concrètement, les molécules critiques, actuellement mises sur le marché, sont la **céfovécine, le ceftiofur et la cefquinome**, classées dans le deuxième groupe.
Voir aussi "Conditions d'utilisation des antibiotiques d'importance critique".
Dans certains cas, l'inefficacité d'un médicament contenant un antimicrobien « non critique » n'est pas le résultat d'une résistance à la substance active mais d'une inadéquation entre la pharmacocinétique de la préparation et le niveau de sensibilité du germe visé. Dans de telles situations, il convient de vérifier que les autres médicaments contenant l'antibiotique réputé actif contre le germe, in vitro, ne possèdent pas de profil plus adapté avant de les éliminer du choix thérapeutique. Dans le cas contraire, le recours à un antibiotique critique sera éventuellement incontournable si aucune autre famille ne peut être sélectionnée.
Les principes de cette analyse PK/PD et du processus décisionnel complet conduisant au choix d'un antibiotique ont été détaillés dans les Folia Veterinaria ainsi que quelques exemples emblématiques (Folia 2016 n°2, 2015 n°1, 2012 n °2).
Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des mammites aiguës (*E. coli*), des septicémies, des métrites, des arthrites, des méningites, du syndrome MMA chez les truies, des pyodermites superficielles et profondes, des abcès localisés dans les tissus mous, des périodontites, des gingivites, des nécrobacilloses interdigitées, des dermites digitées et interdigitées, des plaies infectées, des infections respiratoires, urinaires et gastro-intestinales. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. De la même manière, les données pharmacocinétiques sont disponibles pour de nombreux médicaments.

Pharmacodynamie

Comme les pénicillines, les céphalosporines appartiennent au groupe des bêta-lactamines. Elles possèdent un noyau bêta-lactame qui leur confère une activité bactéricide. Les céphalosporines possèdent un cycle dihydrothiazine attaché au noyau bêta-lactame, qui augmente leur résistance aux bêta-lactamases. Leur mécanisme d'action est semblable à celui des pénicillines. Voir Pénicillines.

Pharmacocinétique

La céfalexine est utilisée par voie orale ou parentérale. Sa biodisponibilité orale, indépendante du repas, et sa distribution tissulaire sont comparables à celles des aminopénicillines.
Le céfadroxil est rapidement absorbé après administration par voie orale aux chiens et aux chats. La concentration plasmatique maximale est atteinte après 1 à 3 h. Il est entièrement éliminé par voie urinaire.
Le ceftiofur et la cefquinome sont utilisés par voie parentérale, sont rapidement résorbés après injection IM ou SC et sont éliminés majoritairement par voie urinaire et secondairement par voie biliaire.
La céfovécine se différencie des autres céphalosporines par sa forte liaison aux protéines et sa longue demi-vie d'élimination avec une longue durée d'action chez le chien et le chat. La céfovécine est principalement excrétée sous sa forme active inchangée dans les urines.

© 2024

Contre-indications
La toxicité des céphalosporines est très faible, et des réactions allergiques, parfois croisées avec les pénicillines, sont rarement observées. Chez les carnivores, l'administration orale peut parfois provoquer des vomissements et de la diarrhée.
Effets indésirables
Voir Pénicillines.
Interactions
Voir Pénicillines.
Précautions particulières
Voir Pénicillines.
Reproduction et lactation
Voir Pénicillines.
Les animaux traités avec le produit à base de céfovécine ne doivent pas être mis à la reproduction dans les 12 semaines suivant la dernière administration. L'innocuité du céfadroxil n'a pas été établie chez les chiens et les chats pendant la gestation et la lactation. L'utilisation ne doit se faire qu'après évaluation du rapport bénéfice/risque.

CEFABACTIN 1000 mg compr chien *Le Vet Beheer* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEFABACTIN 250 mg compr chiens et chats *Le Vet Beheer* ▼ A céfalexine **po** Ca, Fe ®

CEFABACTIN 50 mg compr chien, chat *Le Vet Beheer* ▼ A céfalexine **po** Ca, Fe ®

CEFABACTIN 500 mg compr chien *Le Vet Beheer* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEFASEPTIN 300 mg *Vetoquinol* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEFASEPTIN 75 mg *Vetoquinol* ▼ A céfalexine **po** Ca, Fe ®

CEFASEPTIN 750 mg *Vetoquinol* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEFFECT 25 mg/ml *Emdoka* ▼ C cefquinome **inj** Bo prod de lait, Su ®

CEFOKEL 50 mg/ml susp inj porcs, bovins *Kela* ▼ C ceftiofur **inj** Bo prod de lait, Su ®

CEFTIOSAN 50 mg/ml susp inj porcs, bovins *Alfasan* ▼ C ceftiofur **inj** Bo prod de lait, Su ®

CEPHACARE FLAVOUR 1000 mg compr chiens *Ecuphar* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEPHACARE FLAVOUR 250 mg compr chiens *Ecuphar* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEPHACARE FLAVOUR 50 mg compr chats, chiens *Ecuphar* ▼ A céfalexine **po** Ca, Fe ®

CEPHACARE FLAVOUR 500 mg compr chiens *Ecuphar* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

CEPOREX inj *Intervet Int via MSD AH* ▼ A céfalexine **inj** Bo prod de lait, Ca, Fe ®

CONVENIA *Zoetis* ✪ C céfovécine **inj** Ca, Fe ®

EFICUR 50 mg/ml *Hipra* ▼ C ceftiofur **inj** Bo prod de lait, Su ®

EXCENEL FLOW *Zoetis* ▼ C ceftiofur **inj** Bo prod de lait, Su ®

KEFAVET VET 500 mg *Prodivet* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

NAXCEL bovins *Zoetis* ▼ C ceftiofur **inj** Bo prod de lait ®

RILEXINE 300 *Virbac* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

RILEXINE 600 *Virbac* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

RILEXINE 75 *Virbac* ▼ A céfalexine **po** Ca, Fe ®

SEMELCEF 1000 mg *Fatro* ✪ A céfadroxil **po** Ca ®

SEMELCEF 200 mg *Fatro* ✪ A céfadroxil **po** Ca, Fe ®

THERIOS 300 mg compr appétents chiens *Ceva* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

THERIOS 75 mg compr à croquer chats *Ceva* ▼ A céfalexine **po** Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

THERIOS 750 mg compr appétents chiens *Ceva* ▼ A céfalexine **po** Ca ®

1.3 Aminosides

Indications

Leur action bactéricide s'exerce surtout sur les bactéries aérobies GRAM- ainsi que sur certains mycoplasmes et mycobactéries. Leur efficacité diminue en milieu anaérobie, acide et/ou purulent.

Les aminosides comprennent les principes actifs suivants :

- La streptomycine (non commercialisée en Belgique) possède un spectre d'activité étendu aux mycobactéries ainsi qu'à certains mycoplasmes et staphylocoques, mais elle est inactive contre les genres *Pseudomonas* et *Proteus*.
- Les néomycines regroupent la **néomycine**, la **kanamycine** et la **paromomycine**. Elles sont plus actives que la streptomycine sur les staphylocoques et dans une moindre mesure sur les streptocoques. De nombreux pseudomonas sont sensibles à la néomycine, mais pas *Pseudomonas aeruginosa.*
- La **gentamicine** et l'**apramycine** sont les aminosides les plus actifs. Leur spectre s'étend à de nombreuses bactéries GRAM+, GRAM- (*E. coli* et les salmonelles notamment), aux mycoplasmes et à *Pseudomonas aeruginosa*.

Le spectre d'action de la **spectinomycine** se rapproche de celui de la streptomycine. Les pseudomonas y sont résistants. La spectinomycine est utilisée pour le traitement des infections par les mycoplasmes et certaines bactéries GRAM- comme les germes coliformes, les salmonelles et les pasteurelles. Elle est également utilisée en association avec la lincomycine.

Ces médicaments sont indiqués pour le traitement d'infections intestinales chez le veau et le porc et pour le traitement des infections des voies respiratoires inférieures chez le cheval provoquées par des bactéries sensibles.

Voir aussi Aminosides par voie orale contre la diarrhée.

L'**association de la lincomycine** (voir Lincosamides) **et de la spectinomycine** est courante et exerce des effets additifs ou synergiques, permettant d'améliorer leur activité contre les mycoplasmes en particulier pour le traitement de certaines pathologies articulaires, pulmonaires, cutanées, urinaires et digestives.

Pharmacodynamie

Les aminosides ou aminoglycosides sont des antibiotiques à effet bactéricide qui, après pénétration à travers la paroi bactérienne, interfèrent avec la sous-unité 30 S des ribosomes pour inhiber la synthèse protéique.

Pharmacocinétique

Les aminosides sont utilisés per os ou par voie parentérale. Leur absorption est très faible si le tube digestif est intact, mais la voie orale peut être conseillée en cas d'infection localisée du tube digestif par des GRAM-. Les préparations à usage oral sont répertoriées dans le chapitre des médicaments du tube digestif (voir Aminosides par voie orale contre la diarrhée). Après une administration parentérale, la distribution des aminosides se limite aux fluides extracellulaires. Les aminosides franchissent difficilement les barrières biologiques et n'atteignent que de faibles concentrations dans le lait, les sécrétions bronchiques ou le liquide cérébrospinal. Ils sont éliminés par filtration glomérulaire. L'insuffisance rénale et la déshydratation provoquent une augmentation des concentrations sériques du fait de l'impact de ces pathologies sur la clairance et le volume de distribution. En cas d'obésité, une posologie rapportée au poids corporel réel aboutit au même résultat. Vu la faible marge de sécurité, les élévations de concentration sont rapidement associées à des signes toxiques.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables

Tous les aminosides peuvent causer, à des degrés variables, de l'ototoxicité, particulièrement chez le chat, et de la néphrotoxicité. Les jeunes animaux sont plus sensibles. Les aminosides peuvent également produire un blocage neuromusculaire allant jusqu'à la paralysie et l'apnée, surtout lors d'anesthésie et en cas d'association avec des myorelaxants. Ce blocage peut être levé par l'administration de néostigmine ou de gluconate de calcium. L'administration IV peut également donner lieu à un effet cardiodépresseur consécutif à l'hypocalcémie. La spectinomycine, un aminocyclitol, de structure chimique différente des aminosides, ne semble pas aussi toxique.

Interactions

La combinaison avec les diurétiques (furosémide, mannitol) accroît la néphrotoxicité des aminosides.

L'ototoxicité est aggravée par l'administration de diurétiques comme le furosémide.

De la synergie avec des antibiotiques bactéricides, comme les bêta-lactamines, existe vis-à-vis de certaines bactéries.

Les macrolides agissent de manière antagoniste in vitro.

Les anesthésiques généraux et les myorelaxants potentialisent l'effet bloquant neuromusculaire des aminosides, ce qui peut entraîner une paralysie aiguë et une apnée.

Précautions particulières

Une surveillance de la fonction rénale est conseillée. La marge de sécurité étant faible, il est indispensable de diminuer la posologie des aminosides chez les patients obèses, déshydratés ou atteints de troubles rénaux. L'administration IV peut également donner lieu à un effet cardiodépresseur consécutif à l'hypocalcémie. La néomycine, en raison de sa toxicité très prononcée, devrait être réservée aux traitements oraux des infections digestives ou à un usage local. La plus grande prudence s'impose lorsque cet antibiotique est administré par voie parentérale, d'autant plus que des alternatives thérapeutiques existent au sein de ce groupe pharmacothérapeutique.

Reproduction et lactation

Les aminosides diffusent à travers le placenta et dans de rares cas, peuvent engendrer des symptômes neurologiques (toxicité du nerf crânien VIII) ou néphrologiques chez le fœtus. Les quantités excrétées dans le lait semblent minimales et le risque pour les animaux allaités semble donc minime.

EMDACTILIN 150 *Emdoka* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Bo, Su Ⓡ

EMDOGENT 100 mg/ml *Emdoka* ▼ B gentamicine **inj** Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca Ⓡ

GENTA-EQUINE 100 mg/ml *Franklin Pharm* ▼ B gentamicine **inj** Eq non prod d'aliments Ⓡ

GENTA-kel 5 % *Kela* ▼ B gentamicine **inj** Bo Ⓡ

GENTAVETO-5 *VMD* ▼ B gentamicine **inj** Su Ⓡ

L-SPEC INJ 50 mg/ml + 100 mg/ml *VMD* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Su Ⓡ

L-SPEC PULVIS 222 mg/g + 444 mg/g *VMD* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su Ⓡ

LINCO-SPECTIN *Zoetis* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Su, Ov Ⓡ

LINCO-SPECTIN 100 *Zoetis* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule Ⓡ

LINCORAL-S 222 mg/g + 444,7 mg/g *Huvepharma* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule Ⓡ

NEOPEN *Intervet Int via MSD AH* ▼ B benzylpénicilline procaïne, néomycine **inj** Bo prod de lait, Su, Ov, Ca, Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PENI.STREP-KEL *Kela* ▼ B benzylpénicilline procaïne, dihydrostreptomycine **inj** Bo prod de lait ®

SPECTOLIPHEN 100 *Kela* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule ®

1.4 Florfénicol

Indications

Le florfénicol est un analogue du chloramphénicol. Son principal avantage est qu'il ne provoque pas de dépression médullaire irréversible chez l'homme. Pour cette raison, il peut être utilisé chez les animaux destinés à la consommation humaine (bovins, ovins et porcs), contrairement au chloramphénicol.

C'est un antibiotique bactériostatique à très large spectre, actif contre la plupart des bactéries GRAM+ et GRAM- , aérobies et anaérobies (les genres *Proteus* et *Pseudomonas* sont naturellement résistants), les rickettsies, les chlamydies, ainsi que certains mycoplasmes. Des résistances sont apparues chez certaines entérobactéries. En règle générale, les résistances au florfénicol sont croisées avec celles au chloramphénicol, tandis que l'inverse n'est pas toujours vrai.

L'usage du florfénicol doit être réservé aux infections graves.

Les indications des médicaments sont les infections respiratoires chez les bovins (*Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida, Histophilus somni*), les ovins (*Mannheimia haemolytica* et *Pasteurella multocida*) et le porc (*Actinobacillus pleuropneumoniae, Pasteurella multocida*).

Des associations d'un AINS (méloxicam ou flunixine) et d'un antibiotique ont été commercialisées.

Certains topiques otiques pour chiens et chats contiennent du florfénicol.

Pharmacodynamie

Le florfénicol est un puissant inhibiteur de la synthèse protéique bactérienne. Il se lie de manière irréversible à la sous-unité 50 S des ribosomes.

Pharmacocinétique

Le florfénicol est bien résorbé oralement, se distribue dans tout l'organisme, y compris le système nerveux central et l'humeur aqueuse, et traverse bien les barrières biologiques. Il est en partie métabolisé au niveau du foie et éliminé sous forme active par les reins.

Contre-indications

L'administration intraveineuse ou l'administration à des verrats ou des taureaux de reproduction est contre-indiquée.

Effets indésirables

Ruminants : réaction sur le site d'injection, diminution de la prise de nourriture et diarrhée de nature transitoire, anaphylaxie.

Porcs : réaction sur le site d'injection, anorexie, fièvre, diminution de la consommation d'eau, érythème et oedème dans la région péri-anale.

Interactions

Aucune interaction spécifique connue.

Précautions particulières

En Belgique, une résistance au linézolide (LZR) a été constatée chez des bactéries issues d'animaux de rente sains (principalement veaux de boucherie, porcs). Actuellement, les données concernant la LZR chez les bactéries issues d'animaux de compagnie manquent. La lutte contre la sélection et la propagation de la LZR est essentielle pour la santé publique car l'antibiotique linézolide est considéré comme dernier recours contre des germes multirésistants.

L'usage du florfénicol est à réserver aux infections graves, sur base de tests de sensibilité des bactéries isolées.

Ne pas utiliser d'eau chlorée.

Le fumier des animaux traités peut être toxique pour les plantes terrestres.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation
Ne pas administrer aux taureaux et verrats destinés à la reproduction. Aucun effet embryo- ou fœtotoxique n'a été observé chez les animaux de labo. L'administration chez des espèces cibles en période de gestation ou de lactation n'a pas été étudiée.

AMPHEN 200 mg/g granulés porcs *Huvepharma* ▼ florfénicol **po** Su ®

FLODOEX 300 mg/ml *Livisto* ▼ florfénicol **inj** Bo, Ov, Su ®

FLORDOFEN 100 mg/ml sol po porcs *Dopharma* ▼ florfénicol **po** Su ®

FLORDOFEN 300 mg/ml sol inj bovins, porcs *Dopharma* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

FLORFENIKEL 300 mg/ml *Kela* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

FLORFENIS *Laboratorios Syva* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su, Ov ®

FLORGANE 300 mg/ml susp inj bovins, porcs *Emdoka* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

FLORKEM 300 mg/ml sol inj bovins, porcs *Ceva* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

FLORON 40 mg/g premix porc *Krka* ▼ florfénicol **po** Su ®

NIFENCOL 100 mg/ml *Vetpharma AH* ▼ florfénicol **po** Su ®

NORFENICOL 300 mg/ml sol inj bovins, porcs *Norbrook Lab* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

NUFLOR sol inj 300 mg/ml *Intervet Int via MSD AH* ▼ florfénicol **inj** Bo, Ov ®

RESFLOR 300 bovins *Intervet Int* ▼ florfénicol, flunixine **inj** Bo ®

SELECTAN 300 mg/ml sol inj bovins, porcs *Hipra* ▼ florfénicol **inj** Bo, Su ®

SHOTAFLOR 300 mg/ml sol inj bovins *Virbac* ▼ florfénicol **inj** Bo ®

ZELERIS *Ceva* ▼ florfénicol, méloxicam **inj** Bo ®

1.5 Tétracyclines

Indications
Les tétracyclines sont des antibiotiques bactériostatiques dont le spectre d'activité s'étend à de nombreuses bactéries GRAM+ et GRAM-, aérobies et anaérobies, aux mycoplasmes, aux chlamydies, aux rickettsies et à certains protozoaires (babésiose, theiléiriose). Des résistances se sont cependant développées chez de nombreuses bactéries aérobies et anaérobies. Les mycobactéries, et les genres *Proteus* et *Pseudomonas* sont naturellement résistants.
Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des rhinites atrophiques du porc, des pathologies respiratoires de nombreuses espèces, et dans quelques cas, pour le traitement des pathologies digestives du porc. Pour de nombreux médicaments, seule une liste de germes potentiellement sensibles est disponible.

Pharmacodynamie
Les tétracyclines agissent par inhibition de la synthèse protéique en interférant avec la sous-unité 30 S ribosomale. Leur effet bactériostatique est optimal en milieu acide.

Pharmacocinétique
Les tétracyclines sont des substances amphotères faiblement solubles dans l'eau à pH 7. Elles sont disponibles sous forme orale et parentérale. Des préparations "*long acting*" (LA) à base d'oxytétracycline sont disponibles. La biodisponibilité orale des tétracyclines est bonne chez le chien et le chat, mais varie fortement selon la forme galénique et le type de molécule. Elle est faible chez le porc et la volaille. Sauf pour la doxycycline, l'absorption orale diminue avec le repas, notamment à base de lait. Les tétracyclines sont également chélatées par les

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ions divalents présents, par exemple, dans les antiacides. La qualité de l'eau de boisson et les matériaux des auges et des abreuvoirs peuvent fortement influencer la biodisponibilité. Leur forte liposolubilité leur permet de bien diffuser à travers les barrières biologiques et atteindre des concentrations efficaces, y compris dans les milieux intracellulaires, notamment dans le placenta, les glandes mammaires, les sécrétions bronchiques et les liquides d'ascite. Seules les plus liposolubles, comme la minocycline (non disponible sur le marché belge) et la doxycycline, atteignent des concentrations efficaces dans la prostate, la salive, les larmes. La liaison aux protéines de ces molécules limite leur diffusion dans le liquide céphalo-rachidien. L'oxytétracycline est éliminée par filtration glomérulaire sous forme active et accessoirement, par la bile. Le cycle entéro-hépatique prolonge la demi-vie d'élimination. Il peut aussi être à l'origine d'une dérive de la flore intestinale. La doxycycline, très liposoluble, est essentiellement éliminée par voie digestive après passage du sang vers la lumière intestinale et dans une moindre mesure par la bile. L'élimination de la doxycycline est indépendante de la filtration glomérulaire ce qui permet son utilisation en cas de troubles rénaux.

Contre-indications

Leur emploi est à éviter chez le cheval, car elles peuvent induire, même par voie parentérale, une dérive de la flore intestinale.

Troubles hépatiques et rénaux.

Effets indésirables

Les tétracyclines sont des antibiotiques relativement peu toxiques. Elles peuvent provoquer des vomissements et de la diarrhée lors d'une administration orale ou des lésions tissulaires à l'endroit de l'injection, surtout avec les formes à action longue. Cette caractéristique pose le problème de la rémanence des résidus au niveau du site d'injection. De plus, ces formes «*long acting*» peuvent contenir de la pyrrolidone, parfois à l'origine de réactions anaphylactiques. La capacité des tétracyclines à fixer le calcium est responsable de dépôts au niveau des os et des dents en croissance, donnant à celles-ci une coloration jaune. Des troubles cardio-vasculaires et de l'hypocalcémie ont été décrits. L'administration intraveineuse augmente les risques de toxicité. A fortes doses, elles induisent également une dégénérescence rénale et hépatique. La dose doit être diminuée chez les veaux de moins de 4 semaines. Des lésions du myocarde qui pourraient être liées à l'usage de la doxycycline chez le veau ont été rapportées. Bien que davantage d'études soient nécessaires à ce sujet, la plus grande prudence s'impose dans ce domaine, à commencer par le respect de la posologie.

Interactions

Les tétracyclines administrées par voie orale sont chélatées par les ions divalents, présents par exemple dans les antiacides, ou par des produits contenant du fer et administrés par voie orale. Le bicarbonate de soude, le kaolin et la pectine peuvent également diminuer l'absorption des tétracyclines. Les tétracyclines peuvent augmenter la biodisponibilité de la digoxine. La dose d'insuline doit éventuellement être adaptée.

Précautions particulières

Une sensibilisation et une dermatite de contact peuvent apparaître chez l'homme. Portez un masque et des gants afin d'éviter l'inhalation et le contact cutané lors de la manipulation du médicament.

Reproduction et lactation

L'administration des tétracyclines pendant la gestation peut conduire à une coloration des dents et retarder le développement squelettique. Les tétracyclines sont sécrétées dans le lait.

ALTIDOX 500 mg/g *Dechra* ▼ B doxycycline **po** Su, poule, dinde ®

BAXYL LA *Prodivet* ▼ B oxytétracycline **inj** Bo, Su ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CENTIDOX 100% *Dechra* ▼ B doxycicline **po** Bo, Su Ⓡ

CHLOROMED 150 mg/g poudre orale pour veaux *Univet* ▼ B chlortétracycline **po** Bo Ⓡ

CYCLOFIN 300 mg/ml + 20 mg/ml *Dechra* ▼ B oxytétracycline, flunixine **inj** Bo Ⓡ

CYCLOSOL 200 LA *Dechra* ▼ B oxytétracycline **inj** Bo, Su Ⓡ

DOXX-SOL *Huvepharma* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su, poule Ⓡ

DOXYBACTIN 200 mg *Dechra* ▼ B doxycycline **po** Ca Ⓡ

DOXYBACTIN 400 mg *Dechra* ▼ B doxycycline **po** Ca Ⓡ

DOXYBACTIN 50 mg *Dechra* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

DOXYCARE 200 mg *Ecuphar* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

DOXYCARE 40 mg *Ecuphar* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

DOXYCYCLINE 75 % Kela *Kela* ▼ B doxycycline **po** Su Ⓡ

DOXYLIN 100% *Dopharma* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su Ⓡ

DOXYLIN 50% WSP *Dopharma* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su, poule Ⓡ

DOXYRAL 10% premix *Emdoka* ▼ B doxycycline **po** Su Ⓡ

DOXYRAL 50% *Emdoka* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su Ⓡ

DOXYRAL 80% *Emdoka* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su Ⓡ

DOXYTAB VET. FLAV. 200 mg *CP-Pharma* ▼ B doxycycline **po** Ca Ⓡ

DOXYTAB VET. FLAV. 50 mg *CP-Pharma* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

DOXYVETO 50% pulvis *VMD* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su Ⓡ

DOXYVETO-C *VMD* ▼ B doxycycline **po** Bo, Su, poule Ⓡ

ENGEMYCINE 10% LA *Intervet Int via MSD AH* ▼ B oxytétracycline **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

ORNICURE 150 mg/g *Oropharma* ▼ B doxycycline **po** pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement Ⓡ

OXY-kel 20% LA *Kela* ▼ B oxytétracycline **inj** Bo Ⓡ

OXYTETRACYCLINE 80% Kela *Kela* ▼ B oxytétracycline **po** Bo, Su Ⓡ

RONAXAN 100 mg *Boehringer Ingelheim* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

RONAXAN 20 mg *Boehringer Ingelheim* ▼ B doxycycline **po** Ca, Fe Ⓡ

SOLUDOX 500 mg/g poudre porcs et poulets *Dechra* ▼ B doxycycline **po** Su, poule Ⓡ

TENASAN Long Acting *Ceva* ▼ B oxytétracycline **inj** Bo, Ov, Su Ⓡ

1.6 Macrolides

Les **macrolides**, les **lincosamides** et les streptogramines forment ensemble un groupe appelé “antibiotiques MLS”, auquel se rattachent les **pleuromutilines** à usage strictement vétérinaire. A l’exception de la virginiamycine non commercialisée actuellement en médecine vétérinaire et exclusivement à usage topique, les streptogramines ne s’emploient pas en thérapeutique.
Ces molécules, bien que structurellement distinctes, possèdent de nombreuses propriétés communes. En effet, toutes sont des antibiotiques bactéricides ou bactériostatiques selon la dose, agissant au niveau de la sous-unité 50 S ribosomale, caractérisés par une forte liposolubilité et une très bonne distribution tissulaire et intracellulaire.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Indications

La **spiramycine**, la **tylosine**, la **tilmicosine**, la **tildipirosine**, la **tylvalosine** et les molécules plus récentes telles que la **tulathromycine** et la **gamithromycine** sont des macrolides utilisés par voie orale ou parentérale chez les animaux. Ces antibiotiques sont actifs contre diverses bactéries aérobies et anaérobies GRAM + (*Rhodococcus equi, Bacillus, Corynebacterium, Erysipelothrix rhusiopathiae, Listeria, Staphylococcus, Streptococcus, Actinomyces, Clostridium*) et quelques bactéries GRAM- (*Leptospira, Campylobacter, Actinobacillus, Bacteroides*). Les entérobactéries, les pseudomonades, les mycobactéries et les chlamydies sont naturellement résistantes. Des résistances acquises croisées avec les lincosamides ont été observées.

La **spiramycine** se concentre fortement dans les tissus et peut être utilisée comme traitement alternatif aux pénicillines chez les animaux allergiques à celles-ci ou en cas d'infections causées par des germes résistants. La spiramycine est classiquement associée au métronidazole chez les carnivores domestiques.

La **tylosine** est surtout employée dans les infections à mycoplasmes chez les ruminants, le porc et la volaille.

La **tilmicosine** est utilisée pour le traitement de la pneumonie chez les ovins, bovins, porcins, poules et dindes.

La **tulathromycine** est indiquée pour le traitement des pathologies respiratoires (*Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida, Mycoplasma bovis* et *Histophilus somni)* et de la kératoconjonctivite infectieuse *(Moraxella bovis)* chez les bovins viandeux, pour le traitement des pathologies respiratoires (*Actinobacillus pleuropneumoniae, Pasteurella multocida, Haemophilus parasuis* et *Mycoplasma hyopneumoniae)* chez le porc, et pour le traitement systémique de la pododermatite infectieuse (piétain) (*Dichelobacter nodosus*) chez les ovins.

La **gamithromycine** est rapidement résorbée et a une longue durée d'action sur le poumon. Cette substance est enregistrée pour le traitement et la prévention des maladies respiratoires bovines associées à des pathogènes bactériens (*Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida* et *Histophilus somni*), le traitement des maladies respiratoires porcines (*Actinobacillus pleuropneumoniae, Pasteurella multocida* et *Haemophilus parasuis*) et le traitement systémique de la pododermatite infectieuse (piétin) (*Dichelobacter nodosus* (vir) et *Fusobacterium necrophorum*).

La **tildipirosine** est indiquée dans le traitement des maladies respiratoires porcines (*Actinobacillus pleuropneumoniae, Pasteurella multocida, Bordetella bronchiseptica* et *Haemophilus parasuis*) et bovines (*Mannheimia haemolytica, Pasteurella multocida* et *Histophilus somni*).

La **tylvalosine** est indiquée pour le traitement et la métaphylaxie de la pneumonie enzootique porcine (*Mycoplasma hyopneumoniae*) et de la dysenterie porcine (*Brachyspira hyodysenteriae*) et pour le traitement de l'entéropathie prolifération porcine (iléite) due à *Lawsonia intracellularis*.

Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens sont principalement indiqués pour le traitement des pathologies respiratoires infectieuses. Selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, ils peuvent aussi être recommandés pour le traitement du piétin et des mammites chez le mouton, de la kératoconjonctivite chez le bovin et des pathologies digestives. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. Des données cinétiques sont disponibles selon les cas.

Pharmacodynamie

Les macrolides agissent au niveau de la sous-unité 50 S ribosomale et inhibent ainsi la synthèse protéique du pathogène. La **tulathromycine** et la **tildipirosine**

© 2024

se distinguent de beaucoup d'autres macrolides par leur longue durée d'action en partie expliquée par leurs groupes aminés (sous-classe des triamilides).

Pharmacocinétique

Les propriétés cinétiques des macrolides sont semblables à celles des lincosamides. Elles se concentrent dans les milieux plus acides que le plasma et atteignent des concentrations particulièrement importantes dans les poumons mais aussi dans la bile, les fluides prostatiques, pleuraux et péritonéaux. La résorption des macrolides est bonne et rapide, aussi bien au niveau intestinal qu'au niveau des sites d'injection. Les macrolides ont une bonne distribution tissulaire, en particulier vers les poumons. L'élimination se fait principalement par les fèces.

Contre-indications

Ne pas administrer par voie intraveineuse.

Effets indésirables

Tous les macrolides sont irritants, ce qui peut provoquer, à des degrés divers, de la douleur lors d'injection IM ou des phlébites en cas d'injection IV. Des réactions douloureuses et un gonflement local transitoires au niveau du site d'injection sont possibles. Leur effet stimulant sur le muscle lisse peut induire de la diarrhée, qui reste bénigne chez la plupart des espèces, sauf chez le cheval et le lapin.

Des cas de mortalité liés à la cardiotoxicité de la tilmicosine ont été décrits chez l'homme suite à une auto-injection.

Interactions

Pour éviter une résistance croisée, ne pas administrer simultanément avec d'autres antibactériens ayant un mode d'action similaire, tels que les autres macrolides ou les lincosamides.

Précautions particulières

Une attention particulière est recommandée afin d'éviter toute auto-injection accidentelle. Des études toxicologiques chez des animaux de laboratoire ont révélé des effets cardio-vasculaires après administration intramusculaire des différents macrolides. L'injection de tilmicosine peut s'avérer fatale chez l'homme. En cas d'auto-injection accidentelle, demandez immédiatement conseil à un médecin et montrez-lui la notice ou l'étiquetage. N'utilisez pas de seringues automatiques dépourvues d'un système de protection complémentaire. Les macrolides peuvent entraîner une sensibilisation par contact cutané et en cas d'exposition oculaire.

Reproduction et lactation

En raison du manque de données disponibles, il est conseillé de ne pas utiliser ces substances pendant la gestation ou la lactation sauf si les bénéfices s'avèrent plus importants que les risques.

AIVLOSIN 42,5 mg/g prém méd porcs *Eco AH* ▼ B tylvalosine **po** Su ®

AIVLOSIN 625 mg/g gran porcs *Eco AH* ▼ B tylvalosine **po** Su ®

DORAXX 100 mg/ml *Dopharma* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov ®

DORAXX 25 mg/ml *Dopharma* ▼ B tulathromycine **inj** Su ®

DRAXXIN 100 mg/ml sol inj bovins, porcins, ovins *Zoetis* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su ®

DRAXXIN 25 mg/ml *Zoetis* ▼ B tulathromycine **inj** Su ®

DRAXXIN PLUS 100 mg/ml + 120 mg/ml *Zoetis* ▼ B tulathromycine, kétoprofène **inj** Bo ®

FORESPIX 100 mg/ml *Vet-Agro* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov ®

HUVEXXIN 100 mg/ml *Huvepharma* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov ®

HUVEXXIN 25 mg/ml *Huvepharma* ▼ B tulathromycine **inj** Su ®

HYMATIL 300 mg/ml *Industrial Veterinaria* ▼ B tilmicosine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

INCREXXA 100 mg/ml *Elanco* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

KEYTIL 300 mg/ml + 90 mg/ml *Vetpharma AH* ▼ B tilmicosine, kétoprofène **inj** Bo Ⓡ

MACROSYN 100 mg/ml *Bimeda Animal Health* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

MICOTIL *Elanco* ▼ B tilmicosine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

PHARMASIN 1 g/g *Huvepharma* ▼ B tylosine **po** Bo, Su, poule prod d'œufs, dinde Ⓡ

PHARMASIN 100 000 UI/g premix *Huvepharma* ▼ B tylosine **po** Su, poule Ⓡ

PHARMASIN 200 mg/ml sol inj *Huvepharma* ▼ B tylosine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

PHARMASIN 250 000 UI/g premix *Huvepharma* ▼ B tylosine **po** Su, poule Ⓡ

PHARMASIN 250000 UI/g gran po porcs *Huvepharma* ▼ B tylosine **po** Su Ⓡ

PULMOTIL AC *Elanco* ▼ B tilmicosine **po** Bo, Su, dinde, poule Ⓡ

REXXOLIDE 100 mg/ml *Dechra* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

SPIZOBACTIN 1 500 000 UI/250mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

SPIZOBACTIN 3 000 000 UI/500 mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

SPIZOBACTIN 750 000 UI/125 mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

STOMORGYL 10 kg compr *Boehringer Ingelheim* ⊗ B métronidazole, spiramycine **po** Ca Ⓡ

STOMORGYL P.A. *Boehringer Ingelheim* ⊗ B métronidazole, spiramycine **po** Ca, Fe Ⓡ

TILDOSIN 250 mg/ml *Dopharma* ▼ B tilmicosine **po** Bo, Su, poule, dinde Ⓡ

TILDOSIN 300 mg/ml sol inj *Vetpharma AH* ▼ B tilmicosine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

TILMODIL *Emdoka* ▼ B tilmicosine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

TILMOVET 100 mg/g gran porcs *Huvepharma* ▼ B tilmicosine **po** Su Ⓡ

TILMOVET 200 g/kg premix *Huvepharma* ▼ B tilmicosine **po** Su, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ

TILMOVET 250 mg/ml *Huvepharma* ▼ B tilmicosine **po** Bo, Su, poule, dinde Ⓡ

TILMOVET 300 mg/ml *Huvepharma* ▼ B tilmicosine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

TULAJECT 100 mg/ml *Alivira Animal Health* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

TULINOVET 100 mg/ml *VMD* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

TULISSIN 100 mg/ml *Virbac* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

TULLAVIS 100 mg/ml *Livisto* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

TULLAVIS 25 mg/ml *Livisto* ▼ B tulathromycine **inj** Su Ⓡ

TULOXXIN 100 mg/ml *Krka* ▼ B tulathromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

TYLAN 200 *Elanco* ▼ B tylosine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

TYLAN soluble *Elanco* ▼ B tylosine **po** Bo, poule prod d'œufs, dinde Ⓡ

TYLO-kel 20 % *Kela* ▼ B tylosine **inj** Bo prod de lait Ⓡ

TYLOGRAN 1000 mg/g gran *Dopharma* ▼ B tylosine **po** Bo, Su, poule prod d'œufs, dinde Ⓡ

TYLOVETO-20 *VMD* ▼ B tylosine **inj** Bo Ⓡ

ZACTRAN *Boehringer Ingelheim* ▼ B gamithromycine **inj** Bo, Su, Ov Ⓡ

ZUPREVO bovins *Intervet Int* ▼ B tildipirosine **inj** Bo Ⓡ

1.7 Lincosamides

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Les **macrolides**, les **lincosamides** et les streptogramines forment ensemble un groupe appelé “antibiotiques MLS”, auquel se rattachent les **pleuromutilines** à usage strictement vétérinaire. A l’exception de la virginiamycine non commercialisée actuellement en médecine vétérinaire et exclusivement à usage topique, les streptogramines ne s’emploient pas en thérapeutique.
Ces molécules, bien que structurellement distinctes, possèdent de nombreuses propriétés communes. En effet, toutes sont des antibiotiques bactéricides ou bactériostatiques selon la dose, agissant au niveau de la sous-unité 50 S ribosomale, caractérisés par une forte liposolubilité et une très bonne distribution tissulaire et intracellulaire.

Indications

Ce groupe comprend la **lincomycine** et la **clindamycine**. Ces deux substances sont surtout actives contre les bactéries GRAM+ aérobies et anaérobies et les mycoplasmes, mais de nombreuses bactéries GRAM- y sont naturellement résistantes. Des résistances acquises sont aussi signalées. La **clindamycine** est particulièrement active contre les bactéries anaérobies et agit également contre les toxoplasmes. Les **lincosamides** restent intéressants à utiliser dans le traitement des infections situées dans des territoires difficilement accessibles sur le plan cinétique (abcès, prostatite, arthrite, ostéomyélite, pyodermites...) et provoquées par des bactéries GRAM+, notamment anaérobies.
Les médicaments répertoriés dans cette famille d’antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des maladies cutanées, respiratoires, articulaires et digestives. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. De la même manière, les données pharmacocinétiques sont disponibles pour de nombreux médicaments.
L'association de la lincomycine et de la spectinomycine (voir Aminosides) est courante et exerce des effets additifs ou synergiques, permettant d’améliorer leur activité contre les mycoplasmes. Le spectre d'activité est ainsi élargi aux mycoplasmes. Ces médicaments sont indiqués pour le traitement de certaines infections articulaires, pulmonaires, urinaires, gastro-intestinales et cutanées.

Pharmacodynamie

Les lincosamides agissent au niveau de la sous-unité 50 S ribosomale.

Pharmacocinétique

La lincomycine et surtout la clindamycine sont bien absorbées par voie orale chez les monogastriques. Cette absorption est cependant ralentie par la prise de nourriture et de kaolin. Les lincosamides sont surtout métabolisés par le foie et éliminés dans une moindre mesure par voie rénale, sous forme active. Ils traversent bien les barrières cellulaires et atteignent des concentrations tissulaires supérieures aux concentrations plasmatiques, particulièrement au niveau du foie, des reins, des poumons, des os, des articulations, du système nerveux central, de la prostate et du tissu mammaire. Le caractère basique de ces molécules contribue à leur concentration dans ces compartiments. Les concentrations dans le liquide céphalo-rachidien restent faibles. La clindamycine diffuse suffisamment au niveau du tissu osseux pour atteindre des concentrations efficaces en cas d'ostéomyélite. De plus, elle peut se concentrer dans les macrophages.

Contre-indications

Les lincosamides sont à proscrire chez les lapins, cobayes et hamsters, chevaux et ruminants.

Effets indésirables

Le principal effet toxique des lincosamides est la propension à induire une diarrhée sévère, parfois mortelle, chez l'homme et les herbivores. Chez la vache

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

laitière, cette diarrhée peut s'accompagner d'acétonémie et d'une chute de la production. Chez les carnivores, les lincosamides sont bien tolérés. D'autres effets toxiques moins fréquents incluent un blocage neuromusculaire avec paralysie post-anesthésique, une dépression cardiaque après injection IV trop rapide, des allergies et une dégénérescence hépatique modérée.

Interactions

Les lincosamides sont antagonistes du chloramphénicol et des macrolides. L'absorption de la lincomycine est réduite par l'administration de kaolin. L'administration simultanée avec des inhibiteurs neuromusculaires doit être envisagée avec prudence.

Reproduction et lactation

En raison du manque de données disponibles, il est conseillé de ne pas utiliser ces substances pendant la gestation ou la lactation sauf si les bénéfices s'avèrent plus importants que les risques.

ANTIROBE 150 mg *Zoetis* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

ANTIROBE 25 mg *Zoetis* ⊗ B clindamycine **po** Ca, Fe Ⓡ

ANTIROBE 75 mg *Zoetis* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

CLINDABACTIN 220 mg *Dechra* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

CLINDABACTIN 440 mg *Dechra* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

CLINDABACTIN 55 mg *Dechra* ⊗ B clindamycine **po** Ca, Fe Ⓡ

CLINDAMYCINE KELA 100 mg compr chiens *Kela* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

CLINDAMYCINE KELA 200 mg compr chiens *Kela* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

CLINDASEPTIN 25 mg/ml *Chanelle* ⊗ B clindamycine **po** Ca, Fe Ⓡ

EMDACTILIN 150 *Emdoka* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Bo, Su Ⓡ

L-SPEC INJ 50 mg/ml + 100 mg/ml *VMD* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Su Ⓡ

L-SPEC PULVIS 222 mg/g + 444 mg/g *VMD* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su Ⓡ

LINCO-SPECTIN *Zoetis* ▼ B lincomycine, spectinomycine **inj** Su, Ov Ⓡ

LINCO-SPECTIN 100 *Zoetis* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule Ⓡ

LINCOCIN 40 % *Zoetis* ▼ B lincomycine **po** Su, poule Ⓡ

LINCOCIN PRO INJECTIONE 100 mg/ml *Zoetis* ▼ B lincomycine **inj** Su, Ca, Fe Ⓡ

LINCOMYCINE 40 %-VMD pulvis *VMD* ▼ B lincomycine **po** Su Ⓡ

LINCOMYCINE-VMD inj *VMD* ▼ B lincomycine **inj** Su Ⓡ

LINCORAL-S 222 mg/g + 444,7 mg/g *Huvepharma* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule Ⓡ

SPECTOLIPHEN 100 *Kela* ▼ B lincomycine, spectinomycine **po** Su, poule Ⓡ

ZODON VET 25 mg/ml sol po chiens, chats *Ceva* ⊗ B clindamycine **po** Ca, Fe Ⓡ

ZODON VET 264 mg compr à croquer chiens *Ceva* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

ZODON VET 88 mg compr à croquer chiens *Ceva* ⊗ B clindamycine **po** Ca Ⓡ

1.8 Pleuromutilines

Les **macrolides**, les **lincosamides** et les streptogramines forment ensemble un groupe appelé "antibiotiques MLS", auquel se rattachent les **pleuromutilines** à usage strictement vétérinaire. A l'exception de la virginiamycine non commercialisée actuellement en médecine vétérinaire et exclusivement à usage topique, les streptogramines ne s'emploient pas en thérapeutique.

© 2024

Ces molécules, bien que structurellement distinctes, possèdent de nombreuses propriétés communes. En effet, toutes sont des antibiotiques bactéricides ou bactériostatiques selon la dose, agissant au niveau de la sous-unité 50 S ribosomale, caractérisés par une forte liposolubilité et une très bonne distribution tissulaire et intracellulaire.

Indications

Ces antibiotiques ne sont pas utilisés chez l'humain. Leur spectre d'action est comparable à celui de la tylosine, mais leur activité contre les mycoplasmes et les bactéries anaérobies est cependant plus élevée. L'efficacité contre les entérobactéries est plutôt négligeable. Etant donné sa toxicité chez d'autres espèces animales, la **tiamuline** n'est utilisée que chez la volaille, le lapin et le porc.

Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués pour le traitement des pathologies digestives et respiratoires. Chez la volaille, la tiamuline est également indiquée pour le traitement de la synovite infectieuse. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. De la même manière, les données pharmacocinétiques sont disponibles pour de nombreux médicaments.

Pharmacodynamie

La tiamuline est un dérivé semi-synthétique de la pleuromutiline. Comme pour le groupe MLS, son action antibiotique repose sur l'inhibition de la synthèse protéique au niveau de l'unité 50 S des ribosomes.

Pharmacocinétique

Les propriétés pharmacocinétiques de la tiamuline sont comparables à celles des macrolides.

Contre-indications

Etant donné sa toxicité chez d'autres espèces animales, la tiamuline n'est utilisée que chez la volaille, le lapin et le porc.

Effets indésirables

Un érythème cutané ou un prurit intense peuvent être observés exceptionnellement chez le porc. Dans ce cas, le traitement doit être interrompu. La mort peut également survenir exceptionnellement chez le porc.

Interactions

On n'administrera pas la tiamuline simultanément à des antibiotiques ionophores (monensin, salinomycine, narasin), ni 7 jours avant et après le traitement.

Reproduction et lactation

La tiamuline peut être administrée aux porcs et aux lapins pendant la gestation ou la lactation et aux poules (pondeuses et reproductrices) et aux dindes pendant la période de ponte.

VETMULIN 100 g/kg premix *Huvepharma* ▼ A tiamuline **po** Su, poule prod d'œufs, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ

VETMULIN 100 mg/g gran oraux porcs *Huvepharma* ▼ A tiamuline **po** Su Ⓡ

VETMULIN 162 mg/ml sol inj porcs *Huvepharma* ▼ A tiamuline **inj** Su Ⓡ

VETMULIN 450 mg/g *Huvepharma* ▼ A tiamuline **po** Su, poule prod d'œufs, dinde Ⓡ

1.9 Polymyxines

Indications

La colistine ou polymyxine E est un antibiotique bactéricide qui agit contre les bactéries GRAM-. Les bactéries GRAM+ sont résistantes, de même que les genres *Proteus* et *Serratia*. Certaines souches de *Pseudomonas aeruginosa* peuvent être résistantes. L'activité de la colistine vis-à-vis de ce germe est

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

également diminuée en présence de calcium. Sa capacité à complexer les toxines bactériennes est à souligner. La colistine est disponible sous forme orale pour le traitement des infections digestives à bactéries GRAM- , ou sous forme de solution injectable.
Aucune maladie infectieuse n'est signalée dans les RCP. Seules des espèces bactériennes supposées sensibles sont citées (*E. coli* et salmonelle).
Voir aussi Polymyxines par voie orale contre la diarrhée.
Les **polymyxines**, en désorganisant les membranes, **agissent en synergie avec les sulfamidés et le triméthoprime** (voir Sulfamidés et triméthoprime) contre certaines entérobactéries résistantes et les pseudomonades.
Les données récentes issues de la médecine humaine imposent de ne plus considérer ces antibiotiques comme des principes actifs de première ligne.

Pharmacodynamie

La colistine se lie aux phospholipides de manière à désorganiser les membranes des bactéries GRAM-.

Pharmacocinétique

La colistine est très lentement et faiblement absorbée per os. Elle diffuse très peu à travers les membranes biologiques et n'atteint que de faibles concentrations dans le lait et les fluides intracellulaires. Elle est excrétée sous forme active dans les urines.

Contre-indications

Les polymyxines sont hautement néphrotoxiques et sont à proscrire par voie systémique chez les insuffisants rénaux.

Effets indésirables

Elles provoquent, comme les aminosides, un blocage neuromusculaire insensible à la néostigmine ou au calcium. De l'apathie et des insuffisances respiratoires ont également été décrites chez le chien et chez le veau. Les polymyxines sont hautement néphrotoxiques.

Interactions

Effets synergiques avec les substances antimicrobiennes qui portent atteinte à l'intégrité de la membrane plasmatique, telles que les sulfamidés et le triméthoprime.

Reproduction et lactation

Aucun effet tératogène n'a été observé lors d'administration orale chez le rat, ni aucune influence sur la fertilité. Il existe cependant des indices de fœtotoxicité lors d'administration parentérale.

COLISTINE SULFATE 1 MIO UI/ml *VMD* ▼ B colistine **inj** Bo ®

COLIVET "S" *Prodivet* ▼ B colistine **inj** Su ®

COLIVET SF 500 *Prodivet* ▼ B colistine **inj** Bo, Su ®

1.10 Fluoroquinolones

Indications

Les fluoroquinolones dérivent des quinolones et s'en distinguent notamment par l'ajout d'un atome de fluor. Les quinolones et les fluoroquinolones diffèrent aussi par leurs spectres respectifs d'activité et leurs propriétés pharmacocinétiques. Ce groupe comprend la **fluméquine**, une ancienne fluoroquinolone utilisée dans le traitement des infections digestives chez les animaux de rente, et des dérivés plus récemment développés : **l'enrofloxacine, la marbofloxacine, la danofloxacine** et **la pradofloxacine**. Ce sont des substances d'origine purement synthétique.
Les fluoroquinolones ont une activité bactéricide. Elles sont actives contre les aérobies GRAM- (y compris *Pseudomonas aeruginosa*), les mycoplasmes et les rickettsies, mais peu actives contre les bactéries anaérobies à l'exception de

© 2024

la pradofloxacine. Leur activité vis-à-vis des GRAM+ est variable, mais reste modérée. Les fluoroquinolones les plus récentes utilisées en médecine humaine sont plus actives sur les bactéries Gram+ et sur les bactéries anaérobies.
Les résistances sont avant tout la conséquence de mutations dans les gènes qui codent pour les topoïsomérases bactériennes, mais aussi parfois de l'existence de systèmes d'efflux visant à extraire l'antibiotique des corps bactériens. En revanche, les schémas posologiques récents basés sur l'utilisation systémique de fortes doses d'antibiotiques pendant un temps relativement court assurent une efficacité optimale et limitent probablement l'émergence de résistance. L'émergence récente de mécanismes de résistances à bas niveau ou subcliniques (mécanismes Qnr par exemple) renforce la nécessité du strict respect du schéma posologique.
Afin de s'assurer de l'usage rationnel des **fluoroquinolones, maintenant légalement reconnues comme étant des antimicrobiens critiques** dont l'usage doit être limité pour préserver la santé publique, l'AR du 21 juillet 2016 relatif aux conditions d'utilisation des médicaments par les médecins vétérinaires et par les responsables des animaux, modifié par l'AR du 21 juillet 2023, prévoit que ces antibiotiques **ne peuvent être utilisés chez des animaux (aussi bien producteurs de denrées alimentaires que de compagnie et chevaux) qu'après avoir apporté la preuve, par un test de sensibilité, des résistances aux autres catégories de substances antimicrobiennes et de sensibilité aux antibiotiques critiques.**
(AR 21/07/2016 - plus d'infos sur le site de l'AFMPS).
Voir aussi "Conditions d'utilisation des antibiotiques d'importance critique".
Dans certains cas, l'inefficacité d'un médicament « non critique » n'est pas le résultat d'une résistance à l'antibiotique mais d'une inadéquation entre la pharmacocinétique de la préparation et le niveau de sensibilité du germe visé. Dans de telles situations, il convient de vérifier que les autres médicaments contenant l'antibiotique réputé actif, in vitro, contre le germe, ne possèdent pas de profils plus adaptés. Dans le cas contraire, le recours à un antibiotique critique sera éventuellement incontournable si aucune autre famille « non critique » ne peut être sélectionnée. Les principes de cette analyse PK/PD et du processus décisionnel complet conduisant au choix d'un antibiotique ont été détaillés dans les Folia veterinaria ainsi que quelques exemples emblématiques (Folia n°2, 2016, n°1, 2015, n°3 2011).
Pour plus d'informations sur la résistance chez les fluoroquinolones, voir Folia Veterinaria 2004 n°3 et 2008 n°3.
Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des pathologies infectieuses au niveau respiratoire, digestif, urinaire, génital (prostatite, épidydimite, pyomètre), cutané (pyodermite, furonculose, folliculite, plaies), des tissus mous, ainsi que des mammites, du syndrome MMA chez le porc, des septicémies, des arthrites, et des otites. Les germes impliqués dans ces pathologies et potentiellement sensibles à ces antimicrobiens sont le plus souvent rappelés dans les RCP. De la même manière, les données pharmacocinétiques sont disponibles pour de nombreux médicaments.

Pharmacodynamie

Les fluoroquinolones agissent par inhibition des protéines (topoïsomérases) qui stabilisent la structure tridimensionnelle de l'ADN bactérien, dont l'ADN gyrase.

Pharmacocinétique

Les fluoroquinolones sont rapidement et complètement absorbées (80 - 100 %) oralement chez les monogastriques. Des concentrations sériques maximales sont atteintes environ 1 heure après l'ingestion. L'absorption orale diminue en

 © 2024

présence d'aluminium ou de magnésium présents dans les préparations anti-acides.
Chez les ruminants, la biodisponibilité orale est plus faible. Du fait de leur caractère liposoluble, la distribution tissulaire des fluoroquinolones est large ; elles pénètrent bien au niveau des sécrétions bronchiques, des os et des cartilages ainsi que de la prostate. Leur concentration élevée dans les macrophages et les neutrophiles contribue à concentrer l'antibiotique au niveau des sites entrepris par une vive réaction inflammatoire. Elles sont partiellement métabolisées par le foie et excrétées sous forme active par la bile et les urines. Les concentrations urinaires peuvent être jusqu'à 10 fois supérieures à celles du plasma.

Contre-indications

L'usage des fluoroquinolones chez des animaux présentant des troubles articulaires ou de la croissance doit se faire avec la plus grande prudence si d'autres solutions thérapeutiques ne sont pas envisageables. Ne pas utiliser en cas de troubles convulsifs ou d'épilepsie car les fluoroquinolones, telles que l'enrofloxacine ou la pradofloxacine, peuvent entraîner une stimulation du système nerveux central.

Effets indésirables

Les fluoroquinolones sont peu toxiques. Leur principal effet indésirable est l'érosion des cartilages chez les chiens en croissance. Pour cette raison, il est conseillé de consulter la rubrique « Contre-indications » dans les notices relatives à chaque spécialité afin de tenir compte des particularités de chaque antibiotique. En général, l'administration de fluoroquinolones chez les chiens de moins d'un an ou de moins de 18 mois pour les grandes races est déconseillée. Dans le cas de la marbofloxacine, le délai signalé dans la notice est plus court.
Des troubles digestifs, notamment des nausées et des diarrhées, et des signes nerveux ont été décrits à très fortes doses. Des effets toxiques au niveau de la rétine conduisant à la cécité ont été observés chez le chat lors de surdosages avec l'enrofloxacine.
Des réactions locales au site d'injection, dont la gravité varie selon l'espèce, peuvent être observées.

Interactions

La clairance hépatique d'autres médicaments métabolisés par le foie (théophylline) peut être réduite par l'administration des quinolones.
Les produits à base de cations bivalents et trivalents, comme le calcium, le fer, le magnésium, le zinc ou l'aluminium, peuvent réduire l'absorption des fluoroquinolones.
Les fluoroquinolones peuvent avoir des effets antagonistes avec les tétracyclines, les phénicols et les macrolides.

Précautions particulières

L'administration orale de fluoroquinolones chez les espèces animales de rente pose de manière particulièrement aiguë le problème de l'émergence de bactéries résistantes dans la flore bactérienne digestive et de l'impact de cette pratique sur le transfert de ces populations bactériennes chez l'homme. Pour cette raison, les fluoroquinolones sont des antimicrobiens de deuxième ligne qui ne devraient être administrés qu'après l'identification du germe et la détermination de sa sensibilité, chaque fois que cela est possible, chez les animaux malades ou au sein des troupeaux. Par ailleurs, les fluoroquinolones devraient être réservées au traitement des maladies infectieuses peu sensibles ou suspectées répondre faiblement aux autres antibiotiques. Cette suspicion doit pouvoir se justifier par des informations scientifiques ou des données cliniques avérées.
Il est conseillé de ne pas utiliser les fluoroquinolones chez les animaux atteints de troubles du système nerveux central (SNC) comme l'épilepsie, ces antibiotiques étant susceptibles d'induire des convulsions chez les animaux prédisposés.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation

L'innocuité de la plupart des fluoroquinolones en période de gestation ou de lactation n'est pas établie. Des malformations liées à l'administration de fluoroquinolones ont été observées chez certaines espèces de laboratoire.
L'exposition des oiseaux utilisés pour la reproduction et de leurs oeufs aux fluoroquinolones doit être évitée, étant donné l'influence négative des fluoroquinolones sur le développement embryonnaire aviaire.

ADVOCIN 180 *Zoetis* ▼ C danofloxacine **inj** Bo prod de lait Ⓡ

BAYTRIL 100 mg/ml sol inj *Bayer* ▼ C enrofloxacine **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su Ⓡ

BAYTRIL 100 mg/ml sol po poule, dinde, lapin *Bayer* ▼ C enrofloxacine **po** poule, dinde, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ

BAYTRIL 25 mg/ml sol inj *Bayer* ▼ C enrofloxacine **inj** Su, Ca, Fe, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments, reptile, oiseau d'ornement, rongeur Ⓡ

BAYTRIL 50 mg/ml sol inj *Bayer* ▼ C enrofloxacine **inj** Bo, Su, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Ca, Fe Ⓡ

BAYTRIL FLAVOUR 15 mg compr *Bayer* ▼ C enrofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

BAYTRIL FLAVOUR 150 mg compr *Bayer* ▼ C enrofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

BAYTRIL FLAVOUR 25 mg/ml *Bayer* ▼ C enrofloxacine **po** Fe Ⓡ

BAYTRIL FLAVOUR 50 mg compr *Bayer* ▼ C enrofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

BOFLOX 100 mg/ml *Industrial Veterinaria* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

DORAFLOX 100 mg/ml *Dopharma* ▼ C enrofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

EFEX 10 mg compr à croquer chiens, chats *Ceva* ▼ C marbofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

EFEX 100 mg compr à croquer chiens *Ceva* ▼ C marbofloxacine **po** Ca Ⓡ

ENRO-K 100 mg/ml *Laboratorios Karizoo* ▼ C enrofloxacine **po** poule, dinde Ⓡ

ENROBACTIN 25 mg/ml *Dechra* ▼ C enrofloxacine **po** lapin non prod d'aliments, rongeur, oiseau d'ornement, reptile Ⓡ

ENROTRON FLAVOUR 50 mg compr chiens *Animedica* ▼ C enrofloxacine **po** Ca Ⓡ

ENROX FLAVOUR 15 mg compr chiens, chats *Krka* ▼ C enrofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

ENROX FLAVOUR 150 mg compr chiens *Krka* ▼ C enrofloxacine **po** Ca Ⓡ

ENROX FLAVOUR 50 mg compr chiens *Krka* ▼ C enrofloxacine **po** Ca Ⓡ

ENTERFLUME 50% *Dopharma* ▼ C fluméquine **po** Bo, poule Ⓡ

FLOXABACTIN 15 mg compr chiens, chats *Le Vet* ▼ C enrofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

FLOXABACTIN 150 mg compr chiens *Le Vet* ▼ C enrofloxacine **po** Ca Ⓡ

FLOXABACTIN 50 mg compr chiens *Le Vet* ▼ C enrofloxacine **po** Ca Ⓡ

FLOXADIL 100 mg/ml sol inj *Emdoka* ▼ C enrofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

FLOXADIL 50 mg/ml sol inj *Emdoka* ▼ C enrofloxacine **inj** Bo, Su Ⓡ

FORCYL 160 mg/ml sol inj bovins *Vetoquinol* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait Ⓡ

KELBOMAR 100 mg/ml sol inj bovins, porcs *Kela* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

MARBOCYL 10% *Vetoquinol* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

MARBOCYL P 20 mg *Vetoquinol* ▼ C marbofloxacine **po** Ca Ⓡ

MARBOCYL P 5 mg *Vetoquinol* ▼ C marbofloxacine **po** Ca, Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MARBOCYL P 80 mg *Vetoquinol* ▼ C marbofloxacine **po** Ca ®

MARFLOQUIN 100 mg/ml sol inj bovins, porcs *Krka* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su ®

MARFLOQUIN 20 mg compr chiens *Krka* ▼ C marbofloxacine **po** Ca ®

MARFLOQUIN 80 mg compr chiens *Krka* ▼ C marbofloxacine **po** Ca ®

ODIMAR 100 mg/ml sol inj bovins, porcs *Emdoka* ▼ C marbofloxacine **inj** Bo prod de lait, Su ®

ORNIFLOX 25 mg/ml *Avimedical* ▼ C enrofloxacine **po** lapin non prod d'aliments, rongeur, oiseau d'ornement, reptile ®

QUINOFLOX 100 mg/ml *Global Vet Health* ▼ C enrofloxacine **po** poule, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments ®

VERAFLOX 120 mg compr chiens *Bayer* ⊗ C pradofloxacine **po** Ca ®

VERAFLOX 15 mg compr chiens, chats *Bayer* ⊗ C pradofloxacine **po** Ca, Fe ®

VERAFLOX 25 mg/ml susp po chats *Bayer* ⊗ C pradofloxacine **po** Fe ®

VERAFLOX 60 mg compr chiens *Bayer* ⊗ C pradofloxacine **po** Ca ®

XEDEN 15 mg compr chats *Ceva* ▼ C enrofloxacine **po** Fe ®

XEDEN 200 mg compr chiens *Ceva* ▼ C enrofloxacine **po** Ca ®

XEDEN 50 mg compr chiens *Ceva* ▼ C enrofloxacine **po** Ca ®

1.11 Sulfamidés et triméthoprime

Indications

Les sulfamidés sont des substances bactériostatiques dont le spectre comprend les bactéries GRAM+ et GRAM- aérobies et anaérobies, les chlamydies, les toxoplasmes et les coccidies. Les pseudomonades, les mycoplasmes et les spirochètes sont naturellement résistants. Les sulfamidés sont surtout utilisés dans le traitement des coccidioses (volaille, ruminants) ou des infections urinaires et digestives chez les carnivores. Les résistances acquises assez fréquentes limitent cependant leur usage clinique. Le triméthoprime est aussi une substance bactériostatique active contre les bactéries GRAM- et +, mais pas contre les bactéries anaérobies. Les pseudomonades, les mycoplasmes et les chlamydies sont aussi naturellement résistants. Actuellement, les sulfamidés sont souvent associés au triméthoprime en raison d'effets synergiques. Ces combinaisons, souvent dans un rapport de 5/1, deviennent bactéricides.

Les médicaments répertoriés dans cette famille d'antimicrobiens peuvent être indiqués, selon les spécialités, les germes visés et les espèces cibles, pour le traitement des pathologies cutanées et du tractus urinaire, digestif, respiratoire ainsi que de la rhinite atrophique et du syndrome MMA du porc. Pour de nombreux médicaments, seule une liste de germes potentiellement sensibles est disponible. Lorsqu'une analyse PK/PD est nécessaire pour justifier un autre choix thérapeutique, il est conseillé de sélectionner d'abord les médicaments dont la pharmacocinétique est la plus détaillée.

Les **polymyxines** (voir Polymyxines), en désorganisant les membranes, **agissent en synergie avec les sulfamidés et le triméthoprime** contre certaines entérobactéries résistantes et les pseudomonades.

Pour les sulfamidés utilisés comme antiparasitaires, voir Sulfamidés anti-protozoaires.

© 2024

Pharmacodynamie
Les sulfamidés agissent par inhibition compétitive de l'incorporation de l'acide para-aminobenzoïque (PABA) dans la chaîne de synthèse d'acide folique par l'enzyme dihydroptéroate synthétase. Les sulfamidés sont des agents bactériostatiques. Le maintien de concentrations effectives pendant toute la durée du traitement est indispensable. La présence d'un excès de PABA, dans les tissus nécrosés, le pus et certaines préparations pharmaceutiques, peut donc entraver leur action. Le triméthoprime est une substance bactériostatique inhibant aussi la synthèse de l'acide folique, dont la cible enzymatique, l'enzyme dihydrofolate réductase, est différente de celle des sulfamidés. Cette double activité sur deux enzymes différents d'une même chaîne métabolique est à la base de la synergie entre les sulfamidés et le triméthoprime.

Pharmacocinétique
Les sulfamidés sont des acides faibles. Ils sont en général bien absorbés par voie orale et se distribuent largement dans tous les tissus, y compris dans le liquide céphalo-rachidien et synovial. La distribution tissulaire est cependant variable d'une molécule à l'autre. Le volume de distribution de la sulfadiazine est assez faible en comparaison d'autres sulfamidés. Leur concentration dans le lait est souvent trop faible pour le traitement de la mammite. Leur élimination rénale est facilitée à pH alcalin. La cristallurie peut être réduite grâce à un apport hydrique adéquat et à l'alcalinisation des urines. La diffusion tissulaire du triméthoprime est bonne, notamment dans la prostate. Il est en partie métabolisé par le foie et éliminé par les reins.

Contre-indications
Pathologies hépatiques, troubles sanguins et hypersensibilité.

Effets indésirables
Les sulfamidés peuvent provoquer des troubles rénaux (hématurie, cristallurie, blocage), des troubles de l'hématopoïèse (thrombocytopénie, anémie), des allergies, de la kératoconjonctivite sèche et des réactions idiosyncrasiques en particulier chez les chiens Dobermann pinscher, les Schnauzers nains, les chiens Samoyèdes et quelques autres races à pelage blanc (fièvre, urticaire, polyarthrite,...).

Interactions
L'élimination des sulfamidés peut être ralentie par interaction avec d'autres médicaments (phénylbutazone, antibiotiques ionophores, hormones androgènes).

Précautions particulières
Utiliser ces substances avec précaution chez les chiens dont l'anamnèse révèle une urolithiase.

Reproduction et lactation
A doses élevées, des effets tératogènes ont été observés chez les animaux de laboratoire.

BORGAL 24 % *Virbac* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

CENSULFATRIM 200 mg/ml + 40 mg/ml *Cenavisa* ▼ A sulfamidés, triméthoprime **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

COSUMIX PLUS *VMD* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** poule Ⓡ

DIATRIM *Dechra* ▼ A sulfamidés, triméthoprime **inj** Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

DOFATRIM-JECT 40 mg-200 mg sol inj *Dopharma* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

EMDOTRIM 10 % sol *Emdoka* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** poule Ⓡ

EMDOTRIM 15% PREMIX *Emdoka* ▼ A sulfamidés, triméthoprime **po** Su Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EMDOTRIM 60% MIX *Emdoka* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Bo, Su Ⓡ

EQUIBACTIN 250 mg/g + 50 mg/g *Dechra* ▼ A sulfamidés, triméthoprime **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ

EQUIBACTIN VET *Dechra* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

HYDROTRIM 500 mg/g + 100 mg/g *Huvepharma* ▼ A sulfamidés, triméthoprime **po** Bo, Su, Ov, poule Ⓡ

LIDOPRIM S *Prodivet* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **inj** Bo, Su Ⓡ

METAXOL 20/100 mg/ml *Dechra* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Su, poule Ⓡ

METHOXASOL 20/100 mg/ml sol buv porcs, poulets *Dechra* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Su, poule Ⓡ

T. S. Sol 20/100 mg/ml *Dopharma* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Su, poule Ⓡ

THERAPRIM pot *Oropharma* ▼ A triméthoprime **po** pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement Ⓡ

THERAPRIM sachet *Oropharma* ▼ A triméthoprime **po** pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement Ⓡ

TRIMAZIN 30 % *Kela* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Bo, Su Ⓡ

TRIMAZIN 90 % *Kela* ▼ A triméthoprime, sulfamidés **po** Su Ⓡ

1.12 Métronidazole

Indications

Traitement des infections à *Giardia* spp. et *Clostridia* spp. (*C. perfringens* ou *C. difficile*).

Traitement des infections de l'appareil uro-génital, de la cavité oropharyngée et de la peau dues aux bactéries anaérobies strictes (p. ex. *Clostridia* spp.).

Le métronidazole a une action bactéricide sur les bactéries anaérobies strictes telles que *Bacteroïdes* spp., *Fusobacterium*, *Clostridium* spp.. *Actinomyces* est souvent résistante.

La spiramycine (voir Macrolides) est classiquement associée au métronidazole chez les carnivores domestiques.

Pharmacodynamie

Suite à la diffusion du métronidazole dans la bactérie, il y subit un processus de réduction. Les métabolites y exercent alors un effet toxique en se liant à l'ADN bactérien.

Le métronidazole a également une activité antiparasitaire, notamment, sur entre autres *Trichomonas* et *Giardia*. On en ignore toutefois le mécanisme d'action.

Pharmacocinétique

L'absorption rapide du métronidazole, couplée à une demi-vie plasmatique assez longue, donne lieu à une biodisponibilité orale proche de 100 %. Le métronidazole diffuse largement dans les tissus, notamment les os et le système nerveux central, ainsi que dans les fluides corporels tels que la salive, le lait, les sécrétions vaginales, le sperme et les abcès. Le métronidazole est métabolisé principalement dans le foie et excrété dans l'urine et les fèces. Chez le chien, la demi-vie d'élimination est de 4-5 h.

Contre-indications

Ne pas utiliser en cas de troubles hépatiques ni chez les animaux fortement débilités.

Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité au métronidazole ou aux nitroimidazoles.

Effets indésirables

Vomissements, hépatotoxicité, neutropénie et signes neurologiques.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Interactions

Le métronidazole peut avoir un effet inhibiteur sur la dégradation de certains autres médicaments dans le foie, tels que la phénytoïne, la ciclosporine et la warfarine.

En réduisant le métabolisme hépatique du métronidazole, la cimétidine peut induire une élévation des concentrations sériques.

En accélérant le métabolisme hépatique du métronidazole, le phénobarbital peut réduire les concentrations sériques de ce principe actif.

Reproduction et lactation

L'utilisation du métronidazole n'est pas recommandée durant la gestation et la lactation.

ERADIA *Virbac* ⊗ A métronidazole **po** Ca Ⓡ

METROBACTIN 250 mg *Dechra* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROBACTIN 500 mg *Dechra* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROCARE 250 mg *Ecuphar* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROCARE 500 mg *Ecuphar* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROCLOS 250 mg *Vet-Agro* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROCLOS 500 mg *Vet-Agro* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROVIS 100 mg *Livisto* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROVIS 250 mg *Livisto* ⊗ A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ

METROVIS 750 mg *Livisto* ⊗ A métronidazole **po** Ca Ⓡ

SPIZOBACTIN 1 500 000 UI/250mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

SPIZOBACTIN 3 000 000 UI/500 mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

SPIZOBACTIN 750 000 UI/125 mg *Le Vet Beheer* ⊗ B spiramycine, métronidazole **po** Ca Ⓡ

STOMORGYL 10 kg compr *Boehringer Ingelheim* ⊗ B métronidazole, spiramycine **po** Ca Ⓡ

STOMORGYL P.A. *Boehringer Ingelheim* ⊗ B métronidazole, spiramycine **po** Ca, Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

2 MÉDICAMENTS ANTIPARASITAIRES À USAGE SYSTÉMIQUE

Tableau récapitulatif des médicaments antiparasitaires à usage systémique

Le tableau ci-dessous propose un récapitulatif des médicaments antiparasitaires qui sont abordés dans le présent chapitre,en fonction de leur voie d'administration et de leur spectre d'activité. Ce tableau simplifié permettra au lecteur de mieuxs'orienter dans ce vaste chapitre qui traite de nombreuses substances actives. Pour des informations plus détaillées sur les formes d'administration et les spectres d'activité, nous renvoyons aux commentaires pharmacothérapeutiques correspondants,qui informent également sur les nombreuses associations avec d'autres substances actives.Pour les informations concernant les médicaments antiparasitaires exerçant un effet local sur la peau, voir Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

	Voie d#administration			Endo-parasites	Ecto-parasites
	Orale	Injectable	Trans-dermique		
Benzimidazoles et probenzimidazoles (mébendazole, flubendazole, albendazole, fenbendazole, oxfendazole, fébantel)	X			X	
Triclabendazole	X		X	X	
Imidazothiazolés (lévamisole)	X	X	X	X	
Tétrahydropyrimidines (pyrantel)	X			X	
Dérivés de phénols et salicylanilides (closantel, oxyclozanide)	X	X	X	X	
Halofuginone	X			X	
Imidazolés (carnidazole, ronidazole)	X			X	
Métronidazol contre les protozoaires	X			X	
Triazines (toltrazuril, diclazuril)	X	X		X	
Sulfamidés anti-protozoaires	X			X	
Amprolium	X			X	
Emodepside	X		X	X	
Quinolines (praziquantel)	X		X	X	
Dérivés d'amino-acétonitrile (monépantel)	X			X	

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

	Voie d#administration			Endo-parasites	Ecto-parasites
	Orale	Injectable	Trans-dermique		
Lactones macrocycliques (doramectine, éprinomectine, ivermectine, moxidectine, sélamectine, milbémycine)	X	X	X	X	X
Clorsulon		X		X	
Lufénuron		X			X
Isoxazolines (sarolaner, fluralaner, afoxolaner, lotilaner, esafoxolaner)	X		X		X
Tigolaner			X		X

2.1 Benzimidazoles et probenzimidazoles

Indications

Les benzimidazoles sont reconnus comme étant essentiellement nématocides (excepté le Triclabendazole). Toutefois, une action contre les trématodes et les cestodes est attribuée à certains composés, en fonction des doses utilisées. Le fenbendazole et l'albendazole sont potentiellement actifs contre *Giardia duodenalis*. Il est par conséquent conseillé de se référer aux notices de chaque médicament pour connaître le spectre d'action établi au moment de la mise sur le marché et les espèces de destination.

Pharmacodynamie

Ils agissent en perturbant différents processus biologiques du parasite dont la polymérisation des microtubules et le métabolisme énergétique. Certains vers, comme *Haemonchus contortus* chez les petits ruminants, et les petits strongles (Cyathostominae) chez les équidés, ont développé des mécanismes de résistance vis-à-vis des benzimidazoles. Une résistance au triclabendazole a été signalée pour *Fasciola* dans certains pays.

Pharmacocinétique

L'absorption intestinale de ces composés dépend de leur solubilité dans l'eau, souvent très faible. La biodisponibilité orale étant donc limitée, des niveaux de concentrations plasmatiques efficaces ne sont, sauf exception, jamais atteints. Les substances caractérisées par une meilleure biodisponibilité comme l'oxfendazole et le fenbendazole, peuvent être utilisées pour le traitement des verminoses respiratoires. Leur métabolisation et leur élimination varient aussi d'un composé à l'autre, l'élimination biliaire, fécale et urinaire se combinant différemment selon les composés. Il en résulte des temps d'attente variables selon les préparations et les principes actifs. L'administration unique de benzimidazoles chez les carnivores ne s'avérant pas suffisamment effective contre tous les nématodes et moins encore contre les cestodes, même aux doses les plus élevées, un traitement de trois à cinq jours est parfois requis chez ces espèces. Les vomissements parfois associés à ces posologies particulières peuvent en limiter l'efficacité. Les probenzimidazoles (fébantel) sont métabolisés en benzimidazoles. Ils ont une marge de sécurité très élevée.

Contre-indications

La gestation peut constituer une contre-indication, voir plus loin.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

L'administration de ces substances à d'autres animaux que les espèces cibles peut constituer une contre-indication, mentionnée dans le RCP.

Effets indésirables

L'utilisation raisonnée des benzimidazoles présente normalement peu de risques. Cependant, certains effets indésirables, comme de l'anorexie, des nausées, des vomissements, de la diarrhée, peuvent se manifester occasionnellement, même à doses thérapeutiques.

Chez les poules, des troubles du développement des plumes ont été rapportés après l'usage de flubendazole (la fréquence n'a pas pu être déterminée).

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières

Eviter le contact avec la peau et les yeux car ces médicaments peuvent causer des irritations.

Le flubendazole est toxique et embryotoxique pour l'homme (femmes enceintes !).

Les benzimidazoles sont toxiques pour les organismes aquatiques, du sol et du fumier. Les mesures à prendre pour protéger ces organismes lors de l'utilisation de ces médicaments sont reprises dans les RCP/notices (ex. ne traiter qu'après évaluation du risque sur base du nombre d'œufs excrétés, ne traiter les ovins en masse qu'en automne ou confiner les porcs et les volailles élevés en plein air pendant le traitement).

Reproduction et lactation

L'emploi des benzimidazoles et des probenzimidazoles pendant la gestation doit se faire avec précaution vu les effets tératogènes potentiels de certains d'entre eux, se manifestant surtout pendant le premier tiers de la gestation chez certaines espèces. Les données disponibles concernent essentiellement les ruminants, en particulier le mouton et la chèvre. Il est conseillé de se référer aux notices. Selon le médicament et l'espèce cible, les benzimidazoles peuvent être administrés pendant la lactation mais pas toujours aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine. Les benzimidazoles peuvent être administrés aux poules pendant la période de ponte.

ANTHELMEX compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

ANTHELMEX FORTE compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

ANTHELMIN PLUS FLAVOUR tabl chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

ANTHELMIN PLUS XL compr chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

AVICAS *Oropharma* ▼ fébantel **po** pigeon non prod d'aliments ℞

CANIQUANTEL PLUS *Loxavet Pharma* ▼ praziquantel, fenbendazole **po** Ca, Fe Ⓡ

CURAZOLE 50 mg/g *Univet* ▼ fenbendazole **po** Su Ⓡ

CURAZOLE 50 mg/g prém méd porcs *Univet* ▼ fenbendazole **po** Su Ⓡ

DRONTAL DOG TASTY *Vetoquinol* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

DRONTAL LARGE DOG TASTY 525/504/175 mg *Vetoquinol* ▼ fébantel, praziquantel, pyrantel **po** Ca ℞

DRONTAL PUP *Vetoquinol* ▼ pyrantel, fébantel **po** Ca ℞

ENDOGARD PLUS FLAVOUR compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

ENDOGARD PLUS XL compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca ℞

FENDOV 1250 *Zoetis* ▼ oxfendazole **po** Bo Ⓡ

FLIMABEND 100 mg/g susp po, poulets, porcs *Krka* ▼ flubendazole **po** poule prod d'œufs, Su Ⓡ

FLUBENOL 5% poudre *Elanco* ▼ flubendazole **po** Su, poule prod d'œufs, dinde, oie, faisan Ⓡ

FLUBENOL 5% prém méd *Elanco* ▼ flubendazole **po** Su, poule prod d'œufs, dinde, oie, faisan Ⓡ

FLUBENOL KH *Elanco* ▼ flubendazole **po** Ca, Fe ℞

FLUBORAL 200 mg/ml *Dechra* ▼ flubendazole **po** Su, poule prod d'œufs Ⓡ

FLUDOPREX 50 mg *Dopharma* ▼ flubendazole **po** Su, poule prod d'œufs, faisan Ⓡ

FLUDOSOL 200 mg/ml *Dopharma* ▼ flubendazole **po** Su, poule prod d'œufs Ⓡ

FLUKIVER COMBI *Elanco* ▼ closantel, mébendazole **po** Ov Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

GALLIFEN 200 mg/ml *Huvepharma* ▼ fenbendazole **po** poule prod d'œufs, faisan Ⓡ
GALLIFEN 40 mg/g prém méd poule, faisan *Huvepharma* ▼ fenbendazole **po** poule prod d'œufs, faisan Ⓡ
MERANOX 25 mg/ml *Avimedical* ▼ fenbendazole **po** pigeon non prod d'aliments Ⓡ
PANACUR AQUASOL *Intervet Int* ▼ fenbendazole **po** Su, poule prod d'œufs Ⓡ
PANACUR boli 250 mg *Intervet Int* ▼ fenbendazole **po** Ov prod de lait Ⓡ
PANACUR compr 250 mg *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Ca, Fe OTC
PANACUR compr 500 mg *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Ca OTC
PANACUR EQUINE GUARD *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PANACUR pâte *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PANACUR PUPPY *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Ca OTC
PANACUR SR bolus *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Bo Ⓡ
PANACUR susp 10 % *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait Ⓡ
PANACUR susp 2,5 % *Intervet Int via MSD AH* ▼ fenbendazole **po** Ov Ⓡ
PARAZAN compr *Prodivet* ▼ praziquantel, fenbendazole **po** Ca, Fe OTC
PIGFEN 200 mg/ml *Huvepharma* ▼ fenbendazole **po** Su Ⓡ
PIGFEN 40 mg/g granulés porcs *Huvepharma* ▼ fenbendazole **po** Su Ⓡ
PIGFEN 40 mg/g premix porcs *Huvepharma* ▼ fenbendazole **po** Su Ⓡ
ZIPYRAN *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca OTC
ZIPYRAN XL *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca OTC

2.2 Triclabendazole

Indications
Le triclabendazole appartient au groupe des benzimidazoles mais il se distingue par son activité spécifique contre les stades immatures et matures de *Fasciola hepatica* et de *Fasciola gigantica*. Il n'est pas actif sur les nématodes digestifs et respiratoires.

Pharmacodynamie
Le mécanisme d'action du triclabendazole n'est pas totalement élucidé, mais il agit probablement sur les microtubules. Le triclabendazole inhibe la synthèse protéique au niveau du tégument du parasite.

Pharmacocinétique
Après administration orale, le triclabendazole subit un important effet de premier passage hépatique et est rapidement oxydé en sulfoxyde et en sulfone. Ces deux métabolites sont supposés être la fraction active. Seule une quantité minime de triclabendazole atteint le plasma. Contrairement aux autres benzimidazoles, les métabolites du triclabendazole se lient très bien avec l'albumine, ce qui entraîne une demi-vie et un temps d'attente longs. La majeure partie de la dose orale est excrétée par les fèces après 6 à 10 jours, sous une forme inchangée, non absorbée, ou sous forme de métabolites.

Contre-indications
Aucune contre-indication connue.

Effets indésirables
On n'observe pas d'effets indésirables notables en cas d'administration orale de doses normales.

Interactions
Aucune interaction connue.

Reproduction et lactation
L'usage en période de gestation et de lactation n'est pas déconseillé.

CYDECTIN TRICLAMOX pour-on bovins *Zoetis* ▼ triclabendazole, moxidectine **transderm** Bo Ⓡ
CYDECTIN TRICLAMOX sol orale ovins *Zoetis* ▼ triclabendazole, moxidectine **po** Ov Ⓡ

2.3 Imidazothiazolés

 © 2024

Indications
L'examen des notices est conseillé pour évaluer le spectre de chaque médicament, mais l'activité contre les nématodes gastro-intestinaux et respiratoires est bien connue, à l'exception des larves hypobiotiques (inhibées).
Pharmacodynamie
Le lévamisole, l'isomère L ou lévogyre du tétramisole qui est un mélange racémique des deux isomères (L/D tétramisole) possède un spectre d'action assez large et présente moins d'effets indésirables que l'isomère D. Le lévamisole exerce une action paralysante réversible aboutissant à des contractions musculaires. L'action nicotinique et muscarinique a été identifiée. De la résistance a été observée.
Pharmacocinétique
Le lévamisole est rapidement résorbé par le tube digestif, métabolisé au niveau du foie et largement éliminé par les urines et les fèces au cours des 48 heures suivant l'administration. Son excellente absorption par voie transcutanée et intramusculaire justifie les diverses formes galéniques proposées. L'application d'un médicament sur la peau n'exclut pas la possibilité d'une action systémique éventuellement accompagnée d'effets indésirables généraux ou d'un surdosage conduisant à une intoxication. Les modalités d'emploi pour ce type de préparations (protection du manipulateur, modalités d'application, en particulier concernant le site d'application) sont donc tout particulièrement importantes à respecter. Chez certaines espèces, le comportement de léchage entraîne l'ingestion d'une partie plus ou moins importante de la dose administrée.
Contre-indications
Il est important de souligner que la chèvre, le chat, le chien et le cheval sont sensibles aux effets indésirables du lévamisole et ne figurent pas parmi les espèces cibles. Il est préférable de ne pas traiter les animaux affaiblis ou souffrant de pathologies rénales ou hépatiques avec du lévamisole.
Effets indésirables
Chez les espèces cibles, le lévamisole semble avoir peu d'effets indésirables aux doses recommandées. Des nausées, des vomissements, de la salivation, un larmoiement, de l'hyperesthésie, de l'anorexie, des douleurs abdominales peuvent être observés, principalement en cas de surdosage. Ces symptômes disparaissent spontanément. L'atropine peut éventuellement tenir lieu d'antidote.
Interactions
L'action toxique du lévamisole est renforcée par les substances nicotinergiques comme le pyrantel et le morantel, ainsi que par les inhibiteurs de la choline-estérase, notamment les organophosphorés et la néostigmine. Le lévamisole peut inhiber l'action analgésique et anti-inflammatoire de la phénylbutazone et augmenter son hépatotoxicité. La pipérazine antagonise l'action du lévamisole.
Précautions particulières
Il est préférable d'éviter l'administration de lévamisole durant les situations de stress (vaccination, écornage, castration).
Reproduction et lactation
L'utilisation pendant la gestation ou la lactation peut être déconseillée selon les spécialités.

LEVAMISOLE HYDROCHLORIDE 80 % Kela *Kela* ▼ lévamisole **po** Su Ⓡ
QUADROSOL 10 % *Prodivet* ▼ lévamisole **inj** Bo, Su Ⓡ
QUADROSOL pour-on *Prodivet* ▼ lévamisole **transderm** Bo Ⓡ

2.4 Tétrahydropyrimidines

Indications
L'embonate de pyrantel est utilisé comme nématocide chez les chevaux, les chiens et les chats.

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

Pharmacodynamie
Le pyrantel est un agoniste des récepteurs à acétylcholine avec un effet « nicotine-like » qui explique les contractions musculaires chez les nématodes gastro-intestinaux. Il inhibe aussi la fumarate réductase.
Pharmacocinétique
L'embonate de pyrantel est faiblement absorbé par le tube digestif.
Effets indésirables
Ceux-ci sont très rares (vomissements chez les petits animaux).
Interactions
La toxicité augmente en cas d'usage simultané avec des substances cholinergiques : lévamisole, morantel et organophosphorés. Le pyrantel et la pipérazine ont un effet antagoniste.
Reproduction et lactation
La marge de sécurité de ces composés administrés par voie orale est très importante y compris chez les jeunes sujets, les animaux débilités ainsi que chez les femelles gestantes et en lactation.

ANTHELMEX compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ANTHELMEX FORTE compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ANTHELMIN PLUS FLAVOUR tabl chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ANTHELMIN PLUS XL compr chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
CATMINTH *Zoetis* ▼ pyrantel **po** Fe
DOGMINTH *Zoetis* ▼ pyrantel **po** Ca
DRONTAL CAT *Vetoquinol* ▼ pyrantel, praziquantel **po** Fe
DRONTAL DOG TASTY *Vetoquinol* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
DRONTAL LARGE DOG TASTY 525/504/175 mg *Vetoquinol* ▼ fébantel, praziquantel, pyrantel **po** Ca
DRONTAL PUP *Vetoquinol* ▼ pyrantel, fébantel **po** Ca
ENDOGARD PLUS FLAVOUR compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ENDOGARD PLUS XL compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
HORSEMINTH *Zoetis* ▼ pyrantel **po** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments
SIMPARICA TRIO compr chiens 1,25-2,5 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
SIMPARICA TRIO compr chiens >10-20 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
SIMPARICA TRIO compr chiens >2,5-5 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
SIMPARICA TRIO compr chiens >20-40 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
SIMPARICA TRIO compr chiens >40-60 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
SIMPARICA TRIO compr chiens >5-10 kg *Zoetis* ⊗ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca ®
ZIPYRAN *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ZIPYRAN XL *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

2.5 Dérivés phénols et salicylanilides

Indications
Les dérivés phénoliques et salicylanilides sont surtout utilisés contre les trématodes. Ces molécules agissent essentiellement sur les douves adultes et peu ou pas sur les formes immatures.
Le closantel est indiqué chez les bovins et les ovins pour le traitement des infestations par les trématodes adultes, les nématodes (*Haemonchus contortus* et *Bunostomum* spp.) et les stades larvaires de certains arthropodes (stades cutanés L3 de *Hypoderma* spp.). Les combinaisons de closantel et d'ivermectine disposent d'indications plus étendues.
L'oxyclozanide est indiqué pour le traitement et l'élimination des segments gravides de verts plats (*Moniezia* spp.) et des trématodes chez les bovins et les ovins.
Il est conseillé de se référer aux notices de chaque médicament pour connaître leur spectre d'action exact.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacodynamie
Leur mode d'action principal est le découplage de la phosphorylation oxydative.
Pharmacocinétique
Le closantel est très peu métabolisé et excrété très lentement, principalement par les fèces. Le nitroxinil est présent en grandes concentrations dans les voies biliaires, il se caractérise par une grande liaison protéique et une métabolisation très lente, et est principalement excrété par les fèces. En comparaison avec les deux substances précitées, la demi-vie de l'oxyclozanide est beaucoup plus courte. L'oxyclozanide est principalement excrété par les fèces.
Contre-indications
L'administration aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine est contre-indiquée, à l'exception de l'oxyclozanide qui peut être administré aux bovins et ovins dont le lait est destiné à la consommation humaine.
Effets indésirables
Leur toxicité peut être considérée comme peu élevée aux doses recommandées mais peut néanmoins apparaître lors de surdosage et, pour certains dérivés, lors d'utilisation chez des animaux gestants, stressés, en mauvaise condition ou fortement infestés. Elle peut notamment se manifester par une diminution d'appétit, des selles molles, de l'hyperpnée, de l'hyperthermie liée à leur effet inhibiteur des phosphorylations oxydatives, des convulsions et de la tachycardie.
Interactions
Aucune interaction connue.
Précautions particulières
Le temps d'attente de ces médicaments est long voire très long, sauf pour l'oxyclozanide qui a un délai d'attente comparativement assez court pour la viande et pour le lait.
Reproduction et lactation
Aucun effet négatif n'a été constaté pour l'instant lors de l'administration de doses thérapeutiques en période de gestation ou de lactation.

CLOSAMECTIN 5 mg/ml 125 mg/ml sol inj ovins *Norbrook Lab* ▼ ivermectine, closantel **inj** Ov ℞
CLOSAMECTIN pour-on bovins *Norbrook Lab* ▼ ivermectine, closantel **transderm** Bo ℞
DISTOCUR 34 mg/ml *Dopharma* ▼ oxyclozanide **po** Bo prod de lait, Ov prod de lait ℞
FLUKIVER COMBI *Elanco* ▼ closantel, mébendazole **po** Ov ℞
RUMENIL 34 mg/ml *Chanelle* ▼ oxyclozanide **po** Bo prod de lait ℞

2.6 Halofuginone

Indications
L'halofuginone est active contre les formes libres (sporozoïte et mérozoïte) de *Cryptosporidium parvum* et reste le médicament de premier choix dans le traitement de cette affection chez les veaux, malgré une marge de sécurité étroite. D'autres indications sont décrites dans la littérature scientifique, mais elles ne sont pas reprises dans les notices des médicaments enregistrés.
Pharmacodynamie
L'halofuginone entraverait le métabolisme du parasite à différents endroits. Il a un effet cryptosporidiostatique.
Pharmacocinétique
La biodisponibilité orale de l'halofuginone est de plus de 80 %. L'halofuginone sous forme de lactate a une bonne diffusion tissulaire, les concentrations tissulaires dépassant les concentrations plasmatiques. La concentration maximale dans le plasma est atteinte lentement (veau après administration po : > 11 h). Chez le veau, l'excrétion aurait principalement lieu via les urines.

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

Contre-indications
Il est déconseillé d'administrer l'halofuginone aux animaux dont l'estomac est vide ou qui souffrent de diarrhée depuis plus de 24 h ou aux animaux faibles.
Effets indésirables
La marge thérapeutique de l'halofuginone est étroite. Un doublement de la dose peut déjà engendrer des effets indésirables (diarrhée, anorexie, apathie, déshydratation) suivis éventuellement de mortalité lorsque la dose dépasse 5 mg/kg. L'administration du produit avec suffisamment d'eau pourrait réduire le risque d'effets indésirables.
Interactions
Aucune interaction connue.
Précautions particulières
L'halofuginone irrite la peau et les yeux. Etant toxique pour les poissons et les organismes aquatiques, on doit veiller à ce qu'il ne se retrouve pas dans les cours d'eau.
Reproduction et lactation
Halofuginone : le médicament est indiqué chez les nouveau-nés.
HALAGON *Emdoka* ▼ halofuginone **po** Bo ®
HALOCUR *Intervet Int* ▼ halofuginone **po** Bo ®
HALOFUSOL 0,5 mg/ml *Laboratorios Karizoo* ▼ halofuginone **po** Bo ®
KRIPTAZEN 0,5 mg/ml *Virbac* ▼ halofuginone **po** Bo ®
STENOROL CRYPTO *Huvepharma* ▼ halofuginone **po** Bo ®

2.7 Imidazolés

Indications
Certains dérivés imidazolés sont préconisés chez le pigeon (carnidazole, ronidazole) et les oiseaux d'ornement (ronidazole) pour lutter contre la trichomonose (carnidazole, ronidazole) et autres flagellés (ronidazole).
Pharmacodynamie
Les nitroimidazoles possèdent, à l'exemple des nitrofuranes, une structure en anneau avec un groupe azoté. La réduction du groupement azoté s'opère dans le parasite, formant ainsi des radicaux libres endommageant les macromolécules du parasite.
Pharmacocinétique
Après administration dans l'eau de boisson, le ronidazole est rapidement et presque complètement absorbé. Des taux plasmatiques élevés sont atteints dans les trois heures suivant l'administration. La diffusion tissulaire est bonne, la liaison du médicament aux protéines tissulaires étant limitée. Le ronidazole est éliminé lentement. Le médicament est métabolisé en grande partie, par la désintégration du cycle imidazole et la formation d'hydroxymétabolites.
On ne dispose pas de données spécifiques au produit contenant du carnidazole.
Contre-indications
Aucune contre-indication connue.
Effets indésirables
Ronidazole : de légers effets indésirables gastro-intestinaux ont été observés après administration d'une dose quatre fois supérieure à celle recommandée.
Carnidazole : en cas d'administration d'une dose 32 fois supérieure à la dose thérapeutique, aucun cas de mortalité n'a été signalé. À cette dose élevée, certains pigeons ont vomi après l'administration.
Interactions
Aucune interaction connue.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Précautions particulières
Les imidazoles sont mutagènes chez les bactéries et carcinogènes chez la souris et le rat. Leur usage chez les animaux producteurs de denrées alimentaires n'est donc plus permis.
Reproduction et lactation
La notice déconseille l'utilisation du carnidazole en période de couvage. Selon les notices des médicaments à base de ronidazole, son usage est inoffensif en période d'élevage.

TRICHO PLUS *Oropharma* ronidazole **po** pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement Ⓡ
TRICHOCURE *Oropharma* ronidazole **po** pigeon non prod d'aliments Ⓡ

2.8 Métronidazole contre les protozoaires

Indications
Traitement des infections gastro-intestinales dues à *Giardia* spp. et *Clostridia* spp. chez les chiens et les chats.
Voir aussi Métronidazole.

ERADIA *Virbac* A métronidazole **po** Ca Ⓡ
METROBACTIN 250 mg *Dechra* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROBACTIN 500 mg *Dechra* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROCARE 250 mg *Ecuphar* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROCARE 500 mg *Ecuphar* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROCLOS 250 mg *Vet-Agro* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROCLOS 500 mg *Vet-Agro* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROVIS 100 mg *Livisto* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROVIS 250 mg *Livisto* A métronidazole **po** Ca, Fe Ⓡ
METROVIS 750 mg *Livisto* A métronidazole **po** Ca Ⓡ

2.9 Triazines

Indications
Le diclazuril, indiqué pour les ovins et les bovins, est actif contre différents stades intracellulaires d'*Eimeria*.
Le toltrazuril, indiqué pour les poules, les pigeons, les dindes, les bovins, les ovins, les porcs, les lapins et les chiens, est actif contre différents stades intracellulaires du cycle de *Eimeria* spp. et *Cystoisospora suis* (anciennement *Isospora suis*).
Pharmacodynamie
Le mécanisme d'action précis du diclazuril ou du toltrazuril n'est pas connu. Le toltrazuril interférerait avec la division nucléaire et l'activité mitochondriale, responsable du métabolisme respiratoire des coccidies.
Le toltrazuril est actif contre tous les stades de développement intracellulaires de la coccidiose, y compris la schizogonie/mérogonie (multiplication asexuée) et la gamétogonie (stade sexué).
En fonction de l'espèce de coccidie, le diclazuril possède un effet coccidiocide, soit sur les stades sexués soit sur les stades asexués du cycle de développement du parasite.
Pharmacocinétique
Après administration orale, le diclazuril est peu résorbé chez les ovins et les bovins. L'absorption diminue avec l'âge des agneaux. La métabolisation est vraisemblablement minime, l'excrétion a lieu principalement par les fèces. La demi-vie d'élimination est d'environ 30 heures. Après administration orale, le

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

toltrazuril est absorbé lentement. La biodisponibilité est de ≥ 70 %. L'excrétion du toltrazuril est lente et se fait surtout par les fèces. Sa demi-vie est d'environ 3 jours.

Effets indésirables

En général, l'usage des triazines est sûr. Des vomissements et des fientes molles peuvent apparaître.

Interactions

Aucune interaction signalée.

Précautions particulières

L'usage alterné d'anticoccidiens possédant des mécanismes d'action différents peut prévenir l'apparition de résistance.

Reproduction et lactation

Aucune information concernant la volaille. Vu le jeune âge des autres espèces animales (veau, porcelet, agneau), cette rubrique n'est pas d'application.

BAYCOX 2,5 % sol orale *Bayer* ▼ toltrazuril **po** poule, dinde Ⓡ
BAYCOX IRON 36 mg/ml + 182 mg/ml *Bayer* ▼ toltrazuril, fer **inj** Su Ⓡ
BAYCOX MULTI *Bayer* ▼ toltrazuril **po** Bo, Su, Ov Ⓡ
COCCINOX 25 mg/ml *Avimedical* ▼ toltrazuril **po** poule, dinde, pigeon non prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ
DOZURIL 25 mg/ml *Dopharma* ▼ toltrazuril **po** poule Ⓡ
DOZURIL 50 mg/ml *Dopharma* ▼ toltrazuril **po** Su Ⓡ
FENDICOX 2,5 mg/ml *Chanelle* ▼ diclazuril **po** Bo, Ov Ⓡ
FORCERIS *Ceva* ▼ toltrazuril, fer **inj** Su Ⓡ
PROCOX *Vetoquinol* ✖ toltrazuril, emodepside **po** Ca Ⓡ
TOLRACOL 50 mg/ml susp po bovin, porc, ovin *Krka* ▼ toltrazuril **po** Bo, Ov, Su Ⓡ
TOLTRAMAX 50 mg/ml susp po porcs *Lavet Pharmaceuticals* ▼ toltrazuril **po** Su Ⓡ
VECOXAN 2,5 mg/ml *Intervet Int via MSD AH* ▼ diclazuril **po** Bo, Ov Ⓡ

2.10 Sulfamidés anti-protozoaires

Indications

Les sulfamidés sont actifs contre *Eimeria* spp. aussi bien dans le côlon que dans l'intestin grêle. Ils présentent cependant une efficacité moindre contre *E. tenella* (caecum).

Voir aussi Sulfamidés et triméthoprime.

COXI PLUS 250 mg/g *Oropharma* ▼ sulfamidés **po** pigeon non prod d'aliments Ⓡ

2.11 Amprolium

Indications

L'amprolium est un anticoccidien indiqué dans le traitement des coccidioses chez les poulets, les dindes, les canards et les pintades.

Pharmacodynamie

L'amprolium, un analogue de la thiamine, inhibe le transport de la thiamine dans les espèces d'*Eimeria*, perturbant ainsi la synthèse de glucides.

Pharmacocinétique

L'amprolium est faiblement absorbé après administration orale. Il est éliminé principalement par les fécès.

Effets indésirables

Un usage prolongé d'amprolium peut entraîner des carences en thiamine.

Interactions

L'efficacité de l'amprolium peut être réduite par l'administration concomitante de produits contenant des complexes de vitamines B.

Précautions particulières

L'usage alterné d'anticoccidiens possédant des mécanismes d'action différents peut prévenir l'apparition de résistance.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation

L'innocuité de l'amprolium n'a pas été étudiée chez les poules pondeuses.

COCCIBAL 200 mg/ml *S.P. Veterinaria* ▼ amprolium **po** poule prod d'œufs, dinde Ⓡ
COCCIBAL 400 mg/ml *S.P. Veterinaria* ▼ amprolium **po** poule prod d'œufs, dinde Ⓡ
SURRICOXX 400 mg/ml *VMD* ▼ amprolium **po** poule prod d'œufs, dinde, canard, pintade Ⓡ

2.12 Emodepside

Indications

Ces combinaisons sont actives contre les vers ronds et les vers plats.

Pharmacodynamie

L'emodepside est un composé semi-synthétique appartenant à la nouvelle classe des depsipeptides. Il est actif contre les vers ronds et agit au niveau des jonctions neuromusculaires en stimulant les récepteurs présynaptiques de la famille de la sécrétine, entraînant la paralysie et la mort des parasites.

Pharmacocinétique

- Après administration orale du produit associant emodepside + praziquantel chez le chien, les concentrations maximales des deux principes actifs sont atteintes 2 heures après l'administration. Ils sont ensuite éliminés du plasma avec un temps de demi-vie entre 1,4 à 1,7 heures. Après administration orale chez le rat, l'emodepside est distribué dans tous les organes. Les concentrations les plus importantes sont retrouvées dans les tissus adipeux. L'emodepside non métabolisé et des dérivés hydroxylés sont les principaux produits d'excrétion. L'excrétion de l'emodepside n'a pas été étudiée chez le chien.
- Après application cutanée du produit indiqué chez les chats, on observe des concentrations sériques maximales 3,2 ± 2,7 jours après application pour l'emodepside. Les deux principes actifs sont ensuite lentement éliminés (t1/2 = 9,2 ± 3,9 jours pour l'emodepside et 4,1 ± 1,5 jours pour le praziquantel). Après administration orale chez le rat, l'emodepside est distribué dans tous les organes. Les concentrations les plus importantes sont retrouvées dans le tissu adipeux. L'emodepside et ses métabolites sont éliminés essentiellement par voie fécale.

Contre-indications

L'administration aux animaux jeunes ou de faible poids peut constituer une contre-indication. L'âge et le poids minimum sont indiqués pour chaque médicament.

Effets indésirables

-Chez le chien :

Des troubles digestifs et des troubles neurologiques ont été observés dans de très rares cas, dont le point commun pourrait être le non-respect des conditions de jeûne. Les signes neurologiques observés peuvent être plus sévères chez les colleys et les autres races présentant une mutation mdr1 (-/-).

- Chez le chat :

Salivation et vomissements (probablement suite au léchage du produit immédiatement après le traitement),

Alopécie transitoire, prurit et/ou inflammation au site d'application.

Interactions

L'emodepside étant un substrat pour la glycoprotéine P, des interactions pourraient apparaître avec d'autres substances fonctionnant comme substrats ou inhibiteurs de la glycoprotéine P, par exemple, l'ivermectine et d'autres lactones macrocycliques antiparasitaires, l'érythromycine, la prednisolone ou la ciclosporine. Les conséquences cliniques potentielles de telles interactions n'ont pas été évaluées.

Précautions particulières

- Administrer les produits par voie orale uniquement à des chiens à jeun. Aucune nourriture ne doit être donnée dans les 4 heures qui suivent l'administration du traitement.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

- Pour le produit appliqué par voie transcutanée : il convient d'éviter que le chat traité ou les autres chats du foyer ne lèchent le site d'application tant qu'il est humide, et de tenir les enfants à l'écart.

Reproduction et lactation

L'administration aux animaux gestants ou en lactation est déconseillée pour certaines spécialités.

DRONSPOT 30 mg/7,5 mg spot-on petits chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe OTC

DRONSPOT 60 mg/15 mg spot-on chats moyens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe OTC

DRONSPOT 96 mg/24 mg spot-on grands chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe OTC

FELPREVA spot-on chats moyens *Vetoquinol* emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ℞

FELPREVA spot-on grands chats *Vetoquinol* emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ℞

FELPREVA spot-on petits chats *Vetoquinol* emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ℞

PROCOX *Vetoquinol* toltrazuril, emodepside **po** Ca ℞

PROFENDER 15 mg/3 mg compr lib modif petits chiens *Vetoquinol* emodepside, praziquantel **po** Ca ℞

PROFENDER 150 mg/30 mg compr à lib modif grands chiens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **po** Ca ℞

PROFENDER 50 mg/10 mg compr à lib modif chiens moyens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **po** Ca ℞

PROFENDER SPOT-ON chats flacon multi-doses *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe ℞

PROFENDER SPOT-ON sol chats moyens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe ℞

PROFENDER SPOT-ON sol grands chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe ℞

PROFENDER SPOT-ON sol petits chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe ℞

2.13 Quinolines

Indications

Cette classe comprend le praziquantel. Son activité se limite essentiellement aux cestodes.

Pharmacodynamie

Le praziquantel provoque un accroissement de l'activité musculaire et des dommages au niveau des téguments du ver, aboutissant à la destruction du parasite.

Pharmacocinétique

Le praziquantel est rapidement absorbé aussi bien par voie orale que parentérale et se distribue largement dans tout l'organisme. Le praziquantel subit un effet de premier passage important. Chez les rats, il a été démontré que le praziquantel traverse la barrière hémato-méningée et, à un degré minime, la barrière placentaire. Il est métabolisé par le foie avant d'être éliminé, principalement dans les urines, sous forme de métabolites inactifs.

Contre-indications

Certaines publications déconseillent l'administration de ces produits aux jeunes animaux (chiots âgés de moins de 4 semaines et chatons âgés de moins de 6 semaines).

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables

Le praziquantel est en général bien toléré ; de la douleur abdominale, des nausées, des vomissements et de la diarrhée chez les chiens et les chats ont cependant été signalés dans la littérature médicale. Ces manifestations sont souvent transitoires et dépendent de la dose. Elles apparaissent un peu plus fréquemment lors d'administrations parentérales. D'autres effets indésirables encore plus rares peuvent aussi être observés, comme de la fièvre, du prurit, des douleurs articulaires ou musculaires. L'injection sous-cutanée peut être douloureuse.

Interactions

La demi-vie du praziquantel peut être augmentée lors de maladies hépatiques et d'administration simultanée avec des substances inhibant l'activité du cytochrome P450 comme la cimétidine. Les inducteurs du cytochrome ont l'effet inverse, le phénobarbital par exemple.

Reproduction et lactation

L'utilisation du praziquantel pendant la gestation ou la lactation est sûre. Etant donné que le praziquantel n'est présent que dans des combinaisons médicamenteuses, l'utilisation pendant le gestation et la lactation doit tenir compte des autres substances actives présentes dans le produit.

ANTHELMEX compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

ANTHELMEX FORTE compr à croquer chiens *Lavet Pharmaceuticals* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

ANTHELMIN PLUS FLAVOUR tabl chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

ANTHELMIN PLUS XL compr chien *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

CANIQUANTEL PLUS *Loxavet Pharma* ▼ praziquantel, fenbendazole **po** Ca, Fe Ⓡ

DRONSPOT 30 mg/7,5 mg spot-on petits chats *Vetoquinol* ✪ praziquantel, emodepside **transderm** Fe

DRONSPOT 60 mg/15 mg spot-on chats moyens *Vetoquinol* ✪ praziquantel, emodepside **transderm** Fe

DRONSPOT 96 mg/24 mg spot-on grands chats *Vetoquinol* ✪ praziquantel, emodepside **transderm** Fe

DRONTAL CAT *Vetoquinol* ▼ pyrantel, praziquantel **po** Fe

DRONTAL DOG TASTY *Vetoquinol* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

DRONTAL LARGE DOG TASTY 525/504/175 mg *Vetoquinol* ▼ fébantel, praziquantel, pyrantel **po** Ca

ENDOGARD PLUS FLAVOUR compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

ENDOGARD PLUS XL compr chiens *Krka* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

EQUEST PRAMOX gel oral *Zoetis* ▼ praziquantel, moxidectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

EQUIMAX *Virbac* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

EQVALAN DUO *Boehringer Ingelheim* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

FELPREVA spot-on chats moyens *Vetoquinol* ✪ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe Ⓡ

FELPREVA spot-on grands chats *Vetoquinol* ✪ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe Ⓡ

FELPREVA spot-on petits chats *Vetoquinol* ✪ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe Ⓡ

FUREXEL COMBI *Boehringer Ingelheim* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

MILBACTOR 12,5 mg/125 mg compr chiens *Krka* ✪ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ

MILBACTOR 16 mg/40 mg compr chats *Krka* ✪ praziquantel, milbémycine **po** Fe

MILBACTOR 2,5 mg/25 mg compr petits chiens, chiots *Krka* ✪ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ

MILBACTOR 4 mg/10 mg compr petits chats, chatons *Krka* ✪ praziquantel, milbémycine **po** Fe

MILBEMAX compr à croquer chiens *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr à croquer petits chiens et chiots *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr chiens *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr enrobés chats *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBEMAX compr enrobés petits chats, chatons *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBEMAX compr petits chiens, chiots *Elanco* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 12,5 mg/125 mg compr chien *Krka* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 16 mg/40 mg compr chat *Krka* praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILPRAZON 2,5 mg/25 mg compr chien *Krka* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 4 mg/10 mg compr chat *Krka* praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILPRAZON CHEWABLE 12,5 mg/125 mg *Krka* milbémycine, praziquantel **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 16 mg/40 mg *Krka* milbémycine, praziquantel **po** Fe Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 2,5 mg/25 mg *Krka* milbémycine, praziquantel **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 4 mg/10 mg *Krka* milbémycine, praziquantel **po** Fe
MILPRO 12,5 mg/ 125 mg compr pelliculés chiens *Virbac* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRO 16 mg/40 mg compr pelliculés chats *Virbac* praziquantel, milbémycine **po** Fe Ⓡ
MILPRO 2,5 mg/ 25 mg compr pelliculés petits chiens, chiots *Virbac* praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRO 4 mg/10 mg compr pelliculés petits chats, chatons *Virbac* praziquantel, milbémycine **po** Fe Ⓡ
NEXGARD COMBO spot-on chats 2,5-7,5 kg *Boehringer Ingelheim* ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ
NEXGARD COMBO spot-on chats < 2,5 kg *Boehringer Ingelheim* ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ
NOROMECTIN PRAZIQUANTEL DUO *Norbrook Lab* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PARAZAN compr *Prodivet* ▼ praziquantel, fenbendazole **po** Ca, Fe
PROFENDER 15 mg/3 mg compr lib modif petits chiens *Vetoquinol* emodepside, praziquantel **po** Ca Ⓡ
PROFENDER 150 mg/30 mg compr à lib modif grands chiens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **po** Ca Ⓡ
PROFENDER 50 mg/10 mg compr à lib modif chiens moyens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **po** Ca Ⓡ
PROFENDER SPOT-ON chats flacon multi-doses *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe Ⓡ
PROFENDER SPOT-ON sol chats moyens *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe Ⓡ
PROFENDER SPOT-ON sol grands chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe Ⓡ
PROFENDER SPOT-ON sol petits chats *Vetoquinol* praziquantel, emodepside **transderm** Fe Ⓡ
ZIPYRAN *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca
ZIPYRAN XL *Lab Calier* ▼ pyrantel, praziquantel, fébantel **po** Ca

2.14 Dérivés d'aminoacétonitrile

Indications

Le monépantel est un anthelminthique à large spectre, utilisé dans le traitement et la prévention des infestations gastro-intestinales par des nématodes chez les ovins, incluant les agneaux âgés de plus de 2 semaines et pesant plus de 10 kg. Il exerce une action adulticide et est efficace contre certains stades larvaires (4ème stade), y compris les larves inhibées. L'utilisation chez les brebis dont le lait est destiné à la consommation humaine n'est pas autorisée. Le médicament est efficace contre les souches résistantes aux benzimidazoles, au lévamisole,

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

au morantel, aux salicylanilides et aux lactones macrocycliques. Une résistance au monépantel a été décrite en Nouvelle-Zélande.

Pharmacodynamie

Le monépantel est un dérivé d'aminoacétonitrile (AAD). Il s'agit de la première molécule d'une nouvelle classe d'anthelminthiques. Il agit sur la sous-unité Hco-MPTL-1 du récepteur nicotinique à l'acétylcholine spécifique des nématodes.

Pharmacocinétique

Après administration orale, le monépantel est rapidement absorbé et oxydé en métabolite sulfone. Les concentrations plasmatiques maximales sont atteintes en un jour. La demi-vie d'élimination est d'environ cinq jours. L'excrétion s'effectue principalement par les selles, mais aussi par les urines. La prise d'aliments ou le jeûne avant ou peu après le traitement n'a pas d'impact sur l'efficacité.

Contre-indications

L'innocuité du produit n'est pas établie chez les ovins pesant moins de 10 kg ou âgés de moins de 2 semaines.

Effets indésirables

Aucun effet indésirable connu.

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières

Afin d'éviter le développement de résistance, il est conseillé, comme pour toutes les autres classes de vermifuges, de vérifier l'efficacité du traitement (aspect clinique, nombre d'œufs dans les matières fécales). Le mauvais fonctionnement du dispositif d'administration ou la sous-estimation du poids vif peut entraîner des sous-dosages qui augmentent le risque de développement de résistances.

Reproduction et lactation

Le médicament vétérinaire peut être utilisé chez les animaux reproducteurs, y compris les brebis gestantes et allaitantes, à condition que le lait ne soit pas destiné à la consommation humaine.

ZOLVIX 25 mg/ml sol po ovins *Elanco* ▼ monépantel **po** Ov ®

2.15 Lactones macrocycliques

Indications

Les lactones macrocycliques (LM) rassemblent différentes molécules synthétisées par des organismes des sols du genre *Streptomyces*. Elles sont classées en deux groupes : les avermectines avec l'ivermectine, la doramectine, l'éprinomectine et la sélamectine, et les milbémycines avec la moxidectine et la milbémycine oxime.

Des LM sont disponibles pour plusieurs espèces cibles (chevaux, bovins, porcs, petits ruminants, chiens, chats et furets) sous différentes formes : orale, parentérale, « pour-on » pour les bovins et « spot-on » pour les chiens, les chats et les furets.

Ces substances ont un large spectre d'action, incluant de nombreux nématodes et arthropodes.

Les trématodes et les cestodes sont naturellement résistants.

L'efficacité des LM approche 100 % pour la plupart des parasites sensibles, aussi bien contre les formes matures qu'immatures, sous forme de larves hypobiotiques. *Cooperia, Nematodirus* et *Psoroptes* sont considérés comme étant les "*dose limiting genera*".

La formulation topique est irrégulièrement active contre la gale psoroptique.

Les formulations injectables et à usage oral ne sont pas indiquées pour le traitement de la gale chorioptique.

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

Chez les petits ruminants, la résistance aux LM est assez courante (*Haemonchus contortus, Teladorsagia circumcincta*). En Europe, un nombre grandissant de cas de résistance ont été mentionnés également chez des bovins (principalement avec *Cooperia oncophora* mais aussi avec *Ostertagia ostertagi*). Chez le poulain, des résistances ont été démontrées chez *Parascaris* spp. Dans les fermes équestres où des LM sont utilisées fréquemment depuis plusieurs années, une période de réapparition des œufs de strongles (*egg-reappearance period*) plus courte a été constatée, ce qui indique une efficacité réduite contre les stades larvaires de ces parasites. La résistance aux LM chez *Psoroptes ovis* est largement répandue dans la population bovine de race Blanc Bleu Belge.

Pharmacodynamie

Les lactones macrocycliques (LM) activent les canaux chlorures glutamate-dépendants (GluCl) présents dans les cellules nerveuses ou musculaires des invertébrés. La membrane cellulaire devient ainsi plus perméable aux ions chlorure, entraînant une hyperpolarisation de la cellule nerveuse ou musculaire, qui conduit en fin de compte à une paralysie flasque du parasite. Chez les mammifères, les canaux GluCl sont absents. Les LM sont donc pourvues d'une marge de sécurité relativement élevée chez ces espèces. Dans la littérature récente, ce mécanisme d'action des LM est considéré comme étant le plus important.

Dans des gammes de concentrations plus élevées, ces molécules peuvent également interagir avec les canaux chlorures GABA-dépendants. La stimulation de ces récepteurs GABA (acide gamma aminobutyrique) provoque également une hyperpolarisation prolongée des cellules nerveuses et une paralysie flasque du parasite. La présence de GABA dans le cerveau des mammifères explique les effets indésirables toxiques des LM.

Les tiques ne sont pas immédiatement tuées par les LM, mais ces molécules entravent divers processus biologiques tels que la production d'œufs et la mue.

Pharmacocinétique

Les LM sont bien absorbées après administration orale ou parentérale. Les formulations sous forme de « pour-on » et « spot-on » montrent une plus grande variabilité. Après une phase d'absorption plus ou moins lente selon la voie d'administration choisie, ces substances sont distribuées dans tout le corps et sont essentiellement stockées au niveau des tissus adipeux et du foie ; le stockage au niveau des graisses corporelles est en général plus élevé pour les milbémycines que pour les avermectines.

De faibles taux sont retrouvés dans le système nerveux central du fait d'un transport actif vers le sang lié à l'activité de la glycoprotéine P. L'élimination dans les matières fécales est la voie la plus importante mais les voies urinaire et lactée ne sont pas à négliger.

L'éprinomectine présente un coefficient de partage lait/plasma très particulier. Le produit ne passe pratiquement pas dans le lait et le délai d'attente chez la vache laitière est par conséquent nul. De même, la forme « pour-on » à base de moxidectine a un temps d'attente de zéro jour pour le lait des bovins et ceci contrairement aux autres médicaments à base de moxidectine administrés per os ou par injection. L'absorption lente du principe actif implique sa présence prolongée au niveau du site d'injection.

Contre-indications

Les chiens porteurs d'une mutation de délétion dans le gène ABCB1 (gène MDR-1) codant pour la glycoprotéine P sont plus sensibles. Cette anomalie est très fréquente (mais non exclusive) chez certaines races anglaises (comme le bobtail et les collies) et d'autres chiens de berger.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables

L'utilisation de LM chez des mammifères en bonne santé ne semble pas présenter de risques importants. Néanmoins, des signes d'ataxie, de léthargie, de mydriase, d'hypothermie, de tremblements, suivis éventuellement par un coma et le décès, peuvent être observés lors de surdosages importants. Une application topique n'exclut pas la possibilité d'une action systémique qui peut donner lieu à des effets indésirables généraux et à des intoxications, justifiant le respect scrupuleux des modalités d'emploi pour ce type de préparation (protection du manipulateur, respect des modalités d'application, en particulier en ce qui concerne le site d'application).

Les chiens porteurs d'une mutation de délétion dans le gène ABCB1 (gène MDR-1) codant pour la glycoprotéine P, spécialement ceux de races anglaises (colley, bobtail) semblent être beaucoup plus sensibles et peuvent développer des signes cliniques d'intoxication très sérieux, même à doses thérapeutiques ou infra-thérapeutiques (voir contre-indications). Les formulations topiques à base de sélamectine ou de moxidectine ou la milbémycine oxime à usage oral, enregistrées pour cette espèce, sont inoffensives si la dose est respectée.

Chez le cheval et le chien respectivement infestés par des microfilaires d'*Onchocerca* spp. ou de *Dirofilaria immitis* (parasites cardiaques), des réactions d'hypersensibilité ou des thrombo-embolies peuvent apparaître suite à la nécrose d'un grand nombre de parasites.

Le traitement de bovins infestés par *Hypoderma bovis* peut engendrer de graves effets indésirables lorsque le parasite est à proximité du canal rachidien (paralysie). Dans le cas d'une infestation par *Hypoderma lineatum*, on peut observer du tympanisme, car les larves séjournent dans ce cas près de l'œsophage. On évitera de traiter cette espèce durant la période située entre début décembre et début mars.

Interactions

L'utilisation simultanée avec des benzodiazépines augmente la toxicité de chaque principe actif.

Les lactones macrocycliques sont des substrats de la glycoprotéine P. Un traitement concomitant avec d'autres substrats de la P-gp peut conduire à une toxicité accrue (voir aussi Contre-indications et Effets indésirables).

Précautions particulières

Les animaux non traités peuvent lécher les produits sur la peau d'autres animaux en cas de toilettage mutuel. Cela peut engendrer des effets indésirables et une présence de résidus chez les animaux (de rente) non traités. Les animaux traités doivent donc être tenus à l'écart des animaux non-traités pendant une période suffisante longue (équivalente au temps d'attente dans le cas des animaux de rente).

Il convient de prendre les mesures nécessaires pour éviter l'élimination de ces molécules dans le milieu extérieur. Des mesures spécifiques sont décrites à cet égard dans les RCP/notices des médicaments. En effet, les LM ont notamment une action létale sur certains arthropodes inféodés aux bouses qui en assurent en partie la dégradation (bousiers et certaines espèces de mouches, par exemple). Ces composés sont dangereux pour les poissons et les organismes aquatiques dont le milieu peut être contaminé par l'élimination de flacons usagés ou par les résidus issus d'animaux traités.

Reproduction et lactation

Aucune malformation fœtale n'a été observée dans les études de reproduction menées chez différents animaux de compagnie. L'administration chez les animaux reproducteurs est toutefois déconseillée dans certains RCP. A l'exception de l'éprinomectine, ces substances sont excrétées en faibles

© 2024

concentrations via le lait. Consultez le RCP du médicament concerné pour de plus amples informations.

ADVOCATE SPOT-ON sol chiens moyens *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca Ⓡ
ADVOCATE SPOT-ON sol grands chats *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ
ADVOCATE SPOT-ON sol grands chiens *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca Ⓡ
ADVOCATE SPOT-ON sol petits chats et furets *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Fe, furet Ⓡ
ADVOCATE SPOT-ON sol petits chiens *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca Ⓡ
ADVOCATE SPOT-ON sol très grands chiens *Bayer* ✪ imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca Ⓡ
ANIMEC SUPER sol inj bovins *Chanelle* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ
BIMECTIN 18,7 mg/g *Bimeda Animal Health* ▼ ivermectine **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
BRAVECTO PLUS 112,5 mg/5,6 mg sol spot-on chats de petite taille (1,2-2,8 kg) *Intervet Int* ✪ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ
BRAVECTO PLUS 250 mg/12,5 mg sol spot-on chats de taille moyenne (> 2,8-6,25 kg) *Intervet Int* ✪ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ
BRAVECTO PLUS 500 mg/25 mg sol spot-on chats de grande taille (> 6,25-12,5 kg) *Intervet Int* ✪ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ
CLOSAMECTIN 5 mg/ml 125 mg/ml sol inj ovins *Norbrook Lab* ▼ ivermectine, closantel **inj** Ov Ⓡ
CLOSAMECTIN pour-on bovins *Norbrook Lab* ▼ ivermectine, closantel **transderm** Bo Ⓡ
CREDELIO PLUS 112,5 mg/4,22 mg compr chiens 2,8-5,5 kg *Elanco* ✪ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ
CREDELIO PLUS 225 mg/8,44 mg compr chiens 5,5-11 kg *Elanco* ✪ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ
CREDELIO PLUS 450 mg/16,88 mg compr chiens 11-22 kg *Elanco* ✪ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ
CREDELIO PLUS 56,25 mg/2,11 mg compr chiens 1,4-2,8 kg *Elanco* ✪ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ
CREDELIO PLUS 900 mg/33,75 mg compr chiens >22 kg *Elanco* ✪ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ
CYDECTIN 0,1 % sol buvable ovins *Zoetis* ▼ moxidectine **po** Ov prod de lait Ⓡ
CYDECTIN 0,5 % pour-on bovins *Zoetis* ▼ moxidectine **transderm** Bo prod de lait Ⓡ
CYDECTIN 1 % sol inj bovins *Zoetis* ▼ moxidectine **inj** Bo Ⓡ
CYDECTIN 10% LA *Zoetis* ▼ moxidectine **inj** Bo Ⓡ
CYDECTIN TRICLAMOX pour-on bovins *Zoetis* ▼ triclabendazole, moxidectine **transderm** Bo Ⓡ
CYDECTIN TRICLAMOX sol orale ovins *Zoetis* ▼ triclabendazole, moxidectine **po** Ov Ⓡ
DECTOMAX sol inj *Elanco* ▼ doramectine **inj** Bo, Ov Ⓡ
ECOMECTIN 10 mg/ml *Eco AH* ▼ ivermectine **inj** Bo, Ov, Su Ⓡ
ECOMECTIN 5 mg/ml cattle pour-on *Eco AH* ▼ ivermectine **transderm** Bo Ⓡ
ECOMECTIN 6 mg/g poudre orale porcs *Eco AH* ▼ ivermectine **po** Su Ⓡ
ECOMECTIN 6 mg/g premix *Eco AH* ▼ ivermectine **po** Su Ⓡ
EPRINEX MULTI 5 mg/ml *Boehringer Ingelheim* ▼ éprinomectine **transderm** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait Ⓡ
EQUEST 18,92 mg/g gel oral cheval, poney *Zoetis* ▼ moxidectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EQUEST PRAMOX gel oral *Zoetis* ▼ praziquantel, moxidectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EQUIMAX *Virbac* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EQVALAN *Boehringer Ingelheim* ▼ ivermectine **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
EQVALAN DUO *Boehringer Ingelheim* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
ERAQUELL *Virbac* ▼ ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EVICTO 120 mg spot-on chiens 10,1-20 kg *Virbac* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
EVICTO 15 mg spot-on chats et chiens < 2,5 kg *Virbac* ✪ sélamectine **transderm** Ca, Fe Ⓡ
EVICTO 240 mg spot-on chiens 20,1-40 kg *Virbac* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
EVICTO 30 mg spot-on chiens 2,6-5 kg *Virbac* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EVICTO 45 mg spot-on chats 2,6-7,5 kg *Virbac* ⊗ sélamectine **transderm** Fe Ⓡ
EVICTO 60 mg spot-on chiens 5,1-10 kg *Virbac* ⊗ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
FUREXEL COMBI *Boehringer Ingelheim* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
FUREXEL IVERMECTINE *Boehringer Ingelheim* ▼ ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
IVERMAX 18,7 mg/g pâte orale chevaux *Eco AH* ▼ ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
IVOMEC 1 % *Boehringer Ingelheim* ▼ ivermectine **inj** Bo, Ov Ⓡ
IVOMEC F *Boehringer Ingelheim* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ
MILBACTOR 12,5 mg/125 mg compr chiens *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBACTOR 16 mg/40 mg compr chats *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBACTOR 2,5 mg/25 mg compr petits chiens, chiots *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBACTOR 4 mg/10 mg compr petits chats, chatons *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBEMAX compr à croquer chiens *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr à croquer petits chiens et chiots *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr chiens *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILBEMAX compr enrobés chats *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBEMAX compr enrobés petits chats, chatons *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILBEMAX compr petits chiens, chiots *Elanco* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 12,5 mg/125 mg compr chien *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 16 mg/40 mg compr chat *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILPRAZON 2,5 mg/25 mg compr chien *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON 4 mg/10 mg compr chat *Krka* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe
MILPRAZON CHEWABLE 12,5 mg/125 mg *Krka* ⊗ milbémycine, praziquantel **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 16 mg/40 mg *Krka* ⊗ milbémycine, praziquantel **po** Fe Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 2,5 mg/25 mg *Krka* ⊗ milbémycine, praziquantel **po** Ca Ⓡ
MILPRAZON CHEWABLE 4 mg/10 mg *Krka* ⊗ milbémycine, praziquantel **po** Fe
MILPRO 12,5 mg/ 125 mg compr pelliculés chiens *Virbac* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRO 16 mg/40 mg compr pelliculés chats *Virbac* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe Ⓡ
MILPRO 2,5 mg/ 25 mg compr pelliculés petits chiens, chiots *Virbac* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Ca Ⓡ
MILPRO 4 mg/10 mg compr pelliculés petits chats, chatons *Virbac* ⊗ praziquantel, milbémycine **po** Fe Ⓡ
NEOPRINIL pour on *Virbac* ▼ éprinomectine **transderm** Bo prod de lait Ⓡ
NEXGARD COMBO spot-on chats 2,5-7,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ
NEXGARD COMBO spot-on chats < 2,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens 1,35-3,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >15-30 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >3,5-7,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >30-60 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >7,5-15 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXMECTIN 18,7 mg/g *Eco AH* ▼ ivermectine **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
NOREPRINEC 5 mg/ml sol pour-on bovins viandeux et laitiers *Norbrook Lab* ▼ éprinomectine **transderm** Bo prod de lait Ⓡ

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

NOROMECTIN 1,87% oral paste for horses *Norbrook Lab* ▼ ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
NOROMECTIN inj *Norbrook Lab* ▼ ivermectine **inj** Bo, Su Ⓡ
NOROMECTIN pour-on *Norbrook Lab* ▼ ivermectine **transderm** Bo Ⓡ
NOROMECTIN PRAZIQUANTEL DUO *Norbrook Lab* ▼ praziquantel, ivermectine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PORCIMEC P *Cross Vetpharm Group* ▼ ivermectine **inj** Su Ⓡ
RIDAMEC 1 mg/ml *Chanelle* ▼ moxidectine **po** Ov prod de lait Ⓡ
SELEHOLD 120 mg sol spot-on chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
SELEHOLD 15 mg sol spot-on chats et chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca, Fe Ⓡ
SELEHOLD 240 mg spot-on chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
SELEHOLD 30 mg sol spot-on chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
SELEHOLD 360 mg spot-on chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
SELEHOLD 45 mg sol spot-on chats *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Fe Ⓡ
SELEHOLD 60 mg sol spot-on chats *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Fe Ⓡ
SELEHOLD 60 mg sol spot-on chiens *Krka* ✪ sélamectine **transderm** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens 1,25-2,5 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >10-20 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >2,5-5 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >20-40 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >40-60 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >5-10 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
STRONGHOLD 15 mg, 30 mg, 45 mg, 60 mg, 120 mg, 360 mg *Zoetis* ✪ sélamectine **transderm** Ca, Fe Ⓡ
STRONGHOLD PLUS 15 mg/2,5 mg, 30 mg/5 mg, 60 mg/10 mg *Zoetis* ✪ sélamectine, sarolaner **transderm** Fe Ⓡ
TAURADOR 5 mg/ml *Norbrook Lab* ▼ doramectine **transderm** Bo Ⓡ
TOPIMEC pour-on sol 0,5 % *Chanelle* ▼ ivermectine **transderm** Bo Ⓡ
VIRBAMEC 1% *Virbac* ▼ ivermectine **inj** Bo, Ov, Su Ⓡ
VIRBAMEC F *Virbac* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ
VIRBAMEC pour-on *Virbac* ▼ ivermectine **transderm** Bo Ⓡ
ZEPPRIPOUR 5 mg/ml *Chanelle* ▼ éprinomectine **transderm** Bo prod de lait Ⓡ

2.16 Clorsulon

Indications
L'activité du clorsulon se limite aux formes adultes de la douve du foie.
Pharmacodynamie
Le clorsulon inhibe les enzymes de la glycolyse chez le parasite. Il est inactif contre les stades immatures de la douve du foie.
Pharmacocinétique
Le clorsulon est plus rapidement absorbé que l'ivermectine et principalement éliminé par voie rénale.
Effets indésirables
L'usage oral du clorsulon chez les ovins et les bovins est sûr. Un usage normal ne devrait pas engendrer d'effets secondaires.
Interactions
Aucune interaction connue.
Reproduction et lactation
L'usage de clorsulon chez les animaux gestants ou allaitants est considéré comme sûr.

ANIMEC SUPER sol inj bovins *Chanelle* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ
IVOMEC F *Boehringer Ingelheim* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ
VIRBAMEC F *Virbac* ▼ ivermectine, clorsulon **inj** Bo Ⓡ

2.17 Lufénuron

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Indications
Le lufénuron n'a aucun effet sur les puces adultes mais bien sur leurs œufs dont le développement est inhibé. Le lufénuron sous forme injectable a une durée d'activité de 6 mois. Il est conseillé de commencer le traitement un mois avant la saison des puces puis de traiter l'animal en fonction des délais indiqués dans la notice.

Pharmacodynamie
Le lufénuron, un régulateur de croissance de la famille des benzoylurées et actif contre les puces, inhibe la synthèse de l'exosquelette constitué de chitine, empêchant ainsi le développement des formes immatures (larves et nymphes). Les puces adultes ne sont pas tuées et la production d'œufs de la puce n'est pas influencée en soi, mais le lufénuron ingéré par les puces femelles pendant le repas sanguin pris sur un animal traité endommage de manière transovarienne les œufs en développement. En outre, le lufénuron qui se retrouve en abondance dans les fèces de la puce, est ingéré par la larve avec des conséquences néfastes pour le parasite (inhibition de la mue et mortalité).

Pharmacocinétique
Après injection sous-cutanée chez le chat, les taux plasmatiques actifs sont atteints après 21 jours. L'élimination étant lente, la substance active garde une concentration efficace dans la circulation sanguine pendant au moins 6 mois. Le lufénuron, non métabolisé, est excrété par la bile.

Contre-indications
Ne pas administrer les formules injectables de lufénuron aux chiens. L'excipient polyvinylpyrrolidone est une substance qui provoque chez les chiens une forte libération d'histamine. Ceci peut entraîner une réaction sévère chez les chiens ; on n'observe pas ce type de réaction chez les chats.

Effets indésirables
Le lufénuron est bien toléré. Dans de rares cas, de la léthargie survient après injection. Un gonflement local et momentané peut apparaître au niveau du site d'injection.

Interactions
Le lufénuron peut être combiné avec d'autres insecticides (adulticides).

Reproduction et lactation
Le lufénuron peut être administré aux femelles gestantes ou allaitantes. Dans ce dernier cas, les chiots et les chatons sont protégés via le lait de leur mère traitée.

PROGRAM 40 *Elanco* ▼ lufénuron **inj** Fe ®
PROGRAM 80 *Elanco* ▼ lufénuron **inj** Fe ®

2.18 Isoxazolines

Indications
Afoxolaner : tiques, puces et acariens (gale sarcoptique, gale des oreilles, démodécie) chez le chien.
Esafloxolaner : puces, tiques, gale des oreilles chez le chat
Fluralaner : tiques, puces et acariens (gale sarcoptique, démodécie) chez le chien ; tiques, puces et gale des oreilles chez le chat et poux rouges des volailles chez la poule.
Lotilaner : tiques et puces chez le chien et le chat ; acariens (démodécie) chez le chien.
Sarolaner : tiques, puces et acariens (gale sarcoptique, démodécie, gale des oreilles), diminution du risque d'infection à *Babesia canis* chez le chien et tiques, puces et acariens (gale des oreilles) chez le chat.

Pharmacodynamie
Le fluralaner, l'afoxolaner, l'ésafoxolaner (S-énantiomère de l'afoxolaner), le lotilaner et le sarolaner, appartenant au groupe des isoxazolines, exercent une

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

action inhibitrice sur le système nerveux des parasites par une action antagoniste sur les canaux chlorure ligand-dépendants.

Pharmacocinétique

Le **fluralaner** est rapidement absorbé après administration orale chez le chien et la poule, atteignant chez le chien des concentrations plasmatiques maximales en 1 jour, et chez la poule en 36 heures après la première dose et 12 heures après la seconde dose. La prise de nourriture améliore la biodisponibilité. Au cours de la phase de distribution, le fluralaner se concentre principalement dans le tissu adipeux, à l'origine d'un phénomène de redistribution qui, couplé à une métabolisation limitée, explique la lenteur de l'élimination plasmatique (t½ = 12 jours chez le chien et 5 jours chez la poule). La variation inter-individuelle importante de Cmax et de t½ est bien connue.

Le fluralaner est absorbé lentement par voie transcutanée chez le chien et le chat. La demi-vie plasmatique est de 21 jours chez le chien et de 12 jours chez le chat. Le fluralaner n'est pratiquement pas métabolisé chez les différentes espèces cibles et est excrété sous forme inchangée dans les fèces et, dans une moindre mesure, dans l'urine.

La biodisponibilité orale de l'**afoxolaner** est élevée chez le chien. A la dose recommandée, la biodisponibilité absolue est de 74 % et la Cmax moyenne est atteinte après 2–4 heures. Chez le chien, la demi-vie d'élimination plasmatique terminale est d'environ 2 semaines mais elle peut varier considérablement d'une race à l'autre (par ex. chez les Colleys, la t½ peut atteindre jusqu'à 47,7 jours). Chez le chien, l'afoxolaner est métabolisé et éliminé par excrétion urinaire mais surtout biliaire.

Après administration topique sur la peau, l'**ésafoxolaner** est absorbé de manière systémique et atteint une concentration plasmatique maximale entre 4 et 14 jours après administration. Son élimination plasmatique est lente (t1/2 = 21,7 ± 2,8 jours après administration unique). Il est excrété par voie urinaire et fécale.

La biodisponibilité du **sarolaner** après administration orale est de 85 %, la présence de nourriture dans l'estomac n'affecte pas l'absorption. La clairance du sarolaner est faible et son volume de distribution est modéré (2,81 l/kg). La principale voie d'élimination est la voie biliaire.

Après administration orale, le **lotilaner** est facilement absorbé. La Cmax est atteinte dans les 2 h. La nourriture augmente l'absorption. La demi-vie terminale est d'environ 4 semaines. Le lotilaner n'est que très partiellement métabolisé et principalement excrété par voie biliaire, et dans une moindre mesure par voie rénale.

Contre-indications

Hypersensibilité au principe actif. Le fluralaner doit être utilisé avec prudence chez les chiens épileptiques.

Effets indésirables

- Fluralaner par voie orale :
  - chiens : effets gastro-intestinaux légers et transitoires tels que diarrhée, vomissements, inappétence, ptyalisme (fréquents).
  - poules : aucun connu.
- Fluralaner spot-on :

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

  - chiens, chats : réactions cutanées transitoires au site d'application, telles que érythème, démangeaisons ou alopécie (fréquents).
  - chats : apathie, tremblements, anorexie ou vomissements, hypersalivation.
- Fluralaner : chiens : convulsions, état léthargique (très rares).
- Afoxolaner : effets gastro-intestinaux légers et transitoires, prurit, léthargie ou anorexie (très rares).
- Esafoxolaner : hypersalivation, diarrhée, réactions cutanées au site d'application, anorexie, léthargie, vomissements (parfois)
- Lotilaner: signes gastro-intestinaux légers et transitoires et léthargie ; ataxie souvent transitoire, convulsions, tremblements
- Sarolaner:
  - chiens : selon le médicament, réactions au site d'administration (perte de poils, irritations), réactions gastro-intestinales légères et transitoires (vomissements, diarrhée…), affections neurologiques (tremblements, ataxie ou convulsions), léthargie, anorexie.
  - chats : réactions au site d'administration, salivation et très rarement (< 1/10.000 animaux traités) : convulsions, ataxie, vomissements et diarrhée.

Interactions

Jusqu'à présent, aucune interaction n'a été décrite.

Les isoxazolines se lient généralement fortement aux protéines plasmatiques, ce qui pourrait conduire à des interactions avec, p.ex., les AINS. De telles interactions n'ont pas encore été démontrées.

En tant que substrat de la glycoprotéine P (P-gp), le lotilaner peut interagir avec d'autres substrats de la P-gp, comme les lactones macrocyliques. On ignore dans quelle mesure les autres isoxazolines sont également des substrats de la P-gp.

Précautions particulières

Chiens, chats : ne pas administrer aux chiens âgés de moins de 8 semaines ou pesant moins de 2 kg (ou moins de 1,3 kg pour le lotilaner), ni aux chats âgés de moins de 11 semaines (ou moins de 8 semaines pour l'ésafoxolaner) ou pesant moins de 1,2 kg (ou moins de 0,8 kg pour l'ésafoxolaner). Les parasites étant exposés via le repas sanguin, le risque de transmission des maladies d'origine parasitaire ne peut pas être exclu.

Volailles : traiter également les bâtiments se trouvant à proximité du bâtiment traité. Le traitement des volailles consiste en deux administrations à 7 jours d'intervalle. Si un autre traitement est indiqué, l'intervalle entre deux traitements devra être d'au moins 3 mois.

Reproduction et lactation

Le fluralaner peut être utilisé chez les chiennes reproductrices, gestantes et allaitantes. Le fluralaner peut être utilisé pendant la ponte chez les poules pondeuses et reproductrices. Chez les chattes, l'innocuité du fluralaner n'a pas été démontrée en période de gestation ou de lactation.

L'innocuité de l'afoxolaner, de l'ésafoxolaner, du lotilaner ou du sarolaner n'a pas été établie pendant la gestation et/ou la lactation, ni chez les chiens reproducteurs pour chaque médicament. Ces substances ne doivent être utilisées qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques.

ADTAB 112 mg compr chiens *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca ♂♀
ADTAB 12 mg compr chats *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Fe ♂♀
ADTAB 225 mg compr chiens *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca ♂♀
ADTAB 450 mg compr chiens *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca ♂♀
ADTAB 48 mg compr chats *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Fe ♂♀
ADTAB 56 mg compr chiens *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca ♂♀
ADTAB 900 mg compr chiens *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca ♂♀
BRAVECTO 1000 mg compr à croquer chiens de grande taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** Ca ®
BRAVECTO 1000 mg spot-on chien de grande taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Ca ®

© 2024

BRAVECTO 112,5 mg compr à croquer chiens de très petite taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** Ca Ⓡ

BRAVECTO 112,5 mg spot-on chien de très petite taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Ca Ⓡ

BRAVECTO 1400 mg compr à croquer chiens de très grande taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** Ca Ⓡ

BRAVECTO 1400 mg spot-on chiens de grande taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Ca Ⓡ

BRAVECTO 250 mg compr à croquer chiens de petite taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** Ca Ⓡ

BRAVECTO 250 mg spot-on chien de petite taille *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Ca Ⓡ

BRAVECTO 500 mg compr à croquer chiens de taille moyenne *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** Ca Ⓡ

BRAVECTO 500 mg spot-on chiens de taille moyenne *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Ca Ⓡ

BRAVECTO PLUS 112,5 mg/5,6 mg sol spot-on chats de petite taille (1,2-2,8 kg) *Intervet Int* ⊗ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ

BRAVECTO PLUS 250 mg/12,5 mg sol spot-on chats de taille moyenne (> 2,8-6,25 kg) *Intervet Int* ⊗ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ

BRAVECTO PLUS 500 mg/25 mg sol spot-on chats de grande taille (> 6,25-12,5 kg) *Intervet Int* ⊗ fluralaner, moxidectine **transderm** Fe Ⓡ

BRAVECTO spot-on 112,5 mg chat *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Fe Ⓡ

BRAVECTO spot-on 250 mg chat *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Fe Ⓡ

BRAVECTO spot-on 500 mg chat *Intervet Int* ▼ fluralaner **transderm** Fe Ⓡ

CREDELIO 112 mg compr à croquer chien *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca Ⓡ

CREDELIO 12 mg chat *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Fe Ⓡ

CREDELIO 225 mg compr à croquer chien *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca Ⓡ

CREDELIO 450 mg compr à croquer chien *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca Ⓡ

CREDELIO 48 mg compr à croquer chat *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Fe Ⓡ

CREDELIO 56 mg compr à croquer chien *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca Ⓡ

CREDELIO 900 mg compr à croquer chien *Elanco* ⊗ lotilaner **po** Ca Ⓡ

CREDELIO PLUS 112,5 mg/4,22 mg compr chiens 2,8-5,5 kg *Elanco* ⊗ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ

CREDELIO PLUS 225 mg/8,44 mg compr chiens 5,5-11 kg *Elanco* ⊗ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ

CREDELIO PLUS 450 mg/16,88 mg compr chiens 11-22 kg *Elanco* ⊗ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ

CREDELIO PLUS 56,25 mg/2,11 mg compr chiens 1,4-2,8 kg *Elanco* ⊗ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ

CREDELIO PLUS 900 mg/33,75 mg compr chiens >22 kg *Elanco* ⊗ lotilaner, milbémycine **po** Ca Ⓡ

EXZOLT 10 mg/ml *Intervet Int* ▼ fluralaner **po** poule prod d'œufs Ⓡ

FRONTPRO 11 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca 🅾

FRONTPRO 136 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca 🅾

FRONTPRO 28 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca 🅾

FRONTPRO 68 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca 🅾

NEXGARD 11 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD 136 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD 28 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD 68 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD COMBO spot-on chats 2,5-7,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ

NEXGARD COMBO spot-on chats < 2,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ ésafoxolaner, éprinomectine, praziquantel **transderm** Fe Ⓡ

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens 1,35-3,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >15-30 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >3,5-7,5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >30-60 kg *Boehringer Ingelheim* ✪ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >7,5-15 kg *Boehringer Ingelheim* ✪ milbémycine, afoxolaner **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA 5 mg, 10 mg, 20 mg, 40 mg, 80 mg, 120 mg *Zoetis* ✪ sarolaner **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens 1,25-2,5 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >10-20 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >2,5-5 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >20-40 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >40-60 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
SIMPARICA TRIO compr chiens >5-10 kg *Zoetis* ✪ sarolaner, moxidectine, pyrantel **po** Ca Ⓡ
STRONGHOLD PLUS 15 mg/2,5 mg, 30 mg/5 mg, 60 mg/10 mg *Zoetis* ✪ sélamectine, sarolaner **transderm** Fe Ⓡ

2.19 Tigolaner

Indications
Traitement ectoparasitaire (puces, tiques, gale, gale des oreilles) chez le chat.
Pharmacodynamie
Le tigolaner appartient à la classe des bispyrazoles. Il agit comme antagoniste du GABA et exerce une activité ectoparasitaire. L'affinité du tigolaner pour les récepteurs du GABA des mammifères est plus faible que pour ceux des insectes, des tiques ou des acariens de la gale (auriculaire).
Pharmacocinétique
Après une seule administration topique du produit chez les chats, les concentrations plasmatiques maximales en tigolaner (Cmax :1,35 mg/L) ont été atteintes 12 jours plus tard. Les concentrations plasmatiques en tigolaner ont diminué lentement, avec une demi-vie moyenne de 24 jours. Des variations individuelles des concentrations plasmatiques et de la demi-vie ont été observées.
Chez le chat, une augmentation significative de la demi-vie a été montrée après des administrations répétées, ce qui entraîne une accumulation du tigolaner après 4 traitements consécutifs.
Le tigolaner est peu métabolisé et est principalement excrété dans les fèces. La clairance rénale constitue une voie d'élimination mineure.
Contre-indications
Hypersensibilité à la substance active.
Effets indésirables
Très rares (< 1 animal traité sur 10.000) :
- réactions bénignes et transitoires au site d'application (démangeaisons, érythème, perte de poils et/ou inflammation)
- troubles digestifs bénins et transitoires (une hypersalivation ou des vomissements peuvent être accompagnés d'une agitation, des vocalises ou une inappétence)

Interactions
Aucune connue.
Précautions particulières
Le traitement des chatons de moins de 10 semaines ou pesant moins de 1 kg n'est pas recommandé.
Appliquez le médicament sur la peau de manière à ce que le chat ne puisse pas le lécher et l'ingérer.
Le produit est actif contre les puces et les tiques pendant une période de 3 mois. Des intervalles de traitement plus courts ne sont pas indiqués.
Le produit peut être un irritant oculaire pour l'homme et l'animal.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Chez l'homme, le médicament vétérinaire peut provoquer des symptômes neurologiques et peut augmenter la glycémie de manière transitoire après une ingestion accidentelle.
Les femmes enceintes et les femmes souhaitant concevoir un enfant doivent porter des gants afin d'éviter un contact direct avec le produit et éviter tout contact avec le site d'application jusqu'à ce que la région traitée ne soit plus perceptible.
Ne pas laisser les enfants s'approcher des animaux traités jusqu'à ce que la région traitée ne soit plus perceptible.

Reproduction et lactation

Le tigolaner a eu une influence négative sur la reproduction des animaux de laboratoire. L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie chez les chattes gestantes ou allaitantes ; par conséquent, l'utilisation chez ces animaux n'est pas recommandée.

FELPREVA spot-on chats moyens *Vetoquinol* ⊗ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ®

FELPREVA spot-on grands chats *Vetoquinol* ⊗ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ®

FELPREVA spot-on petits chats *Vetoquinol* ⊗ emodepside, praziquantel, tigolaner **transderm** Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

3 ANTIPARASITAIRES POUR ABEILLES

3.1 Thymol et autres huiles essentielles

Indications
Lutte contre la varroase (*Varroa destructor*) de l'abeille mellifère.
Voir aussi AFSCA-Abeilles
Contrôle intégré des organismes nuisibles
L'efficacité peut varier entre les colonies en fonction des conditions environnementales (température, ré-infestations etc.). C'est pourquoi les produits ci-après doivent être utilisés dans le cadre d'un programme de lutte intégrée au cours duquel la chute des varroas doit être régulièrement observée. Les colonies qui ont un taux de chute de varroas de plus d'un individu par jour deux semaines après le dernier traitement, doivent subir un traitement supplémentaire en hiver ou au printemps avec une autre substance active contre les varroas.
Pharmacodynamie
Le thymol ou les autres huiles essentielles s'évaporent à l'intérieur de la ruche en fonction de la température, résultant en un détachement du varroa des abeilles. Le mécanisme d'action précis n'est pas connu.
Pharmacocinétique
Les substances actives sont sublimées dans la ruche. La pharmacocinétique dans les abeilles n'est pas connue.
Contre-indications
Ne pas utiliser lors de températures journalières supérieures à 30 °C, ceci causerait une augmentation du stress et de la mortalité des abeilles et du couvain. L'efficacité du traitement diminue lors de températures inférieures à 15 °C. Ne pas traiter pendant la miellée. Au printemps suivant, ne pas extraire les rayons de la chambre à couvain qui ont été présents pendant le traitement. Il est conseillé de ne pas traiter plus de deux fois par an.
Effets indésirables
Les abeilles peuvent déplacer les réserves de sucre ou de miel situées directement sous les plaquettes. Le couvain trop proche des plaquettes pourrait aussi être déplacé par les abeilles. La quantité de nourriture ingérée par les abeilles pourrait être moindre lorsque l'alimentation est administrée simultanément au traitement. Lors de températures élevées (> 30 °C) pendant le traitement, on peut constater une perturbation légère de la colonie ainsi qu'une légère mortalité du couvain et des abeilles. Un surdosage provoque une mortalité plus élevée (> 20 abeilles devant le trou de vol).
Interactions
Ne pas utiliser en même temps que d'autres produits acaricides.
Précautions particulières
Dans un rucher, il est important de traiter toutes les ruches simultanément.
Utiliser uniquement après la récolte du miel. Si les plaquettes sont déposées juste avant ou pendant la miellée, les résidus dans le miel peuvent augmenter, ce qui peut altérer le goût du miel.
Les huiles essentielles peuvent provoquer une irritation de la peau ou des yeux.
APIGUARD gel *Vita Bee Health* ▼ thymol **dans la ruche** abeille
APILIFE VAR *Chemicals Laif* ▼ thymol **dans la ruche** abeille
THYMOVAR *Andermatt Bio Vet* ▼ thymol **dans la ruche** abeille

3.2 Fluméthrine

Indications
Lutte contre la varroase (*Varroa destructor*) de l'abeille mellifère.
Voir aussi AFSCA-Abeilles

 © 2024

Contrôle intégré des organismes nuisibles
L'efficacité peut varier entre les colonies en fonction des conditions environnementales (température, ré-infestations etc.). C'est pourquoi les produits ci-après doivent être utilisés dans le cadre d'un programme de lutte intégrée au cours duquel la chute des varroas doit être régulièrement observée. Les colonies qui ont un taux de chute de varroas de plus d'un individu par jour deux semaines après le dernier traitement, doivent subir un traitement supplémentaire en hiver ou au printemps avec une autre substance active contre les varroas.
Voir aussi Pyréthrinoïdes

Pharmacodynamie
La fluméthrine interfère avec le canal sodique des membranes des cellules nerveuses pendant l'excitation, ce qui induit une succession prolongée de stimulations répétitives menant finalement à la mort du parasite.

Pharmacocinétique
Les abeilles sont exposées à la substance active par contact direct avec la porte, lors des entrées et sorties de la ruche, et indirectement par le contact social à l'intérieur de la ruche. Il n'y a aucune évaporation de la substance active.

Contre-indications
Ne pas utiliser en cas de résistance connue à des pyréthrinoïdes.

Interactions
Ne pas utiliser en même temps que d'autres produits acaricides.

Précautions particulières
Le traitement doit débuter peu après la miellée et l'extraction du miel. Le traitement doit durer au moins 9 semaines jusqu'à la fin de l'activité de vol, mais pas plus de 4 mois.
Afin de réduire le risque de sélection d'acariens résistants, le produit ne doit pas être utilisé au cours de deux années consécutives.
Une activité de vol est nécessaire pour obtenir une exposition à la substance active. En cas de périodes prolongées de faible activité de vol, notamment en raison de conditions météorologiques défavorables, l'efficacité peut être réduite.
Assurer une ventilation adéquate de la ruche par temps chaud, enlever temporairement le ruban si nécessaire.

POLYVAR YELLOW *Bayer* ▼ fluméthrine **dans la ruche** abeille

3.3 Acide oxalique, éventuellement combiné à l'acide formique

Indications
Lutte contre la varroase (*Varroa destructor*) de l'abeille mellifère (voir aussi AFSCA-Abeilles).

Contrôle intégré des organismes nuisibles
L'efficacité peut varier entre les colonies en fonction des conditions environnementales (température, ré-infestations etc.). C'est pourquoi les médicaments doivent être utilisés dans le cadre d'un programme de lutte intégrée au cours duquel la chute des varroas doit être régulièrement observée. Les colonies qui ont un taux de chute de varroas de plus d'un individu par jour deux semaines après le dernier traitement, doivent subir un traitement supplémentaire en hiver ou au printemps avec une autre substance active contre les varroas.
La solution d'acide oxalique, à diluer, est destinée au traitement de la varroase (*Varroa destructor*) de l'abeille mellifère. Le traitement est effectué dans les colonies exemptes de couvains.
Le produit contenant de l'acide oxalique et de l'acide formique peut être administré aux abeilles en l'absence ou en présence de couvain.

 © 2024

Pharmacodynamie
Le mode d'action contre *Varroa destructor*, encore incomplètement compris, est attribué à la sensibilité de cet organisme au faible pH des solutions d'acide oxalique. L'acide formique présent dans le produit combinant ces deux acides prolongerait l'action de l'acide oxalique et en améliorerait la tolérance.
Pharmacocinétique
La solution d'acide oxalique est répandue par contact physique entre les abeilles. Le pic de concentration d'acide oxalique chez les abeilles est atteint après 2 jours ; la concentration décroît ensuite rapidement. L'acide oxalique pénètre l'exosquelette des abeilles et est détectable dans l'hémolymphe et dans le système gastro-intestinal.
Contre-indications
Les médicaments contenant uniquement de l'acide oxalique ne doivent pas être utilisés dans les colonies pourvues en couvain. Ces produits ne doivent pas être utilisés pendant la miellée.
Effets indésirables
- Agitation lors du traitement.
- Augmentation de la mortalité des abeilles.
- Traitement par dégouttement à l'acide oxalique : léger affaiblissement de la colonie au printemps.

Interactions
Ne pas utiliser simultanément avec d'autres acaricides contre la varroase.
Précautions particulières
Toujours prévoir un accès suffisant à l'eau de boisson.
L'application par dégouttement à l'acide oxalique doit être utilisée comme traitement unique dans la colonie exempte de couvain, en automne/hiver, par des températures extérieures comprises entre 5°C et -15°C.
L'application par pulvérisation à l'acide oxalique doit être utilisée comme traitement unique dans la colonie exempte de couvains, en automne/hiver ou printemps/été, par des températures extérieures supérieures à 8°C. Un deuxième traitement par pulvérisation, à 2 semaines d'intervalle, est uniquement recommandé dans les colonies fortement infestées, lorsque le taux d'infestation dépasse 6% après le premier traitement.
Ne pas pulvériser dans la même saison les cadres utilisés pour la production du miel.
Les traitements d'été sur les essaims, les essaims artificiels ou autres colonies artificielles exemptes de couvains doivent être suivis par un traitement d'automne ou d'hiver contre les varroas.
Des traitements répétés avec ce produit pendant une même saison peuvent augmenter la mortalité des abeilles et avoir un effet négatif sur le développement du couvain, voire aboutir à la perte de la reine.
Il est essentiel de bien respecter le dosage, des doses élevées d'acide oxalique étant susceptibles d'augmenter la mortalité des abeilles et de provoquer la perte d'une reine.
Ces produits sont des solutions acides et peuvent causer des irritations graves de la peau, des yeux, des muqueuses buccales et respiratoires.
Mesures préventives nécessaires pour l'utilisateur : porter des gants résistants aux produits chimiques, des lunettes de sécurité, et en cas d'application par pulvérisation, porter en outre un masque de protection type FFP2.
Reproduction et lactation
Les médicaments contenant uniquement de l'acide oxalique ne doivent pas être utilisés dans les colonies pourvues en couvain.

OXUVAR 5,7% *Andermatt Bio Vet* ▼ acide oxalique **dans la ruche** abeille
OXYBEE 39,4 mg/ml *Dany Bienenwohl* ▼ acide oxalique **dans la ruche** abeille

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VARROMED 5 mg/ml + 44 mg/ml *BeeVital* ▼ acide oxalique, acide formique **dans la ruche** abeille

3.4 Amitraz à usage apicole

Indications

Lutte contre la varroase (*Varroa destructor*) de l'abeille mellifère (voir aussi AFSCA-Abeilles).

Contrôle intégré des organismes nuisibles

L'efficacité peut varier entre les colonies en fonction des conditions environnementales (température, ré-infestations etc.). C'est pourquoi les médicaments doivent être utilisés dans le cadre d'un programme de lutte intégrée au cours duquel la chute des varroas doit être régulièrement observée. Les colonies qui ont un taux de chute de varroas de plus d'un individu par jour deux semaines après le dernier traitement, doivent subir un traitement supplémentaire en hiver ou au printemps avec une autre substance active contre les varroas.

Pharmacodynamie

L'amitraz est un acaricide de la famille des formamidines qui agit comme agoniste des récepteurs à l'octopamine entraînant une stimulation excessive des synapses octopaminergiques chez les acariens, conduisant à des tremblements, convulsions, au détachement et à la mort du parasite.

Pharmacocinétique

L'amitraz est libéré à la surface des lanières et agit par contact avec les abeilles. La pharmacocinétique de l'amitraz chez les abeilles n'est pas connue.

Contre-indications

Ne pas utiliser pendant la miellée.

Ne pas utiliser en cas de résistance connue à l'amitraz.

Effets indésirables

Un changement transitoire de comportement (par exemple, réaction de fuite, ou comportement agressif) peut être observé à la mise en place du traitement. Cela est considéré comme un comportement de défense plutôt que comme une réaction indésirable liée au produit.

Interactions

L'effet toxique de l'amitraz est augmenté en présence de sels de cuivre et l'activité thérapeutique est diminuée en présence de pipéronyl butoxyde. L'emploi simultané de ces substances avec l'amitraz devra donc être évité.

Ne pas utiliser en même temps qu'un autre antiparasitaire.

Précautions particulières

Ne pas dépasser ou réduire la dose et la durée d'utilisation recommandées.

Retirer les lanières à la fin du traitement.

Une utilisation inappropriée du produit peut entrainer une augmentation du risque de développement de résistance et peut résulter en une inefficacité du traitement.

Le succès du traitement devrait être évalué pendant le traitement et dans la période qui le suit.

En cas de suspicion de résistance à l'amitraz, l'utilisation du produit devrait idéalement être basée sur les résultats des tests de sensibilité.

L'amitraz peut entraîner des effets indésirables neurologiques chez l'homme ; porter une attention particulière chez les personnes diabétiques ou sous traitement avec des inhibiteurs de la monoamine oxydase ou sous traitement hypotenseur.

L'amitraz peut causer une sensibilisation cutanée (réaction allergique, particulièrement des irritations cutanées).

Eviter tout contact avec la peau. En cas de contact, laver abondamment à l'eau et au savon.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Eviter tout contact avec les yeux. En cas de contact, rincer immédiatement et abondamment à l'eau.
Des gants imperméables et l'équipement de protection d'apiculture habituel doivent être portés lors de la manipulation du produit.
Si des effets indésirables sont notés, consulter immédiatement un médecin et lui montrer l'étiquette.
Ne pas inhaler ou ingérer.

APIVAR 500 mg *Veto Pharma* ▼ amitraz **dans la ruche** abeille

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

4 ANTIPARASITAIRES UTILISÉS DANS L'ENVIRONNEMENT

4.1 Organophosphorés utilisés dans l'environnement

Indications

Le phoxime est pulvérisé dans l'environnement pour lutter contre les poux rouges chez les poules.

Voir aussi Organophosphorés et carbamates.

Contre-indications

Ne pas utiliser dans les élevages de poulets de chair.

Précautions particulières

Le produit peut être utilisé en présence des animaux. Le spray doit être dirigé vers les cages et les équipements qui entourent les animaux.

BYEMITE 500 mg/ml *Bayer* ▼ phoxime **dans l'environnement** poule prod d'œufs ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

5 ANTIMYCOSIQUES À USAGE SYSTÉMIQUE

5.1 Itraconazole

Indications

- Chat : traitement des dermatophytoses causées par *Microsporum canis*.
- Cacatoès et vrais perroquets, perruches (Psittaciformes), faucons, rapaces diurnes, hiboux et cygnes : traitement de l'aspergillose.
- Perruches (Psittaciformes) : traitement des candidoses et de l'aspergillose.

Pharmacodynamie

L'itraconazole est un triazolé synthétique, à large spectre, actif contre les mycoses. Les triazolés interfèrent, comme les imidazolés, avec la synthèse de l'ergostérol dépendante du cytochrome P450 et altèrent ainsi la membrane fongique. Leur action est fongistatique.

Pharmacocinétique

Chez les oiseaux, les concentrations plasmatiques d'itraconazole varient selon le type d'oiseau. L'hydroxy-itraconazole a le même effet antifongique que la molécule mère. L'élimination de l'itraconazole est peut-être un processus saturable. La longue demi-vie de l'itraconazole ne permet pas d'atteindre des taux plasmatiques en état d'équilibre avant au moins 6 jours après le début du traitement.

Contre-indications

Ne pas utiliser chez les chats souffrants de troubles rénaux ou hépatiques.

Effets indésirables

Chez les chats, des vomissements, de la diarrhée, de l'anorexie, une hypersalivation, une dépression et de l'apathie peuvent survenir. Ces effets indésirables sont la plupart du temps légers et transitoires. Une élévation transitoire des enzymes hépatiques peuvent avoir lieu dans de très rares cas.

L'itraconazole présente généralement une marge étroite de sécurité chez les oiseaux. Les Psittaciformes, en particulier les perroquets gris d'Afrique, semblent plus sensibles. En cas de vomissements, d'anorexie ou de perte de poids, il est conseillé en premier lieu de réduire la dose ou d'interrompre le traitement (voir aussi "Précautions particulières").

Interactions

Chez les chats, l'administration concomitante d'itraconazole et de céfovécine ou d'acide tolfénamique est déconseillée car ces combinaisons causent divers effets indésirables chez l'homme. Chez l'homme, l'itraconazole est un substrat du cytochrome P450 3A4 (CYP3A4) et des glycoprotéines P (PgP), ce qui peut augmenter les concentrations plasmatiques, la durée d'action et la toxicité de certains médicaments (antidiabétiques oraux, midazolam oral, cyclosporine, digoxine, chloramphénicol, ivermectine ou méthylprednisolone), ou accélérer la métabolisation d'autres médicaments (barbituriques ou phénytoïne), avec, pour conséquence, une baisse de l'efficacité. Des données spécifiques manquent pour les chats.

Aucune donnée spécifique n'est disponible concernant l'innocuité et l'efficacité de ce médicament lorsqu'il est utilisé chez les oiseaux avec un autre médicament.

Précautions particulières

L'utilisation fréquente et répétée d'antifongiques appartenant à la même classe peut augmenter le risque de développement d'une résistance à cette classe d'antifongiques.

Les chats traités à l'itraconazole peuvent encore transmettre *M. canis* à d'autres chats tant qu'ils ne sont pas mycologiquement guéris. Afin de minimiser le risque de propagation de l'infection, les animaux atteints doivent être isolés des animaux sains (ce qui inclut les chiens).

© 2024

Les Psittaciformes et en particulier les perroquets gris d'Afrique semblent moins tolérants à l'itraconazole. Le produit doit être utilisé avec prudence chez ces espèces en administrant la dose minimale. Si des signes cliniques révèlent une intolérance, il convient d'arrêter le traitement. Le nettoyage et la désinfection de l'environnement des oiseaux infectés à l'aide d'un produit fongicide approprié doivent être recommandés. Une fréquence appropriée de renouvellement de l'air dans l'environnement de l'oiseau ou des oiseaux traités est également importante.

Reproduction et lactation

Ne pas utiliser chez les oiseaux pendant la période de ponte et dans les quatre semaines avant la période de ponte.

Ne pas utiliser chez les chattes gestantes ou allaitantes.

FUGASOL 10 mg/ml *CP-Pharma* ⊗ itraconazole **po** Fe Ⓡ

FUNGITRAXX 10 mg/ml sol po oiseaux d'ornement *Avimedical* ⊗ itraconazole **po** oiseau d'ornement Ⓡ

ITRAFUNGOL 10 mg/ml sol po *Virbac* ⊗ itraconazole **po** Fe Ⓡ

5.2 Kétoconazole

Indications

Le kétoconazole, un dérivé de l'imidazole-dioxolane, exerce une activité contre les dermatophytes, les levures et d'autres champignons pathogènes. La préparation est indiquée dans le traitement de dermatomycoses provoquées par *Microsporum* et *Trichophyton* spp., dans le traitement de mycoses superficielles ou profondes provoquées par des levures telles que *Candida*, *Cryptococcus* et *Malassezia*, et dans le traitement de mycoses systémiques telles que l'histoplasmose et la coccidioïdomycose. Une résistance de *Candida albicans* a été décrite.

Pharmacodynamie

Le kétoconazole bloque la synthèse de l'ergostérol en inhibant le cytochrome P450. Ce déficit en ergostérol affecte la paroi cellulaire des levures et des champignons et en augmente la perméabilité. L'action est fongistatique à doses normales et fongicide à doses élevées. L'action inhibitrice du kétoconazole sur les enzymes hépatiques P450 induit également l'inhibition de la synthèse des stéroïdes, telle que la synthèse de cortisol, de testostérone et d'estradiol. Les indications liées à cette action ne figurent pas parmi les indications du médicament mentionné ci-dessous.

Pharmacocinétique

Le kétoconazole est bien résorbé lorsqu'il est administré avec l'alimentation. L'absorption varie cependant beaucoup d'un individu à l'autre. Il a une bonne distribution tissulaire et un temps de demi-vie assez long. Il est métabolisé en différents métabolites inactifs. L'excrétion se fait principalement par la bile et le tractus gastro-intestinal, un petit pourcentage est excrété par l'urine. Le kétoconazole se lie majoritairement à la fraction albumine des protéines plasmatiques.

Contre-indications

Lésions hépatiques.

Effets indésirables

Dans de rares cas (> 1 et < 10/10.000 animaux traités), des symptômes neurologiques (apathie, ataxie, tremblements), une toxicité hépatique, des vomissements, de l'anorexie ou de la diarrhée peuvent apparaître.

Effets anti-androgènes et anti-corticoïdes transitoires.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Interactions

Ne pas administrer simultanément (au moins 2 heures d'intervalle) avec des antiacides, des antagonistes H2, des inhibiteurs de la pompe à protons et/ou des antihistaminiques, qui diminuent l'absorption du kétoconazole. Les barbituriques et la phénytoïne induisent le CYP450 et augmentent le taux de métabolisation du kétoconazole, ce qui amoindrit son efficacité. Le kétoconazole peut inhiber le métabolisme des médicaments qui sont métabolisés par certaines enzymes hépatiques CYP450, principalement de la famille CYP3A. Ceci peut résulter en un renforcement ou une prolongation de leur action ainsi que de leurs effets indésirables. Lorsque le kétoconazole est administré en même temps que la cyclosporine ou des lactones macrocycliques, la posologie de ces derniers doit être réduite. Le kétoconazole inhiberait les glycoprotéines P, ce qui peut augmenter la toxicité des lactones macrocycliques telles que l'ivermectine.

Précautions particulières

Le kétoconazole est administré de préférence pendant le repas. Son utilisation est déconseillée chez les animaux avant l'âge du sevrage.

En cas de traitement de longue durée, la fonction hépatique doit être contrôlée.

L'environnement doit être décontaminé (aspirer, désinfection des objets).

Le kétoconazole peut affecter les capacités reproductrices du chien mâle pendant quelques semaines après le traitement.

Reproduction et lactation

Ne pas administrer à des animaux en gestation. Le kétoconazole est excrété dans le lait.

FUNGICONAZOL 200 mg *Dechra* ✪ kétoconazole **po** Ca Ⓡ
FUNGICONAZOL 400 mg *Dechra* ✪ kétoconazole **po** Ca Ⓡ
KETOFUNGOL 200 mg compr *Elanco* ✪ kétoconazole **po** Ca Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

6 REPRODUCTION - PARTURITION - LACTATION

6.1 Hormones sexuelles et reproduction (HSR)

6.1.1 Progestagènes HSR

Indications

Chevaux

Les indications pour l'administration d'altrénogest (allyl-trenbolone) dans cette espèce animale sont la synchronisation et l'induction des chaleurs.

Bovins

Une spirale vaginale contenant de la progestérone peut être administrée chez les vaches et les génisses cyclées pour la synchronisation de l'œstrus. La spirale peut être placée 35 jours minimum après le vêlage puis retirée après 7 jours. Afin de garantir l'induction de l'œstrus chez tous les animaux traités, le traitement de progestérone doit être accompagné d'une injection de prostaglandine 24 h avant l'enlèvement de la spirale. Les protocoles de « l'insémination artificielle à temps fixe (IATF) » permettent d'inséminer les vaches à temps fixe après l'induction et la synchronisation de l'ovulation, sans avoir à détecter l'œstrus au préalable. Le protocole mentionné dans le RCP du dispositif intravaginal dépend de la proportion d'animaux cyclés au sein du groupe à traiter. Si la majorité des animaux sont cyclés, le dispositif est inséré pendant 7 jours, une dose de PGF2alpha est injectée 24 h avant le retrait de l'appareil et les animaux sont inséminés 56 h après le retrait du dispositif. Si le groupe est composé à la fois d'animaux cyclés et non cyclés, on injecte une dose de GnRH au moment d'insérer le dispositif. Le dispositif est retiré après 7-8 jours, après avoir injecté préalablement une dose de PGF2alpha 24 h avant le retrait. L'insémination se fait 56 h après le retrait du dispositif. Si le groupe se compose principalement d'animaux non cyclés, le dispositif est placé pendant 9 jours, une dose de PGF2alpha est administrée 24 h avant le retrait et une dose d'eCG au moment du retrait. L'insémination peut alors se faire 12 h après les premiers symptômes d'œstrus ou 56 h après le retrait du dispositif.

Porcs

Les indications reconnues pour l'altrénogest dans cette espèce animale sont :

- la synchronisation de l'œstrus chez les cochettes cyclées. L'administration d'altrénogest dans l'alimentation, pendant 18 jours, aboutit, 5 à 6 jours après l'arrêt du traitement, à des chaleurs fertiles.
- la synchronisation de l'œstrus chez des truies primipares. Si l'altrénogest est administré via l'alimentation durant 3 jours à partir du sevrage, des chaleurs fertiles se produisent quelques jours après l'arrêt du traitement. A la mise bas qui suivra, le nombre de jeunes nés vivants peut également être augmenté.

Petits ruminants

Aucun médicament n'est disponible.

Carnivores

- La prévention de l'œstrus, voir Progestagènes Cc.
- L'hypersexualité et certaines formes d'agressivité vu l'activité anti-androgénique marquée de l'acétate de delmadinone.

Pharmacodynamie

La progestérone est naturellement produite au niveau du corps jaune mais aussi des testicules et du placenta chez certaines espèces.

En prévenant la libération de GnRH, les progestagènes empêchent l'ovulation. Ils stimulent également la prolifération de l'endomètre et inhibent les contractions de l'utérus.

 © 2024

Pharmacocinétique

Administrée per os, cette molécule naturelle subit, comme les œstrogènes naturels, un effet de premier passage hépatique important. La biodisponibilité des molécules de synthèse est habituellement meilleure. L'administration parentérale et vaginale est également possible. La progestérone se lie à différentes protéines plasmatiques telles que l'albumine et la transcortine. L'importance de cette liaison à des protéines transporteuses est variable d'une espèce à l'autre.

Contre-indications

L'administration de cette substance pendant la phase pro-œstrale augmente les risques de développement d'une métrite ou d'un pyomètre ; plus l'administration est tardive, plus les risques augmentent tandis que l'efficacité diminue.

Les progestagènes ne sont pas, de manière générale, administrés durant la gestation mais ils peuvent parfois s'avérer utiles pour la prévention des mises bas prématurées en supportant l'effet lutéal. Les progestatifs dérivés de molécules à propriétés androgéniques ou anti-androgéniques sont contre-indiqués pendant la gestation. Administrés erronément durant celle-ci, ils peuvent induire de la cryptorchidie chez les nouveau-nés, des anomalies de la différenciation sexuelle, des troubles du développement pondéral, ainsi qu'un retard voire une inhibition totale de la mise bas chez la mère. L'emploi des progestagènes injectables et de longue durée d'action est, pour ces raisons, à proscrire durant la gestation.

Effets indésirables

Les progestagènes, généralement utilisés à des doses pharmacologiques conduisant à des concentrations sériques supérieures aux taux physiologiques, induisent des effets indésirables plus ou moins importants selon l'espèce animale et les molécules utilisées, notamment liés à leurs effets sur le cortex surrénalien, le pancréas et l'utérus. Ainsi, ils peuvent provoquer de la prise de poids, une intolérance au glucose, du diabète sucré et de l'hyperadrénocorticisme (syndrome de Cushing). Leur usage est déconseillé dans certains états pathologiques et physiologiques comme le diabète sucré, les tumeurs hormono-dépendantes et les infections de l'appareil reproducteur. Vu l'effet prédisposant de ces molécules aux infections utérines et aux pathologies tumorales, notamment au niveau mammaire, l'administration répétée et à long terme, comme celle mise en place dans la prévention de l'œstrus chez les petits animaux, doit se faire avec la prudence requise. Chez le mâle, l'utilisation répétée de fortes doses de progestagènes pourrait compromettre la fertilité et le comportement reproducteur. Enfin, lors d'utilisation continue, des cas de gynécomastie, de tumeur mammaire et d'apparition de sécrétions lactées ont été décrits.

Interactions

L'usage simultané de progestagènes avec des glucocorticoïdes peut aggraver la suppression adrénocorticale et le diabète sucré.

Précautions particulières

La notice d'un médicament à base d'allyl trenbolone (altrénogest) mentionne les risques de manipulation d'un tel médicament : les femmes enceintes ou en mesure de l'être, les personnes souffrant de tumeurs progestérone-dépendantes ou de maladies thrombo-emboliques ne doivent pas manipuler ni administrer ce produit.

Reproduction et lactation

Voir "Contre-indications".

ALTRESYN 4 mg/ml *Ceva* ▼ altrénogest **po** Su Ⓡ
CIDR *Zoetis* ▼ progestérone **ivag** Bo prod de lait Ⓡ
PRID DELTA *Ceva* ▼ progestérone **ivag** Bo prod de lait Ⓡ
REGUMATE 4 mg/ml sol po porcs *Intervet Int via MSD AH* ▼ altrénogest **po** Su Ⓡ
REGUMATE EQUINE *Intervet Int via MSD AH* ▼ altrénogest **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

VIRBAGEST *Virbac* ▼ altrénogest **po** Su ®

6.1.2 Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération HSR

Indications

La stimulation des gonades mâles et femelles repose sur la gonadolibérine d'origine hypothalamique ou ses dérivés (GnRH ou *Gonadotropin Releasing Hormone*, buséréline, gonadoréline, desloréline, peforéline) et sur les hormones gonadotropes ou gonadotrophines sécrétées par l'antéhypophyse, à savoir : l'hormone lutéinisante ou LH et l'hormone folliculostimulante, encore appelée FSH. Deux autres gonadotrophines, mais d'origine placentaire, sont enregistrées en médecine vétérinaire: la PMSG (*Pregnant Mare Serum Gonadotropin*), maintenant appelée eCG (*equine Chorionic Gonadotropin*) et l'hCG (*human Chorionic Gonadotropin*).

Chevaux

- Stimulation de la croissance folliculaire et de l'ovulation. L'administration d'hCG à des juments en œstrus et chez lesquelles un des deux ovaires présente un follicule d'au moins trois centimètres de diamètre aboutit, dans la plupart des cas, à une ovulation dans les 48 heures. L'administration d'hCG paraît alors raisonnable si on soupçonne que l'œstrus et la croissance d'un follicule seront anormalement longs ou si on ne désire inséminer une jument qu'une seule fois au cours de ce cycle. L'administration de GnRH donne de moins bons résultats que l'hCG pour cette indication. Le manque d'information concernant le recours à la PMSG chez la jument pour cette indication ne permet pas de recommander son usage.

Bovins

Chez le bovin, l'administration d'hCG et de GnRH est possible pour les mêmes indications. Les deux substances donnent des résultats comparables.

- Traitement des follicules ovariens kystiques. L'administration de l'hCG aussi bien que de la GnRH provoque la lutéinisation du ou des kystes ou l'ovulation. Si le traitement réussit, un œstrus apparaît après 17 à 24 jours (reprise du cycle après lutéolyse du (des) corps jaune(s) induit(s)). Les deux produits agissent aussi bien sur les kystes folliculaires que sur les lutéinisés.
- Induction de l'ovulation. Le recours à l'hCG ou à la GnRH, chez la vache en œstrus, permet le plus souvent l'ovulation dans les 24 heures. Cependant, étant donné que les ovulations tardives (retardées) surviennent relativement rarement chez les bovins et qu'en outre, il n'est pas possible de savoir quelles vaches vont ovuler tardivement, l'emploi de l'hCG ou de la GnRH ne doit pas être encouragé pour une telle indication. Il est apparu également qu'une ovulation tardive survient plus ou moins au hasard et qu'elle peut ne plus survenir au cours de l'œstrus suivant.
- Augmentation de la probabilité d'une gestation après une insémination. Beaucoup d'expériences ont été réalisées avec l'hCG et la GnRH, administrées à différents moments après l'insémination, en vue d'augmenter le pourcentage de gestations chez les vaches traitées. Les résultats divergents de ces expériences ne permettent pas de conclure formellement à l'efficacité d'un tel traitement. Il est en tout cas certain qu'administrer ces substances à des vaches inséminées une ou deux fois suite à des chaleurs survenues après le part n'a pas de sens. L'utilité du traitement des vaches en « repeat breeding » par de l'hCG ou de la GnRH n'est pas claire.

La PMSG (eCG) est indiquée dans les cas suivants :

- Induction d'une superovulation. Dans le cadre des transplantations d'embryons, la PMSG (eCG) stimule le développement folliculaire. Si ce produit est administré au bon moment, l'ovulation de plusieurs follicules est

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

possible. Si l'animal ainsi traité est inséminé, il est possible de récupérer les embryons après 7 jours.
- La combinaison de FSH et de LH peut également être utilisée dans le cadre de l'induction d'une superovulation chez le bovin. Pour y parvenir, les animaux doivent être traités deux fois par jour, pendant 4 jours, avec des doses décroissantes, respectant ainsi la physiologie.

Porcs

Les indications pour lesquelles l'usage de l'association d'hCG et de PMSG est reconnu chez le porc sont :
- l'induction de l'œstrus chez la truie après le sevrage des porcelets. Cette association stimule le développement des follicules ovariens. Dans la plupart des cas, l'œstrus survient 3 à 7 jours après le traitement.
- l'anœstrus. L'absence d'œstrus survient surtout chez la truie primipare. Une injection combinée d'hCG et de PMSG (eCG) induit un œstrus fertile chez la plupart des animaux, après quelques jours.
- la synchronisation de l'œstrus. Cette indication est moins évidente parce que le degré de synchronisation obtenu est souvent faible.
- l'induction de l'oestrus chez les cochettes après synchronisation avec un progestagène. L'insémination artificielle peut être réalisée 30 à 33 heures après l'administration.
- la subfertilité et le nombre réduit de porcelets par portée. Chez les truies présentant un taux d'ovulation insuffisant conduisant à des portées réduites, un traitement combiné d'hCG et de PMSG peut être efficace.

La PMSG à une dose plus élevée est indiquée dans les cas où la combinaison d'hCG et de PMSG donne des résultats insuffisants, pour induire l'œstrus et pour traiter l'anœstrus chez les cochettes cyclées ou les truies primipares. L'hCG a été également utilisée chez la truie en cas de dysgalaxie post-partum. Les résultats obtenus avec cette thérapeutique demandent cependant à être confirmés.

Petits ruminants

Chez la brebis et chez la chèvre, l'hCG peut être utilisée pendant l'œstrus pour obtenir une ovulation, mais l'efficacité n'est pas clairement établie.

La PMSG (eCG) peut être administrée dans les cas suivants, pour :
- induire l'œstrus chez les brebis et les chèvres en anœstrus. Il est possible qu'aussitôt après la stimulation de l'activité folliculaire ovarienne, l'animal entre en œstrus. Les résultats obtenus avec cette thérapeutique demandent encore à être confirmés.

Lapins
- Amélioration du taux de conception
- Induction de l'ovulation post-partum

Carnivores
- induction de l'ovulation. L'utilisation de l'hCG est à conseiller lors de nymphomanie d'origine ovarienne, lors de vagues folliculaires successives et rapprochées ou en présence de follicules kystiques. Cette indication est particulièrement évidente chez la chatte et la furette, deux espèces à ovulation provoquée.
- détection de la présence d'un ovaire rémanent ou d'un testicule intra-abdominal. L'injection d'hCG peut permettre la mise en évidence de la persistance ou de la présence d'une gonade intra-abdominale, après une épreuve dynamique au cours de laquelle les taux d'œstrogènes ou de testostérone sont mesurés. Les résultats de ce test dynamique doivent être interprétés avec prudence.
- puberté retardée au-delà de 2 ans et anœstrus prolongé correspondant à un intervalle de plus de deux cycles normaux sans chaleurs. L'eCG permet d'induire les chaleurs chez la chienne. Le recours à l'association d'une faible

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

dose d'œstrogènes qui était auparavant recommandé n'est plus admissible actuellement vu les risques liés à l'utilisation de ces hormones chez la chienne. Chez le chat, l'administration d'une dose d'eCG est effective à cet égard.

Animaux de sexe masculin

- Stimulation des cellules de Leydig. La production de testostérone, la libido ainsi que la fertilité des animaux traités par de l'hCG pourraient être améliorées. Par ailleurs, certains essais ont été rapportés concernant l'administration de l'hCG chez le chiot présentant une cryptorchidie complète ou unilatérale rapidement après la naissance, vu l'implication de la testostérone dans une des phases de migration testiculaire (résultats aléatoires et controversés).
- Induction de l'infertilité transitoire et réversible chez les chiens mâles et furets mâles, voir Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération Cc.

Pharmacodynamie

La GnRH est un décapeptide hypothalamique stimulant la libération des gonadotrophines hypophysaires. Les dérivés synthétiques, la gonadoréline, la péforéline, la desloréline et la busséréline, ont des propriétés semblables. La LH et la FSH agissent au niveau des cellules ovariques et testiculaires en modulant la gamétogénèse et la production de stéroïdes gonadiques. L'hCG et l'eCG sont respectivement sécrétées par la femme enceinte et la jument durant la gestation, et ont une action gonadotrope. L'hCG possède exclusivement une action LH tandis que l'eCG a une action FSH et LH variant selon les espèces mais uniquement LH chez l'espèce source.

Pharmacocinétique

Les GnRH, synthétiques ou naturelles, sont caractérisées par une demi-vie très courte. Leur activité se manifeste rapidement. Les concentrations plasmatiques maximales de LH et de FSH sont atteintes respectivement 0,5 h et 2 h après une injection intraveineuse et intramusculaire. Les demi-vies de la FSH et de la LH sont un peu plus longues. Ces hormones sont principalement décomposées dans le foie puis éliminées par les reins.

Contre-indications

Il est conseillé de ne pas administrer de GnRH chez les bovins chez lesquels le risque de contamination bactérienne de l'utérus est élevé, en particulier pendant les 14 à 18 jours suivant la mise bas. L'ovulation suivie de la formation du corps jaune et de la production de progestagènes stimule la croissance bactérienne dans l'utérus et peut induire une endométrite sévère.

Effets indésirables

L'effet indésirable potentiel, lors de l'administration intraveineuse ou intramusculaire de gonadotrophines, est une réaction allergique qui doit être traitée avec de l'adrénaline et des corticoïdes. Les gonadotrophines peuvent augmenter le nombre d'ovulations se compliquant parfois de kystes ovariens. Le respect des posologies recommandées est capital pour obtenir les effets souhaités et éviter les conséquences indésirables. Il est cependant important de noter que dans plusieurs espèces, les doses utilisées sont tout simplement empiriques et qu'une prudence extrême paraît nécessaire quant à leur emploi.

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières

L'utilisation répétée et abusive de ces hormones peut induire une immunisation contre les gonadotrophines exogènes mais aussi, indirectement, par réaction croisée, contre les gonadotrophines endogènes. Cette réaction peut aboutir à une réduction de l'efficacité des traitements ultérieurs et même à de l'infertilité. L'utilisation répétée de ces molécules se fera donc avec prudence. L'administration de gonadolibérines, du fait de leur faible poids moléculaire et de

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

leur structure proche du GnRH endogène, ne présente pas ce même inconvénient et sera donc préférée lorsque la prudence s'impose ou que de nombreuses injections sont envisagées. Cependant, une désensibilisation des récepteurs hypophysaires et une inhibition subséquente de la réponse à la GnRH peut s'observer suite à l'administration fréquente et rapprochée (quelques heures) de cette hormone.

Reproduction et lactation

Il est déconseillé d'administrer ces molécules lors de la gestation.

ACEGON 50 mcg/ml *Laboratorios Syva* ▼ gonadoréline **inj** Bo prod de lait Ⓡ
BUSOL 0,004 mg/ml *T.P. Whelehan Son&Co* ▼ buséréline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ
CHORULON *Intervet Int via MSD AH* ▼ gonadotropine chorionique humaine hCG **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca Ⓡ
FERTIGEST *Vetpharma AH* ▼ buséréline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ
FOLLIGON *Intervet Int via MSD AH* ▼ gonadotropine sérique (Eq) PMSG **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Ca, lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ
GESTAVET 3000 *Biogenesis Global* ▼ gonadotropine chorionique humaine hCG, gonadotropine sérique (Eq) PMSG **inj** Su Ⓡ
GESTAVET 600 *Biogenesis Global* ▼ gonadotropine chorionique humaine hCG, gonadotropine sérique (Eq) PMSG **inj** Su Ⓡ
GONAVET VEYX 50 mcg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux *Veyx-Pharma* ▼ gonadoréline **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
MAPRELIN 75 mcg/ml sol inj porcs *Veyx-Pharma* ▼ péforéline **inj** Su Ⓡ
OVARELIN *Ceva* ▼ gonadoréline **inj** Bo prod de lait Ⓡ
PG-600 *Intervet Int via MSD AH* ▼ gonadotropine chorionique humaine hCG, gonadotropine sérique (Eq) PMSG **inj** Su Ⓡ
PLUSET *Lab Calier* ▼ hormone folliculostimulante FSH, hormone lutéinisante LH **inj** Bo prod de lait Ⓡ
RECEPTAL *Intervet Int via MSD AH* ▼ buséréline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments, Su Ⓡ
STIMUFOL *Reprobiol* ▼ hormone folliculostimulante FSH, hormone lutéinisante LH **inj** Bo prod de lait Ⓡ
SYNCROCYL 50 µg/ml *Laboratorios Syva* ▼ gonadoréline **inj** Bo prod de lait Ⓡ
VETERELIN 0,004 mg/ml *Lab Calier* ▼ buséréline **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ

6.1.3 Prostaglandines

Indications

Les prostaglandines (PG) peuvent être particulièrement utiles dans les situations où le corps jaune doit entrer en régression.

Chevaux

Les PG sont indiquées chez la jument pour induire l'œstrus :

- Chez une jument qui n'a pas été vue en chaleur et chez laquelle un des ovaires présente un corps jaune présent depuis au moins 6 jours. Un œstrus fertile doit se produire après 3 à 4 jours. Il peut s'agir de juments chez lesquelles les chaleurs sont passées inaperçues (subœstrus), de juments porteuses d'un embryon mort ou, enfin, de juments présentant un corps jaune persistant (lactation, pyomètre et lorsque la mort fœtale est survenue après le 40ème jour de gestation). Si une mort fœtale survient, l'action des PG est alors très variable sinon insuffisante, par suite de la présence des cupules endométriales à l'origine de sécrétion de PMSG à effet LH chez la jument.
- Pour l'induction d'un avortement avant le 40ème jour de gravidité. Les PG provoquent alors la régression du corps gestatif, provoquant ainsi la mort embryonnaire. L'œstrus apparaît 3 à 4 jours plus tard.

Bovins

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Les PG peuvent être utilisées chez les bovidés pour les indications suivantes :

- Traitement du subœstrus : les vaches cyclées, chez lesquelles aucune chaleur n'est observée (subœstrus), réagissent à l'administration de PG par l'apparition de chaleurs 3 à 7 jours plus tard à condition qu'au moment de leur administration, un corps jaune vieux d'au moins 6 jours soit présent. L'intensité des chaleurs est très variable.
- Synchronisation de l'œstrus. Il est possible d'obtenir une synchronisation de l'œstrus avec des PG à condition que les animaux traités soient cyclés. Deux injections de PG administrées à 11 - 12 jours d'intervalle assurent la synchronisation des chaleurs. La fertilité de la phase œstrale induite est basse chez les vaches et normale chez les génisses.
- Traitement d'un pyomètre ou d'une endométrite purulente. Etant donné qu'un corps jaune persistant est toujours associé à un pyomètre, de tels animaux ne présentent pas de chaleurs et du pus s'accumule dans l'utérus. Les PG entraînent la régression du corps jaune à la suite de laquelle les chaleurs peuvent survenir. Les contractions associées du myomètre vont vider l'utérus. Comme un pyomètre a tendance à récidiver, il est recommandé de traiter deux fois les animaux avec des PG, à 14 jours d'intervalle. L'endométrite purulente étant le premier stade du pyomètre, il est recommandé de traiter ces animaux (2 fois) avec des PG.
- Provoquer un avortement. Si une vache est saillie de manière non souhaitée, les PG peuvent facilement mettre un terme à la gestation, du 6ème jour minimum au 80ème jour après la fécondation. Après le 80ème jour, la chance d'obtenir un avortement par une seule injection de PG est de plus en plus limitée. Au cours des 4ème et 5ème mois de la gravidité, un avortement n'est possible que par l'administration répétée de PG, 3 ou 4 fois, à quelques jours d'intervalle.
- Induction du part. Chez les bovins, l'induction du part avec des PG est possible à partir du 250ème jour de la gravidité. Entre le 250ème et le 260ème jour, le risque de mortalité du veau est élevé de même que la rétention d'arrière-faix. Le risque diminue après le 270ème jour. L'induction du part peut également être souhaitée en cas d'accouchement retardé, d'un œdème grave du pis ou d'un hydrallantoïs, ou de maladies graves pour la vache.
- Traitement d'une vache avec un fœtus momifié. Un corps jaune persistant est présent lorsque le fœtus est momifié. Ce dernier peut être expulsé par l'administration de PG. Une seule injection de PG peut parfois s'avérer insuffisante. Il est alors nécessaire de recourir à une seconde injection quelques jours plus tard. Il est recommandé de combiner l'injection avec des œstrogènes, ce qui a pour effet de relâcher le col utérin et de faciliter l'expulsion.

Porcs

Les PG sont indiquées chez la truie pour :

- L'induction du part. De nombreuses raisons peuvent être invoquées pour induire le part chez la truie. Les plus importantes sont le regroupement des mises bas et la possibilité de répartir les porcelets entre les mères. L'injection de PG ne doit pas être effectuée trop tôt, soit plus de 2 jours avant la fin de la durée moyenne de la gestation, pour éviter que les chances de survie des porcelets ne diminuent. La parturition survient 24 à 40 heures après l'administration de PG. Si on donne de l'oxytocine 20 à 24 heures après l'injection de PG, la parturition survient quelques heures après l'injection d'oxytocine.
- L'expulsion d'une portée de porcelets momifiés. Si la truie n'a pas mis bas à la date pressentie, et que l'examen clinique confirme la présence de porcelets momifiés, les porcelets momifiés sont expulsés après un ou deux jours suite à

 © 2024

l'administration de PG. Il convient essentiellement de s'assurer qu'il n'y a pas eu d'erreur en calculant la date du part.

Pharmacodynamie

La prostaglandine F2alpha est notamment sécrétée dans le sang par l'endomètre en fin de cycle ou de gestation. Elle se trouve également dans d'autres fluides corporels comme le sperme et le corps jaune. Des composés synthétiques sont disponibles. Ces substances possèdent une activité lutéolytique et une action stimulante sur les fibres musculaires lisses, notamment myométriales. La lyse du corps jaune est la conséquence d'une vasoconstriction locale suivie d'une lyse des cellules lutéales. Le spectre d'action des prostaglandines est relativement large mais varie fortement d'une espèce à l'autre.

Pharmacocinétique

Ces substances sont caractérisées par une métabolisation rapide au niveau des poumons, du foie, des reins et d'autres organes. Elles sont principalement excrétées par voie rénale. La demi-vie est de quelques minutes.

Contre-indications

Gestation souhaitée, administration intraveineuse, administration à des animaux plus âgés, administration à des animaux souffrant de maladies cardio-vasculaires, gastro-intestinales ou respiratoires.

Effets indésirables

L'efficacité et l'importance des effets indésirables varient très fortement en fonction de la dose, de la nature de la molécule utilisée, de l'espèce cible et de la sensibilité individuelle. Les effets indésirables, qui sont habituellement moins prononcés avec les dérivés synthétiques, sont la diarrhée, les vomissements, la sudation, du ptyalisme, de la tachypnée, des avortements et des spasmes des muscles lisses.

Des réactions et des infections bactériennes locales peuvent survenir dans de rares cas.

Interactions

L'activité de l'oxytocine peut être renforcée par les prostaglandines.

Ne pas administrer avec des AINS.

Précautions particulières

L'administration de ces composés par des personnes asthmatiques ou ayant des difficultés respiratoires, ou par des femmes enceintes ou désireuses de le devenir, doit se faire avec la plus grande prudence. La possibilité d'une absorption transcutanée ne doit pas être écartée.

Reproduction et lactation

Ces produits ne doivent pas être administrés lors d'une gestation désirée.

ALFAGLANDIN C *Alfasan* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait Ⓡ

CYCLIX 250 µg/ml *Virbac* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait Ⓡ

CYCLIX Porcine *Virbac* ▼ cloprosténol **inj** Su Ⓡ

DALMAZIN 75 mcg/ml *Fatro* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

DINOLYTIC *Zoetis* ▼ dinoprost **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

ENZAPROST *Ceva* ▼ dinoprost **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

ESTRUMATE *Intervet Int via MSD AH* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait Ⓡ

GABBROSTIM *Ceva* ▼ alfaprostol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

INDUPART 75 mcg/ml *Vetpharma AH* ▼ cloprosténol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

LUTEOSYL 0,075 mg/ml *Laboratorios Syva* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

PGF VEYX 0,0875 mg/ml *Veyx-Pharma* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

PGF VEYX Forte 0,250 mg/ml *Veyx-Pharma* ▼ cloprosténol **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ

PLANATE 87,5 mcg/ml *Intervet Int via MSD AH* ▼ cloprosténol **inj** Su Ⓡ

SYNCROPROST 0,250 mg/ml *Ceva* ▼ cloprosténol **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Capr prod de lait Ⓡ

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

6.2 Contraception (Cc)

6.2.1 Progestagènes Cc

Indications
Prévention de l'œstrus chez les chats.
Voir aussi Progestagènes HSR.
Contre-indications
Ne pas utiliser en cas de pathologie(s) génitale(s), d'insuffisance hépatique et chez les sujets diabétiques.
MEGECAT 5 mg *Vetoquinol* ⊗ mégestrol acétate **po** Fe ®

6.2.2 Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération Cc

Indications
La desloréline est un analogue synthétique de la GnRH qui est administré aux chiens mâles ou aux furets mâles. Elle inhibe la synthèse et la libération de FSH et de LH, lorsqu'elle est administrée en dose continue faible.
- L'administration de desloréline, sous forme d'implant, à des chiens mâles adultes en bonne santé provoque une infertilité transitoire et réversible. Celle-ci apparaît à partir de 8 semaines après le premier traitement et dure minimum 6 mois (ou minimum 12 mois avec la spécialité à dose plus élevée).
Chez un petit nombre d'animaux, l'infertilité n'a été obtenue qu'après 12 semaines, mais dans la plupart des cas, ces animaux n'ont pas été capables d'engendrer une progéniture.
Chez les chiennes prépubères, la desloréline induit une infertilité temporaire et reporte le premier oestrus afin d'éviter une gestation à un jeune âge. L'implant doit être installé à l'âge de 12 à 16 semaines. Le premier oestrus se produit dans les 6 à 24 mois suivant l'implantation. L'administration ne peut avoir lieu que si la chienne ne montre aucun signe d'oestrus, ce qui peut être vérifié par un frottis vaginal ou une mesure des taux hormonaux.
- Chez les furets, l'infertilité est obtenue entre 5 et 14 semaines après le traitement initial et dure 16 mois. La réversibilité des effets et la capacité des furets mâles traités à engendrer une progéniture par la suite, n'ont pas été étudiées.
Voir aussi Gonadotrophines et médicaments agissant sur leur libération HSR.
SUPRELORIN 4,7 mg implant chiens, chats *Virbac* ▼ desloréline **inj** Ca, Fe ®
SUPRELORIN 9,4 mg implant chiens, furets *Virbac* ▼ desloréline **inj** Ca, furet ®

6.2.3 Médicament agissant sur la fertilité des pigeons

Indications
Réduction de l'éclosion des œufs chez les pigeons en zone urbaine. L'effet est établi en situation expérimentale mais les données d'efficacité en conditions réelles restent à établir.
Pharmacodynamie
La nicarbazine est un coccidiostatique qui, selon la dose administrée, réduit ou inhibe complètement la fertilité des œufs de pigeon. La fertilité revient au niveau normal deux semaines après l'arrêt du traitement. Le mécanisme d'action n'est pas encore entièrement connu mais semble lié à une réduction, dans l'œuf, des réserves d'énergie nécessaire au développement des embryons. Bien que des effets chez les autres espèces animales et chez l'homme ne soient pas exclus, les risques sur la faune sauvage et la santé publique sont peu étudiés.
Pharmacocinétique
La nicarbazine est un complexe équimolaire de 2 composants. Le composant actif est principalement éliminé par les selles. Le composant non actif, qui est nécessaire pour l'absorption, est rapidement éliminé par l'urine après absorption.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Contre-indications
Aucune connue.
Effets indésirables
Aucun connu.
Interactions
Aucune connue.
Précautions particulières
Les risques pour la faune sauvage et la santé publique, en particulier les enfants, ne sont pas clairement établis. Pour les minimiser, le produit doit-être utilisé dans le cadre d'un plan de contrôle intégré et ne peut être utilisé que sous la responsabilité d'un vétérinaire dûment qualifié et du personnel dûment instruit dans le cadre d'un plan d'action accepté par l'AFMPS pour réduire le risque d'utilisation de ce produit. Ce plan vise à contrôler le circuit de distribution et garantir la formation du personnel responsable de l'administration afin de réduire les risques de consommation par la faune sauvage et les enfants. Il revient au vétérinaire prescripteur et à l'utilisateur d'évaluer les risques par rapport à d'autres moyens de lutte contre la prolifération des pigeons. Pour une efficacité optimale, le produit doit être absorbé quotidiennement. L'absorption peut être réduite en cas de conditions climatiques défavorables. Éviter tout contact avec la peau, les yeux et les muqueuses en portant des gants et des tenues de protection appropriées lors de la manipulation du produit.
Reproduction et lactation
Voir « Indications ».
R-12 *Acme* ⊗ nicarbazine **po** pigeon non prod d'aliments ®

6.3 Induction de l'avortement

6.3.1 Antiprogestagènes

Indications
Les indications thérapeutiques de l'aglépristone sont l'empêchement de la nidation et l'interruption de la gestation chez les chiennes jusqu'au 45ème jour après une saillie non désirée.
Lorsque le traitement est mis en œuvre avant la nidation de l'embryon au niveau de l'endomètre, par exemple au lendemain de la saillie, l'aglépristone empêche la nidation et provoque la résorption embryonnaire. Chez la chienne confirmée gestante, le traitement entraîne l'avortement dans un intervalle de 3 à 7 jours. Cet avortement peut s'accompagner des signes physiologiques qui précèdent une mise bas normale (légère anorexie, gonflement des mamelles, chute de la température corporelle, …). Chez certaines chiennes (5%), l'avortement peut être incomplet et un examen clinique de contrôle est donc recommandé afin de confirmer la vacuité utérine. Ce contrôle doit être effectué environ 10 jours après le traitement. Le prochain œstrus peut apparaître 1 à 3 mois plus tôt que prévu. La fertilité lors des périodes d'œstrus suivantes ne serait pas modifiée.
Pharmacodynamie
L'aglépristone est un stéroïde de synthèse dont l'action antiprogestagène s'exerce par liaison aux récepteurs endométriaux à la progestérone mais sans activer cependant de réponse biologique. In vitro, l'affinité de l'aglépristone pour les récepteurs progestéroniques est trois fois plus élevée que pour la progestérone naturelle qui prépare et maintient la gestation. Il est à noter que durant le traitement, la progestéronémie reste à des taux physiologiques avant de s'effondrer suite à l'interruption de gestation.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacocinétique
Le traitement consiste en deux injections par voie sous-cutanée à 24h d'intervalle. La concentration maximale d'aglépristone dans le plasma est atteinte environ 2,5 jours après la seconde injection. L'excrétion de la molécule se fait de manière très lente et principalement par les fèces. 60% de la dose administrée est éliminé dans les 10 premiers jours, et 80% dans un intervalle de 24 jours.
Contre-indications
Il est préférable de ne pas traiter avec le produit ci-dessous :
- les animaux souffrant de maladies hépatiques ou rénales,
- les animaux souffrant du diabète mellitus,
- les animaux souffrant d'hypoadrénocorticisme,
- les animaux en mauvais état de santé général.
Effets indésirables
Brève réaction locale possible après injection du médicament.
- L'avortement peut s'accompagner des symptômes apparaissant lors d'une mise bas normale.
- Infections de l'utérus.
- Raccourcissement de 1 à 3 mois de l'intervalle précédant les prochaines chaleurs.
- Modifications hématologiques et biochimiques de nature passagère.
Interactions
Des interactions avec le kétoconazole, l'itraconazole ou l'érythromycine sont possibles. L'aglépristone ayant une action anti-glucocorticoïde, elle pourrait influencer un traitement à base de glucocorticoïdes.
Précautions particulières
Ce médicament contenant un excipient huileux, l'injection accidentelle du médicament chez l'homme peut provoquer une irritation au niveau du site d'injection. Une (auto-)injection accidentelle peut représenter un réel danger chez la femme enceinte. Dans les deux cas, il est indispensable de consulter un médecin.
Surveillez les animaux qui restent gravides malgré le traitement, car la viabilité des chiots peut être compromise.
Conseillez au propriétaire de consulter un vétérinaire en cas de :
- écoulement vaginal purulent ou hémorragique
- écoulement vaginal persistant (>3 semaines).
Reproduction et lactation
Ce médicament n'est pas destiné à être administré aux animaux gestants ou lactants (sauf en cas d'interruption de gestation souhaitée). Le traitement n'a généralement pas d'influence sur la fertilité lors des manifestations œstrales suivantes. Il a été démontré que l'intervalle interœstrus était réduit significativement après traitement à l'aglépristone.
ALIZIN 30 mg/ml *Virbac* ⊗ aglépristone **inj** Ca ®

6.4 Inhibition de la lactation

6.4.1 Inhibition de la lactation

Indications
Carnivores :
- Arrêt de la lactation faisant suite à un sevrage précoce, à des avortements, à la pseudogestation et au retrait immédiat de la portée après la parturition.
Pharmacodynamie
La prolactine est une hormone hypophysaire dont les concentrations sanguines varient en fonction du sexe et du stade physiologique et physiopathologique de

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

l'individu. La libération de cette hormone est stimulée par la prolactolibérine et inhibée par la dopamine. Le tonus dopaminergique inhibiteur est continu, assurant l'inhibition de la libération d'une hormone par ailleurs à synthèse constante. Le contrôle de ce tonus permet en conséquence de moduler la sécrétion de prolactine. Le renforcement de l'action dopaminergique par le biais de l'utilisation d'agonistes spécifiques des récepteurs D2, comme la cabergoline et la bromocryptine ou en stimulant la libération de dopamine dans l'hypothalamus, par des substances antisérotoninergiques, telle que la métergoline, aboutit à une inhibition de la sécrétion de prolactine. Les rôles de cette hormone sont nombreux. La glande mammaire est l'organe cible principal de la prolactine chez les mammifères, notamment lors du déclenchement de la lactation au moment du part. Néanmoins, d'autres tissus comme le foie, les ovaires, les testicules, la prostate et l'hypothalamus subissent également l'influence de la prolactine.

Pharmacocinétique

La biodisponibilité orale de la cabergoline est de 80% chez les carnivores. Sa demi-vie est de 17 à 24 h. L'action maximale débute 18 à 24 h après ingestion orale. La métergoline a une demi-vie d'environ 4 h, l'action maximale débute environ 2 à 4 h après ingestion orale.

Contre-indications

Il n'y a pas de contre-indication majeure à l'utilisation des antiprolactiniques hormis une gestation souhaitée.

Effets indésirables

Certains effets indésirables comme de la somnolence, de l'anorexie, des vomissements peuvent parfois être observés. L'administration du médicament avec l'alimentation peut prévenir les vomissements. Lorsque l'administration d'un antiémétique est nécessaire, celui-ci ne doit pas avoir d'effet prolactotrope. Le métoclopramide est donc à exclure. Les symptômes psychotiques, liés à la stimulation des récepteurs dopaminergiques centraux, sont rares aux posologies recommandées. Les neuroleptiques qui ont des propriétés antidopaminergiques, notamment la métopimazine, peuvent être utilisés pour atténuer les effets indésirables. L'utilisation de la métergoline peut causer des troubles de comportement liés à son action antisérotoninergique centrale. Ces troubles disparaissent après réduction de la dose ou après l'arrêt du traitement. L'utilisation de la cabergoline pourrait engendrer des changements de couleur du poil.

Interactions

Ces médicaments pouvant être hypotenseurs, l'administration simultanée avec d'autres substances partageant les mêmes propriétés devra se faire avec précaution. Les antagonistes de la dopamine (métoclopramide, phénothiazines) ne sont pas recommandés étant donné leurs effets prolactotropes marqués.

Reproduction et lactation

Ne pas utiliser pendant la gestation (avortement).

CONTRALAC 0,5 *Virbac* ⊗ métergoline **po** Ca Ⓡ
CONTRALAC 2 *Virbac* ⊗ métergoline **po** Ca Ⓡ
FINILAC *Dechra* ▼ cabergoline **po** Ca, Fe Ⓡ
GALASTOP 0,05 mg/ml sol po chiens, chats *Ceva* ▼ cabergoline **po** Ca, Fe Ⓡ
KABERGOVET 50 µg/ml *Vet-Agro* ▼ cabergoline **po** Ca, Fe Ⓡ
KELACTIN 50 mcg/ml *Veyx-Pharma* ▼ cabergoline **po** Ca, Fe Ⓡ

6.5 Tocolytiques

Indications

Chez le bovin, les tocolytiques sont utilisés :

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

- pour retarder le part. Si les tocolytiques sont administrés au début de l'ouverture du col, le part peut être retardé de 4 à 8 heures sans conséquence dommageable pour le veau et la vache.
- pour réduire la tonicité du myomètre susceptible d'entraver le bon déroulement de manœuvres obstétricales diverses comme la césarienne, la fœtotomie, la correction d'une dystocie. En administrant un tocolytique au début de l'opération, l'utérus sera relâché au moment où il doit être sorti de l'abdomen. La manipulation de l'utérus peut s'en trouver facilitée. Après l'intervention, l'action du tocolytique doit être antagonisée par l'administration d'oxytocine.
- lors d'une intervention obstétricale telle qu'une fœtotomie ou un repositionnement, au cours de laquelle un relâchement de l'utérus est nécessaire. Après l'intervention, l'action du tocolytique peut être supprimée par administration d'oxytocine.
- pour l'inhibition des contractions utérines indésirables pouvant apparaître en fin de gestation, en combinaison avec une anesthésie épidurale.

Pour le clenbutérol utilisé dans le traitement des maladies respiratoires chez le cheval, voir Bêta-2-adrénergiques.

Pharmacodynamie

Le clenbutérol (agoniste bêta2-adrénergique) permet la relaxation du myomètre.

Pharmacocinétique

Le clenbutérol a une bonne distribution et diffuse à travers le placenta chez les bovins. Les concentrations plasmatiques maximales sont atteintes 0,5 à 3 heures après l'administration parentérale. L'activité tocolytique se manifeste 20 min après l'administration intramusculaire ou immédiatement après injection intraveineuse. L'excrétion du clenbutérol, non métabolisé, se fait principalement par voie rénale.

Contre-indications

L'utilisation du clenbutérol en dehors de ces indications.

Effets indésirables

De rares cas de polypnée, de sudation, de tremblements et de tachycardie sont décrits.

Interactions

Le clenbutérol ne sera en tout cas pas administré conjointement à des substances sympathicomimétiques ou vasodilatatrices.

Précautions particulières

L'effet vasodilatateur du clenbutérol peut prédisposer l'animal aux hémorragies.

Reproduction et lactation

Des études de toxicité de clenbutérol chez le rat ont montré un accroissement de la mortalité fœtale et néonatale après l'administration répétée de clenbutérol à l'animal mère.

PLANIPART *Boehringer Ingelheim* ▼ clenbutérol **inj** Bo prod de lait ®

6.6 Ocytociques

Indications

L'oxytocine et son analogue synthétique la carbétocine, peuvent être administrées pour les indications suivantes en relation avec la stimulation du myomètre ou des cellules myoépithéliales dans la glande mammaire.

Chevaux

- Induction du part. Une injection d'oxytocine suffit si la jument est à terme. Le part suit une à deux heures après l'injection.
- Expulsion de l'arrière-faix. Si l'expulsion de l'arrière-faix tarde plus de deux heures, l'oxytocine est indiquée. Cette substance peut être administrée par injection ou mieux, par infusion qui donne de meilleurs résultats. Si un seul traitement est insuffisant, il peut être renouvelé jusqu'à deux fois à une heure

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

d'intervalle à chaque fois. Chez le cheval, l'injection d'un bolus d'oxytocine peut provoquer des coliques.
- Traitement de l'endométrite chronique ou d'une endométrite provoquée par un accouplement ou une insémination. Dans de tels cas, une quantité appréciable de pus s'accumule dans l'utérus. Le lavage de la matrice s'impose et la jument devra recevoir de l'oxytocine par voie intramusculaire 3 à 5 fois par jour pendant 2 à 4 jours. Si la quantité de liquide à éliminer est limitée, le traitement à l'oxytocine peut être ramené à 2 injections par jour pendant 1 à 3 jours.

Bovins et petits ruminants
- Renforcement des contractions utérines chez la vache en cas de fièvre de lait et lors de cas bien définis, comme la hernie ventrale. Toutefois, si la fièvre de lait est traitée de manière appropriée, un traitement complémentaire avec de l'oxytocine n'est pas nécessaire. Des contractions myométriales insuffisantes peuvent aussi être la conséquence de maladies systémiques graves qu'un examen clinique adéquat doit d'abord permettre d'identifier.
- Inhibition de l'atonie utérine induite par des tocolytiques en phase post-chirurgicale de l'hystérotomie.
- Favoriser l'involution utérine au cours des pathologies de l'utérus en phase post-partum : saignements intra-utérins, utérus repositionné après inversion et prolapsus ou après une mise bas difficile comme la fœtotomie.
- Favoriser l'élimination du lait en cas de mammite.
- Rétention de lait : différentes causes sont évoquées (angoisse, douleurs…). Si l'oxytocine est administrée juste avant la traite, l'élimination du lait a lieu immédiatement après administration. Chez certains bovins, quelques traitements suffisent ; chez d'autres, l'oxytocine doit être administrée pendant parfois plusieurs mois, systématiquement avant la traite.

Porcs
- Faiblesse du travail surtout rencontrée chez de vieilles truies, par suite d'une atonie utérine. Une injection d'oxytocine permet de hâter l'expulsion des derniers porcelets et de l'arrière-faix.
- Syndrome mammite-métrite-agalactie (MMA). Cette indication trouve souvent son origine dans une mammite. La métrite et l'agalactie sont des épiphénomènes. Le traitement comprend des antibiotiques et de l'oxytocine avec, éventuellement, des corticoïdes.

Carnivores

Les indications pour l'utilisation de l'oxytocine sont semblables à celles citées chez les grandes espèces à savoir : l'inertie utérine primaire ou secondaire, le traitement adjuvant d'un retard à l'involution utérine, des pertes hémorragiques post-partum, etc. Néanmoins, il faut insister sur l'identification de la cause de l'atonie ou des pertes de sang avant toute administration. L'injection en cas d'atonie provoquée par une dystocie par malposition peut induire une rupture utérine. En phase post-partum, l'efficacité de l'oxytocine se maintient pendant une période maximale de 48 à 72 h après le part. Il faut toujours veiller à utiliser de faibles doses d'oxytocine, un surdosage pouvant induire une atonie par désensibilisation des récepteurs.

Pharmacodynamie

L'oxytocine, hormone synthétisée par l'hypothalamus et stockée au niveau de la neuro-hypophyse, agit sur la musculature utérine, préalablement sensibilisée par les œstrogènes, en stimulant les contractions myométriales. Un deuxième effet, non négligeable, est aussi observé sur les cellules myoépithéliales des acini mammaires en permettant l'éjection du lait sans effet propre sur sa synthèse.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacocinétique
L'effet se manifeste immédiatement après une administration intraveineuse, ou bien 2 à 3 minutes après une administration intramusculaire. L'oxytocine est rapidement métabolisée dans le foie. Seul un petit pourcentage d'oxytocine non métabolisée est excrété par voie rénale.
Contre-indications
Dystocie due à une position anormale du fœtus, col utérin incomplètement ouvert, taille excessive du fœtus.
Effets indésirables
En cas de surdosage ou lorsque les délais ne sont pas respectés lors d'administrations multiples, des contractions utérines exagérées, mais pouvant être contrôlées par les agonistes bêta2-adrénergiques, peuvent se produire. Une atonie secondaire peut aussi survenir. En outre, de l'hypertension et des aggravations d'insuffisances cardiaques ont parfois été observées.
Interactions
L'usage simultané avec des sympaticomimétiques peut engendrer de l'hypertension.
Précautions particulières
En cas d'usage pré-partum, on vérifiera d'abord que la relaxation du col utérin soit complète, et la position fœtale normale. L'hypocalcémie ou l'hypoglycémie doivent être corrigées avant l'administration d'oxytocine.
Reproduction et lactation
Lorsque l'oxytocine est utilisée dans le cadre des indications mentionnées, aucune anomalie fœtale n'apparaît. L'oxytocine est excrétée en petites quantités dans le lait, sans pour autant influencer l'animal allaité.

HYPOPHYSIN LA 35 mcg/ml *Veyx-Pharma* ▼ carbétocine **inj** Bo prod de lait, Su ®
LONGACTON *Vetoquinol* ▼ carbétocine **inj** Bo prod de lait, Su ®
OXYTOCINE 10 UI/ml *VMD* ▼ oxytocine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe ®
OXYTOCINE KELA 10 UI *Kela* ▼ oxytocine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

7 SYSTÈME HORMONAL

7.1 Hormones sexuelles

7.1.1 Androgènes et stéroïdes anabolisants

Indications
La nandrolone est utilisée dans les situations cliniques caractérisées par un bilan azoté négatif, par exemple des maladies débilitantes, des traumatismes et des interventions chirurgicales.
Pharmacodynamie
La nandrolone est un stéroïde anabolisant possédant une faible activité virilisante et une forte activité anabolisante.
Pharmacocinétique
Les stéroïdes anabolisants exogènes sont relativement résistants à la biotransformation hépatique. L'élimination s'étend sur plusieurs semaines.
Contre-indications
Ne pas administrer aux animaux souffrant de pathologies hépatiques ou d'hyperplasie de la prostate, aux animaux gestants, reproducteurs ou aux jeunes animaux.
Effets indésirables
Rétention d'électrolytes (Na, Cl, K, Ca, P) et d'eau, hépatoxicité, troubles de la fertilité, anomalies fœtales comme la masculinisation, troubles du comportement, inhibition des plaques de croissance chez les jeunes animaux.
Interactions
Des interactions positives et négatives sont décrites respectivement avec les anticoagulants et l'insuline. Des adaptations posologiques et une surveillance des pathologies traitées avec ces molécules sont nécessaires.
Reproduction et lactation
L'utilisation en période de gestation n'est pas recommandée. Aucune donnée n'est connue sur une élimination éventuelle via le lait.

LAURABOLIN 25 mg/ml *Intervet Int via MSD AH* ✪ nandrolone **inj** Ca Ⓡ

7.2 Hormones cortico-surrénales

7.2.1 Dexaméthasone

Durée d'action longue (> 36 h), pas d'activité minéralocorticoïde.
Puissance 30 fois plus élevée que celle de la cortisone.
Voir aussi Hormones cortico-surrénales.

ALFADEXX 2 mg/ml *Alfasan* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Capr prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
CORTEXONAVET 2 mg/ml *Laboratorios Syva* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
DEXA 0,2 % *Kela* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait Ⓡ
DEXA-JECT 2 mg/ml *Dopharma* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
DEXAFORT *Intervet Int via MSD AH* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait, Ca Ⓡ
DEXASHOT 2 mg/ml *Vet-Agro* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
FORDEXIN 2 mg/ml *Livisto* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
RAPIDEXON 2 mg/ml sol inj *Dechra* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
VETODEXIN 0,2 % *VMD* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait, Ca Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

7.2.2 Méthylprednisolone

Durée d'action moyenne (12 – 36 h), activité minéralocorticoïde négligeable.
Puissance 6 fois plus élevée que celle de la cortisone.
Voir aussi Hormones cortico-surrénales.

MODERIN compr 16 mg *Zoetis* ▼ méthylprednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
MODERIN compr 32 mg *Zoetis* ▼ méthylprednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
MODERIN compr 4 mg *Zoetis* ▼ méthylprednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
MODERIN LA 40 mg/ml *Zoetis* ▼ méthylprednisolone **inj** Ca, Fe, Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ

7.2.3 Prednisolone

Durée d'action moyenne (12 – 36 h), activité minéralocorticoïde modérée voire faible.
Puissance 5 fois plus élevée que celle de la cortisone
Voir aussi Hormones cortico-surrénales.

DERMIPRED 10 mg tabl chiens *Ceva* ▼ prednisolone **po** Ca Ⓡ
DERMIPRED 20 mg tabl chiens *Ceva* ▼ prednisolone **po** Ca Ⓡ
DERMIPRED 5 mg tabl chiens *Ceva* ▼ prednisolone **po** Ca Ⓡ
EQUIPRED 50 mg *CP-Pharma* ▼ prednisolone **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
EQUISOLON 300 mg *Le Vet* ▼ prednisolone **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
EQUISOLON 33 mg/g poudre po chevaux *Le Vet* ▼ prednisolone **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PREDNICORTONE 20 mg *Dechra* ▼ prednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
PREDNICORTONE 5 mg *Dechra* ▼ prednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
PREDNICURE 25 mg *Livisto* ▼ prednisolone **po** Ca Ⓡ
PREDNICURE 5 mg *Livisto* ▼ prednisolone **po** Ca, Fe Ⓡ
PREDNISOLONE 1 % *VMD* ▼ prednisolone **inj** Ca Ⓡ
PREDNISOLONE 2,5 % *VMD* ▼ prednisolone **inj** Ca Ⓡ

7.3 Minéralocorticoïdes

7.3.1 Hypocorticisme primaire (maladie d'Addison)

Indications
Pour le traitement substitutif du déficit en minéralocorticoïdes chez le chien atteint d'hypocorticisme primaire (maladie d'Addison). Ce médicament est destiné à une utilisation prolongée. Les doses et les intervalles dépendent de la réponse clinique de l'animal et de la normalisation des concentrations sériques de sodium et de potassium.

Pharmacodynamie
La désoxycortone est un corticoïde présentant une activité principalement minéralocorticoïde. Dans le rein, la désoxycortone provoque une rétention des ions sodium et chlorure et une excrétion des ions hydrogène et potassium. Il en résulte un gradient osmotique qui favorise l'absorption de l'eau à partir des tubules rénaux et entraîne une expansion du volume sanguin et une amélioration du débit cardiaque.

Pharmacocinétique
Après l'administration sous-cutanée de 11 mg/kg de pivalate de désoxycortone (5 fois la dose recommandée), la demi-vie plasmatique est d'environ 17 ± 7 jours, avec une Cmax de 13,2 ± 5 ng/ml et un Tmax de 10 ± 3,5 jours.

Contre-indications
Hypersensibilité au principe actif ou à l'un des excipients.

Effets indésirables
- Très fréquents : polydipsie et polyurie.

 © 2024

- Fréquents : troubles de la miction, léthargie, alopécie, halètement, vomissements, baisse de l'appétit, anorexie, baisse de l'activité, dépression, diarrhée, polyphagie, tremblements, fatigue et infections urinaires.

Interactions

Des interactions sont possibles avec les médicaments modifiant les concentrations sériques de sodium ou de potassium, ou le transport cellulaire du sodium ou du potassium, comme, par exemple, le triméthoprime, l'amphotéricine B, la digoxine ou l'insuline.

Précautions particulières

Les chiens atteints d'hypovolémie sévère, de déshydratation, d'azotémie pré-rénale ou de perfusion tissulaire inadéquate, doivent être réhydratés avant le traitement. Utiliser avec prudence chez les chiens présentant une cardiopathie congestive, une maladie rénale sévère, une insuffisance hépatique primaire ou un œdème. Évitez tout contact avec les yeux et la peau. Ce médicament peut avoir des effets néfastes sur le développement du fœtus et du nouveau-né. Il ne doit pas être administré par des femmes enceintes ou allaitantes. Ce médicament peut avoir des effets néfastes sur les organes reproducteurs mâles et sur la fertilité.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez les animaux reproducteurs, en gestation ou en lactation.

ZYCORTAL 25 mg/ml *Dechra* ✪ désoxycortone (pivalate de) **inj** Ca ®

7.4 Médicaments de la thyroïde

7.4.1 Hormone thyroïdienne

Indications

Traitement de l'hypothyroïdie primaire et secondaire chez le chien et le chat.

Pharmacodynamie

La lévothyroxine (L-thyroxine, L-T4) agit comme précurseur de la liothyronine ou T3 (tri-iodothyronine), la forme biologique active de l'hormone thyroïdienne.

Pharmacocinétique

La lévothyroxine (L-thyroxine, L-T4) est administrée par voie orale. La biodisponibilité varie de 10 à 50 % chez le chien et atteint 10 % chez le chat. La demi-vie d'élimination est de 12 à 16 heures chez le chien et de 10,7 h chez le chat (l'action dure plus longtemps). La métabolisation siège principalement dans le foie et l'excrétion s'effectue par la bile. De faibles quantités de T4 et de T3 sont excrétées dans les urines.

La liaison aux protéines plasmatiques de la lévothyroxine est très élevée.

Des valeurs trop faibles ou trop élevées peuvent être dues à une absence d'administration ou à l'administration irrégulière de lévothyroxine ou à un surdosage chez les animaux obèses.

Contre-indications

- Infarctus du myocarde aigu.
- Thyrotoxicose (en cas d'ingestion accidentelles de quantités élevées).
- Hypoadrénocorticisme non traité.

Effets indésirables

Des effets indésirables apparaissent en cas de surdosage.

Interactions

- La lévothyroxine renforce l'action de l'adrénaline et de la noradrénaline, ainsi que celle d'autres catécholamines et sympaticomimétiques.
- En accélérant la dégradation des facteurs de coagulation vitamine K-dépendants, elle renforce l'action des anticoagulants tels que la warfarine.
- Les besoins en insuline pouvant être modifiés, un suivi précis est nécessaire.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

- Les œstrogènes augmentent les besoins en lévothyroxine.
- Les effets thérapeutiques de la digoxine et de la digitoxine peuvent diminuer.
- L'usage simultané de la kétamine peut engendrer de la tachycardie.

Précautions particulières

Un usage prudent et une posologie initiale réduite sont conseillés chez :
- les animaux âgés,
- les animaux souffrant de maladies cardiaques,
- les animaux souffrant du diabète sucré,
- les animaux souffrant d'hypoadrénocorticisme.

Chez le chien et le chat, l'absorption de la lévothyroxine est influencée par la présence de l'alimentation. Le moment du traitement et celui de l'alimentation doivent donc être standardisés.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie chez les chiennes gravides ou en lactation.

Les hormones thyroïdiennes sont essentielles au développement du fœtus. Durant la gestation, l'hypothyroïdie est associée à un faible développement cognitif et à une augmentation de la mortalité fœtale.

Les femelles traitées à la lévothyroxine doivent être suivies régulièrement, du début de la gestation jusqu'à plusieurs semaines après la mise-bas, et la dose d'entretien sera éventuellement adaptée, étant donné que la posologie peut être ajustée pendant la gestation et la lactation.

FORTHYRON FLAVOURED 200 mcg compr chiens *Dechra* ▼ lévothyroxine **po** Ca Ⓡ
FORTHYRON FLAVOURED 400 mcg compr chiens *Dechra* ▼ lévothyroxine **po** Ca Ⓡ
FORTHYRON FLAVOURED 800 mcg compr chiens *Dechra* ▼ lévothyroxine **po** Ca Ⓡ
LEVENTA *Intervet Int via MSD AH* ▼ lévothyroxine **po** Ca Ⓡ
THYROXAVET 200 mcg *Vet-Agro* ▼ lévothyroxine **po** Ca, Fe Ⓡ
THYROXAVET 400 mcg *Vet-Agro* ▼ lévothyroxine **po** Ca, Fe Ⓡ
THYROXAVET 800 mcg *Vet-Agro* ▼ lévothyroxine **po** Ca Ⓡ

7.4.2 Médicaments antithyroïdiens

Indications

Le thiamazole est utilisé chez le chat dans le traitement de l'hyperthyroïdie.

Pharmacodynamie

Le thiamazole appartient au groupe des thionamides. Ces derniers inhibent la fixation de l'iode sur la tyrosine dans la glande thyroïde en se liant à la peroxidase de la thyroïde et diminuent ainsi la synthèse des hormones thyroïdiennes. Les thionamides n'influencent pas les hormones thyroïdiennes déjà synthétisées ni leur libération. L'effet clinique n'est donc perceptible qu'à partir du moment où le stock pré-formé en hormones thyroïdiennes est épuisé et que la concentration plasmatique des hormones diminue.

Pharmacocinétique

Le thiamazole est oralement bien absorbé (biodisponibilité supérieure à 75%). La molécule est rapidement métabolisée, principalement par le foie. Elle est éliminée par voie rénale.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Contre-indications

- Une autre maladie systémique telle qu'une affection hépatique primaire ou un diabète sucré
- Signes de maladie auto-immune
- Anomalies de la lignée blanche telles qu'une neutropénie ou une lymphopénie
- Anomalies plaquettaires et coagulopathies, en particulier une thrombocytopénie
- Gestation et lactation

Effets indésirables

Il est conseillé de traiter le chat souffrant d'hyperthyroïdie deux fois par jour. Ceci diminuerait le risque d'apparition d'effets indésirables tels que des vomissements ou de l'anorexie. Les effets indésirables sont généralement légers et transitoires. Les effets indésirables plus graves sont généralement réversibles dès l'arrêt du traitement. A des doses quotidiennes de 5 à 15 mg par chat, les effets secondaires cliniques étaient les suivants : vomissements, inappétence/anorexie, léthargie, prurit sérieux et excoriations de la tête et du cou, syndrome hémorragique et ictère liés à une hépatopathie, et troubles hématologiques (éosinophilie, lymphocytose, neutropénie, lymphopénie, légère leucopénie, agranulocytose, thrombocytopénie ou anémie hémolytique). Ces effets indésirables disparaissaient dans les 7 à 45 jours suivant l'arrêt du traitement. Une leucopénie ou une anémie hémolytique peuvent se manifester. Il convient d'effectuer une prise de sang pour examens hématologiques et biochimiques chez les animaux qui deviennent souffrants pendant le traitement, en particulier lorsqu'ils présentent de la fièvre. En cas d'effets secondaires immunologiques (anémie, thrombocytopénie, anticorps sériques antinucléaires), il convient d'arrêter immédiatement le traitement et d'envisager un traitement alternatif.

Interactions

Le phénobarbital peut réduire l'efficacité clinique du thiamazole. Le thiamazole peut réduire l'oxydation hépatique des benzimidazoles et entraîner ainsi l'augmentation de la concentration plasmatique de ces substances. Le thiamazole a un effet immunomodulateur.

Précautions particulières

Il faut veiller à contrôler régulièrement le taux d'hormone thyroïdienne dans le sang et à adapter la dose de méthimazole. Les comprimés ne doivent pas être fractionnés. L'objectif est de parvenir à la plus faible dose possible. La leucopénie ou l'anémie hémolytique sont également dépistées par des analyses de sang. Le thiamazole pouvant réduire le taux de filtration glomérulaire, il convient de surveiller étroitement la fonction rénale chez les animaux présentant des problèmes rénaux. En raison de l'action tératogène suspectée du thiamazole chez l'homme, les femmes en âge de procréer doivent porter des gants lors de la manipulation de la litière des chats traités.

Reproduction et lactation

Le thiamazole diffuse à travers le placenta et peut causer de l'hypothyroïdie chez les chatons. Ne pas administrer aux chattes en gestation ou en lactation.

APELKA 5 mg/ml sol po chats *Norbrook Lab* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®
FELIMAZOLE 1,25 mg compr enrobé chats *Dechra* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®
FELIMAZOLE 2,5 mg compr enrobé chats *Dechra* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®
FELIMAZOLE 5 mg compr enrobé chats *Dechra* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®
THIAMACARE 10 mg/ml *Ecuphar* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®
THYRASOL 5 mg/ml *CP-Pharma* ⊗ thiamazole (méthimazole) **po** Fe ®

7.5 Maladie de Cushing (hypercorticisme) chez le chien

© 2024

Indications
Traitement de l'hypercorticisme d'origine hypophysaire (maladie de Cushing) ou d'origine surrénalienne (syndrome de Cushing primaire) chez le chien.
Pharmacodynamie
Le trilostane inhibe l'enzyme 3-bêta-hydroxystéroïde-déhydrogénase et donc la synthèse de différentes hormones stéroïdiennes telles que le cortisol et l'aldostérone. L'inhibition est réversible et dose-dépendante.
L'effet du trilostane sur la stéroïdogénèse gonadique n'est important qu'à haute dose.
Pharmacocinétique
Chez le chien, l'absorption du trilostane après administration orale est bonne bien que variable. La concentration sérique maximale est atteinte après 1,5 - 2 h. La notice conseille d'administrer le médicament avec l'alimentation. L'action du trilostane est de courte durée ; certaines publications y voient l'explication de l'absence de réaction chez certains chiens après l'administration de la dose unique recommandée par jour. Le trilostane est métabolisé par le foie, entre autres en kétotrilostane actif. L'index thérapeutique du trilostane dépasse celui du mitotane. La dose d'attaque sera ajustée en fonction des résultats des tests de stimulation de l'ACTH effectués régulièrement (10 jours, 4 semaines et 12 semaines après le début de la thérapie, ensuite tous les 3 mois).
Contre-indications
Ne pas utiliser chez les chiens atteints d'une maladie hépatique primaire et/ou souffrant d'insuffisance rénale, ni chez les chiens pesant moins de 3 kg.
Effets indésirables
Le trilostane est relativement bien toléré par le chien. Les effets indésirables sont assez rares.
Des symptômes associés à une insuffisance surrénalienne iatrogène tels qu'une faiblesse, une léthargie, une anorexie, des vomissements ou des diarrhées peuvent être observés. Ces signes disparaissent généralement à l'arrêt du traitement. Une crise addissonienne aiguë (choc) peut aussi se produire.
Quelques rares cas isolés de nécrose de la glande surrénale ont été observés chez des chiens traités, pouvant aboutir à une insuffisance surrénalienne.
Une insuffisance rénale subclinique peut évoluer vers une insuffisance clinique suite à un traitement au trilostane.
Une polyarthrite subclinique peut être révélée et évoluer vers une arthrite symptomatique en raison de la réduction des quantités circulantes de corticostéroïdes endogènes.
Il existe quelques descriptions de morts subites sous traitement.
D'autres effets indésirables de faible intensité et rares comme une ataxie, une hypersalivation, de l'œdème, des tremblements musculaires et des altérations cutanées peuvent apparaître.
Interactions
On évitera l'usage simultané avec des diurétiques d'épargne potassique (comme la spironolactone par exemple), le trilostane pouvant provoquer une hyperkaliémie en raison de son action inhibitrice sur la synthèse de l'aldostérone. L'activité des IECA peut être renforcée.
D'autres molécules diminuant le taux de cortisol (le mitotane, le kétoconazole, l'aminoglutéthimide) renforcent l'action du trilostane, pouvant engendrer ainsi de l'hypoadrénocorticisme (voir aussi « Précautions particulières »).
Précautions particulières
Etant donné que l'hypercorticisme touche principalement les chiens âgés, il est important de vérifier l'absence de maladie hépatique primaire ou d'insuffisance rénale avant et pendant le traitement (voir « Contre-indications »).
La présence simultanée d'un diabète sucré requiert un traitement spécifique.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

En cas de traitement préalable au mitotane, la notice conseille de respecter un intervalle d'au moins un mois entre l'arrêt du mitotane et le début du traitement avec le trilostane. Les chiens pouvant être plus sensibles aux effets du trilostane après un traitement au mitotane, une étroite surveillance de la fonction surrénalienne est conseillée.
Chez les chiens atteints d'une anémie préexistante, une réduction supplémentaire de l'hématocrite et de l'hémoglobine pourrait survenir.
Le trilostane peut entraîner une diminution de la synthèse de testostérone et a des propriétés anti-progestérone.
Les femmes enceintes ou susceptibles de l'être doivent éviter de manipuler les gélules. Le contenu des gélules peut provoquer des irritations et une hypersensibilité cutanées et oculaires. Il ne faut donc pas fractionner ni ouvrir les gélules.

Reproduction et lactation

Ne pas utiliser chez les chiennes gestantes ou allaitantes ou chez les animaux destinés à la reproduction.

VETORYL 10 mg *Dechra* ⊗ trilostane **po** Ca ®
VETORYL 120 mg *Dechra* ⊗ trilostane **po** Ca ®
VETORYL 30 mg *Dechra* ⊗ trilostane **po** Ca ®
VETORYL 5 mg *Dechra* ⊗ trilostane **po** Ca ®
VETORYL 60 mg *Dechra* ⊗ trilostane **po** Ca ®

7.6 Maladie de Cushing (PPID) chez le cheval

Indications

Traitement symptomatique des signes cliniques associés au "Dysfonctionnement du Lobe Intermédiaire de l'Hypophyse » (*Pituitary Pars Intermedia Dysfunction* - PPID) (maladie de Cushing chez le cheval).

Pharmacodynamie

Le pergolide, un dérivé synthétique de l'ergot de seigle, est un puissant agoniste des récepteurs de la dopamine. Il diminue, au niveau de la pars intermedia, les taux plasmatiques d'ACTH, de MSH et des autres peptides précurseurs des hormones polypeptidiques (pro-opiomélanocortine). Comme les autres agonistes dopaminergiques, le pergolide inhibe la sécrétion de prolactine. Aux doses thérapeutiques, le pergolide a peu ou pas d'effet sur les voies noradrénergiques, adrénergiques ou sérotoninergiques.

Pharmacocinétique

Les études pharmacocinétiques disponibles chez le cheval indiquent que le pergolide est rapidement absorbé et qu'il semble très rapidement éliminé. Néanmoins, les données révèlent surtout une grande variabilité, en partie due à des aspects méthodologiques.

Contre-indications

Ne pas administrer en même temps que des antagonistes de la dopamine.

Effets indésirables

Sudation, perte d'appétit, anorexie et léthargie transitoires, signes légers affectant le système nerveux central (légères dépression et ataxie par exemple), diarrhée et coliques. Si des signes d'intolérance apparaissent, le traitement devra être arrêté pendant 2 à 3 jours et réinstauré à demi-dose. La dose journalière totale pourra ensuite être ajustée en l'augmentant de 0,5 mg toutes les 2 à 4 semaines jusqu'à obtention de l'effet clinique souhaité.

Interactions

L'administration concomitante d'autres médicaments affectant la liaison aux protéines plasmatiques peut accroître la toxicité du médicament. L'efficacité du pergolide est réduite par les antagonistes de la dopamine, tels que les

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

neuroleptiques (acépromazine du groupe des phénothiazines), la dompéridone ou le métoclopramide.

Précautions particulières

De nombreuses précautions d'usage sont décrites dans le RCP de ces médicaments. Parmi les plus importantes, on peut noter que :

- ce produit peut causer une irritation oculaire, olfactive ou des maux de tête après découpe du comprimé qui ne pourra en aucun cas être écrasé.
- il est impératif de minimiser les risques d'exposition lors de la section des comprimés et d'éviter tout contact avec les yeux et l'inhalation lors de la manipulation des comprimés et de se laver les mains après utilisation.
- les femmes enceintes ou en période d'allaitement doivent porter des gants pour administrer le produit.
- en cas de contact avec la peau, il est impératif de laver à l'eau la partie exposée. En cas d'exposition oculaire au pergolide, rincer immédiatement l'œil atteint avec de l'eau et demander conseil à un médecin. En cas d'irritation nasale, respirer de l'air frais et demander conseil à un médecin si des difficultés respiratoires apparaissent.
- les enfants ne doivent pas être mis en contact avec le médicament. Une ingestion accidentelle peut causer des effets indésirables, spécialement chez les enfants.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'a pas été établie chez les juments gravides. Des études de laboratoire sur souris et lapins n'ont pas mis en évidence d'effets tératogènes. Une réduction de la fertilité a été observée chez les souris à partir de 5,6 mg/kg par jour.

L'innocuité du produit n'a pas été établie chez les juments en lactation. Chez les souris, une réduction du poids corporel et des taux de survie de la descendance a été attribuée à l'inhibition pharmacologique de la sécrétion de prolactine, entraînant une chute de lactation. L'extrapolation de ces données au cheval est hasardeuse.

PERGOQUIN 1 mg *Richter Pharma* ▼ pergolide **po** Eq non prod d'aliments ®
PERGOSAFE 0,5 mg *Alfasan* ▼ pergolide **po** Eq non prod d'aliments ®
PERGOSAFE 1 mg *Alfasan* ▼ pergolide **po** Eq non prod d'aliments ®
PRASCEND 1 mg compr chevaux *Boehringer Ingelheim* ▼ pergolide **po** Eq non prod d'aliments ®

7.7 Diabète sucré

7.7.1 Insuline

Indications

Traitement du diabète sucré insulino-dépendant (type 1) chez le chien et le chat.

Pharmacodynamie

L'insuline permet la pénétration et l'utilisation du glucose dans les cellules et stimule le métabolisme des glucides.

Pharmacocinétique

L'insuline, hormone polypeptidique, n'est active que par voie parentérale (SC ou IM). Deux préparations à usage vétérinaire sont disponibles sur le marché en Belgique.

La préparation contenant du zinc et de l'insuline de porc, dont la structure est identique à l'insuline de chien, contient 40 UI d'insuline/ml, en partie sous forme amorphe, en partie sous forme cristalline conditionnant l'action prolongée. Cette insuline est classée comme **insuline à durée d'action intermédiaire**. Aux doses prescrites, la durée d'action totale varie de 14 à 24 heures chez le chien (premier pic plasmatique après environ 4 heures, deuxième pic après environ 12 heures).

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Chez le chat, la durée d'action totale varie de 5 à 12 heures (la concentration plasmatique maximale est atteinte après 0,5 à 10 heures aux doses prescrites). Cette préparation est administrée 1 fois par jour chez le chien. Si la durée d'action n'atteint pas 24 h chez le chien, le produit peut être administré 2 fois par jour ou remplacé par une préparation à durée d'action plus longue. Chez le chat, le produit est administré 2 fois par jour. Si la durée d'action chez le chat semble insuffisante, une préparation à durée d'action plus longue peut être utilisée.

La spécialité contenant de l'insuline protamine zinc est classée comme **insuline à durée d'action longue**. L'absorption retardée et, par conséquent, la durée d'action prolongée sont due à l'ajout de protamine et de zinc. Après injection sous-cutanée, l'effet maximal sur la glycémie est obtenu après 6 h en moyenne (3-9 h) chez le chat. Chez la majorité des chats, l'effet hypoglycémiant persiste, aux doses indiquées, pendant au moins 9 h après la première injection d'insuline. Chez la majorité des chiens étudiés, l'action maximale sur la glycémie ne se produirait pas avant 9 h.

Cette préparation est administrée 1 fois par jour chez le chien et 2 fois par jour chez le chat.

La posologie de ces deux produits dépend de la glucosurie et de la glycémie et doit être adaptée au cas par cas (dose d'attaque et dose d'entretien : voir le RCP).

Contre-indications

- Non destiné au traitement initial du diabète sucré aigu sévère caractérisé par une acidocétose.
- Ne pas utiliser en cas d'hypoglycémie, d'insuffisance hépatique ou rénale.
- Ne pas administrer par voie I.V.

Effets indésirables

- Hypoglycémie suite à un surdosage.
- Très rares : réactions d'hypersensibilité.

Interactions

Les médicaments renforçant l'action hypoglycémique de l'insuline sont les inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine (p.ex. l'énalapril), les stéroïdes anabolisants, les bêta-bloquants (p. ex. le propranolol), la phénylbutazone, les sulfamidés, les tétracyclines, les inhibiteurs de monoamine oxydase, la guanéthidine et les salicylates. Les médicaments inhibant l'action hypoglycémique de l'insuline sont notamment la dextrothyroxine, le diltiazem (hypotensif), la dobutamine, l'épinéphrine, les associations œstroprogestatives, le furosémide, les glucocorticoïdes, les dérivés de la phénothiazine et les diurétiques thiazidiques.

Précautions particulières

L'insuline peut influencer la teneur en potassium dans le sérum ; le traitement simultané avec des glycosides cardiotoniques doit être suivi avec précaution, surtout lorsque des diurétiques sont également associés.

Une auto-injection accidentelle peut provoquer des signes cliniques d'hypoglycémie qui peuvent être traités par l'administration orale de glucose. Il est conseillé de contacter un médecin.

Reproduction et lactation

Le médicament à base d'insuline de porc n'est pas contre-indiqué chez les animaux gestants ou allaitants mais son administration doit être surveillée chez ces animaux.

L'innocuité de l'insuline protamine zinc humaine n'a pas été étudiée pendant la gestation et la lactation et son utilisation doit être basée sur une analyse bénéfices-risques.

CANINSULIN *Intervet Int via MSD AH* ■ insuline **inj** Ca, Fe ®

PROZINC 40 UI/ml susp inj chats et chiens *Boehringer Ingelheim* ■ insuline **inj** Fe, Ca ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

7.7.2 Inhibiteurs du SGLT2

Indications

La solution orale de **velagliflozine** est indiquée pour la réduction de l'hyperglycémie chez les chats atteints de diabète de type 2 (diabète sucré non insulino-dépendant).

Pharmacodynamie

Les inhibiteurs du SGLT2 comme la velagliflozine bloquent le cotransporteur sodium-glucose 2 (SGLT2) qui réabsorbe le sodium et le glucose filtrés dans les tubules rénaux. L'inhibition du SGLT2 favorise l'excrétion du sodium et du glucose dans l'urine, ce qui permet de diminuer la glycémie. La diminution de l'hyperglycémie est en général observée chez le chat au cours des 7 premiers jours de traitement.

La velagliflozine inhibe également de manière incomplète les SGLT1, exprimés principalement dans l'intestin grêle et dans une moindre mesure dans les reins. Cela entraîne la réabsorption d'une petite quantité de glucose dans le rein, ce qui diminue le risque d'hypoglycémie clinique. L'inhibition des SGLT1 dans l'intestin grêle peut contribuer à un ramollissement des selles ou une diarrhée dose-dépendants chez les chats traités.

L'efficacité des inhibiteurs du SGLT2 sur la réduction de la glycémie dépend de la fonction rénale et diminue en cas de fonction rénale altérée.

Pharmacocinétique

Après administration orale de velagliflozine à des chats rassasiés, la Cmax est atteinte après 1 à 3,67 heures. Des chats à jeun ont montré une Cmax plus élevée, un Tmax plus court et une exposition (ASC0-24h) plus élevée que les chats rassasiés mais cela n'a pas été considéré comme cliniquement significatif. Aucune différence significative en termes d'exposition n'a été observée entre les chats mâles et femelles. Chez les chats à jeun, la velagliflozine avait une biodisponibilité absolue de 96% après administration orale.

La velagliflozine se lie fortement aux protéines plasmatiques (93%).

La demi-vie d'élimination moyenne (T1/2) après administration orale (chats nourris/à jeun) atteint 4,5 à 6,4 heures.

Après administration orale chez le chat, la velagliflozine est éliminée sous forme inchangée dans les fèces et dans une moindre mesure dans l'urine (environ 4%).

Contre-indications

- signes cliniques ou valeurs biologiques en faveur d'un diabète acidocétosique
- déshydratation sévère

Voir aussi 'Précautions particulières'.

Effets indésirables

- Très fréquents (>1/10 animaux traités) : diarrhée ou selles molles, polydipsie/polyurie, perte de poids, déshydratation, vomissements
- Fréquents (1 à 10/100 animaux traités) : diabète acidocétosique*, cétonurie diabétique, infections urinaires, hypersalivation, hypercalcémie

*Un diabète acidocétosique peut se manifester suite à l'action de la velagliflozine sans anomalie glycémique.

Des selles molles et, chez les chats en croissance, une prise de poids moindre sont des signes importants de surdosage.

Interactions

Les interactions n'ont pas été étudiées *in vivo*. Les interactions listées ci-dessous doivent être considérées comme possibles au vu du mécanisme d'action du médicament :

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

- Le traitement concomitant avec de l'insuline ou d'autres hypoglycémiants augmente le risque d'hypoglycémie.
- Le traitement concomitant avec des diurétiques peut exercer un effet synergique sur la diurèse.

Précautions particulières

Etant donné le mécanisme d'action des inhibiteurs du SGLT2, une production d'insuline endogène adéquate est nécessaire au succès du traitement.

Pour un traitement à la velagliflozine, le diabète acidocétosique doit être exclu ou traité adéquatement. Les animaux anorexiques, souffrant d'une pancréatite clinique, de diarrhée chronique, de vomissements ou cachectiques doit d'abord être guéris avant d'être traités à la velagliflozine.

Passer d'un traitement à l'insuline à un traitement à la velagliflozine est possible (voir RCP/notice pour plus d'informations). Les chats péalablement traités à l'insuline puis traités à la velagliflozine courent un risque plus élevé d'être atteints de diabète acidocétosique et de cétonurie.

Les chats doivent être surveillés pour détecter l'apparition d'un diabète acidocétosique, particulièrement pendant les 2 premières semaines de traitement.

Le traitement à la velagliflozine doit être arrêté en cas :

- d'apparition de diabète acidocétosique
- de situations cliniques qui peuvent donner lieu à un diabète acidocétosique, comme l'anorexie. En cas de maladie ou de jeûne suite à une intervention chirurgicale, le traitement peut être arrêté temporairement.

Consultez la notice/RCP pour plus d'informations.

L'efficacité et la sécurité de la velagliflozine n'ont pas été démontrées chez chats de moins d'un an. Le traitement des chats atteints de comorbidités (pancréatite, troubles hépatiques ou rénaux, hyperthyroïdie…) n'a pas été étudié et doit faire l'objet d'une évaluation bénéfices-risques.

Chez les patients atteints de maladie rénale chronique (stades IRIS 1 et 2), un contrôle régulier de la fonction rénale du poids corporel et de l'état d'hydratation est conseillé. L'utilisation du médicament n'a pas été étudiée chez les chats présentant un stade IRIS 3 ou 4.

Les chats traités avec des inhibiteurs du SGLT2 montrent une glycosurie (jusqu'à 2 à 3 jours après l'arrêt du traitement). La surveillance de la glycosurie n'est donc pas un indicateur fiable de la régulation glycémique.

Les chats traités doivent faire l'objet d'un suivi régulier (besoins en insuline exogène, signes de cétonémie, état d'hydratation, poids corporel, fonction rénale). Consultez la notice/RCP pour plus d'informations.

La solution peut causer une légère irritation oculaire chez l'homme et l'animal. En cas d'ingestion accidentelle chez l'homme, l'excrétion rénale du glucose et le volume urinaire peuvent augmenter et la glycémie peut baisser. Dans ce cas, consultez un médecin.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament n'a pas été démontrée chez les animaux reproducteurs, gestants ou allaitants. A n'utiliser qu'après une évaluation bénéfices-risques.

SENVELGO 15 mg/ml *Boehringer Ingelheim* ⊗ velagliflozine **po** Fe ®

7.8 Test de stimulation à l'ACTH

Indications

Le tétracosactide est indiqué pour le diagnostic des troubles de la fonction surrénalienne (test de stimulation à l'ACTH) chez le chien.

© 2024

Pharmacodynamie
Le tétracosactide est un polypeptide synthétique composé des 24 premiers acides aminés de l'hormone corticotrope hypophysaire ou adrénocorticotrophine (ACTH). L'administration de tétracosactide stimule la synthèse de glucocorticostéroïdes comme le cortisol par les glandes surrénales. L'administration de tétracosactide à la dose prescrite de 5 µg/kg, soit par voie intraveineuse soit par voie intramusculaire, induit une concentration maximale de cortisol, après 60 à 90 minutes, significativement supérieure aux valeurs de base. Des doses inférieures à 5 µg/kg entraînent une sécrétion maximale de cortisol similaire mais pendant une durée plus courte. Des doses supérieures à 5 µg/kg n'entraînent pas d'élévation du pic de cortisolémie.
Afin d'évaluer la cortisolémie, le premier échantillon de sang doit être prélevé juste avant l'administration du médicament et le second entre 60 et 90 min après administration.

Pharmacocinétique
Par rapport à l'administration intramusculaire, l'administration intraveineuse de tétracosactide entraîne une Cmax plus élevée d'ACTH (parfois d'ACTH endogène et de tétracosactide). La Tmax survient 30 min après l'administration, indépendamment de la voie d'administration. Les peptidases scindent rapidement le tétracosactide en peptides plus petits, avec un retour aux concentrations d'ACTH de base 120 min après l'administration.

Contre-indications
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en cas d'hypersensibilité.

Effets indésirables
Vomissements, ecchymoses ou hématomes au site d'injection, dépression, diarrhée, boiteries et nervosité.

Interactions
Avant d'effectuer un test de stimulation à l'ACTH, il est nécessaire de s'assurer qu'une période de sevrage suffisante s'est écoulée depuis l'administration d'un médicament susceptible de présenter une réaction croisée avec le dosage du cortisol ou un effet sur l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien.
L'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien peut être affecté par des médicaments qui interagissent avec les récepteurs aux glucocorticoïdes ou qui affectent les voies impliquées dans la synthèse et la libération du cortisol par la glande surrénale.

Précautions particulières
L'innocuité du produit n'a pas été établie chez jeunes animaux (< 5 mois) ou pesant moins de 4,5 kg, atteints de diabète sucré ou d'hypothyroïdie. L'utilisation ne doit se faire qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques établi par le vétérinaire responsable.
Etant donné les effets indésirables potentiels sur l'axe hypothalamo-hypophyso-surrénalien, les femmes enceintes ne doivent pas administrer ce produit. Le tétracosactide peut provoquer une hypersensibilité chez les personnes, en particulier chez celles qui présentent déjà des troubles allergiques tels que l'asthme.

Reproduction et lactation
Ne pas administrer pendant la gestation ou la lactation.

COSACTHEN 0,25 mg/ml *Dechra* ✪ tétracosactide **inj** Ca ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

8 FIÈVRE - DOULEUR - INFLAMMATION

Introduction

Positionnement

Bien que souvent associées à l'inflammation, la douleur et la fièvre doivent être abordées comme des entités pathologiques à part entière qu'il convient souvent de contrôler avec des moyens spécifiques, même si certaines catégories de principes actifs peuvent combiner des propriétés analgésiques, antipyrétiques et anti-inflammatoires.

Fièvre

Avant de traiter la fièvre, il est indispensable d'en rechercher l'origine afin de mettre éventuellement en place un traitement étiologique. La fièvre est un processus naturel qu'il ne convient pas de traiter systématiquement de manière spécifique. Lorsqu'elle dépasse les normes acceptables ou qu'elle risque d'induire des effets systémiques délétères, le paracétamol reste, au moins sur le plan des principes, la molécule la plus adéquate du point de vue de l'analyse bénéfices/risques. Elle n'est cependant disponible que pour le porc, ce qui implique le recours à la cascade thérapeutique chez les autres espèces. Toutefois, chez certaines d'entre elles, l'usage de cette substance est totalement interdit. C'est le cas du chat connu pour sa totale intolérance liée à ses particularités métaboliques. Aux posologies les plus faibles, l'acide acétylsalicylique exerce également des effets anti-pyrétiques, associés à des effets analgésiques. Sa toxicité potentielle est toutefois plus importante que celle du paracétamol. Les effets les plus redoutés sont les troubles de la coagulation et les hémorragies gastro-intestinales pouvant survenir de manière inattendue, même à des doses thérapeutiques. Compte tenu de cette réglementation, les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) restent donc des médicaments de première ligne pour le traitement symptomatique de la fièvre. En raison du manque de données issues d'essais thérapeutiques comparatifs, il n'est pas possible de formuler des recommandations d'usage particulières pour ces molécules.

Douleur aiguë

La recherche de la cause et la mise en place d'un traitement étiologique ne dispensent pas de traiter spécifiquement la douleur aiguë de manière symptomatique, et inversement.

- Le **paracétamol** et éventuellement **l'acide acétylsalicylique** pourraient constituer des traitements de première ligne. Toutefois, l'absence d'Autorisation de Mise sur le Marché (AMM) pour la plupart des espèces et les risques majeurs chez certaines autres, comme le chat, en limite fortement la portée du fait du système de la cascade thérapeutique.
- Le contrôle des douleurs aiguës, ostéo-articulaires et traumatiques, par les **AINS**, en particulier dans le contexte pré- et post-chirurgical, a fait l'objet de plusieurs études cliniques, ce qui justifie les indications particulières figurant dans les RCP de certains médicaments. Parmi ces derniers, il est difficile d'opérer un choix rationnel par manque de données expérimentales comparatives relatives aux bénéfices et aux risques, toujours présents avec cette catégorie de médicaments.
- La mise sur le marché de plusieurs **opioïdes** chez le cheval, le chien et le chat offre des opportunités pour le contrôle de la douleur, notamment en phase pré- et post-traumatique. Dans les limites des recommandations d'usage de ces médicaments, leur profil d'innocuité est souvent supérieur à celui des AINS. En outre, l'exploitation d'une relation dose-réponse dans les conditions cliniques leur

© 2024

donne un avantage supplémentaire. Enfin, la diversité des molécules mises sur le marché constitue une offre intéressante sur le plan de l'efficacité et de la durée d'action. Il n'en reste pas moins que les opioïdes possèdent des effets indésirables dont il faut tenir compte, tout particulièrement chez des espèces comme le chat mais aussi chez le cheval. Enfin, leur usage en médecine ambulatoire reste problématique pour des raisons réglementaires.

- Les **agonistes alpha-2 adrénergiques** sont classiquement intégrés dans les protocoles d'anesthésie du fait de leurs propriétés sédatives et myorelaxantes, associées à leur effet antalgique. La prévention des douleurs traumatiques en chirurgie est supposée empêcher les phénomènes de sensibilisation centrale et périphérique, plus difficiles à combattre lorsqu'ils sont déjà bien établis.

En première ligne, il est recommandé d'utiliser des analgésiques de courte durée d'action contre des douleurs d'origine digestive, légères, modérées voire intenses. La place des **spasmolytiques** et du **métamizole**, auxquels sont attribués des propriétés analgésiques et spasmolytiques, est peu documentée. Le métamizole reste malgré tout considéré comme un traitement de première ligne, en particulier chez le cheval, lorsqu'il n'est pas associé à des molécules analgésiques prolongeant la durée d'action au-delà des limites admises (2-4 h). Les effets antalgiques de la **xylazine** en font aussi un traitement de première ligne, notamment chez le cheval, lorsqu'aucun diagnostic ne peut être établi avec certitude et sous réserve des effets indésirables et des contre-indications, notamment en cas de choc ou de stases intestinales. Lorsqu'un diagnostic étiologique est posé et que la pathologie identifiée n'implique pas un transfert de l'animal vers un centre spécialisé, une analgésie viscérale puissante peut être mise en place en faisant appel aux **opioïdes, en association avec la xylazine**, au moins chez le cheval.

Le principe de **l'analgésie multimodale** repose sur la combinaison de plusieurs analgésiques agissant à des niveaux différents en vue de bénéficier d'effets synergiques tout en réduisant le risque d'effets indésirables. Ce principe s'applique aussi à d'autres types de douleurs que celles d'origine digestive.

- L'usage de kétamine à des doses sub-anesthésiques est aussi documenté mais n'a pas été revendiqué lors de la mise sur le marché des médicaments disponibles.

Certains **AINS** ont fait l'objet d'études cliniques, en particulier chez le cheval (flunixine méglumine, kétoprofène, méloxicam). Leur durée d'action prolongée et leur grande efficacité en limitent toutefois l'usage au contrôle des douleurs d'origine inflammatoire dont l'étiologie est bien établie ou aux cas où l'animal doit être transféré dans un centre médical spécialisé. La détomidine et la romifidine, éventuellement associées à des opioïdes, peuvent aussi être envisagées dans ces circonstances particulières.

Douleur chronique

La recherche de la cause et de la mise en place d'un traitement étiologique ne dispense pas de traiter spécifiquement la douleur chronique de manière symptomatique. Dans le cas des douleurs ostéo-articulaires, le contrôle du poids et la gestion de l'exercice physique doivent être mis en place en priorité. Ensuite, les **AINS** peuvent être utilisés, en particulier ceux qui ont fait l'objet d'études cliniques ayant débouché sur des indications spécifiques lors de leur mise sur le marché. En cas de douleur intermittente, la suspension du traitement peut être envisagée lors des périodes de rémission. Le recours aux **opioïdes** est fortement limité par les effets indésirables, la dépendance et la réglementation. Vu l'absence de médicaments à base de **paracétamol** chez les diverses espèces, à l'exception du porc, l'usage continu de ce principe actif est difficilement recommandable en absence d'études spécifiques.

Inflammation

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

L'inflammation est une réaction naturelle visant à lutter contre les agressions physiques, chimiques et biologiques. Elle peut se manifester de manière aiguë ou subaiguë et doit se terminer par la mise en place de moyens de réparation des tissus lésés. Lorsque l'amplitude de la réaction est anormale, que des organes vitaux sont menacés ou lorsque la réaction s'installe pour une durée anormalement longue (réaction chronique), un traitement anti-inflammatoire doit être mis en place. Selon l'intensité de l'inflammation, son stade d'avancement, les organes entrepris et les espèces visées, les anti-inflammatoires stéroïdiens (AIS) et non-stéroïdiens (AINS) seront utilisés pour la mise en place de traitements strictement symptomatiques, ce qui impose de rechercher, dans la mesure du possible et selon la gravité de la maladie et de son évolution, sa cause afin de mettre en place un traitement étiologique.
A priori, les AINS ne devraient pas être utilisés prioritairement si les effets antipyrétiques ou analgésiques sont les seuls recherchés et si des substances ayant un profil de sécurité plus favorable, comme le paracétamol, peuvent être utilisées pour induire ces effets.

8.1 Antihistaminiques à usage systémique

Indications
En bloquant les récepteurs histaminergiques H1, notamment distribués sur les fibres musculaires lisses des vaisseaux sanguins, les bronches et le tractus gastro-intestinal, les antagonistes peuvent apporter des solutions thérapeutiques aux réactions allergiques (démangeaisons, œdème, bronchospasme). Ils sont aussi indiqués dans la prévention du mal de voyage. Cependant, lors de crise anaphylactique installée, ils sont d'un intérêt secondaire par rapport à l'adrénaline et aux corticostéroïdes. Il est à noter que les indications reprises dans les notices restent vagues (Traitement symptomatique des affections impliquant la libération d'histamine) indiquant que l'usage clinique de ces médicaments face à des pathologies précises n'a pas été pas validé au cours des procédures de mise sur le marché.
Pharmacodynamie
Les antagonistes H1, tels que la chlorphénamine, entrent en compétition avec l'histamine pour les récepteurs à l'histamine au niveau des cellules effectrices. La synthèse ou la libération de l'histamine n'est pas influencée.
Pharmacocinétique
La chlorphénamine est administrée par voie intraveineuse lente ou par voie intramusculaire chez le bovin. Elle est métabolisée dans le foie et excrétée par les reins.
Contre-indications
Leur utilisation est contre-indiquée lors d'hypertrophie de la prostate, d'obstructions du col vésical, d'insuffisance cardiaque grave, de glaucome à angle fermé et d'obstructions gastro-intestinales.
Effets indésirables
Leurs effets indésirables sont plus ou moins prononcés suivant l'individu (âge, sexe, race, espèce,…) et suivant le type, la dose et la forme galénique du principe actif. Aux doses thérapeutiques, ils induisent de la sédation mais, suite à un surdosage, ils peuvent provoquer de l'excitation et des convulsions. Dans certains cas, des réactions allergiques paradoxales ont été observées ainsi que des effets tératogènes.
Interactions
L'effet dépresseur sur le système nerveux central de molécules, telles que les barbituriques ou les tranquillisants mineurs peut être renforcé par une administration combinée avec les antihistaminiques. Un renforcement de

 © 2024

l'activité des substances anticholinergiques ainsi qu'une inhibition des effets vasoconstricteurs de l'éphédrine sont possibles.
L'utilisation d'antihistaminiques peut masquer les premiers signes d'ototoxicité induite par certains antibiotiques, tels que les antibiotiques aminoglycosides ou les macrolides, et raccourcir la durée des effets des anticoagulants oraux.

Précautions particulières

L'administration par voie intraveineuse doit être lente, étant susceptible de provoquer des effets excitants.

Reproduction et lactation

L'innocuité de la chlorphénamine durant la gestation ou la période de lactation n'a pas été établie.

ANCESOL 10 mg/ml *VetViva Richter* ▼ chlorphénamine **inj** Bo prod de lait ®
HISTODINE 10 mg/ml *Dechra* ▼ chlorphénamine **inj** Bo prod de lait ®

8.2 Analgésiques et antipyrétiques

8.2.1 Paracétamol

Indications

Bien que le paracétamol possède des effets antipyrétiques et analgésiques potentiels, seul l'effet antipyrétique en cas d'infection respiratoire a été validé au cours des études clinique et est donc mentionné comme indication dans le RCP des médicaments vétérinaires.

Pharmacodynamie

Du fait des interactions avec les cyclo-oxygénases, le paracétamol induit des effets antipyrétiques et analgésiques. Contrairement aux AINS, le paracétamol n'induit aucun effet anti-inflammatoire et n'exerce aucune action néfaste sur le système gastro-intestinal ni sur les plaquettes.

Pharmacocinétique

La biodisponibilité orale du paracétamol est très bonne et donne lieu à une absorption rapide. Le paracétamol est métabolisé par le foie (glucuronoconjugaison et sulfoconjugaison). En cas de surdosage ou de déficience enzymatique, chez le chat notamment, une voie mineure dépendante du CytP450 prend le relais et aboutit à la synthèse de métabolites hépatotoxiques, en partie détoxifiés par le gluthation, dont l'épuisement peut se traduire par de la méthémoglobinémie.

Contre-indications

Chez les espèces cibles, le paracétamol est contre-indiqué en cas d'hypersensibilité connue au paracétamol et en cas d'insuffisance rénale et hépatique.

Effets indésirables

Dans de rares cas, des selles molles peuvent apparaître et persister jusqu'à 8 jours après l'arrêt du traitement.
En cas de surdosage chez les espèces cibles, l'hépatoxicité, un ictère et même une nécrose massive du foie peuvent survenir. La méthémoglobinémie peut être présente.

Interactions

L'administration simultanée avec des substances néphrotoxiques doit être évitée.

Précautions particulières

Le chat est extrêmement sensible au paracétamol et ne peut en aucun cas être traité avec cette substance.

Reproduction et lactation

Le paracétamol semble sans danger. En fonction de la spécialité, l'utilisation pendant la gestation et la lactation et chez les animaux de reproduction (en raison

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

de la présence de diméthylacétamide, qui est toxique pour la reproduction des animaux de laboratoire) peut être déconseillée.

PIRESOL 300 mg/ml *S.P. Veterinaria* ▼ paracétamol **po** Su Ⓡ

8.2.2 Métamizole

Indications

Traitement de la douleur et de la fièvre chez le cheval, les bovins, le porc et le chien.

Voir aussi Antispasmodiques digestifs.

Pharmacodynamie

Le métamizole est dérivé de la pyrazolone exerçant un effet antipyrétique et analgésique et auquel des propriétés spasmolytiques sont attribuées. L'effet spasmolytique n'a pas été démontré chez toutes les espèces cibles. Aux doses thérapeutiques, cette substance n'est pas anti-inflammatoire.

Effets indésirables

Risques d'hémorragies, lésions ulcératives de l'estomac, troubles hématologiques graves (agranulocytose, neutropénie…), nécrose papillaire du rein.

Interactions

Ne pas administrer avec des barbituriques ou des AINS. En association avec des neuroleptiques (phénothiazines), le métamizole peut induire de l'hypothermie.

BUSCOPAN compositum ad us vet *Boehringer Ingelheim* ▼ métamizole, hyoscine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo, Ca Ⓡ

RIVALGIN 500 mg/ml *Richter Pharma* ▼ métamizole **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca Ⓡ

SYMPAGESIC 500 mg/ml + 4 mg/ml *Dechra* ▼ métamizole, hyoscine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo, Su, Ca Ⓡ

VETALGIN *Intervet Int via MSD AH* ▼ métamizole **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

8.3 Analgésiques opioïdes

8.3.1 Buprénorphine

Indications

- Analgésie postopératoire chez les chiens et les chats.
- Analgésie postopératoire en combinaison avec la sédation chez les chevaux.
- Potentialisation des effets sédatifs des agents ayant une action centrale chez les chiens et les chevaux.

Pharmacodynamie

La buprénorphine est un agoniste partiel des récepteurs morphiniques mu, et elle est trente fois plus puissante que la morphine. L'analgésie induite est dose-dépendante. Contrairement à la plupart des morphiniques, la buprénorphine présente un effet sédatif limité lorsqu'elle est utilisée aux doses recommandées. La forte affinité pour les récepteurs mu contribue à sa longue durée d'action. Au niveau cardio-vasculaire, elle peut provoquer de l'hypotension artérielle et une bradycardie. Une dépression respiratoire, éventuellement profonde selon les doses utilisées, est possible. Les symptômes gastro-intestinaux sont relativement rares.

Pharmacocinétique

La buprénorphine est rapidement absorbée après injection intramusculaire. Elle se distribue largement, notamment dans le placenta et dans le lait. Après une métabolisation hépatique, les métabolites sont principalement excrétés par la bile (70 %) et dans une moindre mesure par l'urine (27 %). Les effets analgésiques

se manifestent après 30 minutes environ, mais le pic d'activité est habituellement observé 1 h à 1 h 30 après l'administration.

Contre-indications

Le produit ne doit pas être utilisé en phase pré-opératoire pour une césarienne. Son usage est contre-indiqué en cas d'insuffisance rénale, d'hypothyroïdie, d'insuffisance adrénocorticale ainsi que chez les animaux gériatriques ou fortement affaiblis. Ne pas administrer par voie intrathécale ou péridurale.

Effets indésirables

De la salivation, de la bradycardie, de l'hypothermie, de l'agitation, de la déshydratation et du myosis peuvent survenir chez le chien, et dans de rares cas, de l'hypertension et de la tachycardie. De la mydriase et des signes d'euphorie, se traduisant chez le chat par des frottements et par des mouvements d'aller et de retour et des ronronnements intenses et excessifs, peuvent survenir et disparaissent habituellement dans les 24 h. La buprénorphine peut provoquer une dépression respiratoire. A moins que les doses analgésiques recommandées ne soient dépassées, on observe rarement de la sédation. En cas de surdosage, on peut utiliser des antagonistes morphiniques tels que la naloxone ou des stimulants respiratoires tels que le doxapram. L'assistance respiratoire peut être nécessaire.

Interactions

La buprénorphine peut provoquer de la somnolence, susceptible d'être potentialisée par d'autres produits ayant une action centrale, tels que les tranquillisants, les sédatifs et les hypnotiques.

Il est conseillé de ne pas utiliser la buprénorphine conjointement avec la morphine ou d'autres analgésiques morphiniques tels que l'étorphine, le fentanyl, la péthidine, la méthadone, le papaveretum et le butorphanol.

La buprénorphine a été utilisée avec succès en association avec l'acépromazine, l'alphaxalone/alphadalone, l'atropine, la dexmédétomidine, l'halothane, l'isoflurane, la kétamine, la médétomidine, le propofol, le sévoflurane, le thiopental et la xylazine.

L'usage concomitant avec des sédatifs peut augmenter les effets dépresseurs sur le rythme cardiaque et la respiration.

Précautions particulières

Avant d'instaurer le traitement, il convient d'évaluer le rapport bénéfices/risques chez :

- les animaux atteints d'un dysfonctionnement rénal, cardiaque ou hépatique ou en cas de choc,
- les animaux ayant une fonction respiratoire altérée ou les animaux recevant des médicaments susceptibles de provoquer une dépression respiratoire,
- les animaux dont la fonction hépatique est défaillante,
- les chats cliniquement affaiblis,
- les animaux âgés de moins de 7 semaines.

Le profil d'innocuité de la buprénorphine administrée de manière prolongée aux chats (plus de 5 jours) n'a pas été étudié. L'effet d'un morphinique sur une blessure à la tête dépend de la nature et de la gravité de cette blessure, ainsi que de l'assistance respiratoire apportée. La buprénorphine peut provoquer une dépression respiratoire chez l'homme et peut mettre la vie des enfants en danger en cas d'ingestion accidentelle. En cas d'auto-injection ou d'ingestion accidentelle, il convient de demander immédiatement conseil à un médecin. Après un contact avec l'œil ou la peau, rincer abondamment à l'eau froide.

Reproduction et lactation

Aucune étude de toxicité sur la reproduction n'a été réalisée chez les espèces cibles. Lors de césarienne, le produit ne doit pas être utilisé en phase pré-opératoire en raison du risque de dépression respiratoire chez les nouveau-

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

nés. La buprénorphine étant excrétée dans le lait, son utilisation n'est pas recommandée pendant la lactation.

BUPAQ MULTIDOSE 0,3 mg/ml *VetViva Richter* ■ buprénorphine **inj** Ca, Fe Ⓡ
BUPREDINE MULTIDOSE 0,3 mg/ml *Le Vet Beheer* ■ buprénorphine **inj** Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ
BUPRELAB 0,3 mg/ml *Labiana Life Sciences* ■ buprénorphine **inj** Ca, Fe Ⓡ
VETERGESIC MULTIDOSIS 0,3 mg/ml sol inj chiens, chats *Ceva* ■ buprénorphine **inj** Ca, Fe Ⓡ

8.3.2 Butorphanol

Indications

- Analgésie de courte durée chez le chien et le cheval. Analgésie de courte à moyenne durée chez le chat.
- Soulagement de la douleur associée à des coliques d'origine gastro-intestinale chez le cheval et soulagement des douleurs viscérales faibles à modérées chez le chien et le chat.
- Sédation en association avec certains agonistes des récepteurs alpha-2-adrénergiques chez le chien, le chat et le cheval.

Pharmacodynamie

Le butorphanol est un analgésique à action centrale, agoniste des récepteurs kappa et antagoniste de ceux du type mu. Les récepteurs kappa contrôlent la douleur et la sédation sans interférer avec le système cardio-pulmonaire et la thermorégulation, alors que les récepteurs mu contrôlent la douleur et la sédation et peuvent déprimer le système cardio-pulmonaire et la température corporelle. L'analgésie survient généralement dans les 15 minutes suivant l'administration intraveineuse unique et persiste habituellement entre 15 et 60 minutes chez le cheval et 15 à 30 minutes chez le chien.

Pharmacocinétique

Après une absorption rapide, le butorphanol se distribue largement, notamment dans le placenta et dans le lait. Il est principalement métabolisé dans le foie et excrété dans l'urine sous forme de métabolites inactifs. Sa demi-vie d'élimination est courte (< 1 h chez le cheval et < 2 h chez le chien) avec pour conséquence une élimination de 97 % de la dose en moins de 5 h chez le cheval (IV) et moins de 10 h chez le chien (IM). La demi-vie d'élimination chez le chat est relativement élevée (6 h), impliquant une rémanence de 30 h. La pharmacocinétique après des doses répétées n'a pas été étudiée.

Contre-indications

Ne pas utiliser chez les animaux souffrant de maladies hépatiques ou rénales, d'hypothyroïdie ou d'hypoadrénocorticisme (maladie d'Addison). La prudence est également de mise chez les animaux souffrant d'un traumatisme crânien, d'une pression intracrânienne accrue ou de troubles au niveau du système nerveux central. L'association butorphanol/détomidine ne doit pas être utilisée chez les chevaux présentant des troubles du rythme cardiaque ou en cas de coliques de stase, étant donné que cette association réduit la motilité gastro-intestinale. L'innocuité n'a pas été démontrée chez les chiots, les chatons et les poulains. Voir plus loin « Précautions particulières ».

Effets indésirables

Cheval : activité locomotrice exagérée, ataxie, réduction de la motilité gastro-intestinale, dépression du système cardio-vasculaire.

Chien : dépression des systèmes respiratoire et cardio-vasculaire, anorexie et diarrhée, réduction de la motilité gastro-intestinale, douleur locale suite à une injection IM.

En cas de surdosage, la dépression respiratoire peut être traitée par un antagoniste des opioïdes. Chez les chevaux, d'autres signes de surdosage sont :

© 2024

agitation/excitation, tremblements musculaires, ataxie, hypersalivation, baisse de la motilité gastro-intestinale et convulsions.
Chat : anxiété, excitation, mydriase, dépression respiratoire.

Interactions

L'utilisation concomitante avec d'autres médicaments inhibant le système nerveux central peut renforcer les effets du butorphanol et doit donc être envisagée avec prudence, notamment en réduisant la dose. Moyennant cette adaptation posologique, le butorphanol peut être utilisé en association avec d'autres sédatifs comme les agonistes des récepteurs alpha 2-adrénergiques (p. ex. romifidine ou détomidine chez les chevaux, médétomidine chez les chiens). L'association du butorphanol et d'agonistes alpha 2-adrénergiques doit être utilisée avec prudence chez les animaux souffrant d'une affection cardio-vasculaire. L'utilisation concomitante avec l'atropine doit être envisagée. En raison de ses propriétés antagonistes vis-à-vis des récepteurs mu, le butorphanol peut supprimer l'effet des agonistes exerçant leur action antalgique via ces récepteurs.

Précautions particulières

Le produit pouvant entraîner une ataxie transitoire et/ou une phase d'excitation, le lieu du traitement sera choisi afin de prévenir tout risque de blessure pour l'animal et les personnes présentes.
Chez les animaux souffrant de maladies respiratoires associées à une production accrue de mucus ou chez les animaux traités à l'aide d'expectorants, l'effet inhibiteur vis-à-vis du réflexe de la toux doit être intégré dans l'analyse bénéfices/risques de la thérapie. Déterminez précisément le poids corporel de l'animal et utilisez une seringue à insuline pour administrer la dose exacte (chats !).

Reproduction et lactation

L'utilisation du butorphanol pendant la gestation et la lactation n'est pas recommandée.

ALVEGESIC VET 10 mg/ml sol inj chevaux, chiens, chats *VMD* ▼ butorphanol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ
BUTOMIDOR 10 mg/ml *VetViva Richter* ▼ butorphanol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ
DOLOREX *Intervet Int via MSD AH* ▼ butorphanol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ
MORPHASOL 10 mg/ml sol inj cheval *Animedica* ▼ butorphanol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
MORPHASOL 4 mg/ml sol inj chiens, chats *Animedica* ▼ butorphanol **inj** Ca, Fe Ⓡ
TORBUGESIC VET 10 mg/ml *Zoetis* ▼ butorphanol **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ
TORPHADINE 10 mg/ml *Le Vet Beheer* ▼ butorphanol **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ

8.3.3 Méthadone

Indications

La méthadone est indiquée chez le chien et le chat pour contrôler la douleur ou est intégrée dans la prémédication en vue d'une anesthésie générale ou d'une neuroleptanalgésie en association avec un neuroleptique.

Pharmacodynamie

La méthadone est un mélange racémique dans lequel l'isomère D antagonise le récepteur NMDA, alors que l'isomère L est un agoniste des récepteurs mu. L'activation des sous-types mu1 et mu2 induit les effets analgésiques, en agissant respectivement au niveau supraspinal et spinal, tandis que celle du sous-type mu2 induit la dépression respiratoire et l'inhibition de la motilité gastro-intestinale. La méthadone induit une analgésie profonde. Elle peut aussi servir de prémédication et contribuer à la production d'une sédation en combinaison avec

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

des tranquillisants ou des sédatifs. La durée des effets peut varier entre 1,5 et 6,5 h. Les opioïdes produisent une dépression respiratoire liée à la dose. Des doses très élevées peuvent provoquer des convulsions.

Pharmacocinétique

Chez le chien ou le chat, la méthadone est rapidement absorbée après une injection intramusculaire. Après une administration sous-cutanée, elle est absorbée plus lentement, ce qui réduit sa biodisponibilité. La méthadone se lie fortement aux protéines et possède un important volume de distribution en raison de ses caractéristiques physico-chimiques (caractère lipophile, base faible). La demi-vie d'élimination, très variable, se situe entre 0,9 et 2,2 h chez le chien, et entre 6 et 15 h chez le chat. Une petite quantité (3 à 4 % chez le chien) de la dose administrée est excrétée sous forme inchangée dans l'urine ; le reste est métabolisé dans le foie puis excrété.

Contre-indications

Ne pas administrer aux animaux présentant une insuffisance respiratoire ou un dysfonctionnement hépatique ou rénal sévère.

Effets indésirables

Une dépression respiratoire peut être observée, ainsi que des réactions moins graves comme : du halètement, du léchage des lèvres, de la salivation, des vocalisations, une respiration irrégulière, de l'hypothermie, un regard fixe et des tremblements. Une miction et une défécation occasionnelles peuvent s'observer durant la première heure suivant l'administration. Toutes les réactions décrites ont été de nature passagère.

Interactions

La méthadone peut potentialiser les effets des analgésiques, des inhibiteurs du système nerveux central et des substances qui provoquent une dépression respiratoire. La méthadone peut être antagonisée par la naloxone.

Précautions particulières

L'innocuité de la méthadone n'a pas été démontrée chez les chiens de moins de 8 semaines ni chez les chats de moins de 5 mois.

L'efficacité du médicament doit être surveillée régulièrement. L'évaluation de la dilatation des pupilles chez le chat n'est pas un paramètre adéquat car celle-ci persiste bien plus longtemps que l'effet analgésique.

Les notices/RCP mentionnent que les lévriers anglais peuvent nécessiter des doses plus élevées que d'autres races pour obtenir un effet analgésique.

La prudence s'impose en cas d'utilisation chez des animaux âgés ou souffrant d'un traumatisme crânien ou d'une pression intracrânienne accrue.

La méthadone peut provoquer une dépression respiratoire en cas d'auto-injection et même après un contact cutané accidentel.

Eviter tout contact avec la peau, les yeux et la bouche, et porter des gants imperméables pour manipuler le produit. La méthadone est susceptible de causer la mort fœtale in utero. Il est conseillé aux femmes enceintes de ne pas manipuler le produit. En cas d'auto-injection accidentelle, il est indispensable de consulter un médecin en lui montrant la notice et surtout, de ne pas conduire de véhicule en raison du risque de sédation.

Reproduction et lactation

La méthadone diffuse à travers le placenta et peut avoir des effets négatifs sur la reproduction. L'innocuité du produit n'a pas été démontrée chez les chiennes en gestation ou en lactation. L'utilisation du produit est déconseillée pendant la gestation.

COMFORTAN 10 mg/ml *Dechra* ✪ méthadone **inj** Ca, Fe ®
INSISTOR 10 mg/ml *VetViva Richter* ✪ méthadone **inj** Ca, Fe ®
SYNTHADON 10 mg/ml *Le Vet Beheer* ✪ méthadone **inj** Ca, Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

8.3.4 Fentanyl

Indications

Le fentanyl est un opiacé très puissant, indiqué pour le contrôle de la douleur au cours d'interventions chirurgicales, orthopédiques et des tissus mous, particulièrement algogènes chez le chien. Le contrôle de la douleur pendant la phase post-opératoire est également visé.

Pharmacodynamie

Le fentanyl est un agoniste des récepteurs mu produisant une analgésie profonde lorsqu'il est administré aux doses thérapeutiques.

Pharmacocinétique

Le fentanyl agit dans les minutes qui suivent l'injection IV. La durée de l'effet chez les chiens est comprise entre 20 et 40 minutes selon les doses recommandées utilisées. En raison de la redistribution dans les graisses, les concentrations plasmatiques diminuent rapidement (Vd : 5 l/kg). La demi-vie d'élimination est relativement longue et variable (45 min à plus de 3 h). Le fentanyl est principalement métabolisé dans le foie. Moins de 8 % de la dose totale administrée est éliminée sous forme inchangée. En cas d'infusion à débit constant, la compatibilité physico-chimique a été démontrée uniquement pour des dilutions au cinquième (1/5) avec les solutés de perfusion suivants : chlorure de sodium 0,9 %, solution de Ringer, et glucose 5 %.

Contre-indications

Le fentanyl ne doit pas être administré aux chiens présentant une insuffisance cardiaque, une hypo- ou une hypertension, une hypovolémie, une obstruction des voies aériennes, une dépression respiratoire, ou ayant des antécédents d'épilepsie. Ne pas administrer aux animaux présentant un dysfonctionnement hépatique ou rénal sévère.

Effets indésirables

Les principaux effets indésirables sont la sédation, la dépression respiratoire et la bradycardie. La naloxone (0,01 à 0,04 mg/kg) peut être utilisée pour bloquer les effets indésirables du fentanyl. L'analgésie est également inhibée.

Interactions

Après utilisation du fentanyl, la posologie des anesthésiques doit être adaptée eu égard à l'effet d'épargne vis-à-vis de ces principes actifs. L'utilisation concomitante de ce produit avec d'autres morphiniques ou des agonistes alpha-2-adrénergiques n'a pas été étudiée. Il est à noter que le RCP ne spécifie pas les protocoles d'anesthésie à utiliser, se limitant à signaler que les anesthésiques doivent être administrés en fonction de la réponse des animaux. La responsabilité des vétérinaires est donc entièrement engagée dans ces situations à risque.

Précautions particulières

La dose procurant une analgésie adéquate avec le minimum d'effets indésirables doit être établie au cas par cas étant donné la variabilité cinétique et les niveaux de sensibilité variables. Les doses d'autres médicaments agissant sur le système nerveux central doivent être réduites. Le RCP ne contient toutefois aucune information pratique et concrète à cet égard.

Chez l'homme, le fentanyl peut causer des effets indésirables incluant la dépression respiratoire ou l'apnée, la sédation, l'hypotension et le coma, après un contact cutané ou une auto-injection accidentelle ou volontaire. Le produit peut causer des réactions d'hypersensibilité. Eviter tout contact avec les yeux ou la peau. Porter des gants imperméables pour manipuler le produit.

Il est déconseillé aux femmes enceintes de manipuler le produit. En cas d'exposition accidentelle d'une femme qui allaite, l'allaitement doit être suspendu pendant 24 h.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation
Le fentanyl traverse la barrière hémato-placentaire. L'administration pendant la mise-bas peut causer une dépression respiratoire chez les fœtus. L'utilisation du produit n'est pas recommandée pendant la gestation et la lactation.
FENTADON 50 mcg/ml *Dechra* ⊗ fentanyl **inj** Ca ®

8.3.5 Tramadol

Indications
Chez le chien, soulagement des douleurs post-opératoires légères et des douleurs aiguës et chroniques d'intensité légère dans les tissus mous et le système musculo-squelettique.
Pharmacodynamie
Le tramadol est un analgésique opioïde central dont l'efficacité résulte, aux doses thérapeutiques, d'une action agoniste faible sur les récepteurs m et d'une inhibition de la réabsorption synaptique de la sérotonine et de la noradrénaline, deux neuromédiateurs centraux impliqués dans le contrôle de la transmission nociceptive. Le métabolite actif exerce également une action opioïde plus puissante que celle du tramadol.
Comme les autres produits de cette classe, le tramadol possède des propriétés antitussives. Les effets sur le tractus gastro-intestinal sont faibles aux doses thérapeutiques. Les effets dépresseurs respiratoires du tramadol sont moindres que ceux de la morphine. Les études réalisées chez l'animal ont montré un potentiel de dépendance réduit par rapport à celui de la morphine et un potentiel de tolérance très faible.
Pharmacocinétique
La biodisponibilité est de 92% après injection intramusculaire et de 65% après administration par voie orale. La liaison aux protéines est faible (15%).
Le tramadol est converti en métabolite actif dans le foie. La variabilité du processus de biotransformation hépatique entre les espèces, les races et les individus contribue à la variation de l'efficacité de cette substance. L'élimination se fait principalement via les reins.
Contre-indications
- Ne pas administrer en cas d'hypersensibilité au tramadol ou à d'autre opioïdes.
- Ne pas combiner avec des antidépresseurs tricycliques, des inhibiteurs de la monoamine oxydase et des inhibiteurs de la recapture de la sérotonine.
- Ne pas utiliser chez les animaux souffrant d'épilepsie.

Effets indésirables
Des nausées, des vomissements et, dans de rares cas, des réactions d'hypersensibilité sont cités comme effets indésirables dans la notice du médicament.
Interactions
L'administration concomitante avec d'autres médicaments inhibant le système nerveux central peut renforcer l'effet dépresseur sur le système nerveux central et le système respiratoire en particulier.
Le tramadol peut provoquer des convulsions et potentialiser l'effet de médicaments abaissant le seuil convulsif.
Les médicaments inhibant (cimétidine, érythromycine) ou stimulant (carbamazépine) le métabolisme hépatique peuvent influencer l'action analgésique du tramadol. La pertinence clinique de ce mécanisme n'a toutefois pas été étudiée chez le chien.
En cas d'intoxication, la naloxone peut être utilisée pour contrer la dépression respiratoire mais d'autres effets du tramadol ne sont antagonisés que

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

partiellement par cette substance. La naloxone peut augmenter le risque de convulsions. Les convulsions peuvent être traitées avec le diazépam.

Précautions particulières

Etant donné que le tramadol n'a pas d'action analgésique chez certains individus, l'efficacité du médicament doit toujours être contrôlée au cas par cas.

Les fonctions rénales et hépatiques doivent être surveillées en cas d'utilisation du médicament.

Ce médicament peut provoquer des nausées, des vertiges, une sédation ainsi que des irritations oculaires et cutanées en cas d'injection accidentelle chez l'homme. Il est conseillé aux femmes enceintes ou en âge d'avoir des enfants de manipuler ce produit avec prudence.

Reproduction et lactation

Des effets embryo et fœto-toxiques ont été observés chez des animaux de laboratoire à haute dose. Le tramadol et son métabolite actif sont excrétés en faibles quantités dans le lait. La sécurité du tramadol chez les nouveaux-nés n'a pas été étudiée. Lors d'une étude menée sur des rats et des souris, aucun effet négatif n'a été observé pendant la gestation ou la lactation, ou sur la fertilité. Dans ce contexte, le médicament vétérinaire doit être utilisé conformément à l'évaluation bénéfices/risques.

TRALIEVE 20 mg *Dechra* ⊗ tramadol **po** Ca Ⓡ
TRALIEVE 50 mg/ml *Le Vet Beheer* ⊗ tramadol **inj** Ca Ⓡ
TRALIEVE 80 mg *Dechra* ⊗ tramadol **po** Ca Ⓡ
TRAMVETOL 50 mg *Virbac* ⊗ tramadol **inj** Ca Ⓡ

8.4 Analgésiques et antipyrétiques

8.4.1 Salicylates

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

Comme les autres anti-inflammatoires classiques (AINS), les salicylés exercent potentiellement des effets analgésique, antipyrétique et anti-inflammatoire et inhibent l'agrégation plaquettaire.

A la dose recommandée, les indications des spécialités citées ci-dessous sont le traitement de la fièvre dans les maladies respiratoires chez les bovins et chez les porcs et le traitement de l'inflammation chez les porcs comme thérapie de soutien dans les infections.

Voir aussi : Traitement anti-inflammatoire local et Associations à usage dermatologique

Pharmacodynamie

Le salicylate de sodium inhibe la cyclo-oxygénase, réduisant ainsi la production des prostaglandines de manière réversible dans la plupart des cellules, à l'exception des thrombocytes où le blocage de la synthèse des thromboxanes est irréversible. Cette particularité explique l'effet anti-agrégant marqué de ces substances. Les salicylés ont des effets anti-agrégants qui ne sont toutefois revendiqués dans aucune notice. Il s'agit même le plus souvent d'effets indésirables.

Pharmacocinétique

Le salicylate de sodium administré par voie orale est rapidement absorbé au niveau de l'estomac et de la partie antérieure de l'intestin grêle. Le volume de distribution est plus élevé chez les nouveau-nés. La demi-vie d'élimination est plus longue chez les animaux très jeunes (âgés de 7 à 14 jours). Le salicylate de sodium est principalement métabolisé dans le foie et éliminé par l'urine. Un pH urinaire élevé augmente la vitesse d'élimination.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Contre-indications
Il est déconseillé d'administrer les salicylés à de jeunes animaux (veaux < 2 sem ou porcelets < 4 sem). Les salicylés ne doivent pas être administrés aux animaux atteints d'affections hépatiques ou rénales, ou présentant des troubles gastro-intestinaux chroniques ou des ulcérations, ni en cas de troubles hématopoïétiques, de coagulopathies et de diathèse hémorragique.
Effets indésirables
Irritation gastro-intestinale et ulcères, éruption cutanée, difficulté respiratoire, somnolence, étourdissements, nausées, coagulopathie, acidose.
Interactions
Ne pas administrer avec des AINS, des anticoagulants, des diurétiques ou des substances néphrotoxiques.
Reproduction et lactation
Vu les effets tératogènes et fœtotoxiques possibles chez les rats, l'administration n'est pas recommandée en période de gestation ou de lactation.
DOPHACYL SB 1000 mg/g *Dopharma* ▼ salicylate **po** Bo, Su Ⓡ
SODIUM SALICYL 80% WSP *Dopharma* ▼ salicylate **po** Bo, Su Ⓡ
SOLACYL 1000 mg/g *Dechra* ▼ salicylate **po** Bo, Su Ⓡ
VETOSPIRIN 1000 mg/g *VMD* ▼ salicylate **po** Bo, Su Ⓡ

8.5 Anti-inflammatoires - AINS

Introduction

Indications
Les AINS sont utilisés pour leurs propriétés anti-inflammatoires et analgésiques, en particulier dans le cadre d'un traitement symptomatique des affections de l'appareil locomoteur. Leur usage peut aussi viser le contrôle des douleurs d'origine viscérale, en cas de colique digestive notamment. La prévention des douleurs post-chirurgicales est reconnue pour certains médicaments dont l'administration en phase pré-chirurgicale est autorisée.
Pharmacodynamie
Les AINS inhibent la cyclo-oxygénase 2 (COX-2) qui intervient dans la synthèse des prostanoïdes (thromboxanes, prostacyclines et prostaglandines) impliqués dans l'inflammation et la douleur. Ils peuvent aussi inhiber, à des degrés divers, la cyclo-oxygénase 1 (COX-1) responsable de la synthèse de prostaglandines exerçant des actions physiologiques comme la régulation de la perfusion rénale et la protection de la muqueuse gastro-intestinale via la modulation de la sécrétion d'acide chlorhydrique et la production de mucus. Les AINS classiques, non COX-sélectifs, visent les deux isoenzymes alors que les COX-2 sélectifs inhibent préférentiellement la COX-2. L'inhibition de l'activité de la cyclo-oxygénase peut être irréversible (salicylés et pyrazolones) ou, le plus souvent, réversible.
Un effet antipyrétique important est obtenu lorsqu'une action centrale prédomine. C'est le cas des salicylés connus pour leurs propriétés antipyrétiques et antalgiques. Les effets antalgiques et anti-inflammatoires découlent essentiellement d'une action périphérique.
Bien que l'inhibition de l'agrégation plaquettaire ait été décrite pour tous les AINS non sélectifs, cet effet est tout particulièrement marqué pour les salycilés et l'acide acétylsalicylique, en particulier du fait de leur action irréversible. Cet effet dépendant de la molécule et des doses utilisées, il convient donc de prendre connaissance des propriétés anti-agrégantes de chaque médicament, pour éviter des effets indésirables potentiellement graves. L'absence d'effet anti-agrégant de certains principes actifs, aux doses thérapeutiques, explique que certains médicaments puissent être utilisés pour leurs propriétés antalgiques en phase

 © 2024

pré-opératoire, avec toute la prudence requise prenant en compte les sensibilités particulières et la nécessité d'un tel traitement.

Pharmacocinétique

Ils peuvent être administrés aussi bien par voie orale que par voie parentérale. Les principaux AINS étant des acides faibles, la résorption est beaucoup plus rapide chez les carnivores que chez les herbivores lors d'une administration orale. Le plus souvent, la liaison à l'albumine est importante, limitant la diffusion tissulaire, sauf dans les exsudats. La biotransformation, le degré de recyclage entéro-hépatique et l'excrétion des molécules (bile, urine) dépendent de la substance en cause et de l'espèce animale. Il est dès lors très important de limiter l'usage aux espèces cibles et, chez les animaux producteurs de denrées alimentaires, de respecter scrupuleusement les temps d'attente.

La plupart des AINS sont métabolisés par glucuronoconjugaison hépatique. Le déficit d'enzyme glucuronyltransférase chez le chat prolonge la demi-vie de ces substances et rend cette espèce très sensible aux AINS, voire totalement intolérante. D'autres AINS tels que le méloxicam sont principalement métabolisés par oxydation. L'activité anti-inflammatoire et analgésique des AINS est souvent plus longue que ne le laisse présumer leur demi-vie sérique. Ceci s'explique probablement par leur forte liaison aux protéines, qui permet aux AINS de persister plus longtemps dans les tissus inflammatoires que dans le plasma. Chez une même espèce, la demi-vie d'élimination est très variable d'une molécule à l'autre.

Contre-indications

La plupart des AINS ne peuvent pas être administrés au chat. Leur usage est contre-indiqué en cas de problèmes rénaux ou gastro-intestinaux, de problèmes de coagulation ainsi qu'en cas de gestation ou de mise-bas imminente, du fait de l'intervention des prostaglandines dans ce processus. La cirrhose hépatique, le jeune âge et la vieillesse sont également des facteurs de risque supplémentaires, du fait d'une clairance moins bonne.

Effets indésirables

Les effets indésirables des AINS sont fréquents et découlent de leur mécanisme d'action. L'administration parentérale des AINS ne permet pas d'éviter les effets indésirables, notamment gastro-intestinaux.

L'effet ulcérogène sur la muqueuse gastro-intestinale (dyspepsie, ulcère, hémorragie, perforation), la néphrotoxicité et l'allongement du temps de saignement représentent les principaux effets indésirables des AINS, surtout au cours de traitements de longue durée et lorsque des posologies élevées sont utilisées. Tous les AINS peuvent provoquer ces effets, parfois sans symptômes préalables. Le recours à ces médicaments n'est donc jamais anodin et doit être le résultat d'une analyse bénéfices/risques prenant en compte l'espèce animale, les sensibilités particulières, les propriétés de chaque médicament et la nécessité du traitement.

La comparaison des marges de sécurité entre les AINS est difficile en l'absence de données comparatives suffisantes. Les AINS COX-2 sélectifs provoqueraient, par rapport aux AINS classiques, moins d'effets indésirables au niveau gastro-intestinal. Leur effet anti-inflammatoire est identique mais ils sont susceptibles d'augmenter le risque de problèmes cardio-vasculaires. Ce dernier aspect est néanmoins peu documenté et impose donc la prudence dans les situations à risque.

Après injection intramusculaire ou sous-cutanée, certains AINS peuvent provoquer des réactions tissulaires douloureuses.

La fermeture précoce du canal artériel et des hémorragies chez le fœtus sont des risques à prendre en compte. Les AINS peuvent provoquer une insuffisance rénale aiguë, surtout en présence d'insuffisance cardiaque, de problèmes

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

hépatiques accompagnés d'ascite, de déplétion volémique consécutive à des pertes hydriques ou à la prise de diurétiques, de restriction sodée, de syndrome néphrotique. Une hyperkaliémie peut survenir chez les animaux traités par des diurétiques hyperkaliémiants ou des inhibiteurs de l'enzyme de conversion. Des réactions cutanées sont possibles.

Interactions

L'association de plusieurs AINS ou d'un AINS avec des corticoïdes ou de l'acide acétylsalicylique n'est pas permise en raison de leur action synergique augmentant le risque toxique. Les AINS ne peuvent être administrés en même temps que des anticoagulants antagonistes de la vitamine K dont les effets sont amplifiés du fait du lien compétitif aux protéines en faveur des AINS et de leur action synergique. Ils peuvent antagoniser les effets des diurétiques. Les AINS peuvent modifier la métabolisation hépatique de certaines molécules par induction ou inhibition de certaines enzymes hépatiques. L'utilisation concomitante d'AINS et d'IECA, éventuellement associés à des diurétiques, peut engendrer des effets indésirables rénaux en réduisant la filtration glomérulaire. L'utilisation concomitante d'inhibiteurs de la pompe à protons (oméprazole, misoprostol) permet de prévenir les effets indésirables gastro-intestinaux liés aux AINS.

Précautions particulières

En raison de leurs effets indésirables, les AINS ne doivent être utilisés qu'en cas de nécessité.

Chez les animaux âgés, les effets indésirables sont plus graves et plus fréquents. L'indication doit être établie rigoureusement, la posologie et la durée du traitement doivent être limitées autant que possible. Le choix de molécules ayant une faible demi-vie d'élimination doit être privilégié. L'état hydrique doit être surveillé. En cas de thérapie prolongée, les paramètres hématologiques et biochimiques doivent être contrôlés. Le médecin vétérinaire doit encourager les propriétaires à rapporter sans délai les effets indésirables (troubles gastro-intestinaux, appétit modifié, etc.). Etant donné son action inhibitrice sur l'agrégation des thrombocytes, l'acide tolfénamique est déconseillé en phase pré-chirurgicale.

Reproduction et lactation

Pour la plupart des AINS, aucun essai n'a été effectué sur les espèces cibles concernées. Chez les animaux de laboratoire, une réduction de la portée, une mortalité néonatale accrue et un nombre plus élevé de mort-nés ont été observés. La règle veut donc que l'on n'administre pas d'AINS, par précaution, chez les animaux gestants ou en lactation, sauf si les bénéfices du traitement contrebalancent les risques.

8.5.1 Dérivés de la pyrazolone

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

- La phénylbutazone exerce des effets anti-inflammatoire, antipyrétique et analgésique du fait d'une activité inhibitrice vis-à-vis des COX-1 et des COX-2.
- Suxibuzone : traitement de la douleur et de l'inflammation associées aux troubles musculo-squelettiques chez le cheval.

Pharmacodynamie

Les métabolites actifs de la suxibuzone, la phénylbutazone et l'oxyphenbutazone, agissent comme inhibiteurs de la cyclo-oxygénase (COX), inhibant ainsi notamment la biosynthèse des prostaglandines et des thromboxanes qui agissent comme médiateurs de la douleur et interviennent dans le processus inflammatoire. Il en résulte des propriétés anti-inflammatoires, analgésiques et antipyrétiques. Bien que le profil d'efficacité de la phénylbutazone et de la

 © 2024

suxibuzone soit comparable, des données suggèrent que la suxibuzone est associée à moins d'effets indésirables gastro-intestinaux.

Pharmacocinétique

Après administration orale, la suxibuzone est rapidement absorbée. Elle est principalement métabolisée dans le foie en 2 métabolites actifs, la phénylbutazone et l'oxyphenbutazone, et en un 3e métabolite inactif. Ces métabolites actifs ont une affinité élevée pour les protéines plasmatiques et sont éliminés essentiellement dans les urines, mais aussi, dans une moindre mesure, dans les fèces. Moins de 1 % est éliminé dans la salive et le lait. Après administration de la dose recommandée, la Cmax de la phénylbutazone est atteinte après 4 à 5 heures, et celle de l'oxyphentubazone après 15 heures. La demi-vie d'élimination des deux métabolites est de 5 à 6 heures.

Contre-indications

Phénylbutazone :

Les anomalies hématologiques et médullaires existantes, les pathologies rénales et les ulcères gastro-intestinaux. Chez le chat, la phénylbutazone est toxique pour la moelle osseuse.

Suxibuzone :

Ne pas utiliser chez les animaux présentant des troubles rénaux, hépatiques ou cardiaques, chez les animaux ayant un risque d'ulcération ou de saignements gastro-intestinaux ou en cas de dyscrasie sanguine ou d'hypersensibilité au produit.

Effets indésirables

- La phénylbutazone semble plus ulcérogène que les autres AINS et est rendue responsable d'agranulocytose, ce qui justifie son interdiction chez les espèces destinées à la consommation humaine.
- Suxibuzone : troubles gastro-intestinaux, dyscrasies sanguines et altérations de la fonction rénale. Le risque d'effets indésirables augmente chez les animaux dont l'accès à l'eau est limité.

Interactions

- La phénylbutazone stimule la dégradation microsomiale hépatique d'autres molécules telles que la digoxine, influençant leur durée d'action. D'autres inducteurs enzymatiques tels que les barbituriques et les corticostéroïdes accélèrent quant à eux la dégradation hépatique de la phénylbutazone. Des interférences sont possibles entre la phénylbutazone et les tests de fonction thyroïdienne.
- En raison de leur forte liaison aux protéines plasmatiques, les métabolites de la suxibuzone peuvent interagir avec d'autres médicaments dont la liaison est importante, tels que les sulfamidés et la warfarine, ce qui peut entraîner des effets toxiques. Ne pas administrer concomitamment avec d'autres AINS ni avec des médicaments potentiellement néphrotoxiques.

Précautions particulières

- La phénylbutazone irritant les tissus, elle ne peut donc pas être injectée par voie sous-cutanée ni intramusculaire.
- Suxibuzone : l'utilisation doit être évitée chez les animaux déshydratés, hypovolémiques ou hypotendus en raison du risque accru d'insuffisance rénale. Chez les animaux très jeunes (< 12 sem) ou chez les animaux âgés, les doses doivent être calculées de façon très précise et les patients doivent être surveillés étroitement après le traitement, en raison du risque accru de troubles hépatiques ou rénaux.

Reproduction et lactation

- Phénylbutazone : chez le lapin, une réduction de la portée, une mortalité néonatale accrue et un nombre accru de mort-nés ont été observés.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

- Suxibuzone : l'innocuité de ce médicament n'ayant pas été établie en cas de gravidité ou de lactation, son utilisation n'est pas recommandée pendant ces périodes.

BUTAGRAN EQUI 200 mg/g poudre po chevaux *Dopharma* ⊗ phénylbutazone **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ

BUTE 200 mg/g *Vaccifar* ⊗ phénylbutazone **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ

CHANAZONE *Chanelle* ⊗ phénylbutazone **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ

DANILON EQUIDOS NF *Ecuphar* ⊗ suxibuzone **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ

EQUIPALAZONE 1g poudre orale pour chevaux et poneys *Dechra* ⊗ phénylbutazone **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ

FENYLBUTAZON 20 % *VMD* ⊗ phénylbutazone **inj** Eq non prod d'aliments, Ca Ⓡ

8.5.2 Dérivés de l'acide nicotinergique et phénamates

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

La flunixine méglumine et l'acide tolfénamique sont des anti-inflammatoires et des analgésiques particulièrement puissants contre les douleurs viscérales.

La flunixine a une action anti-inflammatoire, en particulier vis-à-vis des inflammations induites par les endotoxines de *E. coli*.

La tolfénamine peut être administrée aux chats, contrairement à la flunixine et à de nombreux autres AINS très toxiques chez cette espèce.

Des indications particulières sont revendiquées pour certains médicaments, ce qui indique qu'ils ont fait l'objet d'études cliniques particulières. Les posologies doivent parfois être adaptées en fonction des objectifs thérapeutiques. Il convient donc de prendre connaissance de ces informations contenues dans les RCP avant tout usage.

Pharmacodynamie

Voir Anti-inflammatoires - AINS.

Pharmacocinétique

En dépit de la demi-vie d'élimination courte (1,5 à 2,5 h chez le cheval et environ 4 h chez le chien), le temps d'action de la flunixine méglumine est suffisamment long pour qu'une seule administration par 24 h soit suffisante. Il est conseillé de réduire la durée d'administration à 5 jours consécutifs. Le médicament contenant de la flunixine destiné à être administré aux bovins par voie transdermique (*pour-on*), a une faible biodisponibilité et un temps de demi-vie d'élimination plasmatique de 7-8 heures. Après application externe, l'absorption de la flunixine est plus rapide à des températures extérieures élevées.

L'acide tolfénamique se lie fortement aux albumines plasmatiques (> 97 % chez les bovins, 92 % chez le chien ; 87 % chez le cheval). Aux posologies recommandées et selon la voie d'administration, le temps de demi-vie d'élimination est de 8 à 15 h chez le bovin, de 3 à 5 h chez le porc et de 5 à 7 h chez le chien. La biodisponibilité de l'acide tolfénamique peut être augmentée par l'administration avec l'alimentation, le cycle entéro-hépatique étant ainsi stimulé.

Contre-indications

La flunixine ne peut pas être administrée aux chats et aux ovins.

Effets indésirables

La flunixine et l'acide tolfénamique sont réputés avoir une meilleure marge de sécurité que celle des autres AINS, même si les effets indésirables classiques peuvent apparaître, en particulier lors de dosages plus élevés ou de traitements prolongés.

Reproduction et lactation

Il est déconseillé d'utiliser la flunixine et l'acide tolfénamique chez les animaux gestants ou en lactation (absence d'études de sécurité).

ALGENAMIC 40 mg/ml *Vetpharma AH* ▼ acide tolfénamique **inj** Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

© 2024

CRONYXIN 50 mg/g *Bimeda Animal Health* ▼ flunixine **po** Eq prod d'aliments Ⓡ

CYCLOFIN 300 mg/ml + 20 mg/ml *Dechra* ▼ B oxytétracycline, flunixine **inj** Bo Ⓡ
EMDOFLUXIN 50 *Emdoka* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca Ⓡ
EMDOFLUXIN 50 mg/ml *Emdoka* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
FINADYNE 50 mg/ml sol inj *Intervet Int via MSD AH* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su Ⓡ
FINADYNE CHEVAUX 50 mg/g pâte *Intervet Int via MSD AH* ▼ flunixine **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
FINADYNE TRANSDERMAL 50 mg/ml sol pour-on bovins *Intervet Int via MSD AH* ▼ flunixine **transderm** Bo prod de lait Ⓡ
MEGANYL 50 mg/ml *Laboratorios Syva* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
NIGLUMINE 50 mg/ml *Lab Calier* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

RESFLOR 300 bovins *Intervet Int* ▼ A florfénicol, flunixine **inj** Bo Ⓡ
TOLFEDINE 4 % *Vetoquinol* ▼ acide tolfénamique **inj** Ca, Fe Ⓡ
TOLFEDINE 6 mg *Vetoquinol* ▼ acide tolfénamique **po** Ca, Fe Ⓡ
TOLFEDINE 60 mg *Vetoquinol* ▼ acide tolfénamique **po** Ca Ⓡ
TOLFELAB 40 mg/ml *Labiana Life Sciences* acide tolfénamique **inj** Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
TOLFINE *Vetoquinol* ▼ acide tolfénamique **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ
WELLICOX 50 mg/ml *Ceva* ▼ flunixine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

8.5.3 Dérivés de l'acide arylpropionique

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

Le carprofène, le kétoprofène et le védaprofène sont indiqués pour leur effet antipyrétique, anti-inflammatoire et analgésique, en cas d'infections respiratoires, d'affections de l'appareil locomoteur, de coliques et de douleurs post-opératoires associées à la chirurgie des tissus mous ou à la chirurgie orthopédique.

Pharmacodynamie

Il s'agit de mélanges racémiques dans lesquels les deux énantiomères participent à l'activité thérapeutique du mélange. Le carprofène agirait par des mécanismes non COX dépendants, contribuant à son profil d'effets indésirables relativement favorable.

Pharmacocinétique

Une résorption rapide et une grande biodisponibilité (70 à 100 % suivant la substance et l'espèce animale considérée) sont observées suite à une administration orale. La demi-vie du carprofène, administré par voie orale, est de 8 h chez le chien. En cas d'administration intraveineuse, la demi-vie plasmatique du kétoprofène est de 2,7 h chez le bovin, et de 1 h seulement chez le cheval. Le védaprofène, administré par voie orale, possède une demi-vie de 350 à 500 minutes et aucune accumulation n'apparaît après des administrations orales répétées. Le carprofène est principalement métabolisé au niveau du foie et excrété par les fèces. Le kétoprofène et le védaprofène sont quant à eux principalement éliminés par voie rénale.

Effets indésirables

Ces molécules sont généralement bien tolérées. Des effets indésirables graves, caractéristiques aux AINS, peuvent néanmoins apparaître.

Interactions

Des interférences sont possibles entre le carprofène et les tests thyroïdiens. Le kétoprofène peut induire des résultats faussement positifs de glycémie, de bilirubinémie et de fer plasmatique, en fonction des tests de laboratoire et des réactifs utilisés.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Précautions particulières

Les précautions nécessaires doivent être prises en cas d'administration aux les patients âgés et à ceux souffrant de maladies chroniques (insuffisances rénales ou hépatiques, ou « inflammatory bowel disease »).

Reproduction et lactation

Kétoprofène : La plupart des notices mentionnent une utilisation sûre chez les bovins en gestation et en lactation et chez les truies en lactation. Pour les truies gestantes et les juments en gestation et en lactation, la sécurité d'utilisation du kétoprofène n'a pas été établie.

Carprofène : La sécurité d'utilisation en période de reproduction, chez les chiennes et les chattes gestantes ou allaitantes et chez les bovins gestants n'a pas été établie.

Le **védaprofène** peut être utilisé chez les juments gestantes. La sécurité du médicament n'a pas été démontrée chez les juments en lactation.

ARISTAL 100 mg/ml *Industrial Veterinaria* ▼ kétoprofène **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
ARISTAL 300 mg/ml *Livisto* ▼ kétoprofène **po** Bo, Su Ⓡ
CARPORAL 160 mg *Le Vet Beheer* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
CARPORAL 40 mg *Le Vet Beheer* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
CARPRODOLOR 50 mg/ml *Dechra* ▼ carprofène **inj** Bo prod de lait Ⓡ
CARPRODYL QUADRI 120 mg compr à croquer chiens *Ceva* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
CARPRODYL QUADRI 50 mg compr chiens *Ceva* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
CARPROFELICAN 50 mg/ml *Dechra* ▼ carprofène **inj** Ca, Fe Ⓡ
COXOFEN 100 mg/ml *Vetpharma AH* ▼ kétoprofène **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
DINALGEN 150 mg/ml sol inj bovins, porcs et chevaux *Ecuphar* ▼ kétoprofène **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
DINALGEN 300 mg/ml sol buv bovins et porcs *Ecuphar* ▼ kétoprofène **po** Bo, Su Ⓡ
DRAXXIN PLUS 100 mg/ml + 120 mg/ml *Zoetis* ▼ B tulathromycine, kétoprofène **inj** Bo Ⓡ
KELAPROFEN 100 mg/ml *Kela* ▼ kétoprofène **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
KETODOLOR 100 mg/ml *Dechra* ▼ kétoprofène **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
KETOFEN 10 % *Ceva* ▼ kétoprofène **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su Ⓡ
KETOPROCEN 100 mg/ml *Cenavisa* ▼ kétoprofène **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su Ⓡ
KETOSAN 100 mg/ml *Interchemie Werken* ▼ kétoprofène **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ
KEYTIL 300 mg/ml + 90 mg/ml *Vetpharma AH* ▼ B tilmicosine, kétoprofène **inj** Bo Ⓡ
LABIPROFEN 150 mg/ml *Labiana Life Sciences* ▼ kétoprofène **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
NOROCARP 100 mg compr appétents chiens *Norbrook Lab* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
NOROCARP 20 mg compr appétents chiens *Norbrook Lab* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
NOROCARP 50 mg compr appétents chiens *Norbrook Lab* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
NOROCARP 50 mg/ml sol inj *Norbrook Lab* ▼ carprofène **inj** Bo prod de lait Ⓡ
QUADRISOL 100 mg/ml *Vetcool* ▼ védaprofène **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
RIFEN 100 mg/ml *VetViva Richter* ▼ kétoprofène **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
RIMADYL 100 mg compr appétents *Zoetis* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RIMADYL 20 mg compr appétents *Zoetis* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RIMADYL 50 mg compr appétents *Zoetis* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RIMADYL bovins 50 mg/ml *Zoetis* ▼ carprofène **inj** Bo prod de lait Ⓡ
RYCARFA 100 mg compr chien *Krka* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RYCARFA 20 mg compr chien *Krka* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RYCARFA 50 mg compr chien *Krka* ▼ carprofène **po** Ca Ⓡ
RYCARFA 50 mg/ml sol inj chien, chat *Krka* ▼ carprofène **inj** Ca, Fe Ⓡ

8.5.4 Groupe des oxicams

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

Le méloxicam exerce un effet antipyrétique, analgésique et anti-inflammatoire. Chez le cheval, le chien et le porc, le méloxicam est indiqué dans les maladies non infectieuses de l'appareil locomoteur. Chez le cheval, le traitement symptomatique des coliques figure parmi les indications. Chez le porc, il peut aussi être utilisé en association avec un antibiotique dans le traitement du syndrome de l'hypogalactie transitoire post-partum (HTPP). Chez le chien, le chat, le cochon d'Inde et le porc, le méloxicam peut être administré pour éviter des douleurs d'origine chirurgicale. Chez le bovin, il est utilisé comme thérapie d'appoint dans les infections respiratoires, la diarrhée et la mammite, en association avec les antibiotiques, et pour le soulagement de la douleur postopératoire suivant l'écornage des veaux.

Pharmacodynamie

Le méloxicam présente une affinité préférentielle vis-à-vis de l'isoenzyme COX-2, mais sans être toutefois un inhibiteur sélectif de la COX-2 car cette spécificité relative disparaît aux doses plus élevées.

Pharmacocinétique

Le méloxicam a une excellente biodisponibilité orale, proche de 100 %, indépendante de l'alimentation. La liaison avec l'albumine sérique est supérieure à 97 %. La métabolisation hépatique aboutit à la synthèse de métabolites inactifs. Un cycle entéro-hépatique efficace prolonge la demi-vie d'élimination de la molécule qui est d'environ 24 h chez le chien (voie orale) et de 24 à 28 h chez le veau (voie parentérale). L'excrétion s'effectue via les fèces et l'urine.

Contre-indications

- Le méloxicam est contre-indiqué chez les chevaux, les chiens et les chats âgés de moins de six semaines, chez les cochons d'Inde de moins de quatre semaines, chez les bovins de moins d'une semaine, chez les porcins de moins de 2 jours ou chez les chats d'un poids inférieur à 2 kg.
- Insuffisance hépatique, cardiaque ou rénale, troubles hémorragiques ou signes cliniques révélateurs de lésions gastro-intestinales ulcéreuses.
- L'utilisation chez des animaux déshydratés, en hypovolémie ou en hypotension est associée à un risque potentiel de toxicité rénale.

Effets indésirables

La marge de sécurité est acceptable, sans doute du fait de sa sélectivité relative pour COX2.

Interactions

- Ne pas administrer en même temps que des glucocorticoïdes ou d'autres AINS.
- L'administration concomitante avec d'autres substances fortement liées aux protéines plasmatiques augmente le risque de toxicité.

Précautions particulières

Les AINS n'apportant pas un soulagement suffisant de la douleur durant la procédure d'écornage, il convient d'y associer un analgésique approprié.

Reproduction et lactation

Le méloxicam diffuse à travers le placenta de rattes gestantes et est excrété dans le lait. Le méloxicam est en général déconseillé chez les animaux gestants ou en lactation. Néanmoins, les notices mentionnent que le méloxicam peut être utilisé chez les vaches gestantes et les truies gestantes ou en lactation.

EMDOCAM 15 mg/ml *Emdoka* ▼ méloxicam **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
EMDOCAM 20 mg/ml *Emdoka* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
EMDOCAM 5 mg/ml sol inj Bo, Su *Emdoka* ▼ méloxicam **inj** Bo, Su Ⓡ
EMDOCAM 5 mg/ml sol inj Ca, Fe *Emdoka* ▼ méloxicam **inj** Ca, Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

INFLACAM 0,5 mg/ml susp po chats *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Fe Ⓡ
INFLACAM 1 mg et 2,5 mg compr à croquer chiens *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
INFLACAM 1,5 mg/ml susp po chiens *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
INFLACAM 15 mg/ml susp po chevaux *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
INFLACAM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux *Chanelle* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
INFLACAM 330 mg granulés chevaux *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
INFLACAM 5 mg/ml sol inj chiens, chats *Chanelle* ▼ méloxicam **inj** Ca, Fe Ⓡ
LOXICOM 20 mg/ml sol inj bovins, porcins, chevaux *Norbrook Lab* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
LOXICOM 5 mg/ml sol inj chiens, chats *Norbrook Lab* ▼ méloxicam **inj** Ca, Fe Ⓡ
LOXICOM susp orale chats *Norbrook Lab* ▼ méloxicam **po** Fe Ⓡ
LOXICOM susp orale chiens *Norbrook Lab* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
MELOVEM 15 mg/ml *Dopharma* ▼ méloxicam **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
MELOVEM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux *Dopharma* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
MELOVEM 30 mg/ml sol inj bovins, porcs *Dopharma* ▼ méloxicam **inj** Bo prod de lait, Su Ⓡ
MELOVEM 5 mg/ml sol inj bovins, porcs *Dopharma* ▼ méloxicam **inj** Bo, Su Ⓡ
MELOXIDOLOR 20 mg/ml sol inj *Le Vet Beheer* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
MELOXIDOLOR 5 mg/ml sol inj *Le Vet Beheer* ▼ méloxicam **inj** Bo, Su, Ca, Fe Ⓡ
MELOXIDYL 0,5 mg/ml susp po chats *Ceva* ▼ méloxicam **po** Fe Ⓡ
MELOXIDYL 1,5 mg/ml susp po chiens *Ceva* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
MELOXIDYL 20 mg/ml *Ceva* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
MELOXIDYL 5 mg/ml sol inj chiens, chats *Ceva* ▼ méloxicam **inj** Ca, Fe Ⓡ
MELOXORAL 0,5 mg/ml susp po chats *Le Vet* ▼ méloxicam **po** Fe Ⓡ
MELOXORAL 1,5 mg/ml susp po chiens *Le Vet* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
METACAM 0,5 mg/ml susp po chats et cochons d'Inde *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **po** Fe, cochon d'Inde Ⓡ
METACAM 1 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
METACAM 1,5 mg/ml susp po chiens *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
METACAM 15 mg/ml susp po chevaux *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
METACAM 2 mg/ml sol inj chat *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **inj** Fe Ⓡ
METACAM 2,5 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
METACAM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs et chevaux *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
METACAM 40 mg/ml sol inj bovins, chevaux *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait Ⓡ
METACAM 5 mg/ml sol inj bovins, porcins *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **inj** Bo, Su Ⓡ
METACAM 5 mg/ml sol inj chiens, chats *Boehringer Ingelheim* ▼ méloxicam **inj** Ca, Fe Ⓡ
NOVAQUIN 15 mg/ml susp po chevaux *Le Vet Beheer* ▼ méloxicam **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PYROCAM 15 mg/ml *Huvepharma* ▼ méloxicam **po** Su Ⓡ
RECOCAM 20 mg/ml *Bimeda Animal Health* ▼ méloxicam **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ
RHEUMOCAM 0,5 mg/ml susp po chats *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Fe Ⓡ
RHEUMOCAM 1 mg et 2,5 mg compr chiens *Chanelle* ▼ méloxicam **po** Ca Ⓡ
RHEUMOCAM 5 mg/ml sol inj bovins, porcins *Chanelle* ▼ méloxicam **inj** Bo, Su Ⓡ
RHEUMOXIDYL 15 mg/ml ▼ méloxicam **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
RHEUMOXIDYL 20 mg/ml ▼ méloxicam **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su Ⓡ

ZELERIS *Ceva* ▼ florfénicol, méloxicam **inj** Bo Ⓡ

8.5.5 Groupe des coxibs

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Indications

Le cimicoxib et le firocoxib sont indiqués dans le traitement de la douleur et de l'inflammation associées à l'arthrose, et dans la gestion de la douleur péri-opératoire causée par la chirurgie orthopédique ou des tissus mous, chez les chiens. Le firocoxib est également indiqué en chirurgie dentaire.

Le firocoxib est indiqué chez les chevaux non producteurs d'aliments pour le traitement de la douleur et de l'inflammation associées à l'ostéoarthrite.

Le mavacoxib et l'enflicoxib sont indiqués pour le traitement de la douleur et de l'inflammation associées à l'arthrose chez le chien. Le médicament à base de mavacoxib n'est administré qu'une fois par mois après les deux doses initiales à 14 jours d'intervalle. Le médicament à base d'enflicoxib est administré une fois par semaine.

Le robénacoxib est indiqué dans le traitement de la douleur et de l'inflammation associées aux troubles musculo-squelettiques chez le chat ou à l'arthrose chronique chez le chien, et peut également être utilisé chez le chien et le chat dans le traitement de la douleur et de l'inflammation liées à une chirurgie orthopédique ou des tissus mous.

Pharmacodynamie

Les coxibs sont des inhibiteurs sélectifs de l'enzyme cyclooxygénase 2 (COX-2). Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS.

Pharmacocinétique

Les coxibs sont rapidement absorbés après une administration orale. La biodisponibilité du firocoxib est d'environ 37 % chez le chien et cette substance peut être administrée avec ou sans nourriture. Le robénacoxib est administré 30 min en dehors des repas car la nourriture en influence négativement la biodisponibilité aussi bien chez le chat que chez le chien. Le mavacoxib et l'enflicoxib sont bien absorbés après administration orale chez le chien ; la biodisponibilité augmente chez les animaux nourris et la dose recommandée pour les deux substances est fondée sur l'administration concomitante de nourriture. La liaison aux protéines plasmatiques est importante (plus de 90 %). Ces substances sont principalement métabolisées dans le foie, par désalkylation et glucuronoconjugaison. L'enflicoxib est métabolisé dans le foie sous forme d'un métabolite pyrazole actif. L'élimination des coxibs se fait essentiellement par la bile. La demi-vie d'élimination de l'enflicoxib et de son métabolite actif est de 17 jours. Le mavacoxib présente une longue demi-vie plasmatique (44 jours et jusqu'à plus de 80 jours chez 5% des chiens) due à son faible taux d'élimination, d'où une durée d'action de 1 à 2 mois après l'administration de la deuxième dose.

Contre-indications

Les coxibs sont contre-indiqués chez les animaux destinés à la reproduction, gestants ou en lactation, les jeunes animaux (voir les spécificités liées à chaque médicament), en cas de saignements ou de troubles gastro-intestinaux, de troubles cardiaques, hépatiques, rénaux ou de la coagulation, chez les animaux présentant une dyscrasie sanguine (trouble de l'hémostase). L'utilisation concomitante de plusieurs AINS ou d'un AINS et de glucocorticoïdes est contre-indiquée. De même, la durée d'action d'un AINS doit être prise en compte avant de passer à un autre AINS.

Effets indésirables

Administrées à la dose recommandée pendant la durée recommandée, ces substances sont bien tolérées chez les animaux adultes. La marge de sécurité est cependant réduite chez les jeunes animaux (voir Contre-indications). Les effets indésirables sont souvent modérés et passagers (diarrhée et vomissements). Des lésions de la muqueuse buccale et de la peau autour de la bouche se produisent chez le cheval traité au firocoxib. Des effets indésirables plus graves tels que des hémorragies ou des ulcères (cimicoxib, mavacoxib), une

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

augmentation des paramètres rénaux et une insuffisance rénale (robénacoxib chez le chat) ou une augmentation des paramètres hépatiques ou rénaux (firocoxib) sont rarement observés. Si des effets secondaires apparaissent tels que vomissements incessants, diarrhées persistantes, méléna, perte de poids soudaine, anorexie, léthargie, détérioration de paramètres biochimiques hépatiques ou rénaux, le traitement doit être interrompu.

Interactions

Voir Anti-inflammatoires - AINS

Précautions particulières

L'utilisation des coxibs chez les animaux présentant une insuffisance rénale, cardiaque ou hépatique peut représenter un risque supplémentaire, de sorte que ces animaux nécessitent une surveillance supplémentaire. En raison de la durée d'action plus longue du mavacoxib et de l'enflicoxib, il est également conseillé de surveiller étroitement les animaux présentant un risque d'ulcération gastro-intestinale ou les animaux précédemment intolérants aux AINS.

Reproduction et lactation

Aucune étude n'a été menée chez les différentes espèces cibles. Des études sur des animaux de laboratoire ont montré une influence sur la fertilité et le développement du fœtus. L'usage de ces substances est contre-indiqué chez les femelles gestantes ou en lactation et les animaux destinés à la reproduction.

CIMALGEX 8 mg, 30 mg, 80 mg compr à croquer chiens *Vetoquinol* ⊗ cimicoxib **po** Ca Ⓡ
DAXOCOX 100 mg *Ecuphar* ⊗ enflicoxib **po** Ca Ⓡ
DAXOCOX 15 mg *Ecuphar* ⊗ enflicoxib **po** Ca Ⓡ
DAXOCOX 30 mg *Ecuphar* ⊗ enflicoxib **po** Ca Ⓡ
DAXOCOX 45 mg *Ecuphar* ⊗ enflicoxib **po** Ca Ⓡ
DAXOCOX 70 mg *Ecuphar* ⊗ enflicoxib **po** Ca Ⓡ
EQUIOXX 57 mg *Audevard* ▼ firocoxib **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
FICOXIL 227 mg *Livisto* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
FICOXIL 57 mg *Livisto* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
FIRODYL 250 mg *Ceva* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
FIRODYL 62,5 mg *Ceva* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
ONSIOR 20 mg/ml sol inj chiens, chats *Elanco* ⊗ robénacoxib **inj** Ca, Fe Ⓡ
ONSIOR 5, 10, 20 et 40 mg compr chiens *Elanco* ⊗ robénacoxib **po** Ca Ⓡ
ONSIOR 6 mg compr chats *Elanco* ⊗ robénacoxib **po** Fe Ⓡ
PREVICOX 227 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
PREVICOX 57 mg compr à croquer chiens *Boehringer Ingelheim* ▼ firocoxib **po** Ca Ⓡ
TROCOXIL compr à croquer chiens 20 mg, 30 mg, 75 mg, 95 mg *Zoetis* ⊗ mavacoxib **po** Ca Ⓡ

8.5.6 Grapiprant

Voir aussi Anti-inflammatoires - AINS

Indications

Traitement de la douleur associée à une arthrose peu sévère à modérée chez le chien.

Pharmacodynamie

Le grapiprant est un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS) qui appartient au groupe des piprants. Contrairement à la majorité des AINS disponibles actuellement, les substances de ce groupe n'inhibent pas les cyclo-oxygénases et la synthèse de prostaglandines. Le grapiprant est un antagoniste sélectif du récepteur EP4 qui intervient principalement dans la nociception provoquée par la prostaglandine E2. Le récepteur EP4 joue un rôle important dans la médiation de la douleur et de l'inflammation en tant que premier médiateur de la sensibilisation des neurones sensoriels et de l'inflammation déclenchées par la prostaglandine E2. Etant donné son mécanisme d'action, ciblé sur le récepteur EP4, le grapiprant

 © 2024

ne devrait avoir aucune influence sur la fonction rénale, la coagulation du sang, la fonction hépatique ou la muqueuse gastrique.

Pharmacocinétique

Après administration orale chez le chien, le grapiprant est rapidement absorbé. La prise de nourriture diminue la biodisponibilité orale qui est de 89% chez les chiens à jeun et de 33% lors d'une prise de nourriture. Le repas retarde l'apparition de la tmax, qui est atteinte après 1 h chez les chiens à jeun, et après 2,5 h chez les chiens nourris. Chez le chien, il n'y a pas d'accumulation après une administration répétée.

Le grapiprant se lie dans une large mesure aux protéines sériques (95 %). Il est métabolisé mais l'activité de ces métabolites n'est pas connue. L'élimination se fait principalement sous forme de substance-mère et dans les fèces (65 %), et dans une moindre mesure dans l'urine (20 %). Dans les 48 à 72 h suivant l'administration, 70 à 80 % de la dose est excrétée. La demi-vie d'élimination est comprise entre 4,6 et 5,67 h.

Contre-indications

Hypersensibilité à la substance active.

Gestation et lactation.

Effets indésirables

Les vomissements sont l'effet indésirable le plus courant (1/10). Des selles molles, de la diarrhée, un manque d'appétit apparaissent souvent (1/10 à 1/100). Ces effets sont souvent passagers. De l'hématémèse, une diarrhée hémorragique, une pancréatite, une hypoprotéinémie, une hypoalbuminémie et une élévation des valeurs de BUN et de la créatinine ont été très rarement signalées (< 1/10.000).

Interactions

Un traitement préalable aux AINS peut entraîner des effets indésirables ou les aggraver.

L'utilisation concomitante d'autres substances se liant aux protéines n'a pas été étudiée mais les animaux traités avec une telle combinaison doivent être surveillés de près.

Précautions particulières

Ne pas poursuivre le traitement sans amélioration clinique après 14 jours.

A utiliser avec précaution chez les chiens souffrant d'insuffisance hépatique, cardiovasculaire ou rénale.

La sécurité du produit n'a pas été établie chez les animaux âgés de moins de 9 mois ou pesant moins de 3,6 kg.

L'utilisation concomitante du grapiprant avec d'autres substances anti-inflammatoires n'a pas été
étudiée et doit être évitée.

Reproduction et lactation

Ne pas administrer aux animaux gestants ou en lactation ou destinés à la reproduction.

GALLIPRANT *Elanco* grapiprant **po** Ca ®

8.6 Anticorps monoclonaux à effet analgésique

8.6.1 Bedinvetmab en cas d'arthrose

Indications

Soulagement de la douleur associée à l'arthrose chez le chien.

Pharmacodynamie

Le bedinvetmab est un anticorps monoclonal canin (mAb) ciblant le facteur de croissance nerveuse (NGF). Chez les animaux adultes, le NGF semble jouer un

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

rôle important dans la sensibilisation des nocicepteurs après une lésion tissulaire. Il a été démontré que l'inhibition par des anticorps monoclonaux de la signalisation cellulaire médiée par le NGF soulage la douleur associée à l'arthrose.
Ces anticorps monoclonaux sont spécifiques à chaque espèce afin de réduire le risque de réactions immunitaires à leur encontre.
Immunogénicité (production d'anticorps contre le bedinvetmab) :
Lors d'études sur le terrain chez des chiens souffrant d'arthrose et recevant du bedinvetmab une fois par mois, les anticorps anti-bedinvetmab étaient peu fréquents (1,1% des chiens). Aucun des chiens n'a présenté de signes cliniques indésirables supposés être liés à la liaison des anticorps au bedinvetmab.
Pharmacocinétique
Le produit est administré une fois par mois par voie sous-cutanée. A la dose recommandée (0,5-1,0 mg/kg de poids corporel), la Cmax (6,10 µg/ml) est atteinte après 5,6 jours, la biodisponibilité est de 84%, la demi-vie d'élimination est de ± 12 jours et l' AUC0-∞ moyenne atteint 141 µg x j/ml. La t1/2 est d'en moyenne 16 jours. L'état d'équilibre est atteint après 2 doses. Le bedinvetmab doit être dégradé comme les protéines endogènes.
Contre-indications
Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité, chez les chiens de moins de 12 mois, chez les animaux destinés à la reproduction, chez les animaux gestants ou allaitants.
Effets indésirables
Des réactions modérées au site d'injection (par exemple gonflement et chaleur) peuvent être observées de manière peu fréquente (chez > 1 mais < 10 animaux traités sur 1.000). De la polydipsie et de la polyurie sont rarement constatées (chez >1 mais <10 animaux traités sur 10.000). Des réactions d'hypersensibilité, une anémie hémolytique à médiation immunitaire ou une thrombocytopénie à médiation immunitaire sont très rarement constatées (<1 animal traité sur 10.000).
Interactions
Dans une étude de laboratoire sur une période de 2 semaines chez des chiens jeunes et en bonne santé sans arthrose, ce médicament vétérinaire n'a eu aucun effet indésirable lorsqu'il était administré en même temps qu'un anti-inflammatoire non stéroïdien (carprofène). Il n'y a pas de données d'innocuité sur l'utilisation concomitante, à long terme, d'AINS et de bedinvetmab chez le chien.
Le bedinvetmab n'est pas métabolisé par les enzymes du cytochrome P450, ce qui rend improbables les interactions avec des médicaments inducteurs, inhibiteurs ou substrats des enzymes du cytochrome P450 administrés concomitamment.
Précautions particulières
Ce médicament peut induire des anticorps transitoires ou persistants contre le bedinvetmab. L'induction de tels anticorps est inhabituelle et peut entraîner ou non une diminution de l'efficacité chez les animaux qui ont déjà répondu au traitement.
Des réactions d'hypersensibilité peuvent éventuellement survenir en cas d'auto-injection accidentelle. Etant donnée l'importance du facteur de croissance nerveuse (*Nerve Growth Factor*) dans le développement embryonnaire et fœtal, les femmes enceintes, les femmes essayant de concevoir et les femmes qui allaitent doivent faire extrêmement attention pour éviter une auto-injection accidentelle.
Reproduction et lactation
Ne pas utiliser chez les animaux destinés à la reproduction, gestants ou allaitants.
LIBRELA 5 mg, 10 mg, 15 mg, 20 mg, 30 mg *Zoetis* bedinvetmab **inj** Ca ®

8.6.2 Frunévetmab en cas d'arthrose

Indications
Soulagement de la douleur associée à l'arthrose chez le chat.
Pharmacodynamie
Le frunévetmab est un anticorps monoclonal félinisé ciblant le facteur de croissance nerveuse (NGF). Chez les animaux adultes, le NGF semble jouer un rôle important dans la sensitisation des nocicepteurs en cas de lésion tissulaire. Il a été démontré que l'inhibition de la signalisation cellulaire médiée par le NGF soulage la douleur associée à l'arthrose.
Ces anticorps monoclonaux sont spécifiques à l'espèce afin de réduire le risque de réactions immunitaires contre ces substances.
Immunogénicité (production d'anticorps contre le frunévetmab) :
Les études de terrain portant sur le frunévetmab ont constaté chez 19 chats une immunogénicité déjà existante qui n'a pas été renforcée par l'administration du médicament et chez 1 chat, une immunogénicité renforcée après traitement au frunévetmab.
Pharmacocinétique
Le produit a été administré une fois par mois par voie sous-cutanée. Avec une dose de 3 mg/kg, la Cmax a été atteinte après 6,2 jours, la biodisponiblité atteignait 60 % et la demi-vie d'élimination était de +/- 10 jours. L'état d'équilibre a été atteint après 2 doses.
Il a été conclu que le frunévetmab devait être dégradé de la même manière que les protéines endogènes.
Contre-indications
Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité, chez les chats de moins de 12 mois ou pesant moins de 2,5 kg, chez les animaux destinés à la reproduction, gestants ou en lactation.
Effets indésirables
Des réactions cutanées focales (par exemple prurit, dermatite et alopécie) sont fréquentes (>1 mais < 10 animaux traités pour 1000).
Les réactions au niveau du site d'injection (douleur, alopécie) et les affections cutanées (croûtes, plaies) sont rares (1 à 10 animaux traités sur 10.000).
Les réactions anaphylactiques sont très rares (< 1/10.000 animaux traités)
Interactions
Il n'y a pas de données d'innocuité sur l'utilisation concomitante d'AINS et de frunévetmab chez le chat. Les vaccins doivent être administrés à un autre site que celui du frunévetmab afin de réduire tout recrutement potentiel d'immunogénicité.
Précautions particulières
La sécurité du frunévetmab n'a pas été étudiée chez les chats atteints de maladie rénale de stades IRIS 3 et 4. L'utilisation du produit dans de tels cas doit être basée sur une évaluation bénéfices/risques réalisée par le vétérinaire responsable.
En cas d'usage prolongé, l'induction d'anticorps passagers ou persistants peut diminuer l'efficacité du médicament.
Des réactions d'hypersensibilité peuvent survenir en cas d'auto-injection accidentelle. Etant donné l'importance du facteur de croissance nerveuse (*Nerve Growth Factor* - NGF) dans le développement embryonnaire et fœtal, les femmes enceintes, les femmes qui souhaitent tomber enceintes et les femmes qui allaitent doivent faire extrêmement attention pour éviter une auto-injection accidentelle.
Reproduction et lactation
Ne pas administrer aux animaux destinés à la reproduction, gestants ou en lactation.
SOLENSIA *Zoetis* frunévetmab **inj** Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

9 SYSTÈME GASTRO-INTESTINAL

9.1 Stimulateur de l'activité hépato-digestive

9.1.1 Menbutone

Indications
Stimulation de l'activité hépato-digestive en cas de troubles digestifs et d'insuffisance hépatique.
Pharmacodynamie
Le menbutone, ou acide génabilique, est un dérivé de l'acide oxybutyrique qui stimule les sécrétions biliaires, pancréatiques (trypsine) et gastriques (pepsine).
Pharmacocinétique
Une heure après une injection par voie intraveineuse, les vaches présentent des concentrations plasmatiques de menbutone de 20 mg/l. Après 8 heures, les concentrations plasmatiques sont inférieures à 1 mg/l. 40,4 % de la dose orale et 12 % de la dose intraveineuse sont excrétés dans les urines en 24 heures. Dans le lait, les concentrations maximales mesurées environ 5 heures après injection sont comprises entre 0,7 et 0,8 mg/l. Après 14 heures, voire avant, les concentrations de menbutone sont ≤ 0,1 mg/l.
Contre-indications
Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité connue à la substance active ou à l'un des excipients.
Ne pas utiliser en cas de trouble cardiaque ou en fin de gestation.
Effets indésirables
Après une administration intraveineuse, du ptyalisme, du larmoiement, des tremblements musculaires, une émission involontaire d'urines et de selles sont possibles.
Après une administration intramusculaire, une réaction au site d'injection peut survenir (oedème, hémorragie, nécrose).
Dans de très rares cas (< 1/10 000), des réactions de type anaphylactique peuvent se produire et doivent faire l'objet d'un traitement symptomatique.
Interactions
Aucune connue.
Précautions particulières
Par voie intraveineuse, l'injection doit être effectuée lentement. Seule cette voie d'administration est indiquée chez les chevaux.
Par voie intramusculaire, il est recommandé de ne pas injecter plus de 20 ml au même site d'administration.
Reproduction et lactation
Ne pas utiliser au cours du dernier tiers de la gestation.
Ces médicaments vétérinaires peuvent être administrés aux animaux en lactation.

ALVEBUTON 100 mg/ml *VMD* ▼ menbutone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait, Capr prod de lait Ⓡ
MENBUTIL 100 mg/ml *Animedica* ▼ menbutone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su Ⓡ
MENDOTIZER 100 mg/ml *Dopharma* ▼ menbutone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait, Capr prod de lait Ⓡ
VETBUTON 100 mg/ml *Vet-Agro* ▼ menbutone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Capr prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

9.2 Inhibiteur de la sécrétion acide gastrique

9.2.1 Oméprazole

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Indications
L'oméprazole est un inhibiteur de la pompe à protons indiqué dans le traitement des ulcères gastriques chez les chevaux (EGUS, *equine gastric ulcer syndrome*). Des mesures complémentaires, telles que la réduction du stress et l'adaptation du régime alimentaire et des conditions d'élevage, peuvent contribuer à améliorer le traitement ou la prévention des ulcères chez les chevaux.
Pharmacodynamie
L'oméprazole inhibe la sécrétion gastrique acide au niveau des cellules gastriques pariétales en se liant à la pompe à protons. Il inhibe autant la sécrétion acide basale que celle apparaissant suite à la stimulation des récepteurs à l'acétylcholine, à l'histamine ou à la gastrine.
Pharmacocinétique
L'oméprazole est instable en milieu acide. Dès lors, son absorption est très variable lorsque les préparations utilisées ne sont pas gastroprotégées. L'usage d'une pâte peut donc contribuer à l'absence d'efficacité chez certains animaux. Après métabolisation, l'oméprazole est principalement excrété par les reins et dans une moindre proportion par la bile. Aucune accumulation n'a été mise en évidence après administrations répétées.
Contre-indications
Hypersensibilité connue à l'oméprazole. Troubles graves de la fonction hépatique ou rénale.
Effets indésirables
Aucun effet indésirable n'a été observé chez les chevaux adultes ou chez les poulains âgés d'au moins 2 mois, lors d'un traitement de 91 jours avec une dose de 20 mg/kg.
Interactions
En cas d'usage simultané, l'oméprazole peut retarder l'élimination de la warfarine et de certaines benzodiazépines du fait de son action sur le cytochrome P450.
Précautions particulières
Ne pas administrer aux animaux âgés de moins de 4 semaines ou pesant moins de 70 kg.
Reproduction et lactation
La sécurité de l'oméprazole chez les chevaux gestants ou en lactation n'a pas été établie. Son utilisation chez ces animaux est donc déconseillée.

EQUIZOL 400 mg granulés chevaux *CP-Pharma* ▼ oméprazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
GASTROGARD 370 mg/g pâte orale *Boehringer Ingelheim* ▼ oméprazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PEPTICURE *Norbrook Lab* ▼ oméprazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
ULCERGOLD 370 mg/g *Norbrook Lab* ▼ oméprazole **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

9.3 Antispasmodiques digestifs

9.3.1 Hyoscine, éventuellement associée au métamizole

Indications
L'hyoscine seule peut être administrée chez les chevaux, bovins, ovins et porcins pour le traitement symptomatique des coliques néphritiques et digestives. Elle peut aussi être utilisée comme aide lors de procédures nécessitant une activité péristaltique réduite du tractus gastro-intestinal ou des contractions réduites dans les voies urinaires.
La combinaison d'hyoscine et de métamizole peut être administrée chez le jeune veau diarrhéique pour ses effets antispasmodiques. Cependant, l'utilité des antispasmodiques en cas de diarrhée reste controversée. Cette combinaison

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

peut également être administrée chez le cheval souffrant de coliques, pour ses propriétés antispasmodiques et analgésiques, ou encore chez le chien, pour lutter contre les spasmes urogénitaux, gastro-intestinaux et biliaires, la diarrhée et les vomissements.

Pharmacodynamie

L'hyoscine, ou scopolamine, est un alcaloïde naturel exerçant un effet spasmolytique sur la musculature lisse du tractus gastro-intestinal, des voies biliaires et des voies urogénitales résultant de son action antimuscarinique et antinicotinique au niveau ganglionnaire et post-ganglionnaire. Le butylbromure ne produit pas d'effets nerveux centraux en raison de sa faible diffusion liée au groupe ammonium quaternaire.

En général, les douleurs disparaissent dans les 15 minutes suivant une injection intraveineuse combinée d'hyoscine et de métamizole chez le cheval atteint de coliques gastro-intestinales. L'effet clinique se maintient de 4 à 6 heures en fonction de la voie d'administration. Une seule injection est généralement suffisante. La durée et l'intensité des effets produits couplée à la variabilité des réponses individuelles conduisent à ne pas recommander ce traitement en absence de diagnostic précis. L'effet analgésique peut masquer une pathologie aiguë rapidement évolutive.

Le métamizole appartient au groupe des AINS et possède une activité antipyrétique et analgésique, son action anti-inflammatoire ne se manifestant qu'à des posologies plus élevées. Contrairement à la plupart des AINS, le métamizole possèderait également une activité spasmolytique qui n'a toutefois pas été prouvée cliniquement.

Pharmacocinétique

La butylhyoscine est rapidement absorbée après une injection intramusculaire. Après métabolisation, elle est excrétée par les urines, et dans une moindre mesure par les fèces. Elle ne traverse pas la barrière hémato-encéphalique.

Voir aussi Métamizole.

Contre-indications

L'utilisation de l'hyoscine est contre-indiquée en cas de glaucome, de constipation (obstruction mécanique), d'iléus paralytique et de troubles cardiaques. Les dérivés de la pyrazolone sont contre-indiqués en cas d'insuffisance cardiaque, hépatique ou rénale graves, lors d'affections hématologiques et lors d'ulcères gastriques.

Effets indésirables

L'hyoscine peut induire une symptomatologie parasympathicolytique (tachycardie). L'antidote est la néostigmine. Chez les chevaux, l'hyoscine peut entraîner une colique de stase due à l'inhibition de la motilité. Dans le cas d'une association avec le métamizole, la composante pyrazolée peut induire des troubles neurologiques. Le traitement reste symptomatique.

Interactions

L'hyoscine peut augmenter les effets tachycardisants des bêta-adrénergiques et peut altérer l'effet d'autres médicaments, tels que la digoxine. Les effets du butylbromure d'hyoscine peuvent être potentialisés par l'utilisation concomitante d'autres anticholinergiques. L'association à d'autres médicaments parasympatholytiques doit être évitée.

L'administration simultanée de la combinaison d'hyoscine et de métamizole avec des glucocorticoïdes augmente le risque de saignements gastro-intestinaux. Le métamizole peut réduire l'activité diurétique du furosémide. Les associations avec des neuroleptiques, en particulier les phénothiazines, augmentent le risque d'hypothermie grave. Les antihistaminiques, l'atropine, les neuroleptiques, les phénothiazines et les antidépresseurs tricycliques peuvent renforcer l'activité de l'hyoscine.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation
Utiliser le produit selon l'évaluation du rapport bénéfices/risques.
BUSCOPAN compositum ad us vet *Boehringer Ingelheim* ▼ métamizole, hyoscine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo, Ca Ⓡ
SPASMIPUR 20 mg/ml *Richter Pharma* ▼ hyoscine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Su Ⓡ
SYMPAGESIC 500 mg/ml + 4 mg/ml *Dechra* ▼ métamizole, hyoscine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo, Su, Ca Ⓡ

9.4 Emétiques

9.4.1 Apomorphine

Indications
Induction de vomissements chez le chien.
Pharmacodynamie
L'apomorphine induit des vomissements par stimulation des récepteurs de la dopamine dans la *chemoreceptor trigger zone* (CTZ). Les efforts d'expulsion avec ou sans vomissements se manifestent entre 2 et 15 min après l'administration et peuvent durer entre 2 min et 2,5 h.
L'apomorphine peut provoquer un effet sédatif, mais peut également entraîner, plus rarement, une stimulation du système nerveux central.
Pharmacocinétique
L'action de l'apomorphine étant imprévisible après administration orale, ce médicament est administré par voie parentérale. Après administration sous-cutanée, l'apomorphine est rapidement absorbée, le pic de concentration plasmatique étant atteint en 20 min. L'apomorphine se lie largement aux protéines plasmatiques. L'apomorphine est métabolisée dans le foie et excrétée dans les urines, principalement sous forme de métabolites. Elle est également excrétée dans le lait.
Contre-indications
Ne pas utiliser :
- chez les animaux hypoxiques, dyspnéiques, en état de crise convulsive, en état d'hyperexcitation, extrêmement faibles, ataxiques, comateux, dénués de réflexes pharyngés normaux, ou présentant d'autres atteintes neurologiques importantes pouvant conduire à une pneumonie par aspiration,
- en cas de dépression du système nerveux central,
- chez les chats, les lapins et les rongeurs, ou chez d'autres espèces,
- en cas d'ingestion d'agents caustiques (acides ou basiques), de produits moussants, de substances volatiles, de solvants organiques et d'objets coupants (ex. le verre),
- en cas d'insuffisance circulatoire, d'état de choc ou en cas d'anesthésie,
- chez les animaux préalablement traités avec des antagonistes de la dopamine (neuroleptiques),
- en cas d'hypersensibilité à la substance active ou à l'un des excipients.

Effets indésirables
Les effets indésirables sont transitoires :
- somnolence
- modification de l'appétit
- augmentation de la salivation
- douleur à l'injection légère à modérée
- légère déshydratation
- modification de la fréquence cardiaque (tachycardie suivie d'une bradycardie).

Des doses excessives d'apomorphine peuvent entraîner une dépression respiratoire et/ou cardiaque, une stimulation du SNC ou une dépression, des

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vomissements prolongés, ou plus rarement de la nervosité, de l'excitation voire des convulsions.
La naloxone peut être utilisée pour inverser les effets sur le système nerveux central et les effets respiratoires de l'apomorphine, mais n'a aucun impact sur les vomissements.
Les vomissements induits par l'administration d'apomorphine peuvent être inhibés par le maropitant.

Interactions

- Les neuroleptiques (chlorpromazine, halopéridole) et anti-émétiques (métoclopramide, dompéridone) réduisent l'action de l'apomorphine.
- Les opiacés ou les barbituriques peuvent potentialiser l'action de l'apomorphine sur le système nerveux central et la dépression respiratoire.
- La prudence est requise chez les chiens recevant un autre agoniste de la dopamine, comme la cabergoline, en raison des interactions possibles notamment une exacerbation des vomissements.

Précautions particulières

Ne pas répéter l'injection car elle ne sera pas efficace et pourra entraîner des signes cliniques de toxicité.
L'apomorphine peut provoquer des réactions d'hypersensibilité chez l'homme et peut entraîner des nausées et de la somnolence en cas d'(auto-)injection accidentelle. Des effets tératogènes ayant été mis en évidence avec l'apomorphine chez certaines espèces de laboratoire, il est déconseillé aux femmes enceintes de manipuler ce produit. Les femmes qui allaitent doivent également éviter de manipuler ce produit.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie en cas de gestation et de lactation chez la chienne. A doses élevées, l'apomorphine a des effets tératogènes et fœtotoxiques chez certaines espèces de laboratoire.
L'apomorphine étant excrétée dans le lait, elle peut provoquer des effets indésirables chez les chiots allaités.

EMEDOG 1 mg/ml *Domes Pharma* ⊗ apomorphine **inj** Ca ®

9.5 Antiémétiques

9.5.1 Maropitant

Indications

Chez le chien, les comprimés ainsi que la solution injectable à base de maropitant sont indiqués dans la prévention et le traitement des vomissements. Pour ceux induits par la chimiothérapie, l'usage du maropitant est plus efficace si l'administration se fait de manière préventive. Les comprimés sont aussi indiqués dans la prévention des vomissements induits par le mal des transports. Le traitement des vomissements se fera en association avec d'autres mesures d'accompagnement (contrôle diététique, fluidothérapie) et avec le traitement de la cause sous-jacente.
Chez le chat, la solution injectable est indiquée dans le traitement des vomissements, en association avec d'autres mesures d'accompagnement, ou dans la prévention des vomissements et pour la réduction des nausées, à l'exception de celles induites par le mal des transports.

Pharmacodynamie

Le maropitant est un antagoniste sélectif des récepteurs aux neurokinines (NK1) qui agit en inhibant la liaison de la substance P. La substance P est considérée comme un des principaux neurotransmetteurs impliqués dans le vomissement. De par son action au niveau du centre du vomissement, le maropitant est efficace

 © 2024

contre les causes nerveuses et humorales du vomissement. Les signes associés aux nausées comme la salivation excessive et la léthargie peuvent persister pendant le traitement. Le maropitant n'a pas d'activité sédative.

Pharmacocinétique

Le maropitant a une pharmacocinétique non linéaire après une administration orale, et linéaire après injection sous-cutanée. La biodisponibilité orale du maropitant a été évaluée à 23,7 % et 37,0 % selon la dose. La bio-disponibilité chez le chien et le chat après une injection SC est de 90 % environ. La liaison aux protéines plasmatiques du maropitant chez le chien et le chat est supérieure à 99 %. La variation interindividuelle de la cinétique peut être importante après une administration orale. Le maropitant est métabolisé par le cytochrome P450 hépatique. Des concentrations plasmatiques effectives sont obtenues après 1 h, aussi bien après administration orale qu'après injection SC. Moins de 1% est éliminé par voie rénale.

Contre-indications

L'innocuité du produit n'a pas été établie chez les chiots âgés de moins de 16 semaines pour les comprimés plus fortement dosés (8 mg/kg) ou de moins de 8 semaines pour les comprimés plus faiblement dosés (2 mg/kg) et la solution injectable, ni chez les chatons âgés de moins de 16 semaines, ni chez les animaux gestants ou allaitants.

Effets indésirables

Après une administration de la dose élevée chez le chien (prévention des vomissements induits par le mal des transports), des vomissements, généralement dans les 2 heures suivant l'administration orale, ont été fréquemment rapportés.

L'injection peut provoquer une douleur au point d'injection, en particulier chez les chats (1 à 10/100 animaux traités). Le refroidissement de la solution injectable (température réfrigérée) peut réduire la douleur à l'injection.

Des symptômes neurologiques (ataxie, convulsions, tremblements) et de la léthargie ont été très rarement rapportés chez le chien (<1/10.000 animaux traités).

Dans de très rares cas, des réactions de type anaphylactique peuvent se produire.

Interactions

Le maropitant ayant des affinités pour les canaux calciques, il ne doit pas être utilisé simultanément avec des antagonistes des canaux calciques. Le maropitant est fortement lié aux protéines plasmatiques et peut entrer en compétition avec d'autres médicaments à ce niveau.

Précautions particulières

Il est recommandé de donner un peu de nourriture avant l'administration des comprimés. Le maropitant ayant des affinités avec les canaux ioniques calciques et potassiques, il doit être utilisé avec précaution chez les animaux souffrant de troubles cardiaques ou ayant des prédispositions. Le maropitant doit aussi être utilisé avec précaution chez les patients souffrant de troubles hépatiques.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'a pas été établie en cas de gestation ou de lactation.

CERENIA 10 mg/ml *Zoetis* ⊗ maropitant **inj** Ca, Fe Ⓡ
CERENIA 16 mg, 24 mg, 60 mg, 160 mg compr chiens *Zoetis* ⊗ maropitant **po** Ca Ⓡ
PREVOMAX *Le Vet Beheer* ⊗ maropitant **inj** Ca, Fe Ⓡ
VETEMEX VET 10 mg/ml *CP-Pharma* ⊗ maropitant **inj** Ca, Fe Ⓡ
VOMINIL 10 mg/ml *VetViva Richter* ⊗ maropitant **inj** Ca, Fe Ⓡ

9.5.2 Métoclopramide

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Indications
Traitement symptomatique des vomissements et de la réduction de la motilité gastro-intestinale associée à une gastrite, un spasme pylorique, une néphrite chronique et une intolérance digestive à certains médicaments.

Pharmacodynamie
L'action anti-émétique du métoclopramide est principalement due à son activité antagoniste des récepteurs D2 dans le système nerveux central, et prévient les nausées et les vomissements déclenchés par la plupart des stimuli. L'effet prokinétique sur le transit gastro-duodénal (augmentation du tonus et du rythme des contractions de l'estomac, et ouverture du pylore) est lié à l'activité muscarinique, l'activité antagoniste des récepteurs D2 et l'activité agoniste des récepteurs 5-HT4 au niveau gastro-intestinal.

Pharmacocinétique
Le métoclopramide est absorbé rapidement et complètement après administration parentérale. Après administration sous-cutanée aux chiens et aux chats, les concentrations maximales sont obtenues après 15 - 30 minutes. Le métoclopramide est distribué rapidement dans la plupart des tissus et des fluides et traverse la barrière hémato-encéphalique. Le métoclopramide est métabolisé par le foie. L'élimination du métoclopramide est rapide. Chez le chien, 65% de la dose est éliminé dans les 24 heures (essentiellement par voie urinaire).

Contre-indications
Ne pas administrer en cas de perforation ou d'obstruction gastro-intestinale. Eviter l'administration aux animaux atteints d'épilepsie.

Effets indésirables
Dans de rares cas, des effets extrapyramidaux (agitation, ataxie, positions et/ou mouvements anormaux, prostration, tremblements et agressivité, vocalisations) ont été observés. Ces effets sont passagers et disparaissent à l'arrêt du traitement. Des réactions allergiques peuvent survenir dans de rares cas.

Interactions
En cas de gastrite, il convient d'éviter l'administration simultanée de médicaments anticholinergiques qui risquent d'inhiber les effets du métoclopramide sur la motilité gastro-intestinale. Il n'y a pas de contre-indication à l'utilisation de médicaments anticholinergiques en cas de diarrhée simultanée si l'effet procinétique n'est pas recherché. L'administration concomitante du métoclopramide avec des neuroleptiques dérivés de la phénothiazine (acépromazine) et de butyrophénones accroît le risque d'effets extrapyramidaux. Le métoclopramide peut potentialiser l'action des dépresseurs du SNC. En cas d'administration simultanée, il est conseillé d'administrer la posologie la plus basse de métoclopramide afin d'éviter une sédation excessive.

Précautions particulières
La posologie doit être adaptée chez les animaux atteints d'une insuffisance rénale ou hépatique en raison d'une augmentation du risque d'effets secondaires. La posologie doit être respectée scrupuleusement, surtout chez les chats et les chiens de reproduction de petite race.

Reproduction et lactation
L'innocuité du produit n'a pas été évaluée chez les espèces cibles. Les études chez des animaux de laboratoire n'ont pas révélé d'effets tératogènes ou fœtotoxiques. L'utilisation durant la gestation ou la lactation ne doit se faire qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques.

EMEPRID 1 mg/ml sol po chiens, chats *Ceva* ■ métoclopramide **po** Ca, Fe ®
EMEPRID 5 mg/ml sol inj chiens, chats *Ceva* ■ métoclopramide **inj** Ca, Fe ®
METOMOTYL 5 mg/ml *Le Vet Beheer* ■ métoclopramide **inj** Ca, Fe ®
VOMEND ANTI-EMETICUM 5 mg/ml *Dechra* ■ métoclopramide **inj** Ca, Fe ®
VOMEND VET 10 mg *Dechra* ⊗ métoclopramide **po** Ca ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VOMEND VET 5 mg *Dechra* métoclopramide **po** Ca ®

9.6 Antidiarrhéiques contenant des agents anti-infectieux

9.6.1 Aminosides par voie orale contre la diarrhée

Indications

L'utilisation d'antimicrobiens en cas de troubles intestinaux est moins souvent indiquée qu'on ne le pense généralement. Il suffit souvent de traiter les conséquences de la diarrhée (voir le chapitre sur les réhydratants). Si l'on opte néanmoins pour un traitement antimicrobien, on choisira de préférence des médicaments qui ne sont pas ou très peu résorbés par le tractus gastro-intestinal.
La diarrhée peut également être provoquée par certains parasites ou protozoaires (tels que les coccidies) qui portent atteinte aux muqueuses intestinales.
Une spécialité à base de paromomycine est indiquée chez les veaux pour le traitement des infections bactériennes à *E. coli* et des infections à *Cryptosporidium parvum*.
Voir aussi Aminosides.

Pharmacocinétique

L'absorption orale est très faible si le tube digestif est intact. Ceci n'empêche pas que des temps d'attente soient attribués à ces préparations du fait d'une absorption même très limitée du principe actif.

APRAVET 100 000 UI/g premix porcs, lapins *Huvepharma* ▼ B apramycine **po** Su, lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments ®

APRAVET 100 g/kg premix porcs *Huvepharma* ▼ B apramycine **po** Su ®

APRAVET 552 UI/mg *Huvepharma* ▼ B apramycine **po** Bo, Su, poule, lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments ®

GABBROVET 70 *Ceva* ▼ B paromomycine **po** Bo, Su ®

GABBROVET MULTI 140 mg/ml *Ceva* ▼ B paromomycine **po** Bo, Su ®

PAROFOR 140 mg/ml *Huvepharma* ▼ B paromomycine **po** Bo, Su ®

PAROFOR 70 000 IU/g poudre *Huvepharma* ▼ B paromomycine **po** Bo, Su ®

9.6.2 Polymyxines par voie orale contre la diarrhée

Indications

L'utilisation d'antimicrobiens en cas de troubles intestinaux est moins souvent indiquée qu'on ne le pense généralement. Il suffit souvent de traiter les conséquences de la diarrhée (voir le chapitre sur les réhydratants). Si l'on opte néanmoins pour un traitement antimicrobien, on choisira de préférence des médicaments qui ne sont pas ou très peu résorbés par le tractus gastro-intestinal.
La diarrhée peut également être provoquée par certains parasites ou protozoaires (tels que les coccidies) qui portent atteinte aux muqueuses intestinales.
La capacité de la colistine à complexer les toxines bactériennes est souvent souligné, sans toutefois pouvoir déterminer l'importance clinique de cette propriété.
Voir aussi Polymyxines.

Pharmacocinétique

La colistine est très lentement et faiblement absorbée per os.

Contre-indications

Ne pas utiliser chez les chevaux, en particulier chez les poulains, car la colistine, en raison de la modification de l'équilibre de la flore microbienne intestinale, pourrait entraîner le développement d'une colite associée aux antimicrobiens, généralement associée à *Clostridium difficile*, qui peut être fatale.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

COLDOSTIN 4.800.000 UI/g *Dopharma* ▼ B colistine **po** Bo, Ov, Su, poule prod d'œufs, dinde Ⓡ

COLIVET bolus 150 mg *Prodivet* ▼ B colistine **po** Bo Ⓡ

COLIVET Quick Pump *Prodivet* ▼ B colistine **po** Su Ⓡ

EMDOCOLIN 50% *Emdoka* ▼ B colistine **po** Bo, Su Ⓡ

EMDOCOLIN TABS *Emdoka* ▼ B colistine **po** Bo Ⓡ

PROMYCINE PULVIS 1.000 IU/mg *VMD* ▼ B colistine **po** Bo, Su, poule Ⓡ

PROMYCINE PULVIS 4.800 IU/mg *VMD* ▼ B colistine **po** Bo, Su, poule Ⓡ

9.6.3 Bacitracine contre la diarrhée

Indications
Diminution des signes cliniques et des décès causés par l'entérocolite liée à des infections à *Clostridium perfringens* sensibles à la bacitracine, chez les lapins d'élevage.

Pharmacodynamie
La bacitracine est un complexe de six antibiotiques polypeptidiques analogues qui inhibent la synthèse de la paroi cellulaire. Le spectre anti-bactérien inclut les bactéries Gram positives aérobies et anaérobies.

Pharmacocinétique
Après administration par voie orale ou application locale sur la peau et les muqueuses, la bacitracine est très peu résorbée.

Contre-indications
L'insuffisance rénale est contre-indiquée en cas d'administration parentérale.

Effets indésirables
La bacitracine est néphrotoxique. Son utilisation par voie parentérale est donc très limitée.

Interactions
Une synergie est observée avec les pénicillines, les aminosides et les polymyxines.

Précautions particulières
La bacitracine peut causer des réactions d'hypersensibilité en cas d'inhalation ou de contact avec la peau. Il est recommandé de porter des vêtements de protection, des lunettes de sécurité, des gants et un masque anti-poussière lors de la préparation de la solution.

Reproduction et lactation
Aucun effet tératogène ou embryotoxique n'a été observé chez le rat en cas de dose thérapeutique. L'innocuité du produit n'a cependant pas été établie chez les lapins gestants ou en lactation. L'usage n'en est pas recommandé chez ces animaux.

BACIVET S *Huvepharma* ▼ A bacitracine **po** lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ

9.7 Laxatifs

9.7.1 Lactulose

Indications
Le lactulose est utilisé en tant que laxatif osmotiquement actif chez le chien et le chat en cas de constipation ou d'affection nécessitant une facilitation de la défécation.

© 2024

Pharmacodynamie
Le lactulose est un disaccharide (galactose/fructose) qui n'est pas hydrolysable par les enzymes intestinales des mammifères. Le lactulose est métabolisé par les bactéries intestinales en acides de bas poids moléculaire (acide lactique, formique et acétique) et en CO2. De par leur action osmotique, ces acides augmentent la teneur en eau dans l'intestin, ce qui engendre un effet laxatif. L'acidification du contenu de l'intestin provoque une migration du NH3 (ammoniac) du sang vers le côlon, qui est éliminé sous forme de [NH4]+ (ion ammonium) avec les selles.

Pharmacocinétique
Chez le chat et le chien, le lactulose est faiblement absorbé après absorption orale (< 2%) et est excrété dans les urines dans un délai de 24 h.

Contre-indications
Ne pas utiliser en cas d'occlusion gastro-intestinale totale, de performation ou de risque de perforation du tube digestif.

Effets indésirables
Des flatulences, une distension gastrique et des crampes sont fréquentes en début de traitement.
La diarrhée et la déshydratation sont les signes d'un surdosage (relatif).

Interactions
Aucune connue.

Précautions particulières
Le médicament vétérinaire peut modifier les besoins en insuline des patients diabétiques ou aggraver un déséquilibre hydro-électrolytique préexistant.
Les personnes présentant une hypersensibilité connue à l'alcool benzylique doivent éviter tout contact avec le médicament.

Reproduction et lactation
Peut être utilisé au cours de la gestation et de la lactation.

LAXATRACT 667 mg/ml *Dechra* ⊗ lactulose **po** Ca, Fe ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

10 MÉTABOLISME

10.1 Cétose chez la vache

10.1.1 Monensin

Indications
Le monensin est administré pour réduire l'incidence de la cétose chez la vache laitière et la génisse péri-parturientes susceptibles de développer ce trouble métabolique. Le dispositif intraruminal est administré 3 à 4 semaines avant la date prévue de vêlage, à l'aide d'un instrument d'administration approprié.

Pharmacodynamie
Le monensin appartient au groupe des polyéthers ionophores, plus spécifiquement au sous-groupe carboxyle. Le monensin se fixe aux membranes cellulaires des bactéries et perturbe les échanges ioniques. Les germes Gram– sont résistants. Le monensin agit contre les bactéries Gram + qui constituent la cible principale de la population microbienne dans le rumen. Il en résulte une diminution de la production d'acétate et de butyrate, et une augmentation de la production de propionate, le précurseur gluconéogénique. Cette modification de la proportion des acides gras volatils permet d'améliorer l'efficacité du métabolisme énergétique. Les effets positifs du monensin chez la vache laitière péri-parturiente comprennent une réduction de la concentration des corps cétoniques dans le sang, une augmentation de la concentration de glucose sérique et une réduction de l'incidence de la cétose.

Pharmacocinétique
Le monensin est libéré progressivement du dispositif intraruminal à une dose moyenne de 335 mg/jour et agit au niveau du tractus gastro-intestinal. Un important effet de premier passage métabolique entraîne de faibles concentrations de monensin dans la circulation systémique. Le monensin et ses métabolites sont excrétés dans la bile.

Contre-indications
Ne pas administrer aux animaux pesant moins de 300 kg.

Effets indésirables
L'administration accidentelle de plus d'un dispositif intraruminal par animal peut provoquer certains effets indésirables typiques d'un surdosage par le monensin, tels que perte d'appétit, diarrhée ou léthargie.

Interactions
Aucune interaction connue.

Précautions particulières
Le bolus doit parvenir dans le rumen. Après administration, contrôler si l'animal a bien avalé le dispositif, en vérifiant si celui-ci n'est pas resté bloqué dans l'œsophage ou régurgité. En cas de régurgitation, le dispositif intraruminal peut être réadministré s'il est resté intact. Ces effets sont généralement passagers.
Tenir tout produit contenant du monensin hors de la portée des chiens, chevaux, autres équidés ou pintades, toute ingestion pouvant être fatale chez ces espèces.
Le monensin peut provoquer une réaction allergique chez les individus sensibles.

Reproduction et lactation
Ce produit peut être utilisé en période de gestation ou de lactation.

KEXXTONE 32,4 g dispositif intraruminal bovins *Elanco* ▼ monensin **intraruminale** Bo prod de lait Ⓡ

10.1.2 Dexaméthasone en cas de cétose

© 2024

Indications

Les spécialités à base de dexaméthasone sont notamment indiquées dans le traitement de l'acétonémie (cétose) chez les bovins et chèvres.

Voir aussi Hormones cortico-surrénales.

ALFADEXX 2 mg/ml *Alfasan* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Capr prod de lait, Ca, Fe Ⓡ

CORTEXONAVET 2 mg/ml *Laboratorios Syva* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

DEXA 0,2 % *Kela* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait Ⓡ

DEXA-JECT 2 mg/ml *Dopharma* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

DEXAFORT *Intervet Int via MSD AH* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait, Ca Ⓡ

DEXASHOT 2 mg/ml *Vet-Agro* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

FORDEXIN 2 mg/ml *Livisto* ▼ dexaméthasone **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

RAPIDEXON 2 mg/ml sol inj *Dechra* ▼ dexaméthasone **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

VETODEXIN 0,2 % *VMD* ▼ dexaméthasone **inj** Bo prod de lait, Ca Ⓡ

10.2 Médicaments réhydratants

Indications

Ils sont utilisés en vue de corriger les troubles hydriques, électrolytiques et acido-basiques survenant au cours de diverses pathologies, notamment la diarrhée néonatale chez le veau. Chez le veau, les réhydratants oraux peuvent être administrés au seau, au biberon ou à la sonde.

Pharmacodynamie

L'apport exogène de potassium permet d'entraver la diminution du taux de potassium intracellulaire. Cette diminution peut, en cas d'acidose notamment, être accompagnée d'une hyperkaliémie empêchant un apport direct en potassium, par voie intraveineuse surtout. Les agents alcalinisants peuvent être apportés sous forme de bicarbonate ou de précurseurs de celui-ci (citrate, propionate, acétate et lactate). Ceux-ci ont pour avantage d'induire des effets alcalinisants moins brusques et moins prolongés que le bicarbonate. Cependant, ces précurseurs présentent le désavantage de devoir être métabolisés au niveau du foie et/ou des tissus périphériques. Une combinaison des deux types d'alcalinisants semble donc raisonnable. Le pouvoir alcalinisant des diverses préparations disponibles sur le marché est très variable et peut être pris en compte dans le choix thérapeutique. Le glucose, le lactose ou le lactosérum assurent un certain apport calorique, le plus souvent limité par rapport aux besoins énergétiques réels de l'animal.

Pharmacocinétique

Les médicaments réhydratants seront administrés soit par voie orale, soit par voie parentérale (essentiellement intraveineuse) en fonction de l'état clinique de l'animal. On veillera à respecter le rythme de perfusion recommandé pour couvrir les déficits hydriques, les besoins quotidiens et les pertes à venir. L'absorption intestinale de l'eau dépend essentiellement de l'absorption du sodium. Certains composés, comme le glucose et la glycine, favorisent l'absorption intestinale du sodium.

Contre-indications

La réhydratation orale chez les animaux souffrant d'iléus est contre-indiquée. De même, l'apport de liquide à un animal suppose une fonction rénale efficiente, afin d'éviter la formation d'œdème.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Interactions

Certains réhydratants oraux ne doivent pas être administrés simultanément à des aliments médicamenteux contenant des tétracyclines. L'administration simultanée de lait de vache et de réhydratants oraux contenant du bicarbonate ou du citrate peut être contre-indiquée pour des raisons de digestibilité du lait.

AQUPHARM CHLORURE DE SODIUM 9 mg/ml *Ecuphar* ▼ sodium chlorure **inj** Bo prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ov prod de lait, Eq prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe, lapin non prod d'aliments Ⓡ

AQUPHARM RINGER LACTATE *Ecuphar* ▼ sodium chlorure, potassium (chlorure), calcium chlorure, sodium lactate **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe, lapin non prod d'aliments Ⓡ

B.BRAUN VET CARE hypertonique NaCl sol *B. Braun* ▼ sodium chlorure **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

B.BRAUN VET CARE Ringer Lactate Hartmann sol *B. Braun* ▼ sodium chlorure, potassium (chlorure), calcium chlorure, sodium lactate **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

CARBIFUSION 56 mg/ml *Dechra* ▼ sodium bicarbonate **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait Ⓡ

CHLORURE DE SODIUM 0,9 g/100 ml B. BRAUN VET CARE *B. Braun* ▼ sodium chlorure **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

HYPERTONIC *Dechra* ▼ sodium chlorure **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ

SOLUTION PHYSIOLOGIQUE *Dechra* ▼ sodium chlorure **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe

VETIVEX 9 mg/ml sol pour perfusion *Dechra* ▼ sodium chlorure **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ

VETIVEX sol au ringer lactate *Dechra* ▼ sodium lactate, sodium chlorure, potassium (chlorure), calcium chlorure **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ

10.3 Vitamines et minéraux

10.3.1 Vitamine A, vitamine D et vitamine E

L'administration de vitamines ne devrait jamais être effectuée de manière systématique mais devrait toujours être réalisée dans un but thérapeutique bien précis, considérant les besoins journaliers et les apports alimentaires. Il est également important de rappeler que pour certaines vitamines, le surdosage peut donner lieu à une intoxication ; c'est en particulier le cas pour les vitamines A et D. La carence en vitamine E (tocophérol), associée ou non à une carence en sélénium, provoque des lésions musculaires dégénératives et des lésions vasculaires. La carence en vitamine E peut être à l'origine de myopathies chez diverses espèces (ex : myopathie dyspnée ou maladie du muscle blanc chez le veau). La vitamine E possède des propriétés anti-oxydantes et maintient ainsi l'intégrité cellulaire. Elle présente donc une activité analogue à celle du sélénium. Dans la mesure où il n'y a pas de sélénium associé à la préparation utilisée, un surdosage en vitamine E reste généralement sans conséquence.

En ce qui concerne la vitamine A, une carence est associée à une baisse des performances zootechniques, à de l'infécondité et à une diminution de la résistance aux infections et aux infestations parasitaires. Chez le jeune, une carence en vitamine A peut s'accompagner de cécité.

Il faut cependant veiller à administrer les complexes contenant les vitamines D et A avec prudence. En effet, si l'intoxication à la vitamine D peut entraîner des calcifications anarchiques au niveau des tissus mous, l'hypervitaminose A induit des troubles articulaires et peut avoir des effets tératogènes. Un apport supplémentaire de vitamine A en période de gestation n'est donc pas recommandé.

VITAMINE A + D3 + E inj *VMD* ▼ vitamine A, vitamine D, vitamine E **inj** Bo, Su Ⓡ

© 2024

10.3.2 Vitamine B

L'administration de vitamines ne devrait jamais être effectuée de manière systématique mais devrait toujours être réalisée dans un but thérapeutique bien précis, considérant les besoins journaliers et les apports alimentaires. Il est également important de rappeler que pour certaines vitamines, le surdosage peut donner lieu à une intoxication ; c'est en particulier le cas pour les vitamines A et D. Les vitamines traditionnellement classées dans le groupe B interviennent dans différents processus métaboliques. Ces vitamines sont essentielles au régime alimentaire de la plupart de nos animaux domestiques. Les ruminants font exception à la règle, leur flore ruminale fonctionnant comme source de vitamine B. Le déficit en vitamines du groupe B, qui se manifeste généralement sous forme de troubles nerveux et d'affections cutanées, apparaît rarement lorsque l'alimentation est bien équilibrée. Un apport supplémentaire, par mesure de précaution, pourrait garantir l'ingestion des besoins optimaux, nécessaires pour maintenir une production optimale. Les besoins optimaux varient en fonction des aliments ingérés, du stress et de l'état physiologique de l'animal. Une hypovitaminose B1 secondaire peut ainsi être induite par la prolifération de la flore productrice de thiaminase en cas d'acidification du rumen ou encore par l'ingestion simultanée d'un taux élevé de thiaminase. Les besoins en vitamine B6 sont augmentés dans un régime alimentaire riche en protéines, et sont plus élevés chez les porcs charcutiers que chez les animaux de reproduction. L'acide folique a un effet bénéfique sur la reproduction, car en empêchant la mortalité embryonnaire ou fœtale, il induit une augmentation des portées. L'utilisation de préparations associant différentes vitamines semble peu adéquate, même si le risque d'hypervitaminose est relativement faible pour ces vitamines hydrosolubles.

CATOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml *CP-Pharma* ▼ butafosfan, vitamine B12 **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
CATOSAL *Bayer* ▼ vitamine B12, butafosfan **inj** Bo prod de lait, Ca, Fe, vison Ⓡ
VIGOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml *Livisto* ▼ butafosfan, vitamine B12 **inj** Bo prod de lait Ⓡ
VITAMINE B COMPLEX Kela *Kela* ▼ vitamine B1, vitamine B2, vitamine B3, vitamine B5, vitamine B6, vitamine B12 **inj** Su Ⓡ

10.3.3 Fer

Tout comme l'administration de vitamines, l'administration de minéraux ne devrait jamais être effectuée de manière systématique mais devrait toujours être réalisée dans un but thérapeutique bien précis, considérant les besoins journaliers et les apports alimentaires. Il est également important de rappeler que pour certains minéraux, le surdosage peut donner lieu à une intoxication ; c'est le cas pour le fer, le cuivre et le calcium.

Le fer est utilisé dans la prévention et le traitement de l'anémie, tout particulièrement chez le porcelet. Le fer est souvent combiné au dextran, pour donner des préparations injectables d'où le fer se libère progressivement. Le fer peut également être fixé sur un holoside polymérisé (polymaltose). L'injection de fer peut induire des réactions locales oedémateuses au point d'injection et induire des changements de coloration de la viande liés à un dépôt d'hémosidérine qui peut persister jusqu'à l'abattage. Des cas de mortalité de porcelets ont été décrits suite à l'injection de fer-dextran. Ces cas ont essentiellement été observés chez des porcelets dont les mères avaient reçu une nourriture riche en graisses oxydées et qui étaient prédisposés aux affections musculaires dégénératives. Un état de déficience en vitamine E serait responsable de cette sensibilité. De manière générale, le risque de toxicité est plus important pour les préparations injectables que pour les préparations destinées à la voie orale. Outre de la nécrose hépatique, l'excès de fer peut causer deux syndromes distincts : le

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

premier est caractérisé par une dépression sévère, un choc et une acidose, le second est une réaction de type anaphylactique.

BAYCOX IRON 36 mg/ml + 182 mg/ml *Bayer* ▼ toltrazuril, fer **inj** Su Ⓡ
FERGLEP 200 mg/ml *Hipra* ▼ fer **inj** Su Ⓡ
FERRAJECT-200 *Dechra* ▼ fer **inj** Bo, Su Ⓡ
FORCERIS *Ceva* ▼ toltrazuril, fer **inj** Su Ⓡ
UNIFERON 200 mg/ml *Pharmacosmos* ▼ fer **inj** Su Ⓡ

10.3.4 Calcium et magnésium, et éventuellement acide borique ou butafosfan

Tout comme l'administration de vitamines, l'administration de minéraux ne devrait jamais être effectuée de manière systématique mais devrait toujours être réalisée dans un but thérapeutique bien précis, considérant les besoins journaliers et les apports alimentaires. Il est également important de rappeler que pour certains minéraux, le surdosage peut donner lieu à une intoxication ; c'est le cas pour le fer, le cuivre et le calcium.

Le calcium est indiqué dans le traitement de la fièvre vitulaire et des tétanies diverses. Le chlorure de magnésium est associé au calcium dans le traitement des états hypocalcémiques. Lorsque le magnésium est prédominant dans certaines préparations, il permet le traitement des états hypomagnésémiques, parfois appelés tétanies d'herbage, même si la cause de la tétanie est plutôt secondaire. Le chlorure joue ici un rôle important : en stimulant le caractère acidogène de l'équilibre électrolytique, il favorise l'absorption du calcium aussi bien que du magnésium. Le chlorure de calcium, injecté uniquement par voie intraveineuse, est maintenant remplacé par des complexes organiques de calcium, moins irritants et pouvant être administrés par voie intraveineuse et sous-cutanée. L'administration trop rapide de calcium par voie intraveineuse peut induire une hypotension, des arythmies et un arrêt cardiaque. L'administration concomitante de hautes doses de vitamine D peut augmenter l'absorption du calcium et induire une hypercalcémie. D'autres substances, d'utilité discutable, sont parfois associées au calcium et au magnésium.

CALCII BOROGLUCONAS *Dechra* ▼ calcium, magnésium, acide borique **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ
CALCIUMBORO-kel *Kela* ▼ calcium, magnésium, acide borique **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ

10.3.5 Vitamine E et sélénium

Tout comme l'administration de vitamines, l'administration de minéraux ne devrait jamais être effectuée de manière systématique mais devrait toujours être réalisée dans un but thérapeutique bien précis, considérant les besoins journaliers et les apports alimentaires. Il est également important de rappeler que pour certains minéraux, le surdosage peut donner lieu à une intoxication ; c'est le cas pour le fer, le cuivre et le calcium.

Le sélénium est associé à la vitamine E dans de nombreuses préparations injectables car leurs propriétés sont analogues. La principale indication est la prévention de myopathies dégénératives chez les ovins, les bovins et les porcs (maladie des muscles blancs ou *white muscle disease*, cardiopathie muriforme ou *mulberry heart disease*). La littérature mentionne d'autres indications. Celles-ci ne sont cependant pas reprises dans les notices des produits cités ci-dessous. Le sélénium et la vitamine E interviennent tous deux dans le métabolisme cellulaire du soufre. La vitamine E est un antioxydant : avec le sélénium, elle protège les globules rouges contre l'hémolyse et prévient les effets de la peroxydase sur les acides gras non saturés dans la membrane cellulaire. La vitamine E est stockée dans le tissu adipeux. Elle ne passe que très peu la barrière placentaire. Chez

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

diverses espèces animales, il a été démontré que le surdosage en sélénium peut participer à un stress oxydatif. Il est important de noter que la toxicité du sélénium est élevée dans les associations. Des tremblements et de l'incoordination peuvent être observés après administration unique par voie parentérale. La présence dans l'alimentation de nutriments antioxydants (vitamine E, Se, caroténoïdes, vitamine C, oligo-éléments) peut stimuler l'action antioxydante de la vitamine E et du Se s'ils sont en quantité modérée, ou accélérer le passage vers un stress oxydatif s'ils sont en quantité excessive.

ETOSOL-SE *Dechra* ▼ sélénium, vitamine E **inj** Bo ®
MYOGASTER-E *VMD* ▼ sélénium, vitamine E **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Su ®

10.3.6 Complexe de vitamines, minéraux et toniques

Les associations multiples devront toujours être administrées de manière raisonnée, tenant compte des besoins de l'animal et des apports journaliers des rations alimentaires. Idéalement, une complémentation de la ration en vitamines et ou en minéraux devrait être ciblée et focalisée uniquement sur les éléments déficients.

CATOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml *CP-Pharma* ▼ butafosfan, vitamine B12 **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca, Fe ®
CATOSAL *Bayer* ▼ vitamine B12, butafosfan **inj** Bo prod de lait, Ca, Fe, vison ®
VIGOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml *Livisto* ▼ butafosfan, vitamine B12 **inj** Bo prod de lait ®

10.4 Glucose

Indications

Les solutions hypertoniques (glucose 300 mg/ml) sont indiquées dans les affections liées à un déficit énergétique, telles que l'acétonémie chez la vache ou la toxémie gravidique chez la brebis et la chèvre. Outre la correction de l'hypoglycémie, les états pathologiques accompagnés d'une hypovolémie, tel un choc septique, endotoxinique, traumatique ou chirurgical comptent également parmi les indications.

La solution isotonique (glucose 5 g/100 ml) est indiquée dans le traitement de la déshydratation, en l'absence d'un état de choc, chez les bovins, ovins, caprins, porcins, chevaux, chiens et chats. Elle peut également être utilisée pour corriger une hypernatrémie en compensant la perte d'eau et contribuer à la correction d'une hyperkaliémie en facilitant la production d'insuline qui, à son tour, entraîne un mouvement du potassium plasmatique vers l'intérieur des cellules.

Pharmacodynamie

Les solutions hypertoniques (300 mg/ml) fournissent environ 3,4 kcal/g de glucose. La solution concentrée à raison de 5 g/100 ml est isotonique au moment de l'administration, évitant ainsi l'hémolyse par choc osmotique. Le glucose étant ensuite métabolisé en eau, l'effet final est celui de l'administration d'une solution hypotonique. La solution isotonique (glucose 5 g/100 ml) fournit environ 4 kcal/g de glucose.

Pharmacocinétique

La perfusion intraveineuse permet une distribution rapide. Les constituants de la solution pour perfusion sont métabolisés et excrétés par les mêmes voies que l'eau et le glucose d'origine alimentaire. Si la vitesse de perfusion dépasse 0,5 g de glucose/kg PV/h, un effet diurétique apparaîtra suite à la glucosurie.

Contre-indications

La solution hypertonique (glucose 300 mg/ml) ne peut pas être administrée aux animaux déshydratés. La solution isotonique (glucose 5 g/100 ml) ne convient pas pour la correction d'une déshydratation hypotonique. L'administration sous-cutanée est déconseillée.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables
Lorsque l'injection iv n'est pas suffisamment minutieuse, une phlébite et des réactions tissulaires peuvent se produire sur le site d'administration.
Interactions
Ne pas administrer avec d'autres médicaments. On a constaté des incompatibilités avec certains antibiotiques (tels que les bêta-lactamines, les tétracyclines, la sulfadiazine sodique) et l'héparine.
Précautions particulières
La solution hypertonique doit être administrée exclusivement par voie intraveineuse. La solution doit être administrée à la température du corps. Une perfusion excessive peut conduire à une hyperhydratation et une hypertension. L'administration excessive de glucose peut entraîner une hyperglycémie, une glycosurie et une polyurie.
Reproduction et lactation
Aucune restriction connue.
GLUCOSE 30 % *Dechra* ▼ glucose **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait Ⓡ
GLUCOSE 30 % Kela *Kela* ▼ glucose **inj** Bo prod de lait Ⓡ
GLUCOSE 40 g/100 ml B. Braun Vet Care *B. Braun* ▼ glucose **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ
GLUCOSE 5 g/100 ml B. BRAUN VET CARE *B. Braun* ▼ glucose **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

10.5 Stimulation de l'appétit et favorisation de la prise de poids chez le chat

Indications
Selon le RCP, il s'agit d'une pommade transdermique visant à favoriser la prise de poids chez les chats présentant un manque d'appétit et une perte de poids résultant d'une affection chronique. Il s'agit d'une indication strictement symptomatique dont l'intérêt réel est à mettre en relation avec les effets indésirables, non négligeables, les limites d'utilisation, notamment liées à l'âge et aux types de pathologies et aux risques d'utilisation de ce médicament.
Pharmacodynamie
La mirtazapine est un antidépresseur tétracyclique noradrénergique et sérotoninergique dont les effets sur l'appétit résultent de mécanismes non établis à ce jour. L'inhibition des récepteurs 5-HT2 a un effet anxiolytique et cause de la somnolence. Afin d'éviter la somnolence et d'autres effets indésirables, il est conseillé d'administrer la dose effective la plus faible possible, sans qu'aucune recommandation précise ne soit fournie à cet égard.
Pharmacocinétique
Le médicament vétérinaire est appliqué sur la face interne du pavillon auriculaire et absorbé par voie transdermique. La pharmacocinétique, établie sur un nombre très limité d'animaux, montre de grandes différences individuelles. L'absorption transdermique représente un risque potentiel pour les utilisateurs et les personnes en contact avec les animaux. Des précautions doivent donc être prises pour éviter les accidents. De nombreuses mises en gardes chez l'espèce cible, de nature à limiter l'intérêt du produit ou à prendre en compte des risques particuliers pour l'animal, sont formulées dans le RCP. De la même manière, de très nombreuses précautions d'usage sont formulées pour éviter les problèmes chez les utilisateurs ou les personnes en contact avec les animaux.
Contre-indications
Ne pas utiliser chez les chats destinés à la reproduction, ni chez les chattes gestantes ou allaitantes, ni chez les animaux âgés de moins de 7,5 mois ou pesant moins de 2 kg.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Ne pas utiliser chez les chats traités avec de la cyproheptadine, du tramadol ou des inhibiteurs de la monoamine oxydase (IMAO) ou ayant été traités avec un IMAO dans les 14 jours précédant le traitement avec la mirtazapine car il peut y avoir une augmentation du risque de syndrome sérotoninergique.

Effets indésirables

Très fréquents (> 1 animal traité sur 10) : réactions au site d'application (érythème, croûte, résidu, desquamation/sécheresse, une peau qui se desquame, tremblements de la tête, dermatite ou irritation, alopécie et prurit) et modifications de comportement (augmentation des vocalisations, hyperactivité, désorientation ou ataxie, léthargie/faiblesse, recherche d'attention et agressivité).

Fréquents (entre 1 et 10 animaux traités sur 100) : vomissements, polyurie associée à une diminution de la densité urinaire, élévation de l'azotémie sanguine et déshydratation.

En de rares occasions (entre 1 et 10 animaux traités sur 10 000), des réactions d'hypersensibilité peuvent survenir. Dans ce cas, le traitement doit être immédiatement interrompu.

En cas d'ingestion par voie orale, une salivation et des tremblements peuvent également survenir.

Interactions

Ne pas utiliser chez les chats traités avec de la cyproheptadine, du tramadol ou des inhibiteurs de la monoamine oxydase (IMAO) ou ayant été traités avec un IMAO dans les 14 jours précédant le traitement avec la mirtazapine car il peut y avoir une augmentation du risque de syndrome sérotoninergique.

La mirtazapine peut augmenter les propriétés sédatives des benzodiazépines et d'autres substances ayant des propriétés sédatives (antihistaminiques H1, opiacés).

Les concentrations plasmatiques de mirtazapine peuvent également augmenter en cas d'utilisation concomitante avec du kétoconazole ou de la cimétidine.

Précautions particulières

Le médicament vétérinaire ne doit pas être appliqué sur une peau lésée. En cas de maladie hépatique ou rénale ou de diabète sucré, les paramètres biochimiques hépatiques ou rénaux ou la glycémie doivent être surveillés régulièrement. Il convient de veiller à ce que les autres animaux de la maison ne rentrent pas en contact avec le site d'application.

Les personnes qui administrent le produit doivent porter des gants car le médicament peut être absorbé par voie cutanée et provoquer somnolence ou sédation, ainsi que des irritations cutanées (voir plus loin). Les personnes présentant une hypersensibilité connue à la mirtazapine et les femmes enceintes ne doivent pas manipuler ce médicament vétérinaire. Il convient d'éviter tout contact avec le site d'application dans les 12 heures qui suivent l'administration, en particulier dans le cas des enfants et des femmes enceintes.

Ce produit peut causer une irritation des yeux et de la peau. En cas de contact avec les yeux, rincer abondamment à l'eau claire. En cas de contact avec la peau, se laver soigneusement à l'eau tiède et au savon. En cas d'irritation cutanée ou oculaire ou en cas d'ingestion accidentelle, demandez immédiatement conseil à un médecin et montrez-lui la notice.

Reproduction et lactation

Ne pas utiliser en cas de gestation ou de lactation ou chez les animaux destinés à la reproduction.

MIRATAZ 20 mg/g *Dechra* mirtazapine **transderm** Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

11 SYSTÈME LOCOMOTEUR

11.1 Hyaluronate

Indications
L'acide hyaluronique est indiqué pour le traitement symptomatique des affections aiguës non infectieuses tendineuses et ostéo-articulaires. En cas de pathologie dégénérative, la voie intra-articulaire est conseillée.

Pharmacodynamie
L'acide hyaluronique est un composant du cartilage, des tendons et de la synovie. Il joue un rôle important au niveau articulaire aussi bien du point de vue mécanique, en assurant une viscosité adéquate des tissus et des liquides, que sur le plan anti-inflammatoire en inhibant la migration leucocytaire et l'activation des lymphocytes. Le mécanisme d'action n'est pas clairement identifié. Le but de l'apport exogène d'acide hyaluronique est de compenser la perte et la dépolymérisation en mucopolysaccharides associées aux processus inflammatoires ostéo-articulaires.

Pharmacocinétique
Après une injection intra-articulaire, l'acide hyaluronique est transporté via les vaisseaux lymphatiques et métabolisé au niveau du foie. La cinétique, en particulier la diffusion intra-articulaire, associée à une injection intraveineuse est mal connue.

Contre-indications
L'infection articulaire est une contre-indication.

Effets indésirables
Des réactions transitoires au niveau de l'articulation traitée sont possibles (gonflement, chaleur).

Reproduction et lactation
L'innocuité de l'acide hyaluronique n'a pas été établie chez les animaux gestants ou en lactation. Etant donné la nature de cette substance, des effets négatifs restent cependant improbables.

BONHAREN IVN 10 mg/ml *Contipro* ▼ hyaluronate **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Ca ®

HY-50 Vet 17 mg/ml sol inj *Dechra* ▼ hyaluronate **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments ®

11.2 Pentosane polysulfate

Indications
Ce médicament est indiqué dans le traitement de l'ostéoarthrose non-infectieuse chez le chien.

Pharmacodynamie
Le polysulfate de pentosane sodique (NaPPS) est un polysaccharide d'origine végétale (hémicellulose du bois de hêtre) et non animale. Le NaPPS a des propriétés anti-inflammatoires et anticoagulantes, et stimule la lipolyse et la fibrinolyse. Dans un modèle d'ostéoarthrite chez les chiens, l'administration de NaPPS aux doses utilisées en thérapeutique a entraîné une réduction du taux de métalloprotéinases dans le cartilage et une augmentation du taux de l'inhibiteur tissulaire de métalloprotéinase (TIMP), protégeant ainsi le contenu en protéoglycane et la matrice du cartilage de la dégradation. Chez les chiens souffrant d'ostéoarthrite, l'administration de NaPPS a provoqué une fibrinolyse, une lipolyse et une diminution de l'aggrégabilité plaquettaire. Dans les études in vitro et in vivo conduites sur des espèces de laboratoire, avec des doses supérieures à celles utilisées en thérapeutique, les NaPPS ont supprimé certains

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

niveaux de médiateurs anti-inflammatoires et stimulé la synthèse hyaluronique par les fibroblastes.

Pharmacocinétique

Chez le chien, le pic de concentration plasmatique est atteint 15 minutes après injection par voie sc. Le NaPPS se lie aux protéines plasmatiques. Le NaPPS se concentre dans le foie, les reins et le système réticulo-endothélial. On en retrouve de faibles concentrations dans le tissu conjonctif et les muscles. Une désulfatation du NaPPS se produit dans le système hépato-réticulo-endothélial, principalement dans le foie. Une dépolymérisation peut également se produire dans les reins. Quarante-huit heures après l'injection, environ 70 % de la dose administrée est éliminée dans l'urine.

Contre-indications

Ne pas administrer aux chiens dont le squelette n'a pas atteint la maturité. Ne pas administrer en période péri-opératoire. Ne pas administrer aux chiens souffrant de troubles sévères du foie ou des reins ou en cas d'infections déclarées, de troubles sanguins, de troubles de la coagulation, de saignements ou de tumeurs malignes (notamment d'hémangiosarcome). Le traitement de l'arthrose septique est contre-indiqué.

Effets indésirables

Des vomissements, de la diarrhée, une léthargie et une anorexie ont été signalés comme réactions d'hypersensibilité au PPS. Des hémorragies internes graves, dues à une tumeur ou à une anomalie vasculaire, pourraient apparaître. Des troubles de l'hémostase tels que des saignements de nez, des diarrhées hémorragiques et des hématomes, ont été signalés. Des réactions locales telles qu'un gonflement passager ont été observées suite à l'injection.

Interactions

Les AINS potentialisent l'activité anticoagulante du NaPPS. Les corticostéroïdes ont un effet inhibiteur sur certaines activités du NaPPS. L'utilisation concomitante du NaPPS et de stéroïdes, d'AINS, d'héparine, de warfarine ou d'autres anticoagulants est déconseillée.

Reproduction et lactation

Chez le lapin, des études de laboratoire ont révélé des effets embryotoxiques.

ANARTHRON *Arthropharm* ✪ polysulfate de pentosane **inj** Ca ®
OSTEOPEN 100 MG/ML *Chanelle* ✪ polysulfate de pentosane **inj** Ca ®

11.3 Bisphosphonates

Indications

L'acide clodronique est indiqué pour soulager la claudication liée à la maladie naviculaire (syndrome podo-trochléaire) chez les chevaux adultes.

Pharmacodynamie

L'acide clodronique est, en tant que bisphosphonate non azoté, un analogue synthétique du pyrophosphate naturel. Il s'accumule dans l'os, où il inhibe la formation, l'agrégation et la dissolution des cristaux de phosphate de calcium. En inhibant les ostéoclastes, il diminue la résorption osseuse. Cet effet inhibiteur du remodalage osseux n'a toutefois pas été mis en évidence chez l'espèce cible. Seul un effet bénéfique sur la claudication a été mis en évidence en cas de maladie naviculaire sans que les mécanismes sous-jacents n'aient été identifiés. Il s'agit donc d'un traitement symptomatique.

Pharmacocinétique

Après administration par voie intramusculaire, l'acide clodronique est caractérisé par une grande biodisponibilté. Il est rapidement résorbé et stocké au niveau osseux expliquant la phase d'élimination terminale assez longue. Cette substance est éliminée par voie rénale. La demi-vie plasmatique est de 11,8 heures

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

en moyenne et la Cmax de 7,5 µg/ml est atteinte 35 minutes environ après l'administration (Tmax).

Contre-indications

En raison de l'absence de données concernant l'utilisation de ce médicament chez les animaux en croissance, il est déconseillé de l'utiliser chez des chevaux de moins de 4 ans. Ne pas utiliser chez les chevaux présentant une altération de la fonction rénale.

Effets indésirables

- Fréquents : nervosité, léchage des lèvres, bâillements et coliques.
- Peu fréquents : balancement de la tête, gonflement transitoire au niveau du site d'injection, piaffement, urticaire et prurit.

Interactions

Les médicaments tels que des aminoglycosides dont la toxicité peut être exacerbée par une réduction du calcium sérique, et les médicaments tels que les tétracyclines qui peuvent chélater le calcium ne doivent pas être administrés pendant une période de 72 heures suivant l'administration de l'acide clodronique.

Précautions particulières

La prudence est de mise chez les chevaux présentant des troubles de l'homéostasie des électrolytes et des minéraux, p. ex. paralysie périodique hyperkaliémique, hypocalcémie.

Une auto-injection accidentelle peut augmenter le risque de dystocie chez les femmes enceintes et affecter la fertilité chez les hommes.

Reproduction et lactation

Des effets maternotoxiques ont été observés chez les animaux de laboratoire. Les études de laboratoire n'ont pas mis en évidence d'effets tératogènes ou fœtotoxiques.

L'innocuité du médicament vétérinaire n'ayant pas été étudiée chez les juments gestantes ou en lactation, il est déconseillé de l'utiliser chez les juments en période de gestation ou de lactation.

OSPHOS 51 mg/ml *Dechra* ▼ acide clodronique **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments ®

11.4 Traitement anti-inflammatoire local

Indications

Le traitement des états inflammatoires locaux du système musculo-squelettique chez le cheval, tels que tendinite, ténosynovite et bursite est l'indication revendiquée pour ce médicament. L'amplitude des effets éventuels n'est pas connue.

Pharmacodynamie

L'héparine a un effet antithrombotique. Le salicylate d'hydroxyéthyle a un effet anti-inflammatoire, analgésique et kératolytique. Le lévomenthol a un effet anesthésique local et antiprurigineux.

Pharmacocinétique

Après absorption transcutanée, l'héparine peut exercer son action dans les tissus sous-cutanés superficiels. L'absorption à travers la peau intacte dépend de la dose et de la surface traitée. Cette voie d'administration n'entraîne pas d'effets systémiques si les recommandations d'usage sont respectées.

Le salicylate se libère rapidement du gel hydrophile qui constitue la base du produit, et est rapidement absorbé à travers la peau. Dans les tissus, le produit se décompose en acide salicylique et en éthylène glycol. Une partie du salicylate est oxydée et le reste se lie à l'acide glucuronique et est excrété dans l'urine. L'éthylène glycol est oxydé et excrété sous forme d'oxalate.

Le lévomenthol est absorbé à travers la peau. Il est métabolisé dans le foie par hydroxylation suivie de glucuronisation.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables
Légère réaction cutanée telle que perte de poils et ampoules. Il convient dans ce cas d'arrêter le traitement et de rincer toute trace de produit.
Reproduction et lactation
Il est déconseillé d'utiliser le produit en cas de gestation et de lactation.
TENDEASE 50.000 UI/100 g *Dechra* ▼ héparine, salicylate, lévomenthol **cut** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments ®

11.5 Cellules souches

Indications
Les médicaments à base de cellules souches allogènes sont indiqués chez le cheval pour :
- réduire la boiterie récurrente, légère à modérée, associée à une inflammation aseptique des articulations par injection intra-articulaire ou
- améliorer la cicatrisation des blessures des tendons et des ligaments suspenseurs par injection intra-lésionnelle.

Pharmacodynamie
Les cellules souches mésenchymateuses (MSC) sont des cellules souches adultes multipotentes provenant de divers tissus et organes. Les MSC commercialisées en tant que médicaments vétérinaires pour le cheval proviennent du sang périphérique ou du cordon ombilical équin. Les MSC possèdent des propriétés immunomodulatrices et anti-inflammatoires ainsi que des propriétés régénératrices des tissus. Le mécanisme précis à la base des propriétés thérapeutiques des MSC et dans lequel la sécrétion de facteurs paracrines, comme les prostaglandines (PGE2), joue une rôle important, n'est pas connu.
Pharmacocinétique
Ces cellules souches sont administrées par voie intra-articulaire ou intra-lésionnelle.
Après injection, les MSC différenciées dans la voie chondrocytaire ou ténocytaire ne migrent pas dans les tissus voisins. Concernant le médicament à base de MSC ombilicales, aucune étude de biodistribution n'a été menée.
Effets indésirables
Réaction locale au niveau du site d'injection, telle qu'une augmentation légère à modérée du gonflement articulaire ou une légère augmentation de la température au site d'injection, qui peut être associée ou non à une augmentation légère à sévère de la boiterie.
Interactions
Ne pas combiner avec d'autres médicaments administrés par voie intra-articulaire.
Précautions particulières
L'efficacité de ces médicaments vétérinaires a été démontrée pour le traitement de boiteries légères à modérées de certaines articulations ou pour le traitement des lésions de certains tendons ; il n'y a aucune donnée quant à l'efficacité de ce traitement sur les autres articulations ou tendons.
Les médicaments contenant des cellules souches mésenchymateuses équines différenciées dans la voie chondrocytaire ou ténocytaire se conservent sous forme congelée, éventuellement dans des conteneurs à azote liquide. Les récipients contenant de l'azote liquide doivent être manipulés exclusivement par du personnel qualifié. Il convient de porter un équipement de protection : gants, longues manches et masque facial ou lunettes de protection.
Le médicament contenant des cellules souches mésenchymateuses du cordon ombilical équin doit être conservé au réfrigérateur (entre 2 et 8°C) mais ne doit pas être congelé.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

En cas d'auto-injection accidentelle, ces médicaments peuvent causer des douleurs, des réactions inflammatoires locales et un gonflement au niveau du site d'injection qui peuvent perdurer quelques semaines et s'accompagner éventuellement de fièvre. Consultez un médecin immédiatement et montrez-lui la notice.

Reproduction et lactation

L'innocuité de ces médicaments vétérinaires n'a pas été établie en cas de gestation ou de lactation.

ARTI-CELL FORTE *Boehringer Ingelheim* cellules souches **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait ®

HORSTEM *EquiCord* cellules souches **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait ®

RENUTEND *Boehringer Ingelheim* cellules souches **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

12 SYSTÈME RESPIRATOIRE

12.1 Bronchodilatateurs

12.1.1 Bêta-2-adrénergiques

Le médecin vétérinaire doit rester attentif aux aspects légaux relatifs à la détention, la fourniture et l'administration des préparations contenant du clenbutérol.

Indications

L'utilisation du clenbutérol pour le traitement des maladies respiratoires à composante bronchospastique est permise chez le cheval, qu'il soit destiné ou non à la consommation alimentaire. Les allergies respiratoires figurent aussi parmi les indications.

Dans l'espèce bovine, l'utilisation de clenbutérol est uniquement autorisée comme substance tocolytique (voir Tocolytiques).

Pharmacodynamie

L'effet bronchodilatateur du clenbutérol repose sur son action stimulante des récepteurs bêta-2-adrénergiques des voies aériennes. Le succès thérapeutique dépend donc de la présence d'un bronchospasme et de récepteurs fonctionnels. Vu ses effets stimulants sur la production de mucus et son élimination par l'appareil mucociliaire, le clenbutérol est aussi indiqué pour traiter les obstructions bronchiques causées par du mucus. Cet objectif thérapeutique ne peut être atteint qu'à la condition que l'intégrité des cellules ciliées de l'épithélium bronchique reste entière. Dans le cas contraire, le mucus produit risque de s'accumuler dans les voies aériennes et d'altérer les échanges gazeux.

Pharmacocinétique

Elle dépend de la voie d'administration utilisée. L'administration aérogène ainsi que les adaptations posologiques parfois nécessaires pour obtenir une réponse thérapeutique suffisante sont des pratiques hors notice qui, à ce titre, engagent la responsabilité du médecin vétérinaire.

Effets indésirables

Des effets hypotenseurs et tachycardisants peuvent apparaître de même que des tremblements et une sudation abondante. Les effets indésirables en cas de surdosage étant liés à la stimulation des récepteurs bêta-2 mais aussi bêta-1-adrénergiques, les bêta-bloquants sont envisageables comme antidote.

Interactions

Les corticoïdes potentialisent les effets du clenbutérol, notamment l'hypotension. L'usage simultané du clenbutérol et d'anesthésiques locaux ou de tout autre agent vasodilatateur ou cardiodépresseur peut aussi accroître le risque d'hypotension.

Précautions particulières

Etant donné que le clenbutérol peut augmenter la production de liquide oculaire, ces médicaments doivent être utilisés avec précaution chez les animaux atteints de glaucome.

Bien que la sensibilité du myocarde aux catécholamines soit moindre avec une anesthésie à l'isoflurane ou au sévoflurane qu'avec une anesthésie à l'halothane, la fonction cardiaque peut malgré tout montrer une sensibilité accrue aux catécholamines avec ces substances.

Reproduction et lactation

L'administration doit être suspendue quelques jours avant la parturition vu les effets tocolytiques de la molécule. Le clenbutérol peut aussi interférer avec l'action stimulante de l'oxytocine et des prostaglandines F2 alpha.

Ne pas administrer aux juments gestantes ou allaitantes.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DILATEROL 25 mcg/ml sirop chevaux *Dechra* ▼ clenbutérol **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
SUBESTIN *Floris Holding* ▼ clenbutérol **po** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
VENTIPULMIN gran *Boehringer Ingelheim* ▼ clenbutérol **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ
VENTIPULMIN sirop *Boehringer Ingelheim* ▼ clenbutérol **po** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ

12.1.2 Méthylxanthines

Indications
L'indication de l'association à base d'heptaminol et de diprophylline est formulée de manière vague comme étant le traitement symptomatique des défaillances cardiovasculaires et/ou respiratoires chez le cheval, les bovins, le porc, le chien et le chat.
Pharmacodynamie
La diprophylline est un dérivé xanthine qui provoque une bronchodilatation et une vasodilatation par inhibition compétitrice de la phosphodiestérase, ce qui cause une élévation de l'AMPc et une relaxation des muscles lisses bronchiques et vasculaires. Le médicament disponible est une association de diprophylline et d'heptaminol qui agit sur les systèmes respiratoire et cardiovasculaire.
Pharmacocinétique
La diprophylline est excrétée dans les urines sous forme inchangée.
La demi-vie d'élimination de la diprophylline est courte (2 heures).
Contre-indications
- Hypersensibilité connue à l'alcool benzylique
- Animaux souffrant d'hypertension

Effets indésirables
Aucun connu.
Interactions
Action synergique de la diprophylline avec d'autre xanthines, comme la théophylline, la caféine et la propentophylline.
Précautions particulières
Le médicament peut provoquer une irritation cutanée et/ou oculaire.
Les personnes ayant une hypersensibilité connue à l'alcool benzylique doivent éviter le contact avec le médicament.
Des effets indésirables sont possibles après une auto-injection accidentelle.
Reproduction et lactation
A n'utiliser qu'après une analyse bénéfices-risques.
ANALEPTOL 50 mg/ml + 50 mg/ml *CP-Pharma* ▼ heptaminol, diprophylline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

12.2 Mucolytiques

12.2.1 Bromhexine

Indications
Traitement mucolytique des voies respiratoires chez les veaux, les porcins, les poulets, les dindes et les canards.
Pharmacodynamie
La bromhexine est un agent mucolytique à usage oral qui agit sur la formation de mucus au niveau des glandes séromuqueuses. La bromhexine perturbe à ce niveau la structure des fibres mucopolysaccharides, améliorant ainsi la viscosité et l'élasticité des sécrétions bronchiques et favorisant le drainage bronchique.
La bromhexine modifie la distribution des antibiotiques dans l'organisme et augmente leur concentration dans le sérum et les sécrétions nasales (par exemple : spiramycine, tylosine et oxytétracycline). Lorsque des agents

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

antimicrobiens sont utilisés de façon concomitante avec le produit, ils ne doivent toutefois pas être sous-dosés.

Pharmacocinétique

Chez les porcs, la bromhexine est rapidement absorbée après administration orale. Le pic de concentration plasmatique est obtenu après 1 à 3 heures. Le plateau de concentration est atteint 12 heures après la 2e ou la 3e administration. Chez les bovins, les concentrations plasmatiques augmentent progressivement au cours des heures suivant l'administration.

Chez les dindes ou les poulets de chair, les pics de concentration plasmatique sont atteints dans les 2 à 4 heures après l'administration orale de la bromhexine. En raison de son caractère lipophile, la bromhexine présente une haute affinité pour les tissus lipidiques et un profil de déplétion lente à partir de ces tissus.

La bromhexine est largement métabolisée. La demi-vie d'élimination totale du plasma est de 20 à 30 heures chez le porc, de 40 à 50 heures chez le bovin et de 40 à 50 heures chez le poulet et la dinde.

Contre-indications

Ne pas utiliser en cas d'œdème pulmonaire. En cas de bronchite vermineuse grave, les animaux doivent d'abord être traités avec un anthelminthique et le mucolytique ne peut être administré que 3 jours après la mise en place du traitement anthelminthique.

Effets indésirables

Aucun effet indésirable connu.

Interactions

Le médicament peut être utilisé conjointement avec des antibiotiques et/ou des sulfonamides et des bronchodilatateurs. La bromhexine modifie la distribution des antibiotiques dans l'organisme et accroît leur concentration au niveau de l'appareil respiratoire.

Reproduction et lactation

Les études sur des animaux de laboratoire à la dose recommandée n'ont pas mis en évidence d'effets fœtotoxiques ou d'effets sur la fertilité. Cependant, cela n'a pas été spécifiquement étudié chez les espèces cibles. L'utilisation du produit sera fonction de l'évaluation du rapport bénéfices/risques établie par le vétérinaire responsable.

DOPHEXINE 20 mg/g *Dopharma* ▼ bromhexine **po** Bo, Su, poule, dinde, canard ®

12.3 Anti-inflammatoires respiratoires

12.3.1 Ciclésonide

Indications

Réduction des signes cliniques d'asthme équin sévère (obstruction récurrente des voies respiratoires, ORVR (*Recurrent Airway Obstruction,* RAO) et d'asthme au pré (*Summer Pasture Associated Recurrent Airway Obstruction*, SPA-RAO)).

Pharmacodynamie

Le ciclésonide est une pro-drogue. Le métabolite actif, le des-ciclésonide, possède des propriétés anti-inflammatoires et son affinité pour les récepteurs aux glucocorticoïdes est 12 fois plus élevée que celle de la dexaméthasone, figurant elle-même parmi les corticoïdes très puissants. La puissance de chaque molécule détermine leurs posologies et n'est pas prédictive de leur efficacité. Les données actuellement disponibles n'ont pas mis en évidence d'effet significatif sur la concentration plasmatique en cortisol.

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

Pharmacocinétique

Le ciclésonide est rapidement absorbé après inhalation (Tmax : 5 min) et rapidement converti en son métabolite actif, le des-ciclésonide. Le ciclésonide est facilement distribué dans les tissus (VD : 25,7 l/kg).

La biodisponibilité systémique absolue du ciclésonide est < 5%-17%.

La biodisponibilité systémique apparente du des-ciclésonide est comprise entre 33,8% et 59,0%. Les concentrations plasmatiques des deux substances augmentent en fonction de la dose.

La liaison aux protéines plasmatiques, étudiée chez d'autres espèces animales que le cheval et chez l'homme, est très élevée (> 97%).

L'élimination du ciclésonide et du des-ciclésonide se fait principalement par voie fécale (T1/2 : 3-5 h).

Effets indésirables

Un léger écoulement nasal est fréquent (1-10 animaux traités sur 100) suite à l'inhalation du médicament.

Interactions

Il semble n'y avoir aucun risque d'interaction médicamenteuse dangereuse pour l'animal en cas d'administration concomitante de clenbutérol. Cette information ne repose toutefois que sur une étude de cas ne portant que sur 7 chevaux souffrant d'asthme sévère. Les effets synergiques entre les glucocorticoïdes et les agonistes bêta-2 adrénergiques n'ont pas été étudiés.

Précautions particulières

Positionnez l'adaptateur nasal de l'inhalateur correctement et administrez le spray au début de l'inhalation lorsque la membrane de l'indicateur de respiration commence à se courber vers l'intérieur. L'utilisation correcte de l'inhalateur est détaillée dans le RCP et la notice.

En cas de signes cliniques sévères, l'utilisation concomitante d'autres médicaments comme des bronchodilatateurs doit être envisagée.

L'efficacité du médicament vétérinaire n'a pas été démontrée chez les chevaux présentant une aggravation aiguë (durée < 14 jours) des signes cliniques.

La sécurité du médicament vétérinaire n'a pas été testée chez les chevaux pesant moins de 200 kg et chez les poulains.

Administrez le médicament dans un lieu bien ventilé et portez un masque filtrant les aérosols afin d'éviter l'inhalation du produit. Le médicament contient de l'éthanol et peut causer une irritation oculaire. Les femmes enceintes ne doivent pas administrer ce médicament.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été démontrée en cas de gestation ou de lactation. Il est tératogène chez certaines espèces de laboratoire.

ASERVO EQUIHALER 343 µg/pression *Boehringer Ingelheim* ▼ ciclésonide **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

13 SYSTÈME CARDIO-VASCULAIRE

13.1 Insuffisance cardiaque

13.1.1 IECA

Indications

Les IECA sont indiqués chez le chien dans le cas d'une **insuffisance cardiaque** symptomatique débutante (grade II selon la classification NYHA), modérée (grade III) ou sévère (grade IV), le plus fréquemment suite à une insuffisance valvulaire (mitrale ou tricuspide) ou une cardiomyopathie dilatée. Les IECA en médecine vétérinaire et disponibles sur le marché, à savoir le bénazépril, l'imidapril et le ramipril ont une efficacité équivalente, considérant le degré d'inhibition de l'enzyme.

Certains médicaments à base de bénazépril sont indiqués chez le chat pour ralentir **l'insuffisance rénale chronique** par réduction de la pression artérielle. Voir aussi IECA : bénazépril.

Pharmacodynamie

Les IECA inhibent l'enzyme de conversion responsable de la transformation de l'angiotensine I en angiotensine II qui est la seule forme active. L'enzyme de conversion intervient également dans la dégradation de la bradykinine. En inhibant les effets vasoconstricteurs de l'angiotensine II et en inhibant la dégradation de la bradykinine à effet vasodilatateur, les IECA induisent un effet vasodilatateur artériel et veineux. Les IECA inhibent également la rétention d'eau et la vasoconstriction induites par la vasopressine ainsi que la rétention d'eau et de sodium et l'élimination de potassium contrôlées par l'aldostérone, deux hormones stimulées par l'angiotensine II. Ces effets hypotenseurs se font aux dépens d'une activation de la rénine et d'une accumulation plasmatique de l'angiotensine I.

Pharmacocinétique

Les IECA sont des prodrogues qui sont transformées en métabolites actifs au niveau hépatique. La balance entre les voies d'élimination biliaire et urinaire diffère d'une molécule à l'autre.

Contre-indications

Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité aux IECA, d'hypotension, d'hypovolémie, d'hyponatrémie ou d'insuffisance rénale ou cardiaque aiguë causée par une sténose aortique ou pulmonaire.

Effets indésirables

Les IECA sont généralement bien tolérés et possèdent une grande marge de sécurité. Les effets indésirables décrits sont : apathie, ataxie, incoordination, anorexie, vomissements et diarrhée. Ceux-ci sont généralement des signes d'hypotension et/ou d'azotémie. Toutes les substances vasodilatatrices, comme les IECA, ou qui réduisent le volume sanguin, comme les diurétiques, peuvent induire une azotémie pré-rénale. L'azotémie pré-rénale est la conséquence d'une diminution du taux de filtration glomérulaire suite à l'hypotension rénale.

Interactions

Les IECA peuvent être associés aux autres traitements conventionnels de l'insuffisance cardiaque. L'administration concomitante de diurétiques ou d'autres vasodilatateurs accroît les risques d'hypotension. L'administration de potassium ou de diurétiques d'épargne potassique peut induire une hyperkaliémie.

Précautions particulières

La fonction rénale doit être surveillée avant le début du traitement et 2 à 7 jours après la mise en route du traitement. Chez les chats atteints d'insuffisance rénale chronique, les IECA peuvent augmenter la créatininémie en début de

© 2024

traitement, suite à leur effet thérapeutique hypotenseur. En l'absence d'autres symptômes, il n'y a pas lieu d'arrêter le traitement. Comme il est d'usage en cas d'insuffisance rénale chronique, il est recommandé de surveiller la créatinine plasmatique pendant le traitement.
Si des symptômes d'hypotension et/ou d'azotémie se manifestent, la dose de diurétique et/ou d'IECA doit être réduite. Les IECA seront utilisés avec prudence chez les animaux montrant une insuffisance rénale, une hypovolémie et/ou une hyponatrémie.
Chez la femme, les IECA sont contre-indiqués pendant toute la période de la grossesse, c'est pourquoi les femmes enceintes doivent prendre les précautions nécessaires pour éviter toute exposition orale accidentelle. Il convient de se laver les mains après utilisation. En cas d'ingestion accidentelle par des enfants, on consultera immédiatement un médecin en lui montrant l'étiquette ou la notice.

Reproduction et lactation

Les IECA peuvent passer la barrière placentaire. Ils ne doivent donc pas être administrés durant la gestation. Même si, en revanche, le passage dans le lait maternel est relativement faible, les IECA seront administrés avec prudence chez les chiennes et les chattes allaitantes.

BANACEP VET 20 mg compr pelliculé chiens *Lab Calier* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
BANACEP VET 5 mg compr pelliculé chiens, chats *Lab Calier* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe Ⓡ
BENADIL 20 mg compr pelliculés chiens *VetViva Richter* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
BENADIL 5 mg compr pelliculés chiens, chats *VetViva Richter* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe Ⓡ
BENAKOR 20 mg compr chiens *Dechra* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
BENAKOR 5 mg compr chiens *Dechra* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
BENAKOR F 2,5 mg compr pelliculés chats *Le Vet Beheer* ⊗ bénazépril **po** Fe Ⓡ
BENAZECARE FLAVOUR 20 mg compr chiens *Ecuphar* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
BENAZECARE FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats *Ecuphar* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe Ⓡ
CARDALIS 10 mg/80 mg compr à croquer chiens *Ceva* ⊗ bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
CARDALIS 2,5 mg/20 mg compr à croquer chiens *Ceva* ⊗ bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
CARDALIS 5 mg/40 mg compr à croquer chiens *Ceva* ⊗ bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
FORTEKOR 2,5 mg compr chiens, chats *Elanco* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe Ⓡ
FORTEKOR FLAVOUR 20 mg compr chiens *Elanco* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
FORTEKOR FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats *Elanco* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe Ⓡ
FORTEKOR PLUS 1,25 mg/2,5 mg *Elanco* ⊗ bénazépril, pimobendane **po** Ca Ⓡ
FORTEKOR PLUS 5 mg/10 mg *Elanco* ⊗ bénazépril, pimobendane **po** Ca Ⓡ
NELIO 20 mg compr chiens *Ceva* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
NELIO 5 mg compr chiens *Ceva* ⊗ bénazépril **po** Ca Ⓡ
PRILIUM 150 mg *Vetoquinol* ⊗ imidapril **po** Ca Ⓡ
PRILIUM 75 mg *Vetoquinol* ⊗ imidapril **po** Ca Ⓡ

13.1.2 Inodilatateurs

Indications

Selon le médicament, le pimobendane est indiqué dans le traitement de :
- l'insuffisance cardiaque congestive suite à une cardiomyopathie ou à une insuffisance valvulaire, mitrale et tricuspide
- la cardiomyopathie dilatée au stade préclinique chez le Dobermann Pinscher après diagnostic échocardiographique de la maladie
- la maladie valvulaire mitrale dégénérative (MVD) au stade préclinique (asymptomatique avec souffle cardiaque systolique mitral et confirmation d'une augmentation de la taille du cœur).

Pharmacodynamie

Le pimobendane est qualifié d'inodilatateur en raison de ses propriétés tonicardiaques et vasodilatatrices. Le pimobendane augmente la sensibilité de la troponine pour le calcium intracellulaire dans le myocarde ce qui a pour effet

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

d'amplifier la contraction cellulaire pour une concentration calcique intracellulaire donnée. L'inhibition des phosphodiestérases (PDE III) contribue aussi à son effet inotrope positif. Cet effet n'impose pas d'augmentation de la demande en énergie et en oxygène. Le pimobendane inhibe la phosphodiestérase dans les cellules musculaires lisses artérielles et veineuses conduisant à une augmentation en AMPc intracellulaire responsable de l'effet vasodilatateur. La combinaison de la réduction de la précharge et de la postcharge cardiaque et de l'augmentation de la contractilité du myocarde induisent des effets hémodynamiques favorables exploités pour le traitement de l'insuffisance cardiaque.

Pharmacocinétique

Les effets inotropes positifs du pimobendane sont observés pendant 8 à 12 h après l'administration orale.

Après une administration orale, la biodisponibilité du pimobendane est de 60 à 63 %. Cette biodisponibilité est considérablement réduite lorsque le principe actif est administré pendant ou peu de temps après le repas.

La liaison aux protéines plasmatiques est en moyenne de 93 %.

Le pimobendane est métabolisé principalement dans le foie. La demi-vie d'élimination plasmatique est d'environ 0,4 h. Le métabolite actif principal est éliminé dans le plasma avec une demi-vie d'environ 2 h. L'élimination se réalise presque exclusivement par les selles.

Contre-indications

- cardiomyopathies hypertrophiques ou états cliniques où une augmentation du débit cardiaque n'est pas possible pour des raisons fonctionnelles ou anatomiques (p.ex. sténose aortique)
- hypotension, hypovolémie, hyponatrémie ou insuffisance rénale aiguë ou dysfonctionnement hépatique sévère

Effets indésirables

Rares (> 1 et < 10 /10.000 animaux) :

- effet chronotrope positif modéré, dose-dépendant
- vomissements
- diarrhée passagère, anorexie ou léthargie
- une augmentation de la régurgitation mitrale a été observée durant un traitement chronique chez des chiens atteints d'insuffisance mitrale.

Très rares (< 1 /10.000 animaux) :

- pétéchies sur les membranes muqueuses, hémorragies sous-cutanées (disparition à l'arrêt du traitement)

Interactions

Le pimobendane peut être utilisé chez le chien simultanément à d'autres traitements conventionnels de l'insuffisance cardiaque.

L'effet inotrope positif du pimobendane est diminué par les inhibiteurs calciques vérapamil et diltiazem et par le bêtabloquant propranolol.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Précautions particulières

- La surveillance de la fonction et de la morphologie cardiaques est recommandé chez les animaux traités.
- Le diagnostic du stade préclinique de la cardiomyopathie dilatée et de la maladie valvulaire mitrale dégénérative doit être basé sur un examen cardiaque complet.
- En cas d'insuffisance rénale chronique, il est recommandé de contrôler l'état d'hydratation de l'animal avant le début de la thérapie et de surveiller le taux de créatinine plasmatique et la numération érythrocytaire pendant la thérapie.
- Si le produit est administré à des chiens diabétiques, les niveaux de glycémie doivent être surveillés de près.
- Il y a lieu de prendre des précautions suffisantes pour administrer le pimobendane aux chiens atteints d'une insuffisance hépatique sévère.

Précautions particulières à prendre par la personne qui administre le médicament vétérinaire aux animaux :

- L'ingestion accidentelle, particulièrement chez les enfants, peut entraîner de la tachycardie, de l'hypotension orthostatique, une rougeur de la face et des maux de tête.

Reproduction et lactation

Le pimobendane n'est pas recommandé chez les chiennes gestantes ou allaitantes et ne sera utilisé que si les avantages thérapeutiques contrebalancent les risques potentiels.

CARDISURE 3,5 mg/ml *Dechra* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
CARDISURE APPETENT 1,25 mg compr chiens *Dechra* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
CARDISURE APPETENT 10 mg compr chiens *Dechra* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
CARDISURE APPETENT 2,5 mg compr chiens *Dechra* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
CARDISURE APPETENT 5 mg compr chiens *Dechra* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
FORTEKOR PLUS 1,25 mg/2,5 mg *Elanco* ⊗ bénazépril, pimobendane **po** Ca Ⓡ
FORTEKOR PLUS 5 mg/10 mg *Elanco* ⊗ bénazépril, pimobendane **po** Ca Ⓡ
PIMOTAB 1,25 mg *CP-Pharma* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
PIMOTAB 10 mg *CP-Pharma* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
PIMOTAB 15 mg *CP-Pharma* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
PIMOTAB 2,5 mg *CP-Pharma* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
PIMOTAB 5 mg *CP-Pharma* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
VETMEDIN 0,75 mg/ml sol inj *Boehringer Ingelheim* ⊗ pimobendane **inj** Ca Ⓡ
VETMEDIN CHEW 1,25 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
VETMEDIN CHEW 10 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
VETMEDIN CHEW 2,5 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
VETMEDIN CHEW 5 mg *Boehringer Ingelheim* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
ZELYS 1,25 mg *Ceva* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
ZELYS 10 mg *Ceva* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ
ZELYS 5 mg *Ceva* ⊗ pimobendane **po** Ca Ⓡ

13.1.3 Antagoniste de l'aldostérone

Indications

A utiliser en association avec une thérapie classique, pour le traitement de l'insuffisance cardiaque congestive due à une valvulopathie, chez les chiens.

Pharmacodynamie

La spironolactone et ses métabolites actifs sont des antagonistes spécifiques de l'aldostérone, qui se fixent de manière compétitive aux récepteurs minéralocorticoïdes situés dans les reins, le coeur et les vaisseaux sanguins. Dans les reins, la spironolactone inhibe la rétention de sodium induite par l'aldostérone, entraînant ainsi une augmentation de l'excrétion du sodium et par conséquent de l'eau. La spironolactone est hyperkaliémiante. Ces effets rénaux

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

conduisent à une diminution du volume extracellulaire et par conséquent à une diminution de la précharge cardiaque et de la pression de l'oreillette gauche. Il en résulte une amélioration de la fonction cardiaque. Dans le système cardio-vasculaire, la spironolactone prévient les effets néfastes de l'aldostérone. Bien que son mécanisme d'action précis ne soit pas clairement défini, l'aldostérone favorise la fibrose myocardique, le remodelage myocardique et vasculaire et un dysfonctionnement endothélial. Des modèles expérimentaux sur des chiens ont montré qu'une thérapie à long terme avec un antagoniste de l'aldostérone prévient le dysfonctionnement progressif du ventricule gauche et atténue son remodelage chez les chiens présentant une insuffisance cardiaque chronique. Les résultats des études cliniques sur la spironolactone ne sont pas univoques, mais on pourrait en conclure de manière générale que l'association de la spironolactone aux traitements classiquement utilisés peut avoir un effet positif sur la morbidité due à l'insuffisance cardiaque liée à une valvulopathie. La spironolactone peut prévenir les effets de « l'*aldosteron-escape* » lorsqu'elle est utilisée en association aux IECA.

Pharmacocinétique

La prise simultanée d'aliments augmente considérablement la biodisponibilité de la spironolactone. Après une administration orale de 2 à 4 mg/kg, l'absorption augmente linéairement avec la quantité administrée. La distribution se fait principalement vers le tractus gastro-intestinal, les reins, le foie et les glandes surrénales. La spironolactone est rapidement et complètement métabolisée par le foie en 7alpha-thiométhylespironolactone et en canrénone, les principaux métabolites actifs chez le chien. Les Cmax sont atteintes après respectivement 2 et 4 heures pour les métabolites primaires, la 7alpha-thiométhylespironolactone et la canrénone. Un état d'équilibre est atteint au bout de 2 jours. La spironolactone est principalement excrétée sous forme de métabolites. Chez le chien, 70 % de la dose administrée est retrouvée dans les fèces et 20 % dans l'urine.

Contre-indications

L'utilisation chez des animaux reproducteurs, chez les chiens souffrant d'hypoadrénocorticisme, d'hyperkaliémie ou d'hyponatrémie est contre-indiquée. Ne pas associer la spironolactone aux AINS chez les chiens insuffisants rénaux.

Effets indésirables

Une atrophie prostatique réversible est souvent observée chez les mâles non castrés.

Interactions

Aucune interaction n'a été constatée durant les études cliniques entre la spirolactone et le furosémide ou le pimobendane. La spironolactone réduit l'élimination de la digoxine, augmentant ainsi la digoxinémie. L'administration de désoxycorticostérone ou d'AINS avec de la spironolactone peut conduire à une réduction de l'excrétion urinaire du sodium. Les chiens traités à la fois par de la spironolactone et un AINS doivent être correctement hydratés. Une surveillance de leur fonction rénale et du taux de potassium plasmatique est recommandée avant l'initiation et pendant le traitement avec la thérapie combinée. L'administration concomitante de la spironolactone avec un IECA et d'autres médicaments d'épargne du potassium (tels que les bêta-bloquants, les bloqueurs des canaux calciques, etc…) peut éventuellement conduire à une hyperkaliémie. La spironolactone pouvant provoquer à la fois une induction et une inhibition des enzymes du cytochrome P450, elle peut affecter le métabolisme des autres médicaments métabolisés par ces enzymes.

Précautions particulières

La fonction rénale et le taux de potassium sérique doivent être évalués avant le début d'un traitement associant la spironolactone à un IECA. Chez les chiens

 © 2024

souffrant d'insuffisance rénale, il est recommandé d'effectuer un suivi régulier de la fonction rénale et du taux de potassium sérique car il peut y avoir une augmentation du risque d'hyperkaliémie. La spironolactone ayant un effet anti-androgène, il est recommandé de ne pas utiliser le produit chez les chiens en croissance. La spironolactone doit être utilisée avec précaution chez les chiens présentant un dysfonctionnement hépatique.
Le produit peut provoquer une sensibilisation de la peau chez les personnes sensibles.

Reproduction et lactation

Ne pas utiliser chez les animaux en gestation ou en lactation ni chez les animaux de reproduction, vu les résultats obtenus chez les espèces de laboratoire (fœtotoxicité).

CARDALIS 10 mg/80 mg compr à croquer chiens *Ceva* bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
CARDALIS 2,5 mg/20 mg compr à croquer chiens *Ceva* bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
CARDALIS 5 mg/40 mg compr à croquer chiens *Ceva* bénazépril, spironolactone **po** Ca Ⓡ
PRILACTONE NEXT 10 mg compr à croquer chiens *Ceva* spironolactone **po** Ca Ⓡ
PRILACTONE NEXT 100 mg compr à croquer chiens *Ceva* spironolactone **po** Ca Ⓡ
PRILACTONE NEXT 50 mg compr à croquer chiens *Ceva* spironolactone **po** Ca Ⓡ

13.1.4 Diurétiques - insuffisance cardiaque

Indications

Le furosémide et le torasémide peuvent être indiqués dans le traitement des signes cliniques, y compris l'œdème et l'épanchement, liés à une insuffisance cardiaque congestive chez le chien.
Voir aussi Diurétiques.

DIMAZON *Intervet Int via MSD AH* furosémide **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
FUROSORAL 10 mg *Le Vet Beheer* furosémide **po** Ca, Fe Ⓡ
FUROSORAL 40 mg *Le Vet Beheer* furosémide **po** Ca, Fe Ⓡ
ISEMID 1 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
ISEMID 2 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
ISEMID 4 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
LIBEO 10 mg compr à croquer chiens *Ceva* furosémide **po** Ca Ⓡ
LIBEO 40 mg compr à croquer chiens *Ceva* furosémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 0,75 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 3 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 7,5 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ

13.2 Vasodilatateurs périphériques et centraux

13.2.1 Propentofylline

Les mécanismes d'action des vasodilatateurs sont multiples, ils peuvent être utilisés pour des indications très variables. Certains, comme les inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine ont été développés spécialement pour le traitement symptomatique de certaines insuffisances cardiaques (voir IECA). D'autres sont indiqués dans des pathologies qui ne sont pas de type cardiaque ; ils sont repris ici.

Indications

La propentofylline est indiquée dans les troubles vasculaires cérébraux et périphériques.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Pharmacodynamie
La propentofylline, un dérivé de la xanthine, est un inhibiteur non sélectif des phosphodiestérases. Elle a des propriétés vasodilatatrices, améliore la flexibilité des érythrocytes et inhibe l'agrégation plaquettaire.
Pharmacocinétique
Chez le chien, le taux plasmatique maximal est atteint 15 minutes après administration orale. La demi-vie est de 30 minutes, la biodisponibilité d'environ 30 %. La métabolisation s'effectue au niveau du foie. L'élimination par voie rénale, sous forme de métabolites, est de 80-90%, le reste étant éliminé par l'intestin.
Contre-indications
L'inhibition non spécifique des phosphodiestérases s'exerce dans de nombreux systèmes, aboutissant à des effets très divers : au niveau cardio-vasculaire, du système nerveux central, des reins…
Effets indésirables
Des vomissements, des réactions allergiques ou des troubles cardiaques peuvent survenir.
Reproduction et lactation
Ne pas utiliser en période de gestation ou de lactation.

CANERGY 100 mg *Le Vet Beheer* ⊗ propentofylline **po** Ca ®
KARSIVAN *Intervet Int via MSD AH* ⊗ propentofylline **po** Ca ®
VITOFYLLIN 100 mg compr pelliculés chiens *WDT* ⊗ propentofylline **po** Ca ®
VITOFYLLIN 50 mg compr pelliculés chiens *WDT* ⊗ propentofylline **po** Ca ®

13.2.2 Amlodipine

Indications
Traitement de l'hypertension systémique chez les chats (pression artérielle systolique (PAS) > 165 mmHg).
Pharmacodynamie
L'amlodipine est un inhibiteur des canaux calciques au niveau des muscles lisses vasculaires, du muscle cardiaque et du tissu nodal. L'action de l'amlodipine est plus forte sur les vaisseaux sanguins que sur le cœur. L'amlodipine a principalement un effet vasodilatateur aux niveaux artériel et artériolaire. Elle a peu d'effet sur la circulation veineuse. L'action de l'amlodipine est lente et ne produit donc pas d'hypotension aiguë ou de tachycardie réflexe. L'amlodipine dilaterait préférentiellement l'artériole afférente par rapport à l'artériole efférente dans les reins. Etant donné que les IECA dilatent préférentiellement l'artériole efférente, l'association d'IECA et d'amlodipine pourrait, à titre d'hypothèse, être bénéfique aux chats hypertendus présentant une protéinurie.
Pharmacocinétique
Après administration orale, l'amlodipine est bien absorbée. L'administration peut se faire avec ou sans nourriture. Un pic plasmatique est obtenu 3 à 6 heures après administration. L'amlodipine est fortement liée aux protéines plasmatiques. Le volume de distribution est d'environ 10 L/kg. L'amlodipine est métabolisée par le foie en métabolites inactifs. On ignore la balance d'excrétion par le foie et les reins chez le chat.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Contre-indications
- Choc cardiogénique ou sténose aortique grave.
- Insuffisance hépatique grave.

Effets indésirables
- Très fréquents : vomissements modérés et transitoires.
- Troubles digestifs transitoires (p.ex. anorexie ou diarrhée), léthargie et déshydratation.
- Hyperplasie gingivale modérée qui ne nécessite généralement pas l'arrêt du traitement.

Interactions
- L'utilisation concomitante d'amlodipine et de diurétiques, de bêta-bloquants, d'autres inhibiteurs calciques, d'inhibiteurs de la rénine, d'antagonistes des récepteurs de l'angiotensine II, d'IECA, d'antagonistes de l'aldostérone, d'autres vasodilatateurs ou d'alpha-2 agonistes, peut entraîner une hypotension.
- L'administration concomitante d'amlodipine et de principes actifs chronotropes et inotropes négatifs, tels que les bêta-bloquants, les inhibiteurs calciques cardiosélectifs et les antifongiques azolés (ex. itraconazole), est susceptible de réduire le rythme et la force de contraction du muscle cardiaque.
- L'innocuité de l'administration concomitante de l'amlodipine et des agents antiémétiques dolasétron et ondansétron, qui peuvent avoir un impact sur le muscle cardiaque chez l'homme, n'a pas été évaluée chez le chat.

Précautions particulières
- La cause primaire de l'hypertension et/ou les pathologies concomitantes telles que l'hyperthyroïdie, la maladie rénale chronique et le diabète doivent être identifiées et traitées.
- L'amlodipine étant fortement métabolisée par le foie, il convient d'être particulièrement attentif lors de l'utilisation du produit chez les chats présentant un trouble hépatique.
- L'administration d'amlodipine peut parfois entraîner une diminution des concentrations plasmatiques de potassium ou de chlore. L'évolution de ces concentrations doit être suivie lors du traitement. Les chats âgés souffrant d'hypertension et d'insuffisance rénale chronique (IRC) peuvent également présenter une hypokaliémie liée à cette insuffisance rénale.
- Veillez à ce que les chats soient toujours suffisamment hydratés.

Reproduction et lactation
Les études de toxicité chez les rongeurs n'ont pas mis en évidence d'effets tératogènes ou reprotoxiques. La sécurité de l'amlodipine n'a pas été évaluée chez les chattes en gestation ou en lactation. L'utilisation du produit doit être basée sur une évaluation du rapport bénéfices/risques par le vétérinaire traitant.

AMODIP 1,25 mg compr à croquer chats *Ceva* amlodipine **po** Fe ®

13.2.3 Antagonistes de l'angiotensine II contre l'hypertension

Indications
Traitement de l'hypertension systémique (dose : 2 mg/kg) chez le chat.
A plus faible dose, ces médicaments sont indiqués pour la réduction de la protéinurie associée à l'insuffisance rénale chronique. Voir Antagonistes de l'angiotensine II en cas d'insuffisance rénale chronique.

Pharmacodynamie
Le telmisartan est un antagoniste spécifique des récepteurs (type AT1) de l'angiotensine II. Le telmisartan déplace l'angiotensine II de son site de liaison sur les récepteurs AT1, inhibant ainsi les effets pathologiques de l'angiotensine II tels que vasoconstriction, rétention hydrosodée, accroissement de la synthèse

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

d'aldostérone et remaniement de l'organe. Vu la spécificité du telmisartan, les effets associés à une stimulation des récepteurs AT2, tels que vasodilatation, natriurèse et inhibition de croissance cellulaire inappropriée, ne sont pas inhibés. Lors d'un essai clinique chez des chats atteints d'insuffisance rénale chronique, une diminution de la protéinurie a été observée au cours des 7 premiers jours de traitement avec une dose de 1 mg/kg. Lors d'un autre essai clinique chez des chats atteints d'hypertension, une diminution de la tension artérielle systolique moyenne a été atteinte avec une dose de 2 mg/kg. une baisse dose-dépendante de la pression artérielle moyenne ainsi qu'une diminution de la protéinurie ont été observées. L'impact clinique de ces changements ne semble pas avoir été déterminé. Bien que l'hypokaliémie soit souvent associée à l'insuffisance rénale chronique, le telmisartan n'a pas eu d'effet sur l'excrétion du potassium dans l'essai clinique mené chez les chats.

Pharmacocinétique

Après administration orale de la dose recommandée, le telmisartan est rapidement absorbé. La concentration plasmatique maximale (Cmax) est atteinte en 0,5 heure. Une augmentation proportionnelle à la dose est observée, tant pour les valeurs Cmax que pour les valeurs de l'aire sous la courbe (AUC), dans l'intervalle de doses compris entre 0,5 mg et 3 mg/kg. La consommation d'aliments n'a pas d'effet sur le degré d'absorption. En raison de son caractère lipophile, le telmisartan possède une cinétique de perméabilité membranaire rapide, ce qui facilite la distribution tissulaire. Aucune accumulation n'a été observée. Après administration orale, la biodisponibilité absolue était de 33 %. Des études in vitro effectuées sur les plasmas de l'homme, du chien, de la souris et du rat ont montré une forte liaison aux protéines plasmatiques (> 99,5 %). Après administration orale, le telmisartan est presque exclusivement excrété dans les selles, principalement sous forme de composé inchangé. Une partie du telmisartan est glucuronisé chez le chat. Les métabolites ne sont pas actifs. La demi-vie d'élimination terminale est de 7,7 h en moyenne.

Contre-indications

Ne pas utiliser durant la gestation ou la lactation, ni en cas d'hypersensibilité.

Effets indésirables

- Rares : symptômes gastro-intestinaux légers et transitoires (régurgitation, vomissements, diarrhée ou selles molles).
- Très rares : élévations des enzymes hépatiques. Les valeurs revenaient à la normale dans les quelques jours suivant l'arrêt du traitement.
- Baisses de pression sanguine et diminution de la numération érythrocytaire à la dose de traitement recommandée.

Interactions

Aucun signe clinique d'hypotension n'a été observé durant un traitement concomitant avec de l'amlodipine à la dose recommandée.

Précautions particulières

En raison de son action sur le système rénine-angiotensine-aldostérone, une légère diminution de la numération érythrocytaire peut survenir. La numération érythrocytaire doit être surveillée durant le traitement. En cas d'hypotension, il convient d'envisager un traitement symptomatique. La pression sanguine doit être surveillée chez les chats sous anesthésie.

Les femmes enceintes doivent prendre des précautions particulières pour éviter tout contact avec le produit.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'a pas été établie chez les chats reproducteurs, gravides ou en lactation.

SEMINTRA 10 mg/ml sol po chats *Boehringer Ingelheim* ⊗ telmisartan **po** Fe Ⓡ
SEMINTRA 4 mg/ml sol po chats *Boehringer Ingelheim* ⊗ telmisartan **po** Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

13.2.4 Heptaminol

Indications
L'indication de l'association à base d'heptaminol et de diprophylline est formulée de manière vague comme étant le traitement symptomatique des défaillances cardiovasculaires et/ou respiratoires chez le cheval, les bovins, le porc, le chien et le chat.
Pharmacodynamie
L'heptaminol agit via la libération périphérique de la noradrénaline et exerce un effet inotrope positif. Il augmente le débit coronaire.
Le médicament disponible est une association de diprophylline, une méthylxanthine comme la théophylline, et d'heptaminol.
Pharmacocinétique
L'heptaminol se lie légèrement aux protéines plasmatiques et est essentiellement éliminé dans les urines.
Contre-indications
- Hypersensibilité connue à l'alcool benzylique
- Animaux atteints d'hypertension
- La littérature mentionne également l'hypertension, l'hyperthyroïdie et l'ulcère gastroduodénal comme contre-indications.

Effets indésirables
Aucun connu.
Interactions
Etant donné la présence de diprophylline dans le produit, des interactions avec les méthylxanthines comme la caféine et la propentophylline peuvent survenir.
Précautions particulières
Le médicament peut provoquer une irritation cutanée et/ou oculaire.
Les personnes ayant une hypersensibilité connue à l'alcool benzylique doivent éviter le contact avec le médicament.
Des effets indésirables sont possibles après une auto-injection accidentelle.
Reproduction et lactation
A n'utiliser qu'après une analyse bénéfices-risques.
ANALEPTOL 50 mg/ml + 50 mg/ml *CP-Pharma* ▼ heptaminol, diprophylline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe ®

13.3 Sang et coagulation

13.3.1 Antihémorragiques

Indications
L'étamsylate, un hémostatique aspécifique, est indiqué chez plusieurs espèces animales pour la prévention et le traitement des hémorragies chirurgicales, post-traumatiques, obstétriques et gynécologiques. En cas d'hémorragie, toute cause potentielle doit d'abord être cherchée et traitée.
Pharmacodynamie
L'étamsylate inhibe l'activité de la prostacycline-synthase et favorise ainsi l'agrégation plaquettaire, la vasoconstriction et la réduction de la perméabilité capillaire des plaquettes. Il active également la P-sélectine, qui facilite l'interaction entre les plaquettes, les leucocytes et l'endothélium. L'hémostase primaire est favorisée sans affecter le temps de prothrombine, la fibrinolyse ou le nombre de plaquettes.
Dans les modèles animaux de saignement capillaire, l'administration d'étamsylate réduit le temps de saignement et la gravité de l'hémorragie. L'effet maximal est atteint entre 30 minutes et 4 heures après administration.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacocinétique
En raison de sa faible liposolubilité, l'étamsylate montre, après injection intraveineuse, une faible distribution tissulaire (Vd : 0,4 ; 0,36 et 0,44 l/kg chez resp. les chiens, les chats et les bovins). L'étamsylate n'est pratiquement pas métabolisé et est rapidement éliminé dans les urines (Télim1/2 : 1,14 ; 0,75 et 1,24 h chez resp. les chiens, les chats et les bovins). Après injection intramusculaire, l'étamsylate est absorbé très rapidement et presque totalement (97,5 ; 99,8 et 98,4 % chez resp. les chiens, les chats et les bovins). La concentration maximale est atteinte après environ 1 h (Cmax : 27 ; 25,8 et 10,7 µg/ml chez resp. les chiens, les chats et les bovins) (Tmax : 0,42 ; 0,54 et 1,3 h chez resp. les chiens, les chats et les bovins).

Contre-indications
Hypersensibilité à la substance active et/ou à l'un des excipients.

Effets indésirables
Des réactions anaphylactiques aux sulfites contenus dans des produits similaires ont été signalées chez l'homme. De telles réactions pourraient aussi survenir chez les animaux.

Interactions
L'étamsylate peut modifier le fonctionnement des anticoagulants sur les fonctions plaquettaires et sur le temps de saignement.

Précautions particulières
En cas d'injection accidentelle, demandez immédiatement conseil à un médecin. Le médicament vétérinaire peut irriter la peau et les yeux : en cas de contact, rincez à l'eau. L'étamsylate, les sulfites et l'acool benzylique (excipients) peuvent causer des réactions allergiques avec nausées, diarrhée et éruptions cutanées chez les personnes sensibles.

Reproduction et lactation
L'innocuité du médicament vétérinaire n'a été établie chez aucune espèce cible pendant la gestation et la lactation.

HEMOSILATE 125 mg/ml *Ecuphar* ▼ étamsylate **inj** Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

14 SYSTÈME URO-GÉNITAL

14.1 Diurétiques

De façon générale, la classe pharmacologique des diurétiques comprend :
- les diurétiques «cardio-vasculaires», représentés par les dérivés xanthiques,
- les diurétiques osmotiques,
- les natriurétiques. Ce dernier groupe est représenté par les inhibiteurs de l'anhydrase carbonique, les thiazides, les diurétiques de l'anse, tous hypokaliémiants, et les diurétiques d'épargne potassique, antagonistes ou non de l'aldostérone.

Seul les diurétiques de l'anse sont abordés dans ce chapitre. La spironolactone, un diurétique d'épargne potassique, n'est pas abordée ici. Voir Antagoniste de l'aldostérone.

Indications

Le médicament contenant du **furosémide** est indiqué dans le traitement des œdèmes, qu'ils soient d'origine cardiaque, rénale ou autre, y compris l'œdème de la mamelle et des extrémités. En cas d'insuffisance rénale, ce médicament peut être utilisé pour stimuler la diurèse (voir aussi "Contre-indications").

Le médicament contenant du **torasémide** est indiqué dans le traitement des signes cliniques, y compris l'œdème et l'épanchement, liés à une insuffisance cardiaque congestive chez le chien.

Pharmacodynamie

Le furosémide et le torasémide agissent principalement sur la branche ascendante de l'anse de Henlé en bloquant la réabsorption des ions chlore et sodium. Il en résulte un effet diurétique ainsi qu'une excrétion accrue du sodium, potassium, du calcium, du magnésium, des ions phosphate, bicarbonate, hydrogène et ammonium. L'effet diurétique du torasémide chez le chien est plus important que celui du furosémide. Sur le plan métabolique, le furosémide peut également induire une augmentation de la glycémie et du taux de triglycérides. Contrairement aux thiazides, caractérisés par un effet plus long et plus modéré que celui des diurétiques de l'anse, le furosémide et le torasémide conservent leur action même lors d'une déficience de la fonction rénale.

Pharmacocinétique

Le furosémide exerce un effet puissant, rapide, mais de courte durée. Ainsi, si l'action salidiurétique est observée environ cinq minutes après l'injection intraveineuse de furosémide, elle ne persiste que durant trois heures. Il faut cependant noter que la demi-vie du furosémide est prolongée chez les nouveau-nés et chez les patients souffrant d'insuffisance rénale, hépatique ou cardiaque. L'excrétion urinaire est dépendante du pH urinaire, ce qui peut expliquer les différences de durée d'action et de posologie chez les carnivores et les herbivores.

Après administration orale, le torasémide est facilement et rapidement absorbé, sa biodisponibilité étant de 90 %, avec un Tmax de 0,93 h. La liaison aux protéines plasmatiques est supérieure à 98 %. Le torasémide absorbé est partiellement métabolisé par les cytochromes hépatiques P450. Le torasémide ainsi que ses métabolites sont principalement excrétés par voie rénale. A doses égales, le torasémide a une action diurétique plus longue que le furosémide et une perte potassique moins importante.

Contre-indications

L'utilisation de diurétiques de l'anse est contre-indiquée en cas d'hypovolémie ou d'hypotension, d'hypokaliémie, d'hyponatrémie, de troubles de la fonction hépatique ou en cas de néphrite glomérulaire aiguë ou d'insuffisance rénale avec anurie.

© 2024

Effets indésirables

Les chats surtout sont très sensibles aux effets indésirables du furosémide. Les effets indésirables les plus communs associés à l'administration de furosémide sont liés aux troubles de la balance hydrique et électrolytique et incluent notamment : déshydratation, hyponatrémie, alcalose hypochlorémique, hypokaliémie, hypomagnésémie et hypocalcémie. Ces troubles sont principalement observés lors d'administration prolongée ou en cas de surdosage. L'administration trop rapide de furosémide par voie intraveineuse peut s'accompagner d'ototoxicité.

Suite à un traitement au torasémide, une hémoconcentration et, très fréquemment, une polyurie et/ou une polydipsie sont observées. Une augmentation des paramètres sanguins rénaux et de l'insuffisance rénale sont très fréquemment observés (1/10 animaux). En cas de traitement prolongé au torasémide, un déséquilibre électrolytique (notamment une hypokaliémie, une hypochlorémie, une hypomagnésémie) et une déshydratation peuvent survenir. Des signes gastro-intestinaux tels que vomissements, réduction ou absence de selles et, dans de rares cas, ramollissement des selles peuvent être observés. Un érythème de la face interne des pavillons auriculaires peut être observé.

Interactions

Furosémide :

- augmentation de la glycémie et du taux de triglycérides,
- renforcement de l'activité des anticoagulants.

Furosémide et torasémide :

- augmentation de la néphrotoxicité des céphalosporines et de l'ototoxicité des aminoglycosides,
- augmentation de l'action hypotensive de divers composés, une attention toute particulière devant être portée aux inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine. Afin d'éviter une baisse de pression trop forte, la dose de furosémide doit être diminuée de 25 à 50 %,
- augmentation des pertes de potassium (augmentation qui peut, lors de traitement aux digitaliques, potentialiser la toxicité de ces derniers),
- La réponse aux diurétiques de l'anse est atténuée par l'administration d'AINS. Du fait d'une augmentation du volume urinaire, les concentrations dans l'urine d'autres molécules, en particulier acides (furosémide, flunixine, phénylbutazone) sont diminuées.

Torasémide :

- Renforcement du risque d'allergie aux sulfamides.
- Prudence lors de l'administration simultanée du torasémide avec d'autres médicaments fortement liés aux protéines plasmatiques.
- Diminution de la clairance systémique d'autres médicaments métabolisés par les cytochromes P450 de certaines familles (isoflurane, sévoflurane, théophylline).

Précautions particulières

Il faudra veiller à ce qu'un apport hydrosodé adéquat accompagne l'administration du diurétique. En cas de crise aiguë s'accompagnant d'un œdème pulmonaire, d'un épanchement pleural et/ou d'ascite, l'administration d'une spécialité vétérinaire injectable est préconisée en première intention, avant toute prise en charge par une thérapeutique diurétique par voie orale. La fonction rénale, l'état d'hydratation et l'équilibre électrolytique sanguin doivent au moins être contrôlés au moment de l'initiation du traitement, après un changement de dose et en cas d'effets indésirables. En cas de traitement prolongé, ces paramètres doivent être contrôlés régulièrement. Un déséquilibre hydrique et/ou électrolytique préexistant doit être corrigé avant le traitement. Le torasémide doit être utilisé avec prudence en cas de diabète sucré, et chez les chiens ayant déjà été traités auparavant avec un diurétique de l'anse à fortes doses.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Reproduction et lactation
Le furosémide peut être utilisé de manière raisonnée chez des chiennes et chattes en gestation, mais doit être évité dans la période précédant de peu la mise bas. Le furosémide est excrété par le lait, mais on n'en connaît pas la répercussion clinique chez les jeunes allaités. L'innocuité du médicament contenant du torasémide n'a pas été établie en cas de gravidité ou de lactation.

DIMAZON *Intervet Int via MSD AH* furosémide **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
FUROSORAL 10 mg *Le Vet Beheer* furosémide **po** Ca, Fe Ⓡ
FUROSORAL 40 mg *Le Vet Beheer* furosémide **po** Ca, Fe Ⓡ
ISEMID 1 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
ISEMID 2 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
ISEMID 4 mg *Ceva* torasémide **po** Ca Ⓡ
LIBEO 10 mg compr à croquer chiens *Ceva* furosémide **po** Ca Ⓡ
LIBEO 40 mg compr à croquer chiens *Ceva* furosémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 0,75 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 3 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ
UPCARD 7,5 mg *Vetoquinol* torasémide **po** Ca Ⓡ

14.2 Incontinence urinaire chez la chienne

14.2.1 Œstriol

L'ovario-hystérectomie chez les chiennes augmente l'incidence de l'incontinence urinaire. Dans le passé, on pensait que cette forme d'incontinence urinaire était due à la disparition de l'influence des œstrogènes sur le sphincter vésical, dont le relâchement provoquait la perte urinaire. De nos jours, on admet cependant que les problèmes du sphincter ne sont pas tant dus à la baisse des œstrogènes mais plutôt à l'augmentation des taux de FSH et de LH qui l'accompagne, et qui résulte de la disparition du feedback négatif des œstrogènes. Le traitement médical vise à augmenter la pression de clôture du sphincter vésical.

Indications
Traitement de l'incontinence urinaire hormono-dépendante chez des chiennes ovario-hystérectomisées.

Pharmacodynamie
Malgré un mécanisme d'action cellulaire et une affinité aux récepteurs identiques, l'action de l'œstriol est plus courte que celle de l'œstradiol. Ceci s'explique par une dissociation plus rapide du récepteur et une élimination plus rapide de l'œstriol. Tout en ayant une action courte, l'œstriol n'est pas un œstrogène faible. Ceci pourrait expliquer l'absence d'effets utérotropes. La liaison de l'œstriol avec les récepteurs d'œstrogène présents au niveau des parties distales du système urogénital, améliore la pression de clôture urétrale et augmente la capacité de la vessie.

Pharmacocinétique
L'œstriol est rapidement résorbé chez le chien après une administration orale. La concentration plasmatique maximale est atteinte après 1 heure. Lors d'administrations répétées, un état stable apparaît rapidement. Il n'y a pas d'accumulation. En raison des variations individuelles importantes des Cmax et des AUC, les doses d'œstriol doivent être définies pour chaque animal séparément. L'élimination, principalement par voie rénale, est rapide.

Contre-indications
L'administration à des femelles non stérilisées est contre-indiquée. Ne pas administrer aux animaux souffrant d'un syndrome de polyurie/polydipsie.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables
Des effets œstrogéniques tels que le gonflement mammaire et vulvaire et/ou l'attraction des mâles ainsi que des vomissements ont été observés lors d'administration de doses élevées. Ces effets secondaires sont réversibles (diminution de la dose). Exceptionnellement, des saignements vaginaux ont été constatés. La réduction de la dose ou l'arrêt du traitement résout ce problème. L'œstriol ne présente pas les effets indésirables typiques des autres œstrogènes, tels que la suppression de la moelle osseuse ou l'induction de pyomètres. De fortes doses d'œstrogènes peuvent favoriser des tumeurs des organes cibles comportant des récepteurs aux œstrogènes comme les glandes mammaires. En comparaison au 17-bêta-œstradiol, l'œstriol n'est pas ou très peu carcinogène.
Reproduction et lactation
Le médicament ci-dessous est exclusivement indiqué dans le traitement de chiennes ovario-hystérectomisées.
INCURIN 1 mg compr *Intervet Int* ✪ œstriol **po** Ca ®

14.2.2 Phénylpropanolamine

L'ovario-hystérectomie chez les chiennes augmente l'incidence de l'incontinence urinaire. Dans le passé, on pensait que cette forme d'incontinence urinaire était due à la disparition de l'influence des œstrogènes sur le sphincter vésical, dont le relâchement provoquait la perte urinaire. De nos jours, on admet cependant que les problèmes du sphincter ne sont pas tant dus à la baisse des œstrogènes mais plutôt à l'augmentation des taux de FSH et de LH qui l'accompagne, et qui résulte de la disparition du feedback négatif des œstrogènes. Le traitement médical vise à augmenter la pression de clôture du sphincter vésical.
Indications
Traitement, chez les chiennes ovariectomisées, de l'incontinence urinaire.
Pharmacodynamie
Ce sympathicomimétique a comme effet pharmacodynamique de stimuler les récepteurs de l'urètre principalement de nature adrénergique. Cette stimulation engendre un renforcement et une stabilisation de la fermeture du sphincter urétral.
Pharmacocinétique
La phénylpropanolamine est administrée oralement. La biodisponibilité est plus grande lorsque la phénylpropanolamine est administrée à jeun.
Contre-indications
Traitement des troubles de comportement caractérisés par une tendance à uriner. Voir aussi "Interactions".
Effets indésirables
Les effets indésirables des sympathicomimétiques sont nombreux (cardio-vasculaires, gastro-intestinaux) du fait de l'excitation du système nerveux sympathique. La phénylpropanolamine doit être employée avec beaucoup de précaution chez les sujets présentant des affections cardio-vasculaires, une insuffisance rénale ou hépatique, un diabète sucré, de l'hyperadrénocorticisme, un glaucome, de l'hyperthyroïdie ou d'autres troubles métaboliques.
Interactions
Les sympathicomimétiques augmentent la toxicité de la PPA. Ne pas administrer simultanément à des antagonistes cholinergiques. Un intervalle de 2 semaines devrait être observé lorsque l'on veut administrer la PPA à des animaux préalablement traités avec des inhibiteurs des monoamine-oxydases. Combinés à la PPA, l'indométhacine (ou d'autres AINS), la réserpine et les antidépresseurs tricycliques peuvent augmenter le risque d'une hausse de tension. Le cyclopropane et les anesthésiques hydrocarbonés halogénés, administrés simultanément à la PPA, augmentent le risque d'arythmies.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Précautions particulières
Avant tout traitement, il est nécessaire de s'assurer que l'incontinence n'est pas liée à d'autres facteurs tels qu'une anomalie morphologique ou des troubles de comportement. L'examen clinique reste primordial.
Reproduction et lactation
Etant donné l'indication, l'administration durant la gestation ou la lactation n'est pas d'application.

PROPALIN sirop chiens *Vetoquinol* ⊗ phénylpropanolamine **po** Ca ®

14.2.3 Ephédrine

L'ovario-hystérectomie chez les chiennes augmente l'incidence de l'incontinence urinaire. Dans le passé, on pensait que cette forme d'incontinence urinaire était due à la disparition de l'influence des œstrogènes sur le sphincter vésical, dont le relâchement provoquait la perte urinaire. De nos jours, on admet cependant que les problèmes du sphincter ne sont pas tant dus à la baisse des œstrogènes mais plutôt à l'augmentation des taux de FSH et de LH qui l'accompagne, et qui résulte de la disparition du feedback négatif des œstrogènes. Le traitement médical vise à augmenter la pression de clôture du sphincter vésical.
Indications
L'éphédrine est un sympathicomimétique principalement utilisé dans le traitement de l'incontinence urinaire causée par une hypotonie du sphincter de l'urètre chez des chiennes ovario-hystérectomisées.
Pharmacodynamie
L'éphédrine stimule les récepteurs adrénergiques alpha et bêta ainsi que la sécrétion de catécholamines des neurones sympathiques. L'éphédrine a également des effets centraux.
Elle provoque une contraction du sphincter urétral interne et une relaxation des muscles de la vessie par action sympathicomimétique des récepteurs adrénergiques périphériques.
Pharmacocinétique
L'éphédrine est rapidement absorbée et la biodisponibilité élevée. Elle est largement diffusée dans le corps et franchit la barrière hémato-encéphalique. La principale voie de métabolisation est la déméthylation en noréphédrine. Avec une acidité urinaire élevée, 80 à 90 % de la dose administrée est éliminée dans les 48 h par excrétion urinaire.
Contre-indications
Ne pas utiliser chez les chiens atteints de glaucome ni en cas d'hypersensibilité à l'éphédrine. Le produit ne doit être utilisé chez les chiens souffrant de maladies cardiovasculaires qu'après une analyse détaillée des risques/bénéfices.
Ne pas utiliser chez les chiens pesant moins de 20 kg. Il convient de contrôler régulièrement au cours du traitement les animaux souffrant de maladies cardiovasculaires, d'obstruction urétrale partielle, d'hypertension, de diabète sucré, d'hypercorticisme, d'hyperthyroïdie ou d'autres désordres métaboliques.
L'un des médicaments mentionne l'usage concomitant avec des narcotiques halogénés comme l'halothane ou le méthoxyflurane comme contre-indication.
Effets indésirables
Effets cardiovasculaires (tachycardie, fibrillation auriculaire, stimulation de l'activité cardiaque et vasoconstriction), stimulation du système nerveux central (insomnie, excitation, anxiété et tremblements musculaires), halètements, mydriase, cystite, broncho-dilatation et diminution de la sécrétion de mucus, réduction de la motilité et du tonus de la paroi intestinale.
Les effets indésirables propres à l'action de l'éphédrine apparaissent fréquemment, l'anxiété et les effets cardiovasculaires étant les plus fréquents.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Interactions
Des interactions avec d'autres sympathicomimétiques peuvent survenir. L'éphédrine peut stimuler le métabolisme glucocorticoïde. Un emploi concomitant avec les inhibiteurs de la monoamine oxydase peut provoquer de l'hypertension. L'éphédrine peut accentuer l'action de produits de la même classe comme, par exemple, la théophylline. Les anesthésiques volatils peuvent accentuer la sensibilité du myocarde aux effets cardiovasculaires de l'éphédrine. Un emploi concomitant avec des glucosides cardiaques, de la quinine et des antidépresseurs tricycliques peut provoquer une arythmie. Des constrictions vasculaires peuvent se produire après un traitement concomitant avec des alcaloïdes de l'ergot et de l'oxytocine. Les substances susceptibles d'augmenter le pH de l'urine peuvent prolonger l'excrétion d'éphédrine, alors que les substances diminuant le pH de l'urine, peuvent accélérer l'excrétion d'éphédrine.
Précautions particulières
Il est recommandé aux femmes enceintes de porter des gants pour administrer le produit. La notice insiste également sur les risques en cas d'ingestion orale, en particulier chez les enfants.
Reproduction et lactation
L'innocuité du produit n'a pas été établie en cas de gestation ou de lactation. Ne pas administrer aux animaux de reproduction.

CANIPHEDRIN 20 mg *VetViva Richter* ⊗ éphédrine **po** Ca ®
CANIPHEDRIN 50 mg *VetViva Richter* ⊗ éphédrine **po** Ca ®
ENURACE 10 compr chiens *Ecuphar* ■ éphédrine **po** Ca ®
ENURACE 50 compr chiens *Ecuphar* ■ éphédrine **po** Ca ®

14.3 Hypertrophie bénigne de la prostate

14.3.1 Osatérone

Indications
L'osatérone, stéroïde anti-androgène, est indiquée dans le traitement de l'hyperplasie bénigne de la prostate (HBP) chez les chiens mâles, visant à réduire le volume de la prostate et de la sorte, les symptômes cliniques qui y sont liés.
Pharmacodynamie
L'acétate d'osatérone, ainsi que son métabolite pharmacologiquement actif, ont une activité progestative et anti-androgène puissante. Ils inhibent les effets induits par un excès de testostérone, empêchent de façon compétitive la fixation des androgènes à leurs récepteurs prostatiques et bloquent le passage de la testostérone dans la prostate. L'acétate d'osatérone a également une activité glucocorticoïde.
Pharmacocinétique
Après une administration orale avec la nourriture, l'acétate d'osatérone est rapidement absorbé (Tmax environ 2 h) et subit une première métabolisation dans le foie. L'acétate d'osatérone est transformé en un métabolite pharmacologiquement actif. L'acétate d'osatérone et son métabolite se fixent à l'albumine plasmatique (respectivement environ 90 % et 80 %). Cette fixation est réversible et n'est pas affectée par d'autres substances connues pour leur fixation spécifique à l'albumine. L'osatérone est principalement éliminée via les fèces par le biais de l'excrétion biliaire (60 %) et, dans une moindre mesure, via l'urine (25 %). L'élimination est lente (T½ 80 h). Après une administration répétée d'actétate d'osatérone à raison de 0,25 mg/kg/jour pendant 7 jours, le facteur d'accumulation est environ de 3-4 sans qu'il y ait un changement dans le taux d'absorption ou d'élimination. Quinze jours après la dernière administration, la concentration moyenne dans le plasma est d'environ 6,5 µg/l.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Contre-indications
Chiens stressés ou présentant un hypoadrénocorticisme, et chiens souffrant de troubles hépatiques : voir « Précautions particulières ».
Effets indésirables
Une augmentation passagère de l'appétit est très fréquente. Des changements passagers du comportement tels qu'une augmentation ou une baisse de l'activité, ou un comportement plus social, sont courants. D'autres réactions, telles que des vomissements et/ou de la diarrhée transitoires, de la polyurie/polydipsie, de la léthargie, ou un syndrome de féminisation, y compris une hyperplasie de la glande mammaire, se produisent rarement. Une baisse transitoire du cortisol plasmatique survient chez la plupart des animaux traités. Dans les essais cliniques, le traitement avec ce médicament n'a pas été interrompu et tous les chiens se sont rétablis sans aucun traitement spécifique.
Interactions
Chez les chiens présentant une HBP associée à une prostatite, il est possible d'administrer ce produit simultanément avec des produits antibactériens.
Précautions particulières
A utiliser avec précaution chez les chiens ayant des antécédents de maladie hépatique étant donné que l'utilisation du produit chez ces chiens n'a pas été étudiée de manière approfondie et que le traitement de certains chiens souffrant de troubles hépatiques a entraîné, au cours des essais cliniques, une augmentation réversible de l'ALT et de l'ALP. La concentration du cortisol dans le plasma peut diminuer de façon transitoire et jusqu'à quelques semaines après l'administration du médicament. Il convient de bien surveiller les chiens stressés, notamment après une intervention chirurgicale, ou ceux atteints d'hypoadrénocorticisme. La réponse normale à un test de stimulation à l'ACTH peut également être supprimée pendant plusieurs semaines après l'administration d'osatérone.
Chez des animaux de laboratoire femelles, l'acétate d'osatérone a causé des effets indésirables sérieux sur les fonctions reproductives. Les femmes en âge d'avoir des enfants doivent donc éviter tout contact avec ce produit ou porter des gants jetables lors de l'administration.
Reproduction et lactation
Certaines études cliniques chez les chiens mâles ont montré une réduction du nombre de spermatozoïdes, sans influence négative sur la qualité du sperme. D'autres études n'ont en revanche constaté aucun changement dans la qualité du sperme.

YPOZANE 1,875 mg, 3,75 mg, 7,5 mg et 15 mg compr chiens *Virbac* ⊗ osatérone **po** Ca ®

14.4 Insuffisance rénale chronique chez le chat

14.4.1 Antagonistes de l'angiotensine II en cas d'insuffisance rénale chronique

Indications
Réduction de la protéinurie associée à l'insuffisance rénale chronique chez le chat (dose : 1 mg/kg).
Pour le traitement de l'hypertension systémique (dose : 2 mg/kg) chez le chat, voir "Antagonistes de l'angiotensine II contre l'hypertension".
Pharmacodynamie
Le telmisartan est un antagoniste spécifique des récepteurs (type AT1) de l'angiotensine II. Le telmisartan déplace l'angiotensine II de son site de liaison sur les récepteurs AT1, inhibant ainsi les effets pathologiques de l'angiotensine II tels que vasoconstriction, rétention hydrosodée, accroissement de la synthèse

© 2024

d'aldostérone et remaniement de l'organe. Vu la spécificité du telmisartan, les effets associés à une stimulation des récepteurs AT2, tels que vasodilatation, natriurèse et inhibition de croissance cellulaire inappropriée, ne sont pas inhibés. Lors d'un essai clinique chez des chats atteints d'insuffisance rénale chronique, une diminution de la protéinurie a été observée au cours des 7 premiers jours de traitement avec une dose de 1 mg/kg. Lors d'un autre essai clinique chez des chats atteints d'hypertension, une diminution de la tension artérielle systolique moyenne a été atteinte avec une dose de 2 mg/kg. une baisse dose-dépendante de la pression artérielle moyenne ainsi qu'une diminution de la protéinurie ont été observées. L'impact clinique de ces changements ne semble pas avoir été déterminé. Bien que l'hypokaliémie soit souvent associée à l'insuffisance rénale chronique, le telmisartan n'a pas eu d'effet sur l'excrétion du potassium dans l'essai clinique mené chez les chats.

Pharmacocinétique

Après administration orale de la dose recommandée, le telmisartan est rapidement absorbé. La concentration plasmatique maximale (Cmax) est atteinte en 0,5 heure. Une augmentation proportionnelle à la dose est observée, tant pour les valeurs Cmax que pour les valeurs de l'aire sous la courbe (AUC), dans l'intervalle de doses compris entre 0,5 mg et 3 mg/kg. La consommation d'aliments n'a pas d'effet sur le degré d'absorption. En raison de son caractère lipophile, le telmisartan possède une cinétique de perméabilité membranaire rapide, ce qui facilite la distribution tissulaire. Aucune accumulation n'a été observée. Après administration orale, la biodisponibilité absolue était de 33 %. Des études in vitro effectuées sur les plasmas de l'homme, du chien, de la souris et du rat ont montré une forte liaison aux protéines plasmatiques (> 99,5 %). Après administration orale, le telmisartan est presque exclusivement excrété dans les selles, principalement sous forme de composé inchangé. Une partie du telmisartan est glucuronisé chez le chat. Les métabolites ne sont pas actifs. La demi-vie d'élimination terminale est de 7,7 h en moyenne.

Contre-indications

Ne pas utiliser durant la gestation ou la lactation, ni en cas d'hypersensibilité.

Effets indésirables

- Rares : symptômes gastro-intestinaux légers et transitoires (régurgitation, vomissements, diarrhée ou selles molles).
- Très rares : élévations des enzymes hépatiques. Les valeurs revenaient à la normale dans les quelques jours suivant l'arrêt du traitement.
- Baisses de pression sanguine et diminution de la numération érythrocytaire à la dose de traitement recommandée.

Interactions

Aucun signe clinique d'hypotension n'a été observé durant un traitement concomitant avec de l'amlodipine à la dose recommandée.

Précautions particulières

En raison de son action sur le système rénine-angiotensine-aldostérone, une légère diminution de la numération érythrocytaire peut survenir. La numération érythrocytaire doit être surveillée durant le traitement. En cas d'hypotension, il convient d'envisager un traitement symptomatique. La pression sanguine doit être surveillée chez les chats sous anesthésie.

Les femmes enceintes doivent prendre des précautions particulières pour éviter tout contact avec le produit.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'a pas été établie chez les chats reproducteurs, gravides ou en lactation.

SEMINTRA 10 mg/ml sol po chats *Boehringer Ingelheim* ⊗ telmisartan **po** Fe ®

SEMINTRA 4 mg/ml sol po chats *Boehringer Ingelheim* ⊗ telmisartan **po** Fe ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

14.4.2 IECA: bénazépril

Indications

Certains médicaments à base de bénazépril sont indiqués chez le chat pour ralentir **l'insuffisance rénale chronique** par réduction de la pression artérielle. Voir IECA.

BANACEP VET 5 mg compr pelliculé chiens, chats *Lab Calier* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe ®
BENADIL 5 mg compr pelliculés chiens, chats *VetViva Richter* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe ®
BENAKOR F 2,5 mg compr pelliculés chats *Le Vet Beheer* ⊗ bénazépril **po** Fe ®
BENAZECARE FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats *Ecuphar* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe ®
FORTEKOR 2,5 mg compr chiens, chats *Elanco* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe ®
FORTEKOR FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats *Elanco* ⊗ bénazépril **po** Ca, Fe ®

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

15 SYSTÈME NERVEUX

15.1 Anesthésiques généraux

15.1.1 Anesthésiques dissociatifs

Indications

Selon le médicament et l'espèce cible (plusieurs espèces domestiques et sauvages), les indications suivantes sont mentionnées dans le RCP/notice :

- immobilisation (en monothérapie si aucune myorelaxation n'est requise) et sédation
- induction d'une anesthésie générale (en association avec un opioïde, une benzodiazépine ou un alpha-2-adrénergique)
- entretien d'une anesthésie générale de courte durée

Outre ces indications revendiquées dans les notices des produits actuellement sur le marché, d'autres sont décrites dans la littérature, comme le traitement de la douleur ou comme anti-dépresseur avec des doses subanesthésiques de kétamine. Elles peuvent être exploitables en clinique à condition que le praticien en prenne l'entière responsabilité, sous les conditions d'application de la cascade.

Pharmacodynamie

Parmi les agents dissociatifs utilisés en médecine vétérinaire, il faut citer la tilétamine et la kétamine, qui sont toutes deux des dérivés cyclohexylamines. Seules la kétamine et la tilétamine sont enregistrées en Belgique à usage vétérinaire. La tilétamine possède une action plus longue et un effet analgésique périphérique plus marqué que la kétamine.

Les anesthésiques dissociatifs induisent, après une administration IV ou IM, une anesthésie caractérisée par un « sommeil » relativement superficiel combiné à une analgésie somatique ou périphérique de bonne qualité. L'analgésie viscérale est plus faible. L'utilisation de faibles doses IV de kétamine, en boli ou en infusion, entraîne un effet analgésique périphérique positif, utile en cas d'usage per- ou postopératoire. La kétamine administrée par voie épidurale provoque une brève analgésie périphérique de l'arrière-train, de bonne qualité. Les électro-encéphalogrammes montrent une dissociation entre le thalamus et le système limbique. Certaines régions telles que le thalamus et celle du cortex sont déprimées tandis que d'autres, telles que le système limbique, restent activées, donnant ainsi une explication possible aux effets hallucinogènes. Ces caractéristiques sont spécifiques à cette famille d'anesthésiques et expliquent aussi l'augmentation du tonus musculaire et pourquoi les réflexes pharyngés et laryngés, le tonus maxillaire, des mouvements oculaires comme le nystagmus et l'ouverture des paupières sont conservés. Utilisés en monothérapie, ces produits provoquent rarement la profondeur d'anesthésie requise pour une chirurgie, d'où la nécessité d'une combinaison avec d'autres substances qui agissent sur le système nerveux central. La posologie est déterminée par le type de prémédication (posologie réduite en cas d'utilisation avec d'agonistes alpha-2).

Le mécanisme d'action est complexe et repose sur des interactions avec plusieurs récepteurs, telles que l'antagonisation du récepteur NMDA (acide N-méthyl-D-aspartique), la liaison partielle aux récepteurs opioïdes μ et des médiateurs dans le système nerveux central, en particulier dans le cerveau et dans la corne dorsale de la moelle épinière. Une différence notable avec les autres anesthésiques est l'absence d'effet des anesthésiques dissociatifs sur les récepteurs GABA.

Les anesthésiques dissociatifs ont un spectre thérapeutique assez large et une toxicité organique faible. Ils peuvent être administrés par voie IV ou IM et induisent une bonne analgésie périphérique. Leur influence sur la respiration étant modérée, ils ne répriment quasiment pas les réflexes de déglutition et de

 © 2024

toux. En raison de l'analgésie viscérale minime et du risque de catalepsie lié à la rigidité musculaire, il est déconseillé de les utiliser seuls.
L'état cataleptique apparaît moins fréquemment en cas d'usage simultané avec des benzodiazépines. La tilétamine est uniquement disponible en association avec du zolazépam, un dérivé des benzodiazépines apportant des effets myorelaxants et anti-convulsivants.

Pharmacocinétique

La kétamine est disponible sous forme de solution injectable à usage IM, IV ou SC. L'administration épidurale n'est pas reprise dans la notice des produits disponibles et relève donc exclusivement de la cascade thérapeutique. En raison de sa grande liposolubilité, de son faible poids moléculaire et du pKa de 7.5, les effets de la kétamine sur le SNC apparaissent rapidement (T max: 10 minutes), mais perdurent trois fois moins longtemps que ceux de la tilétamine. Sa demi-vie est d'environ 1 à 3 heures suivant les espèces. La kétamine a une grande liposolubilité et diffuse dans tous les tissus, particulièrement dans le cerveau, le foie, les poumons et le tissu adipeux. La kétamine traverse également la barrière placentaire. La disparition des effets sur le SNC après l'administration unique d'un bolus intervient du fait d'une redistribution rapide du cerveau aux autres tissus. Chez le chien et le cheval, la kétamine est métabolisée par déméthylation et hydroxylation au niveau du foie. Les métabolites et une partie de la forme inchangée sont excrétés dans les urines. La faible métabolisation hépatique chez le chat explique l'excrétion rénale de la kétamine sous forme inchangée. Administrée de manière répétée, la kétamine induit une augmentation des enzymes microsomales hépatiques, ce qui peut provoquer de la tolérance à plus long terme.
La tilétamine est combinée au zolazépam et disponible sous forme de poudre lyophilisée (1:1) (voir aussi Benzodiazépines)

Contre-indications

Les anesthésiques dissociatifs ont un index thérapeutique large chez les patients en bonne santé mais la prudence est requise chez les patients souffrant de morbidités.
- Hypersensibilité connue à la kétamine. Utilisation sans prémédication pour les interventions chirurgicales importantes.
- Insuffisance hépatique, rénale ou cardiaque.
- Pression intracrânienne accrue (traumatisme à la tête, avec flux sanguin cérébral accru dû à la vasodilatation et augmentation sympathicomimétique de la pression sanguine).
- Glaucome.
- Opération intra-oculaire prévue.
- Une (pré-)éclampsie,
- Troubles convulsifs (ex. épilepsie).
- Patients traités avec des organophosphorés.
- Etant donné que les réflexes de déglutition et de toux sont conservés, les interventions au larynx, au pharynx ou à la trachée sont difficilement réalisables.
- Chez l'homme, risque d'hypertension sévère et de tachycardie chez les patients souffrant d'hyperthyroïdie ou chez les patients traités avec une hormone thyroïdienne exogène. La pertinence de cette contre-indication en médecine vétérinaire reste incertaine, même si dans certaines circonstances (importante hausse de pression sanguine), des lésions du myocarde ont été observées, e.a. chez le chat après usage de la kétamine.

Effets indésirables

La solution ayant un pH bas (3.5), une administration IM peut être suivie de douleurs et de réactions tissulaires. Les anesthésiques dissociatifs induisent une augmentation du débit sanguin cérébral et des pressions intracrânienne et intra-

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

oculaire. Ces effets justifient leur contre-indication chez des animaux présentant une pression intracrânienne accrue, un traumatisme de la tête ou de la cornée. Des effets hallucinogènes peuvent être observés durant la période de réveil, se traduisant par un comportement anormal, et des réactions excessives aux stimuli. En raison de la stimulation indirecte du système cardio-vasculaire d'origine sympathique, l'administration d'anesthésiques dissociatifs provoque un effet inotrope positif, une augmentation du rythme cardiaque, de la pression sanguine et du débit cardiaque, avec, toutefois, une résistance périphérique constante. L'accroissement de la circulation sanguine coronarienne après l'administration de la kétamine est parfois insuffisant pour compenser la consommation accrue en oxygène par le myocarde. Cette combinaison d'effet pourrait être à l'origine de l'apparition de lésions du myocarde chez le chat. La dépression respiratoire est minime. Une apnée et des irrégularités respiratoires sont cependant possibles. Le surdosage résulte en une dépression respiratoire ou une apnée sévère. Une augmentation des sécrétions bronchiques et salivaires qui deviennent plus visqueuses est observée. L'usage d'agents parasympathicolytiques peut s'avérer utile pour contrôler ces effets. Notons que l'atropine peut renforcer les effets stimulants sur le système cardio-vasculaire.

L'utilisation en monothérapie chez le cheval n'est pas recommandée en raison du manque de myorelaxation et du delirium lors de la récupération.

Interactions

De nombreuses interactions ont été décrites avec d'autres substances actives comme les agonistes alpha-2-adrénergiques, les benzodiazépines, les anesthésiques volatils, les barbituriques, la guaïfénésine et les neuroleptiques. Elles sont exploitées en anesthésiologie, les combinaisons variant selon les espèces et le statut physiologique et physiopathologique de l'animal.

L'utilisation raisonnée de benzodiazépines, d'agonistes alpha-2-adrénergiques ou de phénothiazines en association avec des anesthésiques dissociatifs permet de contrôler ou tout au moins de réduire les effets indésirables sur le système cardio-vasculaire notamment.

Les effets vagolytiques et sympathicomimétiques centraux justifient que ces dérivés soient utilisés en association avec les agonistes alpha-2-adrénergiques connus pour leurs effets inverses, notamment au niveau du système cardio-vasculaire.

On notera que l'administration d'atipamézole comme antidote aux agonistes alpha-2-adrénergiques à un animal soumis à l'action combinée de la kétamine et d'un agoniste alpha-adrénergique peut induire des convulsions, tout particulièrement chez le chien.

Une autre association très courante est l'utilisation de kétamine ou de tilétamine avec certains dérivés des benzodiazépines tels que le zolazépam et le diazépam, afin d'exploiter l'effet myorelaxant et anticonvulsivant de ces dernières (voir Benzodiazépines).

Les hormones thyroïdiennes peuvent amplifier l'hypertension et la tachycardie induites par la kétamine.

Le chloramphénicol est susceptible de prolonger l'anesthésie chez le chat du fait d'une action sur le cytochrome P450.

Précautions particulières

Les yeux du chat restent ouverts durant l'anesthésie et doivent donc être protégés. Durant l'anesthésie, les stimulations auditives intempestives sont à éviter. Des hallucinations ayant été décrites chez l'homme, ces substances sont classées parmi les stupéfiants (médicaments psychotropes). On veillera donc à respecter toutes les prescriptions légales en la matière.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation

Pour les produits disponibles, l'utilisation de la kétamine pendant la gestation/lactation est déconseillée ou doit être basée sur une analyse bénéfices-risques. L'utilisation de l'association de tilétamine et de zolazépam est déconseillée.

BELATAMIN 100 mg/ml *Bela-pharm* ▼ kétamine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Ca, Fe, cochon d'Inde, lapin non prod d'aliments, rongeur Ⓡ

KETAMIDOR 100 mg/ml *VetViva Richter* ▼ kétamine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ca, Fe Ⓡ

KETEXX VET 100 mg/ml *Alfasan* ▼ kétamine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Ca, Fe, lapin non prod d'aliments, cochon d'Inde, rongeur Ⓡ

NIMATEK 100 mg/ml sol inj chiens, chats, chevaux *Dechra* ▼ kétamine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Ca, Fe Ⓡ

ZOLETIL 100 *Virbac* ■ tilétamine, zolazépam **inj** Ca, Fe, animaux sauvages Ⓡ

15.1.2 Propofol

Indications

Le propofol est un dérivé phénol qui ne peut être administré que par voie intraveineuse, en tant qu'anesthésique à action rapide mais courte. Il est utilisé pour induire des anesthésies prolongées avec des agents volatils ou pour l'entretien d'anesthésie de courte voire de moyenne durée (5 à 30 min en ajustant les doses répétées).

Pharmacodynamie

Le mécanisme d'action exact du propofol n'est pas encore élucidé. Le propofol interfère avec le neurotransmetteur inhibiteur GABA (acide gamma-aminobutyrique) et fait chuter l'activité métabolique cérébrale. A faible dose, il est sédatif. Chez la plupart des animaux domestiques, le propofol administré par voie IV induit une anesthésie rapide et brève, avec une bonne relaxation musculaire mais une analgésie minime. L'administration d'analgésiques est nécessaire en cas d'intervention chirurgicale. Des réactions douloureuses peuvent apparaître en cas d'administration IV. Le produit n'irrite toutefois pas ou peu les tissus. La posologie dépend de la prémédication (dose plus faible en cas d'usage d'agonistes alpha-2).

Pharmacocinétique

Le propofol étant un anesthésique hautement liposoluble, il est rapidement absorbé par les tissus, notamment le cerveau. La courte durée d'action et le réveil total chez la plupart des espèces sont les conséquences de la redistribution rapide du cerveau vers les tissus périphériques et à l'élimination plasmatique efficace. La métabolisation a lieu dans le foie, mais également dans les poumons et les reins (métabolisation extra-hépatique). L'excrétion se fait principalement par voie rénale. Le réveil ne dépendant pas ou peu de l'activité hépatique et rénale, le propofol peut être administré avec succès dans le cas d'insuffisance de ces systèmes. Un effet cumulatif en cas d'administration continue est néanmoins possible. Dans ce cas, le rôle des systèmes d'élimination prend de l'importance pour mettre fin à l'anesthésie. Chez la plupart des espèces, le propofol induit une anesthésie rapide (dans les 30 – 60 sec) et brève (10 min) avec une bonne myorelaxation mais une analgésie minime. Chez le chien, le propofol est en grande partie métabolisé via une hydroxylation assurée par le cytochrome P450 puis via une glucurono-conjugaison. Cette dernière voie étant quasi absente chez le chat, la durée d'élimination et par conséquent le réveil, seront plus lents, surtout après des administrations continues ou répétées. Le même mécanisme est tenu pour responsable du réveil assez lent chez les lévriers après l'administration de propofol. La métabolisation est moins bien connue chez les autres espèces animales. Vu l'existence d'autres voies de métabolisation telles que les poumons,

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

le propofol peut être utilisé chez les patients atteints d'insuffisance rénale et/ou hépatique.

Contre-indications

- Ce produit ne doit pas être utilisé pour l'induction et l'entretien de l'anesthésie générale par des doses répétées qui dépasseraient les limites de la dose totale de 24 mg/kg (2,4 ml/kg) de propofol par anesthésie, en raison du risque d'effets toxiques dus au conservateur, l'alcool benzylique.
- Hypoprotéinémie, hypovolémie.
- Les patients en état de choc ou traumatisés sont plus sensibles aux effets indésirables.

Effets indésirables

Des effets indésirables tels que des nausées, des vomissements, de l'hypothermie après une perfusion prolongée, des perturbations du comportement avec léchage excessif, ont été observés chez le chien et le chat. Des phases d'excitation peuvent être observées après une administration IV chez le chien et le chat. Des contractions musculaires incontrôlées et des convulsions chez le chien peuvent être observées durant l'anesthésie, surtout en l'absence d'une bonne prémédication. Au niveau cardio-vasculaire, une dépression dose-dépendante accompagnée d'hypotension, de bradycardie et d'un effet inotrope négatif, comparables aux effets produits par les thiobarbituriques, peut se manifester. Une dépression respiratoire et de l'apnée peuvent également être observées, principalement suite à l'administration de fortes doses ou d'une injection intraveineuse trop rapide.

Interactions

Il a été démontré que cette molécule est compatible avec de nombreux agents neurotropes et notamment ceux utilisés pour la prémédication et les anesthésiques volatils ou myorelaxants. Les molécules interférant avec le cytochrome P450 (p. ex. le chloramphénicol, la cimétidine) et les substances lipophiles (p. ex. le fentanyl, l'halothane) allongent la phase de réveil.

Précautions particulières

Avant utilisation, le produit doit être inspecté visuellement pour vérifier l'absence de particules et d'anomalies de la coloration. Il doit être jeté dans le cas contraire.

Reproduction et lactation

Le propofol passe la barrière placentaire. En raison de l'efficacité de conjugaison des enzymes, la dépression chez les nouveau-nés est plutôt minimale. Des données sur l'utilisation du propofol chez les chiennes et les chattes allaitantes ne sont pas connues.

PROPOSURE 10 mg/ml *Axience* ■ propofol **inj** Ca, Fe ®
PROPOVET MULTIDOSE 10 mg/ml émulsion inj chiens, chats *Zoetis* ■ propofol **inj** Ca, Fe ®

15.1.3 Stéroïdes neuroactifs

Indications

Le médicament est indiqué chez les chiens, les chats et les lapins de compagnie comme anesthésique d'induction préalablement à une anesthésie par inhalation, ou comme anesthésique unique d'induction et d'entretien de l'anesthésie pour la réalisation d'examens ou d'interventions chirurgicales.

Pharmacodynamie

L'alfaxalone est une molécule stéroïde neuroactive possédant les propriétés d'un anesthésique général. Elle provoque une action hypnotique par son interaction avec les récepteurs GABA. Aux doses cliniques, l'effet analgésique de l'alfaxalone est limité.

Pharmacocinétique

Le volume de distribution après injection unique de doses cliniques de 2 et 5 mg/kg PV chez le chien et le chat est respectivement de 2.4 l/kg et 1,8 l/kg.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

L'alfaxalone est métabolisée dans le foie. Les chiens comme les chats forment les mêmes cinq métabolites de Phase I (cytochrome P450) de l'alfaxalone. Les métabolites de Phase II (conjugaison) observés chez le chat sont le sulfate d'alfaxalone et le glucuronide d'alfaxalone, tandis que chez le chien, du glucuronide d'alfaxalone a été observé. Chez le chat, la demi-vie d'élimination plasmatique moyenne (t1/2) de l'alfaxalone est d'environ 45 minutes pour une dose de 5 mg/kg. Chez le chien, la demi-vie d'élimination plasmatique moyenne (t1/2) de l'alfaxalone est d'environ 25 minutes pour une dose de 2 mg/kg. Chez le lapin, la demi-vie d'élimination plasmatique est d'environ 46 minutes pour une dose de 5 mg/kg administrée par voie intraveineuse simple. La clairance plasmatique est de 56 ml/kg/min et le volume de distribution est de 3,6 l/kg. L'élimination de l'alfaxalone chez les chiens, les chats et les lapins montre une cinétique non linéaire (dose-dépendante). Les métabolites sont éliminés, chez le chien, le chat et le lapin, par voie fécale et rénale.

Contre-indications

Ne pas utiliser concomitamment avec d'autres anesthésiques administrés par voie IV.

Effets indésirables

Une apnée post-induction de nature passagère peut survenir. C'est pourquoi une intubation endotrachéale et un apport d'oxygène sont nécessaires. Des doses plus élevées peuvent également provoquer une dépression respiratoire. Les lapins peuvent avoir une réaction défensive (mouvements de la tête et des oreilles, mouvements de recul) après une administration intraveineuse. Ces réactions peuvent être prévenues par une prémédication.

Interactions

En cas d'utilisation simultanée d'autres dépresseurs du système nerveux central, on peut s'attendre à une potentialisation des effets dépresseurs de l'alfaxalone. En cas d'utilisation d'un ou plusieurs agents de prémédication, la dose d'alfaxalone nécessaire peut être diminuée. Une prémédication avec des agonistes des récepteurs alpha-2-adrénergiques peut prolonger la durée de l'anesthésie de manière dose-dépendante. La durée du réveil peut être raccourcie en antagonisant les effets de ces agents de prémédication. En cas d'utilisation de benzodiazépines comme seuls agents de prémédication chez les chiens et les chats, la qualité de l'anesthésie n'est pas toujours optimale.

Précautions particulières

L'innocuité du produit chez les chiens et chats âgés de moins de 12 semaines et chez les lapins âgés de moins de 16 semaines n'a pas été étudiée. Afin d'éviter le risque d'apnée post-induction, l'injection IV doit être lente. L'utilisation d'un cathéter est recommandée chez les chiens et les chats mais doit être systématique pour l'administration du médicament chez les lapins.

Chez les lapins, l'oxygénation avant induction de l'anesthésie est nécessaire afin de diminuer les risques d'hypoxémie mortelle consécutifs à une dépression respiratoire ou à une apnée. L'oxygénation chez cette espèce reste nécessaire pendant toute la durée de l'anesthésie. Chez les chiens et les chats, une dépression respiratoire dose-dépendante peut également survenir suite à l'administration de doses élevées. L'administration d'oxygène et une ventilation à pression positive sont alors nécessaires afin d'éviter une hypoxémie et une hypercapnie.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'a pas été établie en période de gestation ou de lactation. Des études sur l'alfaxalone chez des souris, des rats et des lapins en gestation n'ont cependant pas montré d'effets nuisibles. L'utilisation du produit doit donc faire l'objet d'une évaluation bénéfices/risques chez les animaux en gestation.

ALFAXAN MULTIDOSE *Jurox* ✪ alfaxalone **inj** Ca, Fe, lapin non prod d'aliments ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

15.1.4 Anesthésiques volatils

Indications

Pour l'induction et l'entretien de l'anesthésie générale.

- L'isoflurane est enregistré en Belgique pour être utilisé chez les chevaux, les chiens, les chats, les oiseaux ornementaux, les reptiles ainsi que les petits mammifères (excepté l'induction au masque chez les lapins).
- Le sévoflurane est indiqué chez les chiens et les chats.

Pharmacodynamie

Le mécanisme d'action exact de l'isoflurane ou du sévoflurane n'est pas encore élucidé. Des changements réversibles de la membrane neuronale dans le cerveau perturbant la neurotransmission sont suspectés. Ces substances induisent la perte de conscience mais possèdent des propriétés analgésiques modérées.

Une dépression dose-dépendante des centres respiratoire et cardio-vasculaire provoque de l'hypotension et de l'hypoventilation. L'effet sensibilisant du myocarde aux catécholamines est moindre que celui exercé par l'halothane.

Une dépression dose-dépendante des systèmes rénal et hépatique est observée.

L'isoflurane passant la barrière placentaire, les fœtus sont également anesthésiés. Les caractéristiques physico-chimiques de la molécule expliquent que l'induction et le réveil se déroulent assez rapidement.

Chez les chevaux, une sédation supplémentaire peut être administrée pour un réveil serein.

Pharmacocinétique

Ces anesthésiques sont très peu métabolisés (0,2% en moyenne de la dose inhalée), l'élimination pulmonaire étant la voie principale d'élimination.

La concentration alvéolaire minimale (CAM) dépend de l'espèce animale et de l'âge, elle s'élève en général à 1,3 volume%. La CAM du sévoflurane est de 2,36 % chez les chiens.

Contre-indications

- Chez le lapin, une apnée dangereuse peut se manifester en cas d'induction au masque.
- Antécédents d'hypersensibilité à l'isoflurane ou au sévoflurane.
- Antécédents d'hyperthermie maligne.
- Pression cérébro-spinale accrue.
- Traumatisme crânien.
- *Myasthenia gravis*.
- Le sévoflurane est également contre-indiqué chez les chiens âgés de moins de 12 semaines.

Effets indésirables

Une dépression dose-dépendante des systèmes cardio-vasculaire, respiratoire, rénal et hépatique est observée. De petites quantités de fluoride se forment pendant la métabolisation.

Interactions

La prémédication utilisée et les autres anesthésiques administrés peuvent influencer l'intensité de l'anesthésie, qui devra donc être adaptée en conséquence.

Précautions particulières

L'administration de l'isoflurane ou du sévoflurane demandent un équipement adéquat (vaporisateur spécifique, appareil d'anesthésie adapté) pourvu d'un système de ventilation efficace afin d'éviter la pollution de l'environnement.

Ces substances doivent être administrées au moyen d'un gaz vecteur approprié. L'oxygène peut être utilisé comme gaz porteur pour l'isoflurane, seul ou combiné avec du protoxyde d'azote ou de l'air comprimé.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

L'isoflurane et le sévoflurane peuvent interagir avec les absorbants secs du dioxyde de carbone et provoquer la formation de monoxyde de carbone. Evitez donc le dessèchement des absorbants de dioxyde de carbone.

Reproduction et lactation

L'utilisation du produit ne doit se faire qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques.

L'isoflurane peut être utilisé lors d'une césarienne, les fœtus ou les nouveau-nés étant également anesthésiés.

L'innocuité du sévoflurane n'ayant pas été établie pendant la gestation ou la lactation, il convient de ne pas l'utiliser dans ces cas-là.

ISO-VET *Piramal Healthcare UK* ▼ isoflurane **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe, oiseau d'ornement, reptile, furet, rongeur, Su Ⓡ

ISOFLO 100% w/w inhalation vapeur, liquide *Zoetis* ▼ isoflurane **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe, oiseau d'ornement, reptile, furet, rongeur, cochon d'Inde Ⓡ

ISOFLURIN 1000 mg/g *Vetpharma AH* ▼ isoflurane **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe, oiseau d'ornement, reptile, rongeur, furet Ⓡ

ISOFLUTEK 1000 mg/g *Laboratorios Karizoo* ▼ isoflurane **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe, oiseau d'ornement, rongeur, furet Ⓡ

SEVOFLO 100 % liquide pour inhalation chiens, chats *Zoetis* ⊗ sévoflurane **inhal** Ca, Fe Ⓡ

SEVOTEK 1000 mg/g *Laboratorios Karizoo* ⊗ sévoflurane **inhal** Ca, Fe Ⓡ

VETFLURANE 1000 mg/g *Virbac* ▼ isoflurane **inhal** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe, oiseau d'ornement, reptile, furet, rongeur Ⓡ

15.2 Euthanasie

15.2.1 Barbituriques pour l'euthanasie

Les substances utilisées pour l'euthanasie provoquent la mort en induisant une hypoxie consécutive à une paralysie des muscles respiratoires, comme c'est le cas pour les curarisants, en déprimant les centres respiratoire et cardio-vasculaire ou en exerçant des effets cardiotoxiques. Les méthodes douces induisant un minimum de souffrance et produisant d'abord l'état d'inconscience avant la mort sont évidemment à privilégier. De ce point de vue, l'euthanasie peut se définir comme une anesthésie dépassée. Certains médicaments associent plusieurs principes actifs pour combiner plusieurs effets anesthésiques et létaux. L'usage des curarisants seuls est éthiquement inacceptable.

Les barbituriques diffèrent entre eux par leur puissance, leur rapidité d'action et d'élimination, et leur métabolisme ainsi que par leur activité hypnotique, anticonvulsivante ou anesthésique. Seules des préparations concentrées de pentobarbital sont utilisées pour induire l'euthanasie. Vu les alternatives actuellement disponibles pour l'anesthésie des espèces domestiques, l'usage de ces préparations dans un protocole d'anesthésie n'est pas défendable.

Indications

Euthanasie.

Pharmacodynamie

Selon les doses administrées, les barbituriques induisent tous les états de dépression du système nerveux central depuis une sédation plus ou moins profonde jusqu'à un stade d'anesthésie générale avancé voire jusqu'à l'euthanasie. L'analgésie et la myorelaxation sont souvent de mauvaise qualité.

Pharmacocinétique

Le pentobarbital, administré par voie intraveineuse, diffuse assez rapidement dans le système nerveux central. Une prémédication et l'administration rapide de fortes doses sont des éléments permettant de prévenir les effets indésirables qui pourraient survenir pendant la phase d'induction.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables
Dans le cadre de l'euthanasie, les convulsions sont possibles au moment de l'induction. Il est recommandé d'intégrer les barbituriques dans un protocole combinant plusieurs substances afin d'éviter les effets indésirables qui pourraient précéder la mort.
Interactions
Des effets synergiques avec d'autres médicaments agissant sur le système nerveux central sont à prendre en compte (autres anesthésiques, sédatifs, hypnotiques, phénothiazines, benzodiazépines) et peuvent être exploités pour pratiquer une euthanasie dans les meilleures conditions.
Précautions particulières
Toutes les mesures pour éviter l'auto-injection ou l'injection accidentelle à des tiers doivent être prises.

DOLETHAL *Vetoquinol* ⊗ pentobarbital **inj** Ca, Fe Ⓡ

EUTHANIMAL 20% *Alfasan* ⊗ pentobarbital **inj** Bo, Eq non prod d'aliments, Su, Ov, Capr, Ca, Fe Ⓡ

EUTHANIMAL 40% *Alfasan* ⊗ pentobarbital **inj** Eq non prod d'aliments, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe Ⓡ

EUTHASOL VET 400 mg/ml *Dechra* ⊗ pentobarbital **inj** Eq non prod d'aliments, Bo, Ov, Capr, lapin non prod d'aliments, Ca, Fe, vison, cochon d'Inde, rongeur Ⓡ

EUTHOXIN 500 mg/ml *Chanelle* ⊗ pentobarbital **inj** Eq non prod d'aliments, Bo, Su, lapin non prod d'aliments, Ca, Fe, furet, vison, cochon d'Inde, rongeur, poule, oie, faisan, dinde, canard, pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement, reptile Ⓡ

RELEASE 300 mg/ml sol inj *WDT* ⊗ pentobarbital **inj** Eq non prod d'aliments, Bo, Su, Ca, Fe, vison, furet, lapin non prod d'aliments, cochon d'Inde, rongeur, poule, pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement, reptile Ⓡ

15.2.2 Association pour l'euthanasie

Les substances utilisées pour l'euthanasie provoquent la mort en induisant une hypoxie consécutive à une paralysie des muscles respiratoires, comme c'est le cas pour les curarisants, en déprimant les centres respiratoire et cardio-vasculaire ou en exerçant des effets cardiotoxiques. Les méthodes douces induisant un minimum de souffrance et produisant d'abord l'état d'inconscience avant la mort sont évidemment à privilégier. De ce point de vue, l'euthanasie peut se définir comme une anesthésie dépassée. Certains médicaments associent plusieurs principes actifs pour combiner plusieurs effets anesthésiques et létaux. L'usage des curarisants seuls est éthiquement inacceptable.
Indications
T-61® est un médicament injectable destiné uniquement à l'euthanasie et ne contenant pas de barbiturique mais un mélange de trois molécules actives.
Pharmacodynamie
L'embutramide est un narcotique à action centrale inhibant le système nerveux central, principalement au niveau des centres respiratoires et circulatoires. L'iodure de mebenzonium exerce un effet curarisant déprimant les muscles striés y compris respiratoires. Enfin la tétracaïne, un anesthésique local inclus dans la préparation, permet selon la notice une injection indolore. Les effets cardiaques ne sont toutefois pas à exclure.
Pharmacocinétique
Il est vivement conseillé d'utiliser ce médicament uniquement par voie IV ou éventuellement par voie intracardiaque chez les animaux anesthésiés, car l'administration par une autre voie ne garantit pas de manière absolue que l'embutramide, responsable de la perte de conscience, agisse chronologiquement en premier lieu. Il est pourtant indispensable que cette dépression du système nerveux central précède le blocage neuromusculaire sous peine d'imposer une

 © 2024

mort par asphyxie d'un animal conscient. Le respect scrupuleux des posologies est capital de ce point de vue.

Contre-indications

- Ne pas administrer aux animaux conscients.
- Ne pas administrer aux animaux gravides.

Effets indésirables

- Dans de rares cas, excitation et convulsions peuvent se manifester.
- L'arrêt cardiaque peut être retardé.
- T61 provoque des déficiences histopathologiques : endommagement de l'endothélium, congestion dans les poumons, oedème pulmonaire et hémolyse.

Précautions particulières

Une injection intravasculaire correcte de toute la dose doit être assurée (utilisation d'un cathéter veineux).
L'administration est uniquement réservée au vétérinaire.
Ce produit est mortel pour les humains et ne peut pas être laissé en possession du propriétaire ; il convient de prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter une auto-injection accidentelle.
Evitez tout contact direct avec le produit.
Se débarrasser immédiatement de tout vêtement contaminé.
Si le produit se retrouve dans des plaies ouvertes ou des muqueuses, rincez à fond à l'eau et au savon.
En cas d'ingestion ou d'auto-injection accidentelle, demandez immédiatement conseil à un médecin.
Antidotes :

- analeptiques centraux : contre le composant narcotique
- physostigmine : contre le composant curarisant.

T 61 *Intervet Int via MSD AH* ✪ embutramide, iodure de mébézonium, tétracaïne **inj** Ca, Fe, vison, Eq non prod d'aliments, Bo, pigeon non prod d'aliments, oiseau d'ornement, rongeur Ⓡ

15.3 Anesthésiques locaux

Indications

Les indications de ces substances sont principalement l'analgésie locale recherchée à des fins thérapeutiques ou diagnostiques, après infiltration des zones ou des nerfs concernés. Les anesthésiques locaux peuvent être utilisés seuls ou en combinaison avec des agents sédatifs ou anesthésiques en cas d'interventions chirurgicales invasives. Ils peuvent également être utilisés pour bloquer l'activité motrice grâce à l'infiltration des nerfs moteurs.
En médecine vétérinaire, seules la procaïne, la lidocaïne et la mépivacaïne sont enregistrées en Belgique.

Pharmacodynamie

Les anesthésiques locaux sont des esters (procaïne, tétracaïne…) ou des amides (lidocaïne, mépivacaïne…). Leur puissance, leur durée d'action, leur toxicité et leur vitesse de diffusion peuvent varier suivant la molécule considérée et l'espèce animale. De manière générale, ces substances peuvent être subdivisées en produits à action courte (procaïne), à action moyenne (lidocaïne, mépivacaïne) et à action longue (bupivacaïne, ropivacaïne). L'effet inhibiteur atteint d'abord les fibres du système nerveux autonome puis les fibres sensibles à la douleur, au froid, au chaud, au toucher, et enfin les fibres motrices ; et inversement lorsque l'action de l'anesthésique disparaît. Cet arrêt de la transmission nerveuse périphérique provient d'une inhibition des potentiels d'excitation du fait d'un blocage de l'ouverture des canaux sodium. Aux doses usuelles, les effets systémiques, cardiaques et nerveux centraux notamment, sont absents.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacocinétique

Les anesthésiques locaux sont rapidement résorbés et métabolisés. Les esters tels que la procaïne et la tétracaïne sont métabolisés par les estérases plasmatiques et hépatiques. Les amides (lidocaïne, mépivacaïne) subissent un métabolisme hépatique. Tous les anesthésiques locaux sont excrétés par voie rénale après métabolisation.

Chez l'homme et les animaux, la lidocaïne est métabolisée en plusieurs métabolites. L'importance de chacun varie selon l'espèce. Chez l'homme, le bovin et le porc, la 2,6-xylidine, qui possède un effet génotoxique, est un métabolite important. (Voir aussi " Précautions particulières ")

Suite à une anesthésie épidurale caudale ou une anesthésie sous-arachnoïdienne caudale avec la mépivacaïne, chez les juments, les concentrations veineuses maximales sont atteintes en 1 heure environ. Après une injection sous-cutanée, la mépivacaïne et ses métabolites sont excrétés dans l'urine en 2 à 6 heures, la majeure partie étant éliminée en 24 heures.

Pour prolonger l'action des solutions de certains anesthésiques locaux, des substances vasoconstrictrices, telle que l'adrénaline, y sont parfois ajoutées.

La mépivacaïne n'induit aucune vasodilatation et ne nécessite donc pas d'adrénaline pour prolonger son action.

Contre-indications

Myasthenia gravis (procaïne), pathologies cardiaques, hypersensibilité vis-à-vis des anesthésiques locaux. Vu la possibilité de nécrose induite par l'incorporation d'agents vasoconstricteurs, ces associations ne peuvent pas être utilisées pour l'anesthésie des organes à circulation terminale comme les doigts, les oreilles, le pénis. Ces associations sont également à exclure pour les procédés d'anesthésie intraveineuse, et à éviter chez des animaux hypertendus, hyperthyroïdiens, traités par des inhibiteurs de monoamine oxydase ou atteints d'arythmie.

Effets indésirables

Des effets indésirables touchant le système cardio-vasculaire, respiratoire et nerveux peuvent être observés, surtout si les anesthésiques locaux sont par erreur administrés par voie intravasculaire ou en cas de surdosage. Ces effets indésirables peuvent aussi apparaître par suite de résorption excessive de la molécule au niveau du site d'injection, surtout chez les jeunes animaux au poids corporel faible. Au niveau cardio-vasculaire, de la bradycardie, une diminution du débit cardiaque, des troubles de la conduction cardiaque, de la vasoconstriction puis de la vasodilatation peuvent être observés. Une hypotension marquée suit parfois leur administration par voie épidurale du fait de l'inhibition du tonus sympathique. Au niveau nerveux, de la sédation ou de l'excitation mais aussi des arrêts respiratoires ont été décrits. Des réactions allergiques sont possibles mais sont plus fréquentes avec les esters. Les réactions croisées entre les esters et les amides sont rares. Les conservateurs tels que les bisulfites peuvent aussi être responsables de réactions (pseudo-)allergiques.

Interactions

La procaïne ne peut pas être administrée simultanément à des sulfamidés, dont l'action est inhibée par l'acide para-aminobenzoïque, le métabolite de la procaïne. L'amiodarone augmente le taux plasmatique et l'effet pharmacologique de la procaïne et de la lidocaïne. Ces deux substances interagissent en renforçant mutuellement leur action ainsi que celle d'autres anti-arythmiques, avec, éventuellement, un effet inotrope négatif renforcé. La procaïne peut potentialiser ou prolonger l'action des bêta-bloquants, de la succinylcholine, des myorelaxants curarisants, des anticholinergiques et des aminoglycosides. La procaïne inhibe l'action des inhibiteurs de la cholinestérase tels que la néostigmine ou la pyridostigmine chez les patients souffrant de *myasthenia gravis*. L'hyperkaliémie potentialise l'action de la procaïne alors que l'hypokaliémie a l'effet inverse. Tandis

 © 2024

que la procaïne raccourcit l'action du phénobarbitural, la phénytoïne raccourcit celle de la procaïne. La cimétidine inhibe l'excrétion rénale de la procaïne, ce qui peut conduire à des concentrations plasmatiques plus élevées et donc à accroître la toxicité potentielle de l'anesthésique. La perfusion sanguine réduite au niveau du foie contribue également à cet effet. La dose des anesthésiques injectables et volatils doit être diminuée lorsqu'ils sont administrés simultanément à la lidocaïne. L'association de la lidocaïne et du propanolol ou du métoprolol augmente le risque d'apparition d'extrasystoles (contrairement à l'aténolol). Des doses plus élevées de lidocaïne peuvent prolonger les phases d'apnée induites par le chlorure de succinyle. L'association d'anesthésiques locaux et d'agents vasoconstricteurs comme la noradrénaline et l'adrénaline diminue la vitesse d'absorption.

Précautions particulières

Les chats sont particulièrement sensibles aux effets de la procaïne et de la lidocaïne sur le système nerveux central.

Dans le cadre de l'application de la cascade, il est recommandé de respecter les temps d'attente minimaux suivants :

- 28 jours pour la viande et les abats de bovins et de porcs. Toutefois, il est recommandé de limiter l'administration de ces subtances à des porcelets âgés de quelques semaines, notamment en vue de la castration chirurgicale.

- Le temps d'attente pour le lait est de 15 jours, un délai significativement plus long que les 7 jours prévus par la loi en cas d'application de la cascade.

Reproduction et lactation

Ces substances traversent le placenta et sont excrétées dans le lait. Des effets indésirables cardiorespiratoires ou nerveux ne sont pas à exclure chez le fœtus et le nouveau-né en cas d'administration de ces produits à la mère. De hautes doses peuvent entraîner des effets foetotoxiques. L'utilisation des anesthésiques locaux doit donc être basée sur une analyse bénéfices/risques.

INTRA-EPICAINE *Dechra* ▼ mépivacaïne **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait Ⓡ
INTUBEAZE 20 mg/ml *Dechra* ▼ lidocaïne **laryngopharyngée** Fe Ⓡ
LIDOBEL 16 MG/ML *Bela-pharm* ▼ lidocaïne **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
LIDOR 20 mg/ml *Richter Pharma* ▼ lidocaïne **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
MEPIDOR 20 mg/ml *Richter Pharma* ▼ mépivacaïne **inj** Eq non prod d'aliments Ⓡ
PROCAINE HCL 4 % + ADRENALINE - VMD *VMD* ▼ procaïne, adrénaline **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait Ⓡ
PROCAINE HCL 4% + ADRENALINE PRODIVET *Prodivet* ▼ procaïne, adrénaline **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait Ⓡ
PROCAINE HYDROCHLORIDE 4% - VMD *VMD* ▼ procaïne **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Su Ⓡ
PROCAINII CHLORIDUM 4 % + ADRENALINUM *Kela* ▼ procaïne, adrénaline **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo, Ov, Su Ⓡ
PRONESTESIC 40 mg/ml - 0,036 mg/ml *Fatro* ▼ procaïne, adrénaline **inj** Eq prod de lait, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait Ⓡ

15.4 Neuroleptiques

Introduction

Les neuroleptiques ou antipsychotiques, aussi appelés tranquillisants majeurs, ont été regroupés en différentes familles. Seules les phénothiazines et les butyrophénones sont utilisées en médecine vétérinaire.

Indications

En médecine humaine, les neuroleptiques sont indiqués dans le traitement des psychoses et dans certains syndromes comportant des hallucinations ou de l'agitation psychomotrice. En médecine vétérinaire, ces substances sont surtout utilisées pour leurs propriétés sédatives et antiémétiques, notamment dans le

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

cas particulier du mal des transports, et leurs propriétés antihistaminiques. La sédation est lente à apparaître, surtout après une administration orale. Elle est susceptible d'être interrompue de manière abrupte, par exemple par des stimulations auditives, et elle est de qualité moyenne. L'analgésie est absente. Ces substances peuvent aussi être utiles pour le traitement de l'agressivité et l'inhibition des réflexes conditionnés. Les neuroleptiques diminuent les arythmies induites par l'adrénaline, ce qui fait supposer qu'ils protègent le myocarde.

Pharmacodynamie

La pharmacologie de ces substances est assez complexe. L'action antagoniste vis-à-vis des récepteurs dopaminergiques D2 et des récepteurs sérotoninergiques rend compte de l'indifférence psychomotrice, de la réduction de l'agressivité et des troubles psychotiques ainsi que de l'effet antiémétique. La sédation est plutôt la résultante des effets antagonistes au niveau des récepteurs alpha-1 adrénergiques et histaminergiques.

Pharmacocinétique

Ces substances sont actives par voie parentérale et orale bien que dans ce cas, l'action soit ralentie. Elles subissent un métabolisme hépatique variable selon les molécules et les espèces. Une stimulation du système microsomal a été observée. Ces substances sont excrétées par voie rénale.

Contre-indications

Les neuroleptiques ne sont pas des anti-épileptiques, au contraire, ils facilitent l'épilepsie. L'administration prolongée peut conduire à des dyskinésies irréversibles se manifestant par des mouvements anormaux.

Effets indésirables

Les effets indésirables nombreux sont en partie la conséquence d'une action inhibitrice sur les récepteurs dopaminergiques centraux qui, selon leur localisation, jouent des rôles très variés. Ainsi, les neuroleptiques peuvent induire des symptômes extrapyramidaux caractérisés par des tremblements, de la rigidité et de l'akinésie. De l'hyperkinésie est parfois constatée. De la galactorrhée résultant d'une hyperprolactinémie est aussi décrite. Une hypotension prolongée, éventuellement compensée par de la tachycardie, peut être observée suite à la dépression des réflexes vasomoteurs contrôlés par l'hypothalamus et le tronc cérébral, au blocage des récepteurs alpha-1 (vasodilatation), à l'effet direct sur les muscles lisses vasculaires périphériques et à une dépression du myocarde. L'action inhibitrice vis-à-vis des récepteurs muscariniques explique certains effets indésirables comme la sécheresse de la bouche et la constipation.

Interactions

Les effets sédatifs des autres substances agissant en ce sens sur le système nerveux central sont amplifiés par les neuroleptiques.

Précautions particulières

Des effets tératogènes ont été décrits.

15.4.1 Phénothiazines

Les phénothiazines les plus utilisées en médecine vétérinaire sont l'acépromazine et la propionylpromazine. Seule l'acépromazine est disponible en Belgique.

Indications

Même si elle est active chez toutes les espèces cibles, l'acépromazine est uniquement commercialisée en Belgique pour induire l'apaisement, la sédation (sans propriétés analgésiques) et pour la prémédication de l'anesthésie chez le chien, le chat et les chevaux non producteurs d'aliments. Chez le chien et le chat, l'anti-émèse est également une indication possible en cas de mal des transports et pour les interventions chirurgicales.

© 2024

Pharmacodynamie

En raison de leur action sympathicolytique (alpha-1-antagoniste), cette famille engendre, outre les effets déjà signalés, des effets cardio-vasculaires aboutissant à une vasodilatation périphérique et une hypotension concomitante. Cette vasodilatation des vaisseaux cutanés provoque aussi une perte de calories pouvant conduire à une chute de la température corporelle. La bradycardie est due au blocage des récepteurs dopaminergiques. Elle est suivie d'une tachycardie, liée aux effets anti-muscariniques, et renforcée par un réflexe initié par l'hypotension. Les phénothiazines peuvent aussi corriger les troubles du rythme, parfois induits par d'autres molécules comme l'halothane ou les catécholamines.

Pharmacocinétique

L'acépromazine a un volume de distribution élevé et se lie très facilement aux protéines plasmatiques. L'effet clinique optimal est relativement lent à apparaître (après IV, environ 15 min) mais dure longtemps (plus de 8 h). Après métabolisation dans le foie, les métabolites sont excrétés via l'urine.

Contre-indications

Toutes les formes d'hypovolémie et d'état de choc constituent les contre-indications les plus importantes. Une attention particulière doit aussi être accordée lors de l'utilisation de cette famille de molécules chez des individus atteints de défaillances hépatiques, de maladies cardiaques ou débilités. Il faut aussi signaler que leur utilisation chez des animaux sujets à des crises épileptiformes est soumise à caution et doit être évitée lors d'atteintes nerveuses comme les méningites, les encéphalites et l'intoxication par des convulsivants comme la strychnine. Certaines races canines telles que le boxer ou encore le greyhound semblent plus sensibles aux effets des phénothiazines.

Effets indésirables

Leur influence sur la sphère respiratoire provoque une diminution de la fréquence respiratoire, sans effets majeurs sur les différents paramètres sanguins. L'inhibition des récepteurs alpha-1 périphériques induit une accumulation de sang dans la rate se traduisant par une diminution de l'hématocrite chez le cheval et le chien. Un prolapsus du pénis peut être observé chez l'étalon suite à la vasodilatation induite. Si celui-ci perdure, une paralysie permanente peut en découler. Un allongement de l'intervalle QT est décrit et des torsades de pointes peuvent survenir particulièrement en combinaison avec certains anti-histaminiques. En cas de surdosage accidentel, une hypotension sévère apparaît. Un traitement symptomatique peut alors être instauré, une fluidothérapie intensive est primordiale. L'adrénaline n'étant pas conseillée, seules la noradrénaline, l'éphédrine et la phényléphrine (activité bêta2 minimale, principalement stimulation alpha1) peuvent être utilisées. Les convulsions peuvent être traitées avec des barbituriques ou des benzodiazépines.

Interactions

L'activité des organophophorés et de la procaïne est renforcée. D'autres substances exerçant des effets dépresseurs sur le SNC (barbituriques, anesthésiques, etc) renforcent l'action de l'acépromazine. Des médicaments utilisés contre la diarrhée (pectine, salicylates de bismuth) et les antiacides peuvent diminuer la résorption de l'acépromazine administrée oralement. Les phénothiazines bloquent les récepteurs alpha-1-adrénergiques ; une administration simultanée avec l'adrénaline peut engendrer une activité bêta accrue accompagnée de vasodilatation et d'une augmentation du rythme cardiaque. Les concentrations plasmatiques du propranolol (bêta-bloquant) et des phénothiazines augmentent lorsqu'ils sont administrés simultanément. Les propriétés hypotensives des phénothiazines sont renforcées par les opiacés.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Reproduction et lactation
Même si l'innocuité des phénothiazines administrées aux animaux gestants ou allaitants n'a pas été démontrée, ces molécules sont considérées comme relativement inoffensives.

KALMIVET *Vetoquinol* ■ acépromazine **po** Ca, Fe Ⓡ
PROHYDOL 35 mg/ml *Floris Holding* ■ acépromazine **po** Eq non prod d'aliments Ⓡ
TEMPRACE *Le Vet Beheer* ■ acépromazine **inj** Ca, Fe Ⓡ
TRANQUIGEL 35 mg/g *Le Vet Beheer* ■ acépromazine **po** Eq non prod d'aliments, Ca Ⓡ
TRANQUILINE 35 mg/ml *Floris Vet Prod* ■ acépromazine **po** Ca Ⓡ
TRANQUINERVIN 10 mg/ml *Le Vet Beheer* ■ acépromazine **inj** Eq non prod d'aliments Ⓡ

15.4.2 Dérivés de la butyrophénone

Indications
L'azapérone est utilisée chez le porc pour contrôler les effets du stress et l'agressivité, en prémédication de l'anesthésie locale ou générale, et pour soulager les signes cliniques chez les animaux atteints de dystrophie musculaire nutritionnelle. Les posologies utilisées varient suivant l'indication.

Pharmacodynamie
L'azapérone a des effets anti-adrénergiques, anticholinergiques, antihistaminergiques et antidopaminergiques. A l'instar des autres neuroleptiques, l'azapérone bloque les récepteurs à la dopamine dans le SNC, inhibe la libération et augmente le métabolisme de la dopamine. La sédation est moins prononcée que celle provoquée par les phénothiazines. L'azapérone n'a pas d'activité analgésique. Les butyrophénones sont aussi de puissants antiémétiques agissant directement sur l'aire du vomissement (CTZ).

Pharmacocinétique
Résorbée rapidement après une administration IM et dans une moindre mesure après administration SC, l'azapérone est métabolisée dans le foie et excrétée principalement via l'urine. La durée d'action est de 2 à 3 h chez les jeunes animaux et de 3 à 4 h chez les animaux plus âgés.

Contre-indications
- Administration par voie IV (peut provoquer des phases d'excitation).
- Administration dans un environnement froid (collapsus cardio-vasculaire).

Effets indésirables
De l'excitation apparaît parfois après une stimulation externe peu après l'injection. Des effets cardio-vasculaires caractérisés par une chute de la pression artérielle peuvent être observés et sont probablement dus aux propriétés alpha-1 antagonistes. Le rythme et le débit cardiaque ne semblent que peu modifiés. Les effets sur le système respiratoire sont peu importants. Le dérèglement de la régulation thermique centrale, associé à la vasodilatation, entraîne une baisse de la température corporelle.

Interactions
Un effet additif apparaît lorsque l'azapérone est administrée simultanément avec d'autres substances exerçant un effet dépresseur sur le SNC (barbituriques, anesthésiques, …).

Précautions particulières
Il faut veiller à ce que l'injection soit faite strictement par voie intramusculaire (injection intramusculaire profonde avec une longue aiguille, juste derrière l'oreille) et non dans le tissu graisseux ce qui diminuerait l'efficacité du traitement. De plus, il faut veiller à ce que les animaux traités soient isolés afin d'obtenir une sédation de bonne qualité mais également afin d'éviter le cannibalisme.
Les femmes enceintes ne doivent pas administrer ce médicament. Les femmes qui allaitent doivent manipuler ce médicament avec prudence.

© 2024

Reproduction et lactation
Le produit peut être administré à des doses normales aux animaux gestants ou allaitants. Lorsque l'azapérone est utilisée pendant une césarienne, les porcelets sont somnolents, mais il y a peu de dépression respiratoire. L'effet sédatif sur la truie peut durer assez longtemps, ce qui empêche les porcelets de téter ou entraîne l'écrasement de ceux-ci par la mère.
AZAPORC 40 mg/ml *Serumwerk Bernburg* ▼ azapérone **inj** Su ®
SEPARON 40 mg/ml *VetViva Richter* ▼ azapérone **inj** Su ®
STRESNIL sol inj *Elanco* ▼ azapérone **inj** Su ®

15.5 Benzodiazépines

15.5.1 Diazépam - zolazépam - midazolam

Indications
Le diazépam est destiné aux chiens et aux chats pour la prise en charge, à court terme, des troubles convulsifs et des spasmes musculo-squelettiques d'origine centrale et périphérique ainsi que dans le cadre d'un protocole pré-anesthésique ou de sédation. La combinaison fixe à base de zolazépam et tilétamine est indiquée, selon les doses et les espèces, pour la contention et l'anesthésie générale de courte durée lors d'examens cliniques et d'interventions chirurgicales (p.ex. radiographies, sutures, chirurgie…). Le midazolam est indiqué chez les chevaux, en combinaison avec la kétamine, pour l'induction de l'anesthésie et l'intubation précédant l'anesthésie volatile. Cette substance active contribue à la myorelaxation pendant l'anesthésie.
Pharmacodynamie
Les benzodiazépines se lient à un site allostérique spécifique des récepteurs au GABA (acide gamma-aminobutyrique) distribués, selon les différents sous-types, dans le cerveau, notamment les zones corticale, thalamique, limbique et la moelle épinière. Le récepteur GABA-A est un canal ionique qui, après fixation du GABA libéré dans la synapse, s'ouvre pour permettre le passage de chlore dans la cellule post-synaptique. L'état d'hyperpolarisation qui en résulte bloque les neurones avec notamment pour conséquence l'inhibition de neurones monoaminergiques. La fixation des benzodiazépines module l'affinité du GABA pour son récepteur et renforce ainsi son action. Elle peut également accroître la perméabilité au chlore par une augmentation de la fréquence d'ouverture du canal. Cette action nécessite la présence de GABA. Les récepteurs GABA-B sont couplés à une protéine G. L'activation de ces récepteurs GABA déclenche des effets anxiolytiques, sédatifs, myorelaxants et anticonvulsivants. L'identification des récepteurs aux benzodiazépines a permis la mise au point d'antagonistes spécifiques, comme le flumazénil, uniquement disponibles sous forme de médicaments à usage humain à usage hospitalier. Il n'existe pas de différences significatives entre les benzodiazépines dans l'expression de leurs effets cliniques ; il s'agit principalement d'une question de dosage, de cinétique et d'espèces cibles.
Pharmacocinétique
Ces molécules peuvent être administrées par voie IM ou IV selon les médicaments utilisés. Les benzodiazépines se lient facilement aux protéines et sont métabolisées (par déméthylation et hydroxylation) en métabolites actifs, ce qui explique les effets prolongés de certaines molécules. Les métabolites sont majoritairement excrétés par les urines et, partiellement, par les fèces. Une attention particulière doit être apportée au schéma posologique en cas d'insuffisance hépatique ou rénale. Un recyclage entérohépatique pourrait expliquer la réapparition des effets sédatifs après 6 à 8 h.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Contre-indications
Ne pas utiliser en cas de dysfonctionnement hépatique sévère.
Effets indésirables
Les effets cardio-vasculaires et respiratoires sont habituellement faibles mais présents, rendant cette classe pharmacologique relativement sûre sauf chez des animaux débilités. En effet, excepté une vasodilatation et une hypotension légères, aucune autre manifestation majeure n'est habituellement décrite. Une thrombophlébite est parfois observée après l'injection, qui peut être douloureuse. L'administration IV de benzodiazépines en monothérapie peut provoquer un état d'excitation ainsi que des changements de comportement chez les petits animaux de compagnie. De la tachycardie, de l'hypertension, des spasmes musculaires, des apnées de courte durée peuvent être induites par l'administration de fortes doses conjointes de benzodiazépines et et de tilétamine. En cas de surdosage accidentel, le flumazénil (médicament humain à usage hospitalier) peut être administré en association avec une thérapie de soutien adéquate.
Interactions
Les benzodiazépines prolongent les effets de la plupart des anesthésiques. La dépression respiratoire potentiellement induite par les opiacés et certains anesthésiques peut être amplifiée par les benzodiazépines. Le pentobarbital accentue l'affinité du diazépam pour les récepteurs aux benzodiazépines. Le métabolisme du diazépam et du midazolam peut être ralenti par la cimétidine, l'érythromycine, l'itraconazole ou le kétoconazole, l'acide valproïque et le propanol. Les doses de benzodiazépines devraient alors être réduites. La dexaméthasone peut diminuer l'action du diazépam. L'utilisation concomitante de midazolam et d'anti-histaminiques H2, de barbituriques, d'anesthésiques locaux, de substances opiacées et de substances dépressives du SNC est susceptible d'amplifier l'effet sédatif.
Précautions particulières
Les benzodiazépines doivent être utilisées avec précaution chez les animaux présentant un dysfonctionnement hépatique ou rénal et les animaux affaiblis, déshydratés, anémiques, obèses ou âgés, chez les animaux présentant un glaucome, chez les animaux en état de choc, dans le coma, ou présentant une détresse respiratoire importante.
Reproduction et lactation
Les benzodiazépines traversant la barrière placentaire, les nouveau-nés sont eux aussi sous sédation.

DORMAZOLAM *Le Vet Beheer* ■ midazolam **inj** Eq non prod d'aliments ®
ZIAPAM *Domes Pharma* ■ diazépam **inj** Ca, Fe ®
ZOLETIL 100 *Virbac* ■ tilétamine, zolazépam **inj** Ca, Fe, animaux sauvages ®

15.6 Agonistes alpha-2-adrénergiques et leurs antagonistes

15.6.1 Agonistes alpha-2-adrénergiques

Les agonistes des récepteurs adrénergiques de type alpha-2 sont des substances couramment utilisées en médecine vétérinaire et plus rarement administrées en médecine humaine.
Indications
- Induction d'une sédation dont la profondeur varie notamment en fonction des espèces cibles, des doses et des principes actifs, d'une myorelaxation souvent très marquée et d'une analgésie viscérale de très bonne qualité. Ils induisent également une inhibition de la spasticité intestinale et une légère forme d'anxiolyse. Les formes injectables sont administrées pour le contrôle de la douleur, en particulier en cas de colique digestive, pour permettre des

 © 2024

interventions chirurgicales sous sédation ou sont intégrés comme agent de prémédication dans les protocoles d'anesthésie générale, auquel cas la dose d'anesthésique diminue nettement.
La xylazine peut aussi être indiquée chez le chat comme émétique.
- La dexmédétomidine et la tasipimidine sont indiquées pour le traitement du stress et de l'anxiété associés aux bruits chez le chien, voir Agonistes alpha-2-adrénergiques contre l'anxiété.

Pharmacodynamie

Les agonistes alpha-2-adrénergiques ont une affinité spécifique pour les récepteurs alpha-2 adrénergiques, empêchant notamment la libération de noradrénaline du fait de l'activation d'un rétrocontrôle négatif exercé par ce type de récepteurs au niveau pré-synaptique dans la synapse adrénergique. La stimulation des récepteurs post-synaptiques conduit à des perturbations fonctionnelles de nombreux systèmes (vasoconstriction, inhibition de la libération d'insuline…). L'affinité différentielle des molécules mises sur le marché pour les récepteurs alpha-2-adrénergiques détermine leur puissance individuelle et, par conséquent, les doses utilisées en clinique. Par exemple, la puissance moindre de la xylazine par rapport à celle de la médétomidine explique les différences de posologies majeures entre ces deux principes actifs. Le degré de spécificité, mesuré par le rapport d'affinité pour les récepteurs alpha-1 et alpha-2 varie aussi selon les molécules. La médétomidine est un mélange racémique, la forme « dextrogyre » étant la plus active. Les divers signes cliniques ainsi que le degré de sensibilité différent selon l'espèce s'expliquent en partie par la répartition pré- et post-synaptique, centrale et périphérique des récepteurs chez les diverses espèces et par l'affinité variable des molécules. Ainsi, les ruminants sont, en général, très sensibles à ce type de substances, alors que les porcs sont plutôt résistants. Des antagonistes alpha-2 spécifiques sont disponibles (atipamézole). La sédation résulte de la stimulation des récepteurs alpha-2-adrénergiques dans le locus coerulus. L'analgésie et la myorelaxation sont les conséquences d'une activation des récepteurs centraux, spinaux et périphériques.
L'effet anxiolytique de la dexmédétomidine s'explique par le fait qu'elle altère les niveaux de noradrénaline, de sérotonine et de dopamine dans l'hippocampe et le cortex frontal.

Pharmacocinétique

Les agonistes alpha-2 sont principalement administrés par voie parentérale, la voie IV induisant les effets les plus rapides. Une administration épidurale est également possible et induit une analgésie de l'arrière-train, longue et de bonne qualité et accompagnée d'effets systémiques moins marqués. La dexmédétomidine est modérément absorbée après une application sur la muqueuse buccale (biodisponibilité de 28 %). Après administration orale, il n'y a pas d'absorption quantifiable. Les substances alpha-2-adrénergiques sont métabolisées par le foie et éliminées par voie rénale.

Contre-indications

Etant donné leur mécanisme d'action, l'usage simultané avec des sympaticomimétiques tels que l'adrénaline et la noradrénaline, n'est pas conseillé. Ces substances devraient être utilisées chez des animaux en bonne santé, vu les effets indésirables importants. La décision de les utiliser chez des animaux dont l'état de santé général est mauvais, doit toujours faire l'objet d'une évaluation du rapport bénéfices/risques. Ces produits ne doivent pas être administrés aux animaux souffrant d'une hyperglycémie connue (diabète), de maladies cardiaques ou respiratoires sévères, d'obstruction œsophagienne ou torsion gastrique ou d'une obstruction au niveau du système urinaire (diurèse accrue avec risque de rupture vésicale). Chez les animaux souffrant d'une hypertension connue ou d'une dégradation sévère des vaisseaux sanguins,

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

l'hypertension initiale peut induire des complications (rupture des vaisseaux sanguins).

Effets indésirables

Les agonistes alpha-2-adrénergiques provoquent la contraction des sphincters digestifs et une relaxation de la musculature lisse intestinale, engendrant ainsi une paralysie temporaire de ce système (parfois suivi d'une courte période de diarrhée) et du tympanisme chez les herbivores. Il est conseillé de mettre en place une période adéquate de jeûne après l'administration de ces produits, afin d'éviter des obstructions de l'œsophage ou des coliques chez le cheval. Ils ont une action émétique chez les carnivores, principalement chez les félins, et provoquent de l'hyperglycémie, généralement sans glycosurie, en inhibant la production d'insuline par les cellules bêta du pancréas. L'inhibition de l'hormone antidiurétique a pour résultat une augmentation de la diurèse et la production d'une urine fortement diluée chez toutes les espèces. Les agonistes alpha-2 provoquent des contractions utérines chez les grandes espèces animales domestiques, aussi bien chez les animaux non gestants que gestants. Dans ce dernier cas, des avortements sont possibles. Une hypothermie peut être observée, due à une action directe sur le centre de la thermorégulation. Une altération des échanges gazeux aboutissant à une diminution de la pression partielle en oxygène, variable selon les espèces, peut être induite. Chez les petits ruminants, un collapsus pulmonaire et de l'œdème ont été décrits après administration IV. L'administration intraveineuse provoque une vasoconstriction intense entraînant une hypertension, variable selon les espèces, liée à la stimulation des récepteurs vasculaires périphériques. L'hypertension est rapidement remplacée par une hypotension résultant du renforcement du tonus vagal d'origine centrale et de la bradycardie. Cette dernière peut être antagonisée par des parasympathicolytiques (atropine, glycopyrrolate), mais l'hypertension est ainsi prolongée. Chez le chien, la xylazine renforce la sensibilité du myocarde aux catécholamines. Les agonistes alpha-2 adrénergiques passant la barrière placentaire, les fœtus ou les nouveau-nés sont aussi sous sédation. L'altération de la perfusion de l'utérus chez les animaux gestants peut conduire à une diminution de l'apport en oxygène chez les fœtus. Chez le cheval, des réactions de défense sont parfois observées lorsque l'arrière-train est touché, sans doute en raison d'une sensibilité accrue de la peau. L'usage simultané d'opiacés atténue quelque peu celle-ci. Des effets indésirables fréquents sont signalés comme la sédation, les vomissements et l'incontinence urinaire. Dans certains cas, de l'anxiété, un oedème périorbital, de la somnolence et des signes de gastroentérite sont observés.

En cas de surdosage ou d'intolérance, ces effets peuvent être inhibés par l'administration d'antagonistes alpha-2-adrénergiques comme l'atipamézole.

Interactions

L'usage simultané de la xylazine avec l'acépromazine augmente le risque d'hypotension. Un effet additif peut être observé lors d'un usage simultané avec d'autres dépresseurs du SNC (barbituriques, anesthésiques, …). L'usage simultané par voie IV d'agonistes alpha-2 avec des sulfamidés peut induire un collapsus cardio-vasculaire fatal chez le cheval. La combinaison de propofol et de médétomidine peut causer de l'hypoxémie.

Précautions particulières

Les bovinés, les ovinés et les caprinés sont particulièrement sensibles à l'action des agonistes alpha-2-adrénergiques. Voir aussi Folia Veterinaria 2009 n°3. Ces produits sont également actifs chez l'homme.

Reproduction et lactation

Vu les effets indésirables rapportés, l'administration de ces produits durant la gestation ou la lactation requiert toute la prudence nécessaire.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DETOGESIC 10 mg/ml sol inj chevaux *Vetcare Oy* ▼ détomidine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
DETONERVIN 10 mg/ml *Le Vet* ▼ détomidine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait Ⓡ
DEXDOMITOR 0,5 mg/ml *Orion Corp* ✪ dexmédétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
DEXMOPET 0,5 mg/ml *Vetpharma AH* ✪ dexmédétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
DOMIDINE 10 mg/ml *Dechra* ▼ détomidine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait Ⓡ
DOMITOR *Orion Corp* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
DOMOSEDAN *Orion Corp* ▼ détomidine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait Ⓡ
DOMOSEDAN gel 7,6 mg/ml *Orion Corp* ▼ détomidine **buccale** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
DORBENE VET 1 mg/ml *Laboratorios Syva* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
MEDESEDAN 10 mg/ml *CP-Pharma* ▼ détomidine **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait Ⓡ
MEDETOR 1mg/ml *CP-Pharma* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
NARCOSTART 1 mg/ml *Le Vet* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
NERFASIN VET 100 mg/ml *Dechra* ▼ xylazine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait Ⓡ
PROXYLAZ 20 mg/ml *Prodivet* ▼ xylazine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
ROMINERVIN 10 mg/ml *Le Vet Beheer* ▼ romifidine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments Ⓡ
ROMPUN sol 2 % *Bayer* ▼ xylazine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
SEDADEX 0,5 mg/ml *Le Vet Beheer* ✪ dexmédétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
SEDATOR *Dechra* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
SEDAXYLAN *Dechra* ▼ xylazine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
SEDEDORM *Vetpharma AH* ✪ médétomidine **inj** Ca, Fe Ⓡ
SEDIVET 10 mg/ml *Boehringer Ingelheim* ▼ romifidine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments Ⓡ
XYL-M 2% *VMD* ▼ xylazine **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
XYLAMIDOR 20 mg/ml *VetViva Richter* ▼ xylazine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
XYLEXX 20 mg/ml *Alfasan* ▼ xylazine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Ca, Fe Ⓡ
ZENALPHA 0,5 mg/ml + 10 mg/ml *Vetcare Oy* ✪ médétomidine, vatinoxan **inj** Ca Ⓡ

15.6.2 Antagonistes alpha-2-adrénergiques

Indications

L'atipamézole s'utilise comme antidote des agonistes alpha-2-adrénergiques médétomidine et dexmédétomidine.

Le vatinoxan, en combinaison avec l'agoniste alpha-2-adrénergique médétomidine, est indiqué pour la sédation et l'analgésie lors d'interventions courtes (30 min) et non-invasives.

La mirtazapine, un antidépresseur tétracyclique, est également un puissant antagoniste alpha-2-adrénergique. Voir Stimulation de l'appétit et favorisation de la prise de poids chez le chat.

Pharmacodynamie

L'atipamézole est spécifique des récepteurs alpha-2-adrénergiques. Au niveau pré-synaptique, il s'ensuit une augmentation de la libération et du turn-over de la noradrénaline. Cette action, combinée au blocage des récepteurs post-synaptiques, a pour conséquence de faire disparaître tous les effets induits par les agonistes alpha-2-adrénergiques. Vu la spécificité de son action vis-à-vis des récepteurs alpha-2 adrénergiques, l'administration d'atipamézole à un

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

animal soumis à l'action combinée de la médétomidine et d'une autre substance psychotrope, peut révéler les effets de cette dernière. Ainsi, en cas d'association d'un agoniste alpha-2-adrénergique avec la kétamine, l'effet convulsivant de cette dernière peut être démasqué. L'animal est réveillé une dizaine de minutes après l'injection. En cas de surdosage accidentel avec d'autres substances du même groupe, l'atipamézole s'avère être un bon antidote, mais les schémas posologiques n'ont pas été validés.
Le vatinoxan est un antagoniste périphérique sélectif des récepteurs alpha-2 adrénergiques qui empêche ou atténue les effets cardiovasculaires et autres de la dexmédétomidine en dehors du système nerveux central. Les effets centraux de la dexmédétomidine restent inchangés. Le vatinoxan stimule la libération d'insuline et neutralise les effets hyperglycémiants de la médétomidine.

Pharmacocinétique

L'atipamézole est excrété par les reins et le foie.
Le vatinoxan pénètre mal dans le système nerveux central. Grâce à l'amélioration des fonctions cardiovasculaires et une augmentation de la clairance de la dexmédétomidine, le vatinoxan diminue la durée de la sédation et de l'analgésie induites par la dexmédétomidine.

Contre-indications

L'atipamézole ne peut pas être utilisé simultanément avec des substances qui ont une activité sur le système nerveux central ou chez des patients présentant une cardiopathie ou un mauvais état général.
Ne pas utiliser la combinaison vatinoxan et médétomidine comme pré-anesthésique.
Ne pas utiliser le vatinoxan chez les animaux atteints de troubles cardiovasculaires ou pulmonaires, d'une insuffisance rénale ou hépatique, en état de choc, gravement affaiblis, en hypoglycémie ou présentant un risque d'hypoglycémie.

Effets indésirables

Brève et légère diminution de la pression artérielle après l'administration chez le chien. Exceptionnellement : hyperactivité, tachycardie, salivation, vomissements. Possibilité d'hypothermie chez le chat.

Interactions

Il est déconseillé d'utiliser l'atipamézole simultanément avec des substances qui ont une activité sur le système nerveux central ou autonome, autres que les substances alpha-2-adrénergiques.

Précautions particulières

Ces produits sont également actifs chez l'homme.

Reproduction et lactation

L'innocuité de ces produits chez les animaux reproducteurs, gestants ou allaitants n'a pas été démontrée.

ALZANE 5 mg/ml *Laboratorios Syva* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
ANTISEDAN *Orion Corp* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
ATIPAM *Dechra* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
ATIPAZOLE 5 mg/ml *Vetpharma AH* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
NARCOSTOP *Le Vet* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
REVERTOR 5 mg/ml *CP-Pharma* ■ atipamézole **inj** Ca, Fe ®
ZENALPHA 0,5 mg/ml + 10 mg/ml *Vetcare Oy* ⊗ médétomidine, vatinoxan **inj** Ca ®

15.7 Myorelaxants

15.7.1 Guaïfénésine

 © 2024

Indications
La guaïfénésine, ou guaiacol-glycérine-éther, est une molécule myorelaxante utilisée chez les équidés.
Pharmacodynamie
La guaïfénésine exerce une inhibition centrale des réflexes neuromusculaires, se traduisant par une relaxation des muscles squelettiques. L'animal reste conscient et ne bénéficie d'aucun effet antalgique, raisons pour lesquelles une prémédication est indispensable pour induire un effet sédatif. L'analgésie peut être obtenue par l'emploi d'analgésiques spécifiques ou d'anesthésiques locaux et généraux. Les effets respiratoires et cardio-vasculaires sont minimes lorsque les posologies recommandées sont respectées.
Pharmacocinétique
L'effet clinique est perceptible après environ deux minutes. La guaïfénésine est métabolisée dans le foie et excrétée via l'urine. La guaïfénésine traverse la barrière placentaire.
Contre-indications
Les animaux débilités ou anémiques ne peuvent pas être traités avec la guaïfénésine. La notice d'un produit étranger mentionne l'usage simultané avec de la physostigmine comme contre-indication.
Effets indésirables
Les effets indésirables sont bénins et de nature passagère (baisse de tension, tachycardie). La solution à 10% pouvant induire une thrombophlébite, une dilution adéquate est conseillée. Une administration prolongée entraîne un réveil difficile caractérisé par de l'ataxie. En cas de surdosage ou chez les animaux présentant une forte acidose, une rigidité musculaire passagère peut être observée.
Interactions
Les autres myorelaxants (benzodiazépines, bloquants neuromusculaires) renforcent l'action de la guaïfénésine.
Précautions particulières
La fonction respiratoire et cardiaque doit être particulièrement surveillée en cas d'association avec d'autres substances. Il est conseillé de se référer à la littérature scientifique spécialisée pour utiliser cette substance dans le cadre de protocoles d'anesthésie comme le «*Triple drip*», associant la guaïfénésine à la kétamine et à un agoniste alpha-2-adrénergique.
Reproduction et lactation
Ne pas administrer aux animaux gestants.
MYORELAX *Dechra* ■ guaïfénésine **inj** Eq non prod d'aliments ®

15.8 Thérapies comportementales

15.8.1 Antidépresseurs tricycliques

Indications
La clomipramine est utilisée en appoint à la thérapie comportementale, particulièrement dans le cadre de l'anxiété de séparation.
Pharmacodynamie
La clomipramine est une substance capable d'inhiber la recapture de la sérotonine et de la noradrénaline par les neurones du système nerveux central.
Pharmacocinétique
Après absorption, la clomipramine est métabolisée dans le foie en métabolite actif. Tous deux se lient très facilement aux protéines plasmatiques. La clomipramine est particulièrement lipophile, a une bonne distribution tissulaire et diffuse à travers la barrière hémato-méningée, le placenta et vers le lait. La métabolisation a lieu dans le foie et les deux tiers de l'excrétion via l'urine, le reste par les fèces.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Il faut attendre quelques semaines avant de pouvoir observer l'effet clinique, les effets indésirables peuvent cependant se manifester plus tôt.

Contre-indications

- Troubles cardio-vasculaires et épilepsie.
- Usage simultané avec des monoamines oxydases (p. ex. la sélégiline, l'amitraz).
- Un usage prudent est conseillé chez les patients souffrant d'hyperthyroïdie et les patients traités avec des hormones thyroïdiennes, en raison du risque accru de troubles du rythme cardiaque.
- En raison de son activité anticholinergique, la prudence est également de mise chez les patients souffrant de troubles de motilité gastro-intestinale, de rétention urinaire, d'une pression intra-oculaire accrue et de troubles du rythme cardiaque.

Effets indésirables

Bien que la tolérance soit considérée comme bonne chez le chien, des accidents liés à des altérations de la pression artérielle et des troubles de la conduction cardiaque ne sont pas impossibles, vu la pharmacodynamie de cette molécule. Chez l'homme, des nausées et des troubles de l'éjaculation sont aussi signalés. En cas de surdosage, un syndrome sérotoninergique est possible (fièvre, myoclonies, agitation…).

Interactions

- Inhibiteurs des monoamines oxydases (sélégiline, amitraz). Les substances de ce groupe sont connues pour leurs propriétés inhibitrices du cytochrome P450.
- Anticholinergiques et molécules agissant sur le SNC (effet additif).
- La cimétidine diminue le métabolisme de la clomipramine.
- Les sympaticomimétiques augmentent les risques d'effets cardiaques.

Reproduction et lactation

La sécurité de la clomipramine chez les animaux gestants ou allaitants n'a pas été étudiée. Chez les animaux de laboratoire, il existe des indices d'effets embryotoxiques. Il est par conséquent déconseillé d'administrer cette molécule aux animaux gestants ou allaitants.

CLOMICALM 20 mg compr chiens *Virbac* ⊗ clomipramine **po** Ca ®
CLOMICALM 5 mg compr chiens *Virbac* ⊗ clomipramine **po** Ca ®
CLOMICALM 80 mg compr chiens *Virbac* ⊗ clomipramine **po** Ca ®

15.8.2 Inhibiteurs des monoamines oxydases

Indications

Chez le chien, la sélégiline est indiquée pour le traitement des troubles comportementaux d'origine émotionnelle. Cette indication, vague et très large, ne doit pas dispenser le praticien d'un diagnostic précis le conduisant à une thérapie comportementale adéquate éventuellement soutenue par un traitement médicamenteux.

Pharmacodynamie

L'inhibition de l'activité enzymatique des monoamines oxydases de type B (MAO-B), impliquées dans la dégradation de la dopamine, confère à ces molécules des propriétés antidépressives.

Pharmacocinétique

Après administration orale, la sélégiline est rapidement absorbée. La biodisponibilité se réduit à 10% chez le chien, en raison d'un effet de premier passage important. De nature lipophile, la sélégiline pénètre rapidement à travers les tissus, et se concentre particulièrement au niveau du cerveau. Elle se lie irréversiblement à l'enzyme monoamine-oxydase. La métabolisation aboutit à

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

trois métabolites actifs ; l'excrétion a lieu par voie rénale. L'effet clinique n'est perceptible qu'après quelques jours et il faut parfois attendre jusqu'à 3 mois avant de noter une activité maximale.

Contre-indications

Usage simultané avec des antidépresseurs tricycliques (p.ex. la clomipramine).

Effets indésirables

Des vomissements et une réduction de la libération de prolactine sont possibles.

Interactions

Des interactions se manifestent en cas d'usage simultané des inhibiteurs de monoamines oxydases (IMAO) avec des antagonistes alpha-2, de l'amitraz, des anesthésiques, de l'éphédrine, de la mépéridine, des molécules opioïdes, des sympaticomimétiques, des antidépresseurs tricycliques (clomipramine) et des inhibiteurs sélectifs de la recapture de la sérotonine (ISRS).

Reproduction et lactation

L'innocuité de la sélégiline chez les animaux gestants ou allaitants n'a pas été étudiée. Il est par conséquent déconseillé d'administrer cette molécule aux animaux gestants ou allaitants. Par son action inhibitrice sur les monoamines oxydases, la sélégiline peut inhiber la production de prolactine.

SELGIAN 10 mg compr pelliculés quadrisécables chiens *Ceva* sélégiline **po** Ca ®
SELGIAN 20 mg compr pelliculés quadrisécables chiens *Ceva* sélégiline **po** Ca ®
SELGIAN 4 mg compr pelliculés quadrisécables chiens *Ceva* sélégiline **po** Ca ®

15.8.3 Agonistes alpha-2-adrénergiques contre l'anxiété

Indications

La dexmédétomidine, présentée sous forme de gel buccal, diminue le stress et l'anxiété associés aux bruits chez le chien.

La tasipimidine soulage l'agitation et l'anxiété situationnelles chez le chien, causées par le bruit ou le départ du propriétaire.

Voir aussi : Agonistes alpha-2-adrénergiques.

Pharmacocinétique

La dexmédétomidine sous forme de gel buccal est modérément absorbée après une application sur la muqueuse buccale (biodisponibilité de 28 %). Après ingestion du gel, il n'y a pas d'absorption quantifiable et le gel n'est potentiellement plus efficace. La concentration plasmatique maximale est atteinte 0,6 h après administration buccale. La dose peut être réadministrée après 2 h.

La tasipimidine sous forme de solution à usage oral est rapidement absorbée chez les chiens à jeun. L'alimentation ralentit l'absorption et la concentration plasmatique maximale. Les premiers effets de la tasipimidine sont généralement observés dans l'heure qui suit l'administration du traitement. La durée d'efficacité de la tasipimidine varie selon les individus et peut atteindre 3 h ou plus. La dose peut être répétée après 3 h.

Contre-indications

- Troubles cardio-vasculaires graves, insuffisance rénale ou hépatique grave.
- Chiens visiblement en état de sédation suite à un traitement antérieur.

Effets indésirables

Dexmédétomidine sous forme de gel :

- Fréquents : pâleur temporaire des membranes muqueuses au niveau de la zone d'application, en raison d'une vasoconstriction périphérique.
- Fréquents : sédation, vomissements et incontinence urinaire.

Tasipimidine en solution :

- Très fréquents : léthargie et vomissements
- Fréquents : sédation, troubles du comportement (aboiements, timidité, désorientation, réactivité accrue), pâleur des muqueuses, ataxie, diarrhée,

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

incontinence urinaire, nausées, gastro-entérite, polydipsie, leucopénie, réactions d'hypersensibilité, somnolence, anorexie

Une baisse du rythme cardiaque, de la pression artérielle et de la température corporelle peut survenir.

Interactions

Les dépresseurs du système nerveux central (par exemple clomipramine, fluoxétine, méthadone, propofol, isoflurane) potentialisent l'effet de la dexmédétomidine et de la tasipimidine.

Précautions particulières

- Une dose test de tasipimidine peut être utilisée pour vérifier si la dose choisie est sûre et ne provoque pas d'effets indésirables chez le chien traité lorsqu'il sera laissé seul.
- Etant donné que le gel buccal à base de dexmédétomidine devient inefficace lorsqu'il est avalé, il est déconseillé d'alimenter le chien ou de lui donner des friandises dans les 15 minutes suivant l'administration du gel. Si le chien a avalé le gel, une nouvelle dose peut lui être administrée si nécessaire après un délai de 2 heures.
- Ces substances sont actives chez l'homme : éviter tout contact avec la peau ou les muqueuses, porter des gants lors de l'administration du gel à base de dexmédétomidine. Les femmes enceintes doivent éviter tout contact avec ce produit.
- Pour la sécurité des enfants, la seringue doit être immédiatement remise dans son emballage après chaque utilisation.

SILEO 0,1 mg/ml gel *Orion Corp* ⊗ dexmédétomidine **buccale** Ca ®

TESSIE 0,3 mg/ml *Orion Corp* ⊗ tasipimidine **po** Ca ®

15.8.4 Imépitoïne contre l'anxiété

Indications

Réduction de l'anxiété et de la peur associées à la phobie des bruits chez les chiens.

Voir Imépitoïne

Effets indésirables

Ataxie temporaire (>1/10 animaux traités)

Précautions particulières

Etant donné que la nourriture diminue la biodisponibilité, l'intervalle entre l'administration de l'imépitoïne et la prise de nourriture doit être maintenu constant.

L'efficacité du médicament sur la diminution de l'agitation et de l'anxiété associées à la phobie des bruits n'a pas été étudiée chez les chiens pesant moins de 2 kg ou d'un âge inférieur à 12 mois.

Les anxiolytiques comme l'imépitoïne, qui agissent sur les récepteurs des benzodiazépines, peuvent entraîner une désinhibition des comportements liés à l'anxiété. Cela peut conduire à une augmentation ou une diminution du taux d'agressivité. Chez les chiens ayant déjà manifesté des problèmes d'agressivité, le traitement à l'imépitoïne ne doit se faire qu'après une analyse risques/bénéfices prudente qui tienne compte des facteurs déclenchants.

Il peut être nécessaire de commencer le traitement jusqu'à 2 jours à l'avance afin d'obtenir une réduction optimale de l'angoisse chez les chiens souffrant d'une phobie des bruits.

PEXION 100 mg, 400 mg compr chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ imépitoïne **po** Ca ®

15.8.5 Prégabaline contre l'anxiété

© 2024

Indications
Atténuation de l'anxiété et de la peur aiguës associées au transport et aux visites chez le vétérinaire.
Pharmacodynamie
La prégabaline inhibe la libération de divers neurotransmetteurs, comme le glutamate et les neurotransmetteurs monoaminergiques, dans le système nerveux central, ce qui génère un effet anxiolytique.
Pharmacocinétique
La prégabaline est rapidement absorbée après administration orale et dispose d'une biodisponibilité supérieure à 90%. L'absorption et la biodisponibilité ne sont pas influencées par l'état nutritionnel du chat. Le taux de liaison de la prégabaline aux protéines plasmatiques félines n'est pas connu. L'élimination est lente (clairance plasmatique totale : 0,03 l/h et demi-vie d'élimination : 14,7 h pour une dose orale de 5 mg/kg).
Contre-indications
Aucune connue.
Effets indésirables
- Sédation, vomissements (entre >1 et < 10/100 animaux)
- Tremblements musculaires, mydriase, anorexie, leucopénie (entre < 1 et < 10/10.000 animaux)

Interactions
D'autres dépresseurs du système nerveux peuvent renforcer les effets de la prégabaline.
Précautions particulières
L'action du médicament dure environ 7 heures.
L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez :
- les chats pesant moins de 2 kg
- les chats âgés de moins de 5 mois ou de plus de 15 ans
- les chats atteints d'une maladie systémique modérée ou sévère.

Ne pas administrer de dose supplémentaire si le chat recrache ou vomit une partie du médicament ou en cas d'hypersalivation.
Si le chat semble somnolent, ne pas lui proposer d'eau ou de nourriture.
Eviter tout contact avec la peau, les yeux et les muqueuses de la personne qui administre le médicament.
L'ingestion du médicament peut causer des effets indésirables chez l'humain, tels que des vertiges, de la fatigue, de l'ataxie, une vision trouble ou des maux de tête. En cas d'ingestion accidentelle, demandez conseil à un médecin.
Reproduction et lactation
L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez les chattes gestantes ou allaitantes.
Des effets embryotoxiques, foetotoxiques et maternotoxiques ont été constatés chez le lapin et le rat après administration répétée de doses élevées de prégabaline.

BONQAT 50 mg/ml *Orion Corp* ✪ prégabaline **po** Fe ®

15.9 Antiépileptiques

15.9.1 Phénobarbital

Indications
Prévention des crises dues à l'épilepsie généralisée chez les chiens.
Pharmacodynamie
Les effets antiépileptiques du phénobarbital résultent probablement d'une réduction de la transmission monosynaptique, induisant vraisemblablement une

 © 2024

diminution de l'excitabilité neuronale et une élévation du seuil de stimulation électrique de l'aire motrice corticale.

Pharmacocinétique

Après administration orale chez le chien, le phénobarbital est rapidement absorbé à partir du tube digestif, les concentrations plasmatiques maximales sont atteintes dans les 4 à 8 heures. La biodisponibilité est comprise entre 86 et 96 %. Le volume de distribution est de 0,75 l/kg et une concentration sérique à l'équilibre est atteinte 2 à 3 semaines après l'instauration du traitement. Environ 45 % de la concentration plasmatique est lié aux protéines. La métabolisation se fait par hydroxylation aromatique du groupe phényl en position para (p–hydroxyphénobarbital). Environ 25 % du médicament est excrété sous forme inchangée dans les urines. La variabilité interindividuelle de la demi-vie d'élimination est importante, allant de 40 à 90 heures.

Contre-indications

Ne pas utiliser chez les animaux souffrant d'insuffisance hépatique sévère, de troubles rénaux ou cardio-vasculaires sévères.

Effets indésirables

- Ataxie, somnolence, faiblesse et étourdissements peuvent apparaître en début de traitement. Ces effets disparaissent généralement au cours du traitement.
- Parfois : hyperexcitabilité paradoxale, en particulier au début d'un premier traitement. Cette hyperexcitabilité n'étant pas liée à un surdosage, il n'y a pas lieu de réduire la posologie.
- Polyurie, polydipsie et polyphagie peuvent survenir à des concentrations sériques moyennes ou élevées ; ces effets peuvent être atténués en limitant l'absorption d'eau et de nourriture.
- L'ataxie et la somnolence deviennent souvent problématiques lorsque les taux sériques atteignent les limites supérieures de l'intervalle thérapeutique. Des concentrations sériques élevées peuvent être associées à une hépatotoxicité.
- Le phénobarbital peut avoir des effets délétères sur les cellules souches de la moelle osseuse. Les conséquences sont une pancytopénie immunotoxique et/ou une neutropénie. Ces réactions disparaissent à l'arrêt du traitement.
- Le traitement des chiens avec le phénobarbital peut entraîner une réduction des taux sériques de la T4 totale ou de la T4 libre, sans que ceci indique nécessairement une hypothyroïdie (voir aussi Folia Veterinaria 2006 n°3). Un traitement de substitution de l'hormone thyroïdienne ne doit être instauré que si l'on observe des signes cliniques de la maladie.
- En cas d'effets indésirables sévères, on conseille de réduire la dose administrée.

Interactions

- À la dose thérapeutique, le phénobarbital est un inducteur des protéines plasmatiques (telles que la glycoprotéine acide alpha1, GPA), auxquelles se lient les médicaments. Il convient donc de prêter une attention particulière

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

aux caractéristiques pharmacocinétiques et aux posologies des médicaments administrés simultanément.
- L'administration concomitante de phénobarbital conduit à une diminution des concentrations plasmatiques de la ciclosporine, des hormones thyroïdiennes et de la théophylline. L'efficacité de ces substances s'en trouve réduite.
- La cimétidine et le kétoconazole sont des inhibiteurs des enzymes hépatiques : leur administration concomitante avec le phénobarbital peut provoquer une augmentation de la concentration sérique du phénobarbital.
- Les analgésiques narcotiques peuvent renforcer l'effet du phénobarbital.
- L'utilisation concomitante de bromure de potassium augmente le risque de pancréatite.
- L'administration concomitante d'autres médicaments ayant une action dépressive sur le système nerveux central, tels que les analgésiques narcotiques, les dérivés morphiniques, les phénothiazines, les antihistaminiques, la clomipramine et le chloramphénicol, peut renforcer les effets du phénobarbital.
- L'administration concomitante de phénobarbital peut stimuler le métabolisme et réduire les effets des antiépileptiques, du chloramphénicol, des corticostéroïdes, de la doxycycline, des bêta-bloquants et du métronidazole.
- L'efficacité des contraceptifs oraux peut être atténuée.
- Le phénobarbital peut réduire l'absorption de la griséofulvine.
- Les principes actifs suivants peuvent abaisser le seuil convulsif : quinolones, bêta–lactamines à doses élevées, théophylline, aminophylline, ciclosporine et propofol. Les médicaments susceptibles de modifier le seuil convulsif ne doivent être utilisés qu'en cas de réelle nécessité et lorsqu'il n'existe aucune alternative plus sûre.

Précautions particulières
- Chez les petits chiens, contrairement aux recommandations, la dose ne peut donc pas être ajustée par paliers de 20 % ; une surveillance particulière est donc nécessaire chez ces animaux.
- La prudence est de mise chez les animaux présentant une insuffisance hépatique ou rénale, une hypovolémie, une anémie, une affection cardiaque ou respiratoire.
- Le risque d'effets indésirables hépatotoxiques peut être réduit ou différé en utilisant la dose efficace la plus faible possible. Il est recommandé de surveiller les paramètres hépatiques en cas de traitement prolongé.
- L'état clinique de l'animal traité devra être évalué 2 à 3 semaines après l'instauration du traitement puis tous les 4 à 6 mois, en mesurant par exemple les enzymes hépatiques et les acides biliaires sériques. Il est important de noter que suite à une crise, l'hypoxie notamment entraîne une élévation des taux d'enzymes hépatiques.
- Le phénobarbital peut augmenter l'activité de la phosphatase alcaline et des transaminases, sans que cela soit obligatoirement signe d'hépatotoxicité. En cas de suspicion d'hépatotoxicité, il est recommandé d'effectuer des bilans hépatiques. Si les concentrations en enzymes hépatiques augmentent mais que les concentrations sériques en acides biliaires demeurent dans l'intervalle physiologique, il n'est pas nécessaire de réduire la dose de phénobarbital.
- Si l'état d'un animal épileptique est stabilisé, il est déconseillé de substituer une formulation de phénobarbital par une autre. L'arrêt du traitement au phénobarbital doit être progressif afin d'éviter une augmentation de la fréquence des crises.

Reproduction et lactation

Le phénobarbital traverse la barrière placentaire et est excrété en faible quantité dans le lait maternel. L'innocuité du médicament vétérinaire pendant la gestation

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

n'a pas été établie chez la chienne. Les effets sédatifs indésirables doivent être étroitement surveillés chez les chiot allaités. En cas de gravidité ou de lactation, le produit ne devra être administré qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques.

EPITYL 60 mg compr chiens *Chanelle* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
PHENOLEPTIL 100 mg compr chiens *Dechra* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
PHENOLEPTIL 25 mg compr chiens *Dechra* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
PHENOTAB FLAVOURED 100 mg *CP-Pharma* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
PHENOTAB FLAVOURED 25 mg *CP-Pharma* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
PHENOTAB FLAVOURED 60 mg *CP-Pharma* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ
SOLIPHEN 60 mg *Domes Pharma* ⊗ phénobarbital **po** Ca Ⓡ

15.9.2 Bromure de potassium

Indications

Agent antiépileptique à utiliser en complément du phénobarbital dans le contrôle des cas réfractaires d'épilepsie chez le chien. Administrer aux chiens souffrant d'épilepsie réfractaire, lorsque le contrôle des crises n'est pas satisfaisant en dépit d'un traitement au phénobarbital approprié conduisant à des concentrations sériques de phénobarbital stables et comprises entre les limites thérapeutiques. La dose doit être déterminée en fonction du chien traité et administrée deux fois par jour avec l'alimentation.

Pharmacodynamie

Le bromure de potassium est en compétition avec le transport du chlore à travers les membranes des cellules nerveuses et inhibe le transport du sodium, provoquant ainsi l'hyperpolarisation des membranes. Celle-ci augmente le seuil épileptogène et prévient la propagation des décharges épileptiques. Le bromure potentialise l'effet du neuromédiateur GABA et provoque une activité synergique du bromure avec d'autres médicaments ayant une activité directe ou indirecte sur ce récepteur, tel que le phénobarbital.

Pharmacocinétique

La demi-vie étant d'environ 24 jours chez le chien, les concentrations à l'état d'équilibre ne sont parfois atteintes qu'après quelques semaines, voire plusieurs mois. Le bromure de potassium est bien absorbé par voie orale, avec un pic intervenant 1,5 h environ après une prise orale. Le bromure diffuse rapidement, tout comme l'ion chlore, dans tout l'espace extracellulaire et dans les cellules. Les mécanismes de diffusion de ces deux ions sont similaires. Le bromure n'est pas métabolisé et est excrété principalement par les reins, où il entre en compétition avec le chlorure pour la réabsorption tubulaire. La concentration de chlorure diminue en proportion directe avec l'augmentation de la concentration de bromure dans l'organisme.

Contre-indications

Les animaux âgés sont plus sensibles au surdosage que les jeunes.

Effets indésirables

Une sédation temporaire peut être observée pendant 3 semaines. D'autres effets indésirables peuvent apparaître comme l'ataxie, les vomissements, la polyurie et la polydipsie, la polyphagie, des nausées et des réactions cutanées. Parmi les effets moins fréquents, on cite de l'agressivité et des pancréatites. Dans de nombreux cas, ces effets indésirables peuvent disparaître après réduction de la dose de phénobarbital de 10 à 25 %. Dans les cas de pancréatite ou de dermatite, un traitement symptomatique peut être requis.

Interactions

Une forte assimilation d'ions chlore avec l'alimentation (aliments secs avec > 1 % Cl) stimule l'excrétion du bromure par l'urine et diminue les concentrations sériques du bromure, ce qui pourrait provoquer des crises d'épilepsie. À

© 2024

l'inverse, le passage à un régime alimentaire pauvre en chlorure augmentera les concentrations sériques de bromure, ce qui peut entraîner une intoxication au bromure. L'administration de liquides ou de médicaments contenant du chlorure peut réduire les concentrations sériques de bromure. Les diurétiques de l'anse dont le furosémide peuvent augmenter l'excrétion du bromure et réduire ainsi les concentrations sériques. Une intoxication au bromure peut être traitée en administrant du chlorure de sodium ou un produit stimulant l'excrétion du chlorure par l'urine.

Précautions particulières

Eviter l'interruption brutale du traitement vu le risque d'induction des crises. Il peut être nécessaire de réduire la dose chez les animaux souffrant d'insuffisance rénale. Une réduction de la prise de chlorure de sodium peut entraîner une intoxication au bromure. L'administration à un animal à jeun peut entraîner des vomissements. Il n'est pas possible d'administrer avec précision la posologie initiale recommandée aux chiens de moins de 11 kg.

Ce produit ne doit pas être manipulé par des femmes enceintes ou qui pourraient l'être, ni par des femmes qui allaitent. Les personnes présentant une hypersensibilité connue au bromure devraient éviter tout contact avec le médicament vétérinaire. En cas d'irritation de la peau ou des yeux, ou en cas d'auto-administration accidentelle, demander immédiatement conseil à un médecin et montrer la notice ou l'étiquetage.

Reproduction et lactation

La sécurité du médicament vétérinaire n'a pas été établie en cas de gravidité ou de lactation. Le bromure peut traverser le placenta et des cas d'intoxication néonatale au bromure ont été rapportés chez l'homme. Le traitement en période de gravidité ou de lactation doit reposer sur une évaluation bénéfices/risques.

LIBROMIDE 325 mg compr chiens *Dechra* ✪ bromure de potassium **po** Ca ®

15.9.3 Imépitoïne

Indications

L'imépitoïne est utilisée pour réduire :

- la fréquence des crises généralisées d'épilepsie idiopathique chez le chien, après évaluation soigneuse des alternatives de traitement.
- de l'anxiété et de la peur associées à la phobie des bruits chez les chiens. (Voir : Imépitoïne contre l'anxiété)

Pharmacodynamie

L'imépitoïne est un agoniste partiel des récepteurs GABA, sensibles aux benzodiazépines. En potentialisant l'action du GABA sur ce récepteur et, par conséquent, ses effets inhibiteurs sur les neurones, ce principe actif exerce un effet modérateur sur les crises épileptiques. De plus, l'imépitoïne bloque partiellement les canaux calciques, un mécanisme qui pourrait contribuer à ses propriétés anticonvulsivantes. L'efficacité de l'imépitoïne chez les chiens en état de mal épileptique et présentant des crises en série n'a pas été étudiée. L'imépitoïne n'a pas d'effet sédatif aux doses recommandées.

Pharmacocinétique

Aucune différence liée au sexe n'a été mise en évidence au niveau pharmacocinétique, mais on observe de nettes variations interindividuelles. L'imépitoïne est caractérisée par une biodisponibilité orale élevée (> 92 %), sans effet marqué de premier passage, particulièrement chez l'animal à jeun. Ainsi, après une administration orale de la posologie de base sans prise concomitante de nourriture, les concentrations sanguines maximales sont atteintes rapidement, (Tmax de 2 h environ, Cmax d'environ 18 µg/ml). L'administration avec de la nourriture réduit l'AUC totale de 30 % mais n'entraîne aucune différence

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

significative des valeurs de Tmax et de Cmax. L'imépitoïne possède un volume de distribution relativement élevé (579 à 1548 ml/kg). La liaison aux protéines plasmatiques est faible chez le chien (60 – 70 %). Contrairement aux barbituriques, l'imépitoïne ne s'accumule pas dans le plasma, une fois l'état d'équilibre atteint. L'imépitoïne est largement métabolisée et rapidement éliminée du sang (clairance = 260 à 568 ml/h/kg) avec une demi-vie d'élimination d'environ 1,5 à 2 h. L'imépitoïne et ses métabolites sont majoritairement excrétés par voie fécale. Par conséquent, aucune modification majeure de la pharmacocinétique ni aucune accumulation ne sont attendues chez les chiens présentant une insuffisance rénale.

Contre-indications

- Altération sévère de la fonction hépatique.
- Troubles rénaux ou cardio-vasculaires sévères.
- Hypersensibilité au principe actif ou à l'un des excipients.

Effets indésirables

Les effets indésirables suivants sont observés dans de rares cas (entre 1 et 10 animaux sur 10 000) et sont généralement transitoires : polyphagie en début de traitement, hyperactivité, polyurie, polydipsie, somnolence, hypersalivation, vomissements, ataxie, apathie, diarrhée, prolapsus de la membrane nictitante, baisse de l'acuité visuelle et de la sensibilité auditive. Une légère élévation des taux plasmatiques de créatinine et de cholestérol a été observée, ne dépassant pas les limites de référence.

Interactions

Le produit a été utilisé en association avec le phénobarbital dans un petit nombre de cas et aucune interaction clinique néfaste n'a été observée.

Précautions particulières

La dose requise doit être déterminée individuellement. En cas de réduction inadéquate des crises épileptiques après au moins 1 semaine de traitement à une dose fixe, le vétérinaire traitant doit réévaluer la situation. La dose peut être augmentée par paliers de 50 à 100 %, jusqu'à une posologie maximale de 30 mg/kg 2 x par jour. En cours de traitement, certains chiens ne présentent plus de crises, chez d'autres la fréquence diminue et enfin, le traitement peut s'avérer totalement inefficace. Dans ce dernier cas, un accroissement de la fréquence des crises pourrait même être observé. En cas de contrôle inadéquat des crises, des mesures diagnostiques approfondies et un autre traitement antiépileptique doivent éventuellement être envisagés. La transition vers d'autres types de traitements antiépileptiques doit être effectuée progressivement et sous surveillance clinique appropriée.

Etant donné que la nourriture diminue la biodisponibilité, l'intervalle entre l'administration de l'imépitoïne et la prise de nourriture doit être maintenu constant.

En cas d'ingestion accidentelle, particulièrement par un enfant, demander immédiatement conseil à un médecin et lui montrer la notice ou l'étiquette.

Reproduction et lactation

L'utilisation du médicament vétérinaire n'est pas recommandée chez les mâles reproducteurs ou chez les chiennes durant la gestation et la lactation.

PEXION 100 mg, 400 mg compr chiens *Boehringer Ingelheim* ⊗ imépitoïne **po** Ca ℞

15.10 Anticholinestérases

Indications

Ruminants : atonie ruminale ou intestinale
Chevaux : atonie intestinale ou vésicale

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacodynamie

La néostigmine est un inhibiteur réversible de l'acétylcholinestérase. Grâce à une hydrolyse plus lente du complexe néostigmine-acétylcholinestérase que du complexe acétylcholine-acétylcholinestérase, davantage d'acétylcholine se trouve disponible pour les récepteurs nicotiniques et muscariniques. Cela entraîne une contraction spontanée et réversible des muscles lisses de l'intestin et des voies respiratoires avec une augmentation de l'activité des cils et des sécrétions bronchiques, une diminution du rythme cardiaque, de la contractilité cardiaque et de la vasodilatation, une contraction des muscles lisses de la vessie et une augmentation du tonus des muscles squelettiques.

Pharmacocinétique

Il n'y a aucune donnée disponible pour les espèces cibles. Chez l'homme, la néostigmine commence à agir après 10 à 30 minutes et sa durée d'action est de 2 à 4 heures.

Contre-indications

- Obstruction mécanique des voies gastro-intestinales ou urinaires, péritonite, viabilité douteuse de la paroi intestinale.
- Troubles du tractus entéral proximal chez le cheval.
- Animaux gestants ou allaitants

Effets indésirables

Les effets indésirables (effets cholinergiques : nausées, vomissements, diarrhée, salivation, transpiration, myosis, larmes, augmentation des sécrétions bronchiques et des bronchospasmes, bradycardie ou tachycardie, cardiospasme, hypotension, crampes musculaires) dépendent de la dose administrée mais sont rares aux doses recommandées (entre 1 et 10 animaux traités sur 10.000).

Interactions

- Ne pas administrer en même temps que d'autres inhibiteurs de la cholinestérase ou d'agents bloquants neuromusculaires dépolarisants (succinylcholine).
- Les corticoïdes peuvent diminuer l'activité anticholinestérasique de la néostigmine. Après l'arrêt d'un traitement aux corticoïdes, la néostigmine peut augmenter l'activité anticholinestérasique.
- L'administration de magnésium par voie parentérale antagonise l'activité anticholinestérasique de la néostigmine, en raison de son effet dépresseur direct sur les muscles squelettiques.
- L'atropine inverse les effets muscariniques de la néostigmine.

Précautions particulières

Le produit doit être utilisé avec précaution chez les animaux souffrant d'asthme bronchique, d'arythmie ou d'ulcère gastro-duodénal.

Des réactions allergiques à la néostigmine ou à l'un des excipients sont possibles chez l'homme. Le médicament ne doit pas être administré par les femmes enceintes. Les injections accidentelles chez l'homme peuvent causer un myosis, des troubles gastro-intestinaux (nausées, vomissements, diarrhée), des crampes musculaires ou des fasciculations. Dans ces cas-là, consultez immédiatement un médecin.

Reproduction et lactation

Ne pas administrer aux animaux gestants ou allaitants.

NEOSKILAB 1,5 mg/ml *Labiana Life Sciences* ▼ néostigmine **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

16 VACCINS

16.1 Vaccins pour chevaux

16.1.1 Grippe équine

Introduction

Le virus de la grippe équine engendre une infection aiguë de l'épithélium des voies respiratoires supérieures et des poumons. Fièvre, abattement, anorexie et toux sèche en sont les signes cliniques caractéristiques. Seules les infections bactériennes secondaires peuvent en général provoquer de la mortalité qui reste plutôt rare, mais les performances des chevaux peuvent être amoindries durant de nombreuses semaines. Il existe deux sous-types du virus de la grippe équine, H7N7 (type 1) et H3N8 (type 2), dont les souches prototypes sont respectivement Prague/56 et Miami/63. Le virus influenza A équin de sous-type H7N7 n'a plus été associé à un cas clinique depuis 1979. Des chevaux ayant occasionnellement encore été trouvés séropositifs, on peut admettre que le virus circule sous forme subclinique au sein de la population équine. Quant à l'autre sous-type, H3N8, il circule largement dans les populations de chevaux et engendre fréquemment des épisodes de grippe chez le cheval dans le monde entier.

Vaccin

Vaccin contre la grippe équine - Vaccins combinés avec l'anatoxine tétanique.

La plupart des vaccins sont des vaccins inactivés à base d'un virus complet ou d'antigènes, hémagglutinine (HA) et neuraminidase (NA), fractionnés. Un vaccin recombinant est préparé à base de 2 vecteurs poxvirus du canari exprimant les hémagglutinines de virus H3N8 de la lignée américaine et de la lignée européenne. Ils contiennent au minimum un isolat de chaque sous-type et en général également un adjuvant (huile, dérivés d'aluminium, carbomère ou Quil A). Le sous-type H3N8 présente une certaine « dérive antigénique » (*antigenic drift*). De ce fait, des isolats plus récents assurent une protection plus large contre les souches actuellement circulantes. L'OMSA (Organisation mondiale de la santé animale - Grippe équine) émet les recommandations sur les souches vaccinales les plus adéquates. C'est pourquoi tous les vaccins contiennent une ou plusieurs souches récentes de virus H3N8, en plus de la souche Miami/63 ou s'y substituant. Certains vaccins H3N8 contiennent en plus, à côté d'isolats de la lignée européenne, un représentant de la lignée américaine (Newmarket/1/93). Des adjuvants tels que les carbomères (carbopol) et les saponines (Quil A), ou les systèmes de présentation d'antigènes (*immune stimulating complexes*, ISCOMS) peuvent élargir et prolonger la réponse en anticorps. Les vaccins ISCOM seraient également en mesure de stimuler la réponse immune à médiation cellulaire.

Protection

La protection est basée sur la présence d'anticorps sériques dirigés contre l'hémagglutinine : il y a une corrélation très nette entre le taux en anticorps et le degré de protection. La réponse en anticorps après la vaccination est cependant de courte durée et des revaccinations fréquentes sont nécessaires afin d'assurer un taux en anticorps qualifié de «protecteur». Chez les chevaux à haut risque tels les chevaux de compétition ou de spectacle, il est conseillé de procéder à des revaccinations tous les 3 à 4 mois. Dans d'autres situations, il suffit de revacciner tous les 6 mois à un an. Même les chevaux bien vaccinés sont souvent seulement partiellement immunisés. Ils sont alors protégés contre la maladie, mais non contre l'infection. Excrétant encore le virus, ils sont une source d'infection dangereuse pour les animaux sensibles. L'efficacité des vaccins est également déterminée par la concentration en antigènes et la parenté antigénique entre les souches du vaccin et les souches circulantes.

© 2024

Particularités
Des directives spécifiques sont en vigueur concernant la vaccination des chevaux de sport participant aux concours de la FEI . La non-observation de ces directives peut entraîner l'exclusion du droit de participation aux concours.
EQUILIS PREQUENZA TE *Intervet Int* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EQUIP FT *Zoetis* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PROTEQFLU *Boehringer Ingelheim* virus influenza (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PROTEQFLU-TE *Boehringer Ingelheim* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ

16.1.2 Tétanos

Introduction
Cette affection est caractérisée par des spasmes toniques des muscles striés suite à la formation d'une exotoxine, la tétanospasmine, par la bactérie *Clostridium tetani*. Dans un milieu anaérobie, ce germe peut engendrer une infection de la plaie ou de l'ombilic. Il n'est cependant pas invasif et la multiplication se réduit à la plaie. C'est à ce niveau que se forme la tétanospasmine qui atteint le système nerveux central par les fibres nerveuses, les vaisseaux lymphatiques et sanguins. La toxine agit sur la corne ventrale de la moelle épinière et au niveau du tronc cérébral. Elle bloque, au niveau des extrémités nerveuses présynaptiques, l'excrétion de neurotransmetteurs tels que la glycine ou l'acide gamma-amino butyrique, levant ainsi le contrôle exercé par les neurones inhibiteurs et provoquant les spasmes musculaires caractéristiques.
Vaccin
Vaccins combinés avec l'anatoxine tétanique et le virus de la grippe équine.
Protection
Les vaccins à base de l'exotoxine inactivée de *C. tetani* sont en mesure d'induire une très bonne protection contre cette affection. Plusieurs schémas de vaccination sont proposés. Un animal vacciné pour la première fois doit recevoir deux injections à 4-6 semaines d'intervalle. Chez les poulains issus d'une jument vaccinée, l'immunité maternelle peut interférer avec la vaccination jusqu'à l'âge d'environ 4 - 5 mois. Une troisième vaccination a lieu de préférence six mois voire un an après la deuxième. Il est conseillé par la suite de répéter la vaccination annuellement ou tous les trois ans. La revaccination est également à conseiller chez les animaux ayant des plaies suspectes. Lorsqu'une jument gestante reçoit une vaccination de rappel 1 à 3 mois avant la mise bas (avec un vaccin dont la notice assure l'innocuité lors de la gestation), son poulain est protégé par l'immunité colostrale durant 1 à 4 mois. Pour ce qui est des poulains nouveau-nés issus d'une jument non vaccinée, il est recommandé de leur administrer des anticorps contre l'exotoxine de *C. tetani*. Voir Sérum antitétanique.
EQUILIS PREQUENZA TE *Intervet Int* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
EQUIP FT *Zoetis* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ
PROTEQFLU-TE *Boehringer Ingelheim* virus influenza (Eq), Clostridium tetani (Eq) **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments Ⓡ

16.1.3 Rhinopneumonie (Eq)

Introduction
L'herpèsvirus équin 1 (EHV-1) et l'EHV-4 sont présents de manière endémique dans la population équine. Les deux virus se multiplient d'abord dans le système respiratoire. Ce phénomène peut entraîner des troubles respiratoires (rhinopneumonie). C'est surtout dans le cas du EHV-1 que la multiplication

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

primaire est suivie d'une virémie. Le virus EHV-1 se localise dans les globules blancs et se dissémine dans différents organes cibles, aussi bien l'utérus que le système nerveux. Ceci peut entraîner des avortements, de la mortalité néonatale et des troubles nerveux (la myéloencéphalopathie).

Vaccin

Vaccins contre la rhinopneumonie.

Ces vaccins inactivés peuvent être utilisés chez les chevaux et les poneys quel que soit leur état physiologique.

Protection

Les vaccins actuellement disponibles pour le contrôle de l'EHV-1 et de l'EHV-4 assurent principalement une protection clinique contre l'apparition de troubles respiratoires. La protection contre les avortements, la mortalité néonatale ou la myéloencéphalopathie ne peut pas être garantie, car, même en présence d'anticorps neutralisants, une virémie peut apparaître suite à une (ré-)infection par l'EHV-1 suivie d'une dissémination vers les organes cibles. Les animaux peuvent être vaccinés dès la disparition de l'immunité maternelle. Des revaccinations régulières sont conseillées.

EQUIP EHV 1,4 *Zoetis* herpèsvirus (Eq) EHV **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments ®
EQUISHIELD EHV *Dechra* herpèsvirus (Eq) EHV **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait ®

16.1.4 Virus du Nil occidental

Introduction

Le virus de la fièvre du Nil occidental ou *virus West Nile* est un flavivirus. Il s'agit d'un arbovirus à ARN, dont les vecteurs sont des moustiques du genre *Culex*. Les oiseaux jouent le rôle de réservoir. Le virus est capable d'infecter une très grande diversité d'animaux, et spécialement le cheval et l'homme qui peuvent développer une maladie de gravité variable jusqu'à une encéphalite mortelle. Le virus peut être introduit dans une nouvelle région par le biais d'oiseaux migrateurs. Des moustiques contaminés peuvent infecter les mammifères et l'homme. L'homme et le cheval sont des hôtes accidentels. La virémie est trop faible chez les mammifères et les espèces animales autres que les oiseaux pour infecter les moustiques : ce sont des culs-de-sac épidémiologiques. Les signes cliniques après infection sont principalement observés chez le cheval, dans seulement 10 % des cas infectés. Les signes peuvent apparaître de manière aiguë ou graduellement. Les principaux signes cliniques traduisent une méningo-encéphalomyélite descendante : faiblesse musculaire, incoordination, ataxie, parésie, paralysie des membres postérieurs, puis des quatre membres, et qui peut évoluer en une encéphalite fatale.

Cette maladie est à déclaration obligatoire.

Vaccin

Il existe deux vaccins, l'un inactivé et l'autre recombinant. Le vaccin inactivé contient la souche VM-2 du *virus West Nile* inactivé, issu d'un isolat américain qui protège également contre les types de virus sauvages rencontrés en Europe. Le vaccin recombinant est composé d'un vecteur poxvirus du canari exprimant les gènes preM et E du *virus West Nile*.

Protection

Le vaccin est indiqué dans l'immunisation active des chevaux de 5 ou 6 mois et plus (selon le vaccin) contre la maladie causée par le *virus West Nile*, en vue de réduire le nombre de chevaux virémiques. Le vaccin diminue et prévient les signes cliniques chez les animaux vaccinés. Après la vaccination, une légère tuméfaction peut survenir au niveau du site d'injection, elle disparaît spontanément après 1 à 2 jours. Dans certains cas, de l'hyperthermie se manifeste durant les 2 jours suivant la vaccination.

Particularités

L'interférence de la vaccination sur la surveillance épidémiologique dépend de la méthode de diagnostic utilisée. Elle est inexistante pour la détection par les techniques de PCR, étant donné l'absence de particules virales vivantes dans les vaccins et un taux d'ARN viral très faible ou inexistant. Elle est faible si les tests sérologiques sont basés sur la détection d'anticorps IgM, présents en cas d'infections naturelles mais pas en cas de vaccination. Cette interférence est néanmoins réelle si les tests sérologiques dépistent les IgG.

EQUIP WNV *Zoetis* Virus du Nil occidental **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments ®
PROTEQ WEST NILE *Boehringer Ingelheim* Virus du Nil occidental **inj** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments ®

16.1.5 Vaccination contre la gourme équine

Introduction

La gourme catarrhale (Eng. : *strangles*) est une infection hautement contagieuse des voies respiratoires supérieures et des ganglions lymphatiques régionaux des équidés, causée par la bactérie *Streptococcus equi* (*S. equi)*. La maladie s'accompagne de fièvre, d'un écoulement nasal, de troubles de la déglutition, d'un gonflement des ganglions lymphatiques, puis de la formation d'abcès dans les ganglions lymphatiques des voies respiratoires supérieures (ganglions lymphatiques sous-mandibulaires et rétropharyngiens). La mort survient fréquemment.

Des complications graves peuvent survenir dans de rares cas comme la 'gourme bâtarde', avec la formation d'abcès dans les ganglions lymphatiques profonds, ou le purpura hémorragique (*morbus maculosus)*, une réaction d'hypersensibilité qui survient après la maladie. Une inflammation pulmonaire ou pleurale est également une complication possible.

La transmission de la bactérie se fait par contact direct ou via des objets contaminés. Les animaux peuvent encore excréter la bactérie 4 à 6 semaines après la guérison. Les animaux porteurs cliniquement sains chez lesquels la bactérie est présente dans le système respiratoire participent à la rétention de la bactérie entre les foyers épidémiques et à l'émergence de foyers épidémiques dans les exploitations précédemment indemnes de la maladie.

Vaccin

Le vaccin sous-unitaire contient les protéines recombinantes CCE et Eq85 de *S. equi*, qui contiennent des séquences d'acides aminés de différents antigènes de surface cellulaire de *S. equi*, et la protéine recombinante endopeptidase IdeE de *S. equi*.

Les animaux vaccinés peuvent être distingués des animaux infectés (voir Particularités).

La primovaccination consiste en 2 injections à 4 semaines d'intervalle. Aucune donnée n'est disponible sur l'immunité clinique à long terme après l'administration de rappels avec une dose unique. Il est donc conseillé de répéter le schéma de primovaccination après deux mois chez les chevaux présentant un risque élevé d'infections à *S. equi*.

Une augmentation transitoire de la température corporelle pouvant atteindre 2,6 °C pendant un à cinq jours, des réactions locales transitoires au site d'injection et un écoulement oculaire mucopurulent sont très fréquents après la vaccination (>1/10 animaux vaccinés).

Une perte d'appétit et des changements de comportement pendant une journée sont fréquents (>1 mais <10/100 animaux vaccinés).

Des réactions anaphylactoïdes surviennent très rarement (<1/10.000 animaux vaccinés).

La vaccination des poulains peut avoir lieu à partir de 8 mois.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Aucune information n'est disponible sur l'utilisation du vaccin chez des animaux séropositifs, y compris ceux ayant des anticorps d'origine maternelle.
L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie en cas de gestation ou de lactation. La vaccination est donc déconseillée.
L'innocuité et l'efficacité du vaccin n'ont pas été établies chez les animaux reproducteurs. Le vaccin ne doit être utilisé qu'après évaluation du rapport bénéfice/risque.

Protection

Le vaccin est indiqué chez les chevaux en bonne santé pour lesquels un risque élevé d'infection à *S. equi* a été clairement identifié dans les régions où la présence de cet agent pathogène est connue. Le vaccin est efficace pour la réduction des signes cliniques aigus de la maladie (fièvre, toux, troubles de la déglutition, signes de dépression) et du nombre d'abcès dans les ganglions lymphatiques sous-mandibulaires et rétropharyngiens. Les chevaux vaccinés peuvent être infectés et excréter *S. equi*.
L'effet de la vaccination sur les stades ultérieurs de l'infection, la rupture des abcès développés dans les ganglions lymphatiques, la prévalence du statut de porteur ultérieur, les abcès métastatiques, le purpura hémorragique, la myosite et la guérison n'est pas connu.
Indépendamment de la vaccination, des mesures de biosécurité et d'hygiène appropriées pour contrôler *S. equi* doivent être observées dans les installations.

Particularités

Etant donné que le vaccin ne contient aucune bactérie vivante et aucun ADN bactérien et que les antigènes présents ne sont pas utilisés dans les tests ELISA à visée diagnostique, les animaux infectés peuvent être distingués des animaux vaccinés.

STRANGVAC *Intervacc AB* Streptococcus equi **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait ®

16.2 Vaccins pour ruminants

16.2.1 Vaccins contre les maladies respiratoires chez le bovin

Introduction

Les agents pathogènes suivants sont principalement responsables de maladies respiratoires chez les bovins :

- virus respiratoire syncytial bovin (RSB) ;
- virus de la rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) (voir plus loin) ;
- virus parainfluenza 3 bovin (PI-3) ;
- adénovirus bovins ;
- *Mannheimia haemolytica* ;
- *Histophilus somni*.

Le coronavirus bovin, qui provoque également des diarrhées chez le jeune veau, joue un rôle important dans les infections respiratoires chez le veau. Le virus attaque l'épithélium pulmonaire dans les voies respiratoires inférieures, ce qui entraîne un affaiblissement du système immunitaire.
On peut également citer les mycoplasmes bovins. Le virus de la diarrhée virale bovine (BVD) n'est pas un virus directement pneumotrope, mais son infection peut être associée à des troubles respiratoires.

Vaccin

Plusieurs vaccins monovalents contre le virus RSB, le coronavirus, le virus IBR (voir plus loin) ou le virus BVD (voir plus loin) et plusieurs vaccins multivalents (compositions diverses contre le virus RSB, le virus PI-3, le virus BVD, *Mannheimia haemolytica* et *Histophilus somni*) sont disponibles.

 © 2024

Ces vaccins sont soit atténués, soit inactivés. Un vaccin ne peut être administré par voie intranasale que si cette voie est clairement mentionnée dans la notice du vaccin. Le choix entre vaccins monovalents et multivalents doit être motivé par la situation épidémiologique de l'exploitation et l'anamnèse qui permettent de connaître quels agents pathogènes sont présents.
Les vaccins contre le virus IBR, le virus BVD et la diarrhée néonatale bovine (coronavirus) sont commentés dans des chapitres séparés.

Protection

La prévalence élevée des infections respiratoires dans le cheptel bovin est responsable de la présence d'une immunité colostrale envers les virus et bactéries respiratoires chez de nombreux veaux. Cette immunité maternelle peut interférer avec la vaccination jusqu'à l'âge de 3 à 4 mois. Il est impératif que la notice vaccinale mentionne clairement la possibilité de protéger en surmontant l'interférence colostrale. En effet, la plupart des vaccins présentent une bonne innocuité chez le veau, même nouveau-né, et peuvent donc être injectés sans réaction secondaire défavorable. Cette indication d'innocuité ne représente en aucune manière un gage d'efficacité à un âge inférieur à 3 ou 4 mois à cause de l'interférence colostrale. Comme le statut individuel de chaque veau vacciné est inconnu, il est nécessaire de répéter en tout ou en partie le protocole de vaccination lorsque l'âge de 3 à 4 mois est atteint. En général, un vaccin atténué administré par voie intranasale induit une réponse immune capable de mieux surmonter l'interférence induite par les anticorps colostraux. Il est impératif que la notice vaccinale mentionne clairement la possibilité de protéger en surmontant l'interférence colostrale. L'apparition de la protection est généralement plus précoce lors d'une injection intranasale que lors d'une administration parentérale. La durée d'immunité est inférieure à un an pour plusieurs vaccins, et en particulier pour les vaccins contre le RSB. Il est donc recommandé de vacciner les animaux avant la période de l'année où l'incidence maximale de la maladie est constatée, soit, pour les maladies respiratoires, avant l'automne et l'hiver.

Particularités

La qualité de la protection conférée par un vaccin dépend de la maîtrise du protocole de reproduction expérimentale de la maladie. Elle est aisée pour le virus IBR et, dans ce cas, les vaccins peuvent être testés expérimentalement envers l'infection et la maladie telles qu'elles se présentent naturellement. En revanche, les modèles expérimentaux d'infections par les virus RSB, PI-3 imitent beaucoup moins les situations naturelles. Dans tous les cas, les études réalisées doivent être conformes aux monographies de la Pharmacopée Européenne, lorsqu'elles existent.

BOVALTO RESPI 3 *Boehringer Ingelheim* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), Mannheimia haemolytica **inj** Bo prod de lait ®
BOVALTO RESPI 4 *Boehringer Ingelheim* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), virus BVD, Mannheimia haemolytica **inj** Bo prod de lait ®
BOVALTO RESPI INTRANASAL *Boehringer Ingelheim* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo) **inas** Bo prod de lait ®
BOVILIS BOVIPAST RSP *Intervet Int via MSD AH* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), Mannheimia haemolytica **inj** Bo prod de lait ®
BOVILIS INTRANASAL RSP LIVE *Intervet Int via MSD AH* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo) **inas** Bo prod de lait ®
BOVILIS NASALGEN-C *Intervet Int* coronavirus (Bo) **inas** Bo prod de lait ®
HIPRABOVIS SOMNI/LKT *Hipra* Mannheimia haemolytica, Histophilus somni **inj** Bo prod de lait ®
NASYM *Hipra* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB **inj, inas** Bo ®
RISPOVAL 2/BRSV + Pi3 *Zoetis* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo) **inj** Bo prod de lait ®
RISPOVAL 3 BRSV PI3 BVD *Zoetis* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), virus BVD **inj** Bo prod de lait ®
RISPOVAL RS + PI3 intranasal *Zoetis* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo) **inas** Bo prod de lait ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

16.2.2 Rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR)

Introduction

La législation belge impose l'utilisation de vaccins contre l'IBR qui possèdent comme marqueur sérologique l'absence de la glycoprotéine virale d'enveloppe E (gE).

Des informations plus détaillées sont disponibles sur le site de l'ARSIA, à la page 2 de la Newslettter de Janvier 2021.

Vaccin

Les vaccins marqués, dénommés négatifs envers gE, immunisent l'animal contre tous les antigènes du virus responsable, soit le BoHV-1, sauf la glycoprotéine gE. Un examen sérologique permet de différencier les animaux séronégatifs envers gE, vaccinés à l'aide du vaccin marqué, des bovins séropositifs suite à une infection naturelle. Les vaccins contre l'IBR sont soit vivants atténués, soit inactivés. La délétion tk diminue la virulence du virus vaccinal (tk est un gène associé à la virulence). Les vaccins vivants peuvent être administrés par voie intranasale ou par voie parentérale. Les vaccins inactivés sont exclusivement injectés par voie parentérale.

Protection

La vaccination contre l'IBR est appliquée dans le cadre du plan de lutte belge contre l'IBR détaillé ci-dessous. Après la primovaccination, des rappels de vaccination seront effectués tous les 6 mois jusqu'à l'obtention d'un statut où les animaux seront tous séronégatifs envers la glycoprotéine gE. À ce moment, le virus sauvage ne sera plus présent dans l'exploitation (statut I3) et celle-ci pourra évoluer vers un statut complètement négatif envers l'IBR (statut I4). La stratégie d'assainissement des troupeaux infectés était initialement basée sur la seule vaccination, obligatoire et répétée, de l'ensemble des animaux à l'aide d'un vaccin marqué. Elle a récemment été adaptée en imposant un suivi sérologique dans les élevages non encore certifiés indemnes d'IBR.

Particularités

Le programme de lutte contre l'IBR a pour but d'éradiquer le virus IBR du territoire belge et d'atteindre un statut indemne d'IBR reconnu en Europe. Depuis sa mise en application, le programme de lutte contre l'IBR a évolué en plusieurs étapes conduisant à des adaptations transcrites dans la législation nationale (2016, 2018, 2020).

Depuis le 21 avril 2021, le programme IBR a été profondément modifié par la mise en application de la nouvelle loi européenne de santé animale. En effet, le statut séronégatif envers la glycoprotéine gE ne sera plus reconnu au niveau européen. Seul comptera la séronégativité complète envers l'IBR sans vaccination, c'est-à-dire être indemne d'IBR selon l'Union Européenne (UE). Dorénavant, les trois statuts suivants seront distingués dans le cadre de la lutte contre l'IBR : (1) statut indemne d'IBR UE (pas de vaccination), (2) évolution vers un statut indemne d'IBR UE et (3) élevage infecté. Le but du secteur est que chaque élevage bovin belge atteigne le statut indemne d'IBR UE d'ici septembre 2026.

Des informations plus détaillées sont disponibles sur le site de l'ARSIA, à la page 2 de la Newslettter de Janvier 2021.

BOVILIS IBR MARKER INAC *Intervet Int via MSD AH* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj** Bo prod de lait ®

BOVILIS IBR MARKER LIVE *Intervet Int via MSD AH* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj, inas** Bo prod de lait ®

FIXR IBR MARKER LIVE *Bioveta* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj** Bo prod de lait ®

HIPRABOVIS IBR MARKER LIVE *Hipra* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj** Bo prod de lait ®

RISPOVAL IBR-MARKER INACTIVATUM *Zoetis* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj** Bo prod de lait ®

RISPOVAL IBR-MARKER VIVUM *Zoetis* virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR **inj, inas** Bo prod de lait Ⓡ

16.2.3 Diarrhée virale bovine - maladie des muqueuses (BVD-MD)

Introduction

Le virus BVD peut exercer son action pathogène de deux manières différentes. L'infection post-natale est responsable de la diarrhée virale bovine, du syndrome hémorragique ou de l'intervention du virus BVD dans des pathologies multifactorielles respiratoires ou digestives. L'infection in utero mène à la mortalité embryonnaire, l'avortement, des anomalies congénitales ou à la production de veaux infectés persistants immunotolérants (IPI). Les animaux IPI sont des excréteurs persistants de virus et sont donc responsables de la circulation du virus dans l'exploitation. Lorsque les animaux IPI sont surinfectés par une souche de biotype cytopathogène de même antigénicité que la souche non cytopathogène qu'ils hébergent, ils développent la maladie des muqueuses mortelle.

Vaccin

Vaccins monovalents – vaccins combinés.

Les virus BVD présents dans les vaccins doivent être capables d'immuniser l'animal envers un large spectre de souches virales d'antigénicité variable. La présence de virus BVD de génotype II en Belgique et dans d'autres pays européens, où le génotype I est le plus prévalent, rend également nécessaire l'utilisation de vaccins qui puissent protéger les bovins contre les deux espèces de virus BVD.

Protection

La vaccination doit aussi être adaptée au type d'infection contre lequel on désire protéger l'animal. La protection contre les infections post-natales, principalement les maladies respiratoires, est obtenue par la vaccination des jeunes veaux, lorsque l'immunité colostrale n'interfère plus avec la vaccination. La protection contre la virémie et plus précisément contre l'infection intra-utérine est obtenue par la vaccination des génisses ou des vaches avant la gestation. À cet effet, la notice vaccinale doit indiquer la nature de la protection conférée : soit contre l'infection post-natale, soit contre la virémie, soit contre l'infection in utero. L'efficacité de la vaccination des vaches gestantes pour enrichir le colostrum en anticorps anti-BVD et protéger passivement le veau nouveau-né n'est pas établie.

Particularités

Depuis le 1er janvier 2015, un plan de lutte en vue de l'éradication du BVDV est obligatoire au niveau national (voir AR du 18 juin 2014 relatif à la lutte contre la diarrhée virale bovine). La lutte contre le BVD repose sur l'identification et l'enregistrement des animaux IPI. Depuis le 1er janvier 2017, seuls les bovins avec un statut « Non IPI après examen » ou « Non IPI par descendance » peuvent être commercialisés. Voir aussi Stop BVD sur ARSIA.

BOVALTO RESPI 4 *Boehringer Ingelheim* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), virus BVD, Mannheimia haemolytica **inj** Bo prod de lait Ⓡ

BOVELA *Boehringer Ingelheim* virus BVD **inj** Bo prod de lait Ⓡ

BOVILIS BVD *Intervet Int via MSD AH* virus BVD **inj** Bo prod de lait Ⓡ

RISPOVAL 3 BRSV PI3 BVD *Zoetis* virus respiratoire syncytial (Bo) RSB, virus parainfluenza (Bo), virus BVD **inj** Bo prod de lait Ⓡ

16.2.4 Diarrhée néonatale bovine

Vaccin

Les vaccins destinés à la protection contre les virus responsables de la diarrhée néonatale chez le veau contiennent les deux valences virales rotavirus et coronavirus et une ou plusieurs valences des souches entérotoxinogènes d'*Escherichia coli* (ETEC ; K99 ou F5, F41, F17, CS31A).

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

La vaccination du veau à la naissance est théoriquement possible, car le veau nouveau-né est immunocompétent. Cependant, la période d'incubation des diarrhées néonatales est plus courte que le temps nécessaire à l'induction de la protection post-vaccinale et la vaccination en période néonatale n'est pas recommandée. Ces vaccins ont dès lors été développés pour l'immunisation de la mère durant la gestation, de manière à conférer au veau une immunité colostrale spécifique.

Protection

Ces vaccins sont destinés à protéger les veaux contre les diarrhées du nouveau-né (24 à 48 heures). La protection conférée par ces vaccins est excellente, à condition que l'agent étiologique des diarrhées soit bien un colibacille ETEC, un rotavirus et/ou un coronavirus, et sous réserve d'une bonne administration du colostrum. La vaccination est faite chez la mère en période de gestation selon les instructions du RCP et l'immunité est transférée au veau par le colostrum. Pour obtenir un colostrum enrichi en anticorps, la deuxième injection de vaccin ou le rappel de vaccination doit être réalisé aux environs de 2 à 4 semaines avant la date prévue de parturition. La vaccination au moment de la parturition permet uniquement d'enrichir le lait en anticorps spécifiques, mais la concentration en anticorps est 100 fois plus faible dans le lait que dans le colostrum. C'est donc la vaccination durant la gestation qui est recommandée.

Particularités

La vaccination contre les diarrhées néonatales doit prendre en considération trois éléments qui sont tous très critiques pour l'efficacité de l'immunisation : 1) la vaccination appropriée des mères, 2) l'ingestion d'une quantité suffisante de colostrum de bonne qualité, suffisamment tôt dans la vie du veau (un demi-litre à la naissance et deux litres dans les deux premières heures de la vie), et 3) l'hygiène de l'élevage des veaux nouveau-nés.

Il n'existe pas de vaccins contre les souches septicémiques d'*E. coli*. Cependant, même sans vaccination de la mère, la distribution du colostrum est indispensable pour protéger le veau contre les souches septicémiques d'*E. coli*. Rappelons que l'intestin du veau n'est totalement perméable aux immunoglobulines que pendant les 12 premières heures de la vie, et qu'il ne faut que 2 à 3 heures à un colibacille pour envahir le système circulatoire.

BOVIGEN SCOUR *Forte Healthcare* rotavirus (Bo), coronavirus (Bo), E. coli (Bo) **inj** Bo prod de lait ®

BOVILIS ROTAVEC CORONA *Intervet Int via MSD AH* rotavirus (Bo), coronavirus (Bo), E. coli (Bo) **inj** Bo prod de lait ®

FENCOVIS *Boehringer Ingelheim* E. coli (Bo), rotavirus (Bo), coronavirus (Bo) **inj** Bo prod de lait ®

FIXR ROTA CORONA COLI *Kernfarm* rotavirus (Bo), coronavirus (Bo), E. coli (Bo) **inj** Bo prod de lait ®

SCOURGUARD 3 *Zoetis* rotavirus (Bo), coronavirus (Bo), E. coli (Bo) **inj** Bo prod de lait ®

16.2.5 Fièvre catarrhale ovine (Bo, Ov)

Introduction

La fièvre catarrhale ovine (FCO ou *bluetongue*) est une maladie virale des ovins, des bovins, des caprins et d'autres ruminants, notamment sauvages, transmise par des insectes vecteurs appartenant au genre *Culicoides* (moucherons piqueurs). Il s'agit d'une maladie saisonnière. Les symptômes chez les bovins sont souvent moins graves que chez les ovins. Chez ces derniers, la mortalité est élevée.

Suite à l'apparition d'un cas de fièvre catarrhale de type 3 chez un mouton en Flandre, la Belgique a récemment perdu son statut de pays indemne de FCO. Suite à cette constatation, l'ensemble du territoire belge est devenu une zone de restriction pour le sérotype 3 de la FCO. Les ruminants peuvent encore être

 © 2024

déplacés au niveau national sans conditions particulières. Plus d'infos sur le site de l'AFSCA.
Il n'existe actuellement aucun vaccin protégeant contre le sérotype 3. L'AFMPS et d'autres autorités cherchent une solution de vaccination contre le sérotype 3. Plus d'infos sur le site de l'AFMPS.

Vaccin

Les animaux des espèces sensibles peuvent être vaccinés avec des vaccins FCO autorisés.

Protection

Le vaccin doit être spécifique du sérotype. Celui qui a émergé en Belgique et dans une grande partie de l'Europe du Nord est le sérotype 8. La vaccination de 80 % des animaux devrait assurer une immunité suffisante dans la population pour obtenir le contrôle des infections et réduire considérablement les signes cliniques et la mortalité.

Particularités

Le Fonds sanitaire n'a pas prévu d'acheter un nouveau stock pour continuer à mettre des vaccins gratuitement à la disposition des vétérinaires. Il reste cependant vivement recommandé de vacciner contre la fièvre catarrhale.
La fièvre catarrhale ovine est une maladie à déclaration obligatoire.

BLUEVAC BTV susp inj bovins, ovins *CZV* virus Bluetongue **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait ®
SYVAZUL BTV *Laboratorios Syva* virus Bluetongue **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait ®

16.2.6 Vaccins anti-clostridiens pour ruminants

Vaccin

Les vaccins contenant une ou plusieurs valences de différentes espèces de clostridies (anatoxines et/ou anacultures) sont destinés à protéger les bovins et les ovins contre les différentes affections causées par ces bactéries : tétanos, entérotoxémies, maladie du rein pulpeux, abomasite, myosites nécro-hémorragiques (charbon bactérien), hépatites nécrosantes et gangrène gazeuse.

Protection

L'efficacité des vaccins multivalents est excellente chez les ovins (nouveau-nés, jeunes et adultes), pour autant que l'on respecte bien les instructions du fabricant et que les pathologies observées soient bien causées par l'un des toxinotypes des espèces de clostridies incluses dans le vaccin. Sous ces conditions, les jeunes agneaux et veaux sont aussi protégés via l'immunité colostrale après vaccination de la mère. L'efficacité de ces vaccins chez les bovins contre l'entérotoxémie (entre autres) est sujette à discussion par manque de données sur l'étiologie exacte des pathologies similaires.

BRAVOXIN *Intervet Int via MSD AH* Clostridium spp. (Ru) **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait ®
COVEXIN 10 *Zoetis* Clostridium spp. (Ru) **inj** Bo prod de lait, Ov prod de lait ®

16.2.7 Piétin

Introduction

Le piétin est une maladie infectieuse engendrée par deux germes anaérobies *Fusobacterium necrophorum* et *Dichelobacter nodosus*. L'infection, qui apparaît surtout lors d'un climat relativement chaud et humide, entraîne une érosion de l'hypoderme au niveau de l'onglon et de l'espace interdigité. Un séjour prolongé dans la bergerie sur un sol humide peut également être à l'origine de cette infection.

Vaccin

Vaccin inactivé avec *Dichelobacter nodosus* (*Bacteroides nodosus*).

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Protection
Après la primovaccination (deux injections), la vaccination sera répétée tous les six mois ou une fois par an en fonction du risque d'infection et des conditions climatiques. Selon la gravité des signes cliniques, la vaccination peut parfois favoriser la guérison de l'animal atteint.
Particularités
Après la primovaccination (deux injections), la vaccination sera répétée tous les six mois ou une fois par an en fonction du risque d'infection et des conditions climatiques. Selon la gravité des signes cliniques, la vaccination peut parfois favoriser la guérison de l'animal atteint.
FOOTVAX *Intervet Int via MSD AH* Dichelobacter nodosus **inj** Ov prod de lait ®

16.2.8 Vaccins contre les mammites

Vaccin
Pour les bovins, il existe un vaccin à base de souches inactivées d'*Escherichia coli* et *Staphylococcus aureus* et un vaccin de sous-unités à base d'acide lipotéichoïque du composant d'adhérence du biofilm (BAC) de *Streptococcus uberis*.
Le vaccin pour ovins et caprins contient des souches inactivées *de Staphylococcus aureus* et ne doit être administré qu'aux animaux sains.
Voir aussi Mammites.
Protection
Ces vaccins sont destinés à améliorer l'immunité des troupeaux présentant des problèmes récurrents de mammites causées par *E. coli* et *S. aureus* ou *Streptococcus uberis* chez les bovins, ou par *S. aureus* chez les ovins et les caprins. Il induit une réduction de l'incidence des mammites subcliniques, ainsi que de l'incidence et de la sévérité des symptômes associés aux mammites cliniques. Le programme complet de vaccination sera répété pour chaque gestation. La vaccination doit toujours aller de pair avec les mesures d'hygiène nécessaires, des techniques de traite appropriées et un traitement adéquat, l'isolation ou la réforme des animaux infectés.
STARTVAC *Hipra* E. coli (Bo), Staphylococcus aureus **inj** Bo prod de lait ®
UBAC *Hipra* Streptococcus uberis **inj** Bo prod de lait ®
VIMCO *Hipra* Staphylococcus aureus **inj** Ov prod de lait, Capr prod de lait ®

16.2.9 Vaccin contre la fièvre Q

Introduction
La coxiellose ou fièvre Q est une maladie bactérienne provoquée par *Coxiella burnetii*.
La maladie est à déclaration obligatoire.
- Les ruminants représentent le réservoir principal. L'affection est généralement asymptomatique chez les ruminants.
- Chez les caprins et les ovins, on peut observer des avortements en fin de gestation, des mises-bas prématurées, et des nouveau-nés chétifs. Chez les bovins en gestation, une métrite, de l'infertilité et des avortements peuvent être observés.
- L'homme peut également être infecté. Parmi les personnes infectées, une minorité développera un syndrome pseudo-grippal. La maladie est surtout dangereuse chez les patients à risque (femmes enceintes, patients cardiaques) qui risquent de développer la forme chronique de la maladie.
Vaccin
Vaccin inactivé contenant l'antigène phase I pour bovins et caprins.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Protection
- Immunisation active des bovins visant à réduire le risque chez les animaux vaccinés non-infectés et non-gestants de devenir excréteurs, et à diminuer l'excrétion de *Coxiella burnetii* chez ces animaux par le lait et le mucus vaginal.
- Immunisation active des caprins visant à réduire les avortements causés par *Coxiella burnetii* et l'excrétion de cet agent causal de l'organisme par le lait, le mucus vaginal, les fèces et le placenta.

Particularités
L'utilisation de ce vaccin en Belgique se fait dans le cadre du programme de surveillance de l'AFSCA concernant la fièvre Q dans les exploitations laitières ovines et caprines. (Voir AFSCA)

COXEVAC *Ceva* Coxiella burnetii **inj** Bo prod de lait, Capr prod de lait, Ov prod de lait ®

16.2.10 Vaccin contre Chlamydia abortus pour les ovins

Introduction
Chlamydia abortus (*C. abortus*) (avortement enzoötique chez les brebis) est une cause importante d'avortement chez les ovins. L'écoulement vaginal, les tissus avortés et les nouveaux-nés contaminés issus de brebis infectées sont les principales sources de contamination. Les signes de la maladie se manifestent tard au cours de la gestation. Pendant les 2-3 dernières semaines de la gestation naissent des agneaux faibles ou morts ou un avortement peut survenir sans que la brebis ne soit malade. Les agneaux vivants meurent quelques heures après la naissance. Les brebis affectées n'avorteront normalement plus lors d'une gestation ultérieure mais elles continueront à excréter la bactérie et elles constituent donc une source d'infection pour d'autres animaux. Les brebis non gestantes infectées ou infectées en début de gestation peuvent avorter durant la gestation subséquente. Les béliers peuvent aussi transmettre l'infection par voie vénérienne.

Vaccin
Un vaccin combiné inactivé (*Chlamydia abortus* et *Salmonella abortusovis*) à administrer avant la gestation est disponible.

Protection
La vaccination dans les élevages sujets à des troubles de reproduction dus à *C. abortus* peut aider à réduire le nombre d'avortements, de naissances prématurées et de naissances d'agneaux faibles.

Particularités
Très souvent (1/10), les animaux vaccinés montrent un gonflement à hauteur du site d'injection une semaine après la vaccination. Ce dernier disparaît sans traitement.
Zoönose (femmes enceintes !).
Voir aussi Protocole Avortement Arsia.

INMEVA *Hipra* Chlamydia spp. (Ov), Salmonella spp. (Ov) **inj** Ov prod de lait ®

16.2.11 Vaccin contre Salmonella Abortusovis pour les ovins

Introduction
Salmonella enterica subsp. *enterica* serovar Abortusovis cause la mort et l'avortement des brebis gestantes. Les sources d'infection sont la nourriture contaminée, l'eau de boisson, le matériel contaminé, les transporteurs (bétail) ou les cadavres. Les brebis ont de la fièvre et sont malades avant d'avorter.

Vaccin
Un vaccin combiné inactivé (*Chlamydia abortus* et *Salmonella abortusovis*) à administrer avant la gestation est disponible.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Protection
La vaccination dans les élevages sujets à des troubles de reproduction dus à *S. abortusovis* peut aider à réduire le nombre d'avortements, de naissances prématurées et de naissances d'agneaux faibles.
Particularités
Zoönose.
Très souvent (1/10), les animaux vaccinés montrent un gonflement à hauteur du site d'injection une semaine après la vaccination. Ce dernier disparaît sans traitement.
Voir aussi Protocole Avortement Arsia.
INMEVA *Hipra* Chlamydia spp. (Ov), Salmonella spp. (Ov) **inj** Ov prod de lait ®

16.2.12 Vaccin contre les dermatophytoses

Introduction
Trichophyton verrucosum est un agent responsable de la teigne bovine assez fréquemment observé en Belgique. Ce dermatophyte a non seulement un impact sur les résultats zootechniques mais est également susceptible de provoquer des lésions cutanées assez sévères et difficiles à traiter chez l'homme.
Le dermatophyte se développe dans les couches kératinisées de l'épiderme. La contamination se fait par contact direct ou par contact indirect via les spores qui survivent longtemps dans l'environnement.
Les bovins infectés naturellement développent une bonne immunité, principalement cellulaire. C'est pourquoi la maladie est rarement observée chez les animaux plus âgés dans les exploitations.
Vaccin
Vaccins contenant des micronidies atténuées de *Trichophyton verrucosum*. La dose de vaccin est adaptée en fonction de l'âge de l'animal et en fonction de son utilisation, prophylactique ou curative. La vaccination prophylactique réduit les signes cliniques de la dermatophytose, tandis que l'utilisation curative accélère le processus de guérison.
Ne pas administrer de produits antifongiques jusqu'à trois semaines après la dernière dose de vaccination.
Le vaccin ne doit pas être administré aux animaux traités avec des corticostéroïdes.
Effets indésirables :
- très fréquents (> 1 animal sur 10) : œdème local, zones de dépilation ou de desquamation au site d'injection.
- très rares (< 1 animal sur 10 000) : augmentation de la température corporelle 2 jours après l'injection, réactions d'hypersensibilité telles qu'une réaction anaphylactique.

Protection
Ce vaccin protège contre la teigne due à une infection à *Trichophyton verrucosum*. Tous les animaux du troupeau doivent être vaccinés en même temps. Une fois le troupeau entier vacciné, seuls les veaux nouveau-nés ou les animaux nouvellement acquis devront encore être vaccinés deux fois.
Particularités
La vaccination doit être complétée par de bonnes mesures d'hygiène, telles que le nettoyage et la désinfection des locaux.
TRICHOBEN *Kernfarm* Trichophyton verrucosum **inj** Bo ®

16.3 Vaccins pour porcs

16.3.1 Grippe porcine

 © 2024

Introduction

La grippe chez le porc est causée par 4 sous-types de virus n'induisant pas ou peu d'immunité croisée. Les virus des sous-types H1N1, H3N2 et H1N2 sont présents de manière enzootique dans la population porcine européenne depuis les années 90 déjà. Depuis 2009, le virus H1N1 pdm09 pandémique, à l'origine d'une pandémie humaine cette année-là, est également rapporté chez les porcs dans la plupart des pays européens. Ce dernier virus a formé des virus réassortants avec les sous-types précités.

Vaccin

Actuellement, un vaccin trivalent contenant les sous-types H1N1, H3N2 et H1N2 et un vaccin monovalent contenant le sous-type pH1N1 pdm09 (virus grippal humain pandémique) sont disponibles. Ces vaccins sont inactivés et contiennent un adjuvant.

Protection

Le vaccin est administré aux truies afin de les protéger elles-mêmes et en vue de susciter une immunité maternelle chez leur progéniture. Le vaccin est également recommandé pour les porcelets au début de la période d'engraissement afin de réduire les pertes dues aux troubles respiratoires.

RESPIPORC FLU 3 susp inj porcs *Ceva* virus influenza (Su) **inj** Su ®
RESPIPORC FLUpan H1N1 *Ceva* virus influenza (Su) **inj** Su ®

16.3.2 Syndrome Dysgénésique et Respiratoire Porcin (SDRP)

Introduction

Ce syndrome est provoqué par un virus découvert assez récemment, responsable de troubles respiratoires et de la reproduction. Cette affection a été décrite aux Etats-Unis dans la deuxième moitié des années quatre-vingt et est apparue en Europe dès 1990. Le virus, appelé SDRP, a été isolé en premier lieu en Europe puis s'est rapidement étendu à toute l'Europe continentale puis à l'échelle mondiale. On le rencontre maintenant fréquemment au sein du cheptel porcin.

Vaccin

Des vaccins monovalents, aussi bien vivants qu'inactivés, ont été mis au point pour une utilisation chez les truies et les porcelets. Certains vaccins peuvent être administrés par voie intramusculaire et intradermique.

Protection

Les vaccins atténués sont recommandés pour la primovaccination des porcelets et des cochettes et pour la revaccination des truies. Les vaccins inactivés sont exclusivement destinés à la vaccination des truies immunisées. La vaccination des porcelets charcutiers est destinée à prévenir les troubles respiratoires, la vaccination des cochettes et des truies à prévenir les troubles de la reproduction provoqués par la multiplication du virus SDRP dans le placenta à partir de 70 jours de gestation. Deux génotypes du virus SDRP, présentant des différences génétiques et antigéniques, circulent actuellement : le type 1 ou type européen et le type 2 ou type américain. La plupart des souches présentes en Belgique appartiennent au type 1. Le virus SDRP est génétiquement très instable. Les vaccins continuent toutefois à réduire la multiplication du virus, et une vaccination est fortement recommandée. Les truies sont généralement vaccinées à 60 jours de gestation, juste avant la période pendant laquelle le virus se multiplie dans le placenta du fœtus et peut provoquer des troubles. La vaccination à 90 jours de gestation peut améliorer l'immunité colostrale, ce qui réduit la propagation du virus des porcelets virémiques vers les autres porcelets de la portée.

Particularités

Voir aussi le programme SDRP de l'ARSIA.

FIXR PRRS INAC *Kernfarm* virus SDRP **inj** Su ®
INGELVAC PRRS MLV *Boehringer Ingelheim* virus SDRP **inj** Su ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

INGELVAC PRRSFLEX EU *Boehringer Ingelheim* virus SDRP **inj** Su Ⓡ
PORCILIS PRRS *Intervet Int via MSD AH* virus SDRP **inj** Su Ⓡ
PROGRESSIS *Ceva* virus SDRP **inj** Su Ⓡ
REPROCYC PRRS EU&IMPRANFLEX *Boehringer Ingelheim* virus SDRP **inj** Su Ⓡ
UNISTRAIN PRRS *Hipra* virus SDRP **inj** Su Ⓡ

16.3.3 Parvovirose chez le porc

Introduction

Le parvovirus porcin est responsable, après infection chez la truie gestante séronégative, d'une transmission transplacentaire vers les fœtus et de mortalité fœtale ; la truie elle-même n'est pas malade. Une infection qui débute chez un ou plusieurs fœtus se dissémine de manière intra-utérine et touche ainsi la majeure partie de la portée. A côté de fœtus momifiés (de différentes tailles), des porcelets vivants peuvent également naître, vu que la gestation n'est pas interrompue. L'avortement n'a donc pas lieu.

Vaccin

Les vaccins contre le parvovirus sont souvent combinés à d'autres vaccins, par exemple en vue de combattre le rouget du porc (*Erysipelothrix rhusiopathiae*). Tous deux sont utilisés pour lutter contre les troubles de reproduction, mais on administre également le vaccin contre le rouget du porc afin d'induire par le colostrum une immunité maternelle chez le porcelet. Tous les vaccins contre la parvovirose porcine sont inactivés et destinés à vacciner la mère et entraver la transmission transplacentaire lors d'un contact ultérieur avec le virus sauvage.

Protection

Les vaccins sont administrés dès la puberté de façon à garantir une protection lors de la gestation. On notera que de très bas titres en anticorps dans le sang peuvent prévenir la transmission transplacentaire du virus de la truie vers le fœtus. Il est recommandé de revacciner les animaux étant donné que l'on ne connaît pas la durée exacte de l'immunité après la vaccination.

ERYSENG PARVO susp inj porcs *Hipra* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su Ⓡ
FIXR PARVO ERY *Bioveta* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su Ⓡ
FIXR PARVO LEPTO *Kernfarm* parvovirus (Su), Leptospira spp (Su) **inj** Su Ⓡ
PARVORUVAX *Ceva* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su Ⓡ
PORCILIS ERY+PARVO+LEPTO *Intervet Int via MSD AH* Erysipelothrix rhusiopathiae, parvovirus (Su), Leptospira spp (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS ERY-PARVO *Intervet Int via MSD AH* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su Ⓡ
REPROCYC PARVOFLEX *Boehringer Ingelheim* parvovirus (Su) **inj** Su Ⓡ

16.3.4 Circovirus porcin

Introduction

L'infection de porcelets par le circovirus porcin 2 (PCV 2) est associée au syndrome appelé « Syndrome de Dépérissement PostSevrage » (SDPS) ou encore « *Porcine Multisystemic Wasting Syndrome* » (PMWS). Après l'infection initiale par le PCV 2, et la virémie, le virus diffuse vers différents organes où apparaissent des lésions. Le PMWS touche surtout les animaux à l'âge du sevrage et son évolution est lente et progressive. Les symptômes sont peu typiques : perte de poids, dureté du poil, faiblesse, lymphadénopathie, diarrhée et essoufflement. Le PMWS est typiquement caractérisé par une très forte multiplication virale dans les tissus lymphoïdes, accompagnée d'une déplétion lymphoïde et d'une infiltration de monocytes. Si la maladie se déclare, la mortalité peut atteindre 10 % et plus. Par ailleurs, une forte multiplication du PCV2 dans les tissus lymphoïdes lors de la blastogénèse en cas de co-infections par d'autres pathogènes, peut avoir un impact négatif sur l'immunité et induire des symptômes plus sévères (maladies associées au PCV2). Les fœtus peuvent être infectés

 © 2024

par voie transplacentaire via le sang de la mère non immunisée, ce qui peut entraîner une momification ou des porcelets mort-nés ou faibles à la naissance (le PCV2 a été classé comme virus SMEDI (*stillbirth, mummification, embryonic death, infertility*).

Vaccin

Les vaccins contiennent le virus PCV2 inactivé, le virus PCV1/2 inactivé (c'est-à-dire une capside du virus PCV2 contenant le génome hybride ORF1 du PCV1/ORF2 du PCV2) ou des sous-unités de la capside du PCV2, exprimées par un baculovirus.

Protection

Les vaccins sont utilisés pour l'immunisation active des porcelets afin de prévenir le PMWS et les maladies associées au PCV2, et pour la prévention des troubles de la reproduction chez les cochettes et les truies. La vaccination des truies entraîne une augmentation des anticorps colostraux, améliorant ainsi l'immunité passive.

CIRCOMAX *Zoetis* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
CIRCOMAX MYCO *Zoetis* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su ®
CIRCOVAC *Ceva* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
INGELVAC CIRCOFLEX *Boehringer Ingelheim* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
MHYOSPHERE PCV ID *Hipra* Mycoplasma hyopneumoniae, circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
PORCILIS PCV *Intervet Int* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
PORCILIS PCV ID *Intervet Int* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
PORCILIS PCV M HYO *Intervet Int* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su ®
SUVAXYN CIRCO *Zoetis* circovirus (Su), PCV **inj** Su ®
SUVAXYN CIRCO + MH RTU *Zoetis* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su ®

16.3.5 Pleuropneumonie contagieuse

Introduction

La pleuropneumonie contagieuse est caractérisée par une pneumonie hémorragique et nécrotique aiguë et une pleurésie, ou encore par une affection pulmonaire chronique avec des foyers nécrotiques localisés et une pleurésie fibrineuse. La bactérie *Actinobacillus pleuropneumonia* est à l'origine de l'affection. On connaît deux biotypes et 15 sérotypes de ce germe.

Plusieurs facteurs de virulence ont été décrits dont les toxines Apx, la capside, des protéinases, des lipopolysaccharides, de l'uréase, des adhésines et des protéines de la membrane extérieure telles que des protéines de fixation de la transferrine et de l'hémoglobine. *A. pleuropneumoniae* est inhalé et peut coloniser les muqueuses nasales et les amygdales. Aucun signe clinique n'apparaît tant que l'infection se réduit aux voies respiratoires supérieures ; les animaux peuvent, dans ce cas, rester longtemps porteurs du germe. Des signes cliniques peuvent apparaître lorsque ce dernier atteint les bronchioles et les alvéoles. Cette situation est favorisée par une pression d'infection élevée, un environnement néfaste, une infection virale et une infection par la bactérie *Mycoplasma hyopneumoniae*. *A. pleuropneumoniae* se fixe sur l'épithélium des bronchioles et des alvéoles terminales. Les lésions sont principalement causées par la production de ce qu'on appelle les toxines Apx. Il s'agit d'exotoxines qui peuvent former des pores dans la membrane des cellules de l'animal infecté. On décrit quatre toxines Apx. L'Apx IV, qui est décelée chez tous les sérotypes, est indispensable à la pleine virulence du pathogène, mais son rôle exact dans la pathogénie n'est pas clair. Cette toxine est exprimée exclusivement in vivo. Les autres toxines Apx (I, II, III) sont aussi exprimées in vitro. Il n'existe pas de neutralisation croisée entre ces toxines Apx. Chaque sérotype produit une ou deux de ces toxines. Elles peuvent entre autres détruire les phagocytes, les cellules de l'endothélium et les cellules alvéolaires

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

de l'épithélium ; et jouent un rôle important dans l'apparition des lésions. Apx I et II ont également une activité hémolytique.

Vaccin

Le vaccin inactivé contenant des toxines Apx et une protéine de membrane externe, est en mesure d'induire une protection clinique partielle par rapport aux différents sérotypes de *A. pleuropneumoniae.*

Protection

Les animaux doivent être vaccinés à deux reprises avec un intervalle de 4 semaines. Le vaccin ne peut être administré avant l'âge de 6 semaines en raison d'une interférence possible avec l'immunité maternelle.

Particularités

La vaccination des porcelets peut se révéler judicieuse dans les exploitations à problèmes, en combinaison avec d'autres mesures de protection.

COGLAPIX *Ceva* Actinobacillus pleuropneumoniae **inj** Su ®
FIXR APP 2, 9, 11 *Kernfarm* Actinobacillus pleuropneumoniae **inj** Su ®
PORCILIS APP *Intervet Int via MSD AH* Actinobacillus pleuropneumoniae **inj** Su ®

16.3.6 Pneumonie enzootique

Introduction

La pneumonie enzootique est une affection multifactorielle des voies respiratoires et dont la bactérie *Mycoplasma hyopneumoniae* constitue le principal agent pathogène. Le signe clinique le plus marquant est une toux chronique non productive qui se révèle surtout lorsque les porcs sont rendus nerveux. Les signes cliniques sont lents à apparaître, mais la toux peut perdurer pendant plusieurs semaines voire même plusieurs mois. La température corporelle est susceptible d'augmenter légèrement. Dans le cas d'infections bactériennes secondaires, de graves troubles respiratoires peuvent apparaître et parfois même engendrer de la mortalité. La toux devient productive et peuvent alors se manifester une respiration saccadée et de la fièvre. Les animaux gravement touchés subissent un retard de croissance visible par rapport aux autres animaux de la loge. Après une phase de guérison clinique, la maladie est susceptible de resurgir. Au niveau de l'exploitation, la toux est souvent plus importante chez les porcelets sevrés et les porcs d'engraissement. L'évolution de la maladie est fortement influencée par la gestion de l'exploitation et les facteurs environnementaux.

Vaccin

Vaccins monovalents inactivés - Vaccins bivalents à base de *Mycoplasma hyopneumoniae* et du circovirus porcin.

Protection

Les porcelets sont en général vaccinés pendant la période d'allaitement. Selon le vaccin, la vaccination aura lieu dès l'âge de 1 ou 3 semaines. Certaines études ont montré qu'une vaccination lors de la période de post-sevrage et d'engraissement peut s'avérer fructueuse. Ceci dépend du moment où les porcs ont été contaminés au sein de l'exploitation. Les animaux doivent être vaccinés avant d'être infectés. Tous les porcelets de l'exploitation doivent être vaccinés. Les porcelets non vaccinés peuvent constituer une source d'infection pour les animaux vaccinés et peuvent retarder ou limiter la réduction de la pression d'infection dans l'exploitation. Les principaux résultats de la prévention vaccinale sont une utilisation moindre des antibiotiques à visée curative et de meilleures prestations zootechniques : amélioration de la croissance quotidienne et du rendement alimentaire, période d'engraissement raccourcie, signes cliniques réduits, pourcentage diminué d'animaux souffrant de lésions pulmonaires et lésions pulmonaires moins étendues.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Particularités

La vaccination en elle-même ne suffit pas comme mesure de lutte contre les infections à *M. hyopneumoniae* : d'autres mesures complémentaires doivent être prises simultanément.

CIRCOMAX MYCO *Zoetis* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
FIXR M HYO ONE *Kernfarm* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
HYOGEN J5 *Ceva* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
INGELVAC MYCOFLEX *Boehringer Ingelheim* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
MHYOSPHERE PCV ID *Hipra* Mycoplasma hyopneumoniae, circovirus (Su), PCV **inj** Su Ⓡ
MYPRAVAC SUIS *Hipra* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
PORCILIS PCV M HYO *Intervet Int* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
STELLAMUNE MYCOPLASMA *Elanco* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
STELLAMUNE ONE *Elanco* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
SUVAXYN CIRCO + MH RTU *Zoetis* circovirus (Su), PCV, Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
SUVAXYN M.HYO *Zoetis* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ
SUVAXYN MH-ONE *Zoetis* Mycoplasma hyopneumoniae **inj** Su Ⓡ

16.3.7 Rhinite atrophique

Introduction

La rhinite atrophique est une affection multifactorielle caractérisée par une atrophie des cornets. Lorsque l'affection est sérieuse, elle s'accompagne de différents degrés de distorsion faciale tels que la brachygnatie supérieure et une déviation latérale du groin et du septum nasal. On distingue la rhinite atrophique non progressive et progressive.

La rhinite atrophique non progressive est engendrée par des souches de *Bordetella bronchiseptica* et la rhinite atrophique progressive par des souches toxigènes de *Pasteurella multocida* ou par une combinaison de souches *B. bronchiseptica* et *P. multocida* toxigènes. Les toxines dermonécrotiques de *B. bronchiseptica* et *P. multocida* peuvent endommager les cornets mais leur mécanisme d'action est différent. L'hypoplasie des cornets induite par les souches de *B. bronchiseptica* est en général moins grave que celle engendrée par les souches de *P. multocida* toxigènes.

Vaccin

Les vaccins contre la rhinite atrophique progressive contiennent la toxine dermonécrotique et/ou les germes inactivés de *P. multocida* en combinaison avec les germes inactivés de *B. bronchiseptica*.

Protection

Les vaccins contre la rhinite atrophique progressive doivent au minimum contenir la toxine dermonécrotique de *P. multocida*. La vaccination des truies avec des vaccins inactivés peut favoriser la régression de la rhinite atrophique. L'objectif de cette vaccination est la transmission de l'immunité colostrale aux porcelets.

FIXR RHINI *Kernfarm* Pasteurella multocida (Su), Bordetella bronchiseptica (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS AR-T DF susp inj *Intervet Int* Bordetella bronchiseptica (Su), Pasteurella multocida (Su) **inj** Su Ⓡ
RHINISENG *Hipra* Bordetella bronchiseptica (Su), Pasteurella multocida (Su) **inj** Su Ⓡ

16.3.8 Diarrhée néonatale causée par les souches E. coli entérotoxigènes (ETEC)

Introduction

Les souches entérotoxinogènes d'*Escherichia coli* (ETEC) peuvent engendrer une diarrhée aqueuse. Celle-ci peut être à l'origine d'une importante mortalité chez les porcelets nouveau-nés. Cette forme dite entérotoxinogène de la colibacillose se rencontre également chez les porcelets plus âgés, qu'ils soient sevrés ou non. Les souches ETEC possèdent deux facteurs importants de virulence. Les fimbriae leur permettent de se fixer sur les entérocytes de l'intestin

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

grêle. Les principaux facteurs d'adhésion des souches ETEC qui engendrent la diarrhée néonatale sont les fimbriae F4 (K88), F5 (K99), F6 (987P) et F41. Les souches ETEC F4+ peuvent également jouer un rôle dans la diarrhée de porcelets à un âge plus avancé. En ce qui concerne la diarrhée survenant après le sevrage, ce sont les ETEC F4+ et F18+ qui sont les plus impliquées. Les souches ETEC forment également des entérotoxines qui sont à l'origine de la diarrhée aqueuse, les thermolabiles (LT) et les thermostables (STa,STb et EAST1). L'entérotoxine LT est une protéine de poids moléculaire élevé, fortement antigénique. Les entérotoxines thermostables sont des peptides de faible poids moléculaire, peu immunogènes, sauf si elles sont conjuguées avec l'entérotoxine LT par exemple.

Vaccin

On administrera des vaccins inactivés ou atténués contenant des facteurs d'adhésion purifiés ou un nombre réduit de sérotypes *E. coli* avec les facteurs d'adhésion et éventuellement l'entérotoxine LT. Certains vaccins combinent les souches ETEC et d'autres pathogènes comme le rotavirus porcin ou *Clostridium perfringens*. Voir aussi Vaccins anti-clostridiens pour porcs, Vaccins contre le rotavirus porcin.

Protection

La vaccination des truies gestantes peut se révéler efficace dans la lutte contre la diarrhée néonatale à *E. coli*. Une primovaccination avec de tels vaccins suit en général le schéma suivant : deux injections à 3-6 semaines d'intervalle, la deuxième dose étant administrée 2 à 6 semaines avant la mise bas. Ces vaccins ont principalement comme résultat une augmentation de la teneur en IgG dans le colostrum.

Particularités

En combinaison avec d'autres mesures visant à réduire le risque d'infection et augmenter l'immunité générale, ces vaccins s'avèrent dans la plupart des cas fructueux dans le traitement de la diarrhée néonatale. Ils sont cependant beaucoup moins efficaces contre la diarrhée chez les porcelets plus âgés et non sevrés et n'offrent aucune protection contre la diarrhée après le sevrage.

COLIPROTEC F4/F18 *Elanco* E. coli (Su) **po** Su Ⓡ
ENTERICOLIX *CZV* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
ENTEROPORC COLI AC *Ceva* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
FIXR COLI *Kernfarm* E. coli (Su) **inj** Su Ⓡ
FIXR ROTA COLI *Kernfarm* E. coli (Su), rotavirus (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS COLICLOS *Intervet Int* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS PORCOLI DF *Intervet Int* E. coli (Su) **inj** Su Ⓡ
SUISENG COLI/C *Hipra* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ

16.3.9 Vaccins contre le rotavirus porcin

Introduction

Les rotavirus sont présents dans la plupart, si pas dans la totalité, des élevages porcins avec presque 100% de séroconversion chez les animaux adultes. Chez le porc, on distingue différents groupes (A, B, C, E) et les rotavirus de groupe A sont les plus fréquents et les plus pathogènes. Le virus est très résistant dans l'environnement et à divers désinfectants. Malgré ses caractéristiques, le rotavirus n'est que rarement la cause primaire de diarrhée chez le porc. Les diarrhées très aqueuses sont principalement présentes chez les jeunes porcelets dans l'enclos de mise-bas. Chez les porcelets plus âgés et sevrés, les signes cliniques sont moins sévères bien qu'en présence d'*E. coli*, le virus puisse causer des symptômes graves et conduire à la mort.

Vaccin

Un vaccin inactivé contenant une souche de rotavirus porcin de groupe A et différents sérotypes d'*E. coli* entérotoxigènes exprimant les facteurs d'adhésion

 © 2024

F4, F5 et F41 est disponible. Voir aussi Vaccins contre la diarrhée néonatale causée par les souches E. coli entérotoxigènes (ETEC).

Protection

Pour la vaccination des cochettes et truies gestantes afin d'induire l'immunité maternelle des porcelets allaités.

FIXR ROTA COLI *Kernfarm* E. coli (Su), rotavirus (Su) **inj** Su ®

16.3.10 Maladie de l'œdème causée par les souches E. coli productrices de Shiga-toxines (STEC/VTEC)

Introduction

Les *Escherichia coli* productrices de la toxine de Shiga Stx2e (STEC) (synonyme : vérotoxine VT2e des souches VTEC) sont responsables de la maladie de l'œdème chez les porcelets récemment sevrés. Ces souches produisent des adhésines fimbriaires F18 qui permettent leur adhérence aux entérocytes de l'intestin grêle. Après production, la toxine Stx2e traverse la paroi intestinale et est transportée dans la circulation sanguine. Les cellules cibles de la toxine Stx2e sont les cellules endothéliales. Les lésions à hauteur de l'endothélium vasculaire entraînent le développement d'œdème dans l'ensemble des organes avec comme signes cliniques principaux des oedèmes sous-cutanés (face, paupières, abdomen), des signes nerveux (incoordination motrice, ataxie, parésie) et des mortalités subites.

Vaccin

Les vaccins disponibles sont des vaccins inactivés sous-unitaires contenant une toxine génétiquement détoxifiée et un adjuvant. La vaccination contre les STEC porcins est réalisée à partir d'une toxine Stx2e recombinante. Les différentes toxines de Shiga sont constituées de deux sous-unités protéiques : la sous-unité A de la toxine Stx2e, responsable de sa toxicité, a été génétiquement modifiée en une protéine non toxique, alors que la sous-unité B, responsable de la liaison aux récepteurs membranaires des cellules endothéliales, est restée inchangée. La réponse immunitaire qui se développe produit des anticorps spécifiques qui préviennent la liaison de la toxine Stx2e à ses récepteurs cellulaires.

Protection

Les vaccins disponibles contre les STEC porcins sont indiqués pour l'immunisation active de porcelets à partir de l'âge de 2 à 4 jours, afin de réduire les mortalités et les signes cliniques de la maladie de l'œdème.

ECOPORC SHIGA *Ceva* E. coli (Su) **inj** Su ®
VEPURED *Hipra* E. coli (Su) **inj** Su ®

16.3.11 Salmonella enterica

Introduction

Les infections dues à *Salmonella* spp. chez le porc sont souvent asymptomatiques alors qu'elles ont une influence négative sur la croissance des porcs de chair et reproducteurs. Les animaux infectés ou chez qui l'infection est subclinique peuvent devenir porteurs et excréter la bactérie de manière intermittente, notamment en conditions de stress.

La viande contaminée est une source non négligeable d'intoxication alimentaire chez l'homme.

Vaccin

Vaccin à base de souches inactivées de *Salmonella enterica* subsp. *enterica* sérovars Typhimurium, Derby et Infantis, avec une huile minérale pour adjuvant et vaccin lyophilisé à base d'un mutant de *Salmonella* Typhimurium.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Les truies et les cochettes sont vaccinées pendant la gestation pour protéger leurs porcelets par immunisation passive. Le vaccin lyophilisé peut aussi être administré aux porcelets.

Protection

Les porcelets issus de mères vaccinées doivent rapidement ingérer suffisamment de colostrum après la naissance. L'immunité des porcelets allaités durera jusqu'à l'âge de 30 jours s'ils sont sevrés après 21 jours. Cette immunisation passive permettra de réduire la colonisation de l'intestin et des ganglions lymphatiques iléosécaux par les sérovars de *Salmonella* mentionnés.

Particularités

En plus de la vaccination, assurer une bonne hygiène générale et la biosécurité de la ferme est fondamental afin de réduire autant que possible les risques d'infection à *Salmonella*.

FIXR SALMONELLA *Bioveta* Salmonella spp. (Su) **inj** Su ®
SALMOPORC lyophilisat et solvant *Ceva* Salmonella spp. (Su) **inj, po** Su ®

16.3.12 Rouget du porc

Introduction

Le rouget du porc est engendré par la bactérie *Erysipelothrix rhusiopathiae*. Cette affection sous sa forme aiguë s'accompagne de graves signes cliniques généraux dont parfois des altérations dermatologiques typiques. La fièvre est susceptible d'engendrer l'avortement chez la truie gestante. Les verrats peuvent, quant à eux, souffrir de troubles de fécondité. Sous sa forme chronique, l'affection est caractérisée par de la polyarthrite et de l'endocardite. On connaît un grand nombre de sérotypes de ce germe. La plupart des souches isolées chez le porc appartiennent toutefois aux sérotypes 1 ou 2.

Vaccin

Il existe des vaccins monovalents, bivalents (combinés avec *Haemophilus parasuis* ou le parvovirus porcin) et trivalents (combinés avec le parvovirus et *Leptospira* spp.). En Belgique, seuls des vaccins inactivés ont été enregistrés. Les vaccins à base de souches spécifiques du sérotype 2 n'induisent pas seulement une protection contre ce sérotype mais également contre les souches de sérotype 1 et la plupart des autres sérotypes. De tels vaccins se composent de germes inactivés et d'un antigène soluble produit lors de la croissance du germe dans des milieux liquides.

Protection

La durée de la protection après une double vaccination à 3-6 semaines d'intervalle est d'environ six mois. L'immunité maternelle peut interférer avec la vaccination jusqu'à l'âge de trois mois environ. La vaccination est surtout préconisée chez les animaux de reproduction. Dans les exploitations à problèmes, les porcs de chair peuvent également être vaccinés. Il a été démontré que, pour certains vaccins, une seule vaccination dès l'âge de trois mois induit une protection durant la période d'engraissement. Les vaccins contre le rouget du porc ne peuvent cependant induire qu'une faible (voire aucune) protection contre la forme chronique de cette affection.

ERYSENG PARVO susp inj porcs *Hipra* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
ERYSENG susp inj porcs *Hipra* Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
FIXR ERY ONE *Kernfarm* Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
FIXR HP ERY *Kernfarm* Erysipelothrix rhusiopathiae, Haemophilus parasuis **inj** Su ®
FIXR PARVO ERY *Bioveta* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
INGELVAC ERY *Boehringer Ingelheim* Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
PARVORUVAX *Ceva* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®
PORCILIS ERY+PARVO+LEPTO *Intervet Int via MSD AH* Erysipelothrix rhusiopathiae, parvovirus (Su), Leptospira spp (Su) **inj** Su ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PORCILIS ERY-PARVO *Intervet Int via MSD AH* parvovirus (Su), Erysipelothrix rhusiopathiae **inj** Su ®

16.3.13 Maladie de Glässer

Introduction

La maladie de Glässer, engendrée par *Haemophilus parasuis*, a été décrite à l'origine comme une affection survenant chez les jeunes animaux (âgés de 2 à 4 semaines) et caractérisée par une polysérosite fibrineuse, une polyarthrite, une méningite et dans certains cas, de la mortalité. Peuvent apparaître également : une septicémie (sans polysérosite), une myosite aiguë (muscle masseter) et des troubles respiratoires. Des facteurs de stress tels que le sevrage ou le transport prédisposent à ce type d'affection. La maladie est généralement bénigne et présente un faible taux de morbidité. Ce sont aujourd'hui surtout les exploitations à niveau sanitaire très élevé qui peuvent souffrir de grandes pertes économiques, plus particulièrement dans les cas où des animaux d'origines différentes y sont rassemblés. Les taux de morbidité et de mortalité dans ce type d'entreprises sont élevés, quel que soit l'âge ou le stade de production dans lequel se trouvent les porcs.

Haemophilus parasuis est fréquemment présent au niveau de la muqueuse nasale des animaux sains et même immunisés, et peut aussi être isolé des amygdales et de la trachée. Quinze sérotypes sont connus pour ce germe. Les souches non sérotypables sont régulièrement isolées. Toutes les souches de *H. parasuis* ne sont pas aussi virulentes. La virulence dépend plus ou moins du sérotype. Les souches des sérotypes 1, 5, 10, 12, 13 et 14 ont été classées comme hautement virulentes, et les souches des sérotypes 2, 4 et 15 comme moyennement virulentes. Dans un même sérotype, des souches peuvent être aussi bien plus et moins virulentes et même les souches non sérotypables peuvent être virulentes. Il reste donc à déterminer si la variation dans la virulence est dépendante de la souche ou du sérotype.

Le traitement ou la prévention à base d'antibiotiques n'est pas toujours efficace et doit avoir lieu en tout cas à un stade avancé. On peut éviter que la maladie ne se déclare en réduisant le stress et en ne rassemblant que les animaux présentant une immunité protectrice, obtenue naturellement ou par le biais de vaccinations.

Vaccin

Un vaccin monovalent contenant une souche inactivée de sérotype 5 et un vaccin multivalent inactivé contenant les sérotypes 1, 5 et 13 ansi que plusieurs souches de la bactérie *Erysipelothrix rhusiopathiae* sont commercialisés en Belgique.

Protection

Le vaccin monovalent stimule le développement d'une immunité active contre le sérotype 5 de *Haemophilus parasuis* et le vaccin multivalent contre les sérotypes 1, 5 et 13.

FIXR HP ERY *Kernfarm* Erysipelothrix rhusiopathiae, Haemophilus parasuis **inj** Su ®
PORCILIS GLÄSSER *Intervet Int via MSD AH* Haemophilus parasuis **inj** Su ®

16.3.14 Entéropathie prolifératives porcine (EPP)

Introduction

L'entéropathie proliférative porcine (EPP) est causée par la bactérie *Lawsonia intracellularis* et peut être aiguë (entéropathie proliférative hémorragique), chronique (adénomatose intestinale porcine) ou subclinique. La forme aiguë de l'entéropathie proliférative hémorragique est le plus souvent observée chez des porcs de chair ou de reproduction plus âgés (> 70 kg poids vif) et peut entraîner une mortalité aiguë sans signes cliniques préalables. Dans certains cas, des fèces de couleur rougeâtre voire goudronneuse peuvent être constatées avant que la mort ne s'ensuive. En cas de progression plus lente de la maladie,

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

les porcs deviennent d'abord anémiques, anorexiques puis moins mobiles. Des vomissements de matières goudronneuses sont possibles. L'apparence des fèces peut varier considérablement : profuses, plus ou moins aqueuses, goudronneuses, rouge vif ou sanglantes. La mortalité peut se manifester dans les 48 h. Certains animaux se rétablissent complètement, mais en général, on constate un retard de croissance durable. La mortalité peut atteindre jusqu'à 50 % des animaux touchés. L'adénomatose intestinale porcine peut apparaître chez des porcs dès l'âge de 7 semaines et se manifeste par une diarrhée chronique, une peau pâle et, tout comme dans le cas d'une entéropathie subclinique, un manque d'uniformité dans la croissance. En général, les signes cliniques sont cependant peu typiques. *Lawsonia intracellularis* est identifiée dans la plupart des exploitations et peut causer des dégâts économiques importants. La forte capacité de survie dans le fumier (2 à 3 semaines) et l'excrétion prolongée par les animaux infectés exigent une stricte application des mesures d'hygiène classiques dans l'exploitation (*all in all out*, désinfection de la porcherie et du matériel utilisé) afin d'entraver la maladie et de limiter les pertes économiques.

Vaccin

Les vaccins actuellement commercialisés contiennent soit une souche atténuée soit une souche inactivée de *Lawsonia intracellularis*.

Protection

Le vaccin est destiné à immuniser activement les porcelets (dès l'âge de 3 semaines) afin de réduire les lésions intestinales causées par *Lawsonia intracellularis* et éviter ainsi les pertes de poids. La protection débute 3 semaines après la vaccination et dure au moins 17 semaines.

Particularités

La vaccination se faisant avec des germes atténués, on n'administrera pas de médicaments antimicrobiens durant les trois jours précédant et suivant la vaccination. Si la vaccination se fait par l'eau de boisson, l'installation d'eau de boisson doit également être exempte de toute substance antimicrobienne, désinfectant ou détergent. Du lait en poudre écrémé ou du thiosulfate de sodium peuvent fonctionner comme stabilisateurs du vaccin dans l'eau de boisson. De l'ADN de *Lawsonia intracellularis* peut être présent dans les excréments des porcs vaccinés jusqu'à trois jours après la vaccination. Même si le risque de propagation du germe après vaccination est moindre, on n'excluera pas la possibilité de transmission aux animaux de la même porcherie.

ENTERISOL ILEITIS *Boehringer Ingelheim* Lawsonia intracellularis **po** Su ®
PORCILIS LAWSONIA *Intervet Int via MSD AH* Lawsonia intracellularis **inj** Su ®
PORCILIS LAWSONIA ID *Intervet Int* Lawsonia intracellularis **inj** Su ®

16.3.15 Vaccins anti-clostridiens pour porcs

Introduction

Les bactéries des genres *Clostridium et Clostridioides* produisent des toxines qui provoquent de graves lésions intestinales, en particulier chez les jeunes porcs.

*Clostridium perfringens (*types A et C) provoque une entérite nécrotique mortelle chez les jeunes porcelets (premières 72 h – première semaine de vie).

Clostridioides (*Clostridium) difficile* provoque une diarrhée (éventuellement sanguinolente) parfois mortelle chez les jeunes porcelets (principalement âgés de moins d'une semaine).

Clostridium novyi peut provoquer une infection aiguë chez les truies, notamment accompagnée d'une nécrose hépatique et de mort subite, caractérisée par un abdomen gonflé.

Vaccin

Ces vaccins stimulent la synthèse d'anticorps contre les toxines de *Clostridium* spp. Certains de ces vaccins contiennent plusieurs adhésines et l'entérotoxine

 © 2024

thermolabile (LT) des souches entérotoxigènes d'*Escherichia coli.* Voir aussi autres vaccins ETEC : Diarrhée néonatale causée par les souches *E. coli* entérotoxigènes (ETEC).

Protection

Par l'immunisation active des truies et des cochettes reproductrices, les porcelets nouveau-nés sont protégés, après ingestion suffisante de colostrum, contre les infections intestinales causées par les toxines de *Clostridium perfringens* (types A et/ou C), *Clostridioides* (*Clostridium) difficile* (toxines A et B) et/ou *Clostridium novyi* (en fonction du vaccin).

Cette protection se manifeste par une réduction des signes cliniques, des lésions macroscopiques et de la mortalité. La vaccination des truies et des cochettes avec le vaccin contenant la valence *Clostridium novyi* induit également des anticorps séroneutralisants contre l'alpha-toxine de *Clostridium novyi*.

Certains vaccins protègent aussi contre la diarrhée néonatale. Vois aussi : Diarrhée néonatale causée par les souches *E. coli* entérotoxigènes (ETEC).

ENTERICOLIX *CZV* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
ENTEROPORC COLI AC *Ceva* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS COLICLOS *Intervet Int* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
SUISENG COLI/C *Hipra* E. coli (Su), Clostridium spp. (Su) **inj** Su Ⓡ
SUISENG DIFF/A *Hipra* Clostridium spp. (Su), Clostridioides spp. (Su) **inj** Su Ⓡ

16.3.16 Leptospirose (Su)

Introduction

Après infection via les lésions cutanées et les muqueuses, les leptospires peuvent se multiplier dans les reins d'où ils peuvent être excrétés via l'urine. Les animaux ne présentent généralement pas de signes cliniques ou présentent des signes cliniques généraux comme de la fièvre, de l'anorexie et de la diarrhée. Des problèmes de fertilité peuvent être constatés chez les truies, pouvant se traduire par des avortements et la naissance de porcelets mort-nés ou chétifs. Etant donné que les leptospires survivent facilement dans l'environnement dans des circonstances humides en l'absence de choc thermique et que les rongeurs sont considérés comme des réservoirs, la vaccination doit être accompagnée d'une bonne hygiène dans les locaux d'élevage et de mesures de lutte contre les animaux nuisibles afin d'éviter cette maladie.

Vaccin

Vaccins combinés contenant des souches inactivées du parvovirus, de *Leptospira* et *Erysipelothrix rhusiopathiae* pour la vaccination des porcs reproducteurs.

Protection

Une revaccination tous les 6 mois est recommandée pour protéger contre le rouget du porc et contre *L. interrogans* sérogroupe Australis, et une revaccination annuelle est recommandée pour conférer une protection contre les autres sérogroupes de *Leptospira* présents dans le vaccin et contre le parvovirus.

FIXR PARVO LEPTO *Kernfarm* parvovirus (Su), Leptospira spp (Su) **inj** Su Ⓡ
PORCILIS ERY+PARVO+LEPTO *Intervet Int via MSD AH* Erysipelothrix rhusiopathiae, parvovirus (Su), Leptospira spp (Su) **inj** Su Ⓡ

16.4 Vaccins pour lapins

16.4.1 Myxomatose

Introduction

La myxomatose est une maladie provoquée par le virus myxomateux appartenant à la famille des Poxviridae et atteignant les lapins européens. Elle touche les animaux à tout âge. On distingue deux formes cliniques :

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

- la forme classique est principalement observée chez les lapins domestiques et les lapins sauvages qui constituent le réservoir du virus. Le virus se transmet ici principalement par des morsures d'insectes, mais la promiscuité entre les lapins peut également constituer un facteur de contagion. La maladie a une courte période d'incubation et est caractérisée par une mortalité élevée. Elle est diagnostiquée à partir des signes cliniques typiques.
- Au cours de ces dernières décennies, une myxomatose à symptômes respiratoires est apparue dans l'élevage industriel. Cette forme respiratoire est présente en élevage toute l'année. Elle est provoquée par des souches virales moins pathogènes. Elle peut être subclinique et n'est pas toujours facile à diagnostiquer.

Vaccin

Vaccin combiné contre la myxomatose et le RHDV de types 1 et 2. Ce vaccin contient 2 souches du virus de la myxomatose dont l'une exprime le RHDV1 et l'autre le RHDV2. Ainsi les lapins sont immunisés à la fois contre le virus de la myxomatose et contre le RHDV. Voir aussi Maladie hémorragique virale.

Protection

Le vaccin est utilisé pour l'immunisation active des lapins, dès l'âge de 5 semaines, afin de réduire la mortalité et les signes cliniques dus à la myxomatose et de prévenir la mortalité due à la RHD1. Le vaccin combiné immunise contre le virus classique RHD1 et seule une protection partielle envers le variant RHDV-2 est attendue.

Les animaux vaccinés sont protégés à partir de 3 semaines après la vaccination. La protection dure 1 an. Une augmentation transitoire de la température de l'ordre de 1 à 2°C peut survenir. Dans les deux premières semaines après la vaccination, un œdème non douloureux de petite taille peut être observé au niveau du site d'injection. Cet œdème disparaît complètement à la fin de la troisième semaine.

Après une infection avec le virus sauvage de la myxomatose, certains animaux vaccinés peuvent développer quelques vésicules de très petite taille, particulièrement aux endroits dépourvus de poils, formant rapidement des croûtes. Les croûtes disparaissent généralement dans les 2 semaines après l'observation des petites vésicules. Ces croûtes sont observées uniquement chez les animaux avec une immunité active et n'ont pas d'influence sur l'état de santé général, l'appétit ou le comportement du lapin.

Particularités

Il se peut que les lapins ayant été précédemment vaccinés avec un autre vaccin contre la myxomatose ou ayant contracté une myxomatose naturelle sur le terrain ne développent pas de réponse immunitaire appropriée contre la RHD après la vaccination. La vaccination n'est pas recommandée dans les 14 premiers jours de la gestation. Aucun essai n'ayant été réalisé sur l'effet de la vaccination chez les lapins mâles reproducteurs, la vaccination de ces lapins n'est pas recommandée.

NOBIVAC MYXO-RHD PLUS *Intervet Int via MSD AH* virus de la myxomatose, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 1, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2 **inj** lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments ®

16.4.2 Maladie hémorragique virale

Introduction

La maladie hémorragique virale du lapin est provoquée par un virus de la famille des Caliciviridés, et du genre *Lagovirus*, le *rabbit haemorrhagic disease virus* ou RHDV. Ce virus hautement contagieux se propage par contact direct entre les lapins ou par contact indirect via l'urine, les excréments, l'eau, l'alimentation, les insectes piqueurs ou d'autres vecteurs mécaniques tels que les vêtements, les mains ou les cages.

 © 2024

Deux variantes de ce virus sont connues : le RHDV1 et le RHDV2. Le RHDV2 a d'abord été identifié en France, en 2010, mais, entre-temps, sa présence a été rapportée en Belgique ainsi que dans la plupart des autres pays d'Europe occidentale. En raison de la grande différence génétique et antigénique entre le RHDV2 et le RHDV classique, il n'y a pas d'immunité croisée entre ces deux variantes.
Une infection par le RHDV2 diffère de celle induite par le RHDV classique. Le RHDV2 donne lieu à une période d'incubation plus longue (3 à 5 jours), un taux de mortalité plus variable (5 à 70 %, en moyenne 20 %), un spectre d'hôte plus large (le virus a parfois été isolé chez les lièvres notamment) et une résistance liée à l'âge (les animaux de moins de 15 jours sont résistants, les animaux âgés de plus de 2-3 semaines sont sensibles). Dans les deux cas, la plupart des animaux infectés meurent sans symptômes préalables (forme suraiguë). En cas de forme aiguë, en particulier avec le RHDV2, les animaux présentent les symptômes suivants : difficultés respiratoires, forte fièvre (> 40 °C), hémorragies et symptômes nerveux juste avant de mourir. Le RHDV2 peut être associé, dans quelques rares cas, à des signes cliniques plus chroniques, tels que perte de poids, léthargie, ictère et mortalité après 1 à 2 semaines. De manière sporadique, et surtout avec le RHDV2, les lapins survivent à l'infection et présentent alors une très forte séroconversion.
Chez les lapins domestiques, la maladie peut être endiguée par la vaccination, en association avec des mesures d'hygiène préventives et la mise en quarantaine des cas suspects et des animaux qui sont entrés en contact avec des animaux suspects, qu'ils soient malades ou morts. Les lieux de vie de ces animaux doivent être soigneusement nettoyés et désinfectés. Les aliments (légumes, herbe fraîche, foin) ou les terriers susceptibles d'avoir été en contact avec des lapins sauvages, doivent être évités. Il convient également de prévoir un plan de lutte efficace contre les insectes et d'éviter d'introduire le virus dans la lapinière par les vêtements, les chaussures ou d'autres vecteurs mécaniques.

Vaccin

- Vaccin monovalent contre le RHDV2 inactivé.
- Vaccin bivalent contre le RHDV1 et le RHDV2.
- Vaccin combiné contre la myxomatose et le RHDV de types 1 et 2. Ce vaccin contient 2 souches du virus de la myxomatose dont l'une exprime le RHDV1 et l'autre le RHDV2 (voir Myxomatose).
- Vaccin à base de protéines de capside VP60 du RHDV2, auto-assemblées en particules pseudo-virales (VLP). Ces VLP ne peuvent pas infecter la cellule mais sont immunogènes et protègent contre le RHDV1 et le RHDV2.

Protection

Ces vaccins sont destinés à l'immunisation active des lapins afin de réduire la mortalité causée par le RHDV1 et/ou le RHDV2. Aucune protection croisée entre le RHDV1 et le RHDV2 n'a été démontrée.

NOBIVAC MYXO-RHD PLUS *Intervet Int via MSD AH* virus de la myxomatose, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 1, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2 **inj** lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ
ERAVAC émulsion inj lapins *Hipra* virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2 **inj** lapin prod d'aliments, lapin non prod d'aliments Ⓡ
FILAVAC VHD K C+V *Filavie* virus maladie hémorragique lapin RHDV type 1, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2 **inj** lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ
YURVAC RHD *Hipra* virus maladie hémorragique lapin RHDV type 1, virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2 **inj** lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments Ⓡ

16.5 Vaccins pour poules

16.5.1 Maladie de Marek

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Introduction

Les poules pondeuses et reproductrices sont vaccinées en période d'élevage. Etant donné la durée d'élevage plus longue des poulets à label, il est recommandé de vacciner les poussins à l'âge d'un jour, au couvoir, contre la maladie de Marek.

Vaccin

Les vaccins contre la maladie de Marek sont administrés par injection, au couvoir, à des poussins d'un jour ou à des embryons âgés de 18 jours. Ils contiennent soit l'herpèsvirus de la dinde (souche HVT FC126) sous forme lyophilisée, soit la souche Rispens atténuée (CVI988) ou la souche RN1250 recombinante du virus de la maladie de Marek, sous forme cellulaire. Certains vaccins combinent l'herpèsvirus de la dinde et la souche homologue, tous deux sous forme cellulaire.
Les vaccins à base d'un herpès virus du dindon recombinant sous forme cellulaire qui expriment les antigènes d'autres maladies infectieuses, protègent contre la maladie de Marek et contre les autres maladies dont les antigènes sont exprimés. Un vaccin contient comme souche vaccinale un herpèsvirus de la dinde (HVT) recombinant, exprimant l'antigène protecteur (VP2) du virus de la bursite infectieuse aviaire (IBDV ou maladie de Gumboro), souche Faragher 52/70. Ce vaccin induit une immunisation active et une réponse sérologique vis-à-vis de la maladie de Gumboro (*Infectious Bursal Disease ou IBD*) et de la maladie de Marek chez le poussin. Un variant de ce vaccin exprime en outre les protéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse. Il induit une immunisation contre les virus de la laryngotrachéite infectieuse, de la maladie de Gumboro et de la maladie de Marek.
Un autre vaccin combiné protège contre la laryngotrachéite infectieuse et la maladie de Marek. Il contient un herpèsvirus du dindon recombinant exprimant les glycoprotéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse.
Un troisième vaccin combiné protège contre la laryngotrachéite infectieuse, la maladie de Marek et la maladie de Newcastle. Il contient un herpès virus vivant du dindon recombinant (HVT) exprimant la protéine F du virus de la maladie de Newcastle et les glycoprotéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse. Ces vaccins recombinants sont administrés aux poussins d'un jour.
Certains vaccins peuvent aussi être administrés *in ovo*. Ces vaccins à base d'herpès virus du dindon recombinant sous forme cellulaire sont conservés dans l'azote liquide.

Protection

La vaccination empêche la formation des tumeurs et des lésions nerveuses dues au virus pathogène de la maladie de Marek. Elle ne prévient cependant pas l'infection des volailles par ce virus. Les résultats de la vaccination dépendent largement du respect de la technique de vaccination.
La vaccination doit obligatoirement être pratiquée à l'âge d'un jour ou *in ovo*, au couvoir, afin de protéger les poussins durant les quatre premières semaines de vie, période critique durant laquelle une infection par le virus de la maladie de Marek engendre la formation ultérieure de tumeurs spécifiques.

CEVAC MD RISPENS *Ceva* virus de la maladie de Marek **inj** poule ®
INNOVAX ILT-IBD *Intervet Int* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro), virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule ®
INNOVAX-ILT *Intervet Int* virus de la maladie de Marek, virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **inj** poule ®
INNOVAX-ND-IBD *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule ®
INNOVAX-ND-ILT *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **inj, in ovo** poule ®
NOBILIS RISMAVAC *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Marek **inj** poule ®
NOBILIS RISMAVAC + CA 126 *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule ®
PREVEXXION RN *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Marek **inj** poule ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PREVEXXION RN + HVT + IBD *Boehringer Ingelheim* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro), virus de la maladie de Marek **inj** poule ®
VAXXITEK HVT + IBD *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Marek, virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule ®
VECTORMUNE ND *Ceva* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule ®

16.5.2 Maladie de Newcastle (poule)

Introduction

La vaccination contre la maladie de Newcastle (ND) est obligatoire pour toutes les exploitations de volailles de plus de 100 animaux. Le responsable de l'exploitation doit faire appel à un vétérinaire agréé pour la faire exécuter. Toutes les volailles, y compris les pigeons, présentées lors de rassemblements (les expositions, les concours et les marchés sont à considérer comme des rassemblements) doivent être vaccinées contre la ND. Les volailles mises en vente sur un marché doivent avoir été vaccinées dans les 3 mois qui précèdent la vente, avec un vaccin adjuvé inactivé. Les volailles achetées sur les marchés doivent légalement être vendues avec un certificat de vaccination.

- Pour la vaccination des dindes contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle (dinde).
- Pour la vaccination des pigeons contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle - Paramyxovirose (pigeon).
- Pour la vaccination des pintades, faisans, perdreaux et cailles, aucun vaccin n'est disponible en Belgique ; le médecin vétérinaire peut envisager d'appliquer le système de la cascade.

Vaccin

Vaccins vivants monovalents - Vaccins inactivés monovalents ou combinés - Vaccins multivalents à base d'un herpès virus du dindon recombinant.

Les vaccins à virus vivants contenant des souches lentogènes sont administrés durant la période d'élevage. L'utilisation des vaccins inactivés est exclusivement réservée aux immunisations de rappel des poules pondeuses et reproductrices, afin de les protéger durant la période de ponte.

Les vaccins vivants conviennent aussi bien pour la vaccination des poulets de chair que pour celle des poules pondeuses et reproductrices. Chez les poules pondeuses et reproductrices, cette première vaccination est suivie, après au moins 4 semaines, par une vaccination avec un vaccin inactivé. Cette vaccination de rappel doit se faire au moins 4 semaines avant le début de la ponte. Ces animaux peuvent être revaccinés avec un vaccin inactivé après le début de la mue.

Les volailles d'agrément peuvent être vaccinées au printemps ou en automne avec un vaccin inactivé, la durée de protection étant de l'ordre d'une année, ou lorsque les animaux n'ont pas encore été vaccinés avec un vaccin vivant auparavant.

Un vaccin à base de l'herpès virus du dindon recombinant exprimant la protéine F du virus de la maladie de Newcastle protège contre la maladie de Newcastle et la maladie de Marek. En fonction de la souche vaccinale, des antigènes protégeant soit contre la maladie de Gumboro soit contre la laryngotrachéite infectieuse sont également exprimés. Ces vaccins recombinants sont administrés aux poussins d'un jour. Certains vaccins peuvent aussi être administrés *in ovo*. Ces vaccins sont conservés dans l'azote liquide.

Protection

La durée d'immunité des vaccins à virus vivant, telle que mentionnée dans les notices, est généralement de 4 à 6 semaines. Ceci suffit généralement pour les poussins de chair. Les poules pondeuses et reproductrices doivent être

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

revaccinées avec un vaccin inactivé avant leur transfert vers les unités de ponte ou de reproduction. Le but de ces vaccinations est double : a) protéger les volailles durant toute la période de ponte, et b) protéger de façon passive les poussins provenant de volailles vaccinées durant les premières semaines de leur vie.

Particularités

La ND est une maladie à déclaration obligatoire assortie d'une politique d'abattage pour raison sanitaire. Si la ND est constatée dans une exploitation avicole, la réalisation de la vaccination préventive obligatoire est l'une des conditions pour le remboursement des animaux mis à mort.

En 2018, pour la première fois depuis 1998, des cas de ND ont été détectés chez des poules d'ornement détenues par des détenteurs amateurs. Depuis juillet 2018, quelques foyers de maladie de Newcastle ont été détectés dans des exploitations avicoles professionnelles. Dans tous ces cas, une nouvelle souche virale de ND a été identifiée. Il s'agit d'une souche déjà présente en Asie du Sud-Est et qui s'est rapidement propagée au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Europe de l'Est. Cette souche a également été identifiée récemment au Grand-Duché du Luxembourg. Voir aussi AFSCA.

AVINEW NEO *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle **po, oculonasale, ophtalmique** poule, dinde Ⓡ

AVISHIELD ND *Genera* virus de la maladie de Newcastle **oculonasale, po** poule, dinde Ⓡ

AVISHIELD ND B1 *Genera* virus de la maladie de Newcastle **po, oculonasale** poule Ⓡ

GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule Ⓡ

HIPRAVIAR-NDV CLON *Hipra* virus de la maladie de Newcastle **oculonasale, ophtalmique, inas, po** poule Ⓡ

INNOVAX-ND-IBD *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule Ⓡ

INNOVAX-ND-ILT *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **inj, in ovo** poule Ⓡ

NOBILIS IB MULTI + ND *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av) **inj** poule Ⓡ

NOBILIS ND C2 *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle **oculonasale, ophtalmique, inas** poule Ⓡ

NOBILIS ND CLONE 30 *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle **oculonasale, inas, po** poule Ⓡ

NOBILIS RT+ IBmulti + ND + EDS *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule Ⓡ

VECTORMUNE ND *Ceva* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule Ⓡ

16.5.3 Bronchite infectieuse

Introduction

La bronchite infectieuse aviaire est causée par un coronavirus de distribution mondiale qui se propage rapidement au sein des volailles non vaccinées. En raison des nombreuses mutations et recombinaisons, le virus IB est susceptible de se modifier rapidement en une nouvelle variante ou un nouveau sérotype. La vaccination ne confère pas toujours le même degré de protection croisée contre un virus hétérologue sauvage.

Le programme de vaccination doit tenir compte des sérotypes circulants. Pour conférer une protection aussi large que possible, la vaccination peut être réalisée avec des vaccins IB contenant 2 sérotypes ou le schéma de vaccination peut prévoir des vaccinations successives avec deux sérotypes ou plus.

Vaccin

Vaccins vivants contenant une ou deux souches IB – Vaccins combinés contenant un virus IB inactivé et d'autres valences virales.

Des vaccins à virus vivants atténués de la bronchite infectieuse sont administrés durant la période d'élevage pour conférer une protection précoce et pour la

 © 2024

primovaccination des futures poules pondeuses et reproductrices. Des vaccins inactivés sont administrés pour la vaccination de rappel des poules pondeuses et reproductrices avant leur transfert. En général, les poulets de chair ne sont vaccinés qu'une fois, à l'âge d'un jour. Des vaccins inactivés combinés contenant les valences IB et ND ou les valences IB, ND, EDS et rhinotrachéite aviaire, sont destinés à la revaccination des poules pondeuses et reproductrices. Ils sont administrés 3 à 4 semaines avant le début de la ponte et protègent les volailles durant toute la période de ponte. Les poules pondeuses peuvent être revaccinées après le début de la mue.
Les volailles d'agrément peuvent être vaccinées au printemps ou en automne avec un vaccin vivant contenant le souche Massachussetts et/ou un vaccin vivant contenant une souche variante.

Protection

Les schémas de vaccination contre la bronchite infectieuse ne confèrent pas toujours une protection suffisante pour toute la période de ponte. Dans les exploitations où l'on constate malgré tout encore régulièrement des diminutions de la ponte, le médecin vétérinaire peut développer un schéma de vaccination adapté, à appliquer éventuellement pendant la période de ponte. Dans la notice du vaccin, il est mentionné si le vaccin peut éventuellement être utilisé en période de ponte.
Dans les exploitations de poussins de chair où la bronchite infectieuse pose problème ou en cas de pression d'infection élevée, une revaccination peut être recommandée dans la période d'engraissement, incluant, outre les souches classiques de Massachussetts, des souches variantes qui seront choisies en fonction du virus sauvage circulant.

Particularités

Etant donné que le virus IB peut être rapidement inactivé, il importe de préparer et d'administrer les vaccins vivants à virus IB avec précaution, afin de garantir une efficacité optimale de la vaccination.

AVISHIELD IB GI-13 *Genera* virus de la bronchite infectieuse (Av) **po, oculonasale** poule Ⓡ
AVISHIELD IB H120 *Genera* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale, po** poule Ⓡ
CEVAC IBIRD *Ceva* virus de la bronchite infectieuse (Av) **po, oculonasale** poule Ⓡ
CEVAC MASS L *Ceva* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale** poule Ⓡ
GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule Ⓡ
GALLIVAC IB88 NEO *Boehringer Ingelheim* virus de la bronchite infectieuse (Av) **buccale** poule Ⓡ
HATCHPAK IB H120 Neo *Boehringer Ingelheim* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale** poule Ⓡ
NOBILIS IB 4-91 *Intervet Int* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale, ophtalmique, inas, po** poule Ⓡ
NOBILIS IB MA 5 *Intervet Int via MSD AH* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale, ophtalmique, inas, po** poule Ⓡ
NOBILIS IB MULTI + ND *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av) **inj** poule Ⓡ
NOBILIS IB PRIMO QX *Intervet Int* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale** poule Ⓡ
NOBILIS RT+ IBmulti + ND + EDS *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule Ⓡ
POULVAC IB PRIMER *Zoetis* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale, po** poule Ⓡ
POULVAC IB QX *Zoetis* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale** poule Ⓡ
POULVAC IBMM + ARK *Zoetis* virus de la bronchite infectieuse (Av) **oculonasale** poule Ⓡ

16.5.4 Syndrome de la chute de ponte

Introduction

La vaccination contre le syndrome de la chute de ponte (EDS) est envisagée en fonction de la situation épidémiologique.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Vaccin

Ces vaccins à adénovirus inactivés sont associés au vaccin contre la maladie de Newcastle, éventuellement en association avec la valence contre la bronchite infectieuse et la rhinotrachéite. Les futures poules pondeuses peuvent être vaccinées au moins 4 semaines avant le début de la ponte.

Protection

Ils procurent une immunité durant une période de ponte.

GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule ®

NOBILIS RT+ IBmulti + ND + EDS *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule ®

16.5.5 Maladie de Gumboro

Vaccin

La plupart des vaccins contiennent des souches intermédiaires vivantes atténuées du virus de la maladie de Gumboro (*Infectious Bursal Disease Virus* ou IBDV). Ils peuvent être administrés durant la période d'élevage des poules pondeuses et reproductrices et des poulets de chair.

Ces vaccins sont administrés aux animaux sans anticorps maternels âgés de 7 à 10 jours et aux animaux disposant d'anticorps maternels âgés d'environ 14 à 21 jours (voir la notice/RCP des vaccins). L'un de ces vaccins peut être utilisé pour vacciner les poulets de chair dès l'âge d'un jour, à condition que le taux en anticorps maternels soit suffisamment bas (titre en ELISA < 500) (voir aussi « Protection »).

Deux types de vaccins disponibles offrent une protection malgré la présence d'anticorps maternels.

- Le premier type est un vaccin vectoriel contenant comme souche vaccinale un herpèsvirus de la dinde (HVT) recombinant à cellules associées, exprimant l'antigène protecteur (VP2) du virus de la bursite infectieuse aviaire (IBDV ou maladie de Gumboro). Il protège les volailles simultanément contre la maladie de Gumboro et la maladie de Marek.

  Un variant de cet herpèsvirus de la dinde recombinant exprime en outre les protéines gD et gI. Il induit une immunisation contre les virus de la laryngotrachéite infectieuse, de la maladie de Gumboro et de la maladie de Marek. Pour ce vaccin, il a été constaté que les anticorps maternels peuvent entraîner un retard d'immunisation contre la maladie de Gumboro.
- Le deuxième type forme un complexe immun. Dans ce vaccin, le virus vaccinal est une souche intermédiaire IBDV liée à des immunoglobulines d'IBDV spécifiques. Il peut être administré aux embryons de 18 jours et aux poussins âgés d'un jour.

Protection

Les vaccins contre la maladie de Gumboro n'induisent aucune immunosuppression ; ils causent cependant une légère atrophie de la bourse de Fabricius. Le moment de la vaccination dépend entre autres du taux en anticorps maternels et de la pression d'infection. En général, on recommande deux vaccinations pour la volaille présentant une forte variation interindividuelle des taux en anticorps maternels, ou pour la volaille de différentes origines.

Particularités

Le succès de la vaccination contre la maladie de Gumboro dépend largement du respect des mesures d'hygiène en matière d'élevage, notamment en ce qui concerne la désinfection des locaux.

Les virus vaccinaux vivants atténués peuvent se propager au sein de l'élevage ou dans l'environnement.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

AVIPRO PRECISE *Elanco* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po** poule Ⓡ
AVISHIELD IBD INT *Genera* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **oculonasale** poule Ⓡ
AVISHIELD IBD PLUS *Genera* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po** poule Ⓡ
GUMBOHATCH *Hipra* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule Ⓡ
HIPRAGUMBORO CW *Hipra* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po** poule Ⓡ
HIPRAGUMBORO-GM97 *Hipra* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po** poule Ⓡ
INNOVAX ILT-IBD *Intervet Int* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro), virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule Ⓡ
INNOVAX-ND-IBD *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule Ⓡ
NEXTMUNE *Ceva* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj** poule Ⓡ
NOBILIS GUMBORO D 78 *Intervet Int via MSD AH* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po, oculonasale, ophtalmique, inas** poule Ⓡ
NOVAMUNE *Ceva* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj** poule Ⓡ
POULVAC BURSA PLUS *Zoetis* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **po** poule Ⓡ
PREVEXXION RN + HVT + IBD *Boehringer Ingelheim* virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro), virus de la maladie de Marek **inj** poule Ⓡ
VAXXITEK HVT + IBD *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Marek, virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro) **inj, in ovo** poule Ⓡ

16.5.6 Arthrite due à des réovirus

Introduction

Le réovirus aviaire (ARV), un virus à double brin d'ARN, est ubiquitaire chez la volaille commerciale, principalement chez les poulets de chair.

L'ARV cause de l'arthrite et une ténosynovite, notamment chez les poulets de chair mais aussi chez les poules pondeuses et reproductrices, et comprend plusieurs séro et pathotypes. En raison de la résistance liée à l'âge, les infections n'entraînent la maladie que chez les jeunes poulets âgés de 14 à 16 semaines. La maladie peut être aggravée par d'autres pathogènes, comme *Mycoplasma synoviae* ou *Staphylococcus* spp..

L'ARV perturbe également le système immunitaire et peut provoquer des infections hépatiques, cardiaques et digestives. Les animaux reproducteurs peuvent souffrir de boiteries, d'une baisse de fertilité et de production d'œufs, d'un pourcentage d'éclosion suboptimal, éventuellement combinés à une hausse de mortalité. L'ARV peut être transmis verticalement, ce qui entraîne une augmentation des pertes au sein de la progéniture affectée.

Vaccin

Un vaccin inactivé en émulsion huileuse est disponible pour les poules reproductrices.

Protection

Les vaccins protègent passivement les poussins contre l'arthrite virale. Depuis les années 2010, on constate une recrudescence des maladies liées à l'ARV, avec des isolats différents des souches vaccinales au niveau génétique et antigénique.

Particularités

Le RCP du vaccin disponible mentionne une durée de l'immunité (DOI) de 8 mois pour ce vaccin inactivé seulement s'il y eu prévaccination avec un vaccin à réovirus vivant, un vaccin qui n'est pas commercialisé en Belgique.

NOBILIS REO INAC *Intervet Int via MSD AH* réovirus (Av) **inj** poule Ⓡ

16.5.7 Anémie virale et infectieuse

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Vaccin

Un vaccin vivant atténué est administré aux poules reproductrices afin d'augmenter leur taux en anticorps spécifiques du virus de l'anémie aviaire ou CAV, et de protéger passivement les poussins qui en sont issus. Le vaccin est administré au moins 6 semaines avant l'entrée en ponte.

Protection

La vaccination confère une protection passive aux poussins contre les signes cliniques et la mortalité dus au virus de l'anémie infectieuse aviaire.

AVIPRO THYMOVAC *Elanco* virus de l'anémie infectieuse (Av) **po** poule Ⓡ
NOBILIS CAV P4 *Intervet Int via MSD AH* virus de l'anémie infectieuse (Av) **inj** poule Ⓡ

16.5.8 Laryngotrachéite infectieuse

Introduction

Ces vaccins sont utilisés en fonction de la situation épidémiologique.

Vaccin

Les vaccins contiennent des virus vivants et sont administrés par instillation oculaire pendant la période d'élevage des poules pondeuses et reproductrices ou des volailles d'agrément.

Plusieurs vaccins à base d'un herpèsvirus vivant du dindon recombinant expriment les protéines d'autres virus. Ils ne protègent donc pas uniquement contre la maladie de Marek mais aussi contre d'autres maladies :

- protéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse pour une protection contre la laryngotrachéite infectieuse
- protéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse et la protéine F du virus de la maladie de Newcastle pour une protection contre contre la maladie de Newcastle et la laryngotrachéite infectieuse.
- protéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse et protéine VP2 du virus de la bursite infectieuse pour une protection contre la laryngotrachéite infectieuse et la maladie de Gumboro.

Ces vaccins recombinants sous forme cellulaire sont administrés aux poussins d'un jour. Certains vaccins peuvent aussi être administrés *in ovo*. Ces vaccins sont conservés dans l'azote liquide.

Un vaccin contient le virus vivant recombinant de la variole aviaire et le virus vivant de l'encéphalomyélite aviaire. Le virus vivant recombinant de la variole aviaire exprime la protéine de fusion membranaire et la protéine d'encapsidation du virus de la laryngotrachéite infectieuse aviaire (rFP-LT). Ce vaccin protège donc contre les infections au virus de la variole aviaire, de la laryngotrachéite infectieuse et l'encéphalomyélite aviaire. Il est administré par la méthode de transfixion alaire à un âge compris entre 8 et 13 semaines et au plus tard 4 semaines avant le début de la ponte.

INNOVAX ILT-IBD *Intervet Int* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro), virus de la maladie de Marek **inj, in ovo** poule Ⓡ
INNOVAX-ILT *Intervet Int* virus de la maladie de Marek, virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **inj** poule Ⓡ
INNOVAX-ND-ILT *Intervet Int* virus de la maladie de Newcastle, virus de la maladie de Marek, virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **inj, in ovo** poule Ⓡ
NOBILIS ILT *Intervet Int via MSD AH* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av) **ophtalmique** poule Ⓡ
VECTORMUNE FP ILT + AE *Ceva* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la variole (poule), virus de l'encéphalomyélite (Av) **inj** poule Ⓡ

16.5.9 Rhinotrachéite (poule)

Introduction

Le pneumovirus aviaire (APV), appelé auparavant virus de la rhinotrachéite de la dinde (TRT), provoque des maladies chez les poules et les dindes, connues

 © 2024

respectivement sous le nom de syndrome infectieux de la grosse tête et de rhinotrachéite de la dinde. D'autres espèces, dont les faisans, les pintades, les canards et les oiseaux sauvages, seraient également sensibles à l'infection sans que la maladie n'ait été identifiée chez ces espèces.
Le virus, dont il existe 4 sous-types différents, A, B, C, D, appartient à la famille des paramyxovirus, du genre métapneumovirus. Il se réplique dans le système respiratoire et reproducteur, induisant des problèmes respiratoires aigus, une chute de ponte et des malformations de la coquille des œufs.
L'infection a lieu suite à un contact direct avec des congénères ou du matériel infectés. Chez les poules, l'évolution de la maladie est plus variable que chez les dindes. Outre la chute de ponte et l'altération de la qualité de la coquille d'œuf, les infections à pneumovirus aviaire peuvent jouer un rôle dans le syndrome infectieux de la grosse tête, une affection multifactorielle des voies respiratoires supérieures qui provoque également, outre des symptômes respiratoires, un œdème de la tête et éventuellement un torticolis et de l'opisthotonos. Etant donné que les oiseaux infectés excrètent le virus pendant quelques jours seulement, on admet qu'il n'y a pas d'infections latentes ou de porteurs latents du virus.
Vaccination des dindes contre la rhinotrachéite aviaire, voir Rhinotrachéite (dinde).

Vaccin

Vaccin vivant monovalent – vaccins inactivés de la rhinotrachéite combiné avec d'autres virus inactivés (ND, EDS et IB).
Un vaccin à virus vivant atténué est recommandé pour la primovaccination des futures poules pondeuses et reproductrices afin de prévenir les symptômes respiratoires, la chute de ponte et la diminution de qualité de la coquille d'œuf, provoqués par le virus de la rhinotrachéite aviaire (sous-types A et B). La durée de l'immunité après le schéma de vaccination complet s'étale sur une période de ponte.
La vaccination se fait en fonction de la situation épidémiologique.

Particularités

Les poules vaccinées peuvent excréter la souche vaccinale jusqu'à 20 jours après la vaccination, qui peut ensuite se propager parmi les animaux non vaccinés, engendrant éventuellement des symptômes cliniques. Tous les animaux sensibles doivent donc être vaccinés simultanément, et il convient de prendre les mesures de biosécurité nécessaires pour éviter la propagation vers d'autres animaux. Il est conseillé de ne pas vacciner en présence d'autres espèces sensibles telles que les pintades, les faisans ou les canards musqués.
GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule ®
NOBILIS RHINO CV *Intervet Int via MSD AH* virus de la rhinotrachéite (Av) **oculonasale** poule ®
NOBILIS RT+ IBmulti + ND + EDS *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle, virus de la bronchite infectieuse (Av), virus du Egg Drop Syndrome, virus de la rhinotrachéite (Av) **inj** poule ®

16.5.10 Encéphalomyélite aviaire

Vaccin

Un vaccin trivalent contient le virus vivant recombinant de la variole aviaire exprimant la protéine de fusion membranaire et la protéine d'encapsidation du virus de la laryngotrachéite infectieuse aviaire (rFP-LT). Ce vaccin contient également le virus vivant de l'encéphalomyélite aviaire. Il est administré par la méthode de transfixion alaire à un âge compris entre 8 et 13 semaines et au plus tard 4 semaines avant le début de la ponte.

Protection

La vaccination limite la perte de production d'œufs due à l'encéphalomyélite aviaire.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

VECTORMUNE FP ILT + AE *Ceva* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la variole (poule), virus de l'encéphalomyélite (Av) **inj** poule Ⓡ

16.5.11 Variole aviaire (poule)

Introduction

Ce vaccin est utilisé en fonction de la situation épidémiologique.

Vaccin

Un vaccin trivalent contient le virus vivant recombinant de la variole aviaire exprimant la protéine de fusion membranaire et la protéine d'encapsidation du virus de la laryngotrachéite infectieuse aviaire (rFP-LT). Ce vaccin contient également le virus vivant de l'encéphalomyélite aviaire. Il est administré par la méthode de transfixion alaire à un âge compris entre 8 et 13 semaines et au plus tard 4 semaines avant le début de la ponte.

Protection

Pour la variole aviaire, une augmentation de la vitesse de cicatrisation est observée jusqu'à 49 semaines après la vaccination.

VECTORMUNE FP ILT + AE *Ceva* virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av), virus de la variole (poule), virus de l'encéphalomyélite (Av) **inj** poule Ⓡ

16.5.12 Coccidiose

Introduction

Ces vaccins sont utilisés en fonction de la situation épidémiologique.

Vaccin

Vaccins anticoccidiens atténués.

Lors de leur utilisation, ni l'aliment ni l'eau de boisson ne pourront contenir de substances à effet coccidiostatique. Le recyclage des oocystes vaccinaux est indispensable afin d'assurer le maintien et le renforcement de l'immunité induite. Par ailleurs, l'index thérapeutique de ces vaccins est relativement faible. En cas de surdosage accidentel (10 fois la dose et plus), on pourra administrer dans l'aliment ou l'eau de boisson un coccidiostatique pour éviter l'apparition de coccidiose clinique. La vaccination contre la maladie de Gumboro, la maladie de Newcastle et la bronchite infectieuse peut être réalisée simultanément.

Particularités

Pour éviter l'exposition des nouveaux animaux à une infection sévère (d'origine naturelle), les locaux d'élevage seront vidés, nettoyés et désinfectés entre chaque lot de poussins.

EVALON *Hipra* Eimeria spp. (Av) **po** poule Ⓡ
EVANOVO *Hipra* Eimeria spp. (Av) **in ovo** poule Ⓡ
EVANT *Hipra* Eimeria spp. (Av) **po** poule Ⓡ
HUVEGUARD MMAT *Huvepharma* Eimeria spp. (Av) **po** poule Ⓡ
HUVEGUARD NB *Huvepharma* Eimeria spp. (Av) **po, ophtalmique** poule Ⓡ
PARACOX-5 *Intervet Int via MSD AH* Eimeria spp. (Av) **po, oculonasale** poule Ⓡ
PARACOX-8 *Intervet Int via MSD AH* Eimeria spp. (Av) **po, cut** poule Ⓡ

16.5.13 Salmonellose (poule)

Introduction

Dans les exploitations avicoles élevant des poules (*Gallus gallus*), la vaccination contre *Salmonella enterica* sérotype Enteritidis est obligatoire chez les poules pondeuses et les volailles de multiplication sauf si ces volailles sont destinées aux échanges intracommunautaires ou à l'exportation. La vaccination est également obligatoire pour les poules pondeuses vendues sur les marchés par des particuliers ou vendues par les exploitations avicoles ou par des commerçants sur les marchés ou à des particuliers.

© 2024

La vaccination de ces volailles contre d'autres salmonelles zoonotiques reste facultative.
Il est interdit de vacciner des volailles de sélection avec un vaccin contre *Salmonella*.
Voir AR du 21 septembre 2020 relatif à la lutte contre les salmonelles zoonotiques chez les volailles.
Voir aussi AFSCA : Lutte contre les salmonelles chez les volailles
Salmonellose chez la dinde, voir Salmonellose (dinde).
Salmonellose chez le canard, voir Salmonellose (canard).

Vaccin

Vaccins vivants – vaccins inactivés.

Particularités

La vaccination des poules pondeuses doit empêcher autant que possible la transmission de *Salmonella* Enteritidis aux œufs. Cette vaccination fait partie du programme de lutte contre *Salmonella* visant à diminuer la pression d'infection globale dans la population. Le succès de la vaccination dépend toutefois du respect de bonnes mesures d'hygiène.

AVIPRO SALMONELLA DUO *Elanco* Salmonella spp. (Av) **po** poule, dinde, canard ®
AVIPRO SALMONELLA VAC E *Elanco* Salmonella spp. (Av) **po** poule ®
AVIPRO SALMONELLA VAC T *Elanco* Salmonella spp. (Av) **po** poule ®
NOBILIS SALENVAC *Intervet Int via MSD AH* Salmonella spp. (Av) **inj** poule ®
NOBILIS SALENVAC ETC *Intervet Int via MSD AH* Salmonella spp. (Av) **inj** poule ®
NOBILIS SALMONELLA ET *MSD AH* Salmonella spp. (Av) **inj** poule ®

16.5.14 Vaccination contre d'autres maladies bactériennes

Introduction

Ces vaccins sont utilisés en fonction de la situation épidémiologique.
Ils peuvent être utilisés pour prévenir les maladies dues aux infections à *E. coli*, *Mycoplasma gallisepticum* ou *Mycoplasma synoviae*.

FIXR MS-VAC *Kernfarm* Mycoplasma spp. (Av) **inj** poule ®
FIXR MYC-VAC *Kernfarm* Mycoplasma spp. (Av) **inj** poule ®
MS-H vaccin *Pharmsure* Mycoplasma spp. (Av) **ophtalmique** poule ®
POULVAC E. COLI *Zoetis* E. coli (Av) **oculonasale, po** poule, dinde ®
POULVAC MG *Zoetis* Mycoplasma spp. (Av) **inj** poule ®

16.6 Vaccins pour pigeons

16.6.1 Maladie de Newcastle - Paramyxovirose (pigeon)

Introduction

La vaccination de pigeons qui participent à des concours et expositions est obligatoire (AR du 28/11/1994). Le schéma recommandé est le suivant :

- Vaccination de début d'année, avant la saison des concours : tous les pigeons, y compris les pigeons adultes vaccinés l'année précédente, sont vaccinés.
- Vaccination durant la saison des concours : tous les pigeons nés durant la période des concours seront vaccinés aussi vite que possible.

Remarque : il est essentiel que la quantité de vaccin injectée soit correcte. L'injection doit être pratiquée par voie sous-cutanée dans la région du cou, l'aiguille étant introduite parallèlement à la colonne cervicale en direction du dos et pas trop près de la nuque.
En Belgique, les cas de *Newcastle Disease* (paramyxovirose) sont fréquents chez les pigeons. Le médecin vétérinaire (agréé) qui se charge des vaccinations doit veiller à ce que tous les oiseaux du pigeonnier soient vaccinés et revaccinés de manière adéquate.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

- Pour la vaccination des poules contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle (poule).
- Pour la vaccination des dindes contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle (dinde).
- Pour la vaccination des pintades, faisans, perdreaux et cailles contre la maladie de Newcastle : aucun vaccin disponible n'est indiqué chez ces espèces.

Vaccin

Les vaccins contiennent le paramyxovirus inactivé et un adjuvant et peuvent être administrés à l'âge de 3, 4 ou 5 semaines en fonction du vaccin. Plusieurs vaccins monovalents contre la paramyxovirose du pigeon sont disponibles, ainsi que deux vaccins combinés : l'un contre l'herpèsvirus du pigeon, le paramyxovirus du pigeon et l'adénovirus de la volaille, et un autre contre le paramyxovirus du pigeon et le rotavirus du pigeon.

COLOMBOVAC PMV *Zoetis* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments Ⓡ

COLUMBA *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon **inj** pigeon prod d'aliments, pigeon non prod d'aliments Ⓡ

NOBILIS PARAMYXO P201 *Intervet Int via MSD AH* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon **inj** pigeon prod d'aliments, pigeon non prod d'aliments Ⓡ

PHARMAVAC PHA *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon, adénovirus (volaille), herpèsvirus du pigeon (CoHV-1) **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments Ⓡ

RP VACC *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon, rotavirus du pigeon (PiRV) **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments Ⓡ

16.6.2 Herpèsvirose du pigeon

Introduction

L'herpèsvirose du pigeon est causée par le *Columbid herpesvirus* 1 (CoHV-1), un virus de la sous-famille des *Alphaherpesvirinae*, du genre *Mardivirus* (*Marek disease like virus*), qui peut également infecter d'autres espèces aviaires, telles que les hiboux et les faucons.

La transmission s'effectue par contact entre pigeons ou avec des individus d'autres espèces sensibles au virus, lors de la consommation d'animaux contaminés par les rapaces et lors du gavage des pigeonneaux, protégés par les anticorps vitellins mais qui deviennent ainsi porteurs latents. Les animaux malades sont principalement de jeunes pigeons (2-10 semaines) qui ne possèdent pas encore d'immunité propre ou des adultes porteurs affaiblis.

Les signes cliniques associés à l'herpèsvirose du pigeon incluent : conjonctivite, rhinite, dépression et mort, associées à des lésions épithéliales, éventuellement avec siège dyphtéroïde, à hauteur du pharynx, du larynx, de l'œsophage et du jabot suite à des infections secondaires.

Les animaux adultes atteints de la maladie ne présentent presque aucun signe clinique, bien que le virus puisse jouer un rôle (limité) vis-à-vis des symptômes du coryza. Des inclusions intranucléaires éosinophiles sont présentes dans les épithéliums atteints, le foie, le pancréas et l'encéphale.

Après guérison, les pigeons infectés restent porteurs latents et peuvent à nouveau excréter le virus, ce qui est le cas de la majorité de la population de pigeons.

La surpopulation dans les pigeonniers, un manque d'hygiène, des infections concurrentes et le transport facilitent la propagation et la gravité de la maladie.

Voir aussi :

© 2024

- Maladie de Newcastle – Paramyxovirose (pigeon)
- Vaccin contre l'adénovirus de la volaille pour les pigeons

Vaccin

Un vaccin combiné inactivé (herpèsvirus du pigeon, paramyxovirus du pigeon et adénovirus de la volaille) à administrer dès l'âge de 4 semaines est disponible.

Protection

Le vaccin est indiqué pour l'immunisation active des pigeons à partir de l'âge de 4 semaines :

- pour la réduction de la gravité des signes cliniques, lésions importantes et l´élimination des virus causés par le herpèsvirus des pigeons,
- pour la réduction de la mortalité et de la fréquence et gravité des signes cliniques causés par le paramyxovirus de type 1 (PMV1) et
- pour la réduction de la gravité des signes cliniques et des lésions importantes causés par l´adénovirus (AdV) de types 7/E, 2/D, 3/D et 4/C appartenant au sous-groupe I.

Particularités

Le choix du moment de vaccination/revaccination devrait se baser sur l´évaluation du rapport bénéfices/risques établie par le vétérinaire responsable, compte tenu de la prévalence des maladies concrètes dans l´élevage et des périodes présentant le plus de risques associés à la transmission de maladies (c'est-à-dire début de la saison de vol, saison d'exposition et/ou saison de reproduction).

PHARMAVAC PHA *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon, adénovirus (volaille), herpèsvirus du pigeon (CoHV-1) **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments ®

16.6.3 Vaccin contre l'adénovirus de la volaille pour les pigeons

Introduction

L'adénovirus de la volaille est un *Aviadenovirus* de la famille des *Adenoviridae*. Les *Aviadenovirus* affectent plusieurs espèces aviaires et comprennent 3 sérogroupes, dont le premier (sérogroupe I) affecte les pigeons.

Ces derniers peuvent développer des infections à adénovirus de 2 types : l'adénovirose de type I (adénovirose classique) et l'adénovirose de type II (hépatite nécrosante).

L'adénovirose de type I affecte principalement les animaux âgés de 3 à 5 mois, jamais ou rarement les animaux âgés de plus d'un an. La maladie connaît un cours épidémique typique, avec un pic en juin. Elle et se caractérise par des vomissements, des diarrhées très liquides, un fort amaigrissement et un mauvais état général. La mortalité est faible et la guérison survient après 1 à 2 semaines. Des complications par infection bactérienne à *Escherichia coli* sont possibles (durée de maladie plus longue, mortalité plus importante). Cette maladie doit être suspectée en cas d'apparition de diarrhée et de vomissements chez presque tous les jeunes pigeons de l'élevage. Des corps d'inclusion intranucléaires dans les hépatocytes et les entérocytes sont observables à l'autopsie.

L'adénovirose de type II peut affecter les pigeons à tout âge. Elle se caractérise par une hépatite nécrosante et la présence de corps d'inclusion intranucléaires éosinophiles dans le foie visibles à l'autopsie. Les signes cliniques sont peu nombreux (vomissements et fientes liquides rares) et la mort survient entre 24 et 48 heures, affectant en moyenne 30% des animaux. La maladie doit être suspectée lorsque certains pigeons meurent brutalement alors que d'autres sont en bonne santé. Cette mortalité aiguë peut survenir dans un pigeonnier pendant une période de 6 semaines, après quoi de nouveaux cas de décès apparaissent par intermittence.

A l'autopsie, on décèle un foie jaune, pâle et gonflé typique avec une nécrose focale ou diffuse et des corps d'inclusion éosinophiles/amphophiles.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Voir aussi :
- Maladie de Newcastle – Paramyxovirose (pigeon)
- Herpèsvirose du pigeon

Vaccin

Un vaccin combiné inactivé (adénovirus de la volaille, paramyxovirus du pigeon et herpèsvirus du pigeon) à administrer dès l'âge de 4 semaines est disponible.

Protection

Le vaccin est indiqué pour l'immunisation active des pigeons à partir de l'âge de 4 semaines :
- pour la réduction de la gravité des signes cliniques et des lésions importantes causés par l´adénovirus (AdV) de types 7/E, 2/D, 3/D et 4/C appartenant au sous-groupe I,
- pour la réduction de la mortalité et de la fréquence et gravité des signes cliniques causés par le paramyxovirus de type 1 (PMV1) et
- pour la réduction de la gravité des signes cliniques, lésions importantes et l´élimination des virus causés par le herpèsvirus des pigeons.

Particularités

Le choix du moment de vaccination/revaccination devrait se baser sur l'évaluation du rapport bénéfices/risques établie par le vétérinaire responsable, compte tenu de la prévalence des maladies concrètes dans l´élevage et des périodes présentant le plus de risques associés à la transmission de maladies (c'est-à-dire début de la saison de vol, saison d'exposition et/ou saison de reproduction).

PHARMAVAC PHA *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon, adénovirus (volaille), herpèsvirus du pigeon (CoHV-1) **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments Ⓡ

16.6.4 Vaccin contre le rotavirus du pigeon

Introduction

Le rotavirus du pigeon du groupe A (PiRV), génotype G18P[17] est un pathogène impliqué dans le *young pigeon disease syndrome*, pour lequel d'autres agents, infectieux et non infectieux, sont également suspectés. Les signes cliniques comprennent l'apathie, un goître, la régurgitation, de la diarrhée et une perte de poids et vont de pair avec une dégénérescence et une nécrose du foie et, de manière variable, la mort (de 0 à 50%). L'apparition de la maladie est principalement constatée chez les pigeons juvéniles, notamment au début de la période d'envol. Les infections au PiRV chez les pigeons plus âgés semblent plutôt subcliniques.

Vaccin

Un vaccin combiné inactivé avec le rotavirus du pigeon et le paramyxovirus du pigeon à administrer à partir de l'âge de 4 semaines est disponible sur le marché.

Protection

Le vaccin est indiqué pour l'immunisation active des pigeons à partir de 4 semaines d'âge pour :
- la réduction de la fréquence et de la gravité des signes cliniques, des lésions pathologiques et de la propagation du virus causé par le rotavirus du pigeon de groupe A, génotype G18P[17] (PiRV),
- la réduction de la mortalité, de la fréquence et de la gravité des signes cliniques causés par le paramyxovirus de type 1 (PMV1).

Particularités

Le timing de la vaccination/revaccination doit être basé sur une balance bénéfices/risques par le vétérinaire traitant, en tenant compte de la prévalence des maladies dans l'élevage et de la période comprenant le plus grand risque de transmission des maladies (début de la période d'envol, la saison d'exposition et/ou la période de ponte).

 © 2024

Ce médicament contient de l'huile minérale. Les injections accidentelles peuvent causer de graves douleurs et gonflements. En cas d'injection accidentelle, demandez conseil immédiatement à un médecin.
RP VACC *Pharmagal Bio* virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon, rotavirus du pigeon (PiRV) **inj** pigeon non prod d'aliments, pigeon prod d'aliments ®

16.7 Vaccins pour dindes

16.7.1 Maladie de Newcastle (dinde)

Introduction
La vaccination contre la maladie de Newcastle (ND) est obligatoire pour toutes les exploitations de volailles de plus de 100 animaux. Le responsable de l'exploitation doit faire appel à un vétérinaire agréé pour la faire exécuter. Toutes les volailles (y compris les pigeons, voir chapitre « Vaccination des pigeons ») présentées lors de rassemblements (les expositions, les concours et les marchés sont à considérer comme des rassemblements) doivent être vaccinées contre la ND. Les volailles mises en vente sur un marché doivent avoir été vaccinées dans les trois mois qui précèdent la vente, avec un vaccin adjuvé inactivé. Les volailles achetées sur les marchés doivent légalement être vendues avec un certificat de vaccination.
- Pour la vaccination des poules contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle (poule).
- Pour la vaccination des pigeons contre la maladie de Newcastle, voir Maladie de Newcastle - Paramyxovirose (pigeon).
- Pour la vaccination des pintades, faisans, perdreaux et cailles, aucun vaccin n'est disponible en Belgique ; le médecin vétérinaire peut envisager d'appliquer le système de la cascade.

Vaccin
Pour la vaccination des dindes, deux vaccins sont disponibles : vaccination à partir de l'âge d'1 jour (les deux vaccins) ou à partir de 14 jours d'âge (un vaccin).
AVINEW NEO *Boehringer Ingelheim* virus de la maladie de Newcastle **po, oculonasale, ophtalmique** poule, dinde ®
AVISHIELD ND *Genera* virus de la maladie de Newcastle **oculonasale, po** poule, dinde ®

16.7.2 Rhinotrachéite (dinde)

Introduction
Le pneumovirus aviaire (APV), appelé auparavant virus de la rhinotrachéite de la dinde (TRT), provoque des maladies chez les poules et les dindes, connues respectivement sous le nom de syndrome infectieux de la grosse tête et de rhinotrachéite de la dinde. D'autres espèces, dont les faisans, les pintades, les canards et les oiseaux sauvages, seraient également sensibles à l'infection sans que la maladie n'ait été démontrée chez ces espèces.
Le virus, dont il existe 4 sous-types différents, A, B, C, D, appartient à la famille des paramyxovirus, du genre métapneumovirus. Il se réplique dans le système respiratoire et reproducteur, induisant des problèmes respiratoires aigus, une chute de ponte et des malformations de la coquille des œufs.
Chez les dindes et les canards, la gravité de cette maladie et le taux de mortalité dépendent de la présence d'infections bactériennes secondaires telles que des infections à *Bordetella avium*, *Mycoplasma gallisepticum*, *Pasteurellae* ssp. La maladie peut se manifester à tout âge mais les jeunes animaux sont plus souvent plus gravement atteints, avec un taux de mortalité plus élevé (jusqu'à 80 %). Etant donné que les oiseaux infectés excrètent le virus pendant quelques jours seulement, on admet qu'il n'y a pas d'infections latentes ou de porteurs latents du virus.
Vaccination des poules contre la rhinotrachéite, voir Rhinotrachéite (poule).

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Vaccin
Vaccin à virus APV (rhinotrachéite de la dinde) vivant atténué, destiné à prévenir cette affection.
POULVAC TRT *Zoetis* virus de la rhinotrachéite (Av) **oculonasale, ophtalmique, inas** dinde ®

16.7.3 Salmonellose (dinde)

Introduction
La vaccination des dindes contre tout sérotype de *Salmonella* est facultative.
Voir AR du 21 septembre 2020 relatif à la lutte contre les salmonelles zoonotiques chez les volailles.
Voir aussi AFSCA : Lutte contre les salmonelles chez les volailles
Salmonellose chez la poule, voir Salmonellose (poule).
Salmonellose chez le canard, voir Salmonellose (canard).
Vaccin
Un seul vaccin est actuellement indiqué chez la dinde pour protéger contre *Salmonella*.
AVIPRO SALMONELLA DUO *Elanco* Salmonella spp. (Av) **po** poule, dinde, canard ®

16.8 Vaccins pour canards

16.8.1 Salmonellose (canard)

Introduction
Un seul vaccin est actuellement indiqué chez le canard pour protéger contre *Salmonella*.
Voir aussi AFSCA : Lutte contre les salmonelles chez les volailles
Salmonellose chez la poule, voir Salmonellose (poule).
Salmonellose chez la dinde, voir Salmonellose (dinde).
AVIPRO SALMONELLA DUO *Elanco* Salmonella spp. (Av) **po** poule, dinde, canard ®

16.9 Vaccins pour chiens

16.9.1 Les vaccins essentiels pour le chien

La primovaccination du chiot s'effectue par l'injection de vaccins multivalents composés au minimum du parvovirus canin (**CPV-2**), du virus de la maladie de Carré (**CDV**) et de l'adénovirus canin 2 (**CAV**), ce dernier protégeant essentiellement contre l'hépatite infectieuse canine. Tous les chiens devraient être vaccinés avec ces **vaccins essentiels** (« *core vaccines* »), d'une part pour protéger l'individu contre des maladies potentiellement fatales, et d'autre part pour induire une immunité de groupe (« *herd immunity* ») réduisant le risque d'épidémies.
Les valences « leptospirose » et « parainfluenza canin » peuvent également y être associées.

16.9.2 Hépatite infectieuse

Introduction
L'hépatite infectieuse canine, connue aussi sous le nom de maladie de Rubarth, a pour agent pathogène l'adénovirus canin 1 (CAV-1). Chez le chiot, l'infection peut produire une maladie aiguë ou suraiguë et mortelle ; chez l'adulte, elle est responsable de signes cliniques de gravité variable. La vaccination est systématiquement appliquée, car la valence vaccinale protégeant contre l'hépatite infectieuse canine est présente dans tous les vaccins multivalents destinés à la primovaccination du chiot. Voir aussi : « Les vaccins essentiels pour

le chien » L'épidémiologie de cette infection reste encore inconnue dans notre pays ; en outre la maladie est rarement rencontrée en Europe.

Vaccin

Vaccins multivalents.

La valence vaccinale est composée de l'adénovirus canin 2 (CAV-2) vivant atténué, car les deux adénovirus canins possèdent des parentés antigéniques étroites. La valence CAV-2 protège à la fois contre l'hépatite infectieuse canine provoquée par le CAV-1 et la laryngotrachéite infectieuse canine causée par le CAV-2, un des agents de la toux de chenil. Elle présente également une très bonne innocuité et cette propriété a motivé le remplacement du CAV-1 par le CAV-2 comme valence vaccinale. En effet des réactions secondaires avaient été rencontrées chez des chiens après vaccination avec une valence CAV-1 : de l'œdème cornéen avait été observé et imputé à ce virus.

Protection

L'hépatite infectieuse fait partie, à l'instar du parvovirus et du virus de la maladie de Carré, des vaccins dits « essentiels », que tout chien est tenu de recevoir.

- Indépendamment des vaccinations antérieures, il est recommandé de compléter les deux injections de primovaccination à 8 et 12 semaines, par l'injection d'une dernière dose du vaccin à l'âge de 16 semaines, âge auquel l'immunité maternelle est suffisamment faible chez la plupart des chiots.
  Une vaccination de rappel à l'âge de 12 mois est essentielle. Elle peut être déjà recommandée entre 6 et 12 mois.
- Chez les animaux adultes, une seule injection suffit à conférer une protection.
- Après la vaccination de base incluant le premier rappel annuel, des revaccinations à intervalle régulier, jusqu'à 3 ans pour certains vaccins, sont recommandées pour assurer la protection.

CANIGEN DHPPi *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN DHPPi/L *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN TRIVALENT CHP *Virbac* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DHP *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DHPPi *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHP *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca) **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4 *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca Ⓡ

16.9.3 Parvovirose chez le chien

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Introduction

La parvovirose canine est produite par le parvovirus canin de type 2 (CPV) dont il existe trois sous-types : a, b et c. Les souches virales présentes dans les vaccins protègent contre ces trois sous-types. Le virus est responsable d'une gastro-entérite hémorragique mortelle chez le chiot. Il est donc indispensable de protéger le chiot des conséquences de cette infection.

Voir aussi : « Les vaccins essentiels pour le chien »

Vaccin

Les vaccins contiennent une souche de parvovirus atténué.

La résistance élevée de cet agent pathogène permet de le conserver dans le solvant utilisé pour reconstituer la partie lyophilisée d'un vaccin multivalent.

Protection

Le parvovirus canin fait partie, à l'instar du virus de la maladie de Carré et du CAV-2, des vaccins dits « essentiels », que tout chien est tenu de recevoir.

Les chiots possèdent presque tous une immunité maternelle envers le parvovirus. Celle-ci joue un rôle paradoxal qui est à l'origine du concept du « trou immunitaire », défini comme étant la période au cours de laquelle le chiot n'est plus protégé contre l'infection par l'immunité maternelle, alors que celle-ci interfère encore avec la vaccination. Certains vaccins classiques ne peuvent pas tout à fait contourner ce phénomène et doivent donc être ré-administrés à l'âge de 16 semaines, outre la vaccination à l'âge de 12 semaines.

Des virus vaccinaux à titres élevés sont présents dans la plupart des vaccins qui surmontent ainsi plus facilement l'immunité maternelle, même dès l'âge de six semaines chez certains chiots. Avec ces vaccins à titres élevés, la vaccination protège plus de 90 % des chiots dès l'âge de 12 semaines. Certains chiots, moins de 10 %, nés de mères fortement immunisées, peuvent donc ne pas être valablement immunisés à 12 semaines.

- Indépendamment des vaccinations antérieures, il est donc recommandé de compléter les deux injections de primovaccination à 8 et 12 semaines, par l'injection d'une dernière dose du vaccin à l'âge de 16 semaines.
  Une vaccination de rappel à l'âge de 12 mois est essentielle. Elle peut être déjà recommandée entre 6 et 12 mois.
- Après la vaccination de base incluant le premier rappel annuel, des revaccinations à intervalle régulier, jusqu'à 3 ans pour certains vaccins, sont recommandées pour assurer la protection.

CANIGEN DHPPi *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN DHPPi/L *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN PUPPY 2b *Virbac* parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN TRIVALENT CHP *Virbac* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
EURICAN PUPPY *Boehringer Ingelheim* parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DHP *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DHPPi *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DP PLUS *Intervet Int* virus de la maladie de Carré du chien, parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ

© 2024

NOBIVAC PARVO-C *Intervet Int* parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD CPV *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD CPV-LEPTO *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHP *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca) **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4 *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DP *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS P *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ

16.9.4 Maladie de Carré

Introduction

L'agent pathogène de la maladie de Carré (*distemper*) est un morbillivirus (CDV). La maladie se présente sous des formes cliniques variées, fréquemment accompagnées de signes nerveux, qui peuvent être mortels. Une immunodépression peut être induite au cours de la phase aiguë. La vaccination est donc indispensable chez le chiot. Voir aussi : « Les vaccins essentiels pour le chien »

Vaccin

La valence "maladie de Carré" est incorporée dans des vaccins multivalents. Le vaccin contre la maladie de Carré est constitué d'un virus vivant atténué.

Protection

Le virus de la maladie de Carré fait partie, à l'instar du parvovirus et du CAV-2, des vaccins dits « essentiels », que tout chien est tenu de recevoir.

- Indépendamment des vaccinations antérieures, il est recommandé de compléter les deux injections de primovaccination à 8 et 12 semaines, par l'injection d'une dernière dose du vaccin à l'âge de 16 semaines, âge auquel l'immunité maternelle est suffisamment faible chez la plupart des chiots.
  Une vaccination de rappel à l'âge de 12 mois est essentielle. Elle peut être déjà recommandée entre 6 et 12 mois.
- Chez les animaux adultes, une seule administration suffit à conférer une protection.
- Après la vaccination de base, incluant le premier rappel annuel, des revaccinations à intervalle régulier, jusqu'à 3 ans pour certains vaccins, sont recommandées pour assurer la protection.

CANIGEN DHPPi *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN DHPPi/L *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
CANIGEN TRIVALENT CHP *Virbac* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAP-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
EURICAN DAPPi-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NOBIVAC DHP *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DHPPi *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC DP PLUS *Intervet Int* virus de la maladie de Carré du chien, parvovirus (Ca) CPV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHP *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca) **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4 *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DP *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien **inj** Ca Ⓡ

16.9.5 Herpèsvirose canine

Introduction

L'infection par l'herpèsvirus canin est très fréquente en Belgique, à la fois chez les chiens de particuliers et dans les élevages et les chenils. Le virus se transmet aisément par la voie respiratoire et de nombreux chiens sont infectés de manière asymptomatique et durant toute leur vie à cause de la persistance du virus à l'état latent. Le virus se transmet également par la voie vénérienne. Les chiens montrent donc des épisodes d'excrétion et de réexcrétion virales au niveau nasal et génital. L'herpèsvirus canin est principalement associé à la maladie hémorragique du chiot, une affection généralisée, hémorragique et rapidement mortelle, qui atteint les chiots âgés de moins de 4 semaines. Les chiots s'infectent au moment de la naissance, par contact avec la mère ou des congénères qui excrètent le virus. Le chiot infecté devient anorexique, apathique et présente de l'hypothermie, une extrême faiblesse et des troubles nerveux. La mortalité survient dans les 10 à 14 jours après la naissance. Des cas de morts subites sont également observés. En général, c'est l'ensemble de la portée qui est atteinte sans signes cliniques particuliers chez la mère. Parmi les autres affections provoquées par l'herpèsvirus canin, des résorptions fœtales, des momifications, des avortements, de la mortalité néonatale et la naissance de chiots normaux porteurs latents du virus sont rapportés. La présence du virus au niveau respiratoire l'associe à certaines formes de toux de chenil.

Vaccin

Vaccin sous-unitaire adjuvé contenant les antigènes purifiés de l'herpèsvirus canin. Il est destiné à l'immunisation active des chiennes gestantes pour conférer aux chiots une protection passive contre la maladie néonatale fatale induite par l'herpèsvirus canin.

Protection

La persistance des anticorps étant faible après vaccination ou infection naturelle, une revaccination en deux injections est recommandée lors de chaque gestation.
EURICAN HERPES 205 *Boehringer Ingelheim* herpèsvirus (Ca) **inj** Ca Ⓡ

16.9.6 Toux des chenils

Introduction

La trachéobronchite infectieuse du chien, encore appelée toux des chenils, est une affection respiratoire épidémique multifactorielle. Ce caractère rend sa prévention difficile. Outre *Bordetella bronchiseptica*, l'adénovirus canin 2 et le

 © 2024

virus parainfluenza canin (CPIV) sont impliqués comme agents étiologiques partiels de cette entité. La toux des chenils se caractérise principalement par une toux sèche. On peut aussi observer des signes cliniques tels qu'anorexie, fièvre et somnolence, en particulier chez les jeunes animaux. La toux des chenils apparaît surtout lors des rassemblements canins, elle peut cependant se rencontrer chez des individus isolés. Dans les élevages, les signes cliniques surgissent en général chez les individus âgés de 6 à 7 semaines, même s'ils peuvent parfois apparaître dès l'âge de 3 semaines.

Vaccin

Deux catégories de vaccins existent : inactivés et atténués. Vaccins monovalents contenant soit *Bordetella bronchiseptica*, soit le virus parainfluenza canin. Vaccins bivalents contenant *Bordetella bronchiseptica* et le virus parainfluenza canin. Vaccins multivalents contenant le virus parainfluenza, combiné avec d'autres valences.

En plus des vaccins injectables, un vaccin à administrer par voie intranasale et un vaccin à administrer oralement sont également disponibles.

Protection

Les vaccins multivalents utilisés en primovaccination et en rappel chez le chien apportent un premier niveau de protection. Celle-ci est complétée par des vaccins mono- ou bivalents contenant le virus parainfluenza canin et/ou *Bordetella bronchiseptica*. Après administration parentérale, les vaccins inactivés peuvent au moins induire une protection partielle. La primovaccination nécessite deux injections, à 2 ou 3 semaines d'intervalle. La revaccination doit avoir lieu tous les ans. On tiendra compte de la possibilité d'une interférence avec l'immunité maternelle. Pour les chiots issus de mères vaccinées, la 1ère injection peut être administrée à partir de la 6e semaine ; quant à ceux issus de mères non vaccinées, ils peuvent recevoir leur première injection dès leur 4e semaine.

Les vaccins atténués intranasaux et le vaccin oral sont administrés, selon le vaccin, entre l'âge de 3 et 8 semaines, quel que soit le statut immunitaire maternel. Une seule injection est nécessaire. L'administration d'antibiotiques juste avant ou jusqu'à une semaine après la vaccination, a un effet négatif sur l'efficacité du vaccin ; la vaccination doit alors être répétée. Les animaux vaccinés par voie intranasale peuvent excréter la souche vaccinale de *Bordetella bronchiseptica* pendant 6 semaines ou plus, et la souche vaccinale du parainfluenza canin pendant plusieurs jours après la vaccination.

Particularités

La vaccination est à conseiller dans un chenil à problèmes et chez les animaux destinés à être en contact avec d'autres lors d'expositions, soit en refuge, en élevage ou en pension. Il est donc indispensable, avant l'entrée du chien en ces lieux, de réaliser l'ensemble du protocole de vaccination et de respecter le délai nécessaire à l'établissement de la protection.

CANIGEN DHPPi *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

CANIGEN DHPPi/L *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

CANIGEN Pi/L *Virbac* virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

EURICAN DAPPi *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

EURICAN DAPPi-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

EURICAN PNEUMO *Boehringer Ingelheim* virus parainfluenza (Ca) CPIV, Bordetella bronchiseptica (Ca) **inj** Ca ®

NOBIVAC BbPi *Intervet Int via MSD AH* virus parainfluenza (Ca) CPIV, Bordetella bronchiseptica (Ca) **inas** Ca ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NOBIVAC DHPPi *Intervet Int via MSD AH* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC Pi *Intervet Int via MSD AH* virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
NOBIVAC RESPIRA BB *Intervet Int* Bordetella bronchiseptica (Ca) **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS Bb Oral *Zoetis* Bordetella bronchiseptica (Ca) **po** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS BbPI IN *Zoetis* Bordetella bronchiseptica (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inas** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4 *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca Ⓡ
VERSICAN PLUS Pi *Zoetis* virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca Ⓡ

16.9.7 Leptospirose canine

Introduction

La leptospirose canine est une maladie infectieuse aiguë, subaiguë ou chronique et parfois à évolution subclinique, au cours de laquelle la septicémie éventuellement présente peut aboutir à une néphrite et une hépatite s'accompagnant d'urémie voire d'ictère.

Systématique ancienne et actuelle du genre Leptospira

Par le passé, le genre *Leptospira* était divisé en deux espèces : *L. interrogans* et *L. biflexa*, rassemblant les souches pathogènes et non pathogènes, respectivement. Les souches pathogènes sont classifiées en sérogroupes qui, eux-mêmes, rassemblent différents sérotypes (ou sérovars). Les sérotypes au sein d'un sérogroupe sont proches antigéniquement, tandis que ceux de différents sérogroupes sont éloignés génétiquement : ceci a son importance dans le diagnostic sérologique et dans la constitution de vaccins (voir ci-dessous).

Si les subdivisions en sérogroupes et sérotypes sont toujours d'actualité, les analyses génétiques ont subdivisé les deux espèces précitées en plus de vingt espèces génétiques ou « *genospecies* ». L'une de ces espèces porte toujours le nom *L. interrogans* (sérogroupes Icterohaemorrhagiae, Canicola, Australis), mais les autres ont reçu différents noms comme par exemple *L. kirschneri* (sérogroupes Grippotyphosa).

Epidémiologie

Les chiens peuvent être infectés par différents sérotypes. La leptospirose clinique est principalement engendrée par des souches appartenant au sérogroupe Icterohaemorrhagiae (sérotypes icterohaemorhhagiae et copenhageni), Grippotyphosa (sérotype grippotyphosa), Canicola (sérotype canicola) et Australis (sérotype australis). Ce sont les rats qui tiennent lieu de réservoir pour le sérotype icterohaemorrhagiae, tandis que les rats musqués et les campagnols sont le réservoir du sérotype grippotyphosa, et le hérisson pour le sérotype australis. Ces hôtes jouant le rôle de réservoir peuvent excréter les germes via l'urine pendant une durée très longue. Au sein d'un milieu humide à pH neutre ou légèrement alcalin, les leptospires sont en mesure de survivre très longtemps. Ceci explique que la maladie apparaisse surtout chez les chiens se promenant dans les fossés ou près des cours d'eau où l'on retrouve précisément ce type de rongeurs. Les canidés domestiques et sauvages sont le réservoir pour le sérotype canicola. Cette spécificité d'hôte a permis d'en réduire fortement l'incidence grâce à la vaccination.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Vaccin

Vaccins inactivés contenant 2 sérotypes de *Leptospira* ou plus – vaccins multivalents contre la leptospirose contenant des valences virales – vaccins contre la leptospirose combinés avec le virus de la rage.

Ces vaccins contiennent des souches des sérogroupes Icterohaemorrhagiae et Canicola. Des vaccins plus récents contiennent en outre des souches des sérogroupes Grippothyphosa et Australis. Pour rappel, il n'y a pas d'immunité croisée entre les différents sérogroupes de leptospires. Ainsi, un vaccin à base des sérogroupes Icterohaemorrhagiae et Canicola ne protège pas contre les sérogroupes Grippotyphosa ou Australis. Par contre, une protection croisée est attendue entre les différents sérotypes d'un même sérogroupe.

Protection

La primovaccination consiste en deux injections à 2 - 5 semaines d'intervalle selon le vaccin utilisé. On n'oubliera pas de prendre en considération l'interférence de l'immunité maternelle avec la vaccination chez les chiots issus de mères vaccinées, et ce jusqu'à l'âge de 7 à 16 semaines.

Une revaccination semestrielle ou annuelle est indispensable.

CANIGEN DHPPi/L *Virbac* virus de la maladie de Carré du chien, adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

CANIGEN L *Virbac* Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

CANIGEN Pi/L *Virbac* virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

EURICAN DAP-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

EURICAN DAPPi-Lmulti *Boehringer Ingelheim* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

EURICAN Lmulti *Boehringer Ingelheim* Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

NOBIVAC L4 *Intervet Int* Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

VANGUARD CPV-LEPTO *Zoetis* parvovirus (Ca) CPV, Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

VANGUARD LEPTO *Zoetis* Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

VERSICAN PLUS DHPPi/L4 *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, Leptospira spp. (Ca), virus parainfluenza (Ca) CPIV **inj** Ca ®

VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca ®

VERSICAN PLUS L4 *Zoetis* Leptospira spp. (Ca) **inj** Ca ®

16.9.8 Borréliose

Introduction

La borréliose ou « maladie de Lyme » est une maladie vectorielle causée par *Borrelia burgdorferi* sensu lato. En Europe, les espèces *B. burgdorferi* sensu stricto, *B. garinii* et *B. afzelii* sont pathogènes. Les tiques du genre *Ixodes*, en Europe principalement l'espèce *Ixodes ricinus*, sont les vecteurs responsables de la transmission. Des tiques contaminées sont dispersées dans toute la Belgique. En moyenne, 10 à 20 % des tiques sont porteuses de *Borrelia burgdorferi* mais ce pourcentage peut varier en fonction des zones géographiques. Cette maladie est surtout observée chez l'homme et chez le chien mais peut également survenir chez d'autres animaux. Chez le chien, les symptômes suivants sont observés : épisode de fièvre parfois récidivant, léthargie et anorexie, qui peuvent parfois être associés à une boiterie et, dans certains cas, à une néphrite. Toutefois, chez la plupart des chiens entrés en contact avec cette bactérie, l'infection évolue de manière imperceptible. Cependant, les jeunes chiens, ainsi que les chiens dont l'immunité est faible, sont plus sensibles. Certaines races seraient plus sensibles, telles que le Berner Sennen, et peut-être aussi les retrievers.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Vaccin
Vaccin inactivé multivalent contre *B. burgdorferi* sensu stricto, *B. garinii* et *B. afzelii.*
Durant un repas de sang de la tique, les anticorps induits par le vaccin et présents dans le sang sont ingérés par la tique. Dans l'intestin de la tique, ces anticorps se lient aux protéines OspA exprimées par les bactéries *Borrelia*, ce qui devrait réduire leur migration vers les glandes salivaires de la tique et la transmission à l'hôte. La réduction par le vaccin de la transmission de *Borrelia* de la tique au chien a seulement été étudiée dans des conditions de laboratoire, à la suite d'une épreuve réalisée avec des tiques sauvages provenant d'une région touchée par la bactérie *Borrelia*. Contrairement aux chiens non vaccinés, aucune *Borrelia* n'a pu être isolée de la peau des chiens vaccinés. L'efficacité du vaccin contre une infection conduisant au développement clinique de la maladie n'a pas été étudiée.
Protection
Les chiens peuvent être vaccinés dès l'âge de 12 semaines. La primovaccination consiste en 2 injections à 3 semaines d'intervalle. Cette vaccination doit être réalisée au moins 1 mois avant l'exposition éventuelle à des tiques contaminées. Une revaccination annuelle est recommandée avant le début de la saison des tiques. On notera que les tiques peuvent être actives tout au long de l'année, si les températures hivernales le permettent, la période d'activité maximale des tiques se situant entre juin et septembre.
Particularités
Il n'est pas recommandé d'utiliser le vaccin en cas de borréliose clinique suspectée ou confirmée. Aucune information n'est disponible sur l'utilisation de ce vaccin chez des animaux séropositifs ou chez des animaux ayant des anticorps d'origine maternelle.
MERILYM 3 *Boehringer Ingelheim* Borrelia spp. (Ca) **inj** Ca ®

16.10 Vaccins pour chats

16.10.1 Les vaccins essentiels pour le chat

Les vaccins essentiels pour le chat sont les vaccins protégeant contre le parvovirus félin (**FPV**), le calicivirus félin (**FCV**) et l'herpèsvirus félin (**FHV-1**). Tous les chats devraient être vaccinés avec les vaccins essentiels ou « *core vaccines* », d'une part pour protéger l'individu contre des maladies potentiellement fatales, et d'autre part pour induire une immunité de groupe (« *herd immunity* ») réduisant le risque d'épidémies.

16.10.2 Panleucopénie

Introduction
La panleucopénie féline est engendrée par le parvovirus félin et se caractérise par de la fièvre, de la léthargie, de l'anorexie, des vomissements, de la diarrhée et de la déshydratation. Une leucopénie prononcée est observée du point de vue hématologique. La mortalité se rencontre surtout chez les chatons. Le virus est transmis de manière oro-fécale mais également transplacentaire. L'infection précoce d'embryons et de fœtus entraîne la mortalité suivie d'une résorption ou d'un avortement. Lorsque l'infection des fœtus a lieu alors que la gestation est déjà plus avancée, elle engendre une hypoplasie cérébelleuse. Le virus étant très résistant, il reste infectieux durant des mois. Il se transmet facilement par le biais de matériel ou de personnel contaminés.
Voir aussi: « Les vaccins essentiels pour le chat ».

 © 2024

Vaccin

Vaccins multivalents à parvovirus félins atténués ou inactivés combinés à d'autres valences virales et bactériennes.

Le parvovirus félin est généralement combiné à d'autres valences virales et bactériennes (virus de la rhinotrachéite virale, calicivirus félin, *Chlamydia* (*Chlamydophila*) *felis* et virus de la leucose féline) afin de réduire le nombre d'injections.

Protection

L'immunité colostrale assure une protection durant les premières semaines de la vie du chat, cette période étant celle où sa sensibilité est la plus grande. Des revaccinations sont donc conseillées chez les chattes reproductrices. L'immunité maternelle interférant avec l'édification de l'immunité active, la primovaccination se fera de préférence après disparition des anticorps d'origine maternelle. Indépendamment des vaccinations antérieures, il est recommandé de compléter les deux injections de primovaccination à 8 et 12 semaines, par l'injection d'une dernière dose du vaccin à l'âge de 16 semaines, âge auquel l'immunité maternelle est suffisamment faible chez la plupart des chatons. Une vaccination de rappel à l'âge de 12 mois est essentielle. Elle peut être déjà recommandée entre 6 et 12 mois après la primovaccination. L'intervalle entre les rappels ultérieurs dépend de la notice et peut être de trois ans pour certains vaccins.

Particularités

Vu la résistance du parvovirus, un nettoyage et une désinfection insuffisants des locaux et du matériel contaminés peuvent contribuer à augmenter sérieusement le risque d'infection. Ceci pourrait avoir comme conséquence le franchissement de la barrière de l'immunité maternelle par le virus sauvage avant même la première vaccination. Les résultats de la vaccination seule pourraient alors se révéler décevants. C'est pour cette raison qu'il est conseillé d'assurer la séparation des chats sensibles et des excréteurs potentiels, et le nettoyage et la désinfection de l'environnement.

Le parvovirus félin fait partie, à l'instar du calicivirus félin et de l'herpèsvirus félin, des vaccins dits "essentiels", que tout chat est tenu de recevoir. Après la vaccination de base incluant le premier rappel annuel, des revaccinations à intervalle régulier, jusqu'à 3 ans pour certains vaccins, sont recommandées pour assurer la protection.

FELIGEN CRP *Virbac* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®
LEUCOFELIGEN FeLV/RCP *Virbac* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®
NOBIVAC TRICAT TRIO *Intervet Int via MSD AH* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®
PUREVAX RCP *Boehringer Ingelheim* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®
PUREVAX RCP FeLV *Boehringer Ingelheim* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®
PUREVAX RCPCh *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis **inj** Fe ®
PUREVAX RCPCh FeLV *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®

16.10.3 Coryza félin

Introduction

Le coryza félin est un complexe respiratoire impliquant principalement deux virus : le virus de la rhinotrachéite féline (herpèsvirus félin 1) et le calicivirus félin. Tous deux sont présents de manière enzootique au sein de la population féline. Les infections apparaissent surtout après disparition de l'immunité maternelle.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

La résistance de l'herpèsvirus étant faible, il perd rapidement son caractère infectieux après excrétion. Il se transmet principalement par contact direct et aérogène avec de fines gouttes de sécrétion nasale éternuées par des chats contaminés ou oralement par ingestion de sécrétions contaminées (salive, sécrétion nasale ou liquide lacrymal). Le calicivirus se transmet de manière analogue. Ce virus étant plus stable que l'herpèsvirus, il demeure plus longtemps infectieux et peut également être transmis de manière mécanique. D'un point de vue épidémiologique, les chats souffrant d'une infection aiguë constituent les principales sources virales. Ils excrètent le virus en très grandes quantités. L'herpèsvirus ainsi que le calicivirus peuvent cependant également rester présents chez l'hôte. L'herpèsvirus est présent de manière latente dans le ganglion trijumeau et peut être réactivé et de nouveau excrété lors de situations de stress. Le calicivirus peut persister après une infection aiguë au niveau de la gorge. Il est alors excrété de manière continue en quantités minimes. L'excrétion de virus par des chats naturellement immunisés contribue à maintenir les calicivirus et les herpèsvirus au sein de la population féline durant l'absence temporaire d'infections aiguës.

Les signes cliniques dépendent du virus, de la souche virale (surtout importante pour le calicivirus), de la dose d'infection, de l'âge, de la réponse immunitaire du chat et de la présence ou non d'une immunité maternelle. Les infections observées chez le chat adulte sont en majeure partie subcliniques. Chez les jeunes chatons sans immunité maternelle, les signes cliniques observés sont graves : fièvre, anorexie, éternuements, sécrétions mucopurulentes nasales et oculaires, ulcérations et déglutition difficile. Il existe quelques différences dans les syndromes causés par les deux virus respiratoires. Dans le cas d'une infection avec l'herpèsvirus, le chat présente des signes généraux et les yeux sont plus gravement atteints. Dans le cas d'une infection par le calicivirus, on observe fréquemment des ulcérations dans la cavité buccale et des boiteries.

Une maladie particulièrement grave est provoquée par le calicivirus félin virulent systémique induisant des épidémies sporadiques caractérisées par une morbidité et une létalité élevées.

Voir aussi: « Les vaccins essentiels pour le chat ».

Vaccin

Vaccins contenant le virus inactivé et/ou atténué de la rhinotrachéite féline et du calicivirus, éventuellement associé à d'autres valences virales ou bactériennes.

Les vaccins contre le coryza félin sont constitués des deux composantes virales, et sont disponibles sous forme inactivée et sous forme atténuée. La bactérie *Chlamydia* (*Chlamydophila*) *felis* pouvant être impliquée dans le coryza félin, les vaccins sont parfois complétés par cette composante bactérienne. Afin d'éviter le nombre de vaccinations, d'autres composantes virales sont parfois ajoutées (virus de la panleucopénie et de la leucose féline, par exemple).

Protection

Il est conseillé de revacciner régulièrement les chattes afin d'augmenter au maximum la concentration d'anticorps dans le colostrum. De cette façon, les chatons bénéficient d'une protection passive avant la primovaccination. La vaccination contre le coryza félin est effectuée après disparition de l'immunité maternelle car celle-ci peut interférer avec l'édification d'une immunité active. C'est particulièrement le cas pour le calicivirus félin. Indépendamment des vaccinations antérieures, il est recommandé de compléter les deux injections de primovaccination à 8 et 12 semaines, par l'injection d'une dernière dose du vaccin à l'âge de 16 semaines, âge auquel l'immunité maternelle est suffisamment faible chez la plupart des chatons. Les rappels de vaccination sont effectués chaque année ou tous les 3 ans en fonction du risque d'infection (voir « Particularités »).

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Les vaccins ne sont pas efficaces pour protéger contre la forme virulente systémique de l'infection à calicivirus félin qui est observée chez des chats régulièrement vaccinés.

Particularités

Lorsque le risque d'infection est élevé, des infections à virus sauvage peuvent apparaître avant la vaccination, ce qui oblige alors de prendre des mesures supplémentaires telles que le nettoyage, la désinfection des lieux et la séparation des chats qui n'ont pas encore été vaccinés des excréteurs de virus potentiels (infections aiguës, latentes ou chroniques). Cette dernière mesure peut être prise en isolant la mère et ses chatons dans un lieu bien désinfecté et de séparer la mère, qui peut être un excréteur potentiel du virus, des chatons avant la disparition de la protection assurée par l'immunité maternelle (à l'âge de 5 semaines).

Le calicivirus félin et l'herpèsvirus félin font partie, à l'instar du parvovirus félin, des vaccins dits "essentiels", que tout chat est tenu de recevoir. Après la vaccination de base incluant le premier rappel annuel, des revaccinations régulières sont recommandées pour assurer la protection. Chez les chats solitaires vivant à l'intérieur, une revaccination tous les 3 ans peut conférer une protection. Les chats vivant en groupe qui sortent à l'extérieur, participent à des concours ou vont dans des chatteries, présentent un risque d'infection plus élevé et doivent être revaccinés annuellement. Le moment de la vaccination peut être choisi de façon à ce que la visite de la chatterie corresponde à la période où l'immunité est la plus robuste, à savoir dans les 3 mois après la vaccination.

FELIGEN CRP *Virbac* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®

LEUCOFELIGEN FeLV/RCP *Virbac* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®

NOBIVAC DUCAT *Intervet Int via MSD AH* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®

NOBIVAC TRICAT TRIO *Intervet Int via MSD AH* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®

PUREVAX RC *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®

PUREVAX RCP *Boehringer Ingelheim* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV **inj** Fe ®

PUREVAX RCP FeLV *Boehringer Ingelheim* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®

PUREVAX RCPCh *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis **inj** Fe ®

PUREVAX RCPCh FeLV *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®

16.10.4 Chlamydiose

Introduction

La maladie engendrée par *Chlamydia (Chlamydophila) felis* apparaît surtout chez les chats vivant en groupe, comme, par exemple, dans les magasins d'animaux, les refuges et les élevages. Les animaux sont généralement infectés par *C. felis* en bas âge. Une telle affection engendre au départ un écoulement oculaire séreux, un blépharospasme, du chemosis et une hyperémie conjonctivale. La conjonctivite peut être unilatérale au début, puis affecter l'œil adelphe, en général 1 à 3 semaines plus tard. Dans un stade plus avancé de la maladie, des infections bactériennes secondaires apparaissent et l'écoulement devient mucopurulent. Une rhinite accompagnée d'écoulement nasal et d'éternuements peut également faire partie des signes cliniques observés. La conjonctivite disparaît spontanément, sans traitement, après 3 à 4 semaines. Elle peut cependant persister dans certains cas pendant 8 semaines voire plus. La plupart

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

des chats se rétablissent en fin de compte, mais la maladie peut récidiver. La bactérie est toujours susceptible d'être isolée un an et demi après l'infection.

Vaccin

Vaccins multivalents inactivés ou atténués contenant *C. felis* et différentes valences virales.

Protection

Pour la primovaccination des animaux âgés de 8 – 9 semaines ou plus, on administrera deux doses, à 3 ou 4 semaines d'intervalle. On tiendra compte de l'interférence des anticorps d'origine maternelle jusqu'à l'âge d'environ 9 semaines. La revaccination doit avoir lieu annuellement. La protection n'est pas totale après la vaccination, mais les signes cliniques sont toutefois nettement moins marqués et de plus courte durée chez les animaux vaccinés, et la bactérie est excrétée pendant moins longtemps.

Particularités

La vaccination contre *C. felis* est surtout conseillée dans le cas où l'animal entre fréquemment en contact avec d'autres chats, et au sein des élevages de chats où l'affection est endémique.

PUREVAX RCPCh *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis **inj** Fe ®

PUREVAX RCPCh FeLV *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe ®

16.10.5 Leucose féline

Introduction

Le virus de la leucose féline n'est pas très répandu. Il apparaît principalement chez les chats errants et les chats vivant à l'extérieur, dans certaines régions. Il est éradiqué des élevages félins. Ce virus étant très instable en milieu extérieur, sa transmission n'est possible que par contact très direct. Le virus est excrété par la salive d'excréteurs persistants et transmis lors de batailles ou de léchages. La transmission du virus peut également se faire lors de l'accouplement, par voie transplacentaire, pendant la mise bas et lors de l'ingestion du colostrum ou de lait. Si l'animal a été en contact avec le virus de la leucose féline, il s'ensuit une multiplication dans les cellules en mitose au niveau de l'organisme entier. Cette phase de l'infection se déroule de manière subclinique. Par l'édification d'une immunité adéquate, le chat peut empêcher l'installation d'une virémie persistante ou repousser le virus dans un état latent dans la moelle osseuse. Le virus persiste cependant chez certains chats. Ils sont alors virémiques et excrètent de manière continue le virus par le biais de chaque sécrétion et excrétion. De ce fait, ils constituent un danger permanent pour les chats sensibles. Les signes cliniques, qui sont l'immunosuppression, l'anémie, l'apparition de tumeurs, la diarrhée et des troubles de la reproduction, ne sont observés que chez les chats virémiques persistants.

Vaccin

Vaccins monovalents inactivés et vaccins à sous-unités - Vaccin recombinant formé du virus de la variole du canari.

Le virus de la variole du canari du vaccin intègre les gènes codant les antigènes du FeLV qui sont exprimés lors de la vaccination.

Vaccins multivalents à base d'antigènes d'enveloppe ou du virus recombinant de la variole du canari associés à plusieurs vaccins de base.

Protection

Il est nécessaire de déterminer l'état virologique du chat avant la vaccination. Il est en effet déconseillé de vacciner des chats virémiques car ils peuvent développer la maladie malgré la vaccination. Ceci pourrait porter à croire, à tort, que le vaccin

 © 2024

est inefficace. La vaccination des chats contre la leucose féline a pour but de limiter au maximum la multiplication du virus en cas de contact avec un virus sauvage, afin d'éviter la persistance et l'excrétion du virus ainsi que les signes cliniques. La primovaccination est réalisée en deux injections à 8 et 12 semaines d'âge. Le premier rappel annuel est indispensable. La fréquence des rappels ultérieurs se feront selon la notice du vaccin et en considérant aussi le risque épidémiologique que court le chat. En cas de risque faible (chat d'intérieur) les rappels de vaccination peuvent être réalisés tous les 2 à 3 ans.

Particularités

La vaccination est à conseiller dans les régions où le nombre de chats virémiques est important et dans le cas où le chat pourrait entrer en contact avec des chats errants. Les éleveurs de chats ont tout intérêt à s'assurer de l'absence d'infection par le virus de la leucose féline. Pour y parvenir, il faut analyser le sang des chats présents afin d'y déceler la présence ou non d'antigènes viraux, puis exclure les chats virémiques persistants. De cette manière, le virus de la leucose féline a été éradiqué des élevages félins.

LEUCOFELIGEN FeLV/RCP *Virbac* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

LEUCOGEN *Virbac* virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

PUREVAX FeLV *Boehringer Ingelheim* virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

PUREVAX RCP FeLV *Boehringer Ingelheim* parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

PUREVAX RCPCh FeLV *Boehringer Ingelheim* virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV-1, calicivirus (Fe) - FCV, parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV, Chlamydia felis, virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

VERSIFEL FeLV *Zoetis* virus de la leucémie (Fe) **inj** Fe Ⓡ

16.10.6 Péritonite infectieuse féline

Introduction

Les coronavirus félins peuvent être classés selon deux biotypes : les coronavirus félins entériques qui ne causent qu'une diarrhée momentanée et les virus de la péritonite infectieuse féline qui engendrent une pleurésie/péritonite/péricardite chroniques et exsudatives, et dont l'issue est fatale. Deux sérotypes sont décrits. Le sérotype 1 est responsable de la majorité des infections. Le sérotype 2 est une forme recombinante du sérotype 1 avec le coronavirus entérique canin et est rare. Les deux biotypes se rencontrent chez les deux sérotypes. Le biotype entérique engendre le biotype de la péritonite infectieuse féline par mutation. Cette mutation aide le coronavirus à développer une infection généralisée et à persister au sein de l'organisme hôte. Le biotype entérique est présent de manière enzootique dans la plupart des élevages de chats. Pratiquement tous les jeunes chatons sont infectés après le sevrage. Le risque de mutation étant corrélé à la quantité de virus produit, la plupart des cas de péritonite infectieuse féline apparaissent lorsque le risque d'infection par des coronavirus entériques félins est élevé.

Vaccin

Vaccin par voie intranasale contenant un virus mutant thermosensible du coronavirus félin, sérotype 2.

Protection

Il est recommandé de vacciner les chats séronégatifs (qui n'ont pas encore été infectés par le coronavirus entérique félin sauvage) qui présentent un risque d'infection par le coronavirus félin. Le vaccin est administré par voie intranasale, et stimule principalement une réaction immunitaire locale (IgA et réaction immunitaire à médiation cellulaire). Le vaccin offre une protection partielle contre les infections par le coronavirus entérique félin sauvage.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Particularités
On peut prévenir la péritonite infectieuse féline : (a) par la protection des chatons contre une infection par le virus sauvage avant la vaccination, en séparant la mère et ses chatons des excréteurs de virus potentiels (chatons infectés et excréteurs persistants) et en anticipant le sevrage (la mère peut être un excréteur potentiel) ; (b) puis par la vaccination des chatons séronégatifs et, (c) par la réduction du risque d'infection au moyen de mesures sanitaires.
PRIMUCELL FIP *Zoetis* virus péritonite infectieuse (Fe) FIPV **inas** Fe ®

16.11 Vaccins antirabiques

Introduction
La rage demeure une maladie largement répandue dans le monde et participe à plusieurs cycles épidémiologiques généralement distincts : la rage urbaine, la rage sylvatique terrestre et la rage aérienne liée aux chauves-souris insectivores ou hématophages.
La procédure de régularisation des chiens, chats et furets accompagnant les réfugiés ukrainiens est supprimée depuis le 15 juin 2023.
Vaccin
Vaccins inactivés contenant le virus de la rage ou un virus canay pox recombinant exprimant le gène de la glycoprotéine G du virus rabique.
Actuellement, seule l'utilisation de vaccins inactivés ou recombinants est autorisée. Ceci élimine tout risque spécifique, d'autant que certains sont préparés au départ de souches préalablement atténuées ce qui leur confère un double volet d'innocuité.
Une des particularités des vaccins antirabiques est donc qu'ils sont destinés, contrairement à la majorité des autres vaccins, à de très nombreuses espèces. Des vaccins sont disponibles pour les carnivores et les herbivores domestiques.
Particularités
Une particularité des vaccins antirabiques à usage humain est de pouvoir être utilisés pour le traitement après une exposition au virus. Ce type de traitement est systématiquement appliqué chez l'homme conformément aux règles primitivement définies par Louis Pasteur. Le traitement d'un risque infectieux faisant suite à une exposition n'est pas autorisé chez les animaux domestiques. Dans certains pays, une dérogation peut être obtenue pour peu que le propriétaire de l'animal puisse dûment faire état d'une vaccination antérieure, encore valide, à l'aide d'un certificat.
Législation
La rage est en effet une anthropozoonose majeure ce qui explique son appartenance aux maladies légalement contagieuses et qu'elle fasse donc l'objet d'une réglementation internationale (Organisation mondiale de la Santé - Office International des Epizooties) et nationale. Du fait de sa portée épidémiologique, la vaccination antirabique est pratiquée dans un cadre légal strict qu'il convient de respecter scrupuleusement. De même, il faut respecter le protocole de vaccination pour lequel le vétérinaire porte une responsabilité toute particulière.
Dans tous les pays membres de l'EU et en Irlande du Nord, les mêmes règles sont applicables pour voyager avec des chiens, chats et furets (voir Règlement (EU) No. 576/2013 du Parlement Européen et du Conseil du 12 juin 2013 relatif aux mouvements non commerciaux d'animaux de compagnie et abrogeant le règlement (CE) no. 998/2003. Un certain nombre d'États Membres fixent des conditions supplémentaires.

© 2024

- La vaccination contre la rage est obligatoire chez les chiens, les chats et les furets qui voyagent depuis la Belgique vers un autre pays de l'UE ou qui y entrent.
- Les chiens, chats et furets doivent être préalablement identifiés et la vaccination notée dans le passeport de l'animal.
- La primovaccination ne peut être effectuée qu'à partir de l'âge de 12 semaines et ne sera valable qu'après 21 jours.
- Les jeunes animaux (< 12 semaines) non vaccinés contre la rage ne pourront plus être introduits en Belgique. Etant donné que la vaccination contre la rage ne peut être effectuée qu'à partir de l'âge de 12 semaines et qu'un délai de 21 jours après la vaccination doit être respecté, les jeunes animaux ne peuvent entrer en Belgique qu'à partir de leur 15ème semaine.
- La primovaccination n'est valable qu'après 21 jours, tandis qu'une revaccination est valable dès le moment de la vaccination pour autant que celle-ci ait eu lieu durant la période de validité de la vaccination précédente. Une vaccination pratiquée en dehors de la période de validité est considérée comme une primovaccination.
- La durée de validité de la vaccination est celle mentionnée dans la notice/ RCP du vaccin.
- Le propriétaire ou le responsable qui importe des animaux d'un pays à haut risque rabique est obligé de contrôler ses animaux au préalable par un test sérologique destiné à vérifier l'activité de la vaccination chez ces animaux.
- Pour voyager vers l'Irlande du Nord, la Suède, l'Irlande, la Finlande ou Malte, il ne faut plus effectuer de prise de sang pour prouver que l'animal est immunisé contre la rage. Pour l'Irlande du Nord, l'Irlande, la Finlande et Malte, les animaux doivent être traités contre le vers *Echinococcus* (au moins 24 heures et au plus tard 120 heures avant l'entrée dans ces pays).
- En Belgique, la vaccination contre la rage n'est plus obligatoire chez les chiens au sud du sillon Sambre-et-Meuse et les chiens qui voyagent en camping-caravaning avec leurs propriétaires dans toute la Belgique.

Pour voyager vers le Royaume-Uni, il existe une différence, depuis le 1er janvier 2021, entre voyager en Irlande du Nord, où la réglementation de l'UE est toujours d'application (voir ci-dessus), et voyager en Grande-Bretagne (Angleterre, Ecosse, Pays de Galles), à présent considérée comme un pays tiers. Les chiens, chats et furets qui voyagent de l'UE vers la Grande-Bretagne doivent être identifiés, être en ordre de vaccination contre la rage et traités contre *Echinococcus*, tel que décrit ci-dessus. Le passeport européen de l'animal émis dans un pays de l'UE ou en Irlande du Nord reste un document de voyage valide pour se rendre en Grande-Bretagne et mentionne le numéro d'identification, la vaccination contre la rage et le traitement contre *Echinococcus*.

Pour voyager vers d'autres pays tiers et en revenir, il faut remplir aussi bien les conditions définies par le pays de destination que les conditions requises pour le retour dans notre pays.

Pour en savoir plus consultez www.health.belgium.be et choisissez « Animaux et végétaux » et puis « Voyagez avec des animaux de compagnie ».

Référence

Voir aussi Folia 15/05/2018: "Le risque de rage chez l'animal et l'homme en Belgique"

NOBIVAC RABIES *Intervet Int via MSD AH* virus de la rage **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Ca, Fe ®

PUREVAX RABIES *Boehringer Ingelheim* virus de la rage **inj** Fe ®

RABIGEN MONO *Virbac* virus de la rage **inj** Ca, Fe ®

RABISIN *Boehringer Ingelheim* virus de la rage **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Ca, Fe, furet ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

VERSICAN PLUS DHPPi/L4R *Zoetis* adénovirus - hépatite infectieuse (Ca), parvovirus (Ca) CPV, virus de la maladie de Carré du chien, virus parainfluenza (Ca) CPIV, Leptospira spp. (Ca), virus de la rage **inj** Ca ®

VERSIGUARD RABIES *Zoetis* virus de la rage **inj** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe, furet ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tableaux récapitulatifs des vaccins

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les poules

	virus de la maladie de Newcastle	virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro)	Salmonella spp. (Av)	virus de l'anémie infectieuse (Av)	virus de la bronchite infectieuse (Av)	virus de la maladie de Marek	Eimeria spp. (Av)	Mycoplasma spp. (Av)	virus du Egg Drop Syndrome	virus de la rhinotrachéite (Av)	virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av)	réovirus (Av)	E. coli (Av)	virus de la variole (poule)	virus de l'encéphalomyélite (Av)
AVINEW NEO Boehringer Ingelheim	x														
AVIPRO PRECISE Elanco		x													
AVIPRO SALMONELLA DUO Elanco			x												
AVIPRO SALMONELLA VAC E Elanco			x												
AVIPRO SALMONELLA VAC T Elanco			x												
AVIPRO THYMOVAC Elanco				x											
AVISHIELD IB GI-13 Genera					x										
AVISHIELD IB H120 Genera					x										
AVISHIELD IBD INT Genera		x													
AVISHIELD IBD PLUS Genera		x													
AVISHIELD ND Genera	x														
AVISHIELD ND B1 Genera	x														
CEVAC IBIRD Ceva					x										
CEVAC MASS L Ceva					x										
CEVAC MD RISPENS Ceva						x									
EVALON Hipra							x								

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	virus de la maladie de Newcastle	virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro)	Salmonella spp. (Av)	virus de l'anémie infectieuse (Av)	virus de la bronchite infectieuse (Av)	virus de la maladie de Marek	Eimeria spp. (Av)	Mycoplasma spp. (Av)	virus du Egg Drop Syndrome	virus de la rhinotrachéite (Av)	virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av)	réovirus (Av)	E. coli (Av)	virus de la variole (poule)	virus de l'encéphalomyélite (Av)
EVANOVO Hipra							x								
EVANT Hipra							x								
FIXR MS-VAC Kernfarm								x							
FIXR MYC-VAC Kernfarm								x							
GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART Boehringer Ingelheim	x				x				x	x					
GALLIVAC IB88 NEO Boehringer Ingelheim					x										
GUMBOHATCH Hipra		x													
HATCHPAK IB H120 NEO Boehringer Ingelheim					x										
HIPRAGUMBORO CW Hipra		x													
HIPRAGUMBORO-GM97 Hipra		x													
HIPRAVIAR-NDV CLON Hipra	x														
HUVEGUARD MMAT Huvepharma							x								
HUVEGUARD NB Huvepharma							x								
INNOVAX ILT-IBD Intervet Int		x				x					x				
INNOVAX-ILT Intervet Int						x					x				
INNOVAX-ND-IBD Intervet Int	x	x				x									
INNOVAX-ND-ILT Intervet Int	x					x					x				
MS-H VACCIN Pharmsure								x							

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

	virus de la maladie de Newcastle	virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro)	Salmonella spp. (Av)	virus de l'anémie infectieuse (Av)	virus de la bronchite infectieuse (Av)	virus de la maladie de Marek	Eimeria spp. (Av)	Mycoplasma spp. (Av)	virus du Egg Drop Syndrome	virus de la rhinotrachéite (Av)	virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av)	réovirus (Av)	E. coli (Av)	virus de la variole (poule)	virus de l'encéphalomyélite (Av)
NEXTMUNE Ceva		x													
NOBILIS CAV P4 Intervet Int via MSD AH				x											
NOBILIS GUMBORO D 78 Intervet Int via MSD AH		x													
NOBILIS IB 4-91 Intervet Int					x										
NOBILIS IB MA 5 Intervet Int via MSD AH					x										
NOBILIS IB MULTI + ND Intervet Int via MSD AH	x				x										
NOBILIS IB PRIMO QX Intervet Int					x										
NOBILIS ILT Intervet Int via MSD AH											x				
NOBILIS ND C2 Intervet Int via MSD AH	x														
NOBILIS ND CLONE 30 Intervet Int via MSD AH	x														
NOBILIS REO INAC Intervet Int via MSD AH												x			
NOBILIS RHINO CV Intervet Int via MSD AH										x					
NOBILIS RISMAVAC Intervet Int via MSD AH						x									
NOBILIS RISMAVAC + CA 126 Intervet Int via MSD AH						x									
NOBILIS RT+ IB MULTI + ND + EDS Intervet Int via MSD AH	x				x				x	x					
NOBILIS SALENVAC Intervet Int via MSD AH			x												
NOBILIS SALENVAC ETC Intervet Int via MSD AH			x												
NOBILIS SALMONELLA ET MSD AH			x												

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

	virus de la maladie de Newcastle	virus de la bursite infectieuse (virus de la maladie de Gumboro)	Salmonella spp. (Av)	virus de l'anémie infectieuse (Av)	virus de la bronchite infectieuse (Av)	virus de la maladie de Marek	Eimeria spp. (Av)	Mycoplasma spp. (Av)	virus du Egg Drop Syndrome	virus de la rhinotrachéite (Av)	virus de la laryngotrachéite infectieuse (Av)	réovirus (Av)	E. coli (Av)	virus de la variole (poule)	virus de l'encéphalomyélite (Av)
NOVAMUNE Ceva		x													
PARACOX-5 Intervet Int via MSD AH							x								
PARACOX-8 Intervet Int via MSD AH							x								
POULVAC BURSA PLUS Zoetis		x													
POULVAC E. COLI Zoetis													x		
POULVAC IB PRIMER Zoetis					x										
POULVAC IB QX Zoetis					x										
POULVAC IBMM + ARK Zoetis					x										
POULVAC MG Zoetis								x							
PREVEXXION RN Boehringer Ingelheim						x									
PREVEXXION RN + HVT + IBD Boehringer Ingelheim		x				x									
VAXXITEK HVT + IBD Boehringer Ingelheim		x				x									
VECTORMUNE FP ILT + AE Ceva											x			x	x
VECTORMUNE ND Ceva	x					x									

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les dindes

	virus de la maladie de Newcastle	Salmonella spp. (Av)	E. coli (Av)	virus de la rhinotrachéite (Av)
AVINEW NEO Boehringer Ingelheim	x			
AVIPRO SALMONELLA DUO Elanco		x		
AVISHIELD ND Genera	x			
POULVAC E. COLI Zoetis			x	
POULVAC TRT Zoetis				x

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les canards

	Salmonella spp. (Av)
AVIPRO SALMONELLA DUO Elanco	x

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les bovins

	virus Bluetongue	virus respiratoire syncytial (Bo) RSB	virus parainfluenza (Bo)	Mannheimia haemolytica	virus BVD	rotavirus (Bo)	coronavirus (Bo)	E. coli (Bo)	virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR	Clostridium spp. (Ru)	Coxiella burnetii	Histophilus somni	virus de la rage	Staphylococcus aureus	Trichophyton verrucosum	Streptococcus uberis
BLUEVAC BTV INJ SUSP ROUND, SCHAAP CZV	x															
BOVALTO RESPI 3 Boehringer Ingelheim		x	x	x												
BOVALTO RESPI 4 Boehringer Ingelheim		x	x	x	x											
BOVALTO RESPI INTRANASAAL Boehringer Ingelheim		x	x													
BOVELA Boehringer Ingelheim					x											
BOVIGEN SCOUR Forte Healthcare						x	x	x								
BOVILIS BOVIPAST RSP Intervet Int via MSD AH		x	x	x												
BOVILIS BVD Intervet Int via MSD AH					x											
BOVILIS IBR MARKER INAC Intervet Int via MSD AH									x							
BOVILIS IBR MARKER LIVE Intervet Int via MSD AH									x							
BOVILIS INTRANASAL RSP LIVE Intervet Int via MSD AH		x	x													
BOVILIS NASALGEN-C Intervet Int							x									
BOVILIS ROTAVEC CORONA Intervet Int via MSD AH						x	x	x								
BRAVOXIN Intervet Int via MSD AH										x						
COVEXIN 10 Zoetis										x						
COXEVAC Ceva											x					
FENCOVIS Boehringer Ingelheim						x	x	x								
FIXR IBR MARKER LIVE Bioveta									x							

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	virus Bluetongue	virus respiratoire syncytial (Bo) RSB	virus parainfluenza (Bo)	Mannheimia haemolytica	virus BVD	rotavirus (Bo)	coronavirus (Bo)	E. coli (Bo)	virus rhinotrachéite infectieuse (Bo) IBR	Clostridium spp. (Ru)	Coxiella burnetii	Histophilus somni	virus de la rage	Staphylococcus aureus	Trichophyton verrucosum	Streptococcus uberis
FIXR ROTA CORONA COLI Kernfarm						x	x	x								
HIPRABOVIS IBR MARKER LIVE Hipra									x							
HIPRABOVIS SOMNI/LKT Hipra				x								x				
NASYM Hipra		x														
NOBIVAC RABIES Intervet Int via MSD AH													x			
RABISIN Boehringer Ingelheim													x			
RISPOVAL 2/BRSV + PI3 Zoetis		x	x													
RISPOVAL 3 BRSV PI3 BVD Zoetis		x	x		x											
RISPOVAL IBR-MARKER INACTIVATUM Zoetis									x							
RISPOVAL IBR-MARKER VIVUM Zoetis									x							
RISPOVAL RS + PI3 INTRANASAAL Zoetis		x	x													
SCOURGUARD 3 Zoetis						x	x	x								
STARTVAC Hipra								x						x		
SYVAZUL BTV Laboratorios Syva	x															
TRICHOBEN Kernfarm															x	
UBAC Hipra																x
VERSIGUARD RABIES Zoetis													x			

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les ovins

	virus Bluetongue	Clostridium spp. (Ru)	Coxiella burnetii	Dichelobacter nodosus	Chlamydia spp. (Ov)	Salmonella spp. (Ov)	virus de la rage	Staphylococcus aureus
BLUEVAC BTV INJ SUSP RUND, SCHAAP CZV	x							
BRAVOXIN Intervet Int via MSD AH		x						
COVEXIN 10 Zoetis		x						
COXEVAC Ceva			x					
FOOTVAX Intervet Int via MSD AH				x				
INMEVA Hipra					x	x		
NOBIVAC RABIES Intervet Int via MSD AH							x	
RABISIN Boehringer Ingelheim							x	
SYVAZUL BTV Laboratorios Syva	x							
VERSIGUARD RABIES Zoetis							x	
VIMCO Hipra								x

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les chiens

	virus de la maladie de Carré du chien	adénovirus - hépatite infectieuse (Ca)	parvovirus (Ca) CPV	virus parainfluenza (Ca) CPIV	Leptospira spp. (Ca)	herpèsvirus (Ca)	Bordetella bronchiseptica (Ca)	Borrelia spp. (Ca)	virus de la rage
CANIGEN DHPPI Virbac	x	x	x	x					
CANIGEN DHPPI/L Virbac	x	x	x	x	x				
CANIGEN L Virbac					x				
CANIGEN PI/L Virbac				x	x				
CANIGEN PUPPY 2B Virbac			x						
CANIGEN TRIVALENT CHP Virbac	x	x	x						
EURICAN DAP Boehringer Ingelheim	x	x	x						
EURICAN DAP-LMULTI Boehringer Ingelheim	x	x	x		x				
EURICAN DAPPI Boehringer Ingelheim	x	x	x	x					
EURICAN DAPPI-LMULTI Boehringer Ingelheim	x	x	x	x	x				
EURICAN HERPES 205 Boehringer Ingelheim						x			
EURICAN LMULTI Boehringer Ingelheim					x				
EURICAN PNEUMO Boehringer Ingelheim				x			x		
EURICAN PUPPY Boehringer Ingelheim			x						
MERILYM 3 Boehringer Ingelheim								x	

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	virus de la maladie de Carré du chien	adénovirus - hépatite infectieuse (Ca)	parvovirus (Ca) CPV	virus parainfluenza (Ca) CPIV	Leptospira spp. (Ca)	herpèsvirus (Ca)	Bordetella bronchiseptica (Ca)	Borrelia spp. (Ca)	virus de la rage
NOBIVAC BBPI Intervet Int via MSD AH				x			x		
NOBIVAC DHP Intervet Int via MSD AH	x	x	x						
NOBIVAC DHPPI Intervet Int via MSD AH	x	x	x	x					
NOBIVAC DP PLUS Intervet Int	x		x						
NOBIVAC L4 Intervet Int					x				
NOBIVAC PARVO-C Intervet Int			x						
NOBIVAC PI Intervet Int via MSD AH				x					
NOBIVAC RABIES Intervet Int via MSD AH									x
NOBIVAC RESPIRA BB Intervet Int							x		
RABIGEN MONO Virbac									x
RABISIN Boehringer Ingelheim									x
VANGUARD CPV Zoetis			x						
VANGUARD CPV-LEPTO Zoetis			x		x				
VANGUARD DA2PI-CPV Zoetis	x	x	x	x					
VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO Zoetis	x	x	x	x	x				
VANGUARD LEPTO Zoetis					x				

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	virus de la maladie de Carré du chien	adénovirus - hépatite infectieuse (Ca)	parvovirus (Ca) CPV	virus parainfluenza (Ca) CPIV	Leptospira spp. (Ca)	herpèsvirus (Ca)	Bordetella bronchiseptica (Ca)	Borrelia spp. (Ca)	virus de la rage
VERSICAN PLUS BB ORAL Zoetis							x		
VERSICAN PLUS BBPI IN Zoetis				x			x		
VERSICAN PLUS DHP Zoetis	x	x	x						
VERSICAN PLUS DHPPI Zoetis	x	x	x	x					
VERSICAN PLUS DHPPI/L4 Zoetis	x	x	x	x	x				
VERSICAN PLUS DHPPI/L4R Zoetis	x	x	x	x	x				x
VERSICAN PLUS DP Zoetis	x		x						
VERSICAN PLUS L4 Zoetis					x				
VERSICAN PLUS P Zoetis			x						
VERSICAN PLUS PI Zoetis				x					
VERSIGUARD RABIES Zoetis									x

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les porcs

	circovirus (Su)	PCV	Mycoplasma hyopneumoniae	Actinobacillus pleuropneumoniae	E. coli (Su)	Clostridium spp. (Su)	Lawsonia intracellularis	Erysipelothrix rhusiopathiae	parvovirus (Su)	Haemophilus parasuis	Leptospira spp (Su)	virus SDRP	Pasteurella multocida (Su)	Bordetella bronchiseptica (Su)	rotavirus (Su)	Salmonella spp. (Su)	GnRF (analogue)	virus influenza (Su)	Clostridioides spp. (Su)	virus de la rage
CIRCOMAX Zoetis	x	x																		
CIRCOMAX MYCO Zoetis	x	x	x																	
CIRCOVAC Ceva	x	x																		
COGLAPIX Ceva				x																
COLIPROTEC F4/F18 Elanco					x															
ECOPORC SHIGA Ceva					x															
ENTERICOLIX CZV					x	x														
ENTERISOL ILEITIS Boehringer Ingelheim							x													
ENTEROPORC COLI AC Ceva					x	x														
ERYSENG INJ SUSP VARKENS Hipra								x												
ERYSENG PARVO INJ SUSP VARKENS Hipra								x	x											
FIXR APP 2, 9, 11 Kernfarm				x																
FIXR COLI Kernfarm					x															
FIXR ERY ONE Kernfarm								x												
FIXR HP ERY Kernfarm								x		x										
FIXR M HYO ONE Kernfarm			x																	
FIXR PARVO ERY Bioveta								x	x											
FIXR PARVO LEPTO Kernfarm									x		x									

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	circovirus (Su)	PCV	Mycoplasma hyopneumoniae	Actinobacillus pleuropneumoniae	E. coli (Su)	Clostridium spp. (Su)	Lawsonia intracellularis	Erysipelothrix rhusiopathiae	parvovirus (Su)	Haemophilus parasuis	Leptospira spp (Su)	virus SDRP	Pasteurella multocida (Su)	Bordetella bronchiseptica (Su)	rotavirus (Su)	Salmonella spp. (Su)	GnRF (analogue)	virus influenza (Su)	Clostridioides spp. (Su)	virus de la rage
FIXR PRRS INAC Kernfarm												x								
FIXR RHINI Kernfarm													x	x						
FIXR ROTA COLI Kernfarm					x										x					
FIXR SALMONELLA Bioveta																x				
HYOGEN J5 Ceva			x																	
IMPROVAC Zoetis																	x			
INGELVAC CIRCOFLEX Boehringer Ingelheim	x	x																		
INGELVAC ERY Boehringer Ingelheim								x												
INGELVAC MYCOFLEX Boehringer Ingelheim			x																	
INGELVAC PRRS MLV Boehringer Ingelheim												x								
INGELVAC PRRSFLEX EU Boehringer Ingelheim												x								
MHYOSPHERE PCV ID Hipra	x	x	x																	
MYPRAVAC SUIS Hipra			x																	
PARVORUVAX Ceva								x	x											
PORCILIS APP Intervet Int via MSD AH				x																
PORCILIS AR-T DF INJ SUSP Intervet Int													x	x						
PORCILIS COLICLOS Intervet Int					x	x														
PORCILIS ERY+PARVO+LEPTO Intervet Int via MSD AH								x	x		x									
PORCILIS ERY-PARVO Intervet Int via MSD AH								x	x											

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	circovirus (Su)	PCV	Mycoplasma hyopneumoniae	Actinobacillus pleuropneumoniae	E. coli (Su)	Clostridium spp. (Su)	Lawsonia intracellularis	Erysipelothrix rhusiopathiae	parvovirus (Su)	Haemophilus parasuis	Leptospira spp (Su)	virus SDRP	Pasteurella multocida (Su)	Bordetella bronchiseptica (Su)	rotavirus (Su)	Salmonella spp. (Su)	GnRF (analogue)	virus influenza (Su)	Clostridioides spp. (Su)	virus de la rage
PORCILIS GLÄSSER Intervet Int via MSD AH										x										
PORCILIS LAWSONIA Intervet Int via MSD AH							x													
PORCILIS LAWSONIA ID Intervet Int							x													
PORCILIS PCV Intervet Int	x	x																		
PORCILIS PCV ID Intervet Int	x	x																		
PORCILIS PCV M HYO Intervet Int	x	x	x																	
PORCILIS PORCOLI DF Intervet Int					x															
PORCILIS PRRS Intervet Int via MSD AH												x								
PROGRESSIS Ceva												x								
REPROCYC PARVOFLEX Boehringer Ingelheim									x											
REPROCYC PRRS EU & IMPRANFLEX Boehringer Ingelheim												x								
RESPIPORC FLU 3 INJ SUSP VARKENS Ceva																		x		
RESPIPORC FLUPAN H1N1 Ceva																		x		
RHINISENG Hipra													x	x						
SALMOPORC LYOFILISAAT EN OPLOSMIDDEL Ceva																x				
STELLAMUNE MYCOPLASMA Elanco			x																	
STELLAMUNE ONE Elanco			x																	
SUISENG COLI/C Hipra					x	x														

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	circovirus (Su)	PCV	Mycoplasma hyopneumoniae	Actinobacillus pleuropneumoniae	E. coli (Su)	Clostridium spp. (Su)	Lawsonia intracellularis	Erysipelothrix rhusiopathiae	parvovirus (Su)	Haemophilus parasuis	Leptospira spp (Su)	virus SDRP	Pasteurella multocida (Su)	Bordetella bronchiseptica (Su)	rotavirus (Su)	Salmonella spp. (Su)	GnRF (analogue)	virus influenza (Su)	Clostridioides spp. (Su)	virus de la rage
SUISENG DIFF/A Hipra						x													x	
SUVAXYN CIRCO Zoetis	x	x																		
SUVAXYN CIRCO + MH RTU Zoetis	x	x	x																	
SUVAXYN M.HYO Zoetis			x																	
SUVAXYN MH-ONE Zoetis			x																	
UNISTRAIN PRRS Hipra												x								
VEPURED Hipra					x															
VERSIGUARD RABIES Zoetis																				x

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les pigeons

	virus de la maladie de Newcastle - paramyxovirus du pigeon	adénovirus (volaille)	herpèsvirus du pigeon (CoHV- 1)	rotavirus du pigeon (PiRV)
COLOMBOVAC PMV Zoetis	x			
COLUMBA Pharmagal Bio	x			
NOBILIS PARAMYXO P201 Intervet Int via MSD AH	x			
PHARMAVAC PHA Pharmagal Bio	x	x	x	
RP VACC Pharmagal Bio	x			x

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les chèvres

	Coxiella burnetii	virus de la rage	Staphylococcus aureus
COXEVAC Ceva	x		
VERSIGUARD RABIES Zoetis		x	
VIMCO Hipra			x

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les chevaux

	virus influenza (Eq)	Clostridium tetani (Eq)	herpèsvirus (Eq) EHV	Virus du Nil occidental	virus de la rage	Streptococcus equi
EQUILIS PREQUENZA TE Intervet Int	x	x				
EQUIP EHV 1,4 Zoetis			x			
EQUIP FT Zoetis	x	x				
EQUIP WNV Zoetis				x		
EQUISHIELD EHV Dechra			x			
NOBIVAC RABIES Intervet Int via MSD AH					x	
PROTEQ WEST NILE Boehringer Ingelheim				x		
PROTEQFLU Boehringer Ingelheim	x					
PROTEQFLU-TE Boehringer Ingelheim	x	x				
RABISIN Boehringer Ingelheim					x	
STRANGVAC Intervacc AB						x
VERSIGUARD RABIES Zoetis					x	

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les lapins

	virus maladie hémorragique lapin RHDV type 2	virus maladie hémorragique lapin RHDV type 1	virus de la myxomatose
ERAVAC INJ EMULSIE KONIJN Hipra	x		
FILAVAC VHD K C+V Filavie	x	x	
NOBIVAC MYXO-RHD PLUS Intervet Int via MSD AH	x	x	x
YURVAC RHD Hipra	x	x	

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les chats

	parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV	virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV- 1	calicivirus (Fe) - FCV	virus de la leucémie (Fe)	virus de la rage	virus péritonite infectieuse (Fe) FIPV	Chlamydia felis
FELIGEN CRP Virbac	x	x	x				
LEUCOFELIGEN FELV/RCP Virbac	x	x	x	x			
LEUCOGEN Virbac				x			
NOBIVAC DUCAT Intervet Int via MSD AH		x	x				
NOBIVAC RABIES Intervet Int via MSD AH					x		
NOBIVAC TRICAT TRIO Intervet Int via MSD AH	x	x	x				
PRIMUCELL FIP Zoetis						x	
PUREVAX FELV Boehringer Ingelheim				x			
PUREVAX RABIES Boehringer Ingelheim					x		
PUREVAX RC Boehringer Ingelheim		x	x				
PUREVAX RCP Boehringer Ingelheim	x	x	x				
PUREVAX RCP FELV Boehringer Ingelheim	x	x	x	x			
PUREVAX RCPCH Boehringer Ingelheim	x	x	x				x
PUREVAX RCPCH FELV Boehringer Ingelheim	x	x	x	x			x

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

	parvovirus - virus de la panleucopénie (Fe) - FPV	virus de la rhinotrachéite (Fe)- FHV- 1	calicivirus (Fe) - FCV	virus de la leucémie (Fe)	virus de la rage	virus péritonite infectieuse (Fe) FIPV	Chlamydia felis
RABIGEN MONO Virbac					x		
RABISIN Boehringer Ingelheim					x		
VERSIFEL FELV Zoetis				x			
VERSIGUARD RABIES Zoetis					x		

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Tablaux récapitulatif des vaccins pour les furets

	virus de la rage
RABISIN Boehringer Ingelheim	x
VERSIGUARD RABIES Zoetis	x

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

16.12 Immunocastration et immunosuppression de l'oestrus

Indications

Porcs mâles : castration immunologique, pour la réduction de l'odeur de verrat induite par l'androsténone et le scatole chez les porcs mâles entiers après la puberté. Les comportements agressifs et sexuels (chevauchements) sont également réduits. L'administration peut se faire à partir de l'âge de 8 semaines. L'immunité (induction d'anticorps anti-GnRF) se met généralement en place 1 semaine après la seconde vaccination. La réduction des taux d'androsténone et de scatole a été mise en évidence 4 à 6 semaines après la seconde vaccination. La réduction des comportements agressifs et sexuels (chevauchements) peut être attendue 1 à 2 semaines après la seconde vaccination.

Porcs femelles : suppression de l'œstrus en vue de réduire la fréquence des gestations non souhaitées des cochettes destinées à la boucherie, et de réduire le comportement sexuel associé. L'administration peut se faire à partir de l'âge de 14 semaines. La réduction du comportement sexuel peut être attendue 1 à 2 semaines après la seconde vaccination. La durée de la suppression immunologique de la fonction ovarienne a été démontrée pour 9 semaines après la deuxième vaccination.

Vaccin

Le vaccin contient comme principe actif un analogue hormonalement inactif du facteur de libération de la gonadotrophine (GnRF) conjugué à la toxine diphtérique, également utilisée dans des vaccins à usage humain. Une première vaccination amorce la réponse immunitaire sans conséquences physiologiques. Après la deuxième dose, des anticorps neutralisant le GnRF endogène sont produits, d'où une diminution de la sécrétion de la LH et de la FSH, entraînant une diminution temporaire de la production de stéroïdes dans les testicules ou les ovaires. Chez les porcs mâles, le vaccin diminue ainsi la production de testostérone et d'autres stéroïdes tels que l'androsténone, qui est principalement à l'origine de l'odeur de verrat. Une autre composante importante de l'odeur de verrat est le scatole qui est inhibé indirectement. Chez les porcs femelles, la production et la concentration d'oestradiol et de progestérone diminue après la vaccination, ce qui réduit le comportement typique en présence d'oestrus et diminue le risque de gestation lorsque des mâles entiers et des femelles sont mélangés.

Particularités

Des gonflements au niveau du site d'injection sont observés surtout chez les jeunes animaux. Les réactions locales disparaissent progressivement, mais peuvent persister longtemps (42 j) chez certains animaux. Une légère augmentation de la température corporelle (0,5 °C chez les porcs mâles et 1,0-1,3°C chez les porcs femelles) peut être observée durant les premières 24 heures suivant la vaccination. Chez un nombre limité d'animaux, des réactions de type anaphylactoïde apparaissent immédiatement après l'injection. Dans de rares cas, l'issue est fatale, mais en général, l'animal se rétablit spontanément. Les réactions ne surviennent plus lors des injections suivantes.

Une injection chez l'homme peut provoquer une diminution temporaire des hormones sexuelles et des fonctions reproductrices aussi bien chez les hommes que chez les femmes, ainsi que des effets indésirables sur la grossesse. Ce risque augmente après une seconde (ou plus) injection. Le produit doit donc être administré avec la plus grande prudence, au moyen d'un injecteur de sécurité spécialement prévu à cet effet. Le produit ne doit pas être manipulé ni administré par des femmes enceintes ou susceptibles de l'être. En cas de contact avec les yeux ou la peau ou en cas d'(auto-)injection, rincer immédiatement et abondamment à l'eau. En cas d'(auto-)injection, consulter un médecin. On

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

conseille aux personnes ayant été victimes d'une (auto-)injection de ne plus manipuler ce produit ou des produits similaires dans le futur.

IMPROVAC *Zoetis* GnRF (analogue) **inj** Su ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

17 IMMUNOMODULATEURS

17.1 Interféron

Indications
Un seul interféron possède actuellement une autorisation de mise sur le marché en médecine vétérinaire : l'interféron oméga recombinant d'origine féline qui est indiqué pour réduire la mortalité et les signes cliniques de la parvovirose (forme entérique) chez les chiens de plus de 1 mois. Les chats infectés par le virus de la leucose féline (FeLV) et/ou le virus de l'immunodéficience féline (FIV), à un stade clinique non terminal, peuvent être traités à partir de l'âge de 9 semaines. Une réduction des signes cliniques pendant la phase symptomatique ainsi qu'une réduction de la mortalité ont également été observées.
Pharmacodynamie
Les interférons appartiennent au groupe des cytokines et ont des propriétés antivirales et immunomodulatrices.
Pharmacocinétique
L'interféron oméga félin (rFeIFN) diffuse principalement vers les reins et le foie. Le rFeIFN est très rapidement métabolisé dans les reins et excrété par les urines. De fortes concentrations se retrouvent dans les reins, le foie, la glande thyroïde et la rate. Le rFeIFN ne traverse pas la barrière hémato-méningée. De faibles concentrations ont été relevées dans les tissus musculaires et adipeux. L'activité pharmacologique du rFeIFN dure plus longtemps que sa détection dans le plasma.
Contre-indications
Voir "Reproduction et lactation".
Effets indésirables
De l'hyperthermie, des vomissements, de la leucopénie, de la thrombocytopénie et de l'anémie peuvent être constatés durant le traitement. Aucune donnée n'est connue concernant les effets indésirables apparaissant chez le chien et le chat après un usage prolongé (chez l'homme, des maladies auto-immunes apparaissent suite à un usage prolongé).
Précautions particulières
La vaccination de l'animal doit être reportée jusqu'à la guérison complète de l'animal.
Reproduction et lactation
L'innocuité de l'utilisation de ce produit chez les chiens et chats en gestation ou en lactation n'a pas été démontrée.
VIRBAGEN OMEGA 10 ME *Virbac* interféron **inj** Ca, Fe ®

17.2 Immunomodulateurs dans le traitement de la dermatite atopique

17.2.1 Ciclosporine

Indications
La ciclosporine peut être administrée per os dans le traitement symptomatique de la dermatite atopique chez le chien et de la dermatite allergique chez le chat. Avant d'initier le traitement, il est impératif d'écarter les autres causes de dermatoses caractérisées par les mêmes symptômes que ceux associés à la dermatite atopique ou allergique.
Concernant l'usage en ophtalmologie, voir: Kératoconjonctivite sèche.
Pharmacodynamie
Les puissantes propriétés immunomodulatrices de la ciclosporine s'expliquent principalement par l'inhibition de la transcription de gènes codant pour la

 © 2024

synthèse de cytokines dans les cellules-T activées par un contact antigénique. La production et la sécrétion de plusieurs cytokines sont ainsi réprimées. D'autres cellules impliquées dans les réactions allergiques cutanées comme les mastocytes, les cellules de Langerhans, les éosinophiles et les kératinocytes sont également inhibées.

Pharmacocinétique

La biodisponibilité chez le chien est faible et varie fortement en fonction des individus. Elle est optimale lorsque la ciclosporine est administrée en dehors des repas. La métabolisation a principalement lieu dans le foie et est dépendante du cytochrome P450. Les substances ayant un effet sur ce complexe enzymatique peuvent influencer la concentration plasmatique de la ciclosporine (voir "Interactions"). Les matières fécales représentent la voie d'élimination majeure. Les reins y contribuent également mais dans une moindre mesure. Les propriétés pharmacocinétiques de la ciclosporine chez le chien sont analogues à celles de la ciclosporine utilisée chez l'homme. La marge de sécurité est cependant plus grande chez le chien.

Contre-indications

- Hypersensibilité à la ciclosporine.
- L'immunodépression pouvant favoriser le développement de tumeurs malignes, l'usage de cette substance est contre-indiqué chez les animaux présentant de telles pathologies.
- Troubles hépatiques ou rénaux graves.
- Chiens âgés de moins de 6 mois ou pesant moins de 2 kg et chats âgés de moins de 6 mois et pesant moins de 2,3 kg.
- Les vaccinations durant le traitement sont à éviter surtout avec des vaccins vivants atténués. Elles doivent avoir lieu 2 semaines avant ou 2 semaines après le traitement.
- Diabète sucré.
- Ne pas administrer aux chats atteints de FeLV ou de FIV.

Effets indésirables

Des vomissements et de la diarrhée peuvent survenir chez le chien. Ces effets indésirables sont généralement de courte durée et apparaissent surtout chez les races plus petites. D'autres effets indésirables dépendent de la dose administrée et n'apparaissent que rarement lorsque la posologie recommandée est respectée. L'insuffisance rénale et l'hypertension pouvant apparaître chez l'homme, même lorsque les doses sont peu élevées, ne se manifestent pas chez le chien.

Chez le chat, les vomissements et la diarrhée sont très fréquents (> 1/10 animaux traités) et la léthargie, l'anorexie, l'hypersalivation, la perte de poids et la lymphopénie sont fréquentes.

Interactions

La ciclosporine augmente la concentration plasmatique de la digoxine. Elle peut également augmenter la néphrotoxicité des aminoglycosides et du triméthoprime. Inversement, plusieurs substances actives peuvent diminuer les concentrations plasmatiques en ciclosporine : les sulfamidés, le triméthoprime, la rifampicine, le phénobarbital, l'oméprazole, la phénytoïne (anti-arythmique), la terbinafine (antimycotique), le probucol (diminue le cholestérol). En revanche, les antifongiques, notamment les dérivés azolés tels que le kétoconazole, le fluconazole, les inhibiteurs des canaux calciques (le vérapamil, le diltiazem), les macrolides (érythromycine), le métoclopramide, les androgènes, l'amiodarone (anti-arythmique) peuvent augmenter les concentrations plasmatiques en ciclosporine et accroître sa toxicité. L'administration simultanée de la ciclosporine avec des glucocorticoïdes, de la colchicine ou la lovastatine peut augmenter la toxicité de chacune de ces substances. En inhibant la P-glycoprotéine de transport, la ciclosporine peut diminuer l'efflux des lactones macrocycliques

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

(ivermectine, milbémycine) au niveau de la barrière hémato-encéphalique et déclencher la symptomatologie nerveuse typiquement associée à l'intoxication par ces antiparasitaires. L'efficacité des vaccins peut être influencée.

Précautions particulières

Vu l'effet immunosuppresseur de la ciclosporine, il est déconseillé de vacciner durant le traitement. La ciclosporine n'induit pas de tumeur mais peut conduire à l'augmentation de l'incidence des manifestations cliniques d'affections malignes. Toute lymphadénopathie observée au cours du traitement à la ciclosporine doit être régulièrement contrôlée.

Chez le chat, le statut immunitaire pour les infections aux FeLV et FIV doit être contrôlé avant de commencer le traitement. Les chats séronégatifs pour *Toxoplasma gondi* peuvent être infectés pendant le traitement avec des conséquences potentiellement graves. Le traitement à la ciclosporine doit, dans ce cas, être immédiatement arrêté et un traitement antiparasitaire approprié doit être lancé. Le poids corporel doit être surveillé.

Reproduction et lactation

Il a été démontré que des doses de 2 à 5 fois plus élevées que la normale sont embryo- et fœtotoxiques. La sécurité du produit n'a pas été établie chez les animaux gestants ou en lactation, ni chez les animaux reproducteurs mâles. L'utilisation de la ciclosporine chez les animaux de reproducteurs peut être envisagée uniquement si l'évaluation bénéfices/risques effectuée par le vétérinaire est positive. Etant donné que la ciclosporine traverse le placenta et est excrétée dans le lait, l'administration aux animaux gestants et en lactation n'est pas recommandée.

ATOPICA 100 mg *Elanco* ⊗ ciclosporine **po** Ca Ⓡ
ATOPICA 100 mg/ml *Elanco* ⊗ ciclosporine **po** Ca, Fe Ⓡ
ATOPICA 25 mg *Elanco* ⊗ ciclosporine **po** Ca Ⓡ
ATOPICA 50 mg *Elanco* ⊗ ciclosporine **po** Ca Ⓡ
CYCLAVANCE 100 mg/ml *Virbac* ⊗ ciclosporine **po** Ca, Fe Ⓡ
SPORIMUNE 50 mg/ml *Dechra* ⊗ ciclosporine **po** Ca, Fe Ⓡ

17.2.2 Oclacitinib

Indications

Chez le chien :
- traitement du prurit associé aux dermatites allergiques.
- traitement symptomatique de la dermatite atopique.

Pharmacodynamie

L'oclacitinib est un inhibiteur sélectif des Janus kinases (JAK) contrôlant la synthèse de plusieurs cytokines, telles que les cytokines pro-inflammatoires dont celles jouant un rôle dans la réponse allergique et le prurit. L'oclacitinib peut aussi influencer d'autres cytokines, par exemple celles impliquées dans le système immunitaire ou dans l'hématopoïèse, une caractéristique rendant compte des effets indésirables associés à cette thérapie.

Pharmacocinétique

Après administration orale, l'absorption est rapide (tmax < 1h) indépendamment de l'état prandial du chien. La biodisponibilité est de 89 %. Le volume de distribution est de 0,942 l/kg, la liaison aux protéines est < 70 %. L'oclacitinib est principalement excrété sous la forme de ses métabolites. L'inhibition du cytochrome P450 est minimale. Aucune bioaccumulation n'a été observée.

Contre-indications

Ne pas utiliser en présence de signes d'immunosuppression, comme l'hypercorticisme, ou d'affections malignes évolutives.

© 2024

Effets indésirables
L'oclacitinib influence le système immunitaire et peut ainsi augmenter la sensibilité des animaux aux infections et aggraver les conditions néoplasiques.
Très fréquent : pyodermites, masses dermiques non spécifiées, papillome (> 1/10 animaux traités).
Fréquent : léthargie, lipomes, polydipsie, augmentation de l'appétit, nausées, vomissements, diarrhées, anorexie, histiocytomes, dermatites fongiques, pododermatites, otites, lymphadénopathies, cystites, agressivité (1 à 10/100 animaux traités).
Très rare : anémie, lymphomes, convulsions (<1/10.000 animaux traités, y compris signalements isolés).
Interactions
Aucune interaction n'a été observée lors de l'administration concomitante avec des antiparasitaires, des antibiotiques ou des anti-inflammatoires. Les inhibiteurs des JAK comme l'oclacitinib affaiblissent la réponse immunitaire après la vaccination. La pertinence clinique de cet effet pour l'oclacitinib n'est pas connue.
Précautions particulières
Le développement d'infections et de tumeurs doit être régulièrement surveillé en cours de traitement. Les causes sous-jacentes du prurit doivent être recherchées et éventuellement traitées. Il convient également de traiter les complications, telles que les infections bactériennes, fongiques ou les infestations parasitaires. Une réponse immunitaire adéquate à la vaccination des animaux traités par l'oclacitinib ne peut pas être garantie.
Reproduction et lactation
L'utilisation n'est pas recommandée pendant la gestation, la lactation ni chez les chiens destinés à la reproduction.

APOQUEL 16 mg compr pelliculés chiens *Zoetis* oclacitinib **po** Ca ®
APOQUEL 3,6 mg compr pelliculés chiens *Zoetis* oclacitinib **po** Ca ®
APOQUEL 5,4 mg compr pelliculés chiens *Zoetis* oclacitinib **po** Ca ®

17.2.3 Lokivetmab

Indications
Traitement symptomatique de la dermatite atopique chez les chiens (réduction du prurit et réduction de la sévérité de la maladie).
Traitement du prurit associé à la dermatite allergique.
Pharmacodynamie
Le lokivetmab est un anticorps monoclonal ciblant spécifiquement l'interleukine-31 canine (IL-31), une protéine clé dans le déclenchement de la dermatite atopique chez le chien. En se liant à cette interleukine, le lokivetmab inhibe le message cellulaire médié par l'IL-31, provoquant ainsi un soulagement du prurit et une action anti-inflammatoire.
Contre-indications
Ne pas administrer aux animaux pesant moins de 3 kg.
Effets indésirables
- Rares (1 à 10 animaux traités/10.000) : symptômes neurologiques (épilepsie, convulsions, ataxie), réactions d'hypersensibilité (anaphylaxie, œdème facial, urticaire), vomissements et/ou diarrhée qui nécessitent un traitement adéquat.
- Très rares (< 1 animal traité/10.000) : douleur ou gonflement au site d'injection et signes cliniques de maladies à médiation immunitaire (p.ex. anémie hémolytique à médiation immunitaire, thrombocytopénie à médiation immunitaire).
Interactions
Aucune interaction n'a été observée avec des antiparasitaires, des antibiotiques, des anti-inflammatoires ou des vaccins. Si un vaccin doit être administré

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

concomitamment au lokivetmab, il est conseillé de les administrer sur des sites différents.

Précautions particulières

L'évitement et l'élimination de l'allergène est une considération importante dans le succès du traitement.

Les facteurs de complication comme les infections bactériennes, parasitaires ou fongiques doivent être traités.

Une minorité de chiens ne montre pas de réponse clinique après le traitement. En l'absence de réponse après l'administration d'une seconde dose, ou si la réponse reste limitée, le recours à un traitement alternatif doit être envisagé.

L'auto-injection accidentelle peut donner lieu à une réponse immunitaire contre le lokivetmab. Des auto-injections répétées pourraient augmenter le risque de réactions d'hypersensibilité.

Reproduction et lactation

L'utilisation n'est pas recommandée pendant la gestation, la lactation, ni chez les animaux reproducteurs.

CYTOPOINT *Zoetis* lokivetmab **inj** Ca ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

18 IMMUNOGLOBULINES ET SÉRUMS

18.1 Immunoglobulines et sérums utilisés chez le bovin

Indications

Les spécialités répertoriées ci-dessous sont utilisées en prophylaxie ou en traitement contre les colibacilloses du veau.

Comme la protection conférée par les immuns-sérums ne dépasse pas celle conférée par un bon colostrum, l'utilisation de ces produits ne devrait jamais se substituer à l'administration du colostrum.

Les spécialités à usage oral doivent être administrées pendant les 12 premières heures de la vie, période pendant laquelle l'intestin du veau est perméable aux immunoglobulines.

LOCATIM *Biokema Anstalt* ▼ anticorps E. coli (Bo) **po** Bo ®

18.2 Sérum antitétanique

Indications

L'immunisation passive contre le tétanos est indiquée en cas de plaies suspectes chez les animaux dont l'immunisation est nulle ou douteuse.

Une immunisation active doit être entreprise simultanément (voir Tétanos).

Des doses massives seront utilisées une fois que des signes cliniques apparaissent.

SERUM ANTITETANIQUE *Intervet Int via MSD AH* ▼ anticorps tétanos **inj** Eq prod d'aliments, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Su, Ov prod de lait, Ca ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

19 ANTITUMORAUX

19.1 Inhibiteurs de tyrosine kinase

Indications

Traitement des tumeurs à mastocytes non résécables ou récidivantes chez le chien (grade 2 ou 3). Les animaux traités doivent faire l'objet d'un suivi intensif et, si nécessaire, le traitement doit être ajusté ou arrêté. La spécialité à base de masitinib ne doit être utilisée que chez les chiens présentant une tumeur à mastocytes non résécable et exprimant le récepteur tyrosine kinase c-kit muté.

Pharmacodynamie

Le mécanisme d'action de ces substances à bas poids moléculaire (*small molecule* ou "-nib") repose sur l'inhibition compétitive d'enzymes intracellulaires. Le **masitinib** inhibe puissamment et de manière sélective, in vitro, la forme mutée du récepteur tyrosine kinase c-kit. Il inhibe également le récepteur au facteur de croissance dérivé des plaquettes (PDGF) et le récepteur du facteur fibroblastique de croissance (FGFR3). Le traitement par masitinib ne doit être envisagé que chez les chiens présentant une tumeur à mastocytes non résécable, exprimant le récepteur tyrosine kinase c-kit muté.

Le **tocéranib** exerce à la fois une activité directe antitumorale et une activité anti-angiogène. Le tocéranib inhibe de façon sélective l'activité tyrosine kinase de plusieurs membres de la famille des split kinases (récepteurs à activité tyrosine kinase : RTK) dont certains sont impliqués dans la croissance tumorale, l'angiogenèse pathologique et dans la progression métastatique du cancer.

Lors d'essais biochimiques et cellulaires, le tocéranib inhibe l'activité de la tyrosine kinase Flk-1/KDR (récepteur des facteurs de croissance de l'endothélium vasculaire, VEGFR2), des récepteurs des facteurs de croissance dérivés des plaquettes (PDGFR) et des récepteurs *Stem Cell Factor* (c-Kit).

Pharmacocinétique

Après administration orale chez le chien (11,2 mg/kg PV), le **masitinib** est rapidement absorbé et le temps nécessaire pour atteindre la concentration maximale (Tmax) est d'environ 2 heures. La demi-vie d'élimination (t½) est d'environ 3-6 heures. Le masitinib se lie à environ 93 % aux protéines plasmatiques. Le masitinib est principalement métabolisé par N-désalkylation. L'excrétion se fait dans la bile.

La demi-vie d'élimination (t½) du **tocéranib** est d'environ 17 heures, le temps pour atteindre la concentration plasmatique maximale (Tmax) d'environ 6 heures. Le tocéranib a un taux de liaison important aux protéines, entre 91% et 93%. Après administration orale du phosphate de tocéranib, environ 92% du produit est excrété dans les fèces et 7% dans l'urine.

Contre-indications

Ne pas utiliser : chez les chiennes gravides ou allaitantes, chez les chiens de moins de 6 mois (masitinib) ou 2 ans (tocéranib) ou de moins de 3 à 4 kg. L'utilisation de masitinib est également déconseillée chez les chiens souffrant de troubles hépatiques ou de la fonction rénale, chez les chiens souffrant d'anémie ou présentant une neutropénie, ou en cas d'hypersensibilité au principe actif ou à l'un des excipients.

Effets indésirables

Les effets indésirables suivants surviennent assez fréquemment et ont une évolution bénigne : effets gastro-intestinaux (diarrhée, vomissements, anorexie), alopécie (masitinib). Des cas d'hépatotoxicité, d'anémie, de toxicité rénale et de syndrome néphrotique peuvent également survenir. Pour la liste détaillée des effets indésirables, nous renvoyons aux RCP des spécialités.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Interactions
Il convient de tenir compte des interactions possibles avec d'autres substances éliminées par le foie ou inhibant les enzymes hépatiques. L'utilisation concomitante d'autres substances présentant un degré élevé de liaison protéique peut entraîner une compétition au niveau de la liaison du masitinib et provoquer ainsi des effets indésirables. L'efficacité du masitinib peut être diminuée chez les chiens précédemment traités par chimiothérapie et/ou radiothérapie. Il n'y a pas de données concernant une éventuelle résistance croisée avec d'autres produits cytostatiques.
Etant donné que le tocéranib augmente le risque d'ulcération ou de perforation gastro-intestinale, l'utilisation concomitante d'anti-inflammatoires non stéroïdiens doit se faire avec prudence.
Précautions particulières
Les animaux traités doivent faire l'objet d'un suivi intensif et, si nécessaire, le traitement doit être ajusté ou arrêté. Les comprimés doivent être administrés entiers, sans être coupés, cassés ou broyés.
Un contact cutané répété avec le masitinib peut provoquer des troubles de la fertilité féminine et nuire au développement fœtal, provoquer une sensibilisation cutanée, ou une irritation oculaire sévère et de graves lésions de l'œil. Éviter tout contact cutané avec les selles, l'urine et le vomi des chiens traités. En cas de contact cutané ou avec les yeux, rincer abondamment à l'eau. Les enfants ne doivent pas avoir de contact rapproché avec les chiens traités, leurs selles ou leur vomi.
Reproduction et lactation
Ne pas utiliser chez les chiennes gravides ou allaitantes. Ne pas utiliser chez les chiens destinés à la reproduction.

MASIVET 50 mg, 150 mg compr pelliculés chiens *AB Science* masitinib **po** Ca ®
PALLADIA 10 mg, 15 mg, 50 mg compr pelliculés chiens *Zoetis* tocéranib **po** Ca ®

19.2 Activateur de la protéine kinase C

Indications
Traitement des mastocytomes sous-cutanés non résécables, non métastatiques situés au niveau du coude ou du jarret ou en position distale de ceux-ci, et des mastocytomes cutanés non résécables, non métastatiques chez le chien. Les tumeurs doivent avoir un volume inférieur ou égal à 8 cm3 et être accessibles pour une injection intratumorale.
Pharmacodynamie
Le tiglate de tigilanol active l'enzyme protéine kinase C (PKC), ce qui conduit à une nécrose hémorragique induite par la PKC, avec destruction du tissu tumoral. Une réaction inflammatoire aiguë s'étend à l'environnement immédiat de la tumeur et disparaît en 48 à 96 h. Dans les 4 à 7 jours suivant l'administration, la destruction nécrotique de la tumeur est observée et se caractérise par un noircissement, un rétrécissement et un "ramollisement" de la tumeur et par un écoulement épais composé de résidus tumoraux et de sang séché. La fermeture complète de la plaie s'obtient en 4 à 6 semaines.
Pharmacocinétique
Le tiglate de tigilanol est rapidement absorbé dans la circulation sanguine après injection intratumorale. La voie d'excrétion du tiglate de tigilanol et de ses métabolites n'a pas été déterminée. De faibles concentrations peuvent être excrétées dans les urines, les fèces ou la salive du chien.
Contre-indications
Ne pas injecter dans une tumeur dont la surface n'est pas intacte ou dans les marges chirurgicales après ablation de la tumeur.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Effets indésirables
Des réactions inflammatoires douloureuses au niveau du site d'injection, une boiterie du membre traité, l'apparition de plaies, la contraction des cicatrices et une léthargie sont fréquentes. Les plaies peuvent se développer sur une surface beaucoup plus importante que celle de la tumeur.
L'apparition maximale des plaies peut prendre plus de temps que les 7 jours attendus.
Dégranulation des mastocytes avec réactions locales et/ou systémiques (voir "Précautions particulières"). Voir notice/RCP pour les autres effets indésirables.
Interactions
Aucune connue.
Précautions particulières
Ne pas administrer en cas de tumeurs métastatiques étant donné que le fonctionnement du produit est local. Ce produit affecte les tissus et peut influencer le résultat du grade histologique d'une tumeur. Le développement de tumeurs *de novo* n'est pas prévenu par le traitement.
Administrez strictement de manière intratumorale. Une injection intraveineuse peut causer de graves réactions systémiques. L'injection sous-cutanée d'une petite quantité de produit cause, chez le chien, de l'agitation et des vocalises et de sérieuses réactions locales au niveau du site d'injection.
Le traitement induit une réaction inflammatoire qui dure environ 7 jours. Dans certains cas, l'analgésie peut être nécessaire. Le pansement doit être adapté à l'œdème. Suite à la perte de tissus causée par le traitement, une perte de fonction peut survenir.
Les chiens doivent être traités aux glucocorticoïdes et aux antihistaminiques H1 et H2 avant et après injection afin de réduire les effets indésirables de la dégranulation des mastocytes (vomissements, anorexie, douleur importante, léthargie, manque d'appétit ou gonflement important).
L'ablation chirurgicale du matériel nécrotique en cas de tumeurs strictement sous-cutanées peut parfois être nécessaire.
L'exposition accidentelle de la peau, des yeux ou par ingestion doit être évitée. Immédiatement après administration, un écoulement de médicament à partir du site d'injection peut survenir. Ce médicament peut être administré uniquement par un vétérinaire dans le respect des mesures de sécurité (port de gants imperméables jetables et de lunettes de protection), aussi bien lors de la manipulation du médicament que lorsque l'on touche le site d'injection. En cas d'exposition de la peau ou des yeux au tiglate de tigilanol, rincer à l'eau à plusieurs reprises. En cas de signes cliniques (rougeur locale, gonflement) ou d'ingestion, consultez un médecin.
Les femmes enceintes et allaitantes doivent éviter les injections accidentelles, le contact avec le site d'injection, l'écoulement de médicament et les débris tumoraux. Dans la mesure du possible, la plaie doit être couverte afin de prévenir le contact avec les débris tumoraux, qui contiennent d'importantes concentrations en tiglate de tigilanol.
Reproduction et lactation
Ne pas administrer en cas de gestation ou de lactation ou aux animaux destinés à la reproduction.

STELFONTA 1 mg/ml *QBiotics Netherlands* ⊗ tiglate de tigilanol **inj** Ca ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

20 TOPIQUES À USAGE CUTANÉ

20.1 Antiseptiques topiques à usage cutané

Les antiseptiques peuvent tuer des micro-organismes par dénaturation, précipitation ou oxydation des protéines. Ils peuvent également perturber les processus enzymatiques dans les micro-organismes ou porter atteinte à l'intégrité de la paroi cellulaire ou de la membrane cellulaire en modifiant la tension superficielle. Leur efficacité dépend du temps de contact avec le micro-organisme et de la concentration du désinfectant. La température joue également un rôle essentiel dans l'efficacité des antiseptiques (plus elle est élevée, plus l'efficacité est grande). La présence de pus, de nécrose tissulaire, de sang, de résidus de matières fécales ou d'ordures peut diminuer considérablement l'action des antiseptiques. Pour que l'application d'antiseptiques soit utile, il convient donc de rincer autant que possible la surface à traiter. La sensibilité des différentes sortes de micro-organismes aux antiseptiques varie. Les bactéries formant des spores sont difficiles à éliminer ; les halogènes et les aldéhydes possèdent des propriétés sporicides. Les mycobactéries sont souvent résistantes aux antiseptiques.

Indications

L'**aluminium** est utilisé comme astringent pour favoriser la cicatrisation des plaies, que ce soit en cas de piétin, d'ecthyma, après des interventions chirurgicales ou en cas de traumatisme.

La **chlorhexidine** provoque la lyse bactérienne en augmentant la perméabilité membranaire. Son action est bactériostatique ou bactéricide et principalement dirigée contre les bactéries Gram+ et Gram-, mais elle possède également une activité antimycosique et agirait sur certains virus, bien que cette activité soit moins bien documentée. Après administration topique de chlorhexidine, l'absorption percutanée n'est pas significative. Ce médicament est indiqué pour la désinfection cutanée préopératoire visant à réduire la contamination microbienne du champ opératoire.

Les **iodophores** sont des solutions aqueuses d'iode associé à des facteurs tensio-actifs comme par exemple la povidone. Ils sont actifs contre les bactéries GRAM- et GRAM+, les mycobactéries, les spores bactériennes (augmentation de la concentration et/ou allongement du temps de contact), les moisissures et certains virus. Ils sont moins toxiques que les teintures d'iode et ont une action plus longue après administration. L'action des iodophores est entravée par l'eau calcaire, les graisses et l'amidon (résidus alimentaires).

ALUSPRAY *Vetoquinol* ▼ aluminium **cut** Eq prod de lait, Eq non prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, Ca, Fe ℞

CODITANE 5% *Kela* ▼ chlorhexidine **cut** Bo prod de lait, Ca ℞

ECUTAN 5% *Emdoka* ▼ chlorhexidine **cut** Ca ℞

POVIDERM DERMICUM *Emdoka* ▼ povidone iodée **cut** Ca ℞

POVIDERM sol *Emdoka* ▼ povidone iodée **cut** lapin non prod d'aliments, Ca ℞

VET-CLEAN *Emdoka* ▼ povidone iodée **cut** Ca ℞

20.2 Antiseptiques pour le trempage des trayons

20.2.1 Iode utilisé pour le trempage des trayons

Indications

Désinfection des trayons dans le cadre de la stratégie de prévention des mammites chez les bovins laitiers.

Pharmacodynamie

L'iode cause une dégradation irréversible de la paroi cellulaire bactérienne.

© 2024

Pharmacocinétique
L'iode couvrant la peau interagit rapidement avec la matière organique présente, laissant très peu d'iode libre pour une absorption à travers l'épiderme.
Contre-indications
L'utilisation pour le traitement des trayons ayant des lésions cutanées peut retarder la cicatrisation. Il est conseillé d'interrompre le traitement jusqu'à la guérison des lésions.
Interactions
Aucune interaction connue. Ne pas mélanger avec d'autres produits chimiques.
Précautions particulières
Eviter le contact avec les yeux. L'iode est potentiellement allergisant.
Reproduction et lactation
Peut être utilisé sur les bovins en lactation et en gestation.
BLOCKADE 0,25% w/w *DeLaval* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
BOVIDIP 2% w/v *DeLaval* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
DIPAL Conc 0,75% w/w *DeLaval* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
KENOSTART *Cid Lines* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
KENOSTART spray&dip *Cid Lines* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
PROACTIVE 0,15% w/w *DeLaval* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait
PROACTIVE PLUS 0,15% w/w *DeLaval* ▼ iode **trempage des trayons** Bo prod de lait

20.2.2 Chlorhexidine utilisée pour le trempage des trayons

Indications
Désinfection des trayons dans le cadre d'une stratégie de prévention des mammites chez les vaches laitières.
Pharmacodynamie
La chlorhexidine est un bisbiguanide qui provoque la lyse bactérienne en augmentant la perméabilité membranaire. Son action est bactériostatique ou bactéricide et principalement dirigée contre les bactéries Gram+ et Gram-, mais elle possède également une activité antimycosique et agirait sur certains virus. La présence de matières organiques peut limiter l'action désinfectante de la chlorhexidine. Il n'y a pas de mécanisme de résistance documenté.
Pharmacocinétique
La résorption cutanée de la chlorhexidine n'est pas significative après application topique.
Précautions particulières
Laisser sécher le produit avant d'exposer les vaches à des conditions climatiques humides, froides ou venteuses.
Eviter le contact avec les yeux.
Reproduction et lactation
Peut être utilisé pendant la gestation et la lactation.
KENOCIDIN *Cid Lines* ▼ chlorhexidine **trempage des trayons** Bo prod de lait
KENOCIDIN Spray&Dip *Cid Lines* ▼ chlorhexidine **trempage des trayons** Bo prod de lait

20.3 Antibiotiques topiques à usage cutané

20.3.1 Tétracyclines à usage dermatologique

Indications
Les préparations dermatologiques à base d'antibiotiques sont utilisées essentiellement pour la prévention des infections de plaies chirurgicales, pour le traitement des infections de plaies superficielles ou le traitement des infections du pied et du sabot chez les ruminants. Ces sprays sont d'une efficacité limitée.
Le recours aux antiseptiques et au nettoyage des plaies doit être privilégié. Si l'antisepsie est insuffisante, le recours aux antibiotiques administrés par voie

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

systémique doit être préféré. En outre, les sprays peuvent représenter un risque par rapport à l'émergence des résistances, étant donné l'absence de contrôle des concentrations en antibiotique au niveau local.

CHLORTETRA SPRAY *Dechra* ▼ B chlortétracycline **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Ca, Fe ®

CYCLOSPRAY *Dechra* ▼ B chlortétracycline **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Su ®

ENGEMYCIN spray *Intervet Int via MSD AH* ▼ B oxytétracycline **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait, Su ®

OXYTEM spray *Emdoka* ▼ B oxytétracycline **cut** Bo prod de lait, Ca, Fe ®

20.3.2 Thiamphénicol à usage dermatologique

Indications

Les préparations dermatologiques à base d'antibiotiques sont utilisées essentiellement pour la prévention des infections de plaies chirurgicales, pour le traitement des infections de plaies superficielles ou le traitement des infections du pied et du sabot chez les ruminants. Ces sprays sont d'une efficacité limitée.
Le recours aux antiseptiques et au nettoyage des plaies doit être privilégié. Si l'antisepsie est insuffisante, le recours aux antibiotiques administrés par voie systémique doit être préféré. En outre, les sprays peuvent représenter un risque par rapport à l'émergence des résistances, étant donné l'absence de contrôle des concentrations en antibiotique au niveau local.
Le thiamphénicol est un antibiotique à large spectre, similaire au chloramphénicol sur le plan structurel. Il exerce un effet bactériostatique à la fois sur les bactéries à Gram positif et sur les bactéries à Gram négatif.

Pharmacodynamie

Le thiamphénicol agit en bloquant la biosynthèse protéique de la bactérie.

Pharmacocinétique

Après administration cutanée, le thiamphénicol n'est que très faiblement résorbé.

TAF SPRAY 28,5 mg/g *Dechra* ▼ A thiamphénicol **cut** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Bo prod de lait, Ov prod de lait, Capr prod de lait, Su, lapin non prod d'aliments, lapin prod d'aliments, vison ®

20.3.3 Lincosamides à usage dermatologique

Indications

Les préparations dermatologiques à base d'antibiotiques sont utilisées essentiellement pour la prévention et le traitement des infections cutanées et des plaies. Le recours aux antiseptiques et au nettoyage des plaies doit être privilégié. Si l'antisepsie est insuffisante, comme dans le cas d'une pyodermite profonde ou d'une pyodermite superficielle récurrente, le recours aux antibiotiques administrés par voie systémique doit être privilégié.
La clindamycine appartient au groupe des lincosamides (voir aussi Lincosamides) et est indiquée pour le traitement topique des plaies superficielles infectées et de la pyodermite interdigitale superficielle chez le chien.

Contre-indications

Ne pas administrer aux hamsters, cochons d'Inde, lapins, chinchillas, chevaux et ruminants car l'ingestion de clindamycine (par ex. par le léchage de la pommade) peut causer de graves troubles digestifs chez ces espèces.

Précautions particulières

Eviter l'ingestion ou le léchage de la pommade. Eviter le contact avec les yeux et les muqueuses. La clindamycine et les excipients présents peuvent causer des réactions allergiques cutanées chez les personnes sensibles ; le port de gants est recommandé pendant l'administration du produit.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Reproduction et lactation
Aucun effet tératogène n'a été constaté chez l'homme et les animaux de laboratoire après usage systémique. La sécurité de ce médicament vétérinaire n'a pas été démontrée chez les chiennes gestantes ou allaitantes. Voir aussi Précautions particulières.

CLINDACUTIN 10 mg/g *Dechra* ▼ B clindamycine **cut** Ca ®

20.4 Antimycosiques topiques à usage cutané

20.4.1 Enilconazole à usage dermatologique

Indications
L'énilconazole est, tout comme le kétoconazole, un dérivé imidazolé à large spectre utilisé pour le traitement des dermatomycoses.
Il faut rappeler l'utilité de certains antiseptiques, notamment des iodés contre les dermatophytes.
IMAVEROL concentré à usage topique *Audevard* ▼ énilconazole **cut** Eq non prod d'aliments, Eq prod de lait, Bo prod de lait, Ca ®

20.5 Antiparasitaires topiques à usage cutané

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané comme pour-on, spot-on, collier, spray

Les médicaments antiparasitaires dontil est question dans ce chapitre sont repris dans le tableau ci-dessous avec leur spectre d'action.
Ce tableau simplifié a pour but d'orienter le lecteur dans ce vaste chapitre et sa multitude de substances actives. Pour de plus amples informationsconcernant les voies d'administration, les spectres d'action et les espèces cibles, vous pouvez vous référer aux commentaires pharmacothérapeutiques en question et aux notices des médicaments.

	Puces			Tiques	Mouches	Acariens de la gale et poux	moustiques
	Oeuf	Larve	Ad.				
Dinotéfurane			X				
Piryproxyfène	X	X					
Organophosphorés et carbamates (dimpylate, phoxime)			X	X	X*	X*	
Pyréthrinoïdes (perméthrine, deltaméthrine, fluméthrine)			X*	X	X	X*	X
Fipronil			X	X		X	
Imidaclopride		X	X			X	

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

	Puces			Tiques	Mouches	Acariens de la gale et poux	moustiques
	Oeuf	Larve	Ad.				
Pyriprole			X	X			
S-méthoprène	X	X					

Ad.: adulte

*Cette indication n'est pas valable pour toutes les substances actives de ce groupe.

Les indications pour un médicament vétérinaire déterminé sont incluses dans la notice.

Voir aussi Tableau récapitulatif des Médicaments antiparasitaires à usage systémique.

20.5.1 Dinotéfurane

Indications

Les médicaments contenant du dinotéfurane sont indiqués, selon la spécialité, dans le traitement et la prévention des infestations par les puces chez les chiens ou les chats.

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie

Le dinotéfurane, un insecticide de la famille des néonicotinoïdes, se lie aux récepteurs nicotiniques de l'acétylcholine au niveau des synapses de l'insecte et entraîne une hyperexcitation et la mort de l'insecte.

Pharmacocinétique

Après application topique, le dinotéfurane est distribué sur la surface corporelle. Il est partiellement absorbé.

Contre-indications

Les associations contenant de la perméthrine ne peuvent pas être administrées aux chats.

L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez les chiens âgés de moins de 7 semaines ou pesant moins de 1,5 kg.

Ne pas utiliser chez les chats ou les chatons âgés de moins de 7 semaines ou pesant moins de 0,6 kg.

Effets indésirables

- Très rares : chiens et chats : érythème transitoire, prurit ou autres signes de gêne au point d'application disparaissant habituellement spontanément dans les 24 heures après l'administration.
- Très rares : chiens : symptômes gastro-intestinaux tels que vomissements ou diarrhée.
- Très rares : chez le chat : signes neurologiques transitoires (tremblements musculaires, léthargie), en particulier après léchage du site d'application.

Interactions

La perméthrine et le dinotéfurane ont une action synergique.

Précautions particulières

Tenir les chats à l'écart des chiens traités, jusqu'à ce que le point d'application du traitement antiparasitaire sur le chien soit sec. Des shampooings fréquents ou des bains dans les 48 h suivant le traitement peuvent réduire la durée d'activité. Eviter

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

tout contact avec le produit, ne pas laisser les enfants en contact avec les chiens traités. Ce produit est nocif pour les poissons et autres organismes aquatiques.

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'ayant pas été établie pendant la gestation et la lactation ni chez les chiens destinés à la reproduction, son utilisation doit faire l'objet d'une évaluation bénéfices/risques dans ces cas-là.

VECTRA 3D spot-on chiens 1,5-4 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >10-25 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >25-40 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >4-10 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >40 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA FELIS *Ceva* dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Fe

20.5.2 Pyriproxyfène

Indications

Le pyriproxyfène est indiqué pour le traitement et la prévention des infestations par les puces.

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie

Le pyriproxyfène est un analogue de l'hormone juvénile qui empêche la métamorphose des puces du stade larvaire au stade adulte. Les hormones juvéniles exercent aussi une activité ovicide sur les œufs pondus par des insectes adultes en contact avec cette substance à activité hormonale.

Pharmacocinétique

Après application topique, le pyriproxyfène est distribué sur la surface corporelle et est partiellement absorbé.

Contre-indications

Les associations contenant de la perméthrine ne peuvent pas être administrées aux chats.

L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez les chiens âgés de moins de 7 semaines ou pesant moins de 1,5 kg.

Ne pas utiliser chez les chats ou les chatons âgés de moins de 7 semaines ou pesant moins de 0,6 kg.

Effets indésirables

- Rares : érythème transitoire, prurit ou autres signes de gêne au point d'application disparaissant habituellement spontanément dans les 24 heures après l'administration.
- Rares : chez le chien : symptômes neurologiques (tremblements musculaires).
- Très rares : chez le chien : symptômes gastro-intestinaux tels que vomissements ou diarrhée.
- Très rares : chez le chat : signes neurologiques transitoires (tremblements musculaires, léthargie), en particulier après léchage du site d'application.

Précautions particulières

Tenir les chats à l'écart des chiens traités, jusqu'à ce que le point d'application du traitement antiparasitaire sur le chien soit sec.

Des shampooings fréquents ou des bains dans les 48 h suivant le traitement peuvent réduire la durée d'activité.

Eviter tout contact avec le produit, ne pas laisser les enfants en contact avec les chiens traités.

Ce produit est nocif pour les poissons et autres organismes aquatiques.

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

Reproduction et lactation

L'innocuité du produit n'ayant pas été établie pendant la gestation et la lactation ni chez les chiens destinés à la reproduction, son utilisation doit faire l'objet d'une évaluation bénéfices/risques dans ces cas-là.

EFFIPRO DUO 100 mg/120 mg spot-on très grands chats *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Fe ®

EFFIPRO DUO 134 mg/40 mg spot-on chiens moyens *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®

EFFIPRO DUO 268 mg/80 mg spot-on grands chiens *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®

EFFIPRO DUO 50 mg/ 60 mg spot-on chats *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Fe ®

EFFIPRO DUO 67 mg/20 mg spot-on petits chiens *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®

VECTRA 3D spot-on chiens 1,5-4 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >10-25 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >25-40 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >4-10 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA 3D spot-on chiens >40 kg *Ceva* perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca

VECTRA FELIS *Ceva* dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Fe

20.5.3 Organophosphorés et carbamates

Indications

Les substances reprises ci-dessous sont utilisées contre les puces et les tiques chez les chiens et les chats (dimpylate) ; contre la gale, les poux, les mélophages, les tiques et les mouches et leurs larves chez les moutons (phoxime), contre les poux chez les bovins (phoxime) et contre la gale et les poux chez les porcs (phoxime). Le phoxime est également indiqué pour le traitement des surfaces dans l'environnement des poules pondeuses pour lutter contre les poux rouges (voir Organophosphorés utilisés dans l'environnement).

L'usage de ces médicaments impose un diagnostic parasitologique préalable conditionnant les modalités d'utilisation et les précautions d'emploi.

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie

Les organophosphorés, comme le phoxime, et les carbamates, comme le dimpylate, agissent en bloquant l'acétylcholinestérase, dont le rôle est de dégrader l'acétylcholine (ACh) dans la fente synaptique. Le blocage de l'acétycholinestérase par les organophosphorés est irréversible, contrairement au blocage par les carbamates, qui est réversible. Cette inhibition entraîne une accumulation de ce neuromédiateur au niveau synaptique et conduit à une stimulation excessive des récepteurs muscariniques et nicotiniques. Le sulfate d'atropine est un antidote efficace.

Pharmacocinétique

Le dimpylate est incorporé dans des colliers pour les chiens et les chats. Au cours de la phase biopharmaceutique, le principe actif quitte lentement cette matrice et se distribue sur toute la surface corporelle en se concentrant dans les glandes sébacées et les graisses cutanées. La disponibilité moyenne de la quantité initiale de dimpylate introduite dans le collier est d'environ 82-85 % sur une période de 154 jours. Le dimpylate très partiellement absorbé par voie transcutanée est métabolisé par oxydation hépatique et éliminé rapidement dans les urines et les fèces, à raison d'environ 50 % en 12 h.

Selon les espèces cibles, le phoxime est administré sous forme de spray ou de solution lavante (bovins, porcs, ovins), de solution de trempage (ovins) ou de

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

« pour-on » (porcs). Le phoxime appliqué sur la peau sous forme de « pour-on » chez les porcs et sous forme de solution chez les bovins donne lieu à une absorption transdermique suivie d'une large distribution par voie sanguine dans tout l'organisme. Le pic de concentration plasmatique est atteint après 15 à 30 minutes. Le phoxime est très rapidement dégradé en dérivés non toxiques, principalement éliminés par l'urine, et dans une moindre mesure par les fèces. Il ressort de recherches avec du phoxime marqué que la substance active ne s'accumule pas dans les organes.

Contre-indications

L'administration aux jeunes animaux, aux animaux malades ou débilités, ou aux animaux présentant des lésions cutanées, est contre-indiquée. En fonction de la substance active, les coliques, la diarrhée, la constipation, l'insuffisance cardiaque, les bronchospasmes et les affections rénales constituent également des contre-indications possibles dont il convient de prendre connaissance au cas par cas.

Le phoxime est contre-indiqué chez les poules, les félins et chez les vaches et les brebis productrices de lait.

L'utilisation du phoxime est limitée aux animaux à l'étable. Voir aussi « Précautions particulières d'emploi ».

Effets indésirables

Les effets indésirables apparaissent suite à l'inhibition de l'acétylcholine estérase. La stimulation des récepteurs muscariniques (système nerveux parasympathique) induit notamment de la salivation, des vomissements, de la bradycardie, de l'hypotension, du myosis, du bronchospasme, de l'hypersécrétion des muqueuses respiratoires. Cet ensemble de symptômes peut toutefois être perturbé par l'action nicotinique, exercée au niveau ganglionnaire du système nerveux adrénergique (système nerveux orthosympathique) et aboutissant à des effets neurovégétatifs inverses comme de la mydriase, de la tachycardie et de l'hypertension du fait des décharges de catécholamines. La stimulation des récepteurs nicotiniques du système nerveux central explique les convulsions alors que les tremblements musculaires sont le résultat d'une action directe sur la plaque neuro-motrice. Les effets neurovégétatifs peuvent être contrôlés par l'atropine (atropinisation). Les tranquillisants peuvent contribuer à atténuer les effets centraux. Ils sont d'autant plus intéressants qu'ils peuvent exercer un effet myorelaxant. Théoriquement, les tremblements musculaires peuvent être inhibés par les paralysants neuromusculaires hyperpolarisants comme le rocuronim mais leur emploi reste difficile en pratique. L'hyperthermie peut être limitée en aspergeant l'animal d'eau froide. L'emploi des régénérateurs de l'acétylcholinestérase est envisageable dans les cas d'intoxication aux organophosphorés, à condition d'agir très rapidement après l'intoxication.

Interactions

L'association d'organophosphorés, avec des substances cholinomimétiques (lévamisole, néostigmine, pyrantel, morantel, …) accroît leur action toxique. Le phoxime peut accroître les effets indésirables des myorelaxants dépolarisants. On évitera l'usage de ces substances durant les 10 jours précédant et suivant l'administration de phoxime. Le phoxime et les phénothiazines renforcent leur effet anticholinergique et ne doivent donc pas être administrés simultanément.

Précautions particulières

L'usage de ces molécules chez le chat nécessite de la prudence étant donné la sensibilité de cette espèce à ce type de produits (marge thérapeutique étroite). Les colliers doivent être enlevés 24 à 48 heures avant chaque anesthésie. De même, tout traitement avec d'autres formes pharmaceutiques doit aussi être évité. L'absorption digestive, cutanée et respiratoire étant possible, les précautions particulières d'emploi sont à respecter scrupuleusement après une

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

lecture attentive des notices, en particulier chez les jeunes animaux et les femelles gestantes et allaitantes.
Eviter le contact avec la peau et les muqueuses et porter des vêtements de protection, des gants et un masque (ffp3) lors de la pulvérisation du phoxime chez les poules pondeuses.
Ces substances sont toxiques pour les organismes aquatiques, les oiseaux et les abeilles. L'utilisation du phoxime chez les bovins est donc limitées aux animaux à l'étable.
Ne pas laisser les résidus de spray ou de bain s'écouler dans les cours d'eau, les canalisations, les égouts, les fossés (de drainage), les puits ou les tuyaux de drainage.

Reproduction et lactation

Selon le titulaire d'enregistrement, le phoxime peut être administré par voie topique chez des porcs ou des ovins gestants. Aucun effet embryogène ou embryotoxique n'a été constaté après administration de phoxime à des bovins gestants. L'administration de phoxime n'est pas autorisée chez les animaux en lactation dont le lait est destiné à la consommation humaine.
Les colliers à base de dimpylate ne peuvent pas être utilisés en période de gestation.

PREVENDER chat *Virbac* dimpylate **cut** Fe
PREVENDER chien *Virbac* dimpylate **cut** Ca
PREVENDER grand chien *Virbac* dimpylate **cut** Ca
SARNACURAN Cattle *Bayer* ▼ phoxime **cut** Bo ®
SARNACURAN pour-on *Bayer* ▼ phoxime **transderm** Su ®
SARNACURAN sol *Bayer* ▼ phoxime **cut** Ov, Su ®

20.5.4 Pyréthrinoïdes

Indications

Les pyréthrinoïdes sont utilisés, selon les principes actifs et les formulations, pour lutter contre les diptères, les acariens et les poux chez les bovins et les ovins, contre les moustiques *Culicoides* spp. chez les équidés (chevaux et ânes) dans le cadre du contrôle de la gale d'été et contre les puces, les tiques et les phlébotomes chez les chiens.
Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie

Les pyréthrinoïdes sont des molécules synthétiques. Leur structure est dérivée des pyréthrines, insecticides naturels issus de la fleur du pyrèthre, facilement dégradées par la lumière et la chaleur. Les pyréthrinoïdes sont des insecticides synthétiques, moins photosensibles et, par conséquent, plus rémanents et plus puissants. Chez l'insecte, ils ont une action neurotrope caractérisée par une dépolarisation des centres nerveux via une interaction avec les canaux à sodium, les récepteurs GABA et ceux du glutamate aboutissant à un effet "*knock down*". Cet effet très rapide est intéressant car il intervient souvent avant que l'insecte hématophage ait eu le temps de piquer pour prélever son repas sanguin.

Pharmacocinétique

Les pyréthrinoïdes à usage topique sont à peine résorbés par les animaux à sang chaud. Ils diffusent rapidement sur la surface corporelle. Lors d'ingestion orale, souvent accidentelle, leur métabolisation par les estérases sanguines et hépatiques est très rapide et limite leur toxicité chez les mammifères. Ils sont conjugués puis éliminés par les urines.

Contre-indications

Ne pas utiliser chez les jeunes chiens. L'âge limite mentionné dans les notices est propre à chaque produit. Ne pas administrer aux chats, surtout les chatons en dessous de six semaines, car ils sont particulièrement sensibles vu leur capacité

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

métabolique plus faible que celle des autres espèces (voir Les pyréthrinoïdes peuvent être mortels pour les chats : un rappel utile en ce début de printemps). Ne pas administrer aux équidés atteints d'une maladie hépatique.

Effets indésirables

Les pyréthrinoïdes sont réputés très peu toxiques lorsque les modalités d'usage sont respectées. De l'hypersalivation, des vomissements, de l'ataxie, de la diarrhée, de l'hyper- ou hypothermie, des symptômes cutanés, comme de la dépilation voire de l'érythème marqué au site d'application, sont les effets indésirables les plus couramment observés en cas d'intoxication. Des réactions d'hypersensibilité ne sont pas à exclure. Des fasciculations musculaires et des convulsions peuvent apparaître. La mort survient du fait de la détresse respiratoire. Les circonstances d'intoxication sont souvent liées à une ingestion accidentelle ou à un surdosage. En cas d'intoxication, il est utile de laver l'animal et de lui administrer des émétisants et du charbon activé en cas d'ingestion. Un traitement symptomatique doit être mis en place. Certains chevaux, en particulier ceux du type arabe à la peau fine, peuvent avoir une réaction contraire au traitement. Chez de tels animaux, il est recommandé d'effectuer un petit test épicutané à la base de l'encolure. Toute irritation cutanée résultante est de courte durée.

Interactions

Leur action peut être potentialisée par le pipéronyle butoxide qui inhibe le métabolisme microsomal responsable de l'inactivation chez l'insecte. Chez le cheval, la perméthrine prolonge parfois l'action des barbituriques. Associés aux organophosphorés, les pyréthrinoïdes voient leur action potentialisée. L'administration concomitante de phénothiazines peut faciliter l'apparition de crises d'épilepsie.

Précautions particulières

Les chats sont très sensibles aux pyréthrinoïdes et pourraient même présenter des effets indésirables en cas de contact étroit avec des chiens venant d'être traités. Il faut éviter que les chatons ne lèchent un animal traité (voir Les pyréthrinoïdes peuvent être mortels pour les chats : un rappel utile en ce début de printemps). Le respect des notices quant aux espèces cibles est important. Les poissons et les reptiles sont extrêmement sensibles à ces dérivés. Il est donc conseillé de prendre toutes les précautions nécessaires lors de l'utilisation en leur présence. Chez les chevaux, il convient d'éviter de traiter la zone devant les oreilles et la zone de la selle. Eviter que les animaux se baignent peu après le traitement dans des eaux naturelles et éliminer systématiquement le collier avant une baignade. Des cas de résistance contre certains pyréthrinoïdes tels que la deltaméthrine ont été rapportés pour certains parasites. L'impact environnemental sur les oiseaux et les insectes notamment doit être géré en respectant les recommandations d'usage et d'élimination des produits.

Reproduction et lactation

Les titulaires d'enregistrement ne déconseillent pas l'usage durant la gestation ou la lactation.

ADVANTIX DOG 100/500 spot-on *Bayer* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca OTC
ADVANTIX DOG 250/1250 spot-on *Bayer* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca OTC
ADVANTIX DOG 40/200 spot-on *Bayer* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca OTC
ADVANTIX DOG 400/2000 spot-on *Bayer* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca OTC
ADVANTIX DOG 600/3000 spot-on *Bayer* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca OTC
ATAXXA 1250 mg/250 mg spot-on chien *Krka* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 200 mg/40 mg spot-on chien *Krka* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 2000 mg/400 mg spot-on chien *Krka* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 500 mg/100 mg spot-on chien *Krka* ⊗ perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
BAYTICOL pour-on 10 mg/ml *Bayer* ▼ fluméthrine **cut** Bo prod de lait ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

BUTOX PROTECT 7,5 mg/ml *Intervet Int via MSD AH* ▼ deltaméthrine **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ
CANISHIELD 0,77 g collier petits et moyens chiens *Beaphar* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
CANISHIELD 1,04 g collier grands chiens *Beaphar* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
DECTOSPOT 10 mg/ml sol pour-on bovins, ovins *Bimeda Animal Health* ▼ deltaméthrine **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ
DELTANIL 10 mg/ml sol pour-on bovins, ovins *Virbac* ▼ deltaméthrine **cut** Bo prod de lait, Ov prod de lait Ⓡ
EFFITIX 134 mg/1200 mg chiens moyens *Virbac* ⊗ perméthrine, fipronil **cut** Ca Ⓡ
EFFITIX 26,8 mg/240 mg très petits chiens *Virbac* ⊗ perméthrine, fipronil **cut** Ca Ⓡ
EFFITIX 268 mg/2400 mg grands chiens *Virbac* ⊗ perméthrine, fipronil **cut** Ca Ⓡ
EFFITIX 402 mg/3600 mg très grands chiens *Virbac* ⊗ perméthrine, fipronil **cut** Ca Ⓡ
EFFITIX 67 mg/600 mg petits chiens *Virbac* ⊗ perméthrine, fipronil **cut** Ca Ⓡ
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 10-20 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ fipronil, perméthrine **cut** Ca ℞
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 2-5 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ fipronil, perméthrine **cut** Ca ℞
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 20-40 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ fipronil, perméthrine **cut** Ca ℞
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 40-60 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ fipronil, perméthrine **cut** Ca ℞
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 5-10 kg *Boehringer Ingelheim* ⊗ fipronil, perméthrine **cut** Ca ℞
PREVENDOG 0,636 g collier pour très petits chiens *Vetpharma AH* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
PREVENDOG 1,056 g collier pour chiens petits et moyens *Vetpharma AH* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
PREVENDOG 1,304 g collier pour grands et très grands chiens *Vetpharma AH* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
SCALIBOR PROTECTORBAND 48 cm *Intervet Int via MSD AH* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
SCALIBOR PROTECTORBAND 65 cm *Intervet Int via MSD AH* ▼ deltaméthrine **cut** Ca ℞
SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chats *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Fe Ⓡ
SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chiens jusqu'à 8 kg *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca Ⓡ
SERESTO 4,50 g + 2,03 g collier chiens > 8 kg *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca Ⓡ
SERESTO CAT 1,25 g + 0,56 g collier pour chats *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Fe ℞
SERESTO DOG 1,25 g + 0,56 g collier pour chiens ≤ 8 kg *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca ℞
SERESTO DOG 4,50 g + 2,03 g collier pour chiens > 8 kg *Bayer* ⊗ fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca ℞
SPOTINOR 10 mg/ml *Norbrook Lab* ▼ deltaméthrine **cut** Bo prod de lait, Ov Ⓡ
VECTRA 3D spot-on chiens 1,5-4 kg *Ceva* ⊗ perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca ℞
VECTRA 3D spot-on chiens >10-25 kg *Ceva* ⊗ perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca ℞
VECTRA 3D spot-on chiens >25-40 kg *Ceva* ⊗ perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca ℞
VECTRA 3D spot-on chiens >4-10 kg *Ceva* ⊗ perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca ℞
VECTRA 3D spot-on chiens >40 kg *Ceva* ⊗ perméthrine, dinotéfurane, pyriproxyfène **cut** Ca ℞
Z-ITCH 40 mg/ml *Floris Holding* ⊗ perméthrine **transderm** Eq non prod d'aliments Ⓡ

20.5.5 Fipronil

Indications

Le fipronil, destiné aux chiens et aux chats, appartient à la famille des phénylpyrazolés. Il est actif contre les puces, les tiques, les poux et certains acariens de la gale.

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacodynamie

Le fipronil agit en inhibant le complexe GABA des cellules nerveuses des arthropodes, en se liant au canal chlore et en bloquant ainsi le passage transmembranaire pré- et post-synaptique des ions chlorure au niveau neuronal. Il provoque ainsi une activité incontrôlée du système nerveux central et la mort des insectes ou acariens. Par ailleurs, le fipronil agit sur les canaux chlorure activés par le glutamate uniquement présents dans les neurones des invertébrés. Le fipronil est actif principalement comme adulticide. Le fipronil tue les puces adultes dans un délai de 24-48 h. Les tiques sont tuées dans les 48 h, les tiques qui sont déjà présentes sur l'animal au moment du traitement sont tuées dans la semaine.

Pharmacocinétique

Après administration cutanée, le fipronil est distribué sur toute la surface corporelle de l'animal. Il est ensuite stocké dans les glandes sébacées d'où il est libéré progressivement pour être redistribué sur le pelage et la peau de l'animal. Ceci explique l'effet résiduel de cette substance et l'intervalle relativement long entre deux traitements (3 semaines à 3 mois). Le fipronil tue l'insecte par contact ou par ingestion. Après application cutanée, la molécule est peu résorbée. Le fipronil est principalement métabolisé en son dérivé sulfone qui possède également des propriétés insecticides et acaricides.

Contre-indications

Ne pas administrer le fipronil sous forme de « spot-on » aux chiots et chatons âgés de moins de 8 semaines, ni aux chiots pesant moins de 2 kg ou aux chatons pesant moins de 1 kg. Ne pas utiliser chez les animaux malades (maladies systémiques, fièvre …) ou convalescents. Ne pas administrer aux lapins.

Effets indésirables

Les risques d'intoxication sont peu importants. En cas de léchage, une brève période d'hypersalivation due à la nature du solvant peut être observée. Parmi les effets indésirables extrêmement rares, des réactions cutanées transitoires (squamosis, érythème, prurit, alopécie) ont été rapportées. Exceptionnellement, de l'hypersalivation, des symptômes neurologiques réversibles (hyperesthésie, dépression, symptômes nerveux), des vomissements ou des symptômes respiratoires ont été observés après utilisation. Ne pas surdoser. L'utilisation du spray chez de jeunes animaux ou des animaux débilités pourrait avoir des issues fatales par l'inhalation de l'isopropanol utilisé comme solvant.

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières

Il est important de veiller à ce que les animaux ne se lèchent pas mutuellement après le traitement. Les immersions dans l'eau (bains, nage) dans les 2 jours suivant l'application du produit doivent être évitées. La personne qui administre le produit doit éviter tout contact du produit avec la bouche ou les yeux. Le fipronil peut avoir un effet toxique sur les organismes aquatiques.

Reproduction et lactation

Selon le médicament, l'administration du fipronil (en combinaison ou non avec d'autres substances actives) pendant la gestation et/ou la lactation peut être déconseillée ou pas. Le risque d'effets indésirables pendant la gestation et/ou la lactation ne peut être exclu étant donné que les études chez les espèces cibles en gestation ou en lactation sont souvent manquantes.

EFFIPRO 2,5 mg/ml spray *Virbac* ⊗ fipronil **cut** Ca, Fe ®

EFFIPRO 50 mg spot-on chats *Virbac* ⊗ fipronil **cut** Fe ®

EFFIPRO DUO 100 mg/120 mg spot-on très grands chats *Virbac* ⊗ fipronil, pyriproxyfène **cut** Fe ®

EFFIPRO DUO 134 mg/40 mg spot-on chiens moyens *Virbac* ⊗ fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

EFFIPRO DUO 268 mg/80 mg spot-on grands chiens *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®
EFFIPRO DUO 50 mg/ 60 mg spot-on chats *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Fe ®
EFFIPRO DUO 67 mg/20 mg spot-on petits chiens *Virbac* fipronil, pyriproxyfène **cut** Ca ®
EFFITIX 134 mg/1200 mg chiens moyens *Virbac* perméthrine, fipronil **cut** Ca ®
EFFITIX 26,8 mg/240 mg très petits chiens *Virbac* perméthrine, fipronil **cut** Ca ®
EFFITIX 268 mg/2400 mg grands chiens *Virbac* perméthrine, fipronil **cut** Ca ®
EFFITIX 402 mg/3600 mg très grands chiens *Virbac* perméthrine, fipronil **cut** Ca ®
EFFITIX 67 mg/600 mg petits chiens *Virbac* perméthrine, fipronil **cut** Ca ®
FLEASCREEN COMBO 134 mg/120,6 mg sol spot-on chiens moyens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FLEASCREEN COMBO 268 mg/241,2 mg sol spot-on grands chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FLEASCREEN COMBO 402 mg/361,8 mg sol spot-on très grands chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FLEASCREEN COMBO 50 mg/60 mg sol spot-on chats *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe
FLEASCREEN COMBO 67 mg/60,3 mg sol spot-on petits chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FRONTLINE COMBO LINE chats *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe, furet
FRONTLINE COMBO LINE chiens L *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FRONTLINE COMBO LINE chiens M *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FRONTLINE COMBO LINE chiens S *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FRONTLINE COMBO LINE chiens XL *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 10-20 kg *Boehringer Ingelheim* fipronil, perméthrine **cut** Ca
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 2-5 kg *Boehringer Ingelheim* fipronil, perméthrine **cut** Ca
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 20-40 kg *Boehringer Ingelheim* fipronil, perméthrine **cut** Ca
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 40-60 kg *Boehringer Ingelheim* fipronil, perméthrine **cut** Ca
FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 5-10 kg *Boehringer Ingelheim* fipronil, perméthrine **cut** Ca
FRONTLINE spot-on chats *Boehringer Ingelheim* fipronil **cut** Fe
FRONTLINE spot-on chiens 0,67 ml *Boehringer Ingelheim* fipronil **cut** Ca
FRONTLINE spot-on chiens 1,34 ml *Boehringer Ingelheim* fipronil **cut** Ca
FRONTLINE spot-on chiens 2,68 ml *Boehringer Ingelheim* fipronil **cut** Ca
FRONTLINE spray *Boehringer Ingelheim* fipronil **cut** Ca, Fe
PESTIGON COMBO 134 mg/120,6 mg spot-on chiens moyens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
PESTIGON COMBO 268 mg/241,2 mg spot-on grands chiens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
PESTIGON COMBO 402 mg/361,8 mg spot-on chiens de très grande taille *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
PESTIGON COMBO 50 mg/60 mg spot-on chats, furets *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe, furet
PESTIGON COMBO 67 mg/60,3 mg spot-on petits chiens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca
STRECTIS 121 mg/60 mg *Ceva* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe ®
STRECTIS 68 mg/34 mg *Ceva* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe ®

20.5.6 Imidaclopride

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

Indications
L'imidaclopride est utilisé pour la prévention et le traitement des infestations par les puces et le traitement des infestations par les poux broyeurs chez les chiens, et le traitement des infestations par les puces chez les chats et furets.
Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie
L'imidaclopride est une molécule de la famille des nitroguanidines qui exerce un effet antagoniste au niveau des récepteurs nicotiniques post-synaptiques de la puce. Ce principe actif agit rapidement par contact direct du parasite avec la peau sans dépendre de la prise d'un repas sanguin. L'imidaclopride est un adulticide mais possède aussi une activité larvicide dans l'environnement via les squames issues des animaux traités.

Pharmacocinétique
Après administration topique, l'imidaclopride est distribué dans le sébum, dont il est progressivement relibéré. L'absorption systémique après administration locale est minimale.

Contre-indications
Ne pas utiliser chez les chiens âgés de moins de 7 semaines et les chats âgés de moins de 9 semaines.

Effets indésirables
Cette molécule possède une grande marge de sécurité et peut s'utiliser en combinaison avec d'autres insecticides. De la salivation peut être observée après l'application du médicament quand le produit est léché par l'animal.

Interactions
Aucune interaction connue.

Précautions particulières
Ne pas administrer ce produit par voie orale. Eviter que les animaux traités récemment ne se lèchent entre eux. En administrant le produit, éviter tout contact avec la bouche ou les yeux. L'imidaclopride est toxique pour les organismes aquatiques. L'immersion dans les eaux de surface doit donc être évitée dans les 2 jours suivant l'application du produit. Le traitement de chiens et de chats pesant moins d'1 kg ou de furets pesant moins de 0,8 kg doit être basé sur une évaluation du rapport bénéfices/risques.

Reproduction et lactation
Selon des études menées chez les rats et les lapins, ainsi que des études limitées chez les chiennes et les chattes en gestation et allaitantes en contact avec leur portée, on peut admettre que l'usage du produit est sûr en période de gestation ou de lactation. L'innocuité du produit combiné pendant la période de lactation ou de gestation n'a pas été démontrée.

ADVANTAGE CAT 40, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Fe
ADVANTAGE CAT 80, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Fe
ADVANTAGE DOG 100, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Ca
ADVANTAGE DOG 250, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Ca
ADVANTAGE DOG 40, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Ca
ADVANTAGE DOG 400, spot-on *Bayer* imidaclopride **cut** Ca
ADVANTIX DOG 100/500 spot-on *Bayer* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca
ADVANTIX DOG 250/1250 spot-on *Bayer* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca
ADVANTIX DOG 40/200 spot-on *Bayer* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca
ADVANTIX DOG 400/2000 spot-on *Bayer* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca
ADVANTIX DOG 600/3000 spot-on *Bayer* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca
ADVOCATE SPOT-ON sol chiens moyens *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca ℞
ADVOCATE SPOT-ON sol grands chats *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Fe ℞
ADVOCATE SPOT-ON sol grands chiens *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca ℞

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

ADVOCATE SPOT-ON sol petits chats et furets *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Fe, furet ®
ADVOCATE SPOT-ON sol petits chiens *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca ®
ADVOCATE SPOT-ON sol très grands chiens *Bayer* imidaclopride, moxidectine **transderm** Ca ®
ATAXXA 1250 mg/250 mg spot-on chien *Krka* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 200 mg/40 mg spot-on chien *Krka* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 2000 mg/400 mg spot-on chien *Krka* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
ATAXXA 500 mg/100 mg spot-on chien *Krka* perméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chats *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Fe ®
SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chiens jusqu'à 8 kg *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
SERESTO 4,50 g + 2,03 g collier chiens > 8 kg *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca ®
SERESTO CAT 1,25 g + 0,56 g collier pour chats *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Fe
SERESTO DOG 1,25 g + 0,56 g collier pour chiens ≤ 8 kg *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca
SERESTO DOG 4,50 g + 2,03 g collier pour chiens > 8 kg *Bayer* fluméthrine, imidaclopride **cut** Ca

20.5.7 Pyriprole

Indications
Traitement et prévention des infestations par les puces et/ou par les tiques chez le chien.
Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.
Pharmacodynamie
Le pyriprole est un dérivé de la famille des phénylpyrazolés et interagit avec les récepteurs GABA en inhibant le passage pré- et post-synaptique des ions chlorure à travers la membrane cellulaire. Cela provoque un dérèglement du système nerveux central et la mort des puces et tiques. Le pyriprole tue les puces adultes en 24 h et les tiques en 48 h après leur exposition au produit. Après traitement, les tiques se détachent de l'hôte dans les 24 à 48 h après infestation. Quelques tiques peuvent cependant rester fixées sur l'animal. La transmission de maladies infectieuses par les tiques ne peut donc pas être totalement exclue.
Pharmacocinétique
Après administration cutanée, le pyriprole est distribué dans le pelage du chien en un jour. Il est ensuite stocké dans les glandes sébacées et libéré progressivement pour exercer une action par contact sur les parasites. Le produit est lentement résorbé, très rapidement métabolisé dans le foie et excrété par les fèces.
Contre-indications
Ne pas utiliser chez les chiots âgés de moins de 8 semaines ni chez les chiens pesant moins de 2 kg. Ne pas utiliser chez les animaux malades ou convalescents. Ne pas utiliser chez les chats ou les lapins.
Effets indésirables
Une décoloration de la fourrure, un érythème, de l'alopécie ou du prurit peuvent apparaître localement. Une hypersalivation peut être observée si l'animal lèche la zone d'application sur lui-même ou ses congénères immédiatement après le traitement. Dans de rares cas, des réactions neurologiques (ataxie, convulsions, léthargie) ou digestives (vomissements et diarrhée) sont rapportées.
Interactions
Aucune interaction connue.
Précautions particulières
Par mesure de précaution, il convient d'éviter tout contact direct avec les animaux traités tant que la zone d'application n'est pas sèche. Les immersions dans l'eau (bains, nage) doivent être évitées dans les 2 jours précédant l'application du

© 2024

produit et dans le jour qui suit. Le pyriprole peut avoir un effet toxique sur les organismes aquatiques.

Reproduction et lactation

L'innocuité du médicament n'a pas été établie chez les femelles gestantes ou allaitantes, ni chez les animaux reproducteurs. Des études chez des animaux de laboratoire n'ont révélé aucun effet sur la reproduction ou le développement fœtal. N'utiliser le médicament qu'après évaluation du rapport bénéfices/risques.

PRAC-TIC 137,5 mg sol spot-on petits chiens *Elanco* pyriprole **cut** Ca
PRAC-TIC 275 mg sol spot-on chiens moyens *Elanco* pyriprole **cut** Ca
PRAC-TIC 56,25 mg sol spot-on très petits chiens *Elanco* pyriprole **cut** Ca
PRAC-TIC 625 mg sol spot-on grands chiens *Elanco* pyriprole **cut** Ca

20.5.8 S-méthoprène

Indications

Le (S)-méthoprène, un régulateur de croissance à activité ovicide et larvicide, est indiqué pour le traitement des infestations par les puces chez les chiens, les chats et les furets.

Tableau récapitulatif des antiparasitaires topiques à usage cutané.

Pharmacodynamie

Le (S)-méthoprène est un régulateur de croissance de la classe des analogues de l'hormone juvénile, qui a une activité ovicide et larvicide. L'activité ovicide du (S)-méthoprène appliqué sur l'animal résulte soit de sa pénétration directe dans la coquille des œufs de puce qui viennent d'être pondus, soit de son absorption à travers la cuticule des puces adultes.

Pharmacocinétique

Le (S)-méthoprène diffuse rapidement sur la surface corporelle dans le jour qui suit l'application. L'absorption systémique est très faible.

Contre-indications

Ne pas administrer aux animaux âgés de moins de 8 semaines ou aux chatons pesant moins d'1 kg, ni aux chiens pesant moins de 2 kg. Ne pas administrer aux furets de moins de 6 mois. Ne pas administrer à d'autres animaux que les espèces cibles.

Effets indésirables

Le léchage du produit peut provoquer une salivation excessive passagère. D'autres effets indésirables sont rares. Parmi les très rares effets secondaires, on rapporte des réactions transitoires de la peau au niveau du site d'application (décoloration, perte locale de poils, démangeaisons, rougeurs) ainsi que des démangeaisons généralisées ou une perte de poils généralisée. De l'hypersalivation, des signes neurologiques réversibles (hypersensibilité, dépression, autres signes nerveux), des vomissements ou des symptômes respiratoires ont été observés après utilisation.

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières

Les bains ou les immersions dans l'eau doivent être évités dans les 2 jours suivant l'application du produit, ainsi que les bains plus d'une fois par semaine. Les personnes qui administrent le produit doivent éviter le contact du produit avec la peau, la bouche ou les yeux. Le (S)-méthoprène est toxique pour les organismes aquatiques (invertébrés et vertébrés).

Reproduction et lactation

Le (S)-méthoprène peut être administré pendant la gestation ou la lactation chez le chien et le chat. Chez le furet, l'innocuité de ce médicament n'a pas été

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

démontrée durant la gestation et la lactation. L'utilisation ne doit se faire qu'après une évaluation bénéfices/risques.

FLEASCREEN COMBO 134 mg/120,6 mg sol spot-on chiens moyens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FLEASCREEN COMBO 268 mg/241,2 mg sol spot-on grands chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FLEASCREEN COMBO 402 mg/361,8 mg sol spot-on très grands chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FLEASCREEN COMBO 50 mg/60 mg sol spot-on chats *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe

FLEASCREEN COMBO 67 mg/60,3 mg sol spot-on petits chiens *Krka* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FRONTLINE COMBO LINE chats *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe, furet

FRONTLINE COMBO LINE chiens L *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FRONTLINE COMBO LINE chiens M *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FRONTLINE COMBO LINE chiens S *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

FRONTLINE COMBO LINE chiens XL *Boehringer Ingelheim* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

PESTIGON COMBO 134 mg/120,6 mg spot-on chiens moyens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

PESTIGON COMBO 268 mg/241,2 mg spot-on grands chiens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

PESTIGON COMBO 402 mg/361,8 mg spot-on chiens de très grande taille *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

PESTIGON COMBO 50 mg/60 mg spot-on chats, furets *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe, furet

PESTIGON COMBO 67 mg/60,3 mg spot-on petits chiens *Norbrook Lab* fipronil, S-méthoprène **cut** Ca

STRECTIS 121 mg/60 mg *Ceva* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe Ⓡ

STRECTIS 68 mg/34 mg *Ceva* fipronil, S-méthoprène **cut** Fe Ⓡ

20.6 Glucocorticoïdes topiques à usage cutané

20.6.1 Hydrocortisone acéponate

Indications

Traitement symptomatique des dermatites inflammatoires et prurigineuses et atténuation des signes cliniques associés à la dermatite atopique chez le chien. Le traitement doit être étayé par des contrôles cliniques réguliers.

Voir aussi Hormones cortico-surrénales.

Pharmacocinétique

L'hydrocortisone acéponate (HCA) (un glucocorticoïde de la classe des diesters) assure, grâce à sa propriété lipophile, une pénétration élevée dans la peau associée à une faible biodisponibilité plasmatique. L'HCA s'accumule ainsi dans la peau. Chez les animaux de laboratoire, l'HCA est éliminée de la même manière que l'hydrocortisone, par l'urine et les selles.

Contre-indications

Ne pas utiliser en cas d'infections bactériennes ou d'infestations parasitaires. L'utilisation du produit chez les jeunes animaux en période de croissance ou chez les animaux souffrant du syndrome de Cushing devra être basée sur une évaluation du rapport bénéfices/risques.

Effets indésirables

L'application locale de l'hydrocortisone acéponate induit peu d'effets systémiques secondaires.

Interactions

Aucune interaction connue.

Précautions particulières
L'hydrocortisone acéponate irrite les yeux.
Reproduction et lactation
L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie en période de gestation et de lactation. L'absorption systémique étant négligeable, il est peu probable que des effets tératogènes, fœtotoxiques ou délétères pour la mère apparaissent à la posologie recommandée. L'utilisation ne doit se faire qu'après une évaluation du rapport bénéfices/risques.

CORTAVANCE *Virbac* ▼ hydrocortisone acéponate **cut** Ca Ⓡ
HYDROCORTISONE ACEPONATE ECUPHAR 0,584 mg/ml *Ecuphar* ▼ hydrocortisone acéponate **cut** Ca Ⓡ

20.7 Associations à usage dermatologique

Indications
Ces préparations à usage dermatologique contiennent plusieurs substances actives, telles que des antimicrobiens, des corticoïdes ou des antifongiques.
Ces associations sont indiquées, selon la spécialité, dans le traitement des infections localisées de la peau chez le chien, le chat et le cochon d'Inde, de la dermatite séborrhéique associée à *Malassezia pachydermatis* et *Staphylococcus intermedius* chez le chien, et dans le traitement d'appoint de la teigne due à *Microsporum canis,* en association avec la griséofulvine.
Les aminosides peuvent être utiles en usage local pour éviter leur toxicité lorsque les germes identifiés ont révélé une sensibilité particulière à ce groupe d'antibiotiques. Un diagnostic étiologique devrait permettre d'éviter ce type d'association qui peut contribuer à l'émergence de résistances, d'hypersensibilité et à réduire l'immunité locale lorsqu'un corticoïde est présent dans la préparation. Des effets systémiques liés à l'usage local d'un corticostéroïde ne sont pas à exclure. Si la corticothérapie locale a une utilité évidente dans certaines affections cutanées, notamment d'origine allergique et auto-immune, le choix du corticoïde, de ses concentrations et de la posologie doit pouvoir se faire indépendamment de la présence d'autres composés dont l'utilité et la nature doivent par ailleurs être évaluées.

AURIMIC *VetViva Richter* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

BETAFUSE *Norbrook Lab* ⊗ B bétaméthasone, acide fusidique **cut** Ca Ⓡ

CHANISUR gtts auric, susp *Chanelle* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

DERMANOLON 1,77 mg/ml + 17,7 mg/ml spray sol chien, chat *Le Vet Beheer* ■ triamcinolone acétonide, salicylate **cut** Ca, Fe Ⓡ

DOG ECZEMA *Base Pharmaceuticals* ▼ B soufre précipité, néomycine, prednisolone, zinc **cut** Ca Ⓡ

ISADERM VET 5 mg/g + 1 mg/g gel chiens *Dechra* ⊗ B acide fusidique, bétaméthasone **cut** Ca Ⓡ

MALASEB shampoo *Dechra* ⊗ miconazole, chlorhexidine **cut** Ca, Fe Ⓡ

OTOTOP gtts auric, susp *Livisto* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe, cochon d'Inde Ⓡ

SUROLAN *Elanco* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

20.8 Préparations cicatrisantes

Indications
La kétansérine est utilisée dans le traitement de plaies, plus particulièrement pour la prévention de la formation des chéloïdes.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacodynamie

Les propriétés cicatrisantes de la kétansérine reposent sur son effet antisérotoninergique qui aboutit à une inhibition de la vasoconstriction, de l'agrégation plaquettaire, de la libération de médiateurs et de facteurs de croissance par les plaquettes induites par la sérotonine. Une réduction de la perméabilité microvasculaire est aussi observée. Ces effets permettent un meilleur approvisionnement en oxygène au niveau de la lésion et une réduction de la croissance de la sérotonine sur les myofibroblastes.

Pharmacocinétique

Seule une quantité négligeable de kétansérine est résorbée.

Précautions particulières

La préparation ne peut être appliquée tant que l'hémorragie n'est pas jugulée. De même, le traitement doit être instauré après excision chirurgicale des chéloïdes lorsqu'elles sont déjà formées.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

21 TOPIQUES À USAGE OPHTALMOLOGIQUE

21.1 Immunomodulateurs à usage opthalmologique

21.1.1 Kératoconjonctivite sèche

Indications
La kératoconjonctivite sèche (maladie inflammatoire chronique des glandes lacrymales caractérisée par une réduction de la production des larmes) et la kératite superficielle chronique chez le chien.
Concernant l'utilisation dans le traitement de la dermatite atopique, voir Ciclosporine.
Pharmacodynamie
La ciclosporine, du fait de son effet immunosuppresseur, empêche la dégradation des glandes lacrymales et stimule la production lacrymale. La ciclosporine permet également le contrôle de la kératite pigmentaire qui accompagne souvent la kératoconjonctivite sèche. L'expérience clinique suggère que plus de 90 % des chiens requièrent un traitement à vie.
Pharmacocinétique
La biodisponibilité est minime après une application topique. La demi-vie de la ciclosporine appliquée localement étant de 8 h, une administration 2 x par jour suffit en général pour maîtriser l'affection.
Contre-indications
Il est recommandé de ne pas appliquer la ciclosporine lors d'infections oculaires virales ou fongiques.
Effets indésirables
Une légère irritation oculaire peut être observée. Si celle-ci persiste, une hypersensibilité à la ciclosporine doit être suspectée.
Précautions particulières
Après l'instauration du traitement, il faut parfois attendre quelques semaines pour que le Schirmer-test s'améliore visiblement (3 - 8 sem).
Reproduction et lactation
L'innocuité du produit chez les animaux gestants ou en lactation n'a pas été démontrée.

OPTIMMUNE-CANIS *Intervet Int via MSD AH* ⊗ ciclosporine **ophtalmique** Ca ®

21.2 Antibiotiques à usage opthalmologique

21.2.1 Chlortétracycline à usage ophtalmologique

Voir Tétracyclines.

OPHTOCYCLINE 10 mg/g *Dechra* ▼ B chlortétracycline **ophtalmique** Eq non prod d'aliments, Eq prod d'aliments, Ca, Fe ®

21.2.2 Gentamicine à usage ophtalmologique

Voir Aminosides.

SOLIGENTAL *Virbac* ▼ B gentamicine **ophtalmique** Ca, Fe ®

21.3 Mucolytiques à usage ophtalmique

Indications
Traitement de soutien des ulcères cornéens chez le chien et le chat.
Pharmacodynamie
L'acétylcystéine est un agent mucolytique et protéolytique.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Pharmacocinétique
Après l'application, l'acétylcystéine diffuse au niveau de la cornée et de l'humeur aqueuse.
Précautions particulières
Il convient d'identifier et de traiter de manière appropriée la cause sous-jacente. Lorsque le traitement est associé à d'autres produits oculaires, respectez un intervalle d'au moins 5 à 10 minutes entre les traitements. Si le traitement est associé à un produit oculaire huileux non aqueux, administrez l'acétylcystéine en premier lieu.
Reproduction et lactation
L'innocuité du médicament vétérinaire n'a pas été établie en cas de gestation et de lactation chez les chiennes ou les chattes. Les études menées chez le rat et le lapin n'ont pas mis en évidence de toxicité chez la femelle gestante.
STROMEASE 25 mg/ml *Domes Pharma* acétylcystéine **ophtalmique** Ca, Fe ℞

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

22 TOPIQUES À USAGE OTIQUE

Indications

Traitement des otites externes chez le chien et le chat.

L'otite externe est une maladie multifactorielle dont les causes primaires (parasites, pyodermites, hypersensibilités, etc. chez le chien et gale des oreilles ou polypes chez le chat) et les facteurs prédisposants (forme anatomique ou anomalies de l'oreille, etc.) sont variés. Pour un traitement réussi, il est nécessaire de traiter également la cause sous-jacente.

Pharmacodynamie

Les gouttes auriculaires contiennent généralement une combinaison constituée d'un antibiotique, d'un antimycosique et d'un glucocorticoïde anti-inflammatoire, ce qui empêche dans certains cas un choix rationnel en fonction de la gravité de l'inflammation et des agents infectieux identifiés. Un produit ne contenant que de l'hydrocortisone acéponate constitue ici une exception.

Le choix de l'antibiotique et de l'antimycosique est basé sur les résultats d'un examen cytologique. *Staphylococcus intermedius* et *Malassezia pachydermatis* sont les agents les plus fréquemment isolés. Les bâtonnets Gram négatif sont généralement *Escherichia coli, Pseudomonas aeruginosa* et *Proteus* spp. *Pseudomonas aeruginosa* est le germe le plus fréquent dans les otites externes chroniques. La culture et l'antibiogramme sont recommandés dans les cas où une monopopulation est présente et ne répond pas au traitement initial. Cependant, les résultats des tests de sensibilité in vitro ne sont pas toujours représentatifs de l'efficacité clinique.

Un produit combiné avec du monosulfiram et des produits combinés à base d'huile revendiquent une activité antiparasitaire contre *Otodectes* spp. Il convient de garder à l'esprit que l'antibiotique présent dans ces combinaisons n'est pas toujours indiqué.

Pour le traitement des acariens de l'oreille, on peut également administrer des médicaments antiparasitaires ayant une autre voie d'administration (topique cutanée ou systémique) et ayant une indication pour les acariens de l'oreille.

Les glucocorticoïdes sont contre-indiqués en cas d'ulcérations sévères. Un médicament, à base d'hydrocortisone acéponate uniquement, est disponible sur le marché pour le traitement de l'otite externe érythémato-cérumineuse chez le chien. En cas de prolifération ou d'hyperplasie, il convient de choisir des glucocorticoïdes ayant un pouvoir anti-inflammatoire plus élevé, comme la mométasone furoate, la bétaméthasone, l'acétonide de triamcinolone, l'acétonate d'hydrocortisone ou la dexaméthasone. Si les agents infectieux peuvent être écartés, une monothérapie avec des anti-inflammatoires est nécessaire. L'acétonide de triamcinolone, un glucocorticoïde relativement puissant, est présent avec l'acide salicylique dans un produit pour chiens et chats et est le seul corticoïde à ne pas être associé à un antibiotique ou à un antimycosique.

L'acide salicylique présent avec l'acétonide de triamcinolone dans un produit combiné a un effet acidifiant et possède des propriétés kératolytiques.

Un autre produit combiné contient de la lidocaïne comme anesthésique local.

Pharmacocinétique

La mesure dans laquelle les médicaments topiques sont absorbés par la peau dépend de l'intégrité de l'épiderme et de la gravité de l'inflammation.

Contre-indications

L'administration est à proscrire en cas de perforation du tympan. Selon le médicament, l'administration aux animaux gestants, allaitants ou reproducteurs est citée comme contre-indication. En cas d'infection grave ou de démodécie généralisée, l'administration de glucocorticoïdes est contre-indiquée.

© 2024

Effets indésirables

Une déficience auditive transitoire, en particulier chez les animaux âgés, peut être observée. Des réactions locales sont possibles. Les corticoïdes peuvent provoquer des effets indésirables locaux et systémiques en cas d'usage chronique. Certains médicaments mentionnent également des affections oculaires (ex. blépharospasme, kératoconjonctivite sèche), un nystigamus, de l'ataxie et de vomissements comme effets indésirables très rares.

Interactions

Certains rinceurs auriculaires peuvent modifier le pH de l'oreille avec, pour conséquence, une efficacité moindre de l'antibiotique.

Précautions particulières

Ces produits doivent être administrés après rinçage de l'oreille. L'inclusion des fluoroquinolones dans des préparations le plus souvent utilisées en première intention est critiquable sur le plan de la sélection des résistances. De telles préparations devraient être réservées aux cas impliquant un germe multi-résistant et uniquement sensible aux fluoroquinolones.

Reproduction et lactation

La sécurité de ces médicaments à usage otique n'a pas toujours été démontrée. Selon le médicament, l'administration aux animaux gestants, allaitants ou reproducteurs est citée comme contre-indication.

AURIMIC *VetViva Richter* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

AURIZON gtts auric, susp *Vetoquinol* ⊗ C marbofloxacine, clotrimazole, dexaméthasone **auric** Ca Ⓡ

CANAURAL gttes auric *Dechra* ⊗ B prednisolone, framycétine, nystatine, diéthanolamine fusidate **auric** Ca, Fe Ⓡ

CHANISUR gtts auric, susp *Chanelle* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

CORTOTIC 0,584 mg/ml *Virbac* ▼ hydrocortisone acéponate **auric** Ca Ⓡ

EASOTIC *Virbac* ⊗ B miconazole, gentamicine, hydrocortisone acéponate **auric** Ca Ⓡ

MOMETAMAX ULTRA *Intervet Int* ⊗ B gentamicine, posaconazole, mométasone furoate **auric** Ca Ⓡ

NEPTRA sol auric chiens *Bayer* ⊗ A florfénicol, terbinafine, mométasone furoate **auric** Ca Ⓡ

OSURNIA *Dechra* ⊗ A terbinafine, florfénicol, bétaméthasone **auric** Ca Ⓡ

OTOMAX ear drops susp *Intervet Int via MSD AH* ⊗ B gentamicine, bétaméthasone, clotrimazole **auric** Ca Ⓡ

OTOSPECTRINE *Base Pharmaceuticals* ⊗ B dexaméthasone, lidocaïne, néomycine, polymyxine B, sulfiram **auric** Ca, Fe Ⓡ

OTOTOP gtts auric, susp *Livisto* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe, cochon d'Inde Ⓡ

OTOXOLAN gtts auric, susp *Krka* ⊗ C marbofloxacine, clotrimazole, dexaméthasone **auric** Ca Ⓡ

POSATEX *Intervet Int* ⊗ C orbifloxacine, mométasone furoate, posaconazole **auric** Ca Ⓡ

RECICORT 1,77 mg/ml + 17,7 mg/ml gtts auric chiens, chats *Dechra* ■ triamcinolone acétonide, salicylate **auric** Ca, Fe Ⓡ

SUROLAN *Elanco* ⊗ B miconazole, prednisolone, polymyxine B **auric, cut** Ca, Fe Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

23 TOPIQUES À USAGE INTRA-UTÉRIN

23.1 Antimicrobiens à usage intra-utérin

Indications

Les indications données dans les notices des produits autorisés sont les infections aiguës puerpérales de l'utérus ou les endométrites subaiguës et chroniques chez les bovins.

La métrite aiguë du post-partum chez les vaches présentant des symptômes généralisés et apparaissant dans les 10 jours suivant le vêlage est souvent traitée par voie intra-utérine à l'aide d'antibiotiques. Un traitement systémique avec des agents antibactériens, complété par un traitement anti-inflammatoire (AINS) et une fluidothérapie est recommandé chez les animaux gravement malades. Le traitement antibactérien de l'endométrite ou du pyomètre sans symptômes généralisés semble avoir peu d'effet et n'est donc pas recommandé.

Pharmacodynamie

Les antibiotiques présents dans les produits disponibles appartiennent aux tétracyclines ou aux céphalosporines.

Pharmacocinétique

Les préparations utilisées par voie intra-utérine sont des comprimés (oblets) ou des suspensions huileuses qui diffusent dans les sécrétions génitales et l'endomètre. Leur efficacité pendant la période post-partum a été remise en question. La voie d'administration intra-utérine permet l'induction d'effets thérapeutiques locaux. La résorption systémique faible ne permet pas d'induire d'effets thérapeutiques systémiques mais la présence de résidus dans la carcasse ou le lait des animaux ne peut être exclue. Ce sont donc des traitements locaux, ce qui justifie leur classification dans cette rubrique.

Effets indésirables

Les effets indésirables se limitent le plus souvent à quelques réactions locales.

METRICURE *Intervet Int via MSD AH* ▼ A céfapirine **iu** Bo prod de lait ®

METRICYCLIN compr iu *Kela* ▼ B chlortétracycline **iu** Bo prod de lait ®

OBLETS GYNECOLOGIQUES 1 g compr iu *VMD* ▼ B chlortétracycline **iu** Bo prod de lait ®

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

24 TOPIQUES À USAGE INTRAMAMMAIRE

24.1 Mammites

Indications

Les mammites bovines cliniques peuvent être traitées par des applications locales d'antibiotiques dans le canal du trayon. Si des symptômes généraux sont observés, une antibiothérapie systémique peut être mise en place. Si l'antibiotique administré par voie systémique ne peut diffuser suffisamment dans le lait du fait de ses propriétés pharmacocinétiques, son application locale peut, dans ce cas précis, être utile. L'administration locale et systémique de principes actifs faisant partie de la même famille pharmacologique est à privilégier. Si des antibiotiques différents doivent être appliqués par voie intramammaire, c'est en respectant les règles générales d'association et en tenant compte de leur cinétique.

Le traitement des mammites cliniques doit être le plus rapide et le plus spécifique possible, sur la base des résultats de l'examen bactériologique des cas antérieurs de mammite clinique dans l'exploitation (agents pathogènes impliqués et profils de résistance) et conformément aux lignes directrices incluses dans le plan de traitement de l'exploitation établi par le vétérinaire responsable. Le traitement initial des vaches gravement malades peut être adapté en fonction des résultats d'un test rapide ou d'analyses en laboratoire.

Les animaux infectés de manière subclinique ne sont traités que s'ils ont de bonnes chances d'être guéris (en tenant compte de l'âge, du comptage cellulaire de l'animal et des bactéries impliquées). Il est préférable d'éliminer les animaux infectés de manière chronique.

Voir aussi Préparations utilisées au cours du tarissement et ne contenant pas d'antimicrobien et Préparations utilisées au cours du tarissement et contenant un antimicrobien.

Voir aussi Vaccin contre les mammites.

Pharmacodynamie

Les antibiotiques utilisés par voie intramammaire appartiennent surtout aux groupes des **bêtalactamines** (voir Benzylpénicillines, Aminopénicillines et Céphalosporines) et des aminosides. La plupart des antibiotiques utilisés pour le traitement des mammites ont été décrits précédemment. L'application locale permet généralement d'obtenir une guérison clinique, mais pas toujours bactériologique, les animaux restant porteurs des germes à l'état latent. Ces antibiotiques sont souvent associés entre eux. Un diagnostic étiologique devrait permettre d'éviter le recours automatique à ces associations, parfois utiles du fait des synergies possibles et de l'élargissement du spectre lorsque plusieurs germes sont impliqués. Leur usage est controversé du fait de leur influence sur la santé publique.

La **cloxacilline** est surtout utilisée contre les coques gram positifs producteurs de pénicillinase, dont *Staphylococcus* spp. Le spectre d'activité de cette pénicilline semi-synthétique et résistante à la pénicillinase est plus réduit que celui de la pénicilline naturelle. De la résistance a été constatée mais ne constitue pas (encore) un problème en médecine vétérinaire.

La **céfopérazone**, du troisième groupe des céphalosporines, a un spectre d'activité très large, englobant GRAM+ et GRAM-, dont *Pseudomonas aeruginosa*.

Pharmacocinétique

La résorption systémique faible ne permet pas d'induire d'effets thérapeutiques systémiques mais la présence de résidus dans la carcasse des animaux ne peut être exclue.

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

Interactions
L'identification des germes en cause et de leur sensibilité est une recommandation essentielle.
Reproduction et lactation
Les préparations intramammaires sont suffisamment sûres pour être administrées pendant la gestation.

ALBIOTIC *Huvepharma* ▼ B néomycine, lincomycine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

AMPICLOX Q.R. 75/200 mg *Zoetis* ▼ B cloxacilline, ampicilline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

COBACTAN LC *Intervet Int via MSD AH* ▼ B cefquinome **imam** Bo prod de lait Ⓡ

MASTI-kel *Kela* ▼ B benzylpénicilline procaïne, néomycine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

MASTIPLAN LC *Intervet Int* ▼ A céfapirine, prednisolone **imam** Bo prod de lait Ⓡ

ORBENIN LA *Zoetis* ▼ A cloxacilline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

PATHOZONE *Zoetis* ▼ B céfopérazone **imam** Bo prod de lait Ⓡ

QIVITAN LC 75 mg *Livisto* ▼ B cefquinome **imam** Bo prod de lait Ⓡ

RILEXINE 200 lactating cow *Virbac* ▼ A céfalexine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

SYNULOX LC *Zoetis* ▼ B amoxicilline, acide clavulanique, prednisolone **imam** Bo prod de lait Ⓡ

UBROLEXIN *Boehringer Ingelheim* ▼ B kanamycine, céfalexine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

UBROPEN 600 mg *Vetcare Oy* ▼ A benzylpénicilline procaïne **imam** Bo prod de lait Ⓡ

24.2 Tarissement

24.2.1 Préparations utilisées au cours du tarissement et ne contenant pas d'antimicrobien

Indications
Le sous nitrate de bismuth est utilisé au cours du tarissement chez les bovins.
Pharmacodynamie
Le produit n'a pas d'effet antibactérien en soi, mais forme au niveau du canal mammaire une barrière physique isolant le tissu mammaire de l'environnement extérieur.
Pharmacocinétique
Le sous nitrate de bismuth n'est pas résorbé par le tissu mammaire. Le temps d'attente est donc nul.
Contre-indications
Ne pas administrer aux animaux souffrant de mammite subclinique ou clinique.
Effets indésirables
Aucun effet secondaire connu.
Interactions
Ne pas administrer simultanément avec d'autres médicaments intramammaires.
Précautions particulières
Les mesures d'hygiène d'usage doivent être respectées lors de l'application de la préparation dans le canal mammaire.
Ne pas masser le trayon ou la mamelle après infusion du produit.
Reproduction et lactation
L'innocuité du produit permet de l'administrer durant la gestation.

NOROSEAL 2,6 g *Norbrook Lab* ▼ bismuth (sous-nitrate) **imam** Bo prod de lait Ⓡ
ORBESEAL *Zoetis* ▼ bismuth (sous-nitrate) **imam** Bo prod de lait Ⓡ
SHUTOUT 2,6 g *Intervet Int via MSD AH* ▼ bismuth (sous-nitrate) **imam** Bo prod de lait Ⓡ
UBROXEAL BLUE DRY COW 2,6 g *Univet* ▼ bismuth (sous-nitrate) **imam** Bo prod de lait Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

24.2.2 Préparations utilisées au cours du tarissement et contenant un antimicrobien

Indications

Dans le cadre des restrictions concernant l'usage prophylactique des antibiotiques (Règlement 2019/6), le tarissement avec un antibiotique n'est permis que chez les vaches chez lesquelles une mammite subclinique a été constatée ou est fortement soupçonnée (ex. un comptage cellulaire individuel trop élevé).

Il est vivement conseillé de traiter les vaches non taries avec une préparation à insérer dans le canal du trayon ne contenant pas d'antibactérien. Voir aussi « Préparations utilisées au cours du tarissement et ne contenant pas d'antibactérien ».

Pharmacodynamie

Les antibiotiques utilisés par voie intramammaire appartiennent surtout aux groupes des **bêtalactamines** (voir Pénicillines, Benzylpénicillines, et Céphalosporines) et des aminosides (voir Aminosides). La plupart des antibiotiques utilisés pour le traitement des mammites ont été décrits précédemment. L'application locale permet généralement d'obtenir une guérison clinique, mais pas toujours bactériologique, les animaux restant porteurs des germes à l'état latent. Ces antibiotiques sont souvent associés entre eux. Un diagnostic étiologique devrait permettre d'éviter le recours automatique à ces associations, parfois utiles du fait des synergies possibles et de l'élargissement du spectre lorsque plusieurs germes sont impliqués. Leur usage est controversé du fait de leur influence sur la santé publique.

La **cloxacilline** est surtout utilisée contre les coques gram positifs producteurs de pénicillinase, dont *Staphylococcus* spp. Le spectre d'activité de cette pénicilline semi-synthétique et résistante à la pénicillinase est plus réduit que celui de la pénicilline naturelle. De la résistance a été constatée mais ne constitue pas (encore) un problème en médecine vétérinaire.

La **rifaximine** est un antibiotique de la famille des ansamycines. Elle présente le mécanisme d'action des rifamycines, agissant directement au niveau de la transcription par interaction avec l'ARN-polymérase, ADN dépendante. Elle empêche ainsi la synthèse de l'ARN messager et des protéines. Le spectre englobe en particulier les principaux germes GRAM+ responsables de mammites, en multiplication et à l'état quiescent : *Staphyloccus aureus, Streptococcus agalactiae, Streptococcus dysgalactiae, Streptococcus uberis* et *Actynomyces pyogenes*. Du fait de l'utilisation des rifamycines en médecine humaine dans le traitement de la tuberculose, leur utilisation en médecine vétérinaire est à limiter au maximum.

Pharmacocinétique

Les préparations "*dry cow*" sont faiblement irritantes et contiennent un ou plusieurs antibiotiques bactéricides très actifs, ayant une forte affinité pour le tissu mammaire et ses sécrétions. Ce sont des suspensions huileuses qui libèrent lentement leurs principes actifs. Ces préparations ne doivent pas être utilisées en période de lactation, car elles exigent un temps d'attente trop long.

La résorption systémique faible ne permet pas d'induire d'effets thérapeutiques systémiques mais la présence de résidus dans la carcasse des animaux ne peut être exclue.

Reproduction et lactation

Les préparations intramammaires sont suffisamment sûres pour être administrées pendant la gestation. En raison de leur temps d'attente long, les préparations destinées au tarissement ne peuvent pas être administrées pendant la lactation.

© 2024

ARENTOR DC 250 mg *Univet* ▼ A céfalonium **imam** Bo prod de lait Ⓡ

CEFA-SAFE *Intervet Int via MSD AH* ▼ A céfapirine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

CEFOVET DC *Dopharma* ▼ A céfazoline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

CEPRAVIN DRY COW *Intervet Int via MSD AH* ▼ A céfalonium **imam** Bo prod de lait Ⓡ

DRYCLOXA-kel *Kela* ▼ A cloxacilline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

FATROX *Fatro* ▼ B rifaximine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

MULTISHIELD DC *Bimeda Animal Health* ▼ B néomycine, pénéthamate, benzylpénicilline procaïne **imam** Bo prod de lait Ⓡ

NAFPENZAL DC *Intervet Int via MSD AH* ▼ B benzylpénicilline procaïne, dihydrostreptomycine, nafcilline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

ORBENIN E.D.C. 600 mg *Zoetis* ▼ A cloxacilline **imam** Bo prod de lait Ⓡ

RILEXINE DC 375 mg *Virbac* ▼ A céfalexine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

UBROSTAR DRY COW *Boehringer Ingelheim* ▼ B pénéthamate, bénéthamine pénicilline, framycétine **imam** Bo prod de lait Ⓡ

VIRBACTAN *Virbac* ▼ B cefquinome **imam** Bo prod de lait Ⓡ

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

25 LISTE DES PRÉMÉLANGES MÉDICAMENTEUX

AIVLOSIN 42,5 mg/g premix porcs	*Eco AH*
APRAVET 100 000 UI/g premix	*Huvepharma*
APRAVET 100 g/kg premix porcs	*Huvepharma*
CURAZOLE 50 mg/g premix varkens	*Univet*
DOKAMOX 100 mg/g premix	*Ceva*
DOXYRAL 10% premix	*Emdoka*
ECOMECTIN 6 mg/g premix	*Eco AH*
EMDOTRIM 15% premix	*Emdoka*
FLORON 40 mg/g premix porcs	*Krka*
FLUBENOL 5% prém méd	*Elanco*
FLUDOPREX 50 mg	*Dopharma*
GALLIFEN 40 mg/g	*Huvepharma*
PHARMASIN 100.000 UI/g premix	*Huvepharma*
PHARMASIN 250.000 UI/g premix	*Huvepharma*
PIGFEN 40 mg/g premix porcs	*Huvepharma*
RHEMOX premix 100 mg/g	*Industrial Veterinaria*
TILMOVET 200 g/kg premix	*Huvepharma*
VETMULIN 100 g/kg premix	*Huvepharma*

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

CATALOGUE

des médicaments vétérinaires

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NOBIVAC MYXO-RHD PLUS (Intervet Int via MSD AH)
virus viv de la myxomatose exprimant une glycoprotéine du virus de la MHL (souche 009): min 10exp3.0 et max 10exp5,8 FFU/dose
virus viv de la myxomatose exprimant une glycoprotéine du virus de la MHL (souche MK1899): min 10exp3.0 et max 10exp5,8 FFU/dose
vaccin lyophilisé injectable sc
Posologie:
lapin (dès l'âge de 5 sem): 1 dose/animal
Revac: 1 x/an
OOI: 3 sem après vac, DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon: lyophilisat 5 x 1 dose + solvant 5 x 0,5 ml + seringue
R/

ACEGON 50 mcg/ml ▼ (Laboratorios Syva)
gonadoréline (acétate): 50 mcg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo:
kystes folliculaires ovariens : 100-150 mcg/animal (si nécessaire: répéter à 1-2 sem d'intervalle)
insémination artificielle : 100 mcg/animal au même moment que l'insémination artificielle et/ou 12 j après celle-ci
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 x 6 ml
R/

ADTAB 112 mg compr chiens (Elanco)
lotilaner: 112,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 2,5-5,5 kg): 20-43 mg/kg
compr 3

ADTAB 12 mg compr chats (Elanco)
lotilaner: 12 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Fe (PV: 0,5-2 kg): 6-24 mg/kg
compr 3

ADTAB 225 mg compr chiens (Elanco)
lotilaner: 225 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 5,5-11 kg): 20-43 mg/kg
compr 3

ADTAB 450 mg compr chiens (Elanco)
lotilaner: 450 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 11-22 kg): 20-43 mg/kg
compr 3

ADTAB 48 mg compr chats (Elanco)
lotilaner: 48 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Fe (PV > 2-8 kg): 6-24 mg/kg
Fe (PV > 8 kg): combinaison appropriée de compr
compr 3

ADTAB 56 mg compr chiens (Elanco)
lotilaner: 56,25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV: 1,3-2,5 kg): 20-43 mg/kg
compr 3

ADTAB 900 mg compr chiens (Elanco)
lotilaner: 900 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 22-45 kg): 20-43 mg/kg
Ca (PV > 45 kg): combinaison appropriée de compr
compr 3

ADVANTAGE CAT 40, spot-on (Bayer)
imidaclopride: 40 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (> 8 sem):
(PV < 4 kg): 1 pipette/animal
(puces: 3-4 sem)
pipette 4 x 0,4 ml

ADVANTAGE CAT 80, spot-on (Bayer)
imidaclopride: 80 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (> 8 sem):
(min 4 kg PV): 1 pipette/animal
(puces: 3-4 sem)
pipette 4 x 0,8 ml

ADVANTAGE DOG 100, spot-on (Bayer)
imidaclopride: 100 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (> 8 sem):
(PV 4 - < 10 kg): 1 pipette/animal
(puces: 4 sem)
pipette 4 x 1 ml

ADVANTAGE DOG 250, spot-on (Bayer)
imidaclopride: 250 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (> 8 sem):
(10-< 25 kg PV): 1 pipette/animal
(puces: 4 sem)
pipette 4 x 2,5 ml

ADVANTAGE DOG 40, spot-on (Bayer)
imidaclopride: 40 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (> 8 sem):
(PV < 4 kg): 1 pipette/animal
(puces: 4 sem)
pipette 4 x 0,4 ml

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ADVANTAGE DOG 400, spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 400 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (> 8 sem):
- (PV 25 à < 40 kg): 1 pipette/animal
- (PV de min 40 kg): 2 pipettes/animal
(puces: 4 sem)
pipette 4 x 4 ml

ADVANTIX DOG 100/500 spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 100 mg
perméthrine: 500 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV: 4 - 10 kg) (âge > 7 sem): 1 pipette
(puces: 4 sem, tiques: 3-4 sem)
pipette 4 x 1 ml, 6 x 1 ml, 24 x 1 ml

ADVANTIX DOG 250/1250 spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 250 mg
perméthrine: 1250 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV: 10 - 25 kg) (âge > 7 sem): 1 pipette
(puces: 4 sem, tiques: 3-4 sem)
pipette 4 x 2,5 ml, 6 x 2,5 ml, 24 x 2,5 ml

ADVANTIX DOG 40/200 spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 40 mg
perméthrine: 200 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV: 1,5 - 4 kg) (âge > 7 sem): 1 pipette
(puces: 4 sem, tiques: 3-4 sem)
pipette 4 x 0,4 ml, 6 x 0,4 ml, 24 x 0,4 ml

ADVANTIX DOG 400/2000 spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 400 mg
perméthrine: 2000 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV: 25 - 40 kg) (âge > 7 sem): 1 pipette
(puces: 4 sem, tiques: 3-4 sem)
pipette 4 x 4 ml, 6 x 4 ml, 24 x 4 ml

ADVANTIX DOG 600/3000 spot-on ⊗
(Bayer)
imidaclopride: 600 mg
perméthrine: 3000 mg
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV: 40 - 60 kg, âge > 7 sem):
1 pipette (6 ml)
Ca (PV > 60 kg):
utiliser la combinaison de pipettes appropriée
(puces: 4 sem, tiques: 3-4 sem)
pipette 4 x 6 ml

ADVOCATE SPOT-ON sol chiens moyens ⊗
(Bayer)
par pipette:
moxidectine: 25 mg
imidaclopride: 100 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV: 4 - 10 kg): 1 pipette
pipette 3 x 1 ml, 21 x 1 ml
R/

ADVOCATE SPOT-ON sol grands chats ⊗
(Bayer)
par pipet:
moxidectine: 8 mg
imidaclopride: 80 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV: 4-8 kg): 1 pipette
Fe (PV > 8 kg): combinaison appropriée de pipettes
pipette 3 x 0,8 ml, 21 x 0,8 ml
R/

ADVOCATE SPOT-ON sol grands chiens ⊗
(Bayer)
par pipette:
moxidectine: 62,5 mg
imidaclopride: 250 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV: 10-25 kg): 1 pipette
pipette 3 x 2,5 ml, 21 x 2,5 ml
R/

ADVOCATE SPOT-ON sol petits chats et furets ⊗ **(Bayer)**
par pipette:
moxidectine: 4 mg
imidaclopride: 40 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV max 4 kg): 1 pipette
furet (PV > 800 g): 1 pipette
pipette 3 x 0,4 ml, 21 x 0,4 ml
R/

ADVOCATE SPOT-ON sol petits chiens ⊗
(Bayer)
par pipette:
moxidectine: 10 mg
imidaclopride: 40 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV max 4 kg): 1 pipette
pipette 3 x 0,4 ml, 21 x 0,4 ml
R/

ADVOCATE SPOT-ON sol très grands chiens ⊗ **(Bayer)**
par pipette:
moxidectine: 100 mg
imidaclopride: 400 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV 25 - 40 kg): 1 pipette
Ca (PV > 40 kg): combinaison appropriée de pipettes
pipette 3 x 4 ml, 21 x 4 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ADVOCIN 180 ▼ C **(Zoetis)**
danofloxacine (mésilate): 180 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Bo: 1 x 6 mg/kg (peut être répété après 48 h)
Viande: 8 j, Lait: 4 j
flacon 100 ml
R/

AIVLOSIN 42,5 mg/g prém méd porcs ▼ B **(Eco AH)**
tylvalosine (tartrate): 42,5 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su:
- prévention, traitement pneum enzoot: 2,125 mg/kg pj (7 j)
- traitement entéropathie prolif: 4,25 mg/kg pj (10 j)
- prévention, traitement dysenterie: 4,25 mg/kg pj (10 j)
Viande+abats: 2 j
sac 20 kg
R/premix

AIVLOSIN 625 mg/g gran porcs ▼ B **(Eco AH)**
tylvalosine (tartrate): 625 mg/g
granulés po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su:
- entéropathie prolif: 5 mg/kg PV pj (5 j)
- pneum enzoot: 10 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats : 2 j
gran 40 g, 160 g, 400 g
R/

ALBIOTIC ▼ B **(Huvepharma)**
néomycine (sulfate): 100 mg
lincomycine (chlorhydrate): 330 mg
solution à usage intramammaire
Posologie:
Bo: 3 x 10 ml/quart/12 h
traitement des mammites
Viande+abats: 3 j, Lait: 84 h
applic 24 x 10 ml
R/

ALBIPEN LA ▼ B **(Intervet Int via MSD AH)**
ampicilline (anhydre): 100 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Su: 30 mg/kg
répéter le traitement après 48 h
Viande+abats: 24 j
flacon 200 ml
R/

ALFADEXX 2 mg/ml ▼ **(Alfasan)**
dexaméthasone: 2 mg/ml
solution injectable iv, im, sc, iartic, périartic
Posologie:
Eq:
-inflammation, allergie: 0,06 mg/kg
-arthrite, bursite, ténosynovite: 1-5 ml/traitement iartic/périartic
Bo:
-inflammation, allergie: 0,06 mg/kg
-cétose: 1 x 0,02-0,04 mg/kg im
-induction part: 1 x 0,04 mg/kg im après 260 j de gestation
Su:
-inflammation, allergie: 0,06 mg/kg
Capr:
-inflammation, allergie: 0,06 mg/kg
-cétose: 1 x 0,02-0,04 mg/kg im
Ca, Fe:
-inflammation, allergie: 0,1 mg/kg
Viande et abats: Eq, Bo, Capr: 8 j, Su: 2 j (inj im), 6 j (inj iv)
Lait: Bo: 72 h
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 50 ml, 100 ml
R/

ALFAGLANDIN C ▼ **(Alfasan)**
cloprosténol sodique: 0,25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: toutes indic: 2 ml/animal
- synchronisation de l'oestrus: 2 x 2 ml/animal à 11 j d'intervalle
- interruption d'une gestation: entre le 5e et le 150e j après l'insémination
- induction de la parturition: dans les 10 j précédant la date prévue de la mise bas
Viande+abats: 1 j, Lait: 0 h
flacon 20 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ALFAXAN MULTIDOSE ⊗ **(Jurox)**
alfaxalone: 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Induction:
Ca:
- sans prémed: 3 mg/kg
- avec prémed: 2 mg/kg
Fe:
- avec ou sans prémed: 5 mg/kg
lapin:
- sans prémed: 5 mg/kg
- avec prémed: 4 mg/kg
Entretien
Ca: perfusion:
- sans prémed: 8-9 mg/kg/h
- avec prémed: 6-7 mg/kg/h
Ca: bolus:
- sans prémed: 1,3-1,5 mg/kg (pour 10 min)
- avec prémed: 1-1,2 mg/kg (pour 10 min)
Fe: perfusion:
- sans prémed: 10-11 mg/kg/h
- avec prémed: 7-8 mg/kg/h
Fe: bolus:
- sans prémed: 1,6-1,8 mg/kg (pour 10 min)
- avec prémed: 1,1-1,3 mg/kg (pour 10 min)
Ne pas administrer aux lapins destinés à la consommation humaine
flacon 10 ml, 20 ml
R/

ALGENAMIC 40 mg/ml ▼ **(Vetpharma AH)**
acide tolfénamique: 40 mg/ml
solution injectable iv (Bo), im (Bo, Su, Ca), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Bo:
-maladie resp: 2 x 2 mg/kg im à 48 h d'intervalle
-mammite: 1 x 4 mg/kg iv
Su: 1 x 2 mg/kg im
Ca:
-syndrome postop: 4 mg/kg im ou sc. Peut être répété après 24 h
-douleur postop: 1 x 4 mg/kg im, 1 h avant induction de l'anesth
Fe: 4 mg/kg sc. Peut être répété après 24 h
Viande et abats: Bo: 12 j (im), 4 j (iv) ; Su: 16 j
Lait: Bo: 0 h (im), 24 h (iv)
flacon 100 ml, 250 ml
R/

ALIZIN 30 mg/ml ⊗ **(Virbac)**
aglépristone: 30 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca: 2 x 10 mg/kg à 24 h d'intervalle
flacon 10 ml
R/

ALTIDOX 500 mg/g ▼ B **(Dechra)**
doxycycline (hyclate): 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su (porcs sevrés), poulet (de chair, futures pondeuses et reproducteurs): 20 mg/kg pj (5 j)
dinde (de chair, futures pondeuses et reproductrices): 25 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: Su: 4 j, poulet: 5 j, dinde: 12 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'oeufs destinés à la consommation humaine.
sac 1 kg
R/

ALTRESYN 4 mg/ml ▼ **(Ceva)**
altrénogest: 4 mg/ml
solution po
Posologie:
Su (truie nullipare cyclée): 20 mg/animal pj (18 j)
Viande+abats: 9 j
flacon 1080 ml
R/

ALUSPRAY ▼ **(Vetoquinol)**
aluminium (poudre): 3 g
suspension à usage cutané
Posologie:
Eq, Ru, Su, Ca, Fe, volaille: pulvériser 1 à 2 x
Temps d'attente: 0 j
spray 220 ml

ALVEBUTON 100 mg/ml ▼ **(VMD)**
menbutone: 100 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo, Su, Ov, Capr), im (Bo, Su, Ov, Capr)
Posologie:
Eq: 2,5-5 mg/kg iv
Bo (âge > 6 m): 5-7,5 mg/kg iv
Bo (âge < 6 m), Su, Ov, Capr: 10 mg/kg im ou iv
admin peut-être renouvelée 1 x après 24 h
Viande et abats: Eq, Bo, Su, Ov, Capr: 0 j
Lait: Eq, Bo, Ov, Capr: 0 j
flacon 100 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ALVEGESIC VET 10 mg/ml sol inj chevaux, chiens, chats ▼ (VMD)
butorphanol (tartrate): 10 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Ca, Fe), im (Ca, Fe), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Eq:
analgésie:
0,1 mg/kg (chaque 3-4 h, max 48 h) (iv)
sédation:
0,025 mg/kg (+ 0,012 mg/kg de détomidine) (iv)
0,02 mg/kg (+ 0,04-0,12 mg/kg de romifidine) (iv)
Ca:
analgésie:
0,2-0,3 mg/kg (im, sc, iv)
sédation:
0,1 mg/kg (+ 0,01-0,025 mg/kg de médétomidine)
prémed-préanesthésie:
0,1-0,2 mg/kg (iv, im, sc)
0,1 mg/kg (+ 0,02 mg/kg d'acépromazine) (iv, im)
0,1 mg/kg (+ 0,025 mg/kg de médétomidine) (im)
0,1 mg/kg (+ 5 mg/kg de kétamine) (im)
Fe:
analgésie:
0,4 mg/kg (im, sc)
post-opération:
0,4 mg/kg (im, sc) ou 0,1 mg/kg (iv)
sédation:
0,4 mg/kg (+ 0,05 mg/kg de médétomidine) (im, sc)
anesthésie:
0,4 mg/kg (+ 5 mg/kg de kétamine) (im)
0,1 mg/kg (+ 1,25-2,5 mg/kg de kétamine) (iv)
0,4 mg/kg (+ 0,08 mg/kg de médétomidine) (im)
0,1 mg/kg (+ 0,04 mg/kg de médétomidine) (iv)
Viande+abats: Eq: Viande: 0 j, Lait: Eq: 0 h
flacon 10 ml
R/

ALZANE 5 mg/ml ■ (Laboratorios Syva)
atipamézole chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca: atipamézole HCl (en mcg) = 5 x la dose précédente de médétomidine HCl ou 10 x la dose de dexmédétomidine HCl
Fe: atipamézole HCl (en mcg) = 2,5 x la dose précédente de médétomidine HCl ou 5 x la dose de dexmédétomidine HCl
flacon 1 x 10 ml
R/

AMODIP 1,25 mg compr à croquer chats (Ceva)
amlodipine (bésilate): 1,25 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Fe: dose initiale: 1 x 0,125-0,25 mg/kg pj (si nécessaire, après 14 j de traitement, dose peut être augmentée jusqu'à 0,5 mg/kg 1 x pj)
compr 100
R/

AMOXIBACTIN 250 mg compr chiens ▼
B **(Le Vet Beheer)**
amoxicilline: 250 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg 2 x pj (min 5 j)
compr 100
R/

AMOXIBACTIN 50 mg compr chiens, chats ▼ B **(Le Vet Beheer)**
amoxicilline: 50 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg/kg 2 x pj (min 5 j)
compr 100
R/

AMOXIBACTIN 500 mg compr chiens ▼ B **(Le Vet Beheer)**
amoxicilline: 500 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg 2 x pj (min 5 j)
compr 100
R/

AMOXICURE ▼ B **(Oropharma)**
amoxicilline (trihydrate): 300 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon: 150 mg/kg (5 j) ou 1 dose/l d'eau
Viande: 60 h
poudre 120 g (boîte)
R/

AMOXY ACTIVE 697 mg/g poudre po porcs, poulets ▼ B **(Dopharma)**
amoxicilline (trihydrate): 697 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson (Su, poulet), l'alimentation (Su)
Posologie:
Su: 11,2 mg/kg PV pj (3-5 j)
poulet: 20 mg/kg PV pj (3-5 j)
Viande+abats: Su: 2 j, poulet: 1 j
Ne pas administrer aux oiseaux dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
Ne pas administrer dans les 4 sem précédant le début de la ponte
poudre 1 kg, 5 kg
R/

AMOXY TRIHYDRAAT 574 mg/g ▼ B **(VMD)**
amoxicilline (trihydrate): 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 2 x pj 20 mg/kg (3-5 j)
Viande+abats: 2 j
poudre 1 kg (sac)
R/

AMOXYCILLINE 70 % Kela ▼ B **(Kela)**
amoxicilline (trihydrate): 700 mg/g
poudre po avec l'eau de boisson
Posologie:
veau: 10 mg/kg 2 x pj (3-5 j)
Su: 20 mg/kg pj (4-5 j)
poule: 14 mg/kg pj (5 j)
Viande: veau: 4 j, Su: 2 j, poule: 1 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

AMPHEN 200 mg/g granulés porcs ▼ A (Huvepharma)
florfénicol: 200 mg/g
granulés po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su (âge > 6 sem): 10 mg/kg PV pj (5 j)
Viande+abats: 20 j
gran 1 kg
R/

AMPI-DRY 3 g, 5 g ▼ B (Prodivet)
ampicilline anhydre (sodique): 3 g ou 5 g
poudre pour solution injectable iv
Posologie:
Eq: 30 mg/kg à 6 h d'intervalle (max 5 j)
Bo, veau: 25 mg/kg PV à 6 h d'intervalle (max 5 j)
Viande: Eq: 4 j, Bo: 3 j, Lait: Bo: 48 h (4 traites)
flacon 3 g, 5 g
R/

AMPICLOX Q.R. 75/200 mg ▼ B (Zoetis)
cloxacilline (monohydrate sodique): 200 mg
ampicilline (sodique): 75 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/12 h (3 x)
traitement des mammites
Viande: 2 j, Lait: 60 h
boîte 24 x 3 g applic
R/

ANALEPTOL 50 mg/ml + 50 mg/ml ▼ (CP-Pharma)
heptaminol (chlorhydrate): 50 mg/ml
diprophylline: 50 mg/ml
solution injectable iv, im, ip
Posologie:
Eq, Bo, Su adultes: 10 mg/kg hept + 10 mg/kg dipro iv, ip
poulain, veau, porcelet, Ca, Fe: 10 mg/kg hept + 10 mg/kg dipro iv, im, ip
traitement peut être renouvelé après 4-5 h et poursuivi pendant 4-5 j
Viande et abats: Eq, Bo, Su adultes: 2 j, veau, poulain, porcelet: 2 j (iv, ip), 7 j (im)
Lait: Eq, Bo: 48 h
flacon 20 ml
R/

ANARTHRON ⊗ (Arthropharm)
polysulfate de pentosane sodique: 100 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca: 3 mg/kg 4 x à 5-7 j d'intervalle
flacon 10 ml
R/

ANCESOL 10 mg/ml ▼ (VetViva Richter)
chlorphénamine maléate: 10 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo adulte: 0,5 mg/kg 1 x pj (3 j)
veau: 1 mg/kg 1 x pj (3 j)
Viande+abats: 24 h, Lait: 12 h
flacon 100 ml
R/

ANIMEC SUPER sol inj bovins ▼ (Chanelle)
ivermectine: 10 mg
clorsulon: 100 mg
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 200 mcg d'iver + 2 mg de clor/kg
Viande+abats: 66 j
Ne pas utiliser chez les Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les vaches laitières hors lactation, y compris les génisses gestantes, dans les 60 j précédant la mise-bas.
flacon 500 ml
R/

ANTHELMEX compr à croquer chiens ▼ (Lavet Pharmaceuticals)
fébantel: 150 mg
pyrantel (embonate): 50 mg
praziquantel: 50 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2 kg, < 30 kg): 1 x 15 mg/kg de féb + 5 mg/kg de pyr + 5 mg/kg de praz
compr 2, 8, 104

ANTHELMEX FORTE compr à croquer chiens ▼ (Lavet Pharmaceuticals)
fébantel: 525 mg
pyrantel (embonate): 175 mg
praziquantel: 175 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (PV > 17,5 kg): 1 x 15 mg/kg de féb + 5 mg/kg de pyr + 5 mg/kg de praz
compr 2, 48

ANTHELMIN PLUS FLAVOUR tabl chien ▼ (Krka)
pyrantel embonate: 144 mg
praziquantel: 50 mg
fébantel: 150 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 2 kg): 14,4 mg de pyr/kg + 5 mg de praz/kg + 15 mg de féb/kg
compr 4, 100

ANTHELMIN PLUS XL compr chien ▼ (Krka)
pyrantel embonate: 504 mg
praziquantel: 175 mg
fébantel: 525 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 17,5 kg): 14,4 mg de pyr/kg + 5 mg de praz/kg + 15 mg de féb/kg
compr 12

ANTIROBE 150 mg ⊗ B (Zoetis)
clindamycine (chlorhydrate): 150 mg
capsule po
Posologie:
Ca:
plaie infect, abcès: 2 x pj 5,5 mg/kg (7 j ou 10 j en cas d'infect cavité buccale)
prévention en chirurgie dentaire: traiter 5 j avant, jusqu'à 5 j après l'intervention
pyodermite superfic: 2 x pj 5,5 mg/kg (3 sem)
ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (min 28 j)
caps 80
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

ANTIROBE 25 mg ⊗ B **(Zoetis)**
clindamycine (chlorhydrate): 25 mg
capsule po
Posologie:
Ca:
ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (min 28 j)
pyodermite superfic: 2 x pj 5,5 mg/kg (3 sem)
Ca, Fe:
plaie infect, abcès: 2 x pj 5,5 mg/kg (7 j ou 10 j en cas d'infect. cavité buccale)
prévention en chirurgie dentaire: traiter 5 j avant, jusqu'à 5 j après l'intervention
caps 80
R/

ANTIROBE 75 mg ⊗ B **(Zoetis)**
clindamycine (chlorhydrate): 75 mg
capsule po
Posologie:
Ca: plaie infect, abcès: 2 x pj 5,5 mg/kg (7 j ou 10 j en cas d'infect cavité buccale)
prévention en chirurgie dentaire: traiter 5 j avant, jusqu'à 5 j après l'intervention
pyodermite superfic: 2 x pj 5,5 mg/kg (3 sem)
ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (min 28 j)
caps 80
R/

ANTISEDAN ■ **(Orion Corp)**
atipamézole chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Ca: la dose (en mcg/kg) est égale à:
5 x la dose de médétomidine administrée (1 mg/ml de sol) ou
10 x la dose de dexmédétomidine (0,5 mg/ml de sol) administrée
(ce qui correspond à un même volume de Domitor ou de Dexdomitor 0,5 mg/ml ou 1/5 volume de Dexdomitor 0,1 mg/ml)
Fe: la dose (en mcg/kg) est égale à:
2,5 x la dose de médétomidine (1 mg/ml de sol) administrée ou
5 x la dose de dexmédétomidine (0,5 mg/ml de sol) administrée
(ce qui correspond à un 1/2 volume de Domitor ou de Dexdomitor 0,5 mg/ml ou 1/10 volume de Dexdomitor 0,1 mg/ml)
flacon 10 ml
R/

APELKA 5 mg/ml sol po chats ⊗ **(Norbrook Lab)**
thiamazole: 5 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe:
dose d'attaque: 2 x pj 2,5 mg/chat
dose d'entretien: adapter la dose après 3 sem, 6 sem, 10 sem, 20 sem et ensuite tous les 3 m par paliers de 2,5 mg, dose max 20 mg pj, selon réponse clinique
flacon 30 ml, 100 ml
R/

APIGUARD gel ▼ **(Vita Bee Health)**
thymol: 12,5 g/barquette
gel dans la ruche
Posologie:
abeille: 2 x 1 barquette/colonie à 2 sem d'intervalle
2 traitements par an, au maximum
Miel: 0 j
Ne pas traiter pendant la miellée
barquette 10 x 50 g

APILIFE VAR ▼ **(Chemicals Laif)**
thymol: 8 g
huile essentielle d'eucalyptus: 1,72 g
camphre racémique: 0,39 g
lévomenthol: 0,39 g
plaquette dans la ruche
Posologie:
abeille: 1 plaquette/ruche/7 j, répéter 4 x (1 traitement/an)
Miel: 0 j
Ne pas traiter pendant la miellée
plaquette 2

APIVAR 500 mg ▼ **(Veto Pharma)**
amitraz: 500 mg/lanière
lanières dans la ruche
Posologie:
abeille: 1000 mg/ruche (2 plaquette/ruche) (6 ou 10 sem)
Miel: 0 j
Ne pas utiliser pendant la miellée.
Ne pas extraire le miel des cadres du corps de ruche.
Ne pas récolter de miel pendant la période de traitement.
plaquettes 10

APOQUEL 16 mg compr pelliculés chiens ⊗ **(Zoetis)**
oclacitinib (maléate): 16 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 m, PV > 3 kg):
dose initiale: 2 x 0,4-0,6 mg/kg pj (max 14 j)
entretien: 1 x 0,4-0,6 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

APOQUEL 3,6 mg compr pelliculés chiens ⊗ **(Zoetis)**
oclacitinib (maléate): 3,6 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 m, PV > 3 kg):
dose initiale: 2 x 0,4-0,6 mg/kg pj (max 14 j)
entretien: 1 x 0,4-0,6 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

APOQUEL 5,4 mg compr pelliculés chiens ⊗ **(Zoetis)**
oclacitinib (maléate): 5,4 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 m, PV > 3 kg):
dose initiale: 2 x 0,4-0,6 mg/kg pj (max 14 j)
entretien: 1 x 0,4-0,6 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

APRAVET 100 000 UI/g premix porcs, lapins

▼ B **(Huvepharma)**
apramycine (sulfate): 100 000 UI/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 4000 - 8000 UI/kg PV pj (min 21 j)
lapin: 12 000 UI/kg PV pj (max 21 j)
Viande+abats: Su: 21 j, lapin: 1 j
premix (sac) 20 kg
R/premix

APRAVET 100 g/kg premix porcs ▼ B **(Huvepharma)**
apramycine: 100.000.000 UI/kg
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 4000-8000 UI/kg PV pj (min 21 j)
Viande+abats: 1 j
sac 20 kg
R/premix

APRAVET 552 UI/mg ▼ B **(Huvepharma)**
apramycine (sulfate): 552 UI/mg
poudre po dans l'eau de boisson / le lait (Bo)
Posologie:
Bo (pré ruminant): 72 mg/kg pj (5 j)
Su (sevré): 22,5 mg/kg pj (7 j)
poulet: 144 mg/kg pj (5 j)
lapin: 36 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: Bo: 28 j ; Su: 0 j ; poulet: 0 j ; lapin: 0 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'oeufs destinés à la consommation humaine. Ne pas utiliser au cours des 4 semaines précédant le début de la période de ponte.
pot 90,58 g, sac 1811,6 g
R/

AQUPHARM CHLORURE DE SODIUM 9 mg/ml ▼ **(Ecuphar)**
chlorure de sodium: 9 mg/ml
solution injectable/pour perfusion iv, sc
Posologie:
Entretien:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 50 ml/kg pj
lapin: 75-100 ml/kg pj
Viande et abats: 0 j ; Lait: 0 h
boîte 50 x 100 ml, 20 x 500 ml, 10 x 1000 ml
R/

AQUPHARM RINGER LACTATE ▼ **(Ecuphar)**
chlorure de sodium: 6 mg/ml
chlorure de potassium: 0,40 mg/ml
chlorure de calcium: 0,204 mg/ml
S-lactate sodique: 3,20 mg/ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Entretien:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 50 ml/kg pj
lapin: 75-100 ml/kg pj
Péri-opératoire:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe, lapin: 5-10 ml/kg/h
Choc:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, lapin: jusqu'à max 90 ml/kg/h (max 1h)
Fe: max 60 ml/kg/h (max 1h)
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
boîte 30 x 250 ml, 20 x 500 ml, 10 x 1000 ml, 2 x 5000 ml
R/

ARENTOR DC 250 mg ▼ A **(Univet)**
céfalonium (dihydrate): 250 mg/seringue
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quartier
Tarisseur
Viande et abats: 21 j
Lait: 96 h après vêlage si tarissement de plus de 54 j, 58 j après traitement si tarissement de max 54 j
seringue 20
R/

ARISTAL 100 mg/ml ▼ **(Industrial Veterinaria)**
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), iv (Bo, Eq)
Posologie:
Bo: 3 mg/kg 1 x pj (max 3 j)
Su: 1 x 3 mg/kg
Eq: 2,2 mg/kg 1 x pj (3-5 j), en cas de coliques ne pas répéter le traitement sans réévaluation clinique de l'animal
Viande+abats: 4 j, Lait: (Bo): 0 h
Ne pas utiliser chez les juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

ARISTAL 300 mg/ml ▼ **(Livisto)**
kétoprofène: 300 mg/ml
solution à diluer pour solution buvable po dans l'eau de boisson
Posologie:
veau (sevré): 3 mg/kg pj
Su:
1,5 mg - 3 mg/kg pj (1 j ou 2-3 j si nécessaire)
Viande et abats: 1 j
flacon 500 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ARTI-CELL FORTE (Boehringer Ingelheim)
par dose (2 ml):
cellules souches mésenchymateuses allogéniques du sang périphérique des chevaux, différenciées dans la voie chondrocytaire (1ml): 1,4–2,5×10exp6
suspension injectable iartic
Posologie:
Eq: 1 dose/animal
Temps d'attente: 0 j
flacon suspension de cellules souches + flacon suspension de plasma allogénique (1 dose)
R/

ASERVO EQUIHALER 343 µg/pression ▼ (Boehringer Ingelheim)
ciclésonide: 343 µg/pression
solution pour inhalation
Posologie:
Eq (PV > 200 kg) (10 j):
-jours 1 à 5: 2 x 2744 µg pj à 12 h d'intervalle
-jours 6 à 10: 1 x 4116 µg pj
Viande et abats: 18 j
Ne pas utiliser chez les juments dont le lait est destiné à la consommation humaine.
cartouche 1 avec adaptateur nasal
R/

ATAXXA 1250 mg/250 mg spot-on chien ⊗ (Krka)
perméthrine: 1250 mg
imidaclopride: 250 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV: 10-25 kg): 1 pipette
puces: 4 sem
pipette 3
R/

ATAXXA 200 mg/40 mg spot-on chien ⊗ (Krka)
perméthrine: 200 mg
imidaclopride: 40 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem ou PV: 1,5-4 kg): 1 pipette
puces: 4 sem
pipette 3, 10
R/

ATAXXA 2000 mg/400 mg spot-on chien ⊗ (Krka)
perméthrine: 2000 mg
imidaclopride: 400 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV: 25-40 kg): 1 pipette
puces: 4 sem
pipette 3
R/

ATAXXA 500 mg/100 mg spot-on chien ⊗ (Krka)
perméthrine: 500 mg
imidaclopride: 100 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV: 4-10 kg): 1 pipette
puces: 4 sem
pipette 3
R/

ATIPAM ■ (Dechra)
atipamézole chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca: la dose (en mcg) est égale à:
5 x la dose de médétomidine administrée (1 mg/ml de sol) ou
10 x la dose de dexmédétomidine administrée (0,5 mg/ml de sol)
(ce qui correspond à un même volume que celui de l'alpha-2-agoniste)
Fe: la dose (en mcg) est égale à:
2,5 x la dose de médétomidine administrée (1 mg/ml de sol) ou
5 x la dose de dexmédétomidine administrée (0,5 mg/ml de sol)
(ce qui correspond à la moitié du volume de l'alpha-2-agoniste)
flacon 5 ml, 10 ml
R/

ATIPAZOLE 5 mg/ml ■ (Vetpharma AH)
atipamézole chlorhydrate: 5 mg
solution injectable im
Posologie:
15-60 min après l'admin de médétomidine ou de dexmédétomidine:
Ca: 5 x la dose préalablement administrée de médétomidine ou 10 x celle de dexmédétomidine (en mcg/kg)
Fe: 2,5 x la dose préalablement administrée de médétomidine ou 5 x celle de dexmédétomidine (en mcg/kg)
flacon 10 ml
R/

ATOPICA 100 mg ⊗ (Elanco)
ciclosporine: 100 mg
capsule po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj, 2 h avant ou après l'alimentation
adapter la fréquence d'administration en fonction de la réponse clinique
capsules 15
R/

ATOPICA 100 mg/ml ⊗ (Elanco)
ciclosporine: 100 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj, 2 h avant ou après repas
dose d'entretien: 1 dose/2 j
Fe (âge > 6 m, PV > 2,3 kg): 7 mg/kg pj, 2 h avant ou après repas
adapter la fréquence d'administration en fonction de la réponse clinique
flacon + distributeur 5 ml, 17 ml
R/

ATOPICA 25 mg ⊗ (Elanco)
ciclosporine: 25 mg
capsule po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj, 2 h avant ou après l'alimentation
adapter la fréquence d'administration en fonction de la réponse clinique
capsules 15
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

ATOPICA 50 mg ⊗ **(Elanco)**
ciclosporine: 50 mg
capsule po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj, 2 h avant ou après l'alimentation
adapter la fréquence d'administration en fonction de la réponse clinique
capsules 15
R/

AURIMIC ⊗ B **(VetViva Richter)**
nitrate de miconazole : 23,0 mg/ml
acétate de prednisolone : 5,0 mg/ml
sulfate de polymyxine B : 0,5293 mg/ml
suspension à usage cutané, pour instill auriculaire
Posologie:
Ca, Fe:
instill. auriculaire: 2 x 5 gtts/oreille pj (7-10 j, max 14 j)
appl cutanée: 2 x pj quelques gtts (max 14 j)
flacon 1 x 20 ml
R/

AURIZON gtts auric, susp ⊗ C **(Vetoquinol)**
marbofloxacine: 3 mg/ml
clotrimazole: 10 mg/ml
dexaméthasone (acétate): 1 mg/ml
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
Ca: 10 gtts/oreille pj (7 j, répéter éventuellement)
flacon 10 ml avec canule, 20 ml avec 2 canules
R/

AVICAS ▼ **(Oropharma)**
fébantel: 15 mg
comprimé po
Posologie:
pigeon: 30 mg/kg ou 1 compr/pigeon (répéter après 8 j)
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
compr 40

AVINEW NEO (Boehringer Ingelheim)
par dose:
virus viv de la maladie de Newcastle (souche VG/GA-AVINEW): 5,5-7,0 log10 DIO50
comprimé effervescent pour vaccin par voie oculaire ou oculo-nasale (spray), po (eau de boisson)
Posologie:
- poule de chair (dès l'âge d'1 j):
Vac de base: 1 dose/animal (voie oculaire ou oculo-nas)
Revac: âge: 2-3 sem (po) (min 2 sem entre les 2 vac)
- poule future pondeuse et future reprod (âge > 4 sem): 2 x 1 dose/animal à l'âge de 4 sem et 8 sem (voie oculaire, oculonas ou po)
Revac avec vac inact avant début de ponte
- dinde (dès l'âge d'1 j): 1 dose/animal (voie oculonas)
OOI: poule: 14 après vac de base, dinde: 21 j
DOI: poule: jusqu'à 6 sem d'âge, dinde: 7 sem après vac de base
Temps d'attente: 0 j
compr 1000 doses, 2000 doses
R/i

AVIPRO PRECISE (Elanco)
virus viv de la bursite infectieuse (souche LC 75): min 10 exp3 - max 10 exp4,5 EID50/dose
vaccin lyophilisé po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule: 1 dose/animal
poulets de chair:
sans anticorps mat: âge > 7 j,
avec anticorps mat: âge > 14 j
poules pondeuses et poulets reproducteurs:
sans anticorps mat: âge > 7 j,
avec anticorps: âge > 3-4 sem
OOI: 14 j
DOI: 28 j
Temps d'attente: 0
flacon 10 x 1000, 5000 ou 10 000 doses
R/

AVIPRO SALMONELLA DUO (Elanco)
Salmonella enteritidis (souche Sm24/Rif12/Ssq), att: min 1 - max 6 10exp8 KVE
Salmonella typhimurium (souche Nal2/Rif9/Rtt), att: min 1 - max 6 10exp8 KVE
vaccin lyophilisé po avec l'eau de boisson
Posologie:
poules (futures poules reproductrices/pondeuses): 1 dose dès l'âge de 1 j, 2e dose à 6-8 sem, 3e dose à 16 sem (min 3 sem avant la ponte)
dindes (destinées à production viande): 1 dose dès l'âge de 1 j, 2e dose à 6 sem
dindes reproductrices: 1 dose dès l'âge de 1 j, 2e dose à l'âge de 6 sem, 3e dose à 16 sem et 4e dose à 23-24 sem
canards (destinés à production viande): 1 dose dès l'âge de 1 j
poule: OOI: 15 j, DOI: 52 sem (S. enteritidis), 46 sem (S. typhimurium) après dernière vac
dinde: OOI: 21 j après 1e vac, DOI: dinde reproductrice: 30 sem (S. enteritidis), 28 sem (S. typhimurium) après dernière vac
dinde de chair: 10 sem après dernière vac
canard: OOI: 22 j, DOI: 43 j
Viande+abats: poule, canard: 21 j, dinde: 70 j (après 1e vac), 49 j (après revac)
Œuf: poule, canard: 21 j
flacon 10 x 2000 doses
R/

AVIPRO SALMONELLA VAC E (Elanco)
Salmonella enteritidis (souche Sm24/Rif12/Ssq), att : min 1, max 6 x 10exp 8 CFU
vaccin lyophilisé po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule pondeuse et reprod: 1 dose à l'âge de 1 j, 2e dose à 6-8 sem, 3e dose à 16-18 sem (min 3 sem avant la ponte)
OOI: dans les 14 j après la 1e vac
DOI: jusqu'à l'âge de 52 sem
Viande: 21 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses ou dans les 3 sem avant la ponte
flacon 10 x 2000 doses, 5000 doses
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

AVIPRO SALMONELLA VAC T (Elanco)
Salmonella typhimurium (Nal 2/Rif 9/Rtt) att: min 1 - max 6 x 10exp8 kve/dose
vaccin lyophilisé po dans l'eau de boisson
Posologie:
poussin de chair: 1 dose dès l'âge de 1 j
poule pondeuse et reprod: 1 dose dès l'âge de 1 j, 2e dose à l'âge de 7 sem, 3e dose à l'âge de 16 sem, au moins 3 sem avant la ponte
OOI: dans les 15 j après vac
DOI: 50 sem après programme à 3 doses ou 6 sem après vac unique
Viande+abats: 21 j, Œuf: 21 j
flacon 10 x 2000 doses
R/

AVIPRO THYMOVAC (Elanco)
virus viv de l'anémie infectieuse virale (CAV), souche Cux-1: min 10exp 4,5 - max 10exp 5,5 TCID50/dose
vaccin lyophilisé po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulet reprod (âge > 8 sem): 1 dose (min 6 sem avant début de ponte)
OOI imm active: 4 sem
DOI: imm active: 43 sem
OOI imm passive: à partir de l'âge d'1 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1000 doses ou 2500 doses
R/

AVISHIELD IB GI-13 (Genera)
virus vivant de la bronchite infectieuse aviaire, souche variante V-173/11: 10exp2,7-10exp4,6 EID50
vaccin lyophilisé pulvérisation, oculonas, po (eau de boisson)
Posologie:
poulets de chair et futures poules pondeuses/ reproductrices:
âge > 1 j: 1 dose/animal (pulvérisation, oculonas)
âge > 7 j: 1 dose/animal (eau de boisson)
OOI: 10 j
DOI: 56 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

AVISHIELD IB H120 (Genera)
virus att de la bronchite infectieuse (sérotype Massachusetts, souche H-120): $10^{3,5}$ à $10^{4,5}$ EID_{50}
vaccin lyophilisé pulvérisation, oculonas, po (eau de boisson)
Posologie:
poulets de chair et futures poules pondeuses/ reproductrices:
âge > 1 j: (pulvérisation, oculonas)
âge > 7 j: (eau de boisson)
OOI: 3 sem après vac
DOI: 8 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 x 5000 doses
R/

AVISHIELD IBD INT (Genera)
virus viv att de la bursite infectieuse (souche IM VMG 91): 10^{4}-10^{5} $TCID_{50}$
vaccin lyophilisé po avec l'eau de boisson, oculonasale
Posologie:
poulets de chair et futures poules pondeuses/ reproductrices:
âge > 8j: 1 dose/animal
OOI: 2 sem après vac
DOI: 4 sem après vac
Temps d'att: 0 j
flacon 10 x 2500 doses, 10 x 5000 doses
R/

AVISHIELD IBD PLUS (Genera)
par dose:
virus vivant atténué de la bursite infectieuse (maladie de Gumboro), souche intermédiaire plus G6: 10exp1,9 - 10exp3,2 DIE50
vaccin (lyophilisat) po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulets de chair et futures poules pondeuses/ reproductrices:
1 dose/animal (âge: 10 j, selon taux anticorps or mater)
OOI: 2 sem
DOI: 5 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

AVISHIELD ND (Genera)
virus viv lentogénique de la maladie de Newcastle, souche La Sota: 10exp6.0 à 10exp7.0 DICT50
vaccin lyophilisé par voie oculonasale ou dans l'eau de boisson
Posologie:
poule (dès l'âge de 1 j): 1 dose/animal, Revac possible après 35 j
dinde (dès l'âge de 14 j): 1 dose/animal
OOI: poule, dinde: 21 j post vac
DOI: poule: 35 j post vac
DOI dinde: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2500 doses, 10 x 5000 doses
R/i

AVISHIELD ND B1 (Genera)
par dose:
virus vivant lentogénique de la maladie de Newcastle, souche Hitchner B1: 10exp6.0 à 10exp7.0 DICT50
vaccin lyophilisé oculonasale, po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulets de chair et futures poules pondeuses/ reproductrices:
-pulvérisation et voie oculonas (âge: 1 j): 1 dose/ animal
-po dans l'eau de boisson (âge: 7 j): 1 dose/ animal
OOI: 3 sem après vac
DOI: 5 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

AZAPORC 40 mg/ml ▼ (Serumwerk Bernburg)
azapérone: 40 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su:
-agressivité, obstétrique: 2 mg/kg
-stress cardiovasculaire, transport des truies et des porcs d'engraissement: 0,4 mg/kg
-transport des porcelets, verrats: 1 mg/kg
-prémed anesthésie, dystrophie muscu: 1-2 mg/kg (max 1 mg/kg chez les verrats)
Viande et abats: 18 j
flacon 100 ml
R/

B.BRAUN VET CARE hypertonique NaCl sol ▼ (B. Braun)
chlorure de sodium: 7,5 g/100 ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 3 à 5 ml/kg PV en 15 minutes (1 ml/kg/min),
suivi d'une perfusion de fluides isotoniques
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 x 500 ml
R/

B.BRAUN VET CARE Ringer Lactate Hartmann sol ▼ (B. Braun)
chlorure de sodium: 0,600 g/100 ml
chlorure de potassium: 0,040 g/100 ml
chlorure de calcium dihydraté: 0,027 g/100 ml
(S) lactate de sodium: 0,312 g/100 ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 5-25 ml/kg/h recommandé: 15 ml/kg/h
à adapter en cas de choc
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 x 500 ml ou 10 x 1000 ml
sac 2 x 5000 ml
R/

BACIVET S ▼ (Huvepharma)
bacitracine zinc: 4200 UI/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
lapin: 420 UI/kg PV pj (14 j, éventuellement + 7 j)
Viande+abats: 2 j
sachet 100 g, 10 x 100 g
R/

BANACEP VET 20 mg compr pelliculé chiens ⊗ (Lab Calier)
bénazépril (chlorhydrate): 18,42 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 20 kg): 1 x 0,23 mg/kg pj
Si état clinique le justifie, posologie peut être doublée en conservant administration quotidienne unique
compr 14
R/

BANACEP VET 5 mg compr pelliculé chiens, chats ⊗ (Lab Calier)
bénazépril (chlorhydrate): 4,6 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 1 x 0,23 mg/kg pj
Si état clinique le justifie, posologie peut être doublée en conservant administration quotidienne unique
Fe: 1 x 0,46 mg/kg pj
compr 14, 140
R/

BAXYL LA ▼ (Prodivet)
oxytétracycline (dihydrate): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo, veau, Su: 20 mg/kg
Viande: Bo: 35 j, Su: 14 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

BAYCOX 2,5 % sol orale ▼ (Bayer)
toltrazuril: 25 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule, dindon: 7 mg/kg pj (2 j)
Viande: poule: 14 j, dindon: 16 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 1 l, 5 l
R/

BAYCOX IRON 36 mg/ml + 182 mg/ml ▼ (Bayer)
toltrazuril: 36,4 mg/ml
fer III (gleptoferron): 182 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Su (48 h < âge < 72 h): 1 x 20 mg/kg toltr + 100 mg/kg fer
Viande et abats: 53 j
flacon 100 ml
R/

BAYCOX MULTI ▼ (Bayer)
toltrazuril: 50 mg/ml
suspension po
Posologie:
Bo: 1 x 15 mg/kg
Su (âge 3-5 j): 20 mg/kg
Ov: 1 x 20 mg/kg
Viande+abats: Bo: 63 j, Su: 77 j, Ov: 42 j
Ne pas administrer aux Bo ou Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml, 1000 ml
R/

BAYTICOL pour-on 10 mg/ml ▼ (Bayer)
fluméthrine: 10 mg/ml
pour-on à usage cutané
Posologie:
Bo:
- acariens de gale, poux: 2 mg/kg ou 20 ml/100 kg PV
- tiques: 1 mg/kg ou 10 ml/100 kg PV
Viande: 5 j, Lait: 8 j
flacon 1 x 1 l, 5 l
R/

© 2024

BAYTRIL 100 mg/ml sol inj ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable sc, iv (Bo), sc (Ov, Capr), im (Su)
Posologie:
Bo:
5 mg/kg pj (3-5 j)
Bo (âge < 2 ans): arthrite (M. bovis): 5 mg/kg pj (5 j)
mammite aiguë E. coli: 5 mg/kg pj (2 j) (iv, 2e inj peut se faire par voie sc)
Su:
2,5 mg/kg pj (3 j)
infect gastro-intest, septicémie E. coli: 5 mg/kg pj (3 j)
Ov, Capr: 5 mg/kg pj (3 j)
Viande: Bo: 5 j (iv), 12 j (sc), Ov: 4 j, Capr: 6 j, Su: 13 j
Lait: Bo: 3 j (iv), 4 j (sc), Ov: 3 j, Capr: 4 j
flacon 100 ml
R/

BAYTRIL 100 mg/ml sol po poule, dinde, lapin ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule, dinde: 10 mg/kg (3-5 j)
lapin: 10 mg/kg (5 j)
Viande+abats: poule: 7 j, dinde: 13 j, lapin: 3 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
Ne pas administrer aux futures pondeuses pendant les 14 j précédant le début de la ponte
flacon 100 ml, 1 l
R/

BAYTRIL 25 mg/ml sol inj ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 25 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 12 à 18 mois selon race), Fe (âge > 8 sem): 5 mg/kg pj sc (max 5 j)
Su (porcelet): 2,5 mg/kg pj im (3 j)
lapins, rongeurs: 10 mg/kg pj sc (5-10 j)
reptiles: 5-10 mg/kg im (5 j)
oiseaux d'ornement: 20 mg/kg im (5-10 j)
Viande+abats: Su: 13 j, lapin: 6 j
Ne pas administrer aux oiseaux destinés à la consommation humaine
flacon 50 ml
R/

BAYTRIL 50 mg/ml sol inj ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 50 mg/ml
solution injectable sc (veau), iv (Bo, veau), im (Su)
Posologie:
veau: 5 mg/kg pj sc, iv (3-5 j, arthrite (M. bovis): 5 j)
Su: 2,5 mg/kg pj im (3 j)
infect gastro-intest, septicémie E. coli: 5 mg/kg pj (3 j) im
Ov, Capr: 5 mg/kg sc (3 j)
Ca, Fe: 5 mg/kg sc (max 5 j)
Viande+abats: Bo: 5 j (iv), 12 j (sc), Su: 13 j, Ov: 4 j, Capr: 6 j, Lait: Ov: 3 j, Capr: 4 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

BAYTRIL FLAVOUR 15 mg compr ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 15 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (âge > 8-18 m selon race), Fe (âge > 8 sem): 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 1 x 10
R/

BAYTRIL FLAVOUR 150 mg compr ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 150 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (âge > 8-18 m selon race), Fe (âge > 8 sem): 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 1 x 10
R/

BAYTRIL FLAVOUR 25 mg/ml ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 25 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe: 1 x 5 mg/kg pj (5-10 j)
flacon 8,5 ml
R/

BAYTRIL FLAVOUR 50 mg compr ▼ C (Bayer)
enrofloxacine: 50 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (âge > 8-18 m selon race), Fe (âge > 8 sem): 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 1 x 10
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

BELATAMIN 100 mg/ml ▼ (Bela-pharm)
kétamine: 100 mg/ml
solution injectable iv, im, ip
Posologie:
Eq:
avec détomidine: 20 mcg de dét/kg iv, suivi après 5 min de 2,2 mg de két/kg iv rapide
avec xylazine: 1,1 mg de xyl/kg iv et 2,2 mg de két/kg iv
Bo:
avec xylazine: 0,1 mg/kg iv, suivi de 2 mg de két/kg iv (doubler les doses par voie im)
Ov, Capr:
0,5-22 mg de két/kg iv selon sédatif utilisé
10-22 mg de két/kg im selon sédatif utilisé
Su:
avec azapérone: 15-20 mg/kg két im + 2 mg/kg aza im
Ca:
avec médétomidine: 10-30 mcg de médét/kg im et 5-10 mg de két/kg im
avec xylazine: 1,1 mg de xyl/kg im et 5-10 mg de két/kg im
voie iv: 30-50% de la dose im
Fe:
avec médétomidine: 10-80 mcg de médét/kg im et 2,5-7,5 mg de két/kg im
avec xylazine: 0,5-1,1 mg/kg im, suivi après 20 min de 11-22 mg de kéta/kg im
lapin: 5-10 mg/kg xyl im et 35-50 mg/kg két im
rat: 5-10 mg/kg xyl im/ip et 40-80 mg/kg két im/ip
souris: 7,5-16 mg/kg xyl ip et 90-100 mg/kg két ip
cobaye: 0,1-5 mg/kg xyl im et 30-80 mg/kg két im
hamster: 5-10 mg/kg xyl ip et 50-200 mg/kg két ip
Dose d'entretien: si nécessaire, renouveler à une dose réduite par rapport à la dose initiale
Viande et abats: Eq, Bo, Su, Ov, Capr: 1 j
Lait: Eq, Bo, Ov, Capr: 0 h
flacon 10 ml, 25 ml
R/psych

BENADIL 20 mg compr pelliculés chiens ⊗ (VetViva Richter)
chlorhydrate de bénazépril: 20 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 0,25-0,5 mg/kg pj
compr 28
R/

BENADIL 5 mg compr pelliculés chiens, chats ⊗ (VetViva Richter)
chlorhydrate de bénazépril: 5 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 1 x 0,25-0,5 mg/kg pj
Fe (PV > 2,5 kg): 1 x 0,5-1 mg/kg pj
compr 28
R/

BENAKOR 20 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
bénazépril chlorhydrate: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,25 mg/kg pj
dose peut être doublée
compr 28, 98
R/

BENAKOR 5 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
bénazépril chlorhydrate: 5 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,25 mg/kg pj
dose peut être doublée
compr 28, 98
R/

BENAKOR F 2,5 mg compr pelliculés chats ⊗ (Le Vet Beheer)
bénazépril chlorhydrate: 2,5 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 2,5 kg): min 0,5 mg/kg pj
compr 28, 98
R/

BENAZECARE FLAVOUR 20 mg compr chiens ⊗ (Ecuphar)
chlorhydrate de bénazépril: 20 mg/compr
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 0,25 mg/kg pj (dose peut être doublée)
compr 140
R/

BENAZECARE FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats ⊗ (Ecuphar)
chlorhydrate de bénazépril: 5 mg/compr
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 0,25 mg/kg pj (dose peut être doublée)
Fe: 1 x 0,5 mg/kg pj
compr 140
R/

BETAFUSE ⊗ B (Norbrook Lab)
bétamethasone (valérate): 1 mg/g
acide fusidique (hémihydrate): 5 mg/g
gel à usage cutané
Posologie:
Ca: 0,5 cm de gel/8 cm² de lésion 2 x pj (5-7 j)
tube 15 g
R/

BIMECTIN 18,7 mg/g ▼ (Bimeda Animal Health)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 1 x 0,2 mg/kg
Viande et abats: 21 j
Les animaux ne peuvent pas être abattus pour la consommation humaine pendant le traitement. Ne pas utiliser chez des juments produisant du lait destiné à la consommation humaine.
seringue 24 x 6,42 g
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

BIMOXYL LA 150 mg/ml ▼ B (Laboratorios Maymó)
amoxicilline: 150 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su, Ov: 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle sur 2 sites d'inj différents
Bo: max 20 ml au même site d'inj
Su: max 5 ml au même site d'inj
Ov: max 4 ml au même site d'inj
Viande et abats: Bo: 18 j, Su, Ov: 21 j
Lait: Bo: 72 h
Ne pas utiliser chez les ovins producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 250 ml
R/

BLOCKADE 0,25% w/w ▼ (DeLaval)
iode: 2,5 mg/g
solution pour trempage des trayons
Posologie:
Bo: 5 ml/animal/traitement
Viande: 0 j, Lait: 0 h
fût 10 l, 20 l, 60 l, 200 l

BLUEVAC BTV susp inj bovins, ovins (CZV)
par ml de vaccin:
virus Bluetongue inact sérotype 8 (BTV-8), souche BTV8/BEL/2006/01: ≥ 55,80 µg
virus Bluetongue inact sérotype 4 (BTV-4), souche BTV-4/SPA-1/2004: ≥ 2,55 µg
virus Bluetongue inact sérotype 1 (BTV-1), souche BTV-1/ALG/2006/01: ≥ 22,60 µg
adjuv: hydroxyde d'aluminium et saponine purifiée (Quil A)
suspension pour vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Bo (âge > 2 m): 2 x 4 ml/animal à 3-4 sem d'intervalle
Ov (âge > 2,5 m): 2 x 2 ml/animal à 3 sem d'intervalle (BTV-8) ou 1 x 2 ml/animal (BTV-1, BTV-4)
Revac Bo, Ov: 1 dose/an
OOI (Ov): 21 j après primovac
OOI (Bo): 28 j (BTV-1), 21 j (BTV-4), 31 j (BTV-8) après primovac
DOI: 1 an après primovac (Bo, Ov)
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml, 252 ml
R/

BOFLOX 100 mg/ml ▼ C (Industrial Veterinaria)
marbofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), sc (Bo), iv (Bo)
Posologie:
Bo:
inf resp: 1 x 8 mg/kg im
M. bovis: 2 mg/kg pj sc, im (1e inj possible par voie iv) (3-5 j)
mammite aiguë: 2 mg/kg pj im, sc (1e inj possible par voie iv) (3 j)
Su: 2 mg/kg pj (3 j) im
Viande+abats: Bo: 3 j (8 mg/kg), 6 j (2 mg/kg), Su: 4 j
Lait: Bo: 72 h (8 mg/kg), 36 h (2 mg/kg)
flacon 100 ml
R/

BONHAREN IVN 10 mg/ml ▼ (Contipro)
hyaluronate de sodium: 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: 60 mg/animal (5 doses à 7 j d'intervalle)
Ca: 30-50 mg/animal selon taille du Ca (5 doses à 7 j d'intervalle)
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 h
flacon 5 x 6 ml
R/

BONQAT 50 mg/ml (Orion Corp)
prégabaline: 50 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe: 1 x 5 mg/kg environ 1,5 h avant le transport/visite vétérinaire éventuellement avec une petite quantité de nourriture
flacon 2 ml + seringue
R/

BORGAL 24 % ▼ A (Virbac)
sulfadoxine: 200 mg/ml
triméthoprime: 40 mg/ml
solution injectable im, iv, sc (Bo, Su) - iv (Eq)
Posologie:
Eq, poulain, Bo, veau, Su, porcelet:
2,5 mg de T + 12,5 mg de S/kg
Viande: Eq, Bo, Su: 10 j, Lait: Bo: 4 j (96 h)
flacon 100 ml, 250 ml
R/

BOVALTO RESPI 3 (Boehringer Ingelheim)
par dose (2ml)
BRSV inact, souche BIO-24: RP min 1
virus PI-3 inact, souche BIO-23: RP min 1
Mannheimia haemolytica inact, sérotype A1 souche DSM 5283 RP min 1
Adjuv: hydroxide d'aluminium, Quil A
vaccin sc
Posologie:
Vac de base:
veaux (âge > 2 sem) issus de mères non immunisées: 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle
Primovac veau statut immunitaire de la mère inconnu: adapter le schéma
Revac: 1 x 1 dose 6 m après vac de base
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 6 m après vac de base
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 10 ml, 1 x 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

BOVALTO RESPI 4 (Boehringer Ingelheim)
par dose (2ml)
BRSV inact, souche BIO-24: RP min 1
virus PI-3 inact, souche BIO-23: RP min 1
virus BVD inact, souche BIO-25: RP min 1
Mannheimia haemolytica inact, sérotype A1 souche DSM 5283 RP min 1
Adjuv: hydroxide d'aluminium, Quil A
vaccin sc
Posologie:
Vac de base:
veaux (âge > 2 sem) issus de mères non immunisées: 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle
Primovac veau statut immunitaire de la mère inconnu: adapter le schéma
Revac: 1 x 1 dose 6 m après vac de base
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 6 m après vac de base
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 10 ml, 1 x 50 ml
R/

BOVALTO RESPI INTRANASAL (Boehringer Ingelheim)
par dose (2ml):
virus RSB vivant atténué, souche BIO-24/A: $10^{4,0}$ – $10^{6,0}$ DICT50
virus PI-3 vivant atténué, souche BIO-23/A: $10^{5,0}$ – $10^{7,5}$ DICT50
vaccin inas
Posologie:
Bo (veau, âge > 10 j): 1 x 2 ml (1 ml/narine)
OOI: 10 j après vac
DOI: 12 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses + 10 ml solvant
flacon 5 x 1 dose + 5 x 2 ml solvant
flacon 5 x 5 doses + 5 x 10 ml solvant
R/

BOVELA (Boehringer Ingelheim)
virus BVD-1 att, souche parentale non-cytopathogène KE-9: 10exp4-10exp6 TCID50 par dose (2 ml)
virus BVD-2 att, souche parentale non-cytopathogène NY-93: 10exp4-10exp6 TCID50 par dose (2 ml)
vaccin lyophilisé et solvant injectable im
Posologie:
Vac de base: 1 dose (2 ml)/animal (min 3 sem avant l'insémination ou la saillie)
Revac: 1 dose 12 m après vac de base
OOI: 3 sem après vac, DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses (+ 10 ml solvant), 25 doses (+ 50 ml solvant)
R/

BOVIDIP 2% w/v ▼ (DeLaval)
iode: 20 mg/ml (concentré), 5 mg/ml (sol prête à l'emploi)
solution pour trempage ou pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo:
5 ml de sol diluée/animal/traitement
Viande: 0 j, Lait: 0 h
fût 5 l, 20 l

BOVIGEN SCOUR (Forte Healthcare)
rotavirus bovin inact, souche TM-91, sérotype G6P1: min 6,0 log2 (VNT)
coronavirus bovin inact, souche C-197 ≥ 5,0 log2 (HIT)
E. coli inact, souche EC/17 exprimant l'adhésine F5 (K99): min 44.8% d'inhibition (ELISA)
Adjuv: monatide ISA 206 VG
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Bo: 1 dose (3 ml), 12-3 sem avant la mise bas
veau: administrer le colostrum de la vache vaccinée dans les 6 h après la naissance
OOI: dès le début de la prise de colostrum
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 15 ml, 90 ml
R/

BOVILIS BOVIPAST RSP (Intervet Int via MSD AH)
BRSV inact (souche EV 908): 10exp4,77 - 10exp5,45 U/5 ml
virus PI-3 inact (souche SF-4 Reisinger): 10exp3,54 - 10exp4,85 U/5 ml
Mannheimia haemolytica inact (A1, souche M4/1): 10exp4,24 - 10exp5,00 U/5 ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium, Quil A (saponine)
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Bo (âge > 2 sem): 2 x 1 dose (5 ml) à 4 sem d'intervalle
Revac:
Bo: 1 dose 2 sem avant période à risque
OOI: 2 sem après vac de base, l'imm humorale est max
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

BOVILIS BVD (Intervet Int via MSD AH)
virus BVD inact (C86): eq. à 50 U Elisa induisant min 4,6 log2 VN U
adjuv: hydroxyde d'aluminium, phosphate d'aluminum
vaccin injectable im
Posologie:
Bo (âge > 8 m):
Vac individuelle:
Primovac:
2 x 1 dose (2 ml) à 4 sem d'intervalle (2e vac au moins 4 sem avant la gestation)
Revac:
1 dose 4 sem avant la prochaine gestation
Vac du troupeau:
Primovac:
Bo (âge > 8 m): 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle
Revac: 1^{e} dose 6 m après primovac, ensuite 1 dose à max 12 m d'intervalle
Bovilis BVD et Bovilis IBR Marker Live peuvent être administrés simultanément (âge > 15 m)
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

BOVILIS IBR MARKER INAC (Intervet Int via MSD AH)
herpèsvirus bovin type 1 inact, souche GK/D (gE-): 60 U ELISA pour l'induction de 6,1 - 11,1 log2 U VN
adjuv: hydroxyde d'aluminium, phosphate d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Bo (âge > 3 m): 2 x 1 dose (2 ml) à 4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/6 m
Bovilis IBR Marker inac peut être utilisé comme alternative pour la revac de Bovilis IBR Marker live:
1e revac: 1 dose après 6 m,
ensuite 1 dose à max 12 m d'intervalle
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 6 m après vac de base
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml
R/i

BOVILIS IBR MARKER LIVE (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
herpèsvirus bovin type 1 (souche GK/D, gE-négatif): 10exp 5,7 - 10 exp7,3 TCID50
vaccin lyophilisé et solvant injectable âge 2 sem - 3 m: inas, âge > 3 m: im, inas
Posologie:
Primovac:
Bo (âge 2 sem-3 m): 1 dose/animal, répéter à l'âge de 3-4 m
Bo (âge > 3 m): 1 dose/animal
Revac:
1e dose 6 m après primovac,
ensuite 1 dose à max 12 m d'intervalle
Bovilis IBR Marker inac peut être utilisé comme alternative pour la revac de Bovilis IBR Marker live, voir Bovilis IBR Marker inac
OOI: Bo (âge min 3 m, séronég): 4 j (vac inas) ou 14 j (vac im) après vac
DOI: Bo (âge 2 sem, séronég): jusqu'à l'âge de 3-4 m, après revac à l'âge de 3-4 m: min 6 m
OOI: Bo (âge 3 m, inas, im): 3 sem après vac
DOI: min 6 m après 1 vac, 12 m après revac après 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 ml, 20 ml, 50 ml
R/i

BOVILIS INTRANASAL RSP LIVE (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
virus RSB vivant, souche Jencine-2013 : 5,0 - 7,0 log10 DICT50
virusPI3 vivant, souche INT2-2013 : 4,8 - 7,3 log10 DICT50
vaccin inas
Posologie:
Bo: 1/2 dose/narine
OOI: VRSB: 5 j (veaux vaccinés 1 sem après naissance) ou 6 j (veaux vaccinés à la naissance), PI3: 1 sem
DOI: 12 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 5 doses + 1 x 10 ml solvant
flacon 5 x 1 dose + 5 x 2 ml solvant
R/

BOVILIS NASALGEN-C (Intervet Int)
par dose (2 ml):
coronavirus bovin vivant atténué, souche CA25: 5,4-7,8 log10 DCTI50
vaccin (lyophilisat et solvant) inas
Posologie:
Bo (âge: dès la naissance): 1 dose dans 1 seule narine
OOI: 5 j
DOI: 12 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses + 10 ml, 5 x 1 dose + 5 x 2 ml
R/

BOVILIS ROTAVEC CORONA (Intervet Int via MSD AH)
par dose de 2 ml:
rotavirus bovin inact (souche UK-Compton, sérotype G6 P5): min 874 U
coronavirus bovin inact (souche Mebus): min 340 U
souche E. coli CN7985, sérotype O101:K99:F41: min 560 U
adjuv: huile minérale, hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Bo (gestant): 1 x 1 dose (2 ml) entre 12-3 sem avant la mise bas
OOI: dès le début de la prise de colostrum
DOI: veau artificiellement nourri: jusqu'à la fin de l'administration de colostrum, veau allaité: rotavirus: 7 j, coronavirus: 14 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 ml, 40 ml
R/

BRAVECTO 1000 mg compr à croquer chiens de grande taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 1000 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >20-40 kg): 25-56 mg/kg (puces: 12 sem, tiques: 12 sem, R. sanguineus: 8 sem)
compr 1, 2
R/

BRAVECTO 1000 mg spot-on chien de grande taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 1000 mg/pipette
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV: 20 - 40 kg):
1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO 112,5 mg compr à croquer chiens de très petite taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 112,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV 2-4,5 kg): 25-56 mg/kg (puces: 12 sem, tiques: 12 sem, R. sanguineus: 8 sem)
compr 1, 2
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

BRAVECTO 112,5 mg spot-on chien de très petite taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 112,5 mg/pipette
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV: 2-4,5 kg):
1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO 1400 mg compr à croquer chiens de très grande taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 1400 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >40-56 kg): 25-56 mg/kg (puces: 12 sem, tiques: 12 sem, R. sanguineus: 8 sem)
compr 1, 2
R/

BRAVECTO 1400 mg spot-on chiens de grande taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 1400 mg/pipette
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 40 - 56 kg):
1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO 250 mg compr à croquer chiens de petite taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 250 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >4,5-10 kg): 25-56 mg/kg (puces: 12 sem, tiques: 12 sem, R. sanguineus: 8 sem)
compr 1, 2
R/

BRAVECTO 250 mg spot-on chien de petite taille ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 250 mg/pipette
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 4,5 - 10 kg):
1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO 500 mg compr à croquer chiens de taille moyenne ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 500 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >10-20 kg): 25-56 mg/kg (puces: 12 sem, tiques: 12 sem, R. sanguineus: 8 sem)
compr 1, 2
R/

BRAVECTO 500 mg spot-on chiens de taille moyenne ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 500 mg/pipette
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 10 - 20 kg):
1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO PLUS 112,5 mg/5,6 mg sol spot-on chats de petite taille (1,2-2,8 kg) ✪ (Intervet Int)
fluralaner: 112,5 mg
moxidectine: 5,6 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV: 1,2-2,8 kg): 1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO PLUS 250 mg/12,5 mg sol spot-on chats de taille moyenne (> 2,8-6,25 kg) ✪ (Intervet Int)
fluralaner: 250 mg
moxidectine: 12,5 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV > 2,8-6,25 kg): 1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1, 2
R/

BRAVECTO PLUS 500 mg/25 mg sol spot-on chats de grande taille (> 6,25-12,5 kg) ✪ (Intervet Int)
fluralaner: 500 mg
moxidectine: 25 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV > 6,25-12,5 kg): 1 pipette/animal à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO spot-on 112,5 mg chat ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 112,5 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV 1,2-2,8 kg): 1 pipette/animal (40-94 mg/kg), à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

BRAVECTO spot-on 250 mg chat ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 250 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV >2,8-6,25 kg): 1 pipette/animal (40-94 mg/kg), à 12 sem d'intervalle
pipette 1, 2
R/

BRAVECTO spot-on 500 mg chat ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 500 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 9 sem, PV > 6,25-12,5 kg): 1 pipette/animal (40-94 mg/kg), à 12 sem d'intervalle
pipette 1
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

BRAVOXIN (Intervet Int via MSD AH)
par dose (1 ml):
C. perfringens type A (α) anatoxine: ≥ 0,5 UI
C. perfringens type B & C (β) anatoxine: ≥ 18,2 UI
C. perfringens type D (ε) anatoxine: ≥ 5,3 UI
C. chauvoei anaculture: ≥ 90% de protection
C. novyi anatoxine: ≥ 3,8 UI
C. septicum anatoxine: ≥ 4,6 UI
C. tetani anatoxine: ≥ 4,9 UI
C. sordellii anatoxine: ≥ 4,4 U
C. haemolyticum anatoxine: ≥ 17,4 U
Adjuv: alun
vaccin injectable sc
Posologie:
Vac de base:
-Bo (âge > 2 sem), Ov (âge > 2 sem): 2 doses à 4-6 sem d'intervalle
Rappel: Bo, Ov: 1 dose 6-12 m après vac de base
pendant gestation: 1 dose de rappel 8-2 sem avant mise-bas
OOI: 2 sem après vac de base
DOI active:
Bo: 12 m (*C. tetani, C. perfringens* type D), < 12 m (*C. perfringens* type A, B, C), < 6 m (*C. novyi* type B, *C. septicum, C. sordellii, C. haemolyticum, C. chauvoei*)
Ov: 12 m (*C. perfringens* type A, B, C, D, *C. novyi* type B, *C. sordellii, C. tetani*), < 6 m (*C. septicum, C. haemolyticum, C. chauvoei*)
DOI passive:
Bo: min 2 sem (*C. sordellii, C. haemolyticum*), min 8 sem (*C. septicum, C. chauvoei*), min 12 sem (*C. perfringens* type A, B, C, D, *C. novyi* type B, *C. tetani*)
Ov: min 2 sem (*C. septicum, C. chauvoei*), min 8 sem (*C. perfringens* type B, C), min 12 sem (*C. perfringens* type A, D, *C. novyi* type B, *C. tetani, C. sordellii*). Aucune immunité passive n'a été observée pour *C. haemolyticum*.
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

BUPAQ MULTIDOSE 0,3 mg/ml ■ (VetViva Richter)
buprénorphine (chlorhydrate): 0,3 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Ca, Fe: 10-20 µg/kg
répéter la dose en cas de nécessité:
Ca: après 3-4 h: 10 µg/kg, après 5-6 h: 20 µg/kg
Fe: 1 x après 1-2 h: 10-20 µg/kg
flacon 10 ml
R/psych

BUPREDINE MULTIDOSE 0,3 mg/ml ■ (Le Vet Beheer)
buprénorphine (chlorhydrate): 0,3 mg/ml
solution injectable im (Ca, Fe), iv (Eq, Ca, Fe)
Posologie:
Analgésie post-opérat:
Eq (âge > 10 m, PV > 150 kg): 10 mcg/kg (5 min après sédatif) (répéter éventuellement 1 x après 1-2 h)
Ca (âge > 7 sem): 10-20 mcg/kg (répéter éventuellement 1 x après 3-4 h avec 10 mcg/kg ou après 5-6 h avec 20 mcg/kg)
Fe (âge > 7 sem): 10-20 mcg/kg (répéter éventuellement 1 x après 1-2 h)
Potentialisation sédation:
Eq (âge > 10 m, PV > 150 kg): 5 mcg/kg (5 min après sédatif) (répéter éventuellement 1 x après 10 min)
Ca (âge > 7 sem): 10-20 mcg/kg
Ne pas utiliser chez les Eq destinés à la consommation humaine
flacon 10 ml
R/psych

BUPRELAB 0,3 mg/ml ■ (Labiana Life Sciences)
buprénorphine: 0,3 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Ca (âge > 7 sem): 10-20 µg/kg iv, im
analgésie post-op: répéter si besoin après 3-4 h avec 10 µg/kg ou après 5-6 h avec 20 µg/kg
Fe (âge > 7 sem): 10-20 µg/kg iv, im, répéter si besoin après 1-2 h
flacon 10 ml
R/psych

BUSCOPAN compositum ad us vet ▼ (Boehringer Ingelheim)
métamizole sodique: 500 mg/ml
butylhyoscine bromure: 4 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Eq: 1 x 5 ml/100 kg (iv)
veau: 2 x 5 ml/50 kg pj (iv) (3 j)
Ca: 1 x 0,5 ml/5 kg (iv, sc) (peut-être répété après 24 h)
Viande+abats: Eq: 12 j, veau: 15 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

BUSOL 0,004 mg/ml ▼ (T.P. Whelehan Son & Co)
buséréline (acétate): 0,004 mg/ml
solution injectable im (Eq, Bo, lapin), iv (Eq), sc (Eq, lapin)
Posologie:
Eq (jument): 0,02-0,04 mg
Bo (vache):
- induction ovulation et synchro oestrus: 0,01 mg
- traitement kystes folliculaires ovariens: 0,02 mg
lapine: 0,0008 mg
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 j
flacon 5 x 10 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

BUTAGRAN EQUI 200 mg/g poudre po chevaux ⊗ **(Dopharma)**
phénylbutazone: 200 mg/g
poudre po
Posologie:
Eq:
jour 1: 2 x 4.4 mg/kg pj
jour 2-4 : 2 x 2.2 mg/kg pj
ensuite: 1 x 2.2 mg/kg pj ou 1 j sur 2
Ne pas administrer aux Eq destinés à la consommation humaine ni aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine.
sachet 20 x 5 g
R/

BUTE 200 mg/g ⊗ **(Vaccifar)**
phénylbutazone: 200 mg/g
granulés pour usage oral po
Posologie:
Eq (PV > 500 kg):
-lésions inflammatoires aiguës et après chirurgie: 8 mg/kg pj (5j) puis 4 mg/kg pj
-lésions inflammatoires chroniques: 4 mg/kg pj (10-20 j)
Eq (poulain): moitié des doses recommandées
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
boîte de 100 sachets (5 g)
R/

BUTOMIDOR 10 mg/ml ▼ **(VetViva Richter)**
butorphanol (tartrate): 10 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq:
- analgésie :
Eq: 0,1 mg/kg (iv)
- sédation/pré-anesthésie:
Eq: 0,012 mg de détomidine/kg (iv) + 0,025 mg de butorphanol/kg (iv)
Eq: 0,05 mg de romifidine/kg (iv) + 0,02 mg de butorphanol/kg (iv)
Eq: 0,5 mg de xylazine/kg (iv) + 0,05-0,1 mg de butorphanol/kg (iv)
Ca:
- analgésie:
Ca: 0,1 – 0,4 mg/kg (iv lente, im, sc)
- sédation:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv, im) + 0,01 mg de médétomidine/kg (iv, im)
- pré-anesthésie :
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (im) + 0,025 mg de médétomidine/kg (im), après 15 min: 5 mg de kétamine/kg (im)
Fe :
- analgésie :
Fe: 0,4 mg/kg (sc) ou 0,1 mg/kg (iv)
- sédation :
Fe: 0,4 mg de butorphanol/kg (sc) + 0,05 mg de médétomidine/kg (sc)
- pré-anesthésie :
Fe: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv) + 0,04 mg de médétomidine/kg (iv) + 1,5 mg de kétamine/kg (iv)
Eq: Viande: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 ml
R/

BUTOX PROTECT 7,5 mg/ml ▼ **(Intervet Int via MSD AH)**
deltaméthrine: 7,5 mg/ml
suspension à usage cutané
Posologie:
- mouches:
Bo: 10 ml (PV < 100 kg), 20 ml (100 kg < PV < 300 kg) ou 30 ml (PV > 300 kg)
(répéter éventuellement toutes les 6-10 sem)
- poux et mélophages:
Bo, Ov: 10 ml/animal (traiter les brebis 4-6 sem avant la mise bas)
Viande+abats: Bo: 18 j, Ov: 1 j
Lait: Bo: 0 j, Ov: 12 h
flacon 1 l et 2,5 l
R/

BYEMITE 500 mg/ml ▼ **(Bayer)**
phoxime: 500 mg/ml
émulsion à pulvériser pour surfaces
Posologie:
pulvériser 100 ml d'émulsion/25 l d'eau sur les surfaces (pour 1000 places de pondeuses) en présence des poules pondeuses (répéter 7 j plus tard)
Viande: 25 j après le 2e traitement
Œuf: 12 h (enlever les œufs avant le traitement et les œufs pondus pendant la durée de la pulvérisation et pendant le jour même après traitement)
flacon 250 ml, 1000 ml
R/

CALCII BOROGLUCONAS ▼ **(Dechra)**
calcium gluconate: 187 mg/ml
magnésium chlorure: 60 mg/ml
acide borique
solution injectable iv
Posologie:
Eq, Bo: 500 ml/animal
Ov: 1 ml/kg
Peut être répété après 6-8 h
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml
R/

CALCIUMBORO-kel ▼ **(Kela)**
calcium (gluconate): 279,24 mg/ml
magnésium (chlorure): 40 mg/ml
acide borique: 77,05 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Bo (500-600 kg): 500 ml/animal
Ov: 1 ml/kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml
R/

CANAURAL gttes auric ⊗ B **(Dechra)**
prednisolone: 2,5 mg/g
framycétine sulfate: 5 mg/g
nystatine: 100.000 UI/g
diéthanolamine fusidate: 5 mg/g
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 5 à 10 gtts/oreille (min 7 j)
flacon 15 ml, 25 ml
R/

© 2024

CANERGY 100 mg ⊗ **(Le Vet Beheer)**
propentofylline: 100 mg
comprimé sécable par voie orale
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 6-10 mg/kg pj, en 2 prises
compr 100
R/

CANIGEN DHPPi (Virbac)
virus de la maladie de Carré (CDV), souche Lederle: 10exp3-10exp4,9 DICC50
adénovirus canin de type 2 (CAV-2): 10exp4-10exp6 DICC50
parvovirus canin (CPV), souche CPV780916: 10exp5-10exp6,8 DICC50
virus parainfluenza (CPiV), souche Manhatten: 10exp5-10exp6,9 DICC50
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca: Primovac (âge > 8 sem): 2 inj à 3-4 sem d'intervalle (en cas d'imm mat, éventuellement 3e inj dès l'âge de 15 sem)
Revac: 1 dose/an, puis 1 dose/3 ans (CDV, CAV2, CPV, CAV1) et 1 dose/an (CPiV)
OOI: CDV, CAV2 et CPV: 3 sem après vac de base, CPiV et CAV1: 4 sem après vac de base
DOI: 1 an après vac de base, puis 3 ans (CDV, CAV2, CPV, CAV1) et 1 an (CPiV) après 1er rappel
10 flacons de lyophilisat + 10 flacons de solvant
50 flacons de lyophilisat + 50 flacons de solvant
R/

CANIGEN DHPPi/L (Virbac)
lyophilisat:
virus de la maladie de Carré (CDV), souche Lederle: 10exp3,0 - 10exp4,9 DICC50
adénovirus canin de type 2 (CAV-2), souche Manhattan: 10exp4,0 - 10exp6,0 DICC50
parvovirus canin (CPV), souche CPV780916: 10exp5,0 - 10exp6,8 DICC50
virus parainfluenza canin (CPIV), souche Manhattan: 10exp5,0 - 10exp6,9 DICC50
suspension:
Leptospira interrogans inact sérogroupe canicola sérovar canicola, souche 601903: min 80% de protection
Leptospira interrogans inact sérogroupe icterohaemorrhagiae sérovar icterohaemorrhagiae, souche 601895: min 80% de protection
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 8 sem):
- Primovac:
2 inj à 3-4 sem d'intervalle
(en cas d'imm mat, éventuellement 3e inj dès l'âge de 15 sem)
- Revac:
1e revac après 1 an
ensuite 1 dose/an; pour CDV, CAV-1, CAV-2, CPV: 1 dose/3 ans
OOI: CDV, CAV-2 et CPV: 3 sem après vac de base, CAV-1 et CPiV: 4 sem après vac de base, *L. cani*: 5 sem après vac de base, *L. ictero*: 2 sem après vac de base
DOI: min 1 an après vac de base toutes valences, après le premier rappel annuel: CDV, CAV-1, CAV-2, CPV: 3 ans
10 flacons de lyophilisat + 10 flacons de solvant
50 flacons de lyophilisat + 50 flacons de solvant
R/

CANIGEN L (Virbac)
par dose (1 ml):
Leptospira interrogans inactivé :
- sérogroupe Canicola sérovar Canicola, souche 601903: 4350 - 7330 U
- sérogroupe Icterohaemorrhagiae sérovar Icterohaemorrhagiae, souche 601895: 4250 - 6910 U
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 8 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac:
Ca: 1 dose/an
OOI: L. Canicola: 5 sem après primovac, L. Ictero: 2 sem après primovac
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

CANIGEN Pi/L (Virbac)
lyophilisat:
virus viv att du parainfluenza canin (CPiV), souche Manhattan: $10^{4.8}$– $10^{6.9}$ $DICC_{50}$
suspension:
Leptospira interrogans inact, sérogroupe Canicola, sérovar Canicola souche 601903: min 80 % de protection
Leptospira interrogans inact, sérogroupe Icterohaemorrhagiae, sérovar Icterohaemorrhagiae souche 601895: min 80 % de protection
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge min 8 sem): 2 x 1 dose avec 4 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/an
OOI: CPiV: 4 sem après primovac, *L. cani*: 5 sem, *L. ictero*: 2 sem
DOI: 1 an
10 flacons de lyophilisat + 10 flacons de solvant
R/

CANIGEN PUPPY 2b (Virbac)
parvovirus canin att (type 2 b) (souche CPV39): min 10exp 5,6 TCID50 /ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 5 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 2 sem d'intervalle
Pour une protection à long terme, vacciner avec un parvovirus selon schéma de vac classique (commencer avant l'âge de 11 sem)
OOI: 2 sem après vac
DOI: jusqu'à l'âge de 11 sem
flacon 10 x 1 dose
R/

CANIGEN TRIVALENT CHP (Virbac)
par dose (1 ml):
virus vivant atténué de la maladie de Carré (CDV), souche Lederle: 10exp3.0-10exp5.0 DICC50
adénovirus canin de type 2 vivant atténué (CAV-2), souche Manhattan: 10exp4.0-10exp6.0 DICC50
parvovirus canin vivant atténué (CPV), souche CPV780916: 10exp5.0-10exp7.0 DICC50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc, im
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 8 sem): 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/an après primovac, puis 1 dose/3 ans
OOI: CDV, CAV2, CPV: 3 sem après primovac, CAV1: 4 sem après primovac
DOI: min 1 an après primovac, puis 3 ans après 1er rappel
flacon 10 x 1 dose + 10 x 1 ml de solvant
R/

CANINSULIN ■ (Intervet Int via MSD AH)
insuline: 40 UI/ml
suspension injectable sc, im
Posologie:
Ca (1 x pj):
- dose initiale: 1 UI/kg + :
(PV < 10 kg): 1 UI
(PV de +/- 10 kg): 2 UI
(PV de 12-20 kg): 3 UI
(PV > 20 kg): 4 UI
- dose d'entretien: à déterminer en fonction de la glycémie
Fe (2 x pj à 12 h d'intervalle):
- dose initiale: 0,25-0,5 UI/kg en fonction de la glycémie
- dose d'entretien: à déterminer en fonction de la glycémie
flacon 10 x 2,5 ml, 1 x 10 ml + seringue
cartouche 10 x 2,7 ml
R/

CANIPHEDRIN 20 mg ⊗ (VetViva Richter)
éphédrine chlorhydrate: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): doser selon effet, dose de départ: 2 mg/kg pj
compr 100
R/

CANIPHEDRIN 50 mg ⊗ (VetViva Richter)
éphédrine chlorhydrate: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 12,5 kg): doser selon effet, dose de départ: 2 mg/kg pj
compr 100
R/

CANIQUANTEL PLUS ▼ (Loxavet Pharma)
praziquantel: 50 mg
fenbendazole: 500 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 5 mg de praz/kg + 50 mg de fenb/kg
compr 100
R/

CANISHIELD 0,77 g collier petits et moyens chiens ▼ (Beaphar)
deltaméthrine: 0,77 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem): 1 collier/animal
puces: 16 sem, tiques: 6 m, phléb: 5,5 m
collier 1 (48 cm)

CANISHIELD 1,04 g collier grands chiens ▼ (Beaphar)
deltaméthrine: 1,04 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem): 1 collier/animal
puces: 16 sem, tiques: 6 m, phléb: 5,5 m
collier 1 (65 cm)

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CARBIFUSION 56 mg/ml ▼ (Dechra)
bicarbonate de sodium: 56 mg/ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Eq, Bo: 1-3 x 500 ml/animal
Veau, poulain: 200-500 ml/animal
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 j
flacon 500 ml
R/

CARDALIS 10 mg/80 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
chlorhydrate de bénazépril: 10 mg
spironolactone: 80 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 1 x pj 0,25 mg de bénaz HCl/kg + 2 mg de spir/kg
compr 30
R/

CARDALIS 2,5 mg/20 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
chlorhydrate de bénazépril: 2,5 mg
spironolactone: 20 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 1 x pj 0,25 mg de bénaz HCl/kg + 2 mg de spir/kg
compr 30
R/

CARDALIS 5 mg/40 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
chlorhydrate de bénazépril: 5 mg
spironolactone: 40 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 1 x pj 0,25 mg de bénaz HCl/kg + 2 mg de spir/kg
compr 30
R/

CARDISURE 3,5 mg/ml ⊗ (Dechra)
pimobendane: 3,5 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca: 2 x 0,1-0,3 mg/kg pj 1 h avant le repas
flacon 42 ml, 168 ml + seringue
R/

CARDISURE APPETENT 1,25 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
pimobendane: 1,25 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,5 mg/kg pj (en 2 demi-dosages) environ 1 h avant le repas
adapter la dose selon l'effet clinique
compr 10 x 10
R/

CARDISURE APPETENT 10 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
pimobendane: 10 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,5 mg/kg pj (en 2 demi-dosages) environ 1 h avant le repas
adapter la dose selon l'effet clinique
compr 10 x 10
R/

CARDISURE APPETENT 2,5 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
pimobendane: 2,5 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,5 mg/kg pj (en 2 demi-dosages) environ 1 h avant le repas
adapter la dose selon l'effet clinique
compr 10 x 10
R/

CARDISURE APPETENT 5 mg compr chiens ⊗ (Dechra)
pimobendane: 5 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,5 mg/kg pj (en 2 demi-dosages) environ 1 h avant le repas
adapter la dose selon l'effet clinique
compr 10 x 10
R/

CARPORAL 160 mg ▼ (Le Vet Beheer)
carprofène: 160 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 4 mg/kg pj ou 2 x 2 mg/kg pj, ensuite 2mg/kg pj
compr 100
R/

CARPORAL 40 mg ▼ (Le Vet Beheer)
carprofène: 40 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 4 mg/kg pj ou 2 x 2 mg/kg pj, ensuite 2 mg/kg pj
compr 100
R/

CARPRODOLOR 50 mg/ml ▼ (Dechra)
carprofène: 50 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Bo: 1 x 1,4 mg/kg, en association à une antibiothérapie
Viande+abats: 21 j, Lait: 0 j
flacon 50 ml
R/

CARPRODYL QUADRI 120 mg compr à croquer chiens ▼ (Ceva)
carprofène: 120 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4m): 1 x 4 mg/kg pj
compr 120
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CARPRODYL QUADRI 50 mg compr chiens ▼ (Ceva)
carprofène: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 1 x 4 mg/kg pj
compr 100
R/

CARPROFELICAN 50 mg/ml ▼ (Dechra)
carprofène: 50 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Ca: 4 mg/kg (iv, sc) (peut être suivi de carprofène en comprimés)
Fe: 4 mg/kg (iv, sc)
flacon 20 ml
R/

CATMINTH ▼ (Zoetis)
pyrantel (embonate): 40 mg/g
pâte po
Posologie:
Fe: 20 mg/kg
seringue 1 x 3 g

CATOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml ▼ (CP-Pharma)
butafosfan: 100 mg/ml
cyanocobalamine: 0,05 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq, Bo: 2-5 mg/kg but + 1-2,5 mg/kg cyano iv
poulain, veau: 3,3-5,6 mg/kg but + 0,033-0,056 mg/kg cyano iv
Ca: 2,5-25 mg/kg but + 1,25-12,5 mg/kg cyano iv, im, sc
Fe: 10-50 mg/kg but + 5-25 mg/kg cyano iv, im, sc
si nécessaire, renouveler 1 x pj
Viande et abats: Eq, Bo: 0 j
Lait: Eq, Bo: 0 h
flacon 100 ml, 250 ml
R/

CATOSAL ▼ (Bayer)
butafosfan: 100 mg/ml
cyano-cobalamine: 50 mcg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
- affections aiguës:
Bo: 5-25 ml (iv, im)
veau: 5-12 ml (iv, im)
Ca: 0,5-5 ml (iv, im, sc)
Fe, animaux à fourrure: 0,5-2,5 ml (iv, im, sc)
à renouveler au besoin chaque j
- affections chron:
la moitié des doses, à renouveler au besoin à intervalles de 1-2 sem
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 50 ml, 100 ml, 250 ml
R/

CEFA-SAFE ▼ A (Intervet Int via MSD AH)
céfapirine: 300 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
Tarisseur
Lait: 24 h (administration plus de 32 j avant le vêlage) ou 33 j (administration moins de 32 j avant le vêlâge)
Viande: 14 j
boîte 20 applic
seau 144 applic
R/

CEFABACTIN 1000 mg compr chien ▼ A (Le Vet Beheer)
céfalexine (monohydrate): 1000 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15#30 mg/kg (min 5 j, peut être prolongé)
compr 250
R/

CEFABACTIN 250 mg compr chiens et chats ▼ A (Le Vet Beheer)
céfalexine (monohydrate): 250 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 15-30 mg/kg 2 x pj (min 5 j, peut être prolongé)
compr 250
R/

CEFABACTIN 50 mg compr chien, chat ▼ A (Le Vet Beheer)
céfalexine (monohydrate): 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 15-30 mg/kg 2 x pj (min 5 j, peut être prolongé)
compr 100
R/

CEFABACTIN 500 mg compr chien ▼ A (Le Vet Beheer)
céfalexine (monohydrate): 500 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15#30 mg/kg (min 5 j, peut être prolongé)
compr 250
R/

CEFASEPTIN 300 mg ▼ A (Vetoquinol)
céfalexine (monohydrate): 300 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (infect urin: 14 j, infect peau superfic: min 15 j, infect peau prof: min 28 j),
la dose peut être doublée
compr 10 x 10
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CEFASEPTIN 75 mg ▼ A **(Vetoquinol)**
céfalexine (monohydrate): 75 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 1 kg) : 2 x pj 15 mg/kg (infect urin: 14 j, infect peau superfic: min 15 j, infect peau prof: min 28 j)
Fe (PV > 1 kg, âge > 10 sem): 2 x pj 15 mg/kg (5 j si infect bact cutanée et sous-cutanée)
La dose peut être doublée (Ca, Fe)
compr 10 x 10
R/

CEFASEPTIN 750 mg ▼ A **(Vetoquinol)**
céfalexine (monohydrate): 750 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (infect urin: 14 j, infect peau superfic: min 15 j, infect peau prof: min 28 j), la dose peut être doublée
compr 12 x 6
R/

CEFFECT 25 mg/ml ▼ C **(Emdoka)**
cefquinome (sulfate): 25 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
(veau, porcelet: PV > 1,25 kg)
Bo: 1 mg/kg pj (2-5 j)
veau: 2 mg/kg pj (3-5 j)
Su: 2 mg/kg pj (2-3 j)
porcelet: 2 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: Bo: 5 j, Su: 3 j
Lait: Bo: 24 h
flacon 100 ml
R/

CEFOKEL 50 mg/ml susp inj porcs, bovins

▼ C **(Kela)**
ceftiofur: 50 mg/ml
suspension injectable sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Bo:
- infec resp: 1 mg/kg pj (3-5 j)
- panaris interdigité: 1 mg/kg pj (3 j)
- métrite puerpuérale aigüe: 1 mg/kg pj (5 j), dans les 10 j suivant le vêlage, si nécessaire en association avec thérapie de soutien

Su: 3 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: Bo: 8 j, Su: 5 j
Lait: Bo: 0 h
flacon 100 ml
R/

CEFOVET DC ▼ A **(Dopharma)**
céfazoline: 250 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic (250 mg)/quart
Tarisseur
Viande: 21 j, Lait: 0 j en cas de tarissement de min 6 sem
En cas de vêlage précoce: 14 j
applic 60 x 3 g
R/

CEFTIOSAN 50 mg/ml susp inj porcs, bovins

▼ C **(Alfasan)**
ceftiofur: 50 mg/ml
suspension injectable sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Bo:
- infect resp bactér: 1 mg/kg pj (3 à 5 j)
- nécrobacillose interdigitale aiguë: 1 mg/kg pj (3 j)
- métrite post-partum aiguë (< 10 j après vêlage): 1 mg/kg pj (5 j)

Su (PV < 125 kg):
- infect resp bactér: 3 mg/kg pj (3 j)

Viande+abats: Bo: 8 j, Su: 8 j
Lait: 0 h
flacon 100 ml, 250 ml
R/

CENSULFATRIM 200 mg/ml + 40 mg/ml ▼

A **(Cenavisa)**
sulfadiazine: 200 mg/ml
triméthoprime: 40 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq: 12,5 mg/kg sulf + 2,5 mg/kg trim iv
Bo, Su: 12,5 mg/kg sulf + 2,5 mg/kg trim iv, im (max 15 ml au même site)
Ca, Fe: 25 mg/kg sulf + 5 mg/kg trim sc
traitement peut etre répété jusqu'à 2 j après disparition des symptômes (max 5 j)
Viande et abats: Eq: 28 j, Bo: 12 j, Su: 20 j
Lait: Bo: 48 h
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

CENTIDOX 100% ▼ B **(Dechra)**
hyclate de doxycycline: 1000 mg/g
poudre po dans le lait (ou l'aliment d'allaitement), dans l'eau de boisson
Posologie:
veau: 10 mg/kg PV pj (5 j)
Su: 10 mg/kg PV pj (5 j)
Viande+abats: veau: 16 j, Su: 8 j
sac 1 kg
R/

CEPHACARE FLAVOUR 1000 mg compr

chiens ▼ A **(Ecuphar)**
céfalexine (monohydrate): 1000 mg
comprimés po
Posologie:
Ca: 2 x 15 mg/kg pj (5 j). La dose peut être doublée si nécessaire, le traitement peut être prolongé.
compr 100
R/

CEPHACARE FLAVOUR 250 mg compr chiens

▼ A **(Ecuphar)**
céfalexine (monohydrate): 250 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (5 j)
la dose peut être doublée, le traitement peut être prolongé
compr 100
R/

© 2024

CEPHACARE FLAVOUR 50 mg compr chats, chiens ▼ A **(Ecuphar)**
céfalexine (monohydrate): 50 mg/compr
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x 15 mg/kg pj (5 j). La dose peut être doublée si nécessaire, le traitement peut être prolongé.
Fe: 2 x 15 mg/kg pj (5 j)
comp 100
R/

CEPHACARE FLAVOUR 500 mg compr chiens ▼ A **(Ecuphar)**
céfalexine (monohydrate): 500 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (5 j)
la dose peut être doublée, le traitement peut être prolongé
compr 100
R/

CEPOREX inj ▼ A **(Intervet Int via MSD AH)**
céfalexine (sodique): 180 mg/ml
suspension injectable sc, im
Posologie:
Bo: 7 mg/kg pj (5 j)
Ca, Fe: 10 mg/kg pj (5 j)
Viande: Bo: 19 j, Lait: 0 j
flacon 100 ml
R/

CEPRAVIN DRY COW ▼ A **(Intervet Int via MSD AH)**
céfalonium: 250 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
Tarisseur
Viande+abats: 0 j, Lait: 96 h (4 j) en cas de tarissement de min 54 j
En cas de vêlage précoce: 54 j + 96 h (58 j)
applic 20 x 3 g
R/

CERENIA 10 mg/ml ⊗ **(Zoetis)**
maropitant (citrate monohydraté): 10 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Ca, Fe: 1 x pj 1 mg/kg (max 5 j)
flacon 20 ml
R/

CERENIA 16 mg, 24 mg, 60 mg, 160 mg compr chiens ⊗ **(Zoetis)**
maropitant (citrate monohydraté): 16 mg, 24 mg, 60 mg, 160 mg
comprimé sécable po
Posologie:
- Ca (âge > 8 sem) traitement et prévention des vomissements:
1 x pj 2 mg/kg (max 14 j)
- Ca (âge > 16 sem) prévention du mal des transports:
1 x pj 8 mg/kg (max 2 j)
compr 4
R/

CEVAC IBIRD (Ceva)
virus vivant att de la bronchite infectieuse (souche 1/96): 2.8-4.3 log10 EID50/dose
vaccin lyophilisé inas (nébulisation), po (eau de boisson)
Posologie:
- vac par nébulisation:
poule de chair, poule pondeuse (âge > 1 j): 1 dose/animal
- vac po:
poule pondeuse (âge > 10 j): 1 dose/animal
Revac poule pondeuse: 1 dose/3 sem
OOI: 3 sem après vac
DOI: 6 sem après vac, 9 sem poule pondeuse (vac par nébulisation), 9 sem avec Cevac Mass L (poulets de chair)
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 x 5000 doses
R/

CEVAC MASS L (Ceva)
virus att de la bronchite infectieuse, souche Massachusetts B-48: 10exp2,8 - 10exp4,3 DIE50
vaccin lyophilisé par voie oculonasale
Posologie:
poule (dès l'âge de 1 j): 1 dose/animal
Ne pas administer en période de ponte et au cours des 4 sem précédent le début de la ponte
OOI: 3 sem post vac
DOI: 9 sem post vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 x 5000 doses
R/

CEVAC MD RISPENS (Ceva)
par dose (0,2 ml):
virus vivant de la maladie de Marek (MDV) sérotype 1, souche CVI-988, cellules associées: 800-5000 UFP
vaccin injectable (suspension et solvant) sc
Posologie:
poule (âge: 1 j): 1 dose/animal
OOI: 9 j après vac
DOI: toute la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses, 4000 doses
R/

CHANAZONE ⊗ **(Chanelle)**
phénylbutazone: 1 g
poudre po
Posologie:
Eq:
jour 1: 2 x 4,4 mg/kg pj
jours 2-4: 2 x 2,2 mg/kg pj ensuite 1 x 2,2 mg/kg pj ou 1 jour sur 2
Ne pas administrer aux Eq destinés à la consommation humaine
poudre 100 x 5 g/sachet
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CHANISUR gtts auric, susp (Chanelle)
miconazole (nitrate): 23 mg
prednisolone (acétate): 5 mg
polymyxine B (sulfate): 5500 UI
suspension pour instill auriculaire, à usage cutané
Posologie:
Ca, Fe:
-otite externe: 2 x 5 gtts/oreille pj (7-10 j, max 14 j)
-inf cut: qques gtts 2 x pj (max 14 j)
-inf persistante : traitement peut être poursuivi pendant 2-3 sem
flacon 15 ml, 30 ml
R/

CHLOROMED 150 mg/g poudre orale pour veaux ▼ (Univet)
chlortétracycline chlorhydrate: 150 mg/g
poudre po dans l'alimentation
Posologie:
veau (âge < 6 m): 20 mg/kg pj (en 2 prises) (7 j)
Viande+abats: 10 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine.
poudre 1 kg
R/

CHLORTETRA SPRAY ▼ (Dechra)
chlortétracycline chlorhydrate: 5.000.000 UI
spray à usage cutané
Posologie:
Bo, Ov, Ca, Fe: 2 x pj jusqu'à cicatrisation
Viande, lait: 0 j
Ne pas utiliser sur les trayons des animaux laitiers dont le lait est destiné à la consommation humaine.
spray 200 ml
R/

CHLORURE DE SODIUM 0,9 g/100 ml B. BRAUN VET CARE ▼ (B. Braun)
chlorure de sodium: 0,9 g/100 ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe:
dose recommandée: 5-10 ml/kg/h
choc:
- Ca: max 100 ml/kg/h
- Fe: max 60 ml/kg/h
- Eq, Bo, veau: 50-80 ml/kg/h
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 500 ml et 1000 ml
R/

CHORULON ▼ (Intervet Int via MSD AH)
gonadotrophine chorionique (hCG): 1.500 UI/5 ml
lyophilisat et solution injectable im, iv
Posologie:
Eq: induction ovulation: 1500-3000 UI (iv)
anœstrus: 1500-3000 UI (im, iv)
répéter éventuellement après 48 h
Bo: induction ovulation: 1500 UI (im, iv)
syndr kyste ovarien: 3000 UI (iv)
Ca: anoestrus: 500 UI pj (les 10 premiers j des chaleurs) (iv, im), après traitement préalable au PMSG
ovulation tardive, chaleurs prolongées: 100-500 UI pj (im) (jusqu'à disparition des pertes vaginales)
cryptorchidie: 2 x/sem 100-500 UI (im) (6 sem)
libido insuffisante: 100-500 UI (im) (6-12h avant l'accouplement)
Temps d'attente: 0 j
lyophilisat 5 x 1.500 UI + 5 x 5 ml solvant
R/

CIDR ▼ (Zoetis)
progestérone: 1,38 mg
dispositif à usage intravaginal
Posologie:
Bo: 1,38 g/animal (7-9 j selon l'indication)
Viande: 0 j, Lait: 0 j
Le lait peut être utilisé pour la consommation humaine pendant le traitement
applic 10
R/

CIMALGEX 8 mg, 30 mg, 80 mg compr à croquer chiens (Vetoquinol)
cimicoxib: 8 mg, 30 mg ou 80 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge > 10 sem): 2 mg/kg pj (1 dose 2 h avant chirurgie puis 3 à 7 j en cas de douleur périopératoire, 6 m en cas d'arthrose)
compr 32 et 144
R/

CIRCOMAX (Zoetis)
par dose (2 ml):
circovirus porcin de type 1 chimérique recombinant inactivé exprimant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2a: 1,5 – 4,9 AR
circovirus porcin de type 1 chimérique recombinant inactivé exprimant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2b: 1,5 – 5,9 AR
Adjuv: squalane, poloxamère 401, polysorbate 80
vaccin injectable im
Posologie:
Su:
-âge > 3 sem: 1 dose (2 ml)/animal
-âge > 3 j: 2 x 1 ml/animal à 3 sem d'intervalle
OOI: 3 sem après dernière vac
DOI: 23 sem après dernière vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (100 ml), 125 doses (250 ml)
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

CIRCOMAX MYCO (Zoetis)
par dose (2 ml):
circovirus porcin de type 1 chimérique recomb inact exprimant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2a: 1,5 – 4,9 AR
circovirus porcin de type 1 chimérique recomb inact exprimant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2b: 1,5 – 5,9 AR
Mycoplasma hyopneumoniae inact, souche P-5722-3: 1,5 – 4,7 AR
Adjuv: squalane, poloxamer 401, polysorbate 80
vaccin injectable im
Posologie:
Su:
-âge > 3 sem: 1 dose/animal
-âge > 3 j: 2 x 1/2 dose/animal à 3 sem d'intervalle
OOI: 3 sem après dernière vac
DOI: 23 sem après dernière vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

CIRCOVAC (Ceva)
circovirus porcin de type 2 (CVP2) inact: min 1,8 log10 U ELISA/ml
Adjuv: huile de paraffine légère
vaccin injectable im
Posologie:
cochette: 2x1 dose (2 ml) à 3-4 sem d'intervalle (2e vac min 2 sem avant la saillie),
suivi d'1 dose min 2 sem avant la mise bas
truie: 2x1 dose (2 ml) à 3-4 sem d'intervalle (2e vac min 2 sem avant la mise bas)
Revac: 1 dose (2 ml) à chaque gestation (min 2-4 sem avant la mise bas)
porcelet (âge ≥ 3 sem): 1 dose (0,5 ml)
porcelet (âge ≥ 3 sem): possibilité de mélange avec HYOGEN J5 (voir RCP)
DOI: imm passive porcelet: 5 sem après l'ingestion du colostrum
OOI: 2 sem après vac, avec HYOGEN J5: 3 sem
DOI: min 23 sem après vac; avec HYOGEN J5: 23 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (cochettes et truies), 100 doses (porcelets)
R/

CITRAMOX LA 150 mg/ml ▼ B (Laboratorios Karizoo)
amoxicilline: 150 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su: 15 mg/kg
Répéter 1 x après 48 h
Viande et abats: Bo: 18 j, Su: 20 j
Lait: 3 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

CLADAXXA 200 mg/50 mg compr chiens, chats ▼ B (Krka)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 50 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg amox + 2,5 mg ac clav 2 x pj (5-7 j)
traitement peut être prolongé si nécessaire
compr 100
R/

CLADAXXA 40 mg/10 mg compr chiens, chats ▼ B (Krka)
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 10 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg amox + 2,5 mg ac clav 2 x pj (5-7 j)
traitement peut être prolongé si nécessaire
compr 100
R/

CLADAXXA 400 mg/100 mg compr chiens ▼ B (Krka)
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 100 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 10 mg amox + 2,5 mg ac clav 2 x pj (5-7 j)
traitement peut être prolongé si nécessaire
compr 60
R/

CLAMOXYL compr appétents 200 mg ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 4-10 mg/kg (5-7 j)
compr 10, 100
R/

CLAVASEPTIN 250 mg compr appétents chiens ▼ B (Vetoquinol)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (7 j)
La dose peut être doublée si nécessaire.
compr 10, 100
R/

CLAVASEPTIN 50 mg compr appétents chiens, chats ▼ B (Vetoquinol)
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (potassium): 10 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (7 j)
La dose peut être doublée si nécessaire
le traitement pourra être prolongé de 7 j si nécessaire chez les Fe
compr 10, 100
R/

CLAVASEPTIN 500 mg compr appétents chiens ▼ B (Vetoquinol)
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (7 j)
La dose peut être doublée si nécessaire.
compr 10, 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CLAVASEPTIN 62,5 mg compr appétents chiens, chats ▼ B **(Vetoquinol)**
amoxicilline (trihydrate): 50 mg
acide clavulanique (potassium): 12,5 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2,5 mg d'ac clav/kg (7 j)
La dose peut être doublée si nécessaire.
Fe: après évaluation, le traitement peut être prolongé de 7 j
compr 100
R/

CLAVASEPTIN 750 mg compr chiens ▼ B **(Vetoquinol)**
amoxicilline (trihydrate): 600 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 150 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (7 j)
La dose peut être doublée si nécessaire.
compr 100
R/

CLAVOBAY 250 mg compr chiens (Norbrook Lab) ▼ B
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CLAVOBAY 50 mg compr chiens, chats ▼ B **(Norbrook Lab)**
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (potassium): 10 mg
comprimé sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CLAVOBAY compr appétents 500 mg chiens ▼ B **(Norbrook Lab)**
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé appétent sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CLAVUCILL 200 mg/50 mg compr chiens ▼ B **(VMD)**
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2,5 mg d'ac clav/kg (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 100
R/

CLAVUCILL 40 mg/10 mg compr chiens, chats ▼ B **(VMD)**
amoxicilline: 40 mg
acide clavulanique (potassium): 10 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2,5 mg d'ac clav/kg (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 100
R/

CLAVUCILL 400 mg/100 mg compr chiens ▼ B **(VMD)**
amoxicilline: 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2,5 mg d'ac clav/kg (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 100
R/

CLAVUDALE 200 mg/50 mg compr chiens ▼ B **(Dechra)**
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, plus longtemps dans les cas chroniques)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 24, 120
R/

CLAVUDALE 40 mg/10 mg compr chiens, chats ▼ B **(Dechra)**
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 10 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, plus longtemps dans les cas chroniques)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 24, 120
R/

CLAVUDALE 400 mg/100 mg compr chiens ▼ B **(Dechra)**
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 100 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, plus longtemps dans les cas chroniques)
dose peut être doublée si nécessaire
compr 24, 120
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

CLINDABACTIN 220 mg (Dechra)
clindamycine: 220 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: plaies, abcès, infections cavité buccale:
-5,5 mg/kg par 12 h (7-10 j) ou
-11 mg/kg pj (7-10 j)
Ca: pyodermite:
-5,5 mg/kg par 12 h (21 j) ou
-11 mg/kg pj (21 j)
Ca: ostéomyélite: 11 mg/kg par 12 h (min 28 j)
compr 10
R/

CLINDABACTIN 440 mg (Dechra)
clindamycine: 440 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: plaies, abcès, infections cavité buccale:
-5,5 mg/kg par 12 h (7-10 j) ou
-11 mg/kg pj (7-10 j)
Ca: pyodermite:
-5,5 mg/kg par 12 h (21 j) ou
-11 mg/kg pj (21 j)
Ca: ostéomyélite: 11 mg/kg par 12 h (min 28 j)
compr 10
R/

CLINDABACTIN 55 mg (Dechra)
clindamycine: 55 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca, Fe: plaies, abcès, infections cavité buccale:
-5,5 mg/kg par 12 h (7-10 j) ou
-11 mg/kg pj (7-10 j)
Ca: pyodermite:
-5,5 mg/kg par 12 h (21 j) ou
-11 mg/kg pj (21 j)
Ca: ostéomyélite: 11 mg/kg par 12 h (min 28 j)
compr 10
R/

CLINDACUTIN 10 mg/g ▼ (Dechra)
clindamycine (chlorhydrate): 10 mg/g
pommade à usage cutané
Posologie:
Ca: appliquer 1 fine couche sur la zone à traiter 3-4 x pj jusqu'à guérison clinique des lésions
plaies infectées superficielles: max 7 j
pyodermite interdigitale superficielle: max 14 j
pommade 20 g
R/

CLINDAMYCINE KELA 100 mg compr chiens (Kela)
clindamycine (chlorhydrate): 100 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 9 kg):
- plaie infectée, abcès: 2 x pj 5,5 mg/kg (7 j)
- infect. buccale ou dentaire: 2 x pj 5,5 mg/kg (10 j, max 28 j)
- admin préventive en cas de chirurgie dentaire: 2 x 5,5 mg/kg (5 j avant et 5 j après l'intervention)
Ca (PV > 4,5 kg):
- ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (28 j)
compr 8 x 10
R/

CLINDAMYCINE KELA 200 mg compr chiens (Kela)
clindamycine (chlorhydrate): 200 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca:
- plaie infectée, abcès: 2 x pj 5,5 mg/kg (7 j)
- infect. buccale ou dentaire: 2 x pj 5,5 mg/kg (10 j, max 28 j)
- admin préventive en cas de chirurgie dentaire: 2 x 5,5 mg/kg (5 j avant et 5 j après l'intervention)
- ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (28 j)
compr 2 x 10, 8 x 10
R/

CLINDASEPTIN 25 mg/ml (Chanelle)
clindamycine (chlorhydrate): 25 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca:
- plaie infectée, abcès, infect buccale ou dentaire: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (7-10 j)
- ostéomyélite: 2 x pj 11 mg/kg (min 28 j)
Fe: plaie infectée, abcès: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (7-10 j)
flacon 22 ml
R/

CLOMICALM 20 mg compr chiens (Virbac)
clomipramine chlorhydrate: 20 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 1-2 mg/kg 2 x pj
compr 30
R/

CLOMICALM 5 mg compr chiens (Virbac)
clomipramine chlorhydrate: 5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 1-2 mg/kg 2 x pj
compr 30
R/

CLOMICALM 80 mg compr chiens (Virbac)
clomipramine chlorhydrate: 80 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 1-2 mg/kg 2 x pj
compr 30
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CLOSAMECTIN 5 mg/ml 125 mg/ml sol inj ovins ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine: 5 mg/ml
closantel (sodium dihydrate): 125 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ov: 200 mcg d'I/kg + 5 mg de C/kg
Ov gale: après 7 j, 2e inj avec ivermectine seulement
Viande+abats: Ov: 28 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine, ni en période de tarissement.
Ne pas utiliser dans l'année précédant le premier agnelage chez les brebis destinées à produire du lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml, 500 ml
R/

CLOSAMECTIN pour-on bovins ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine: 5 mg/ml
closantel (sodium dihydrate): 200 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 500 mcg d'iver/kg + 20 mg de clos/kg
Viande+abats: 58 j
Lait: Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine, y compris pendant le tarissement
Ne pas administrer aux génisses pendant la 2e moitié de la gestation si leur lait est destiné à la consommation humaine
flacon 1 l, 2.5 l
R/

COBACTAN LC ▼ B **(Intervet Int via MSD AH)**
cefquinome (sulfate): 75 mg
pommade intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/12 h (3 x)
traitement des mammites
Viande: 4 j, Lait: 5 j (120 h)
applic 15 x 8 g
R/

COCCIBAL 200 mg/ml ▼ (S.P. Veterinaria)
amprolium (chlorhydrate): 200 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulets (poulets de chair, poulettes, poules pondeuses et reproducteurs) et dindes
20 mg/kg pj (5-7 j)
Viande: 0 j, Œufs: 0 j
flacon 1 l, 5 l
R/

COCCIBAL 400 mg/ml ▼ (S.P. Veterinaria)
amprolium (chlorhydrate): 400 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule, dinde: 20 mg/kg pj (5-7 j)
Viande et abats: poule, dinde: 0 j
Oeufs: poule: 0 j
flacon 1 l, 5 l
R/

COCCINOX 25 mg/ml ▼ (Avimedical)
toltrazuril: 25 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulet, dinde: 7 mg/kg pj (2 j), à administrer soit continuellement sur 24 h, soit sur 8 h pj pendant 2 j consécutifs
lapin: 5 mg/kg pj aux j 1, 2, 8, 9 du traitement, continuellement sur 24 h
pigeon: 20 mg/kg pj aux j 1 et 3 du traitement, continuellement sur 24 h
Viande et abats: poulet, dinde: 16 j
Ce produit n'est pas autorisé pour des volailles produisant des œufs destinés à la consommation humaine. Ne pas utiliser au cours des 6 semaines précédant la période de ponte. Ne pas utiliser chez des poulettes au-delà de la 15e sem de vie.
Ce produit n'est pas autorisé pour les pigeons et les lapins destinés à la consommation humaine.
flacon 10 ml + seringue
R/

CODITANE 5% ▼ (Kela)
digluconate de chlorhexidine: 50 mg/ml
solution à diluer à usage cutané
Posologie:
diluer la sol (additioner 80 ml de sol + eau pour atteindre 100 ml), nettoyer la peau rasée 3 x 3 min
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 1 l, 5 l, 25 l

COGLAPIX (Ceva)
Actinobacillus pleuropneumoniae sérotype 1 (souche NT3) et
Actinobacillus pleuropneumoniae sérotype 2 (souches PO, U3, B4, SZ II)
exprimant :
anatoxines ApxI: ≥ 28,9 unités ELISA/ml
anatoxines ApxII: ≥ 16,7 unités ELISA/ml
anatoxines ApxIII: ≥ 6,8 unités ELISA/ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium
suspension injectable im
Posologie:
Su (dès l'âge de 7 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 3 sem d'intervalle
OOI: 21 j après 2e vac
DOI: 16 sem après 2e vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 x 100 ml
R/

COLDOSTIN 4.800.000 UI/g ▼ B **(Dopharma)**
colistine sulfate: 4.800.000 UI/g
poudre po dans l'eau de boisson/lait
Posologie:
veau, agneau, porc: 100.000 UI/kg pj (3-5 j)
poule, dinde: 75.000 UI/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: Bo, Ov, Su, Av: 1 j
Lait: Bo, Ov: ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
Œufs: 0 j
poudre 1 kg
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

COLIPROTEC F4/F18 (Elanco)
E. coli vivantes non pathogènes (par dose):
O8:K87 (F4ac): $1,3x10^8$-$9,0x10^8$ UFC
O141:K94 (F18ac): $2,8x10^8$-$3,0x10^9$ CFU
vaccin lyophilisé pour suspension po
(éventuellement avec l'eau de boisson)
Posologie:
Su (âge> 18 j): 1 dose/animal
OOI: 7 j après vac
DOI: 21 j après vac
4 x 50 doses
R/

COLISTINE SULFATE 1 MIO UI/ml (VMD) ▼ B
colistine sulfate: 1.000.000 UI/ml
solution injectable im
Posologie:
veau: 2 x pj 50.000 UI/kg (3 j)
Viande+abats: veau: 62 j
flacon 100 ml
R/

COLIVET "S" (Prodivet) ▼ B
colistine sulfate: 50.000 UI/ml
solution injectable im
Posologie:
porcelet: 50.000 UI/kg pj (3-5 j)
Viande: 21 j
flacon 100 ml
R/

COLIVET bolus 150 mg ▼ B **(Prodivet)**
colistine (sulfate): 150 mg
comprimé (bolus) po
Posologie:
veau: 2,5 mg/kg 2 x pj (3-5 j)
Viande: veau: 3 j
compr 20, 100
R/

COLIVET Quick Pump ▼ B **(Prodivet)**
sulfate de colistine: 8 mg/ml
suspension po
Posologie:
porcelet: 6,4 mg/kg toutes les 24 h (max 5 j), en cas d'infect grave, traitement peut être répété toutes les 12 h (max 5 j)
Temps d'attente: Su: 3 j
flacon 100 ml
R/

COLIVET SF 500 ▼ B **(Prodivet)**
sulfate de colistine: 500.000 UI/ml
solution injectable im
Posologie:
veau, Su: 50.000 UI/kg PV pj (3 j, max 5 j)
Viande+abats: veau: 26 j, Su: 21 j
flacon 100 ml
R/

COLOMBOVAC PMV (Zoetis)
paramyxovirus aviaire sérotype 1 (PMV-1) inactivé, souche La Sota: min 19,9 AU
Adjuv: carbomère
vaccin injectable sc
Posologie:
pigeon (âge min 3 sem): 1 dose (0,2 ml)/an
pigeon voyageur: max 14 j avant saison colombophile
pigeon d'ornement: min 2 sem avant saison des expositions
OOI: 1 m, DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ou 100 doses
R/

COLUMBA (Pharmagal Bio)
paramyxovirus type 1 columbae inact (souche 988M-ca): min 5,8 log2 HI
Adjuv: huile non-minérale
vaccin injectable sc, im
Posologie:
Co (âge > 4 sem): 2 x 1 dose (0,3 ml) à 21-28 j d'intervalle
Revac: 1 dose/an (min 21 j avant début de saison des vols et concours)
OOI: 14 j après dernière vac
DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon 30 ml (100 doses)
R/i

COMFORTAN 10 mg/ml ⊗ **(Dechra)**
chlorhydrate de méthadone: 10 mg/ml
solution injectable sc, im ou iv
Posologie:
Ca (âge > 8 sem): 0,5-1 mg/kg (sc, im, iv)
Fe (âge > 5 m): 0,3-0,6 mg/kg (im)
flacon 10 ml
R/psych

CONTRALAC 0,5 ⊗ **(Virbac)**
métergoline: 0,5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 0,2 mg/kg pj (en 2 prises) (4 j)
caps 16
R/

CONTRALAC 2 ⊗ **(Virbac)**
métergoline: 2 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 0,2 mg/kg pj (en 2 prises) (4 j)
caps 16
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

CONVENIA ⊗ C **(Zoetis)**
céfovecine (sodique): 852 mg/flacon ou 340 mg/flacon
poudre lyophilisée pour solution injectable sc
Posologie:
Après reconstitution: 80 mg/ml de céfovecine dans la sol
Ca, Fe (âge > 8 sem):
infect. peau, tissus mous: 1 x 8 mg/kg (peut être répété jusqu'à 3 x chez le Ca et 1 x chez le Fe à 14 j d'intervalle)
infect. urin.: 1 x 8 mg/kg
Ca: infect de la gencive + des tissus parodontaux: 1 x 8 mg/kg
1 flacon de poudre + 1 flacon de solvant (10 ml)
1 flacon de poudre + 1 flacon de solvant (4 ml)
R/

CORTAVANCE ▼ **(Virbac)**
hydrocortisone (acéponate): 0,584 mg/ml
spray à usage cutané
Posologie:
Ca:
-traitement dermatites inflammatoires, prurigineuses: 1 x 1,52 µg/cm² de peau pj (7 j)
-atténuation signes cliniques dermatite atopique: 1 x 1,52 µg/cm² de peau pj (14-28 j), contrôler au 14e j
flacon 31 ml, 76 ml
R/

CORTEXONAVET 2 mg/ml ▼ **(Laboratorios Syva)**
dexaméthasone (phosphate de sodium): 2,0 mg/ml
solution injectable iv (Eq), im (Eq, Bo, Su, Ca, Fe), iartic (Eq)
Posologie:
Eq, Bo, Su: 0,06 mg/kg
Eq: inj iartic 1-5 ml
Bo: cétose prim: 0,02-0,04 mg/kg
Bo: induction parturition: 0,04 mg/kg
Ca, Fe: 0,1 mg/kg
Viande et abats: Bo: 8 j, Su: 2 j, Eq: 8 j
Lait: Bo: 72 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 50 ml, 100 ml
R/

CORTOTIC 0,584 mg/ml ▼ **(Virbac)**
acéponate d'hydrocortisone: 0,584 mg/ml
solution pour pulvérisation auriculaire
Posologie:
Ca: 1 x 0,44 ml/oreille infectée pj (7 j, max 14 j)
flacon 16 ml + pompe
R/

COSACTHEN 0,25 mg/ml ⊗ **(Dechra)**
tétracosactide (hexaacétate): 0,25 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Ca: 5 µg/kg
flacon 1 ml
R/

COSUMIX PLUS ▼ A **(VMD)**
sulfachlorpyridazine sodique: 100 mg/g
triméthoprime: 20 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
volaille: 24 mg/kg pj (3-6 j)
Viande: volaille: 7 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 500 g, 2 kg (sac)
R/

COVEXIN 10 (Zoetis)
C. perfringens type A anatoxine: min 0,9 U
C. perfringens type B & C anatoxine: min 12,4 U
C. perfringens type D anatoxine: min 5,1 U
C. chauvoei culture inact: conforme PhEur
C. novyi anatoxine: min 1,2 U
C. septicum anatoxine: min 3,6 U
C. tetani anatoxine: min 2,5 U
C. sordellii anatoxine: min 0,8 U
C. haemolyticum anatoxine: min 16,5 U
adjuv: alun
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ov (âge min 2 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4-6 sem d'intervalle
Bo (âge min 2 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 4-6 sem d'intervalle
Revac:
1 dose tous les 6-12 m
Pour protection passive du veau, agneau:
Revacciner mère (primovaccinée avant période de gestation) 8-2 sem avant la mise bas
OOI: 2 sem après primovac
DOI: Ov: C. perfringens de type A, B, C et D, C. novyi de type B, C. sordellii, C. tetani: 12 m, C. septicum, C. haemolyticum, C. chauvoei: max 6 m, Bo: C. tetani, C. perfringens de type D: 12 m, C. perfringens de type A, B et C: max 12 m, C. novyi de type B, C. septicum, C. sordellii, C. haemolyticum, C. chauvoei: max 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

COXEVAC (Ceva)
Coxiella burnetii (souche Nine Mile), inact: min 72 QF Units/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Bo (âge > 3 m): 2 x 1 dose (4 ml) avec 3 sem d'intervalle
Bo Revac: 1 dose/9 m
Capr (âge > 3 m): 2 x 1 dose (2 ml) avec 3 sem d'intervalle
Capr Revac: 1 dose/an
Ov (âge > 4 m): 2 x 1 dose (2 ml) avec 3 sem d'intervalle
Ov Revac: avant saillie ou insémination artificielle, 2 doses à 3 sem d'intervalle
la primovac doit être finalisée 3 sem avant l'accouplement ou l'insémination artificielle
OOI: Bo, Capr, Ov: pas d'info
DOI: Bo: 208 j après primovac, Capr: 1 an après primovac, Ov: 4 m
Viande, Lait: 0 j
flacon 40 ml
R/i

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

COXI PLUS 250 mg/g ▼ (Oropharma)
sulfadiméthoxine sodique: 250 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon: 50 mg/kg ou 1 dose/2 l d'eau (5 j)
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
poudre 8 x 4 g (sachets), 120 g (pot)
R/

COXOFEN 100 mg/ml ▼ (Vetpharma AH)
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq: 1 x pj 2,2 mg/kg (3 à 5 j) (iv)
Bo: 1 x pj 3 mg/kg (max 3 j) (iv, im)
Su: 1 x 3 mg/kg (im)
Viande+abats: 4 j, Lait: Bo: 0 h
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

CREDELIO 112 mg compr à croquer chien ⊗ (Elanco)
lotilaner: 112,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV>2,5–5,5 kg): 20-43 mg/kg
compr 3, 18
R/

CREDELIO 12 mg chat ⊗ (Elanco)
lotilaner: 12 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Fe (âge > 5 m, PV > 0,5-2 kg): 6-24 mg/kg
compr 3
R/

CREDELIO 225 mg compr à croquer chien ⊗ (Elanco)
lotilaner: 225 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV>5,5–11 kg): 20–43 mg/kg
compr 3, 18
R/

CREDELIO 450 mg compr à croquer chien ⊗ (Elanco)
lotilaner: 450 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV>11–22 kg): 20–43 mg/kg
compr 3, 18
R/

CREDELIO 48 mg compr à croquer chat ⊗ (Elanco)
lotilaner: 48 mg (par comprimé)
comprimé à croquer po
Posologie:
Fe (âge > 5 m, PV>2-8 kg): 6-24 mg/kg
Fe (PV > 8 kg): combinaison de comprimés appropriée
compr 6
R/

CREDELIO 56 mg compr à croquer chien ⊗ (Elanco)
lotilaner: 56,25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV 1,3–2,5 kg): 20–43 mg/kg
compr 3, 18
R/

CREDELIO 900 mg compr à croquer chien ⊗ (Elanco)
lotilaner: 900 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV>22–45 kg): 20–43 mg/kg
Ca (PV > 45 kg): combinaison appropriée de comprimés
compr 3, 18
R/

CREDELIO PLUS 112,5 mg/4,22 mg compr chiens 2,8-5,5 kg ⊗ (Elanco)
lotilaner: 112,5 mg
milbémycine oxime: 4,22 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 2,8-5,5 kg): 20-41 mg/kg lot + 0,75-1,53 mg/kg milb
compr 6, 18
R/

CREDELIO PLUS 225 mg/8,44 mg compr chiens 5,5-11 kg ⊗ (Elanco)
lotilaner: 225 mg
milbémycine oxime: 8,44 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 5,5-11 kg): 20-41 mg/kg lot + 0,75-1,53 mg/kg milb
compr 6, 18
R/

CREDELIO PLUS 450 mg/16,88 mg compr chiens 11-22 kg ⊗ (Elanco)
lotilaner: 450 mg
milbémycine oxime: 16,88 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 11-22 kg): 20-41 mg/kg lot + 0,75-1,53 mg/kg milb
compr 6, 18
R/

CREDELIO PLUS 56,25 mg/2,11 mg compr chiens 1,4-2,8 kg ⊗ (Elanco)
lotilaner: 56,25 mg
milbémycine oxime: 2,11 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 1,4-2,8 kg): 20-41 mg/kg lot + 0,75-1,53 mg/kg milb
compr 6, 18
R/

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

CREDELIO PLUS 900 mg/33,75 mg compr chiens >22 kg ✪ **(Elanco)**
lotilaner: 900 mg
milbémycine oxime: 33,75 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 22 kg): 20-41 mg/kg lot + 0,75-1,53 mg/kg milb
Ca (PV > 45 kg): combinaison appropriée de comprimés
compr 6, 18
R/

CRONYXIN 50 mg/g ▼ **(Bimeda Animal Health)**
flunixine: 50 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 1 x 1,1 mg/kg pj (5 j max)
Viande et abats: 15 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
seringue: 33 g
R/

CURAZOLE 50 mg/g ▼ **(Univet)**
fenbendazole: 50 mg/g
poudre po avec l'alimentation
Posologie:
Su: 1 x 5 mg/kg PV (Trichuris suis: répartir la dose sur 7 j)
Viande+abats: 6 j
poudre 1 kg
R/

CURAZOLE 50 mg/g prém méd porcs ▼ **(Univet)**
fenbendazole: 50 mg/g
prémélange médicamenteux po dans l'alimentation
Posologie:
Su: 1 x 5 mg/kg PV ou 1,7 mg/kg pj (3 j) ou 0,7 mg/kg pj (7j)
Trichuris suis : répartir la dose sur 7 j
Viande + abats: 6 j
sac 25 kg
R/premix

CYCLAVANCE 100 mg/ml ✪ **(Virbac)**
ciclosporine: 100 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj (4 à 8 sem max)
adapter la fréquence de la dose en fonction de la réponse clinique
Fe: 7 mg/kg pj (4 à 8 sem max)
adapter la fréquence de la dose en fonction de la réponse clinique

flacon 5, 15, 30 et 50 ml
R/

CYCLIX 250 µg/ml ▼ **(Virbac)**
cloprosténol sodique: 0,263 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: toutes indic: 2 ml/animal
synchronisation de l'oestrus: 2 x 2 ml/animal à 11 j d'intervalle
Viande: 2 j, Lait: 0 j
flacon 20 ml
R/

CYCLIX Porcine ▼ **(Virbac)**
cloprosténol sodique: 0,092 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 2 ml/animal
Viande: 2 j
flacon 20 ml
R/

CYCLOFIN 300 mg/ml + 20 mg/ml ▼ B **(Dechra)**
oxytétracycline: 300 mg/ml
flunixine: 20 mg
solution injectable im
Posologie:
Bo: 1 x (2 mg/kg flun + 30 mg/kg oxy)
Viande et abats: 28 j
Ne pas utiliser chez les bovins producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

CYCLOSOL 200 LA ▼ B **(Dechra)**
oxytétracycline (dihydrate): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo, Su: 20 mg/kg (peut être répété après 3 j)
Viande: Bo: 46 j, Su: 28 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

CYCLOSPRAY ▼ B **(Dechra)**
chlortétracycline chlorhydrate:
min 2,84 g/bombe aérosol de 200 ml
min 5,68 g/bombe aérosol de 400 ml
spray à usage cutané
Posologie:
Bo, Ov, porcelet: plaies : 1 x
Bo, Ov: ongles/sabots: 1-3 j
Viande: 0 j, Lait: 0 j
spray 200 ml, 400 ml
R/

CYDECTIN 0,1 % sol buvable ovins ▼ **(Zoetis)**
moxidectine: 1 mg/ml
solution po
Posologie:
Ov: 200 mcg/kg (1 ml/5 kg)
Viande: 14 j, Lait: 5 j
flacon 1 l
R/

CYDECTIN 0,5 % pour-on bovins ▼ **(Zoetis)**
moxidectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 0,5 mg/kg (1 ml/10 kg)
Viande et abats: 14 j, Lait: 144 h
flacon 1 l, 2.5 l, 5 l
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

CYDECTIN 1 % sol inj bovins ▼ (Zoetis)
moxidectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, veau (> 8 sem):
0,2 mg/kg
Viande: 65 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine ou à un usage industriel, ni au cours des 60 jours précédant la mise bas.
flacon 50 ml, 200 ml, 500 ml
R/

CYDECTIN 10% LA ▼ (Zoetis)
moxidectine: 100 mg/ml
solution injectable sc dans l'oreille
Posologie:
Bo (> 100 kg et < 500 kg): 1 mg/kg
Viande: 108 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ou à un usage industriel ni dans les 80 j précédant le vêlage
flacon 50 ml, 200 ml
R/

CYDECTIN TRICLAMOX pour-on bovins ▼ (Zoetis)
moxidectine: 5 mg/ml
triclabendazole: 200 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 0,5 mg de mox/kg + 20 mg de tri/kg
Viande: Bo: 143 j
Ne pas administrer aux Bo de tout âge dont le lait est destiné à la consommation humaine.
Les animaux traités doivent être gardés séparés des animaux non traités pendant toute la période de retrait (contamination par léchage).
flacon 5 l
R/

CYDECTIN TRICLAMOX sol orale ovins ▼ (Zoetis)
moxidectine: 1 mg/ml
triclabendazole: 50 mg/ml
solution po
Posologie:
Ov: 0,2 mg de mox/kg + 10 mg de tri/kg
Viande: 31 j
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine, pas même en période de tarissement
Ne pas utiliser 1 an avant le premier agnelage chez les brebis dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 1 l
R/

CYLANIC 250 mg + 62,5 mg compr chiens, chats ▼ B (Livisto)
amoxicilline (trihydratée): 250 mg
acide clavulanique (clavulanate de potassium): 62,5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CYLANIC 50 mg + 12,5 mg compr chiens, chats ▼ B (Livisto)
amoxicilline (trihydratée): 50 mg
acide clavulanique (clavulanate de potassium): 12,5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CYLANIC 500 mg + 125 mg compr chiens ▼ B (Livisto)
amoxicilline (trihydratée): 500 mg
acide clavulanique (clavulanate de potassium): 125 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x pj 10 mg d'amox/kg + 2.5 mg d'ac clav/kg (5-7 j)
compr 100
R/

CYTOPOINT (Zoetis)
lokivetmab: 10 mg, 20 mg, 30 mg ou 40 mg (par ml)
solution injectable sc
Posologie:
Ca (PV > 3 kg): 1 mg/kg 1 x par mois
flacon 2 x 1 ml
R/

DALMAZIN 75 mcg/ml ▼ (Fatro)
d-cloprosténol: 75 µg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 150 µg/animal
Su: 75 µg/animal
Viande et abats: Bo: 0 j, Su: 1 j
Lait: 0 h
flacon 10 ml
R/

DANILON EQUIDOS NF (Ecuphar)
suxibuzone: 1,5 g
granulés po
Posologie:
- Eq: 6,25 mg/kg pj en 2 prises/j (2 j), ensuite 3,1 mg/kg en 2 prises (3 j), puis 3,1 mg/kg pj ou tous les 2 j (ou dose minimale efficace)
- poneys, poulains (âge > 1 m): moitié de la dose pour les Eq
Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine
gran 60 x 3 g + 1 cuillère
R/

DAXOCOX 100 mg (Ecuphar)
enflicoxib: 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
-1ère dose: 1 x 8 mg/kg
-après 1 sem, dose d'entretien: 1 x 4 mg/kg/sem immédiatement avant ou avec le repas
compr 4
R/

© 2024

DAXOCOX 15 mg ⊗ **(Ecuphar)**
enflicoxib: 15 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
-1ère dose: 1 x 8 mg/kg
-après 1 sem, dose d'entretien: 1 x 4 mg/kg/sem
immédiatement avant ou avec le repas
compr 4
R/

DAXOCOX 30 mg ⊗ **(Ecuphar)**
enflicoxib: 30 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
-1ère dose: 1 x 8 mg/kg
-après 1 sem, dose d'entretien: 1 x 4 mg/kg/sem
immédiatement avant ou avec le repas
compr 4
R/

DAXOCOX 45 mg ⊗ **(Ecuphar)**
enflicoxib: 45 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
-1ère dose: 1 x 8 mg/kg
-après 1 sem, dose d'entretien: 1 x 4 mg/kg/sem
immédiatement avant ou avec le repas
compr 4
R/

DAXOCOX 70 mg ⊗ **(Ecuphar)**
enflicoxib: 70 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
-1ère dose: 1 x 8 mg/kg
-après 1 sem, dose d'entretien: 1 x 4 mg/kg/sem
immédiatement avant ou avec le repas
compr 4
R/

DECTOMAX sol inj ▼ **(Elanco)**
doramectine: 10 mg/ml
solution injectable sc (Bo), im (Ov)
Posologie:
Bo, Ov: 1 x 0,2 mg/kg
Viande+abats: Bo: 70 j, Ov: 70 j
Ne pas administrer aux Bo ou Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine, ni 2 m (Bo)/70 j (Ov) avant la mise bas
flacon 50 ml, 250 ml, 500 ml
R/

DECTOSPOT 10 mg/ml sol pour-on bovins, ovins ▼ **(Bimeda Animal Health)**
deltaméthrine: 10 mg/ml
pour-on à usage cutané
Posologie:
Bo: 100 mg/animal
Ov: 50 mg/animal
agneau (âge < 1 m, PV < 10 kg): 25 mg/animal
Viande+abats: Bo: 18 j, Ov: 35 j
Lait: Bo: 0 h, Ov: 24 h
flacon 500 ml, 1 l et 2.5 l
R/

DELTANIL 10 mg/ml sol pour-on bovins, ovins ▼ **(Virbac)**
deltaméthrine: 10 mg/ml
pour-on à usage cutané
Posologie:
Bo: 100 mg/animal
Ov: 50 mg/animal, agneau (PV < 10 kg ou âge < 1 m): 25 mg/animal
Viande+abats: Bo: 17 j, Ov: 35 j
Lait: Bo, Ov: 0 j
flacon 500 ml, 1 l
R/

DEPOSIL 300.000 IU ▼ A **(VMD)**
benzylpénicilline procaïne: 300.000 IU/ml
suspension injectable im (Bo, Ov, Su, Ca), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Bo: 12 mg/kg im (3-4 j)
Su, Ov: 15 mg/kg im (3-4 j)
Ca (im, sc), Fe (sc): 30 mg/kg (3-4 j)
Viande et abats: Bo, Su: 5 j, Ov: 4 j
Lait: Bo: 264 h
Ne pas utiliser chez les ovins producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 250 ml
R/

DERMANOLON 1,77 mg/ml + 17,7 mg/ml spray sol chien, chat ■ **(Le Vet Beheer)**
acétonide de triamcinolone: 1,77 mg
acide salicylique: 17,7 mg
spray à usage cutané
Posologie:
Ca, Fe (PV > 3,5 kg): 2 x pj 1 pulvérisation/1,75 kg
(max 14 j)
spray 75 ml
R/

DERMIPRED 10 mg tabl chiens ▼ **(Ceva)**
prednisolone: 10 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca:
dose d'attaque:
anti-inflammatoire: 2 x 0,5 mg/kg pj
immuno-allergique: 2 x 1-3 mg/kg pj
adapter la dose en cas d'utilisation prolongée
compr 96
R/

DERMIPRED 20 mg tabl chiens ▼ **(Ceva)**
prednisolone: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca:
dose d'attaque:
anti-inflammatoire: 2 x 0,5 mg/kg pj
immuno-allergique: 2 x 1-3 mg/kg pj
adapter la dose en cas d'utilisation prolongée
compr 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DERMIPRED 5 mg tabl chiens ▼ (Ceva)
prednisolone: 5 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca:
dose d'attaque:
anti-inflammatoire: 2 x 0,5 mg/kg pj
immuno-allergique: 2 x 1-3 mg/kg pj
adapter la dose en cas d'utilisation prolongée
compr 120
R/

DETOGESIC 10 mg/ml sol inj chevaux ▼ (Vetcare Oy)
détomidine chlorhydrate: 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq:
sédation légère: 10-20 mcg/kg
sédation moyenne: 20-40 mcg/kg
effet prolongé: 40-80 mcg/kg
prémed: 10-30 mcg/kg
Viande+abats: 2 j, Lait: 12 h
flacon 15 ml
R/

DETONERVIN 10 mg/ml ▼ (Le Vet)
détomidine chlorhydrate: 10 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Eq, Bo:
sédation légère:10-20 mcg/kg
sédation modérée: 20-40 mcg/kg
sédation ou analgésie prolongée: 40-80 mcg/kg
Viande: 2 j, Lait: 12 h
flacon 20 ml
R/

DEXA 0,2 % ▼ (Kela)
dexaméthasone (phosphate sodique): 2,64 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Bo: 1 x 0,02-0,04 mg/kg
Viande et abats: 21 j, Lait: 84 h (7 traites)
flacon 12 x 100 ml
R/

DEXA-JECT 2 mg/ml ▼ (Dopharma)
dexaméthasone (phosphate de disodium): 2 mg/ml
solution injectable iv (Eq), im (Eq, Bo, Su, Ca, Fe), iartic (Eq)
Posologie:
- inflammation ou allergie:
Eq, Bo, Su: 0,06 mg/kg
Ca, Fe: 0,1 mg/kg
peut être répété à 24-48 h d'intervalle
- acétonémie: Bo: 0,02 à 0,04 mg/kg, dose peut être répétée après 48 h
- induction parturition: Bo: 1 x 0,04 mg/kg, dose peut être répétée après 48-72 h
- arthrite, bursite ou ténosynovite: Eq (iartic): 1-5 ml
Viande+abats: Eq: 8 j, Bo: 8 j, Su: 2 j
Lait: Bo: 72 h, ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 100 ml
R/

DEXAFORT ▼ (Intervet Int via MSD AH)
dexaméthasone (phosphate sodique): 1, 32 mg/ml
dexaméthasone (phénylpropionate): 2,67 mg/ml
suspension injectable im (Bo, Ca), sc (Ca)
Posologie:
Bo: 0,06 mg/kg
Ca: 0,3 mg/kg
Viande: 63 j, Lait: 14 traites
flacon 50 ml
R/

DEXASHOT 2 mg/ml ▼ (Vet-Agro)
dexaméthasone (phosphate de sodium): 2 mg/ml
solution injectable iv (Eq), im (Eq, Bo, Su, Ca, Fe), iartic (Eq)
Posologie:
Eq, Bo, Su: 0,06 mg/kg
Eq (iartic): 1-5 ml
Bo (cétose prim): 0,02 à 0,04 mg/kg
Bo (induction parturition après 260e j): 10 ml
Ca, Fe: 0,1 mg/kg
Viande+abats: Eq: 8 j, Bo: 8 j, Su: 2 j
Lait: Bo: 72 h, ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

DEXDOMITOR 0,5 mg/ml ⊗ (Orion Corp)
dexmédétomidine hydrochloride: 0,5 mg/ml
solution injectable iv (Ca), im (Ca, Fe)
Posologie:
Ca (âge > 16 sem): 375 mcg/m² de surf corp (iv), 500 mcg/m² de surf corp (im)
Fe (âge > 12 sem): 40 mcg/kg (im)
flacon 10 ml
R/

DEXMOPET 0,5 mg/ml ⊗ (Vetpharma AH)
dexmédétomidine chlorhydrate: 0,5 mg/ml
solution injectable im (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
Ca (âge > 16 sem):
- sédation+analgésie:
375 mcg/m² de surf corp (iv), 500 mcg/m² de surf corp (im)
- sédation+analgésie profondes:
300 mcg/m² de surf corp (im) + butorphanol (0,1 mg/kg):
- prémédication:
125-375 mcg/m² de surf corp (im, iv) (20 min avant induction)
Fe (âge > 12 sem):
- sédation+analgésie:
40 mcg/kg (im)
- prémédication (10 min avant induction):
40 mcg/kg (im)
flacon 10 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DIATRIM ▼ A **(Dechra)**
sulfadiazine: 200 mg/ml
triméthoprime: 40 mg/ml
solution injectable im, iv, sc
Posologie:
Bo, Su: 1 x 2,5 mg/kg trim + 12,5 mg/kg sulf pj (im, iv)
(jusqu'à 2 j après la disparition des symptômes, max 5 j)
Ca, Fe: 1 x 5 mg/kg trim + 25 mg/kg sulf pj (sc)
(jusqu'à 2 j après la disparition des symptômes, max 5 j)
Viande+abats: Bo: 12 j, Su: 20 j, Lait: Bo: 48 h
flacon 100 ml
R/

DILATEROL 25 mcg/ml sirop chevaux ▼ **(Dechra)**
chlorhydrate de clenbutérol: 25 mcg/ml
sirop po avec l'alimentation
Posologie:
Eq: 2 x pj 0,8 mcg/kg PV
Viande+abats: 28 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 355 ml
R/

DIMAZON ✖ **(Intervet Int via MSD AH)**
furosémide: 50 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Eq: 1 à 2 x 0,5-1 mg/kg pj iv (à 6-8 h d'intervalle)
Bo: 0,5-1 mg/kg pj iv (à intervalles de 12-14 h)
dose peut être doublée
Ca, Fe: 5 mg/kg, puis éventuellement 1-2 mg/kg après 6-8 h d'intervalle (iv, im)
Viande+abats: Eq, Bo: 1 j, Lait: Bo: 1 j
flacon 10 ml
R/

DINALGEN 150 mg/ml sol inj bovins, porcs et chevaux ▼ **(Ecuphar)**
kétoprofène: 150 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), iv (Bo, Eq)
Posologie:
Eq: 2,2 mg/kg iv (1-5 j)
Bo: 3 mg/kg im, iv (1-3 j)
Su: 1 x 3 mg/kg im, peut être répété à 24h d'intervalle (max 3 traitements)
Viande+abats: Eq: 1 j, Bo: 2 j, Su: 3 j
Lait: Bo: 0 h, Eq: ne pas administrer aux juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

DINALGEN 300 mg/ml sol buv bovins et porcs ▼ **(Ecuphar)**
kétoprofène: 300 mg/ml
solution po avec l'eau de boisson
Posologie:
Bo: 3 mg/kg pj
Su: 1,5 - 3 mg/kg pj
peut être répété 1 à 2 x
Viande+abats: 1 j
flacon 100 ml
R/

DINOLYTIC ▼ **(Zoetis)**
dinoprost (trométhamine): 5 mg/ml
solution injectable sc, im
Posologie:
Eq: 5 mg/animal
Bo: 25 mg/animal
Su: 10 mg/animal
Viande et abats: Eq, Su: 0 j, Bo: 2 j
Lait: 0 j
flacon 5 x 10 ml, 30 ml
R/

DIPAL Conc 0,75% w/w ▼ **(DeLaval)**
iode: 7,5 mg/g (concentré), 1,5 mg/g (sol prête à l'emploi)
solution pour le trempage ou la pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo:
5 ml de sol diluée/animal/traitement
Viande: 0 j, Lait: 0 h
fût 5 l

DISTOCUR 34 mg/ml ▼ **(Dopharma)**
oxyclozanide: 34 mg/ml
suspension buvable po
Posologie:
Bo: 10 mg/kg (PV > 350 kg: 3,5 g/animal)
Ov: 15 mg/kg (PV > 45 kg: 0,68 g/animal)
Bo: Viande+abats: 13 j, Lait: 4,5 j
Ov: Viande+abats: 14 j, Lait: 7 j
flacon 1 l
récipient 5 l
R/

DOFATRIM-JECT 40 mg-200 mg sol inj ▼ A **(Dopharma)**
triméthoprime: 40 mg/ml
sulfadoxine: 200 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Bo, Su: 15 mg/kg
en cas de maladies graves et si PV < 200 kg:
25 mg/kg
durée maximale du traitement:
Bo: 5 j, Su: 3 j
Viande et abats: 8 j, Lait: 2 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

DOG ECZEMA ▼ B **(Base Pharmaceuticals)**
soufre précipité: 5 mg/g
néomycine sulfate: 5.000 UI/g
prednisolone: 1 mg/g
oxyde de zinc: 30 mg/g
émulsion à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 6 m): 2 x pj (7 j)
flacon 100 g, 500 g
R/

DOGMINTH ▼ **(Zoetis)**
pyrantel (embonate): 7,5 mg/g
pâte po
Posologie:
Ca: 1 x 5 mg/kg
tube 24 g

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DOKAMOX 100 mg/g premix ▼ B (Emdoka)
amoxicilline (trihydrate): 100 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 20 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: 5 j
sac 25 kg
R/premix

DOKAMOX 80% ▼ B (Emdoka)
amoxicilline (trihydrate): 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans le lait
Posologie:
veau, Su, poulet: 2 x pj 10 mg/kg (3-5 j)
Viande: veau: 4 j, Su: 3 j, volaille: 1 j
Ne pas utiliser chez des poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine.
poudre 1000 g
R/

DOLETHAL (Vetoquinol)
pentobarbital sodique: 200 mg/ml
solution injectable iv, icard
Posologie:
Ca, Fe: 200 mg/1,5 kg
flacon 100 ml, 250 ml
R/psych

DOLOREX ▼ (Intervet Int via MSD AH)
butorphanol (tartrate): 10 mg /ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq:
analgésie: 0,05-0,1 mg/kg (iv)
sédation: 0,01-0,02 mg/kg (administrer d'abord 0,01-0,02 mg de détomidine/kg) ou
0,02 mg/kg (administrer d'abord ou avec 0,05 mg de romifidine/kg) (iv)
Ca:
analgésie: 0,2-0,4 mg/kg (iv)
sédation: 0,1-0,2 mg/kg (administrer avec 0,01-0,03 mg de médétomidine/kg) (im)
Fe:
analgésie: 0,4 mg/kg (sc)
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 10 ml, 50 ml
R/

DOMIDINE 10 mg/ml ▼ (Dechra)
hydrochlorure de détomidine: 10 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq, Bo:
- sédation légère: 10-20 mcg/kg
- sédation modérée: 20-40 mcg/kg
Viande: Eq, Bo: 2 j, Lait: Eq, Bo: 12 h
flacon 5 ml, 10 ml, 20 ml
R/

DOMITOR (Orion Corp)
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Ca:
- tranquillisation: 10-40 mcg/kg
- sédation + analgésie: 40-80 mcg/kg
- anesth (< 1 h):
20-40 mcg/kg + 8-10 mg de kétamine/kg
50-60 mcg/kg + 2-4 mg de kétamine/kg
prolonger l'anesth avec 2-4 mg de kétamine/kg
- anesth (> 1 h): diminuer dose de l'anesthésique de 30-50 %
10-40 mcg/kg + halothane
10 mcg/kg + pentobarbital
Fe:
- tranquillisation ou sédation: 80-150 mcg/kg
- anesth:
80 mcg/kg + 5-7,5 mg de kétamine/kg
flacon 10 ml
R/

DOMOSEDAN ▼ (Orion Corp)
hydrochlorure de détomidine: 10 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
selon l'effet désiré:
Eq, Bo: 10-80 mcg/kg
Viande+abats: 24 h, Lait: 0 j
flacon 5 ml
R/

DOMOSEDAN gel 7,6 mg/ml ▼ (Orion Corp)
chlorhydrate de détomidine: 7,6 mg/ml
gel par voie buccale
Posologie:
Eq: 40 mcg/kg
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
seringue 1 x 3 ml
R/

DOPHACYL SB 1000 mg/g ▼ (Dopharma)
salicylate de sodium: 1000 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson/le lait
Posologie:
Bo (âge > 2 sem): 1 x 40 mg/kg pj (1-3 j)
Su (âge > 4 sem): 1 x 35 mg/kg pj (3-5 j)
Viande et abats: Bo, Su: 0 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
pot 1 kg, 5 kg
R/

DOPHEXINE 20 mg/g ▼ (Dopharma)
bromhexine: 18,2 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
Bo (veau), Su, poule, dinde, canard: 0,45 mg/kg pj (3-10 j)
Viande et abats: Bo: 2 j, Su, poule, dinde, canard: 0 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'oeufs destinés à la consommation humaine, au cours des 4 sem précédant le début de la ponte et pendant celle-ci.
securitainer 1 kg
seau 5 kg
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DORAFLOX 100 mg/ml ▼ C (Dopharma)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable
Posologie:
- Bo:
5 mg/kg pj (3-5 j) (sc, im)
arthrite (M. bovis): 5 mg/kg pj (5 j) (sc, im)
mammite aiguë (E. coli): 5 mg/kg pj (2 j) (iv, 2e éventuellement sc)
- Su:
2,5 mg/kg pj (3 j) (im)
infect gastro-intest, septicémie E. coli: 5 mg/kg pj (3 j) (im)
Viande+abats: Bo: 5 j (iv), 12 j (sc), Su: 13 j
Lait: Bo: 3 j (iv), 4 j (sc)
flacon 100 ml
R/

DORAXX 100 mg/ml ▼ B (Dopharma)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg sc (max 7,5 ml/site d'admin)
Su: 1 x 2,5 mg/kg im (max 2 ml/site d'admin)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg im
Viande+abats: Bo: 22 j; Su: 13 j; Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml
R/

DORAXX 25 mg/ml ▼ B (Dopharma)
tulathromycine: 25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 1 x 2,5 mg/kg
max 4 ml au même site d'admin
Viande et abats: 13 j
flacon 100 ml
R/

DORBENE VET 1 mg/ml ⊗ (Laboratorios Syva)
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable sc (Fe), im (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
Ca:
- sédation:
750 mcg/m² de surf corp (iv) ou 1000 mcg/m² de surf corp (im) (20-80 mcg/kg)
- prémed:
10-40 mcg/kg
Fe:
- sédation moyenne - profonde:
50-150 mcg/kg
- anesth:
80 mcg/kg (avec 2,5-7,5 mg de kétamine/kg)
flacon 10 ml
R/

DORMAZOLAM ■ (Le Vet Beheer)
midazolam: 5 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: 0,06 mg/kg midazolam + 2,2 mg/kg kétamine
Ne pas administrer aux Eq destinés à la consommation humaine
flacon 20 ml
R/

DOXX-SOL ▼ B (Huvepharma)
doxycycline hyclate: 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans le lait de remplacement
Posologie:
veau (non-ruminant): 10 mg/kg réparti sur 2 admin pj (3-5 j)
Su: 10 mg/kg pj (3-5 j)
poule: 25 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: veau: 7 j, Su: 8 j, poule: 5 j
Ne pas administrer aux poules dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
sac 1 kg
R/

DOXYBACTIN 200 mg ▼ B (Dechra)
doxycycline (hyclate): 200 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg pj
inf aiguës: traitement jusqu' à 2-3 j après guérison clin
inf chron: 14 j
néphrite interstit: 14 j
compr 1 x 10
R/

DOXYBACTIN 400 mg ▼ B (Dechra)
doxycycline (hyclate): 400 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg pj
inf aiguës: traitement jusqu' à 2-3 j après guérison clin
inf chron: 14 j
néphrite interstit: 14 j
compr 1 x 10, 10 x 10
R/

DOXYBACTIN 50 mg ▼ B (Dechra)
doxycycline (hyclate): 50 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg/kg pj
inf aiguës: traitement jusqu'à 2-3 j après guérison clin
inf chron: 14 j
néphrite interstit: 14 j
inf *C. felis*: min 28 j
compr 1 x 10, 10 x 10
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

DOXYCARE 200 mg ▼ B **(Ecuphar)**
doxycycline: 200 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe:
10 mg/kg pj avec la nourriture
inf resp: 5-10 j
inf Ehrlichia canis : 28 j
La durée du traitement pourra être adaptée en fonction de la réponse clinique.
compr 100
R/

DOXYCARE 40 mg ▼ B **(Ecuphar)**
doxycycline: 40 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe:
10 mg/kg pj avec la nourriture
inf resp: 5-10 j
inf Ehrlichia canis : 28 j
La durée du traitement pourra être adaptée en fonction de la réponse clinique.
compr 100
R/

DOXYCYCLINE 75 % Kela ▼ B **(Kela)**
doxycycline (hyclate): 750 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans l'alimentation
Posologie:
Su: 10,5 mg/kg pj (5 j)
Viande: 5 j
poudre 1 kg
R/

DOXYLIN 100% ▼ B **(Dopharma)**
hyclate de doxycycline: 1000 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson ou le lait
Posologie:
veau: 10 mg/kg PV pj réparti sur 2 admin (3-5 j)
Su: 10 mg/kg PV pj (3-5 j)
Viande+abats: veau: 14 j, Su: 8 j
poudre 1 kg
R/

DOXYLIN 50% WSP ▼ B **(Dopharma)**
hyclate de doxycycline: 500 mg/g
poudre pour solution dans l'eau de boisson ou le lait po
Posologie:
veau (non ruminant): 10 mg/kg réparti sur 2 admin pj (3-5 j)
Su: 10 mg/kg pj (3-5 j)
volaille: 25 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: veau: 7 j, Su: 8 j, poule: 5 j
Ne pas administrer aux vaches dont le lait est destiné à la consommation humaine
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
container 1000 g, 5 kg
R/

DOXYRAL 10% premix ▼ B **(Emdoka)**
doxycycline (hyclate): 100 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (7 j)
Viande+abats: 7 j
sac 25 kg
R/premix

DOXYRAL 50% ▼ B **(Emdoka)**
doxycycline (hyclate): 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait, l'alimentation
Posologie:
veau: 10 mg/kg pj (max 3 j)
Su: 10 mg/kg pj (max 5 j)
Viande: veau: 10 j, Su: 5 j
poudre 1000 g
R/

DOXYRAL 80% ▼ B **(Emdoka)**
doxycycline (hyclate): 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
veau: 10 mg/kg pj (max 3 j)
Su: 10 mg/kg pj (max 5 j)
Viande: veau: 10 j, Su: 5 j
poudre 1000 g
R/

DOXYTAB VET. FLAV. 200 mg ▼ B **(CP-Pharma)**
doxycycline (hyclate): 200 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 1 x 10 mg/kg pj ou 2 x 5 mg/kg pj avec l'alimentation (5-7 j)
poursuivre le traitement pendant 2 à 3 jours au-delà de la guérison clinique (max 14 j)
compr 100
R/

DOXYTAB VET. FLAV. 50 mg ▼ B **(CP-Pharma)**
doxycycline (hyclate): 50 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 10 mg/kg pj ou 2 x 5 mg/kg pj avec l'alimentation (5-7 j)
poursuivre le traitement pendant 2 à 3 jours au-delà de la guérison clinique (max 14 j)
Fe: inf à *C. felis*: 28 j
compr 100
R/

DOXYVETO 50% pulvis ▼ B **(VMD)**
doxycycline (hyclate): 500 mg/g
poudre po dans le lait, dans l'eau de boisson
Posologie:
veau, porcelet: 10 mg/kg pj (3-5 j)
ne pas admin aux veaux ruminants
Viande: veau: 7 j, porcelet: 5 j
poudre 1 kg (sac)
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

DOXYVETO-C ▼ B **(VMD)**
hyclate de doxycycline: 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
veau (pré-ruminant): 2 x 5 mg/kg pj (3-5 j)
Su: 10 mg/kg (3-5 j)
poule: 25 mg/kg pd (3-5 j)
viande+abats: veau: 7 j, Su: 8 j, poule: 5 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
Ne pas administrer aux animaux dont les oeufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg (pot)
R/

DOZURIL 25 mg/ml ▼ **(Dopharma)**
toltrazuril: 25 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Av: 7 mg/kg pj (2 j), à administrer soit continuellement sur 48 h, soit sur 8 h pj pendant 2 j consécutifs
Viande+abats: 16 j
Ne pas utiliser chez les Av dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 1 l
R/

DOZURIL 50 mg/ml ▼ **(Dopharma)**
toltrazuril: 50 mg/ml
suspension buvable po
Posologie:
Su (âge: 3-5 j): 1 x 20 mg/kg
Viande et abats: 61 j
flacon 250 ml, 1000 ml
R/

DRAXXIN 100 mg/ml sol inj bovins, porcins, ovins ▼ B **(Zoetis)**
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable sc (Bo), im (Su, Ov)
Posologie:
Bo, Su, Ov: 1 x 2,5 mg/kg
Viande: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
Ne pas utiliser chez les vaches ou les génisses gravides productrices de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 m précédant le vêlage
flacon 50 ml, 100 ml
R/

DRAXXIN 25 mg/ml ▼ B **(Zoetis)**
tulathromycine: 25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 1 x 2,5 mg/kg
Viande+abats: 13 j
flacon 100 ml
R/

DRAXXIN PLUS 100 mg/ml + 120 mg/ml ▼ B **(Zoetis)**
tulathromycine: 100 mg/ml
kétoprofène: 120 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg tul/kg + 3 mg kéto/kg
max 10 ml au même site d'admin
Viande et abats: 50 j
Ne pas utiliser chez les bovins producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gravides, producteurs de lait destiné à la consommation humaine, au cours des 2 mois précédant la mise-bas.
flacon 50 ml
R/

DRONSPOT 30 mg/7,5 mg spot-on petits chats ⊗ **(Vetoquinol)**
praziquantel: 30 mg/pipette
émodepside: 7,5 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: 0,5-2,5 kg): 1 pipette
pipette 2

DRONSPOT 60 mg/15 mg spot-on chats moyens ⊗ **(Vetoquinol)**
praziquantel: 60 mg/pipette
émodepside: 15 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: 2,5-5 kg): 1 pipette
pipette 2

DRONSPOT 96 mg/24 mg spot-on grands chats ⊗ **(Vetoquinol)**
praziquantel: 96 mg/pipette
émodepside: 24 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: 5-8 kg): 1 pipette
pipette 2

DRONTAL CAT ▼ **(Vetoquinol)**
pyrantel embonate: 230 mg
praziquantel: 20 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
Fe (âge > 3 sem): 5 mg de praz/kg + 57,5 mg de pyr/kg
compr 2, 24

DRONTAL DOG TASTY ▼ **(Vetoquinol)**
fébantel: 150 mg
pyrantel embonate: 144 mg
praziquantel: 50 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2 kg): 15 mg de féb + 14,4 mg de pyr + 5 mg de praz/kg
nématodes et cestodes: 1 j, Giardia: 3 j
compr 2, 6, 102

© 2024

DRONTAL LARGE DOG TASTY 525/504/175 mg ▼ (Vetoquinol)
fébantel: 525 mg/compr
pyrantel embonate: 504 mg/compr
praziquantel: 175 mg/compr
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (PV > 7 kg): 15 mg féb/kg + 14,4 mg pyr/kg + 5 mg praz/kg
Giardia: 3 j, cestodes, nématodes: 1 j
compr 2, 24

DRONTAL PUP ▼ (Vetoquinol)
pyrantel embonate: 14,4 mg/ml
fébantel: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
chiot, jeune chien: 15 mg de féb/kg + 14,4 mg de pyr emb/kg
flacon 50 ml

DRYCLOXA-kel ▼ A **(Kela)**
cloxacilline benzathine: 1.000 mg
onguent intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
Tarisseur
Viande: 10 j, Lait: 12 h après le vêlage (administration plus de 60 j avant le vêlage) - 60 j après l'administration (administration moins de 60 j avant le vêlage)
applic 20 x 9 g
R/

DUPHAMOX LA ▼ B **(Zoetis)**
amoxicilline trihydrate: 150 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo, Su, Ov: 15 mg/kg pj
Peut être répété après 48 h
Viande et abats: Bo: 23 j, Su, Ov: 21 j
Lait: Bo: 84 h
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 12 x 100 ml, 12 x 250 ml
R/

EASOTIC B **(Virbac)**
acéponate d'hydrocortisone: 1,11 mg/ml
nitrate de miconazole: 15,1 mg/ml
sulphate de gentamicine: 1505 UI/ml
suspension pour instill. auriculaire
Posologie:
Ca: 1 x 1 ml par oreille infectée pj (5 j)
flacon multidose 10 ml
R/

ECOMECTIN 10 mg/ml ▼ (Eco AH)
ivermectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 200 mcg/kg
Su: 1 x 300 mcg/kg
Ov: 1 x 200 mcg/kg
Ov (Psoroptes ovis): 2 x 200 mcg/kg à 7 j d'intervalle
Viande: Bo: 49 j, Ov: 42 j, Su: 28 j
Ne pas administrer aux Ov ou Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ou dans les 60 j avant la mise bas
flacon 500 ml
R/

ECOMECTIN 5 mg/ml cattle pour-on ▼ (Eco AH)
ivermectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 500 mcg/kg (1 ml/10 kg)
Viande+abats: 31 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine ni en période de tarissement ni aux génisses dans les 60 j avant la mise bas
flacon 2.5 l, 5 l
R/

ECOMECTIN 6 mg/g poudre orale porcs ▼ (Eco AH)
ivermectine: 6 mg/g
poudre po
Posologie:
Su: 0,1 mg/kg pj (7 j)
Viande et abats: 12 j
sachet 333 g
R/

ECOMECTIN 6 mg/g premix ▼ (Eco AH)
ivermectine: 6 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 0,1 mg/kg PV pj (7 j)
Viande+abats: 12 j
sac 5 kg
R/premix

ECOPORC SHIGA (Ceva)
Ag Stx2e recombinant: min 3,2 x 10exp6 U ELISA
Adjuv: hydroxide d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 4 j): 1 dose/animal
OOI: 21 j après vac, DOI: 105 j après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (50 ml), 100 doses (100 ml)
R/

ECUTAN 5% ▼ (Emdoka)
digluconate de chlorhexidine: 50 mg/ml
solution à diluer à usage cutané
Posologie:
Ca: diluer 1 ml sur 10 ml d'alcool (70%) ou 1 ml sur 100 ml d'eau
frotter la peau 2 x 3 min avec la sol diluée
flacon 1 l, 10 l, 25 l

EFEX 10 mg compr à croquer chiens, chats

▼ C **(Ceva)**
marbofloxacine: 10 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 ou 18 m selon la race), Fe (âge > 16 sem): 1 x 2 mg/kg pj
Ca: infect peau/tissus mous: 5 j, max 40 j - infect urin: 10 j, max 28 j - infect resp: 7 j, max 21 j
Fe: infect peau/tissus mous: 3-5 j, infect resp: 5 j
compr 120
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EFEX 100 mg compr à croquer chiens ▼

C **(Ceva)**
marbofloxacine: 100 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 ou 18 m selon la race):
1 x 2 mg/kg pj
infect peau/tissus mous: 5 j, max 40 j - infect urin: 10 j, max 28 j - infect resp: 7 j, max 21 j
compr 120
R/

EFFIPRO 2,5 mg/ml spray ⊗ (Virbac)
fipronil: 2,5 mg/ml
spray à usage cutané
Posologie:
Ca, Fe: 7,5-15 mg/kg
min 4 sem d'intervalle (puces: 3 m (Ca), 6 sem (Fe), tiques: 4 sem)
flacon 100 ml, 250 ml, 500 ml
R/

EFFIPRO 50 mg spot-on chats ⊗ (Virbac)
fipronil: 50 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe: 1 pipette/animal
min 4 sem d'intervalle (puces: 5 sem, tiques: 2 sem)
pipette 4 ou 24 x 0,5 ml
R/

EFFIPRO DUO 100 mg/120 mg spot-on très grands chats ⊗ (Virbac)
fipronil: 100 mg
pyriproxyfène: 120 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 10 sem, PV >6-12 kg): 1 pipette/animal (puces: 5 sem, tiques: 1 sem)
pipette 4
R/

EFFIPRO DUO 134 mg/40 mg spot-on chiens moyens ⊗ (Virbac)
fipronil: 134 mg
pyriproxifène: 40,2 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV 10-20 kg): 1 pipette/animal (puces: 7 sem, tiques: 2-4 sem)
pipette 4
R/

EFFIPRO DUO 268 mg/80 mg spot-on grands chiens ⊗ (Virbac)
fipronil: 268 mg
pyriproxifène: 80,4 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV 20-40 kg): 1 pipette/animal (puces: 7 sem, tiques: 2-4 sem)
pipette 4
R/

EFFIPRO DUO 50 mg/ 60 mg spot-on chats ⊗ (Virbac)
fipronil: 50 mg
pyriproxyfène: 60 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 10 sem):
PV 1-6 kg: 1 pipette/animal
PV >6 kg-12 kg: 2 pipettes/animal
(puces: 5 sem, tiques: 1 sem)
pipette 4
R/

EFFIPRO DUO 67 mg/20 mg spot-on petits chiens ⊗ (Virbac)
fipronil: 67 mg
pyriproxyfène: 20,1 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV 2-10 kg): 1 pipette/animal (puces: 7 sem, tiques: 2-4 sem)
pipette 4
R/

EFFITIX 134 mg/1200 mg chiens moyens ⊗ (Virbac)
fipronil: 134,2 mg
perméthrine: 1199,0 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV de 10-20 kg): 1 pipette
puces, tiques: 4 sem
4 pipettes
R/

EFFITIX 26,8 mg/240 mg très petits chiens ⊗ (Virbac)
fipronil: 26,84 mg
perméthrine: 239,8 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV de 1,5-4 kg): 1 pipette
puces, tiques: 4 sem
4 pipettes
R/

EFFITIX 268 mg/2400 mg grands chiens ⊗ (Virbac)
fipronil: 268,4 mg
perméthrine: 2398,0 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV de 20-40 kg): 1 pipette
puces, tiques: 4 sem
4 pipettes
R/

EFFITIX 402 mg/3600 mg très grands chiens ⊗ (Virbac)
fipronil: 402,6 mg
perméthrine: 3597,0 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV de 40-60 kg): 1 pipette
puces, tiques: 4 sem
4 pipettes
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EFFITIX 67 mg/600 mg petits chiens (Virbac)
fipronil: 67,1 mg
perméthrine: 599,5 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV de 4-10 kg): 1 pipette
puces, tiques: 4 sem
4 pipettes
R/

EFICUR 50 mg/ml ▼ C (Hipra)
ceftiofur (chlorhydrate): 50 mg/ml
suspension injectable sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Bo:
- infect resp: 1 mg/kg pj sc (3-5 j)
- nécrobacillose interdigit aiguë: 1 mg/kg pj sc (3 j)
- métrite post-partum dans les 10 j après mise bas: 1 mg/kg pj sc (5 j) (thérapie de soutien complémentaire peut être requise)
Su: 3 mg/kg pj im (3 j)
Viande+abats: Bo: 8 j, Su: 5 j
Lait: 0 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

EMDACTILIN 150 ▼ B (Emdoka)
lincomycine (chlorhydrate monohydrate): 50 mg/ml
spectinomycine (chlorhydrate pentahydrate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
veau: 2 x 15 mg/kg le 1er j, ensuite 1 x pj (1-4 j)
Su: 15 mg/kg pj (3-7 j)
Viande: veau: 24 j, Su: 16 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

EMDOCAM 15 mg/ml ▼ (Emdoka)
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 0,6 mg/kg pj (max 14 j)
Viande et abats: 3 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 125 ml, 336 ml (+ seringue)
R/

EMDOCAM 20 mg/ml ▼ (Emdoka)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Su), sc (Bo)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv
Bo: 1 x 0,5 mg/kg iv, sc (traitement diarrhée, âge > 1 sem)
Su: 1 x 0,4 mg/kg im (si nécessaire: 2e inj après 24 h)
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su 5 j
Lait: Bo: 5 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

EMDOCAM 5 mg/ml sol inj Bo, Su ▼ (Emdoka)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable iv (Bo), im (Su), sc (Bo)
Posologie:
Bo (veaux et jeunes): 1 x 0,5 mg/kg iv, sc
Su (âge > 2 j):
-troubles locomoteurs: 1 x 0,4 mg/kg im. Si nécessaire, 2e inj après 24 h
-douleur post-op: 1 x 0,4 mg/kg im avant chirurgie
Viande et abats: Bo: 15 j, Su: 5 j
flacon 100 ml
R/

EMDOCAM 5 mg/ml sol inj Ca, Fe ▼ (Emdoka)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable iv (Ca), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
-troubles musculo-sq: 1 x 0,2 mg/kg sc
-douleur post-op: 1 x 0,2 mg/kg iv ou sc avant chirurgie
Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg):
-douleur post-op: 1 x 0,3 mg/kg sc avant chirurgie
flacon 20 ml
R/

EMDOCOLIN 50% ▼ B (Emdoka)
colistine sulfate: 500 mg/g
poudre po dans le lait (veau), dans l'eau de boisson (Su)
Posologie:
veau: 5 mg/kg PV pj (à répartir sur 2 repas) (3-7 j)
Su: 5 mg/kg PV pj (3-7 j)
Viande: Bo, Su: 1 j
Ne pas utiliser chez des animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
poudre 1 kg
R/

EMDOCOLIN TABS ▼ B (Emdoka)
colistine (sulfate): 160 mg
comprimé po
Posologie:
veau (non-ruminant): 5 mg/kg pj (3-5 j)
(veau < 48 h: en 2 prises pj)
Viande: 1 j
compr 20, 100
R/

EMDOFLUXIN 50 ▼ (Emdoka)
flunixine (méglumine): 50 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Bo, Su), sc (Ca)
Posologie:
Eq : 1,1 mg/kg pj (max 5 j) iv
colique : répéter 1 à 2 x avec 1 h d'intervalle
Bo : 1,1 mg/kg pj (max 3 j) iv
veau (< 200 kg PV) : 1,1-2,2 mg/kg pj (max 5 j) im
Su : 1,1-2,2 mg/kg pj, 1 à 3 x avec 12 h d'intervalle im
Ca : 1-2 mg/kg pj (max 5 j) sc
Viande+abats : Eq (iv) : 10 j, Bo (iv): 3 j, veau (im) : 12 j, Su (im) : 24 j
Lait: Bo (iv) : 24 h
flacon 100 ou 250 ml
R/

© 2024

EMDOFLUXIN 50 mg/ml ▼ (Emdoka)
flunixine méglumine: 50 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Bo, Su)
Posologie:
Eq:
-maladies du système musculo-squ: 1 mg/kg pj iv (1-5 j)
-colique: 1 mg/kg iv, peut être répété 1 ou 2 x
Bo: 2 mg/kg pj iv, im (1-3 j)
Su:
-syndrome MMA: 2 mg/kg pj im (1-3 j)
-affections resp: 1 x 2 mg/kg im
Viande et abats: Eq: 10 j, Bo: 10 j (iv), 31 j (im), Su: 20 j
Lait: Bo: 24 h (iv), 36 h (im)
Ne pas utiliser chez les juments produisant du lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

EMDOGENT 100 mg/ml ▼ B (Emdoka)
gentamicine (sulfate de) 100 mg/ml (100 000 UI/ml)
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq: 1 x 6,6 mg/kg pj (3-5 j) (iv)
Bo: 1 x 4 mg/kg toutes les 12 h (3-5 j) (im ou iv lente)
Bo (veaux): 2 mg/kg dès la 2e injection
Ca (sc, im ou iv lente):
- dose d'attaque: 2 x 4,4 mg/kg (12 h d'intervalle)
- dose d'entretien: 1 x 4,4 mg/kg toutes les 24 h
- durée du traitement: 3-5 j
Viande et abats: Bo: 214 j
Lait: Bo: 7 j.
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de viande ou de lait destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

EMDOTRIM 10 % sol ▼ A (Emdoka)
sulfadiazine: 83,3 mg/ml
triméthoprime: 16,7 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule: 33,3 mg de S/kg pj + 6,7 mg de T/kg pj (4-6 j)
Viande+abats: 4 j
Ne pas administrer aux oiseaux dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 100 ml, 1000 ml, 5000 ml
R/

EMDOTRIM 15% PREMIX ▼ A (Emdoka)
triméthoprime: 25 mg/g
sulfadiazine: 125 mg/g
prémélange médicamenteux po dans l'alimentation
Posologie:
Su (porcs à l'engrais): 30 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: 5 j
sac 25 kg
R/premix

EMDOTRIM 60% MIX ▼ A (Emdoka)
triméthoprime: 100 mg/g
sulfadiazine (sodique): 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
veau: 2 x 12,5 mg de S/kg + 2,5 mg de T/kg (4-7 j)
Su (porcelet, porcelet sevré): 30 mg d'actif/kg pj (en 2 prises) (5 j)
Viande+abats: veau: 12 j, Su: 10 j
poudre 500 g, 1 kg, 2 kg
R/

EMEDOG 1 mg/ml ✖ (Domes Pharma)
apomorphine: 1 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca: 1 x 0,1 mg/kg
ampoule 5 x 1 ml
R/

EMEPRID 1 mg/ml sol po chiens, chats ■ (Ceva)
métoclopramide chlorhydrate: 1 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-1 mg/kg pj (en 2 ou 3 administrations, intervalle = min 6 h)
flacon 125 ml
R/

EMEPRID 5 mg/ml sol inj chiens, chats ■ (Ceva)
métoclopramide chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-1 mg/kg pj (en 2 ou 3 inj, intervalle = min 6 h)
flacon 10 ml
R/

ENDOGARD PLUS FLAVOUR compr chiens ▼ (Krka)
praziquantel: 50 mg
pyrantel embonate: 144 mg
fébantel: 150 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 2 kg): 15 mg de féb/kg + 14,4 mg de pyr/kg + 5 mg de praz/kg, à administrer à partir de l'âge de 2 sem toutes les 2 sem jusqu'à l'âge de 12 sem, ensuite tous les 3 m (traiter simultanément chienne et chiots)
(Toxocara: admin 2 sem après mise bas aux chiennes allaitantes, puis répéter toutes les 2 sem jusqu'au sevrage, forte infest vers ronds: répéter dose après 14 j, contrôle de routine: 1 dose tous les 3 m)
compr 100

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ENDOGARD PLUS XL compr chiens ▼ (Krka)
praziquantel: 175 mg
pyrantel embonate: 504 mg
fébantel: 525 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 17,5 kg): 15 mg de féb/kg + 14,4 mg de pyr/kg + 5 mg de praz/kg (Toxocara: admin 2 sem après mise bas aux chiennes allaitantes, puis répéter toutes les 2 sem jusqu'au sevrage, forte infest vers ronds: répéter dose après 14 j, contrôle de routine: 1 dose tous les 3 m)
compr 12

ENGEMYCIN spray ▼ B (Intervet Int via MSD AH)
oxytétracycline chlorhydrate: 25 mg/ml
spray à usage cutané
Posologie:
Bo, Su, Ov: pulvériser 1-2 sec jusqu'à ce que la zone traitée ait une couleur homogène, 2 x pj à 12h d'intervalle (1-3 j)
Viande+abats: Bo, Su, Ov: 0 j, Lait: Bo, Ov: 0 h
Enlever la partie colorée de la peau chez le porc
flacon 1 x 200 ml
R/

ENGEMYCINE 10% LA ▼ B (Intervet Int via MSD AH)
oxytétracycline (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 10 mg/kg
veau, Su, porcelet, Ov, agneau: 20 mg/kg
peut être répété après 48 h
Viande: Bo: 28 j, Su: 11 j, Ov: 18 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

ENRO-K 100 mg/ml ▼ C (Laboratorios Karizoo)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule, dinde: 10 mg/kg pj (min 3 j, en cas de salmonellose: 5 j)
Viande+abats: poule: 7 j, dinde: 13 j
Ne pas utiliser chez les poules productrices dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
Ne pas utiliser dans les 14 j précédant le début de la ponte
flacon 1 l
R/

ENROBACTIN 25 mg/ml ▼ C (Dechra)
enrofloxacine: 25 mg/ml
solution po
Posologie:
diluer le produit avec au moins 4 volumes d'eau avant l'administration
rongeur, lapin: 2 x pj 5 mg/kg de PV (7 j)
reptile: 5 mg/kg de PV, à intervalles de 24-48 h (6 j)
oiseau d'ornement: 2 x pj 10 mg/kg de PV (7 j)
Ne pas administrer aux animaux producteurs de denrées destinées à la consommation humaine
flacon 10 ml, 50 ml
R/

ENROTRON FLAVOUR 50 mg compr chiens ▼ C (Animedica)
enrofloxacine: 50 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 m ou 18 m selon la race): 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 50
R/

ENROX FLAVOUR 15 mg compr chiens, chats ▼ C (Krka)
enrofloxacine: 15 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (âge > 1 an ou 18 m selon la race), Fe (âge > 8 sem): 1 x pj 5 mg/kg ou 2 x pj moitié de la dose (5 à 10 j), avec ou sans nourriture
compr 100
R/

ENROX FLAVOUR 150 mg compr chiens ▼ C (Krka)
enrofloxacine: 150 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca (âge > 1 an ou 18 m selon la race): 1 x pj 5 mg/kg ou 2 x pj moitié de la dose (5 à 10 j), avec ou sans nourriture
compr 100
R/

ENROX FLAVOUR 50 mg compr chiens ▼ C (Krka)
enrofloxacine: 50 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (âge > 1 an ou 18 m selon la race): 1 x pj 5 mg/kg ou 2 x pj moitié de la dose (5 à 10 j), avec ou sans nourriture
compr 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ENTERFLUME 50% ▼ C **(Dopharma)**
fluméquine: 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
veau non ruminant: 2 x pj 5-10 mg/kg (3-5 j)
volaille: 10 mg/kg pj (3-5 j)
Viande et abats: veau: 4 j, volaille: 2 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg
R/

ENTERICOLIX (CZV)
par dose (2 ml) *Escherichia coli*:
souche P4 (adhésines F6): min 1 RP
souche P5 (adhésines F18ab): min 1 RP
souche P6 (adhésines F4ac): min 1 RP
souche P9 (adhésines F18ac): min 1 RP
souche P10 (adhésines F5+F41): min 1 RP
anatoxine bêta de Clostridium perfringens, type C (CZV13): min 10 UI de bêta-toxines
Adjuv: huile minérale légère, montanide 103, oléate de sorbitan
vaccin injectable im
Posologie:
truie, cochette: vac de base: 2 x 1 dose (7 sem et 4 sem avant date prévue de mise bas)
Revac: 1 dose (4 sem avant date prévue de mise bas)
OOI: pas d'info
DOI:
21 j (infect par F4ac, F18ac et *C.perfringens* type C)
21 j (anticorps contre F5, F6 et F41; efficacité protective non établie)
28 j (infect par F18ab)
Viande+abats: 0 j
flacon 50 ml (25 doses)
R/

ENTERISOL ILEITIS (Boehringer Ingelheim)
Lawsonia intracellularis (MS B3903) att: 10 exp4,9 TCID50 - 10 exp6,1 TCID50/2 ml
vaccin lyophilisé et solvant pour solution po (gavage, eau de boisson, alimentation liquide)
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 dose (2 ml)
OOI: 3 sem
DOI: min 17 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 ml, 100 ml
R/

ENTEROPORC COLI AC (Ceva)
par dose (2 ml):
anatoxines de *Clostridium perfringens* type A/C:
-anatoxine alpha: ≥ 125 UR/mL
-anatoxine bêta 1: ≥ 3354 UR/mL
-anatoxine bêta 2: ≥ 794 UR/mL
adhésines fimbriales inactivées d'*Escherichia coli*:
-F4ab: ≥ 23 UR/mL
-F4ac: ≥ 19 UR/mL
-F5: ≥ 13 UR/mL
-F6: ≥ 37 UR/mL
Adjuv: aluminium (hydroxyde)
vaccin injectable (lyophilisat et suspension) im
Posologie:
Su (truies gestantes et cochettes):
-1 dose/animal 5 sem avant mise-bas
-1 dose/animal 2 sem avant mise-bas
-Rappel: 1 dose/animal 2 sem avant chaque mise-bas ultérieure
OOI: *E. coli*: 12 h après naissance, *C. perfringens*: 1 j d'âge
DOI: *E. coli*: premiers j de vie, *C. perfringens* A: 14 j d'âge, *C. perfringens* C: 21 j d'âge
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

ENURACE 10 compr chiens ■ **(Ecuphar)**
éphédrine chlorhydrate: 10 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV de 5 à 20 kg): doser selon effet, dose de départ: 2 mg/kg pj (en 2 prises), max 5 mg/kg
compr 60
R/

ENURACE 50 compr chiens ■ **(Ecuphar)**
éphédrine chlorhydrate: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 20 kg): doser selon effet, dose de départ: 2 mg/kg pj (en 2 prises), max 5 mg/kg
compr 100
R/

ENZAPROST ▼ **(Ceva)**
dinoprost (trométamol): 5 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 25 mg/animal
Su: 10 mg/animal
Viande: Bo, Su: 2 j, Lait: Bo: 0 h
flacon 50 ml, 10 x 5 ml
R/

EPITYL 60 mg compr chiens ⊗ **(Chanelle)**
phénobarbital: 60 mg/compr
comprimé aromatisé po
Posologie:
Ca (PV > 6 kg): 2 x 1 à 2,5 mg/kg pj
Dose peut être augmentée si nécessaire
compr 10 x 10
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

EPRINEX MULTI 5 mg/ml ▼ (Boehringer Ingelheim)
éprinomectine: 5 mg/ml
solution pour pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 1 x 0,5 mg/kg
Ov, Capr: 1 x 1 mg/kg
Viande et abats: Bo: 15 j, Ov: 2 j, Capr: 1 j
Lait: Bo, Ov, Capr: 0 h
flacon 1 l (+ 2 doseurs)
bidon 2,5 l, 5 l (+ bouchon de distribution)
R/

EQUEST 18,92 mg/g gel oral cheval, poney ▼ (Zoetis)
moxidectine: 18,92 mg/g
gel po
Posologie:
Eq, poney (âge > 4 m): 1 x 400 mcg/kg
Viande: 32 j
applic 14,8 g
R/

EQUEST PRAMOX gel oral ▼ (Zoetis)
moxidectine: 19,5 mg/g
praziquantel: 121,7 mg/g
gel po
Posologie:
Eq (âge > 6,5 m):
400 mcg de mox/kg + 2,5 mg de praz/kg
Viande: 64 j, Lait: ne pas administrer aux Eq lactants dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 14,4 g
R/

EQUIBACTIN 250 mg/g + 50 mg/g ▼ (Dechra)
sulfadiazine: 250 mg/g
triméthoprime: 50 mg/g
poudre po dans l'alimentation
Posologie:
Eq: 25 mg/kg sulf + 5 mg/kg trim 1-2 x pj (5 j)
Viande et abats: 20 j
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
sachet 10 x 60 g
R/

EQUIBACTIN VET ▼ (Dechra)
sulfadiazine: 333,3 mg/g
triméthoprime: 66,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 5 mg de T/kg + 25 mg de S/kg pj (5 j)
Viande+abats: 14 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
seringue 45 g
R/

EQUILIS PREQUENZA TE (Intervet Int)
souches des virus influenza équins:
A/equine-2/South Africa/4/03: 50 UA
A/equine-2/Newmarket/2/93: 50 UA
anatoxine tétanique: 40 EF
adjuv: saponine, cholestérol, phosphatidylcholine
vaccin injectable im
Posologie:
Eq (âge > 6 m):
Primovac: 1 dose/animal, répéter après 4 sem
Revac:
- influenza: 1 dose après 5 m, ensuite 1 dose/12 m
- tétanos: 1 dose max 17 m après vac de base, suivi par 1 dose/2 ans
poulain sans imm mat (âge 4 m): 1 dose, suivi d'un protocole de vac complet
OOI: EIV: 2 sem après vac de base, tétanos: 2 sem après vac de base
DOI: EIV: 5 m après vac de base, 12 m après 1e revac, tétanos: 17 m après vac de base, 24 m après 1e revac
Temps d'attente: 0 j
flacons 10 x 1 dose (1 ml) + seringue
seringues pré-remplies avec aiguilles 10 x 1 dose
R/

EQUIMAX ▼ (Virbac)
ivermectine: 18,7 mg/g
praziquantel: 140,30 mg/g
gel po
Posologie:
Eq (âge > 2 sem):
1 x 200 mcg d'iver/kg + 1,5 mg de praz/kg
Viande: 35 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 1 ou 48 x 7,49 g
R/

EQUIOXX 57 mg ▼ (Audevard)
firocoxib: 57 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Eq (PV > 450 kg-600 kg): 1 compr pj (max 14 j)
Viande et abats: 26 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
compr 10, 60
R/

EQUIP EHV 1,4 (Zoetis)
herpèsvirus équin inact:
EHV-1 (438/77): RP ≥ 1/dose
EHV-4 (405/76): RP ≥ 1/dose
adjuv: carbopol
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Eq (âge > 5-6 m ou > 3 m lorsque risque élevé d'infect.):
2 x 1 dose (1,5 ml) à 4-6 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/ 6 m
jument: 1 dose au cours des 5e, 7e et 9e mois de la gravidité
OOI: 3 sem
DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EQUIP FT (Zoetis)
antigènes inact du virus de la grippe équine:
A/Equi/1 (H7N7) Newmarket '77: min 1,2 log10 HAI/2 ml
A/Equi/2 (H3N8) Kentucky '98: min 2,4 log10 HAI/2 ml
A/Equi/2 (H3N8) Borlange '91: min 2,1 log10 HAI/2 ml
anatoxine antitétanique purifiée: min 70 UI/ml
Adjuv: phosphate d'aluminium, acide quillaïque, phosphatidyl choline, acétate d'ammonium, cholesterol
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Eq (âge > 6 m): 2 x 1 dose à 6 sem d'intervalle
Revac:
après 5 m, après 12-15 m et ensuite tous les 12-15 m
OOI: grippe, tétanos: 2 sem après vac de base
DOI: grippe, tétanos: 15 m après 1e revac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2 ml
R/

EQUIP WNV (Zoetis)
West Nile Virus inact, souche VM-2: 1,0- 2,2 AR
adjuv: huile SP
vaccin injectable im
Posologie:
Eq (âge > 6 m):
Primovac: 2 x 1 dose (1 ml)/animal à 3-5 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/an (non validé)
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 12 m après vac de base pour les souches WNV de lignée 1 (la DOI n'est pas établie pour les souches de WNV de lignée 2)
Temps d'attente: 0 j
seringue 2 x 1 dose
R/i

EQUIPALAZONE 1g poudre orale pour chevaux et poneys ⊗ (Dechra)
phénylbutazone 1g (par sachet)
poudre po
Posologie:
Eq (chevaux):
jour 1: 2 x 4,4 mg/kg pj
jour 2-5 : 2 x 2,2 mg/kg pj
ensuite: 1 x 2,2 mg/kg pj ou 1 j sur 2
Eq (poneys): 1 x 4,4 mg/kg 1 j sur 2
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
boîte de 100 sachets (1g)
R/

EQUIPRED 50 mg ▼ (CP-Pharma)
prednisolone : 50 mg
comprimé po
Posologie:
Eq : 1 mg/kg pj (avec un peu de nourriture)
peut être répété à intervalles de 24 h pendant 10 j consécutifs
Viande+abats : 10 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
compr 10 x 10
R/

EQUISHIELD EHV (Dechra)
par dose (1 ml):
herpèsvirus équin inactivé type 1, (Bio 82 : EHV-1): min 2,1 log10 VNI
Adjuv: montanide ISA 35 VG
vaccin injectable im
Posologie:
Eq:
-Vac de base: 3 x 1 dose/animal (dose 1: âge 6 m, dose 2: 4 sem après dose 1, dose 3: 3 m après dose 2)
-Revac: 1 dose/6 m
jument gestante:
-3 x 1 dose/animal (dose 1: 2 m après monte, dose 2: 5-6 m de gestation, dose 3: 9 m de gestation)
-répéter schéma à 3 doses à chaque gestation
OOI: 2 sem après 2e dose, jument gestante: 3 sem après 3e dose
DOI: 6 m après 3e dose, jument gestante: jusqu'à la fin de la gestation
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose
R/

EQUISOLON 300 mg ▼ (Le Vet)
prednisolone: 300 mg/sachet
poudre po
Posologie:
Eq: 1 x 1 mg/kg pj (10 j)
Viande et abats: 10 j
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
sachet 10 x 9 g
R/

EQUISOLON 33 mg/g poudre po chevaux ▼ (Le Vet)
prednisolone: 33,3 mg/g
poudre po avec l'alimentation
Posologie:
Eq: 1 x 1 mg/kg pj (10 j)
Viande+abats: Eq: 10 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
poudre 180 g
R/

EQUIZOL 400 mg granulés chevaux ▼ (CP-Pharma)
oméprazole: 400 mg/sachet (5g)
granulés gastrorésistants po
Posologie:
Eq (PV > 125 kg, âge > 8 m): 2 mg/kg pj (28 j)
Viande + abats: 2 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
sachet 28 x 5 g
R/

EQVALAN ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq, poulain: 0,2 mg/kg
Viande et abats: 16 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 6,42 g
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EQVALAN DUO ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 15,5 mg/g
praziquantel: 77,5 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 2 m): 1 x 200 mcg d'iver/kg + 1 mg de praz/kg
Viande et abats: 30 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 7,74 g
R/

ERADIA (Virbac)
métronidazole: 125 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
flacon et seringue 30 ml, 100 ml
R/

ERAQUELL ▼ (Virbac)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 1 x 200 mcg/kg (intervalle de 30 j min entre 2 admin)
Viande: 30 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
pâte 1 ou 48 x 7,49 g
R/

ERAVAC émulsion inj lapins (Hipra)
virus de la maladie hémorragique du lapin type 2 (RHDV2) inact, souche V-1037: min 70% cELISA40
adjuv.: huile minérale
émulsion injectable sc
Posologie:
lapin (dès l'âge de 30 j): 1 dose/animal
Rappel: 1 an après dernière vac
OOI: 7 j
DOI: 12 mois selon essai expérimental
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 ml (10 doses), 20 ml (40 doses)
R/

ERYSENG PARVO susp inj porcs (Hipra)
parvovirus porcin inact (souche NADL-2): > 1,15 RP/2 ml
Erysipelothrix rhusiopathiae inact (souche R32E11): > 3,34 log2 Elisa IE50%/2 ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium, DEAE-Dextran, ginseng
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 6 m): 2 x 1 dose/animal à 3-4 sem d'intervalle (3-4 sem avant 1e saillie)
Revac: 1 dose/6 m (3-4 sem avant la saillie)
OOI: parvo: début de gestation, E. rhusio: 3 sem après primovac
DOI: parvo: durée de la gestation, E. rhusio: +/- 6 m après primovac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10, 25 ou 50 doses
R/

ERYSENG susp inj porcs (Hipra)
Erysipelothrix rhusiopathiae inact (souche R32E11): > 3,34 log2 IE50%/dose (2 ml)
adjuv: hydroxyde d'aluminium, DEAE-Dextran, ginseng
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 6 m): 2 x 1 dose/animal à 3-4 sem d'intervalle (2e dose 3-4 sem avant 1e saillie)
Revac: 1 dose 2-3 sem avant la saillie
OOI: 3 sem après primovac
DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 ou 50 doses
R/

ESTRUMATE ▼ (Intervet Int via MSD AH)
cloprosténol sodique: 0,263 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 2 ml/animal
- suboestrus: éventuellement 2e inj (2 ml) après 11 j
- pyomètres: éventuellement 2e inj (2 ml) après 10-14 j
- régulation d'oestrus: 2 x 2 ml/animal à 11 j d'intervalle
Viande+abats: 1 j, Lait: 0 j
flacon 20 ml
R/

ETOSOL-SE ▼ (Dechra)
alpha-tocopherylis acétate : 50 mg/ml
sélénium sodique anhydre: 0,987 mg/ml
solution injectable im (Bo), sc (veau)
Posologie:
Bo: 0,25 ml/10 kg
veau: 1 ml/10 kg
Viande et abats: 15 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

EURICAN DAP (Boehringer Ingelheim)
virus de la maladie de Carré att, souche BA5: min 10exp4,0 - max 10exp6,0 DICC50
adénovirus canin att type 2, souche DK13: min 10exp2,5 - max 10exp6,3 DICC50
parvovirus canin att type 2, souche CAG2: min 10exp4,9 - max 10exp7,1 DICC50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca (âge > 7 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4 sem d'intervalle, lorsque la primovac a été achevée avant l'âge de 16 sem: 1 dose à l'âge de 16 sem, au moins 3 sem après la 2e vac
Revac: 12 m après vac de base, après 1 dose tous les 2 ans
OOI: 2 sem
DOI: 1 an après vac de base, 2 ans après 1e revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 1 ml de solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

EURICAN DAP-Lmulti (Boehringer Ingelheim)
1 dose de lyophilisat:
virus att de la maladie de Carré souche BA5: 10exp4-10exp6 CCID50
adénovirus canin type 2 souche DK13 att: 10exp2,5-10exp6,3 CCID50
parvovirus canin type 2 souche CAG2 att: 10exp4,9-10exp7,1 CCID50
1 dose de suspension : L. interrogans inact, sérogroupe et sérovar
Canicola souche 16070: min 80 % de protection chez le hamster
Icterohaemorrhagiae souche 16069: min 80 % de protection chez le hamster
Grippotyphosa souche Grippo Mal 1540: min 80 % de protection chez le hamster
vaccin lyophilisé et solvant avec vaccin injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca (âge > 7 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4 sem d'intervalle, lorsque la primovac a été achevée avant l'âge de 16 sem: 1 dose à l'âge de 16 sem, au moins 3 sem après la 2e vac
Revac: 12 m après vac de base, après 1 dose/an
OOI: 2 sem, DOI: 1 an après vac de base (toutes les souches), 2 ans après vac de base+première revac (CDV, CPV, CAV)
flacon 10 x (1 dose de poudre + 1 ml de solvant)
R/

EURICAN DAPPi (Boehringer Ingelheim)
virus de la maladie de Carré att, souche BA5: min 10exp4,0 - max 10exp6,0 DICC50
adénovirus canin att type 2, souche DK13: min 10exp2,5 - max 10exp6,3 DICC50
parvovirus canin att type 2, souche CAG2: min 10exp4,9 - max 10exp7,1 DICC50
virus parainfluenza type 2, souche CGF 2004/75: min 10exp4,7 - max 10exp7,1 DICC50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca (âge > 7 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4 sem d'intervalle, lorsque la primovac a été achevée avant l'âge de 16 sem: 1 dose à l'âge de 16 sem, au moins 3 sem après la 2e vac
Revac: 1 dose/an
OOI: 2 sem
DOI: 1 an après vac de base, 2 ans après 1e revac
flacon (10 x 1 dose + 10 x 1 ml de solvant)
R/

EURICAN DAPPi-Lmulti (Boehringer Ingelheim)
1 dose de lyophilisat:
virus att de la maladie de Carré souche BA5: 10exp4-10exp6 CCID50
adénovirus canin type 2 souche DK13 att: 10exp2,5-10exp6,3 CCID50
parvovirus canin type 2 souche CAG2 att: 10exp4,9-10exp7,1 CCID50
virus parainfluenza att: 10exp4,7-10exp7,1 CCID50
1 dose de suspension : L. interrogans inact, sérogroupe et sérovar
Canicola souche 16070: min 80 % de protection chez le hamster
Icterohaemorrhagiae souche 16069: min 80 % de protection chez le hamster
Grippotyphosa souche Grippo Mal 1540: min 80 % de protection chez le hamster
vaccin lyophilisé et solvant avec vaccin injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca (âge > 7 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4 sem d'intervalle, lorsque la primovac a été achevée avant l'âge de 16 sem: 1 dose à l'âge de 16 sem, au moins 3 sem après la 2e vac
Revac: 12 m après vac de base, après: 1 dose/an
OOI: 2 sem, DOI: 1 an après vac de base (toutes les souches), 2 ans après vac de base+première revac (CDV, CPV, CAV)
flacon 10 x (1 dose de poudre + 1 ml de solvant)
R/

EURICAN HERPES 205 (Boehringer Ingelheim)
Ag de l'herpèsvirus canin (souche F205): 0,3 à 1,75 mcg/dose (1 ml)
poudre et solvant pour vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (chienne gestante): 2 x 1 dose (1 ml)
1e dose 7-10 j après la saillie,
2de dose 1-2 sem avant la date présumée de mise-bas
Revac: même schéma lors de chaque gestation
OOI-DOI: pas d'info
flacon 1 x 1 dose de poudre + 1 x 1 ml de solvant
R/

EURICAN Lmulti (Boehringer Ingelheim)
1 dose de suspension : L. interrogans inact, sérogroupe et sérovar
Canicola souche 16070: min 80 % de protection chez le hamster
Icterohaemorrhagiae souche 16069: min 80 % de protection chez le hamster
Grippotyphosa souche Grippo Mal 1540: min 80 % de protection chez le hamster
vaccin injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca (âge > 7 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/an
OOI: 2 sem, DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

EURICAN PNEUMO (Boehringer Ingelheim)
Bordetella bronchiseptica, inact: min 1,6 log 10
virus parainfluenza type 2 inact: min 1,6 log 10
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Vac de base:
Ca: 2 x 1 dose (2 ml) à 2-3 sem d'intervalle
chiot (imm mat): 1e vac dès l'âge de 6 sem
chiot (sans imm mat): 1e vac dès l'âge de 4 sem
Revac:
1 dose/an avant période de reproduction et 14 j avant tout contact avec collectivité canine
OOI: 2 sem après primovac
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose
R/

EURICAN PUPPY (Boehringer Ingelheim)
parvovirus canin att (CPV 115-780916, Cornell): min 10exp 5,5 DICC50/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge min 4 sem):
Vac de base:
2 x 1 dose (1 ml) (2-4 sem d'intervalle)
peut être associé à vaccin contre leptospirose du même titulaire d'autorisation (âge min 7 sem)
protection à long terme si suivi par le schéma de vaccination conventionnel avec la valence parvovirus après l'âge de 12 sem
Revac: 1 an après la 1e vac de base avec une souche du parvovirus
OOI-DOI: pas d'info
flacon 10 x 1 dose (1 dose = 1 ml)
R/

EUTHANIMAL 20% ⊗ **(Alfasan)**
pentobarbital de sodium: 200 mg/ml
solution injectable iv, icard
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 100 mg/kg (PV < 120 kg)
flacon 100 ml
R/psych

EUTHANIMAL 40% ⊗ **(Alfasan)**
pentobarbital de sodium: 400 mg/ml
solution injectable iv, icard
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 100 mg/kg (PV > 20 kg)
flacon 250 ml
R/psych

EUTHASOL VET 400 mg/ml ⊗ **(Dechra)**
pentobarbital sodique: 400 mg/ml
solution injectable iv, icard
Posologie:
Eq, Bo, Ov, Capr, Ca, Fe, lapins, rongeurs, visons: 140 mg/kg
Les animaux euthanasiés sont impropres à la consommation
flacon 100 ml, 250 ml
R/psych

EUTHOXIN 500 mg/ml ⊗ **(Chanelle)**
pentobarbital sodique: 500 mg/ml
solution injectable iv, icard, ipulm, ipérit
Posologie:
La dose applicable dépend des espèces animales et de la voie d'administration: voir RCP
Ne pas utiliser chez des animaux destinés à la consommation humaine ou animale.
flacon 100 ml
R/

EVALON (Hipra)
par dose (0,007 ml), nombre d'oocystes sporulés:
Eimeria acervulina, souche 003: 332-450
Eimeria brunetti, souche 034: 213-288
Eimeria maxima, souche 013: 196-265
Eimeria necatrix, souche 033: 340-460
Eimeria tenella, souche 004: 276-374
adjuv: montanide IMS
suspension et solvant pour pulvérisation po
Posologie:
poule (âge 1 j): 1 dose/animal
OOI: 3 sem après vac
DOI: 60 sem après vac
Temps d'attente: 1 j
flacon 1000 ou 5000 doses
R/

EVANOVO (Hipra)
par dose (0,006 ml):
Eimeria acervulina, souche 044: 598 – 809 oocystes sporulés
Eimeria maxima, souche 013: 352 – 476 oocystes sporulés
Eimeria praecox, souche 007: 235 – 317 oocystes sporulés
Eimeria tenella, souche 004: 221 – 299 oocystes sporulés
vaccin injectable in ovo
Posologie:
oeuf de poulet (âge > 18 j): 1 x 0,05 ml ou 0,1 ml de vaccin dilué
OOI: 21 j d'âge
DOI: 63 j d'âge (environnement permettant le recyclage des oocystes)
Temps d'attente: 0 j
flacon 2000 doses (12 ml), 4000 doses (24 ml), 10.000 doses (60 ml)
R/

EVANT (Hipra)
par dose (0,007 ml):
Eimeria acervulina, souche 003: 332-450 oocystes
Eimeria maxima, souche 013: 196-265 oocystes
Eimeria mitis, souche 006: 293-397 oocystes
Eimeria praecox, souche 007: 293-397 oocystes
Eimeria tenella, souche 004: 276-374 oocystes
Hipracell (solvant):
Adjuv: huile minérale légère
vaccin et solvant pour pulvérisation po
Posologie:
poussin (âge: 1 j): 1 dose
OOI: 14 d après vac
DOI: 63 d après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 7 ml (1000 doses) + 50 ml, 35 ml (5000 doses) + 250 ml, 70 ml (10000 doses) + 500 ml
R/

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

EVICTO 120 mg spot-on chiens 10,1-20 kg (Virbac)
sélamectine: 120 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 10,1-20 kg): 1 pipette
pipette 4 x 1 ml
R/

EVICTO 15 mg spot-on chats et chiens < 2,5 kg (Virbac)
sélamectine: 15 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca, Fe (âge > 6 sem, PV: < 2,5 kg): 1 pipette
pipette 0,25 ml, 4 x 0,25 ml
R/

EVICTO 240 mg spot-on chiens 20,1-40 kg (Virbac)
sélamectine: 240 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 20,1-40 kg): 1 pipette
pipette 4 x 2 ml
R/

EVICTO 30 mg spot-on chiens 2,6-5 kg (Virbac)
sélamectine: 30 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 2,6-5 kg): 1 pipette
pipette 4 x 0,25 ml
R/

EVICTO 45 mg spot-on chats 2,6-7,5 kg (Virbac)
sélamectine: 45 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV: 2,6-7,5 kg): 1 pipette
pipette 4 x 0,75 ml
R/

EVICTO 60 mg spot-on chiens 5,1-10 kg (Virbac)
sélamectine: 60 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 5,1-10 kg): 1 pipette
pipette 4 x 0,5 ml
R/

EXCENEL FLOW ▼ C (Zoetis)
ceftiofur (chlorhydrate): 50 mg/ml
suspension injectable im (Su), sc (Bo)
Posologie:
Bo:
infect resp: 1 mg/kg pj (3-5 j)
nécrose interdigitée aiguë: 1 mg/kg pj (3 j)
métrite puerpérale aiguë (< 10 j après le vêlage): 1 mg/kg pj (5 j)
Su: 3 mg/kg pj (3 j)
Viande: Bo: 6 j, Su: 2 j, Lait: 0 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

EXZOLT 10 mg/ml ▼ (Intervet Int)
fluralaner: 10 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule: 2 x 0,5 mg/kg à 7 j d'intervalle
Viande+abats: 14 j, Œufs: 0 j
flacon 4 ml, 50 ml, 1 l
R/

FATROX ▼ B (Fatro)
rifaximine: 100 mg
pommade intramammaire
Posologie:
Bo: 1 injecteur/quart
Viande: 0 j, Lait: 0 h (plus de 4 sem après tarissement), 22 traites (moins de 4 sem après tarissement)
injecteur 4 x 5 ml, 60 x 5 ml
R/

FELIGEN CRP (Virbac)
virus att de la panleucopénie féline (LR 72): min 10exp3,7 DICT50/ml
virus att de la rhinotrachéite féline (F2): min 10exp5,0 DICT50/ml
calicivirus félin (F9) att: min 10exp4,6 DICT50/ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc, im
Posologie:
Primovac:
Fe (âge 9 sem): 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle
présence d'anticorps maternels: 3e dose à 15 sem d'âge
Revac:
1 dose/an
OOI: 3 sem après FPV, 4 sem après FCV et FRV
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose + 10 x 1 ml de solvant
50 x 1 dose + 50 x 1 ml solvant
R/

FELIMAZOLE 1,25 mg compr enrobé chats (Dechra)
thiamazole: 1,25 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
Fe: 2 x pj 2,5 mg/chat (adapter la dose après 3 sem, max 20 mg pj)
compr 100
R/

FELIMAZOLE 2,5 mg compr enrobé chats (Dechra)
thiamazole: 2,5 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
Fe: 2 x pj 2,5 mg/chat (adapter la dose après 3 sem, max 20 mg pj)
compr 100
R/

FELIMAZOLE 5 mg compr enrobé chats (Dechra)
thiamazole: 5 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
Fe: 2 x pj 2,5 mg/chat (adapter la dose après 3 sem, max 20 mg pj)
compr 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FELPREVA spot-on grands chats (Vetoquinol)
par pipette (1,18 ml)
tigolaner: 115,52 mg
émodepside: 24,01 mg
praziquantel: 96,05 mg
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 10 sem, PV: > 5-8 kg): 1 pipette (1,18 ml)/animal
pipette 2 x 1,18 ml et 10 x 1,18 ml
R/

FELPREVA spot-on petits chats (Vetoquinol)
par pippette (0,37ml)
tigolaner: 36,22 mg
émodepside: 7,53 mg
praziquantel: 30,12 mg
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 10 sem, PV: 1-2,5 kg): 1 pipette (0,37 ml)/animal
pipette 2 x 0,37 ml et 10 x 0,37 ml
R/

FELPREVA spot-on chats moyens (Vetoquinol)
par pipette (0,74 ml)
tigolaner: 72,45 mg
emodepside: 15,06 mg
praziquantel: 60,24 mg
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 10 sem, PV: > 2,5 - 5 kg): 1 pipette (0,74 ml)/animal
pipette 2 x 0,74 ml et 10 x 0,74 ml
R/

FENCOVIS (Boehringer Ingelheim)
par dose (2 ml):
E. coli inactivé exprimant l'adhésine F5 (K99), souche O8:K35: ≥ 1 UR
rotavirus bovin inactivé, sérotype G6P1, souche TM-91: ≥ 1 UR
coronavirus bovin inactivé, souche C-197: ≥ 1 UR
Adjuv: hydroxyde d'aluminium, saponines de quillaia
vaccin injectable im
Posologie:
Bo: 1 dose/animal 12-3 sem avant chaque vêlage
veau: prise de colostrum de la vache vaccinée dans les 2-6 h après la naissance
OOI: dès la prise de colostrum
DOI: rotavirus: 7 j, coronavirus: 14 j, *E. coli*: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose, 5 doses, 25 doses
R/

FENDICOX 2,5 mg/ml ▼ (Chanelle)
diclazuril: 2,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
veau: 1 mg/kg
agneau (âge: 4-6 sem): 1 mg/kg (peut être répété après 3 sem)
Viande+abats: veau, agneau: 0 j
flacon 200 ml, 1 l
R/

FENDOV 1250 ▼ (Zoetis)
oxfendazole: 5 x 1.250 mg
bolus po
Posologie:
Bo ruminant (PV: 250-500 kg):
1 bolus/animal
Viande: 7 m
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
boli 3 x 4
R/

FENTADON 50 mcg/ml (Dechra)
fentanyl (citrate): 50 mcg/ml
solution injectable iv (CRI)
Posologie:
Ca:
- analgésie intra-opérat: 5-10 mcg/kg (0,1-0,2 ml/kg) iv en bolus, puis 12 – 24 mcg/kg/h (0,24 – 0,48 ml/kg/h) iv par CRI
- analgésie post-opérat: 6-10 mcg/kg/h (0,12-0,2 ml/kg/h) iv par CRI
flacon 10 ml
R/psych

FENYLBUTAZON 20 % (VMD)
phénylbutazone: 200 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: 1 x pj 4,4 mg/kg (max 5 j)
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (max 2 j)
Ne pas administrer aux Eq destinés à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

FERGLEP 200 mg/ml ▼ (Hipra)
fer (III) (gleptoferron): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su (âge 1-3 j): 1 x 200 mg
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml
R/

FERRAJECT-200 ▼ (Dechra)
fer (dextran): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
- préventif:
porcelet (âge 3-5 j): 1 ml/animal
- curatif:
veau, porc de chair, porcelet: 1 ml/40 kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

FERTIGEST ▼ (Vetpharma AH)
buséréline (acétate): 0,004 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Eq: 10 ml
Bo: 2,5 - 5 ml
Su: 2,5 ml
lapin: 0,2 ml
Viande+abats: Eq, Bo, Su, lapin: 0 j, Lait: Eq, Bo: 0 j
flacon 5 x 20 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FICOXIL 227 mg ▼ (Livisto)
firocoxib: 227 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV > 3 kg): 5 mg/kg pj
compr 30
R/

FICOXIL 57 mg ▼ (Livisto)
firocoxib: 57 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV > 3 kg): 5 mg/kg pj
compr 30
R/

FILAVAC VHD K C+V (Filavie)
par dose (0,5 ml)
virus inact de la maladie hémorragique du lapin de type 2 (RHDV2), souche LP.SV.2012: min 1 DP90%
virus inact de la maladie hémorragique du lapin de type 1 (RHDV1), souche IM507.SC.2011: min 1 DP90%
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
lapin (âge > 10 sem): 1 dose/animal (0,5 ml)
Revac: 1 dose/an
OOI: 7 j
DOI: 12 m
Viande+abats: lapin: 0 j
flacon 5 x 1 dose (unidose), 50 doses (multidose)
R/

FINADYNE 50 mg/ml sol inj ▼ (Intervet Int via MSD AH)
flunixine (méglumine): 50 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Su)
Posologie:
Eq, poulain (iv):
- squelette et muscles: 1,1 mg/kg pj (3-5 j)
- colique: 1,1 mg/kg (1-3 x, à 1 h d'intervalle)
Bo, veau (iv): 1,1-2,2 mg/kg pj (1-3 j)
Su, porcelet (im):
- squelette, muscles, métrite, mastite, agalactie: 1,1-2,2 mg/kg (1-2 x, à 12 h d'intervalle)
- thérapie complémentaire: 1x 2,2 mg/kg
Viande et abats: Eq: 4 j, Bo: 3 j, Su: 24 j
Lait: 24 h
flacon 100 ml
R/

FINADYNE CHEVAUX 50 mg/g pâte ▼ (Intervet Int via MSD AH)
flunixine (méglumine): 50 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 72 h):
1,1 mg/kg pj = 1 seringue de 10 g/454 kg pj (max 5 j)
entre 2 traitements, observer intervalle de 5-7 j
Viande+abats: 7 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
Ne pas administrer aux Eq de compétition (8 j avant la compétition)
applic 6 x 10 g
R/

FINADYNE TRANSDERMAL 50 mg/ml sol pour-on bovins ▼ (Intervet Int via MSD AH)
flunixine: 50 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 3,33 mg/kg
Viande+abats: Bo: 7 j, Lait: 36 h
Mettre à l'écart les animaux traités
flacon 250 ml
R/

FINILAC ▼ (Dechra)
cabergoline: 50 mcg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe: 5 mcg/kg pj (4-6 j)
flacon 15 ml
R/

FIRODYL 250 mg ▼ (Ceva)
firocoxib: 250 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV > 3 kg): 5 mg/kg pj
arthrose: durée du traitement: selon réponse observée
douleur post-op: max 3 j, 1ère dose 2 h avant opération
chirurgie orthopédique: traitement peut être prolongé après 3 j si nécessaire
compr 96
R/

FIRODYL 62,5 mg ▼ (Ceva)
firocoxib: 62,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 10 sem, PV > 3 kg): 5 mg/kg pj
arthrose: durée du traitement: selon réponse observée
douleur post-op: max 3 j, 1ère dose 2 h avant opération
chirurgie orthopédique: traitement peut être prolongé après 3 j si nécessaire
compr 96
R/

FIXR APP 2, 9, 11 (Kernfarm)
par dose (1 ml)
Actinobacillus pleuropneumoniae sérotype 2: min 1 PR
Actinobacillus pleuropneumoniae sérotype 9, 11: min 1 PR
anatoxine APX I: min 1 PR
anatoxine APX II: min 1 PR
anatoxine APX III: min 1 PR
Adjuv: montanide ISA 35 VG
vaccin injectable im
Posologie:
porcin (âge > 6 sem): 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle
OOI: 3 sem après vac complète
DOI: 20 sem après vac complète
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml, 100 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FIXR COLI (Kernfarm)
par dose (2 ml):
Escherichia coli inactivata (F4, F5, F6, F41): PR ≥ 1
Adjuv: adjuvants oléiques
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies et cochettes gestantes):
-Primovac: 1 dose au plus tard 5 sem avant mise-bas, rappel 2-3 sem avant mise-bas
-Rappel: 2-3 sem avant chaque mise-bas, 2 vac si intervalle entre 2 mises-bas > 8 m
OOI-DOI non spécifié
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

FIXR ERY ONE (Kernfarm)
par dose (2 ml):
Erysipelothrix rhusiopathiae (souches 2-64, 2-5, 2-II, sérotype 2a et souche 1-203, sérotype 1a), souche inactivée: PR ≥ 1
adjuv: emulsio olei
vaccin injectable sc
Posologie:
Su:
Primovac (âge > 8 sem): 1 dose
Revac: 1 dose/6 m
OOI: 21 j
DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

FIXR HP ERY (Kernfarm)
par ml:
Erysipelothrix rhusiopathiae (souches 2-64, 2-5, 2-II (sérotype 2a), souche 1-203 (sérotype 1a)), souche inactivée: PR ≥ 1
Haemophilus parasuis (sérotypes 1, 5, 13), souche inactivée: PR ≥ 1
Adjuv.: montanide ISA 35VG

vaccin injectable im
Posologie:
Su (porcelet, âge: 6 sem):
- primovac: 2 x 1 ml à 3 sem d'intervalle
Su (truies et cochettes):
- primovac: 2 x 2 ml à 2-3 sem d'intervalle 1ère dose 6-5 sem avant mise-bas, 2e dose au plus tard 2 sem avant mise-bas
- rappel: 1 x 2 ml 3-2 sem avant chaque mise-bas
OOI: porcelets, truies et cochettes: 21 j après vac
DOI: porcelets: 17 sem après vac, truies et cochettes: 6 m après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml, 100 ml
R/

FIXR IBR MARKER LIVE (Bioveta)
par dose (2 ml):
herpèsvirus bovin de type 1 vivant atténué (BHV-1), souche Bio-27 : IBR gE – négatif: $10^{5,7}$-$10^{7,5}$ $DICT_{50}$
vaccin injectable (lyophilisat et solvant) inas, im
Posologie:
Bo (veau sans anticorps mat, âge: 2 sem-3 m):
- primovac: 1 x 2 ml à l'âge de 2 sem (inas), puis 1 x 2 ml à l'âge de 3 m (im)
Bo (âge > 3 m):
- primovac: 1 x 2 ml (im)
Rappel: 1 x 2 ml tous les 6 m (im)
OOI: 7 j (vac inas), 14 j (vac im)
DOI: 6 m après primovac
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses + 50 ml solvant
R/

FIXR M HYO ONE (Kernfarm)
par dose (2 ml):
Mycoplasma hyopneumoniae, souche inactivée 1137: PR ≥ 1
adjuv.: montanide ISA 35 VG
vaccin injectable im
Posologie:
Su (porcs d'engraissement, âge > 11 j): 1 x 2 ml haut risque d'infection par M. hyopneumoniae: 2 x 2 ml à 3 sem d'intervalle (âge > 7 j)
OOI: 14 j après dernière injection
DOI: 26 sem après dernière injection
Temps d'attente: 0 j
flacon 250 ml
R/

FIXR MS-VAC (Kernfarm)
culture inactivée de *Mycoplasma synoviae*, souches MS-NEV1 et MS-NEV2: 1 x 10exp10 UFC
Adjuv.: paraffine liquide légère
vaccin injectable sc
Posologie:
poulet (futur reproducteur, poule pondeuse): 0,5 ml/animal
1 injection à 10-12 sem d'âge, puis répéter à 18-20 sem, avant la ponte
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 42 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 doses
R/

FIXR MYC-VAC (Kernfarm)
par dose (0,5 ml):
Mycoplasma gallisepticum inactivé, souches MG-NEV40 et MG-NEV45: ≥ 40 unités IH
Adjuv: paraffine liquide légère
vaccin injectable sc
Posologie:
poulet (de chair, reproducteur): 1 dose à 10-12 sem d'âge et à 18-20 sem d'âge, avant début de la ponte
OOI: 3 sem après 2e admin
DOI: 1 an après 2e admin
Temps d'attente: 0 j
flacon 250 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FIXR PARVO ERY (Bioveta)
par dose (2 ml):
parvovirus porcin, inactivé, souche CAPM V198, S-27: ≥ 4 log2
Erysipelothrix rhusiopathiae inactivé, sérotype 2, souche 2-64: PR ≥ 1
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Su (cochette, truie):
-Primovac (âge > 6 m): 2 doses 6 et 3 sem avant insémination
-Revac: min 3 sem avant chaque insémination (max 6 m après vac précedente)
OOI: 3 sem après primovac
DOI: parvovirus: durée de la gestation, *E. rhusopathiae*: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

FIXR PARVO LEPTO (Kernfarm)
par dose (2 ml):
Parvovirus suis, souche inactivée MSV Bio-37: min 4 log_2 IH
souches inactivées:
Leptospira interrogans, sérogroupe Pomona, serovar Pomona, souche MSLB 1037: min 1:32 RAL
Leptospira interrogans, sérogroupe Sejroe, serovar Hardjo, souche MSLB 1039: min 1:40 RAL
Leptospira interrogans, sérogroupe Australis, serovar Bratislava, souche MSLB 1040: min 1:40 RAL
Leptospira interrogans, sérogroupe Grippotyphosa, serovar Grippotyphosa, souche MSLB 1042: min 1:51 RAL
Leptospira interrogans, sérogroupe Icterohaemorrhagiae, serovar Icterohaemorrhagiae, souche MSLB 1041: min 1:51 RAL
Leptospira interrogans, sérogroupe Canicola, serovar Canicola, souche MSLB 1043: min 1:51 RAL
Adjuv: emulsigen
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies, cochettes):
- Primovac: 2 doses/animal (5-6 sem et 2-3 sem avant saillie)
- Revac: 1 dose/animal (2-3 sem avant saillie)
Su (verrat):
- Primovac: 2 doses/animal (7 sem et 4 sem avant saillie)
- Revac: 1 dose/animal/4 m
OOI: 28 j après vac
DOI: 18 sem (parvo), 77 j (lepto)
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

FIXR PRRS INAC (Kernfarm)
par dose (2 ml):
virus du syndrome dysgénésique et respiratoire porcin inactivé:
-type 1, souche Bio-60: PR ≥ 1
-type 2, souche Bio-61: PR ≥ 1
adjuv: emulsigen
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies, cochettes):
-Primovac (âge > 6 m): 2 x 1 dose/animal à 2-3 sem d'intervalle avant accouplement, 3e dose à 60-70 j de gestation
-Rappel: 1 dose/animal à 60-70 j de chaque gestation après primovac
OOI: 3 sem après primovac
DOI: 6 m après primovac
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

FIXR RHINI (Kernfarm)
par dose (2 ml):
cultures inactivées de Pasteurella multocida type A : 80 % de protection
cultures inactivées de Pasteurella multocida type D : 80 % de protection
cultures inactivées de Bordetella bronchiseptica : titre d'anticorps non inférieur à 32
anatoxine de Pasteurella multocida : 2 µg
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Su:
Primovac: 1 dose à 70-80 j de grossesse, puis 2e dose 2-4 sem plus tard
Rappel: 1 dose 2-3 sem avant mise-bas
OOI: immédiatement après 1ère prise de colostrum
DOI: non établi
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

FIXR ROTA COLI (Kernfarm)
par dose (2 ml):
Rotavirus suis inact OSU 6: min 1 PR

Escherichia coli inact O101:K99 (F5): min 1 PR   &n

Escherichia coli inact O147:K88 (F4): min 1 PR   &n

Escherichia coli inact O149:K88 (F4): min 1 PR
Escherichia coli inact K85:987P (F6): min 1 PR
Escherichia coli inact O101:K99:F41 (F5, F41): min 1 PR
Adjuv: emulsio olei
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies et cochettes gestantes):
Primovac: 2 x 1 dose (2 ml) avec 2-4 sem d'intervalle
2e vac min 2 sem avant la mise bas
Revac: 1 dose 2 - 4 sem avant la mise bas
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

FIXR ROTA CORONA COLI (Kernfarm)
par dose (2 ml):
rotavirus bovin inactivé, souche TM-91: PR ≥ 1
coronavirus bovin inactivé, souche C-197: PR ≥ 1
E. coli inactivé exprimant l'adhésine F5 (K99), souches 3014, 3015 et 3016: PR ≥ 1
Adjuv: montanide ISA VG70
vaccin injectable im
Posologie:
Bo:
-Primovac: 2 doses à 7-5 sem et 4-2 sem avant premier vêlage
-Rappel: 1 dose à 4-2 sem avant chaque vêlage
veau: administrer le colostrum 6 h après naissance, pendant 2-3ères sem de vie
OOI: dès ingestion du colostrum
DOI:
veaux nourris avec du colostrum: jusqu'à la fin de l'alimentation
veaux nourris par leur mère: 2-4ères sem de vie
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses (10 ml)
R/

FIXR SALMONELLA (Bioveta)
par dose (1 ml):
souches inactivées de:
Salmonella enterica ssp. *enterica* sv. Typhimurium: AR ≥ 1
Salmonella enterica ssp. *enterica* sv. Derby: AR ≥ 1
Salmonella enterica ssp. *enterica* sv. Infantis: AR ≥ 1
adjuvant: montanide ISA 206 VG
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies, cochettes gestantes, âge > 10 m):
- Primovac: 2 x 1 dose à 2 sem d'intervalle (1ère dose 4 sem avant vêlage)
- Rappel: 1 dose 2 sem avant chaque mise-bas
OOI: début de l'ingestion de colostrum
DOI: 30 j (porcelets allaités naturellement, sevrés à 21 j)
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

FLEASCREEN COMBO 134 mg/120,6 mg sol spot-on chiens moyens (Krka)
fipronil: 134 mg/pipette
(S)-méthoprène: 120,6 mg/pipette
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 10 kg < PV < 20 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 1,34 ml

FLEASCREEN COMBO 268 mg/241,2 mg sol spot-on grands chiens (Krka)
fipronil: 268 mg/pipette
(S)-méthoprène: 241,2 mg/pipette
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 20 kg < PV < 40 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 2,68 ml

FLEASCREEN COMBO 402 mg/361,8 mg sol spot-on très grands chiens (Krka)
fipronil: 402 mg/pipette
(S)-méthoprène: 361,8 mg/pipette
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 40 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 4,02 ml

FLEASCREEN COMBO 50 mg/60 mg sol spot-on chats (Krka)
fipronil: 50 mg/pipette
(S)-méthoprène: 60 mg/pipette
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 8 sem): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,5 ml

FLEASCREEN COMBO 67 mg/60,3 mg sol spot-on petits chiens (Krka)
fipronil: 67 mg/pipette
(S)-méthoprène: 60,3 mg/pipette
solution pour spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 2 kg < PV < 10 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,67 ml

FLIMABEND 100 mg/g susp po, poulets, porcs ▼ (Krka)
flubendazole: 100 mg/g
suspension po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 1 mg/kg pj (5 j) ou 2,5 mg/kg pj (2 j)
poulet: 1,43 mg/kg pj (7 j)
Viande+abats: Av: 2 j, Su: 3 j (posol 1 mg/kg), 4 j (posol 2,5 mg/kg)
Œufs: 0 j
sachet 2 x 20 g, 25 x 100 g, 6 x 750 g
R/

FLODOEX 300 mg/ml ▼ A (Livisto)
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im (Bo, Ov, Su), sc (Bo)
Posologie:
Bo:
- 2 x 20 mg/kg à 48 h d'intervalle (im)
- 1 x 40 mg/kg (sc)
Ov (âge > 7 sem): 1 x 20 mg/kg pj (3 j, im)
Su (PV > 2 kg): 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle (im)
Viande et abats: Bo: 30 j (im), 44 j (sc); Ov: 39 j, Su: 18 j
Ne pas administrer aux animaux produisant du lait destiné à la consommation humaine, y compris les animaux gravides destinés à la production de lait pour la consommation humaine (Bo, Ov).
flacon 250 ml
R/

FLORDOFEN 100 mg/ml sol po porcs ▼ A (Dopharma)
florfénicol : 100 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: 20 j
flacon 1 l, 5 l
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FLORDOFEN 300 mg/ml sol inj bovins, porcs

▼ A **(Dopharma)**
florfénicol : 300 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 2 x 20 mg/kg à 48 h d'intervalle (im) ou 1 x 40 mg/kg (sc)
Su (PV > 2 kg): 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle im
Viande+abats: Bo: 30 j (posol im) ou 44 j (posol sc), Su: 18 j
Lait: ne pas utiliser chez les vaches productrices de lait destiné à la consommation humaine, y compris pendant la période de tarissement
flacon 100 ml
R/

FLORFENIKEL 300 mg/ml ▼ A **(Kela)**
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 2 x 20 mg/kg à 48 h d'intervalle
Su (PV > 2 kg): 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle
Viande+abats: Bo: 34 j, Su: 18 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

FLORFENIS ▼ A **(Laboratorios Syva)**
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo, traitement:
20 mg/kg (im), 2 x à 48 h d'intervalle
1 x 40 mg/kg (sc)
max 10 ml/site d'injection
Bo, métaphylaxie:
1 x 40 mg/kg (sc)
max 10 ml/site d'injection
Su (PV > 2 kg): 15 mg/kg (im) 2 x à 48 h d'intervalle
max 3 ml/site d'injection
Ov (âge > 7 sem): 20 mg/kg pj im (3 j)
max 4 ml/site d'injection
Viande: Bo: 30 j (im), 44 j (sc); Su: 18 j; Ov: 39 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine, y compris les animaux en gestation producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

FLORGANE 300 mg/ml susp inj bovins, porcs

▼ A **(Emdoka)**
florfénicol: 300 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo: 1 x 30 mg/kg
Su (> 2 kg): 1 x 22,5 mg/kg
Viande+abats: Bo: 37 j, Su: 22 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

FLORKEM 300 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼

A **(Ceva)**
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 2 x 20 mg/kg à 48 h d'intervalle
Su (PV > 2 kg): 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle
Viande+abats: Bo: 37 j, Su: 18 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

FLORON 40 mg/g premix porc ▼ A
(Krka)
florfénicol: 40 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: 14 j
sac 25 kg
R/premix

FLOXABACTIN 15 mg compr chiens, chats

▼ C **(Le Vet)**
enrofloxacine: 15 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12-18 m selon race): 5 mg/kg pj (10 j dans infect urin basses, 15 j dans infect urin hautes et infect urin basses associées à prostatite, jusqu'à 21 j dans pyodermite superfic, jusqu'à 49 j dans pyodermite prof)
Fe (âge > 3 m, PV > 1 kg): 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 100
R/

FLOXABACTIN 150 mg compr chiens ▼

C **(Le Vet)**
enrofloxacine: 150 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12-18 m selon race): 5 mg/kg pj (10 j dans infect urin basses, 15 j dans infect urin hautes et infect urin basses associées à prostatite, jusqu'à 21 j dans pyodermite superfic, jusqu'à 49 j dans pyodermite prof)
compr 100
R/

FLOXABACTIN 50 mg compr chiens ▼ C
(Le Vet)
enrofloxacine: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12-18 m selon race): 5 mg/kg pj (10 j dans infect urin basses, 15 j dans infect urin hautes et infect urin basses associées à prostatite, jusqu'à 21 j dans pyodermite superfic, jusqu'à 49 j dans pyodermite prof)
compr 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FLOXADIL 100 mg/ml sol inj ▼ C (Emdoka)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable sc, iv (Bo), im (Su)
Posologie:
- Bo:
5 mg/kg pj (3-5 j)
Bo (âge < 2 ans): arthrite (M. bovis): 5 mg/kg pj (5 j)
mammite aiguë E. coli: 5 mg/kg pj (2 j) (iv, 2e inj peut se faire par voie sc)
- Su:
2,5 mg/kg pj (3 j)
infect gastro-intest, septicémie E. coli: 5 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: Bo: 5 j (iv), 12 j (sc), Su: 13 j
Lait: Bo: 3 j (iv), 4 j (sc)
flacon 100 ml, 250 ml
R/

FLOXADIL 50 mg/ml sol inj ▼ C (Emdoka)
enrofloxacine: 50 mg/ml
solution injectable sc, iv (Bo), im (Su)
Posologie:
- veau:
5 mg/kg pj (3-5 j)
arthrite (M. bovis): 5 mg/kg pj (5 j)
- Su:
2,5 mg/kg pj (3 j)
infect gastro-intest, septicémie E. coli: 5 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: veau: 5 j (iv), 12 j (sc), Su: 13 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

FLUBENOL 5% poudre ▼ (Elanco)
flubendazole: 50 mg/g
poudre po avec l'alimentation
Posologie:
porcelet, porc de chair: 1 mg/kg pj (5 j, en cas d'infection sévère à T. suis: 10 j)
porc reprod: 0,5 mg/kg pj (10 j) ou 1 x 5 mg/kg
dindon: 0,95 mg/kg pj (7 j)
poule, oie: 1,43 mg/kg pj (7 j)
faisan: 2,86 mg/kg pj (7 j)
Viande: Su: 5 j, poule, dinde, oie: 1 j, faisan: 5 j
Œufs: 0 j
poudre 600 g, 2 kg
R/

FLUBENOL 5% prém méd ▼ (Elanco)
flubendazole: 50 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
porcelet, porc de chair:
30 ppm (5 j, contamination sévère par T. suis 10 j)
contamination A. suum: 30 ppm (5 j) ou 21,4 ppm (7 j) ou 15 ppm (10 j)
porc reprod: 30 ppm (10 j)
-traitement individuel: 1 x 5 mg/kg PV
poule, oie: 30 ppm (7 j)
dinde: 20 ppm (7 j)
faisan: 60 ppm (7 j)
Viande et abats: Su: 5 j, poule, dinde, oie: 1 j, faisan: 5 j
Œufs: 0 j
sac 12 kg
R/premix

FLUBENOL KH ▼ (Elanco)
flubendazole: 44 mg/ml
pâte po
Posologie:
Ca, Fe: 22 mg/kg pj (2-3 j)
applic 7,8 ml

FLUBORAL 200 mg/ml ▼ (Dechra)
flubendazole: 200 mg/ml
suspension po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su:
-stades adultes et intestinaux L4 d'*A. suum*: 1 mg/kg pj (5 j)
-stades adultes d'*A. suum*: 2,5 mg/kg pj (2 j)
Poulet: 1,43 mg/kg pj (7 j)
Viande et abats: Su: 4 j (1 mg/kg), 5 j (2,5 mg/kg), poulet: 2 j
Oeufs: 0 j
flacon 1 l
R/

FLUDOPREX 50 mg ▼ (Dopharma)
flubendazole: 50 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 30 mg/kg d'aliment (5 j)
poule: 30 mg/kg d'aliment (7 j)
faisan: 60 mg/kg d'aliment (7 j)
Viande+abats: Su: 5 j, poule: 7 j, faisan: 28 j,
Œufs: poule: 0 j
sac 18 kg
R/premix

FLUDOSOL 200 mg/ml ▼ (Dopharma)
flubendazole: 200 mg/ml
suspension po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 2,5 mg/kg pj (2 j)
poulet: 1,43 mg/kg pj (7 j)
Viande et abats: Su: 4 j, poulet: 2 j
Oeufs: 0 j
flacon 250 ml, 1 l
R/

FLUKIVER COMBI ▼ (Elanco)
closantel (dihydrate de sodium): 50 mg/ml
mébendazole: 75 mg/ml
suspension po
Posologie:
mouton, agneau:
10 mg de C/kg + 15 mg de M/kg
Viande+abats: 65 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine, y compris durant la période de tarissement. Ne pas utiliser dans la période d'un an précédant le premier agnelage chez les ovins destinés à la production de lait pour la consommation humaine.
flacon 1 l
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FOLLIGON ▼ (Intervet Int via MSD AH)
gonadotrophine sérique (PMSG): 1.000 UI
lyophilisat et solvant injectable sc, im
Posologie:
Eq: anoestrus, induction oestrus:
1.000-2.000 UI
Bo (im): superovulation: 1500-3000 UI
anoestrus: 500-1000 UI
stimulation fertilité (après progestagènes):
300-750 UI
Su: anoestrus: 200-800 UI (avec HCG)
Ov, Capr (im): induction ou synchronisation de l'oestrus (après progestagènes): 400-700 UI
Ca: anoestrus, induction oestrus: 500 UI ou 20 UI/kg pj (10 j) (hCG au j 10)
lapin (im, sc): anoestrus, induction oestrus, superovulation: 40 UI
Temps d'attente: 0 j
lyophilisat 1.000 UI + 1 flacon de solvant
R/

FOOTVAX (Intervet Int via MSD AH)
Bacteroïdes nodosus inact (Dichelobacter nodosus) sérotypes: A, B1, B2, C, D, E, F, G, H: 10 x 10 mcg pili-Ag/dose
sérotype I: 5 x 10exp8 cells/min
adjuv: paraffine liquide, oleate de mannide
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ov (âge > 3 m): 2 x 1 dose (1 ml) à 4-6 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/4-6 m
OOI: 2 sem, DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 ml
R/i

FORCERIS ▼ (Ceva)
toltrazuril : 30 mg/ml
fer : 133,4 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Su (âge entre 24 et 96 h, PV entre 0,9 et 3 kg) : 1 x 45 mg/kg toltr + 200 mg/kg fer
Viande+abats : 70 j
flacon 250 ml
R/

FORCYL 160 mg/ml sol inj bovins ▼ C (Vetoquinol)
marbofloxacine: 160 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo: 1 x 10 mg/kg
Viande+abats: 5 j
Lait: 48 h
flacon 100 ml
R/

FORDEXIN 2 mg/ml ▼ (Livisto)
dexaméthasone (phosphate de sodium): 2 mg/ml
solution injectable iv (Eq), im (Eq, Bo, Su, Ca, Fe), iartic (Eq)
Posologie:
- inflammations, allergies:
Eq, Bo, Su: 0,06 mg/kg
Ca, Fe: 0,1 mg/kg
- cétose primaire:
Bo: 0,02-0,04 mg/kg (im)
- induction du part:
Bo: 1 x 0,04 mg/kg après 260 j de gestation (im)
- arthrites, bursites, ténosynovites:
Eq: 1-5 ml de produit (iartic)
Viande et abats: Eq, Bo: 8 j, Su: 2 j
Lait: Bo: 72 h
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

FORESPIX 100 mg/ml ▼ B (Vet-Agro)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg sc (max 7,5 ml/site d'admin)
Su: 1 x 2,5 mg/kg im (max 2 ml/site d'admin)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg im
Viande+abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

FORTEKOR 2,5 mg compr chiens, chats ⊗ (Elanco)
bénazépril chlorhydrate: 2,5 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,25 - 0,50 mg/kg pj
Fe: 0,5 – 1,0 mg/kg pj
compr 2 x 14
R/

FORTEKOR FLAVOUR 20 mg compr chiens ⊗ (Elanco)
bénazépril chlorhydrate: 20 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,25-0,5 mg/kg pj (dose peut être doublée)
compr 2 x 14
R/

FORTEKOR FLAVOUR 5 mg compr chiens, chats ⊗ (Elanco)
bénazépril chlorhydrate: 5 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 0,25 – 0,5 mg/kg pj (dose peut être doublée)
Fe: 0,5-1,0 mg/kg pj
compr 2 x 14, 10 x 14
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

FORTEKOR PLUS 1,25 mg/2,5 mg (Elanco)
pimobendane: 1,25 mg
bénazépril chlorhydrate: 2,5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 0,25-0,5 mg de pimo/kg + 0,5-1 mg de bénaz/kg pj (en 2 prises pj, 1 h avant le repas)
compr 30
R/

FORTEKOR PLUS 5 mg/10 mg (Elanco)
pimobendane: 5 mg
bénazépril chlorhydrate: 10 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 0,25-0,5 mg de pimo/kg + 0,5-1 mg de bénaz/kg pj (en 2 prises pj, 1 h avant le repas)
compr 30
R/

FORTHYRON FLAVOURED 200 mcg compr chiens ▼ (Dechra)
lévothyroxine sodique: 200 mcg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 10 mcg/kg/12 h
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

FORTHYRON FLAVOURED 400 mcg compr chiens ▼ (Dechra)
lévothyroxine sodique: 400 mcg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 10 mcg/kg/12 h
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

FORTHYRON FLAVOURED 800 mcg compr chiens ▼ (Dechra)
lévothyroxine sodique: 800 mcg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 10 mcg/kg/12 h
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

FRONTLINE COMBO LINE chats (Boehringer Ingelheim)
fipronil: 50 mg/pipette
(S)-methoprène: 60 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 1 kg): 1 pipette/animal/4 sem
furet (âge > 6 m): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,5 ml, 6 x 0,5 ml

FRONTLINE COMBO LINE chiens L (Boehringer Ingelheim)
fipronil: 268,00 mg/pipette
(S)-méthoprène: 241,20 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV 20-40 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 2,68 ml, 6 x 2,68 ml

FRONTLINE COMBO LINE chiens M (Boehringer Ingelheim)
fipronil: 134,00 mg/pipette
(S)-méthoprène: 120,60 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV 10-20 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 1,34 ml, 6 x 1,34 ml

FRONTLINE COMBO LINE chiens S (Boehringer Ingelheim)
fipronil: 67,00 mg/pipette
(S)-méthoprène: 60,30 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV 2-10 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,67 ml, 6 x 0,67 ml

FRONTLINE COMBO LINE chiens XL (Boehringer Ingelheim)
fipronil: 402,00 mg/pipette
(S)-méthoprène: 361,80 mg/pipette
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 40 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 4,02 ml, 6 x 4,02 ml

FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 10-20 kg (Boehringer Ingelheim)
par pipette (2 ml):
fipronil: 135,2 mg
perméthrine: 1009,6 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge: 8 sem, PV: 10-20 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 2 ml

FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 2-5 kg (Boehringer Ingelheim)
par pipette (0,5 ml):
fipronil: 33,8 mg
perméthrine: 252,4 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge: 8 sem, PV: 2-5 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,5 ml

FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 20-40 kg (Boehringer Ingelheim)
par pipette (4 ml):
fipronil: 270,4 mg
perméthrine: 2019,2 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge: 8 sem, PV: 20-40 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 4 ml

FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 40-60 kg (Boehringer Ingelheim)
par pipette (6 ml):
fipronil: 405,6 mg
perméthrine: 3028,8 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge: 8 sem, PV: 40-60 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 6 ml

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FRONTLINE PROTECT spot-on chiens 5-10 kg ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
par pipette (1 ml):
fipronil: 67,6 mg
perméthrine: 504,8 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge: 8 sem, PV: 5-10 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 1 ml

FRONTLINE spot-on chats ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
fipronil: 100 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 1 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 ou 6 x 0,5 ml

FRONTLINE spot-on chiens 0,67 ml ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
fipronil: 100 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 2-10 kg PV): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 0,67 ml

FRONTLINE spot-on chiens 1,34 ml ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
fipronil: 100 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 10 kg-20 kg PV): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 1,34 ml

FRONTLINE spot-on chiens 2,68 ml ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
fipronil: 100 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 20 kg-40 kg PV): 1 pipette/animal/4 sem
pipette 3 x 2,68 ml

FRONTLINE spray ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
fipronil: 250 mg/100 ml
spray à usage cutané
Posologie:
Ca, Fe: 7,5-15 mg/kg (puces: 1-3 m, tiques: 3-5 sem)
flacon 100 ml, 250 ml

FRONTPRO 11 mg ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 11,3 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV: 2-4 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3

FRONTPRO 136 mg ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 136 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 25-50 kg): 2,7-7 mg/kg
Ca (PV > 50 kg): utiliser une association appropriée de comprimés
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3

FRONTPRO 28 mg ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 28,3 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 4-10 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3

FRONTPRO 68 mg ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 68 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 10-25 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3

FUGASOL 10 mg/ml ⊗ **(CP-Pharma)**
itraconazole: 10 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe: 5 mg/kg pj (3 x 7 j avec 7 j d'intervalle entre chaque période)
flacon 50 ml + seringue
R/

FUNGICONAZOL 200 mg ⊗ **(Dechra)**
kétoconazole: 200 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg pj
compr 100
R/

FUNGICONAZOL 400 mg ⊗ **(Dechra)**
kétoconazole: 400 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 10 mg/kg pj
compr 100
R/

FUNGITRAXX 10 mg/ml sol po oiseaux d'ornement ⊗ **(Avimedical)**
itraconazole: 10 mg/ml
solution po
Posologie:
oiseaux d'ornement:
Aspergillose:
5-10 mg/kg pj (8 sem)
perroquets gris d'Afrique: max 5 mg/kg pj (8 sem)
Psittaciformes
Candidiose: 10 mg/kg (14 j)
perroquets gris d'Afrique: max 5 mg/kg pj (14 j)
Ne pas administrer aux oiseaux destinés à la consommation humaine ou dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 10 ml, 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

FUREXEL COMBI ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 15,5 mg/g
praziquantel: 77,5 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 2 m): 200 mcg d'iver/kg + 1 mg de praz/kg
ou 1,29 g de pâte/100 kg PV
Viande + abats: 30 j
Ne pas administrer aux juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 7,74 g
R/

FUREXEL IVERMECTINE ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq, poulain: 1 x 0,2 mg/kg
Viande+abats: 16 j
Ne pas utiliser chez les juments produisant du lait pour la consommation humaine
applic 6,42 g
R/

FUROSORAL 10 mg (Le Vet Beheer)
furosémide: 10 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: dose initiale: 2,5-5 mg/kg pj (dose peut être doublée)
entretien: dose efficace la plus faible
compr 10, 100
R/

FUROSORAL 40 mg (Le Vet Beheer)
furosémide: 40 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: dose initiale: 2,5-5 mg/kg pj (dose peut être doublée)
entretien: dose efficace la plus faible
compr 100
R/

GABBROSTIM ▼ (Ceva)
alfaprostol: 2 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Eq: 3 mg/animal
Bo, génisse: 1,5 mg/100 kg (max 8 mg/animal)
Su: 2 mg/animal
Viande: 24 h, Lait: 24 h
flacon 20 ml
R/

GABBROVET 70 ▼ (Ceva)
paromomycine sulfate: 100 mg/g
poudre po dans le lait ou l'eau de boisson
Posologie:
veau (non ruminant): 25-50 mg/kg PV pj (3-5 j) (lait)
Su: 25-40 mg/kg PV pj (3-5 j) (eau de boisson)
Viande: veau (non ruminant): 20 j, Su: 3 j
poudre 1 kg
R/

GABBROVET MULTI 140 mg/ml ▼ (Ceva)
paromomycine (sulfate): 140 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson (Su)/le lait ou lait de remplacement (Bo)
Posologie:
Bo pré-ruminant: 25-50 mg/kg pj (3-5 j)
Bo nouveau-né: 150 mg/kg pj (5 j)
Su: 25-40 mg/kg pj (3-5 j)
Viande et abats: Bo pré-ruminant: 20 j, Bo nouveau-né: 110 j, Su: 3 j
flacon 500 ml, 1 l + dispenseur
R/

GALASTOP 0,05 mg/ml sol po chiens, chats ▼ (Ceva)
cabergoline: 0,05 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 0,1 ml/kg pj (4-6 j)
recommencer le traitement en cas de rechute
flacon 7 ml, 15 ml, 24 ml
R/

GALLIFEN 200 mg/ml ▼ (Huvepharma)
fenbendazole: 200 mg/ml
suspension po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule, faisan:
-*A. galli, H. gallinarum*: 1 mg/kg pj (5 j)
-*C. obsignata*: 2 mg/kg pj (5 j)
-*R. echinobothrida*: 3 mg/kg pj (10 j)
Viande+abats: poulet: 6 j (dose: 1 et 2 mg/kg), 8 j (dose: 3 mg/kg), faisan: 6 j
Oeuf: poulet, faisan: 0 j
Ne pas relâcher les faisans pour la chasse avant 6 jours après la fin du traitement.
flacon 125 ml, 1 l, 2,5 l, 5 l
R/

GALLIFEN 40 mg/g prém méd poule, faisan ▼ (Huvepharma)
fenbendazole: 40 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
poule, faisant: 1 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: (libération des faisans pour la chasse): 8 j
Oeuf : 0 j
sac 20 kg
R/premix

GALLIMUNE ND + IB + EDS + ART (Boehringer Ingelheim)
virus inact de la maladie de Newcastle, souche Ulster 2C : min 50DP50
virus inact de la bronchite infectieuse, souche Mass41: min 18 UIHA
virus inact du syndrome de chute de ponte (EDS76), souche V127: min 180 UIHA
virus inact de la rhinotrachéite aviaire (syndrome des grosses têtes), souche VCO3: min 0,76 DDO
Adjuv : huile de paraffine
vaccin injectable im
Posologie:
poule pondeuse, reproductrice (âge > 18 sem): 1 dose (0,3 ml)/animal
OOI: ND, IB, EDS: 4 sem après vac, AR: 14 sem après vac
DOI: ND, IB, EDS, AR: 1 période de ponte
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1000 doses
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

GALLIPRANT ⊗ **(Elanco)**
grapiprant: 20 mg, 60 mg, 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (âge > 9 m, PV > 3,6 kg): 2 mg/kg pj
à jeun, min 1 h avant le prochain repas
tabl 30 x 20 mg, 30 x 60 mg, 30 x 100 mg
R/

GALLIVAC IB88 NEO (Boehringer Ingelheim)
coronavirus att de la bronchite infectieuse (souche CR88121): min 4 log10 DIO50
comprimé effervescent pour vaccin oculonasal
Posologie:
poule (âge > 1 j): 1 dose (spray)
OOI: 3 sem après vac
DOI: min 6 sem
Viande et abats: 0 j
compr 10 x 2000 doses
R/

GASTROGARD 370 mg/g pâte orale ▼ **(Boehringer Ingelheim)**
oméprazole: 370 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq, poulain (âge > 4 sem et PV > 70 kg), étalon reproducteur:
- prévention:
1 mg/kg pj
- traitement:
4 mg/kg pj (28 j), suivi de 1 mg/kg pj (28 j)
Viande et abats: 1 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
applic 7 x 6,16 g
R/

GENTA-EQUINE 100 mg/ml ▼ B **(Franklin Pharm)**
gentamicine (sulphate) : 100 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: 6,6 mg/kg 1 x pj (3-5 j)
Viande, lait: ne pas administrer aux Eq producteurs de viande ou de lait destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

GENTA-kel 5 % ▼ B **(Kela)**
gentamicine (sulfate): 50 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
veau: 2 x 2-3 mg/kg pj (3 j)
Viande: 192 j
En raison de l'accumulation de gentamicine dans le foie, les reins et le site d'injection, il convient d'éviter tout traitement répété pendant le temps d'attente
flacon 100 ml
R/

GENTAVETO-5 ▼ B **(VMD)**
gentamicine (sulfate): 50 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su (porcelet): 2 x 5 mg/kg pj (5 j)
Viande: 146 j
En raison de l'accumulation de gentamicine dans le foie, les reins et le site d'injection, il convient d'éviter tout traitement répété pendant le temps d'attente
flacon 100 ml
R/

GESTAVET 3000 ▼ **(Biogenesis Global)**
gonadotrophine sérique (PMSG): 2000 UI
gonadotrophine chorionique (hCG): 1000 UI
poudre et solution injectable im
Posologie:
truie: 400 UI de PMSG + 200 UI d'hCG (0 à 2 j après le sevrage)
Viande+abats: 0 j
10 flacons poudre + 10 flacons solvant (25 ml/flacon)
R/

GESTAVET 600 ▼ **(Biogenesis Global)**
gonadotrophine sérique (PMSG): 400 UI
gonadotrophine chorionique (hCG): 200 UI
poudre et solution injectable im
Posologie:
truie: 400 UI de PMSG + 200 UI d'hCG (0 à 2 j après le sevrage)
Viande+abats: 0 j
10 flacons de poudre + 10 flacons de solvant (5 ml/flacon)
R/

GLUCOSE 30 % ▼ **(Dechra)**
dextrose (monohydrate): 300 mg/ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Bo acétonémie: 0,5 g/kg
Ov, Capr toxémie gravidique: 5-7 g/kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml
R/

GLUCOSE 30 % Kela ▼ **(Kela)**
glucose (monohydrate): 300 mg/ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Bo: 150-300 mg/kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml
R/

GLUCOSE 40 g/100 ml B. Braun Vet Care ▼ **(B. Braun)**
glucose (monohydrate): 40 g/100 ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Eq, Bo: 200-400 g/24 h (500-1000 ml/animal)
Su, Ov, Capr: 50-100 g/24 h (125-250 ml/animal)
Ca, Fe: 5-25 g/24 h (12,5-62,5 ml/animal)
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 10 x 500 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

GLUCOSE 5 g/100 ml B. BRAUN VET CARE ▼ (B. Braun)
glucose (monohydrate): 5 g/100 ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe
recommandé: max 10 ml/kg/h
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 x 500 ml
R/

GONAVET VEYX 50 mcg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux ▼ (Veyx-Pharma)
gonadoréline [6-D-Phe] (acétate): 50 mcg/ml
solution injectable im (Eq, Bo, Su), sc (Su)
Posologie:
Eq (jument): 100 mcg par voie im
Bo (vache, génisse): 50-100 mcg par voie im
Su (truie, cochette): 25-75 mcg par voie im ou sc
Viande+abats: Eq, Bo, Su: 0 j
Lait: Bo, Eq: 0 h
flacon 20 ml
R/

GUMBOHATCH (Hipra)
par dose (0,05 ml ou 0,2 ml):
virus vivant atténué de la bursite infectieuse (IBDV), souche 1052: 10exp1,18-10exp2,80 UP
vaccin injectable (lyophilisat et solvant) sc, in ovo
Posologie:
poussin:
-oeuf de 18 j: 1 x 1 dose (0,05 ml) in ovo
-poussin (âge: 1 j): 1 x 1 dose (0,2 ml) sc
OOI: poulet de chair: dès 24 j d'âge, poule pondeuse: dès 29 j d'âge
DOI: poulet de chair: jusqu'à 45 j d'âge, poule pondeuse: jusqu'à 71 j d'âge
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2000 doses, 10 x 4000 doses, 10 x 5000 doses, 10 x 10000 doses
R/

HALAGON ▼ (Emdoka)
halofuginone (lactate): 0,50 mg/ml
solution po
Posologie:
veau: 100 µg/kg pj après le repas (7 j)
Viande+abats: 13 j
flacon: 490 ml
R/

HALOCUR ▼ (Intervet Int)
halofuginone (lactate): 0,50 mg/ml
solution po après les repas
Posologie:
veau (nouveau-né): 0,1 mg/kg pj (7 j)
Viande: 13 j
flacon 490 ml
R/

HALOFUSOL 0,5 mg/ml ▼ (Laboratorios Karizoo)
halofuginone (lactate) : 0,50 mg/ml
solution po
Posologie:
Bo (veau nouveau-né): 1 x 100 µg/kg pj (7 j)
Viande et abats: 13 j
flacon 500 ml, 1 l + pompe doseuse 4 ml
R/

HATCHPAK IB H120 Neo (Boehringer Ingelheim)
par dose:
virus vivant de la bronchite infectieuse (souche H120): 3,7 à 4,7 log10 DIO50
vaccin (comprimé) pour spray oculonas
Posologie:
poule (âge 1 j): 1 dose/animal
OOI: 21 j
DOI: 6 sem après une admin
Temps d'attente: 0 j
comprimé 10 x 2000 doses
R/

HEMOSILATE 125 mg/ml ▼ (Ecuphar)
étamsylate: 125 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe: 5-12,5 mg/kg selon gravité im ou iv (jusqu'à 3-4 j)
Viande et abats: Eq, Bo, Su, Ov, Capr: 0 j (iv), 1 j (im)
Lait: Eq, Bo, Ov, Capr: 0 h
flacon 5 x 20 ml
R/

HIPRABOVIS IBR MARKER LIVE (Hipra)
par dose (2 ml):
- lyophilisat:
herpèsvirus bovin de type 1 (BoHV-1) vivant à double délétion dans les gènes codant pour gE- et tk- (souche CEDDEL): 10exp6.3 – 10exp7.3 DICC50
vaccin lyophilisé et solvant injectable im
Posologie:
Bo (âge > 3 m):
dose initiale: 2 x 1 dose/animal à 3 sem d'intervalle
-Revac: 1 dose/6 m
OOI: 21 j après vac de base
DOI: 6 m après vac de base
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses + 10 ml, 25 doses + 50 ml
R/i

HIPRABOVIS SOMNI/LKT (Hipra)
par dose (2 ml):
Mannheimia haemolytica Biotype A sérotype A1, suspension inact libre de cellule contenant des leucotoxines: min 2.8 ELISA
Histophilus somni (souche Bailie) inact: min 3.3 MAT
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable sc
Posologie:
veau (âge > 2 m): 2 x 1 dose/animal à 21 j d'intervalle
OOI: 3 sem après schéma de vac
DOI: pas d'info
Viande: 0 j
flacon 10 doses, 50 doses
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

HIPRAGUMBORO CW (Hipra)
virus viv de la bursite infectieuse, souche CH/80: 10exp3,5 - 10exp5,5 CCID50
vaccin lyophilisé pour suspension po avec l'eau de boisson
Posologie:
calculer le moment approprié pour la vac (cf RCP)
poulets de chair: 1 dose/animal avec l'eau de boisson
OOI: 14 j après vac
DOI: 30 j après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses, 10 x 10000 doses
R/

HIPRAGUMBORO-GM97 (Hipra)
virus viv de la maladie Gumboro (souche GM97): min 10 exp2 - 10 exp3 EID50/dose
vaccin lyophilisé pour suspension po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule de chair (âge > 1 j): 1 dose/animal
l'âge de la vac dépend du titre d'Ac à l'âge de 1 j (titre ELISA de 500 ou moins)
OOI: 14 j après vac
DOI: 43 j après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

HIPRAVIAR-NDV CLON (Hipra)
virus viv de la maladie de Newcastle (Clone CL/79): min 10exp 6,5 EID50/dose
vaccin lyophilisé po, nébulisation, instill. oculo-nasale
Posologie:
poulet (de chair) (âge > 1 j): 2 x 1 dose, 2e après l'âge de 14 j
OOI: pas d'info, DOI: 6 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/i

HISTODINE 10 mg/ml ▼ (Dechra)
chlorphénamine maléate: 10 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo: 1 x 0,5 mg/kg pj (3 j)
veau: 1 x 1 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: 1 j
Lait: 12 h
flacon 100 ml
R/

HORSEMINTH ▼ (Zoetis)
pyrantel (embonate): 152,3 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 6,6 mg/kg
Temps d'attente: 0 j
seringue 26 g

HORSTEM (EquiCord)
par dose (1 ml):
cellules souches mésenchymateuses de cordon ombilical équin (EUC-MSC): 15 x 10exp6
suspension injectable iartic
Posologie:
Eq (âge > 2 ans): 1 dose dans l'artic atteinte
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 ml
R/

HUVACILLIN 800 mg/g ▼ B (Huvepharma)
amoxicilline (trihydrate): 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 12,9 mg/kg pj (3-5 j)
poulet: 23 mg/kg pj (3-5 j)
Viande et abats: Su: 2 j, poulet: 1 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'œufs destinés à la consommation humaine.
sac 1 kg
R/

HUVAMOX 800 mg/g ▼ B (Huvepharma)
amoxicilline (trihydrate): 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 20 mg/kg pj (max 5 j)
poulets (de chair, reproducteurs, poulettes): 15 mg/kg pj (3 j, 5 j dans les cas graves)
dindes (de chair, reproductrices): 15-20 mg/kg pj (3 j, 5 j dans les cas graves)
canards (de chair, reproducteurs): 20 mg/kg pj (3 j)
Viande et abats: Su: 2 j, poulets: 1 j, dindes: 5 j, canards: 9 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux producteurs d'œufs destinés à la consommation humaine. Ne pas utiliser au cours des 4 semaines précédant le début de la période de ponte.
sachet 1 kg
R/

HUVEGUARD MMAT (Huvepharma)
par dose (0,025 ml), nombre d'oocystes sporulés:
Eimeria acervulina, souche RA3+20: 50-139
Eimeria maxima, souche MCK+10: 100-278
Eimeria mitis, souche Jormit 3+9: 100-278
Eimeria tenella, souche Rt 3+15: 150-417
vaccin po
Posologie:
poule (dès l'âge de 1 j): 1 dose/animal
âge: 1 j (spray sur les poussins et la nourriture), 3 j (dans l'eau de boisson)
OOI: 21 j après vac
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 x 1000 ou 5x 5000 doses
R/

HUVEGUARD NB (Huvepharma)
par dose (0,025 ml), nombre d'oocystes sporulés:
Eimeria necatrix, souche mednec, ligne 3+8: 100-310
Eimeria brunetti, souche roybru, ligne 3+28: 50-155
vaccin po
Posologie:
poule: 1 dose/animal
âge: 1 j (pulvérisation sur poussins et aliments), 3 j (dans eau de boisson)
OOI: 21 j après vac
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 x 1000 ou 5 x 5000 doses
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

HUVEXXIN 100 mg/ml ▼ B
(Huvepharma)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (sc)
max 7,5 ml au même site d'admin
Su: 1 x 2,5 mg/kg (im)
max 2 ml au même site d'admin
Ov: 1 x 2,5 mg/kg (im)
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gestants dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la parturition.
flacon 100 ml
R/

HUVEXXIN 25 mg/ml ▼ B
(Huvepharma)
tulathromycine: 25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 1 x 2,5 mg/kg
max 4 ml par site d'admin
Viande et abats: 13 j
flacon 100 ml
R/

HY-50 Vet 17 mg/ml sol inj ▼ **(Dechra)**
hyaluronate de sodium : 17 mg/ml
solution injectable iv, iartic
Posologie:
Eq:
- iv: 3 x 3 ml à 1 sem d'intervalle
- iartic: 1 x 3 ml ou 1,5 ml selon taille articulations
Viande+abats: 0 j
seringue 3 ml
R/

HYDROCORTISONE ACEPONATE ECUPHAR 0,584 mg/ml ▼ **(Ecuphar)**
hydrocortisone acéponate: 0,584 mg/ml
solution à usage cutané
Posologie:
Ca:
-traitement dermatites inflammatoires, prurigineuses: 1 x 1,52 µg/cm² de peau pj (7 j)
-atténuation signes cliniques dermatite atopique: 1 x 1,52 µg/cm² de peau pj (14-28 j), contrôler au 14e j
flacon 76 ml
R/

HYDROTRIM 500 mg/g + 100 mg/g ▼ A
(Huvepharma)
sulfadiazine sodique: 500 mg/g
triméthoprime: 100 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson/le lait
Posologie:
Bo (pré-ruminant), Ov (pré-ruminant): 12,5 mg/kg sulf + 2,5 mg/kg trim toutes les 12 h (4-7 j)
Su, poule: 25 mg/kg sulf + 5 mg/kg trim pj (4-7 j)
Viande et abats: Bo, Ov, Su, poule: 12 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'œufs ou destinés à la ponte d'œufs pour la consommation humaine.
sachet 1 kg
R/

HYMATIL 300 mg/ml ▼ B **(Industrial Veterinaria)**
tilmicosine: 300 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov (PV > 15 kg): 1 x 10 mg/kg
Viande+abats: Bo: 70 j, Ov: 42 j
Lait: Bo: 36 j (si administré pendant le tarissement ou la gestation: 36 j après le vêlage), Ov: 18 j (si administré pendant le tarissement ou la gestation: 18 j après l'agnelage)
flacon 100 ml
R/

HYOGEN J5 (Ceva)
par dose de 2 ml:
Mycoplasma hyopneumoniae inact, souche 2940: min 328 unités ELISA
Adjuv: paraffine liquide, E. coli J5 LPS
émulsion injectable im
Posologie:
Su: (âge ≥ 3sem): 1 dose (2 ml)/animal
porcelet (âge ≥ 3 sem): possibilité de mélange avec CIRCOVAC (voir RCP)
OOI: 3 sem après vac
DOI: 26 sem après vac
avec CIRCOVAC: OOI: 3 sem, DOI: 23 sem
Viande+abats: 0 j
flacon 5 x 100 ml, 5 x 200 ml
R/

HYPERTONIC ▼ **(Dechra)**
chlorure de sodium: 72 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq, Bo, Ca, Fe: 4-8 ml/kg (max 1 ml/kg/min)
Viande+abats: 0 j
Lait: 0 j
poche 4 x 3000 ml
R/

HYPOPHYSIN LA 35 mcg/ml ▼ **(Veyx-Pharma)**
carbétocine: 35 mcg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo (atonie utérine, rét placent, éjection du lait): 210-350 mcg/animal
Su:
synchronisation de la parturation: 35 mcg/ml
atonie utérine: 35-70 mcg/animal
MMA et éjection du lait: 105-210 mcg/animal
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 50 ml
R/

IMAVEROL concentré à usage topique ▼ **(Audevard)**
énilconazole: 100 mg/ml
émulsion à usage cutané
Posologie:
Eq, Bo, Ca: 4 x à 3-4 j d'intervalle
délayer à 1:50 pour obtenir sol de 0,2%
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 100 ml, 1 l
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

IMPROVAC (Zoetis)
peptide synthétique analogue au GnRF, conjugué à une toxine diphtérique: min 300 mcg
adjuv: DEAE-dextran
vaccin injectable sc
Posologie:
Su mâle (âge > 8 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 4 sem d'intervalle, dernière vac min 4-6 sem avant l'abattage
Su femelle (âge > 10 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 4-8 sem d'intervalle
OOI: 1 sem après 2e vac
DOI (Su femelle): 9 sem après 2e vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 50 doses (100 ml), 4 x 125 doses (250 ml)
R/

INCREXXA 100 mg/ml ▼ B (Elanco)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable sc (Bo), im (Su, Ov)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (sc)
max 7,5 ml au même site d'admin
Su: 1 x 2,5 mg/kg (im)
max 2 ml au même site d'admin
Ov: 1 x 2,5 mg/kg (im)
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gestants dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la parturition.
flacon 100 ml
R/

INCURIN 1 mg compr (Intervet Int)
œstriol: 1 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 compr/animal pj (adapter la dose par la suite)
compr 30
R/

INDUPART 75 mcg/ml ▼ (Vetpharma AH)
D-cloprosténol (sodium): 75 mcg/ml
solution injectable im
Posologie:
Eq: 75 mcg/animal
Bo: 150 mcg/animal
Su: 75 mcg/animal
Viande+abats: Eq: 2 j, Bo: 0 j, Su: 1 j
Lait: Eq: 0 h, Bo: 0 h
flacon 5 x 20 ml
R/

INFLACAM 0,5 mg/ml susp po chats ▼ (Chanelle)
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 1 kg):
-douleur, inflammation postop: 1 x 0,05 mg/kg pj (4 j) après traitement initial de 24 h avec Inflacam 5 mg/ml sol inj chats
-troubles musculo-squel aigus: dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg (1er j), dose d'entretien: 1 x 0,05 mg/kg pj aussi longtemps que nécessaire
-troubles musculo-squel chron: dose initiale: 1 x 0,1 mg/kg (1er j), dose d'entretien: 1 x 0,05 mg/kg pj (max 14 j en absence de réponse clinique)
flacon 3 ml, 15 ml + seringue
R/

INFLACAM 1 mg et 2,5 mg compr à croquer chiens ▼ (Chanelle)
méloxicam: 1 mg ou 2,5 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV > 4 kg):
- dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg le 1er j
- entretien: 0,1 mg/kg 1 x pj
compr 100
R/

INFLACAM 1,5 mg/ml susp po chiens ▼ (Chanelle)
méloxicam: 1,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
- dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg le 1er j
- entretien: 0,1 mg/kg1 x pj, en cas de traitement prolongé, ajuster éventuellement la dose à la plus faible dose individuelle efficace
flacon 15, 42, 100 et 200 ml
R/

INFLACAM 15 mg/ml susp po chevaux ▼ (Chanelle)
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 0,6 mg/kg 1 x pj (max 14 j)
Viande+abats: 3 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 et 250 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

INFLACAM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux ▼ (Chanelle)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg PV (iv), inflammation et douleurs troubles musculo-squelett: continuer éventuellement traitement avec «Inflacam 15 mg/ml susp buvable» à 0,6 mg/kg PV, 24 h après inj
Bo: 1 x 0,5 mg/kg PV (sc ou iv), en association avec antibiothérapie ou réhydratation orale adéquate
Su: 1 x 0,4 mg/kg PV (im), en association avec antibiothérapie si nécessaire, 2e inj de méloxicam peut être administrée après 24 h
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su: 5 j
Lait: Bo: 5 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

INFLACAM 330 mg granulés chevaux ▼ (Chanelle)
méloxicam: 330 mg
granulés po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem, PV > 500-600 kg): 0,6 mg/kg PV 1 x pj, mélangé à l'alimentation (max 14 j)
Viande+abats: Eq: 3 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
gran 100 x 1,5 g
R/

INFLACAM 5 mg/ml sol inj chiens, chats ▼ (Chanelle)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable sc (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
- troubles musculo-squelett: 1 x 0,2 mg/kg PV (sc), continuer éventuellement traitement avec "INFLACAM 1,5 mg/ml susp po" ou "INFLACAM 1 mg et 2,5 mg compr" à 0,1 mg/kg PV, 24 h après inj
- douleurs post-opérat (24 h): 1 x 0,2 mg/kg PV (iv ou sc) avant l'intervention
Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg): douleurs post-opérat: 0,3 mg/kg PV (sc) avant l'intervention
flacon 20 ml
R/

INGELVAC CIRCOFLEX (Boehringer Ingelheim)
circovirus porcin type 2 (protéine ORF2): min 1,0 - max 3,75 RP
adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 2 sem): 1 x 1 dose (1 ml) par animal
avec INGELVAC MYCOFLEX: âge > 3 sem
avec INGELVAC PRRSFLEX EU: âge > 17 j
OOI: 2 sem après vac
DOI: min 17 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml (50 doses), 100 ml (100 doses), 250 ml (250 doses)
R/

INGELVAC ERY (Boehringer Ingelheim)
par dose (2 ml):
Erysipelothrix rhusiopathiae inactivé, sérotype 2, souche SE-9: 7,4 – 61,0 unités ELISA
Adjuv: montanide ISA 201 VG
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 12 sem):
-Primovac: 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle (1ère dose avant accouplement/insémination)
-Rappel: 1 dose/5 m
OOI: 3 sem après primovac
DOI: 5 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml
R/

INGELVAC MYCOFLEX (Boehringer Ingelheim)
Mycoplasma hyopneumoniae inact (souche J, isolat B-3745): min 1,0 RP/ml
adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 x 1 dose (1 ml)
avec INGELVAC CIRCOFLEX: âge > 3 sem
OOI: 2 sem après vac
DOI: min 26 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml, 100 ml, 250 ml
R/

INGELVAC PRRS MLV (Boehringer Ingelheim)
virus SDRP att (souche USA ATCC VR 2332): min 10exp 4,9 CCID50/2 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable im
Posologie:
porcelet (âge > 3 sem): 1 x 1 dose de 2 ml
truie, cochette: 1 dose (2 ml) 3-4 sem avant la prochaine saillie
Revac: après la mise bas, 3-4 sem avant la prochaine saillie
OOI: porcelet: 7 j (souches hétérologues: 43 j après vac), truie et cochette: 40 j après vac
DOI: porcelet: min 110 j, truie et cochette: min 154 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 doses + 20 ml de solvant
flacon 50 doses + 100 ml de solvant
R/

INGELVAC PRRSFLEX EU (Boehringer Ingelheim)
virus SDRP att (souche 94881 - génotype 1): min 10exp4,4 TCID50 - max 10exp6,6 TCID50
vaccin lyophilisé et solvant injectable im
Posologie:
Su (âge > 17 j): 1 x 1 dose (1 ml)
avec INGELVAC CIRCOFLEX: âge > 17 j
OOI: 3 sem après vac
DOI: 26 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml (poudre) + 50 ml solvant, 100 ml (poudre) + 100 ml solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

INMEVA (Hipra)
par dose (2 ml):
souche inactivée de *Chlamydia abortus* A22: RP ≥ 1
souche inactivée de *Salmonella enterica* subsp. *enterica* serovar Abortusovis Sao: RP ≥ 1
Adjuv: hydroxyde d'aluminium, DEAE Dextran
vaccin injectable sc
Posologie:
Ov (âge > 5 m):
- Primovac:
2 x 2 ml à 3 sem d'intervalle, 1ère dose min 5 sem avant IA ou l'accouplement
- Revac:
1 x 2 ml (2 sem avant chaque IA ou accouplement), max 1 an après primovac
OOI: pas d'info
DOI: 12 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses (10 ml), 25 doses (50 ml), 125 doses (250 ml)
R/

INNOVAX ILT-IBD (Intervet Int)
par dose (0,2 ml sc ou 0,05 ml in ovo):
herpès virus vivant du dindon recombinant à cellules associées (souche HVT/IBD/ILT) exprimant la protéine VP2 du virus de la maladie de la bursite infectieuse et les glycoprotéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse : 10exp3.2 – 10exp4.6 UFP
vaccin injectable (suspension et solvant) sc, in ovo
Posologie:
poule (âge: 1 j): 0,2 ml sc
oeuf embryonné: 0,05 ml in ovo
OOI: IBD: 3 sem d'âge, ILT: 4 sem d'âge, MD: 5 j d'âge
DOI: IBD, ILT: 100 sem, MD: toute la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses + 400 ml
R/

INNOVAX-ILT (Intervet Int)
herpèsvirus viv du dindon recombinant (souche HVT/ILT-138) exprimant gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse: 10exp3,1 - 10exp4,1 PFU
vaccin injectable sc
Posologie:
poule (âge 1 j): 1 dose/animal
OOI: ILT: 4 sem, Marek: 9 j
DOI: ILT: 60 sem, Marek: toute la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 1 x 2000 doses
R/i

INNOVAX-ND-IBD (Intervet Int)
par dose (0,2 ml pour administration sc ou 0,05 ml pour administration in ovo):
herpès virus vivant du dindon recombinant à cellules associées (HVP360)
exprimant la protéine de fusion du virus de la maladie de Newcastle et
la protéine VP2 du virus de la maladie de la bursite infectieuse: $10^{3,3}$-$10^{4,6}$ UFP
vaccin injectable sc, in ovo
Posologie:
poule (âge: 1 j): 1 dose (0,2 ml)/animal (sc)
oeuf: 1 dose (0,05 ml)/oeuf (in ovo)
OOI: ND: 4 sem, IBD: 3 sem, Marek: 9 j
DOI: ND: 60 sem, IBD: 60 sem, Marek: toute la période de risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule et solvant 1 x 2000 doses, 1 x 4000 doses
R/

INNOVAX-ND-ILT (Intervet Int)
par dose (0,2 ml sc ou 0,05 ml in ovo):
herpès virus vivant du dindon recombinant (souche HVT/NDV/ILT) exprimant la protéine de fusion du virus de la maladie de Newcastle et les glycoprotéines gD et gI du virus de la laryngotrachéite infectieuse: 10exp3,3–10exp4,3 UFP
vaccin injectable sc, in ovo
Posologie:
poussin (âge: 1 j): 1 x 0,2 ml/animal sc
œuf (âge: 18-19 j): 1 x 0,05 ml/oeuf in ovo
OOI: ND: 5 sem d'âge, ILT: 4 sem d'âge, MD: 9 j
DOI: ND, ILT: 62 sem, MD: toute la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses
R/

INSISTOR 10 mg/ml (VetViva Richter)
chlorhydrate de méthadone: 10 mg (par ml)
solution injectable sc, im, iv
Posologie:
- analgésie:
Ca: 0,5-1 mg/kg en sc, im ou iv
Fe: 0,3-0,6 mg/kg en im
- prémed et/ou neuroleptanalgésie:
Ca: 0,5-1 mg/kg en iv, sc ou im
Fe: 0,3-0,6 mg/kg en im
flacon 1 x 10 ml
R/psych

INTRA-EPICAINE ▼ (Dechra)
mépivacaïne chlorhydrate: 20 mg/ml
solution injectable intra-artic, épid
Posologie:
Eq:
intra-artic: 3 - 30 ml (selon la taille de l'articulation)
épid: 0,2-0,25 mg/kg (max 10 ml/cheval)
Viande+abats: 2 j
Lait: 2 j
flacon 6 x 10 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

INTUBEAZE 20 mg/ml ▼ (Dechra)
chlorhydrate de lidocaïne monohydraté: 20 mg/ml
solution pour pulvérisation à usage laryngopharyngé
Posologie:
Fe: 1-2 pulvérisations au fond de la gorge
flacon 10 ml
R/

ISADERM VET 5 mg/g + 1 mg/g gel chiens ⊗ B **(Dechra)**
acide fusidique: 5 mg/g
bétamethasone (valérate): 1 mg/g
gel à usage cutané
Posologie:
Ca: 0,5 cm de gel/8 cm² de lésion 2 x pj (min 5 j, max 7 j, 48 h après la disparition de la lésion)
gel 15 g
R/

ISEMID 1 mg ⊗ **(Ceva)**
torasémide : 1 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca : 1 x 0,13-0,25 mg/kg pj (dose initiale/d'entretien)
jusqu'à max 0,4 mg/kg pj (œdème pulmonaire)
max 5 j pour les doses ≥ 0,26 mg/kg
compr 90
R/

ISEMID 2 mg ⊗ **(Ceva)**
torasémide : 2 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca : 1 x 0,13-0,25 mg/kg pj (dose initiale/d'entretien)
jusqu'à max 0,4 mg/kg pj (œdème pulmonaire)
max 5 j pour les doses ≥ 0,26 mg/kg
compr 90
R/

ISEMID 4 mg ⊗ **(Ceva)**
torasémide : 4 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca : 1 x 0,13-0,25 mg/kg pj (dose initiale/d'entretien)
jusqu'à max 0,4 mg/kg pj (œdème pulmonaire)
max 5 j pour les doses ≥ 0,26 mg/kg
compr 90
R/

ISO-VET ▼ (Piramal Healthcare UK)
isoflurane: 100 %
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
Eq, Ca:
- induction: 3-5 %
- entretien: 1,5-2,5 %
Su (âge < 7 j):
- induction: jusqu'à 5 %
Fe:
- induction: jusqu'à 4 %
- entretien: 1,5-3 %
rat, souris, hamster, chinchilla, gerbille, cobaye, furet:
- induction: 2-3 %
- entretien: 0,25-2 %
oiseau de volière:
- induction: 3-5 %
- entretien: 2-3 %
reptile:
- induction: 2-4 %
- entretien: 1-3 %
Viande+abats: Eq, Su: 2 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

ISOFLO 100% w/w inhalation vapeur, liquide ▼ (Zoetis)
isoflurane: 100 %
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
Eq:
- induction: 3-5 %
- entretien: 1,5-2,5 %
Ca:
- induction: max 5 %
- entretien: 1,5-2,5 %
Fe:
- induction: max 4 %
- entretien: 1,5-3 %
rat, souris, hamster, chinchilla, gerbille, cobaye, furet:
- induction: 2-3 %
- entretien: 0,25-2 %
oiseau de volière:
- induction: 3-5 %
- entretien: 2-3 %
reptile:
- induction: 2-4 %
- entretien: 1-3 %
Viande: Eq: 2 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 250 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ISOFLURIN 1000 mg/g ▼ (Vetpharma AH)
isoflurane: 1000 mg/g
liquide pour inhalation par vapeur pour inhalation
Posologie:
- Eq: induction: 30-50 mg/g, entretien: 15-25 mg/g
- Ca: induction: max 50 mg/g, entretien: 15-25 mg/g
- Fe: induction: max 40 mg/g, entretien: 15-30 mg/g
- oiseaux de volière: induction: 30-50 mg/g, entretien: habituellement 20-30 mg/g, à adapter selon l'espèce/individu
- reptiles: induction: 20-40 mg/g, entretien: 10-30 mg/g
- petits mammifères (voir notice): induction: 20-30 mg/g, entretien: 2,5-20 mg/g
Eq: viande et abats: 2 j
flacon 250 ml
R/

ISOFLUTEK 1000 mg/g ▼ (Laboratorios Karizoo)
isoflurane: 1000 mg/g
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
Eq, Ca:
- induction: 3-5 %
- entretien: 1,5-2,5 %
Ca:
- induction: max 5 %
- entretien: 1,5-2,5 %
Fe:
- induction: max 4 %
- entretien: 1,5-3 %
rat, souris, hamster, chinchilla, gerbille, cobaye, furet:
- induction: 2-3 %
- entretien: 0,25-2 %
oiseau de volière:
- induction: 3-5 %
- entretien: 2-3 % (voir aussi RCP)
reptile:
- induction: 2-4 %
- entretien: 1-3 %
Viande + abats: Eq: 2 j
flacon 250 ml
R/

ITRAFUNGOL 10 mg/ml sol po ⊗ (Virbac)
itraconazole: 10 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe: 5 mg/kg pj (7 j)
3 x 7 j, avec 7 j d'intervalle sans traitement entre chaque période de traitement
flacon et seringue 52 ml
R/

IVERMAX 18,7 mg/g pâte orale chevaux ▼ (Eco AH)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 200 mcg/kg
Viande: 34 j
Lait: ne pas administrer aux juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
seringue 7,49 g
R/

IVOMEC 1 % ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, veau, Ov, agneau: 0,2 mg/kg
traitement Psoroptes: 2 inj à 7 j d'intervalle
Viande: Bo: 49 j, Ov: 22 j
Ne pas administrer aux Bo ou Ov dans les 60 j avant la parturition, si le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 200 ml
R/

IVOMEC F ▼ (Boehringer Ingelheim)
ivermectine: 10 mg/ml
clorsulon: 100 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, veau:
0,2 mg d'iver/kg + 2 mg de clor/kg
Viande: 66 j
Ne pas administrer pendant la lactation ou 60 j avant le vêlage si le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 200 ml, 500 ml
R/

KABERGOVET 50 µg/ml ▼ (Vet-Agro)
cabergoline: 50 µg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 5 µg/kg pj (4-6 j)
traitement peut être répété si besoin
flacon 7 ml, 15 ml (+ 1 seringue)
R/

KALMIVET ■ (Vetoquinol)
acépromazine (maléate): 12,5 mg/compr
comprimé po
Posologie:
Ca: 1,25-5 mg/kg
Fe: 2,5 mg/kg
compr 2 x 10
R/

KARSIVAN ⊗ (Intervet Int via MSD AH)
propentofylline: 50 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 2 x 3-5 mg/kg pj (min 4-8 sem)
compr 60
R/

KEFAVET VET 500 mg ▼ A (Prodivet)
céfalexine (monohydrate): 500 mg
  comprimé pelliculé sécable   po
Posologie:
Ca:
infect voies urin: 2 x pj 15 mg/kg (14 j)
infect dermatolog sévères récurrentes: 2 x pj 25-30 mg/kg (min 3 sem, éventuellement 4-6 sem en cas de pyodermite prof)
compr 14, 70
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

KELACTIN 50 mcg/ml ▼ (Veyx-Pharma)
cabergoline: 50 mcg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe: 5 mcg/kg pj (4-6 j)
flacon 7 ml, 15 ml, 24 ml
R/

KELAMOXIL LA 150 mg/ml ▼ B (Kela)
amoxicilline: 150 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su: 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle
Viande et abats: Bo: 18 j, Su: 20 j
Lait: 72 h
flacon 250 ml
R/

KELAPROFEN 100 mg/ml ▼ (Kela)
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq:
- troubles musculo-squel: 2,2 mg/kg (iv) 3-5 j
- coliques: 2,2 mg/kg (iv) (peut être répété)
Bo: 3 mg/kg (iv, im) (max 3 j)
Su: 3 mg/kg (im)
Viande: Eq: 1 j, Bo (iv): 1 j, Bo (im): 2 j, Su: 2 j
Lait: Bo: 0 h, Eq: ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

KELBOMAR 100 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ C (Kela)
marbofloxacine: 100 mg
solution injectable im (Bo, Su), sc (Bo), iv (Bo)
Posologie:
Bo:
- infect resp: 1 x 8 mg/kg (im), Mycoplasma bovis: 2 mg/kg pj (im ou sc) (3-5 j)
- mammite aiguë: 2 mg/kg pj (im ou sc) (3 j), 1e inj peut aussi être administrée par voie iv
truie: 2 mg/kg pj (im) (3 j)
Viande+abats: Bo (1 x 8 mg/kg): 3 j,
Bo (2 mg/kg pdt 3-5 j): 6 j, Su: 4 j
Lait Bo: (1 x 8 mg/kg): 72 h, (2 mg/kg pdt 3-5 j): 36 h
flacon 100 ml
R/

KENOCIDIN ▼ (Cid Lines)
chlorhexidine digluconate: 5 mg/ml
solution pour trempage des trayons
Posologie:
Bo: min 5 ml/animal/traitement, max 2 x pj après la traite
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
fût 20 l, 60 l et 200 l

KENOCIDIN Spray & Dip ▼ (Cid Lines)
chlorhexidine digluconate: 5 mg/ml
solution pour trempage et pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo: min 5 ml/animal/traitement, max 2 x pj après la traite
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
fût 20 l, 60 l et 200 l

KENOSTART ▼ (Cid Lines)
iode: 3 mg/g
solution pour le trempage des trayons
Posologie:
Bo: tremper chaque trayon après la traite
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
fût 20 l, 60 l, 200 l

KENOSTART spray & dip ▼ (Cid Lines)
iode: 3 mg/g
solution pour le trempage et la pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo: tremper ou vaporiser chaque trayon après la traite
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
fût 20 l, 60 l, 200 l

KESIUM 200 mg/50 mg compr à croquer chiens ▼ B (Ceva)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg d'amox + 2,5 mg d'ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire) (dose peut être doublée si nécessaire)
compr 96
R/

KESIUM 50 mg/12,5 mg compr à croquer chiens, chats ▼ B (Ceva)
amoxicilline (trihydrate): 50 mg
acide clavulanique (potassium): 12,5 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg d'amox + 2,5 mg d'ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire) (dose peut être doublée si nécessaire)
compr 100
R/

KESIUM 500 mg/125 mg compr à croquer chiens ▼ B (Ceva)
amoxicilline (trihydrate): 500 mg
acide clavulanique (potassium): 125 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 10 mg d'amox + 2,5 mg d'ac clav/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps si nécessaire) (dose peut être doublée si nécessaire)
compr 96
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

KETAMIDOR 100 mg/ml ▼ (VetViva Richter)
kétamine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq:
induction:
avec détomidine: 20 mcg de dét/kg iv, suivi après 5 min de 2,2 mg de két/kg iv rapide
avec xylazine: 1,1 mg de xyl/kg iv et 2,2 mg de két/kg iv
Bo:
induction:
avec xylazine: 0,14-0,22 mg/kg iv/im, suivi de 2-5 mg de két/kg iv
Su:
induction:
avec azapérone: 15- 20 mg de két/kg im et 2 mg d'azap/kg im
Ca:
induction:
avec médétomidine: 40 mcg de médét/kg im, suivi de 5-7,5 mg de két/kg im
avec xylazine: 2 mg de xyl/kg* im, suivi après 10 min de 10 mg de két/kg im
(*PV>25 kg: 1.3 mg de xyl/kg)
avec diazépam: 0,25 mg diaz/kg iv, suivi de 5 mg két/kg iv
Fe:
monothérapie:
11 mg/kg im/iv (immobilisation), 22-33 mg/kg im/iv (chirurgie mineure et immobilisation)
induction:
avec médétomidine: 80 mcg de médét/kg im et 5-7,5 mg de két/kg im
avec xylazine: 1-2 mg/kg im/sc et 10-20 mg de kéta/kg im/sc
Viande+abats: Eq, Bo, Su: 0 j, Lait: Eq, Bo: 0 h
flacon 10 ml, 50 ml
R/psych

KETEXX VET 100 mg/ml ▼ (Alfasan)
kétamine: 100 mg/ml
solution injectable iv, im, ip
Posologie:
Eq:
avec détomidine: 20 mcg de dét/kg iv, suivi après 5 min de 2,2 mg de két/kg iv rapide
avec xylazine: 1,1 mg de xyl/kg iv et 2,2 mg de két/kg iv
Bo:
avec xylazine: 0,1 mg/kg iv, suivi de 2 mg de két/kg iv (doubler les doses par voie im)
Ov, Capr: 0,5-7 mg de két/kg iv selon sédatif utilisé
Ca:
avec médétomidine: 10-30 mcg de médét/kg im et 5-10 mg de két/kg im
avec xylazine: 1,1 mg de xyl/kg im et 5-10 mg de két/kg im
voie iv: 30-50% de la dose im
Fe:
avec médétomidine: 10-80 mcg de médét/kg im et 2,5-7,5 mg de két/kg im
avec xylazine: 0,5-1,1 mg/kg im et 11-22 mg de kéta/kg im
lapin: 5-10 mg/kg xyl im et 35-50 mg/kg két im
rat: 5-10 mg/kg xyl im/ip et 40-80 mg/kg két im/ip
souris: 7,5-16 mg/kg xyl ip et 90-100 mg/kg két ip
cobaye: 0,1-5 mg/kg xyl im et 30-80 mg/kg két im
hamster: 5-10 mg/kg xyl ip et 50-200 mg/kg két ip
Viande et abats: Eq, Bo, Ov, Capr: 1 j
Lait: Eq, Bo, Ov, Capr: 0 h
flacon 10 ml, 50 ml
R/psych

KETODOLOR 100 mg/ml ▼ (Dechra)
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq (âge > 15 j):
- affections musculo-squelett: 2,2 mg/kg (iv) (3-5 j)
- colique: 2,2 mg/kg (iv)
Bo: 3 mg/kg (iv, im)(max 3 j)
Su: 3 mg/kg (im)
Viande+abats: Eq: 1 j, Bo (iv): 1 j, (im): 4 j, Su: 4 j
Lait: 0 h
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

KETOFEN 10 % ▼ (Ceva)
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv (Eq), iv, im (Bo), im (Su)
Posologie:
Eq (âge > 3 m): 2,2 mg/kg pj (3-5 j), colique: 2,2 mg/kg (peut être répété)
Bo: 3 mg/kg pj (1-3 j)
Su: 3 mg/kg pj (3 j)
Viande: Eq, Bo, Su: 4 j, Lait: Eq, Bo: 0 j
flacon 100 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

KETOFUNGOL 200 mg compr ⊗ **(Elanco)**
kétoconazole: 200 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (sevré):
dermatophytoses et mycoses provoquées par des levures:
10 mg/kg pj (min 20 j)
mycoses systémiques: 10-30 mg/kg pj (éventuellement en 2 doses pj) (min 3 m)
compr 6 x 10
R/

KETOPROCEN 100 mg/ml ▼ **(Cenavisa)**
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Bo, Su)
Posologie:
Eq (âge > 15 j): 1 x 2,2 mg/kg iv
Bo: 1 x 3 mg/kg pj (1-3 j) im ou iv
Su: 1 x 3 mg/kg im
Viande et abats: Eq, Bo, Su: 4 j
Lait: Eq, Bo: 0 h
flacon 100 ml
R/

KETOSAN 100 mg/ml ▼ **(Interchemie Werken)**
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 3 mg/kg pj (1-3 j)
max 2,6 ml au même site d'admin
Su: 1 x 3 mg/kg
max 1,7 ml au même site d'admin
Viande et abats: Bo: 4 j, Su: 5 j
Lait: 0 h
flacon 100 ml
R/

KEXXTONE 32,4 g dispositif intraruminal bovins ▼ **(Elanco)**
monensin (sodium): 32,4 g
dispositif intraruminal à libération continue po
Posologie:
vache laitière, génisse (PV de min 300 kg):
1 dispositif intraruminal 3-4 sem avant date prévue de vêlage
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
dispositif intraruminal 1 ou 5
R/

KEYTIL 300 mg/ml + 90 mg/ml ▼ B **(Vetpharma AH)**
tilmicosine: 300 mg/ml
kétoprofène: 90 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
veau (PV < 330 kg): 1 x 10 mg/kg tilm + 3 mg/kg két
Viande+abats: 93 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml
R/

KRIPTAZEN 0,5 mg/ml ▼ **(Virbac)**
halofuginone (lactate): 0,50 mg/ml
solution buvable po
Posologie:
Bo (veau nouveau-né): 1 x 100 mcg/kg pj (7 j)
après le repas
Viande et abats: 13 j
flacon 490 ml, 980 ml
R/

L-SPEC INJ 50 mg/ml + 100 mg/ml ▼ B **(VMD)**
lincomycine (chlorhydrate): 50 mg/ml
spectinomycine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 5 mg de L/kg + 10 mg de S/kg pj (3-7 j)
Viande+abats: 14 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

L-SPEC PULVIS 222 mg/g + 444 mg/g ▼ B **(VMD)**
lincomycine (chlorhydrate): 222 mg/g
spectinomycine (chlorhydrate): 444 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 3,33 mg de L/kg + 6,67 mg de S/kg pj (7 j)
Viande+abats: 2 j
poudre 150 g, 1.5 kg
R/

LABIPROFEN 150 mg/ml ▼ **(Labiana Life Sciences)**
kétoprofène: 150 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Bo, Su)
Posologie:
Eq (âge > 1 m): 2,2 mg/kg pj iv (1-5 j)
Bo: 3 mg/kg pj iv ou im (1-3 j)
Su: 1 x 3 mg/kg, répéter si nécessaire avec 24 h d'intervalle (max 3 admin)
Viande et abats: Eq: 1 j, Bo: 2 j, Su: 3 j
Lait: Bo: 0 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

LAURABOLIN 25 mg/ml ⊗ **(Intervet Int via MSD AH)**
nandrolone laurinate: 25 mg/ml
solution injectable sc, im
Posologie:
Ca: 1 mg/kg (max. 25 mg)
Peut être répété à 3-4 sem d'intervalle
flacon 10 ml
R/

LAXATRACT 667 mg/ml ⊗ **(Dechra)**
lactulose: 667 mg/ml
sirop po
Posologie:
Ca, Fe: 400 mg/kg (en 2-3 doses) pj (2-3 j)
flacon 50 ml, 125 ml (+ seringue)
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

LEUCOFELIGEN FeLV/RCP (Virbac)
- lyophilisat:
calicivirus félin viv (souche F9): 10exp4,6 -10exp6,1 DICC50/ml
virus viv. de la rhinotrachéite virale féline (souche F2): 10exp5,0 -10exp6,6 DICC50/ml
virus viv. de la panleucopénie féline (souche LR 72): 10exp3,7 -10exp4,5 DICC50/ml
- solvant: antigène purifié p45 de l'enveloppe du FeLV: min 102 µg
Adjuv: hydroxyde d'aluminium, saponine
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Fe (âge > 8 sem): 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle
Fe avec imm mat: 3e dose dès l'âge de 15 sem
Revac:
1 dose/an (FPV, FCV, FRV)
1 an après primovac: 1 dose, ensuite 1 dose/3 ans (FeLV)
OOI: FPV, FeLV, FCV: 3 sem après 1e vac, FRV: 4 sem après 1e vac
DOI: 1 an après 1e vac (FeLV, FPV, FCV, FRV), 3 ans après la 1e revac (FeLV)
10 flacons de lyophilisat + 10 flacons de solvant
50 flacons de lyophilisat + 50 flacons de solvant
R/

LEUCOGEN (Virbac)
antigène purifié p45 de l'enveloppe du FeLV: min 102 mcg
Adjuv: hydroxyde d'aluminium, saponine
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Fe (âge > 8 sem): 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle
Si présence d'anticorps maternels suspectée: 3e dose (âge > 15 sem)
Revac:
première revac: 1 dose après 1 an
ensuite: 1 dose/3 ans
OOI: 3 sem après primovac
DOI: 1 an après primovac, 3 ans après 1e revac
flacon 10 x 1 dose, 50 x 1 dose
R/

LEVAMISOLE HYDROCHLORIDE 80 % Kela ▼ (Kela)
lévamisole chlorhydrate: 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 8 mg/kg ou 10 mg poudre/kg PV
Viande: 10 j
sachet 10 x 100 g
R/

LEVENTA ▼ (Intervet Int via MSD AH)
lévothyroxine sodique (multihydrate): 1 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca: dose d'attaque: 20 mcg/kg pj
ajuster la dose 4 sem plus tard
(la dose d'entretien se situe généralement entre 10 et 40 mcg/kg pj)
flacon 1 x 30 ml
R/

LIBEO 10 mg compr à croquer chiens (Ceva)
furosémide: 10 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 1-5 mg/kg pj en 1 ou 2 prises
compr 120
R/

LIBEO 40 mg compr à croquer chiens (Ceva)
furosémide: 40 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 1-5 mg/kg pj en 1 à 2 prises
compr 120
R/

LIBRELA 5 mg, 10 mg, 15 mg, 20 mg, 30 mg (Zoetis)
bedinvetmab: 5 mg/ml, 10 mg/ml, 15 mg/ml, 20 mg/ml, 30 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 12 m): 1 x par mois: 0,5-1,0 mg/kg
flacon 2 x 1 ml
R/

LIBROMIDE 325 mg compr chiens (Dechra)
bromure de potassium: 325 mg
comprimé sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (PV > 11 kg): 2 x 15 mg/kg pj
adapter la dose en fonction du chien traité
compr 100
R/

LIDOBEL 16 MG/ML ▼ (Bela-pharm)
lidocaïne (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable sc, im, périneurale, application sur muqueuses
Posologie:
Eq, Ca, Fe: max 2-4 mg/kg
Viande et abats: Eq: 5 j
Lait: Eq: 5 j
flacon 100 ml
R/

LIDOPRIM S ▼ A (Prodivet)
sulfaméthoxazole: 200 mg/ml
triméthoprime: 40 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
veau, porcelet: 25 mg de S/kg + 5 mg de T/kg pj (3-5 j)
Viande: veau: 24 j, porcelet: 4 j
flacon 250 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

LIDOR 20 mg/ml ▼ (Richter Pharma)
lidocaïne (monohydraté): 20 mg/ml
solution injectable sc, iartic, épid, périneurale, intra-oculaire
Posologie:
Eq: max 4 mg/kg
Ca: max 10 mg/kg
Fe: 6 mg/kg
Eq:
anesth ophtalm par contact: 8 - 10 mg
anesth par infiltration: 40 - 200 mg
iartic: 60 - 1000 mg en fonction de la taille de l'artic
anesth périneurale anesth: 80 - 100 mg
anesth épid: 200 mg (PV Eq: 600 kg)
Ca, Fe:
anesth ophtalm par contact: 2-3 mg
infiltration rétrobulbaire: jusqu'à 40 mg
infiltration palpébrale: jusqu'à 40 mg
extraction dentaire: jusqu'à 40 mg
anesth par infiltration: inject multiples 6-10 mg
anesth épid: 20-100 mg en fonction de la taille de l'animal (Fe: max 20 mg/animal)
Eq: Viande+abats: 3 j, Lait: 3 j
flacon 100 ml
R/

LINCO-SPECTIN ▼ B (Zoetis)
lincomycine (chlorhydrate): 50 mg/ml
spectinomycine (sulfate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su, Ov: 15 mg/kg pj (Su: 3-7 j, Ov: 3 j)
Viande+abats Su: 12 j, Ov: 15 j
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

LINCO-SPECTIN 100 ▼ B (Zoetis)
lincomycine (chlorhydrate): 222 mg/g
spectinomycine (sulfate): 444,7 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 15 mg de poudre/kg PV pj (7 j)
poule: 75 mg de poudre/kg PV pj (7 j)
Viande+abats: Su: 0 j, Av: 5 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses (y compris les poussins de remplacement) dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1,5 kg
R/

LINCOCIN 40 % ▼ B (Zoetis)
lincomycine (chlorhydrate): 400 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 6 mg/kg pj (max 10 j)
poulets: 5 mg/kg pj (7 j)
Viande et abats: Su: 1 j, poulets: 5 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1,5 kg
R/

LINCOCIN PRO INJECTIONE 100 mg/ml ▼ B (Zoetis)
lincomycine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ca, Fe), iv (Ca, Fe)
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (3 j)
Ca, Fe: 20 mg/kg 1 x pj ou 10 mg/kg 2 x pj
Ca, Fe (iv): 10-20 mg/kg 1 ou 2 x pj
Viande: Su: 4 j
flacon 250 ml
R/

LINCOMYCINE 40 %-VMD pulvis ▼ B (VMD)
lincomycine (chlorhydrate): 400 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (5 j, max 10 j)
Viande+abats: 1 j
poudre 150 g, 1.5 kg
R/

LINCOMYCINE-VMD inj ▼ B (VMD)
lincomycine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (3-7 j)
Viande+abats: 3 j
flacon 100, 250 ml
R/

LINCORAL-S 222 mg/g + 444,7 mg/g ▼ B (Huvepharma)
lincomycine: 222 mg/g
spectinomycine: 444,7 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 3,33 mg/kg linc + 6,67 mg/kg spec pj (7 j)
poule: 16,65 mg/kg linc + 33,35 mg/kg spec pj (7 j)
Viande et abats: Su: 0 j, poule: 5 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux produisant ou destinés à produire des œufs pour la consommation humaine.
Les animaux ne doivent pas être abattus pour la consommation humaine pendant le traitement.
sachet 150 g, 1,5 kg
R/

LOCATIM ▼ (Biokema Anstalt)
IgG anti -Coli F5 (K99): min 2,8 log10/ml
immunosérocolostrum po
Posologie:
veau (âge < 4 h, max 12 h):
60 ml/animal
Viande: 0 j
flacon 60 ml
R/

LONGACTON ▼ (Vetoquinol)
carbétocine: 0,07 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo: 0,21-0,35 mg/animal
Su: 0,105-0,21 mg/animal
raccourcissement de la parturition, Su: 0,07 mg/animal
Viande: Bo, Su: 0 j, Lait: Bo: 0 j
flacon 1 x 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

LOXICOM 20 mg/ml sol inj bovins, porcins, chevaux ▼ (Norbrook Lab)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv, le traitement peut être poursuivi po
Bo: 1 x 0,5 mg/kg sc ou iv (éventuellement avec antibiothérapie ou réhydratation) (diarrhée: âge > 1 sem)
Su: 1 x 0,4 mg/kg im (éventuellement avec antibiothérapie) (peut être répété après 24 h)
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su: 5 j
Lait: Bo: 5 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 100 ml et 250 ml
R/

LOXICOM 5 mg/ml sol inj chiens, chats ▼ (Norbrook Lab)
méloxicam: 5 mg/ml
solution sc (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
- Ca (âge > 6 sem): troubles musculo-squelett: 1 x 0,2 mg/kg (sc), traitement peut être poursuivi avec LOXICOM susp orale
douleur postopératoire: 1 x 0,2 mg/kg (sc ou iv) avant la chirurgie
- Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg): douleur postopératoire: 1 x 0,3 mg/kg (sc) avant la chirurgie, ou 1 x 0,2 mg/kg sc avant chirurgie poursuivi avec LOXICOM susp orale (max 5 j)
flacon 20 ml
R/

LOXICOM susp orale chats ▼ (Norbrook Lab)
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem):
-post-op: 0,05 mg/kg 24 h après intervention 1 x pj (max 4 j)
-troubles musculo-squ aigus: 1 x 0,2 mg/kg le 1er j, puis 1 x 0,05 mg/kg pj
-troubles musculo-squ chron: 1 x 0,1 mg/kg le 1er j, puis 1 x 0,05 mg/kg pj (max 14 j sans amélioration)
flacon 5 ml, 15 ml, 30 ml
R/

LOXICOM susp orale chiens ▼ (Norbrook Lab)
méloxicam: 0,5 mg/ml ou 1,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): dose d'attaque: 0,2 mg/kg, dose d'entretien: 1 x 0,1 mg/kg pj
En cas d'usage prolongé, administrer la dose individuelle efficace la plus faible
flacon 15 ml (0,5 mg/ml), 10 ml, 32 ml, 100 ml ou 200 ml (1,5 mg/ml)
R/

LUTEOSYL 0,075 mg/ml ▼ (Laboratorios Syva)
d-cloprosténol (sel sodium): 0,075 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: toutes indic: 2 ml/animal
-synchronisation de l'oestrus: 2 x 2 ml/animal à 11 j d'intervalle
Su: 1 ml/animal
-induction de la parturition: 2 x 1 ml/animal à 6 h d'intervalle
Bo: viande et abats: 1 j ; lait: 0 h
Su: viande et abats: 1 j
flacon 20 ml
R/

MACROSYN 100 mg/ml ▼ (Bimeda Animal Health) B
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg sc (max 7,5 ml au même site)
Su: 1 x 2,5 mg/kg im (max 2 ml au même site)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg im
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml
R/

MALASEB shampoo (Dechra)
digluconate de chlorhexidine: 20 mg/ml
nitrate de miconazole: 20 mg/ml
shampooing à usage cutané
Posologie:
Ca: shampooing 2 x par sem, puis 1 x par sem après atténuation des symptômes
Fe: shampooing 2 x par sem (max 16 sem)
flacon 250 ml
R/

MAMMYZINE 10 g ▼ (Boehringer Ingelheim) A
pénéthamate iodhydrate: 10 g
poudre et solvant pour suspension injectable im
Posologie:
Bo: 1er j: 15 mg/kg, 2e et 3e j: 7,5 mg/kg
Viande: 8 j, Lait: 4 j
10 flacons de poudre (10 g) + 10 flacons de solvant (30 ml)
R/

MAPRELIN 75 mcg/ml sol inj porcs ▼ (Veyx-Pharma)
péforéline : 75 mcg/ml
solution injectable im
Posologie:
truie primipare: 24 h après le sevrage 37,5 mcg/animal
truie multipare : 24 h après le sevrage 150 mcg
cochette: 48 h après l'arrêt du traitement destiné à inhiber le cycle: 150 mcg
Viande+abats: 0 j
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MARBOCYL 10% ▼ C **(Vetoquinol)**
marbofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable iv, im, sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Bo:
-inf resp à *P. multocida, M. haemolytica*: 1 x 8 mg/kg (im)
-inf resp à *M. bovis:* 2 mg/kg pj (3 - 5 j) (im, sc, 1ère inj peut être iv)
-mammite: 2 mg/kg pj (3 j) (im, sc, 1ère inj peut être iv)
Su:
-syndrome MMA: 2 mg/kg pj (3 j) (im)
-inf resp: 2 mg/kg pj (3-5 j) (im)
Viande: Bo: 3 j (8 mg/kg) et 6 j (2 mg/kg), Su: 4 j
Lait: Bo: 36 h (2 mg/kg) et72 h (8 mg/kg)
flacon 100 ml
R/

MARBOCYL P 20 mg ▼ C **(Vetoquinol)**
marbofloxacine: 20 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 mg/kg pj
(Ca: pyodermite superf: min 5 j, pyodermite prof: jusqu'à 40 j selon l'évolution clinique, infect urin infér: min 10 j, prostatite ou épididymite ou inf urinaire sup: jusqu'à 28 j, infect resp: 7-21 j)
compr 10, 100
R/

MARBOCYL P 5 mg ▼ C **(Vetoquinol)**
marbofloxacine: 5 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 2 mg/kg pj
(Ca: pyodermite superf: min 5 j, pyodermite prof: jusqu'à 40 j selon l'évolution clinique, infect urin inf: min 10 j, prostatite, épididymite ou infect urin sup: jusqu'à 28 j, infect resp: 7-21 j) (Fe: abcès sous-cutané: 3-5 j, infect resp sup: 5 j)
compr 10, 100
R/

MARBOCYL P 80 mg ▼ C **(Vetoquinol)**
marbofloxacine: 80 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca: 2 mg/kg pj
(Ca: pyodermite superf: min 5 j, pyodermite prof: jusqu'à 40 j selon l'évolution clinique, infect urin infér: min 10 j, prostatite ou épididymite ou inf urinaire sup: jusqu'à 28 j, infect resp: 7-21 j)
compr 12, 72
R/

MARFLOQUIN 100 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ C **(Krka)**
marbofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), sc (Bo)
Posologie:
Bo:
- infection resp: 1 x 8 mg/kg im
- mammite aiguë: 2 mg/kg pj im ou sc (3 j), la 1e inj peut aussi être admin par voie iv
Su (truie): 2 mg/kg pj im (3 j)
Viande+abats: Bo (im, 1 x 8 mg/kg): 3 j, Bo (im ou sc, 2 mg/kg pj): 6 j, Su: 4 j
Lait: Bo (im, 1 x 8 mg/kg): 72 h, Bo (im ou sc, 2 mg/kg pj): 36 h
flacon 100 ml
R/

MARFLOQUIN 20 mg compr chiens ▼ C **(Krka)**
marbofloxacine: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 ou 18 m selon la race):
1 x 2 mg/kg pj
(infect peau/tissus mous: 5 j, max 40 j - infect urin: 10 j, max 28 j - infect resp: 7 j, max 21 j)
compr 100
R/

MARFLOQUIN 80 mg compr chiens ▼ C **(Krka)**
marbofloxacine: 80 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 12 ou 18 m selon la race):
1 x 2 mg/kg pj
(infect peau/tissus mous: 5 j, max 40 j - infect urin: 10 j, max 28 j - infect resp: 7 j, max 21 j)
compr 72
R/

MASIVET 50 mg, 150 mg compr pelliculés chiens ✪ **(AB Science)**
masitinib (mésylate): 50 mg ou 150 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 4 kg): 1 x 12,5 mg/kg pj
compr 30
R/

MASTI-kel ▼ B **(Kela)**
néomycine sulfate: 500.000 UI
benzylpénicilline procaïne: 300.000 UI
onguent intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/24 h (3 x)
traitement des mammites
Viande: 20 j, lait: 204 h (17 traites)
applic 20 x 10 g
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MASTIPLAN LC ▼ A **(Intervet Int)**
céfapirine sodique: 300 mg
prednisolone: 20 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 4 x 1 applic/quart/12 h
traitement des mammites
Viande+abats: 4 j (96 h), Lait: 5,5 j (132 h)
applic 1 x 20
R/

MEDESEDAN 10 mg/ml ▼ **(CP-Pharma)**
détomidine chlorhydrate: 10 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Eq, Bo: sédation légère: 10-20 mcg/kg
sédation modérée: 20-40 mcg/kg
sédation prolongée + analgésie: 40-80 mcg/kg
prémed: 10-30 mcg/kg
Viande+abats: Eq, Bo: 2 j, Lait : 12 h
flacon 5 ml, 20 ml
R/

MEDETOR 1mg/ml ⊗ **(CP-Pharma)**
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im (Ca, Fe, iv (Ca)
Posologie:
sédation:
Ca: 750 mcg/m² de surf corp (iv)
Ca: 1000 mcg/m² de surf corp (im)
Fe: 50-150 mcg/kg (im)
anesth avec kétamine:
Fe: 80 mcg/kg (im)
flacon 10 ml
R/

MEGANYL 50 mg/ml ▼ **(Laboratorios Syva)**
flunixine: 50 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Su)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem):
- affections musculo-squelettiques: 1,1 mg/kg pj (5 j max)
- coliques: 1,1 mg/kg
Bo (âge > 6 sem): 2,2 mg/kg pj (3 j max)
Su (âge > 6 sem): 1 x 2,2 mg/kg ou 2 x 1,1 mg/kg à 12 d'intervalle
Viande et abats: Eq, Bo: 4 j, Su: 24 j
Lait: Bo: 24 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

MEGECAT 5 mg ⊗ **(Vetoquinol)**
mégestrol acétate: 5 mg
comprimé po
Posologie:
Fe: 5 mg/14 j (max 12 m)
compr 6
R/

MELOVEM 15 mg/ml ▼ **(Dopharma)**
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg pj (max 14 j)
Viande et abats: 3 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 250 ml
R/

MELOVEM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs, chevaux ▼ **(Dopharma)**
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), sc (Bo), im (Su)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv
Bo: 1 x 0,5 mg/kg sc ou iv, éventuellement associé à antibiothérapie ou réhydratation orale
Su: 1 x 0,4 mg/kg im, éventuellement associé à antibiothérapie, une 2e dose de méloxicam peut être admin après 24 h si nécessaire
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su: 5 j
Lait: Bo: 5 j, ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 100 ml
R/

MELOVEM 30 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ **(Dopharma)**
méloxicam: 30 mg/ml
solution injectable sc (Bo), iv (Bo), Su (im)
Posologie:
Bo (âge > 1 sem): 1 x 0,5 mg/kg sc ou iv, éventuellement associé à antibiothérapie ou réhydratation orale
Su: 1 x 0,4 mg/kg im, éventuellement associé à antibiothérapie, une 2e dose de méloxicam peut être admin après 24 h si nécessaire
Viande+abats: Bo: 15 j, Su: 5 j, Lait: Bo: 5 j
flacon 50 ml, 100 ml
R/

MELOVEM 5 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ **(Dopharma)**
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Bo (veaux, jeunes bovins): 1 x 0,5 mg/kg sc
Su (âge > 2 j): 1 x 0,4 mg/kg im (si nécessaire, répeter après 24 h)
Viande+abats: Bo: 15 j, Su: 5 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

MELOXIDOLOR 20 mg/ml sol inj ▼ **(Le Vet Beheer)**
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv
Bo: 1 x 0,5 mg/kg sc ou iv, éventuellement en association avec une antibiothérapie ou réhydratation orale
Su: 1 x 0,4 mg/kg im, éventuellement en association avec une antibiothérapie
une 2e dose peut être administrée après 24 h si nécessaire
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su: 5 j
Lait: Bo: 5 j, Eq: ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 100 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MELOXIDOLOR 5 mg/ml sol inj ▼ (Le Vet Beheer)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Bo: 1 x 0,5 mg/kg iv ou sc, si nécessaire en association avec antibiothérapie ou réhydratation orale (diarrhée: âge > 1 sem)
Su (âge > 2 j):
- troubles locomot: 1 x 0,4 mg/kg im, si nécessaire 2e inj après 24 h
- douleurs postopérat: 1 x 0,4 mg/kg im avant l'intervention
Ca (âge > 6 sem):
- troubles locomot: 1 x 0,2 mg/kg sc, ensuite on peut utiliser méloxicam susp po à raison de 0,1 mg/kg, 24 h après inj
- douleurs postopérat: 1 x 0,2 mg/kg iv ou sc avant l'intervention
Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg): douleurs postopérat: 1 x 0,3 mg/kg sc avant l'intervention
Viande+abats: Bo: 15 j, Su: 5 j
flacon 20 ml, 100 ml
R/

MELOXIDYL 0,5 mg/ml susp po chats ▼ (Ceva)
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem):
- douleur/inflammation postopératoire: traitement initial avec inj appropriée de méloxicam
entretien après 24 h: 1 x pj 0,05 mg/kg (4 j)
- troubles musculo-squelett chroniques: traitement initial: 1 x 0,1 mg/kg
entretien après 24 h: 1 x pj 0,05 mg/kg
max 14 j en l'absence d'amélioration clinique
flacon 5 ml, 15 ml
R/

MELOXIDYL 1,5 mg/ml susp po chiens ▼ (Ceva)
méloxicam: 1,5 mg/ml
suspension po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): dose d'attaque: 1 x 0,2 mg/kg
dose d'entretien (après 24 h d'intervalle): 1 x 0,1 mg/kg pj
max 10 j en l'absence d'amélioration
flacon 10 ml, 32 ml, 100 ml
R/

MELOXIDYL 20 mg/ml ▼ (Ceva)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable sc, im, iv
Posologie:
Eq (âge > 6 sem) (iv): 1 x 0,6 mg/kg
Bo (âge > 1 sem) (sc, iv): 1 x 0,5 mg/kg
Su (im):1 x 0,4 mg/kg (si nécessaire 2e inj après 24 h)
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo 15 j, Su: 5 j
Lait Bo: 5 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

MELOXIDYL 5 mg/ml sol inj chiens, chats ▼ (Ceva)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable sc (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
- troubles musculo-squelett: 1 x 0,2 mg/kg (sc), traitement peut être poursuivi avec MELOXIDYL 1,5 mg/ml susp po après 24 h
- douleurs postopérat (pendant 24 h): 1 x 0,2 mg/kg sc ou iv avant l'intervention
Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg):
douleurs postopérat: 1 x 0,3 mg/kg (sc) avant l'intervention
flacon 10 ml
R/

MELOXORAL 0,5 mg/ml susp po chats ▼ (Le Vet)
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem):
dose initiale: 1 x 0,1 mg/kg
dose d'entretien: 0,05 mg/kg pj à 24 h d'intervalle (max 14 j)
flacon 5 ml, 10 ml, 25 ml
R/

MELOXORAL 1,5 mg/ml susp po chiens ▼ (Le Vet)
méloxicam: 1,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
dose d'attaque: 0,2 mg/kg (1 j)
dose d'entretien: 0,1 mg/kg pj
(durée du traitement: max 10 j en l'absence d'amélioration clinique)
flacon 10 ml, 25 ml, 50 ml, 125 ml, 180 ml
R/

MENBUTIL 100 mg/ml ▼ (Animedica)
menbutone: 100 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Eq: 2,5-5 mg/kg (iv)
Bo: 5-7,5 mg/kg (iv)
veau (âge < 6 m), Su, Ov, Capr: 10 mg/kg (im, iv)
Si nécessaire, l'admin peut être renouvelée 1 x après 24 h
Viande+abats: 0 j
Lait: 0 j
flacon 1 x 100 ml
R/

MENDOTIZER 100 mg/ml ▼ (Dopharma)
menbutone: 100 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq: 2,5-5 mg/kg iv lente
Bo (âge > 6 m): 5-7,5 mg/kg iv
Bo (âge < 6 m), Su, Ov, Capr: 10 mg/kg iv, im
admin peut-être renouvelée 1 x après 24 h
Viande et abats: Eq: 0 j, Bo, Su, Ov, Capr: 0 j (iv), 1 j (im)
Lait: Eq, Bo, Ov, Capr: 0 j
flacon 100 ml
R/

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

MEPIDOR 20 mg/ml ▼ (Richter Pharma)
mépivacaïne chlorhydrate: 20 mg/ml
solution injectable infiltration, bloc nerveux, épid, iartic
Posologie:
Eq:
infiltration: 2-5 ml
bloc nerveux: 2-10 ml
anesth iartic: 5 ml
anesth épid: 4-10 ml
Ne pas administrer aux Eq dont la viande ou le lait sont destinés à la consommation humaine
flacon 6 x 10 ml
R/

MERANOX 25 mg/ml ▼ (Avimedical)
fenbendazole: 25 mg/ml
suspension po
Posologie:
pigeon: 2 x 25 mg/kg à 14 j d'intervalle
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
flacon 50 ml
R/

MERILYM 3 (Boehringer Ingelheim)
Borrelia garinii inact: min 1 RP/ml
Borrelia afzelii inact: min 1 RP/ml
Borrelia burgdorferi sensu stricto inact: min 1 RP/ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
vac de base:
Ca (âge >12 sem): 2 x 1 dose (1 ml) à 3 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/an
OOI: 1 m après vac de base
DOI: 1 an après vac de base
flacon 10 x 1 dose
R/

METACAM 0,5 mg/ml susp po chats et cochons d'Inde ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po (éventuellement avec l'alimentation)
Posologie:
Fe (âge > 6 sem):
- Douleur postopératoire et inflammation:
Après traitement initial avec sol inject :
0,05 mg/kg pj (4 j) po
- Troubles musculo-squel aigus:
Dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg
Dose d'entretien: 0,05 mg/kg pj
- Troubles musculo-squel chron:
Dose initiale: 1 x 0,1 mg/kg
Dose d'entretien: 0,05 mg/kg pj
En l'absence d'amélioration clinique, arrêter le traitement au bout de 14 j max
Cochon d'Inde (âge > 4 sem) :
- Douleur postopératoire et inflammation:
au jour 1 (préchirurgie): 1 x 0,2 mg/kg,
ensuite aux jours 2 et 3: 0,1 mg/kg pj
(utiliser une seringue standard de 1 ml)
flacon avec compte-gouttes et seringue-doseuse (chat) 3 ml, 15 ml, 30 ml
R/

METACAM 1 mg compr à croquer chiens ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 1 mg
comprimé à croquer sécable po (éventuellement avec l'alimentation)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem ou PV > 4 kg):
1 x 0,2 mg/kg, après 24 h: 0,1 mg/kg pj
compr 7, 84
R/

METACAM 1,5 mg/ml susp po chiens ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 1,5 mg/ml
suspension po (éventuellement avec alimentation)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
1 x 0,2 mg/kg, après 24 h: 0,1 mg/kg pj
flacon avec seringue-doseuse 10 ml, 32 ml, 100 ml, 180 ml
R/

METACAM 15 mg/ml susp po chevaux ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po (éventuellement avec un peu d'aliment)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 0,6 mg/kg pj (jusqu'à 14 j)
Viande+abats: 3 j
flacon 100 ml
R/

METACAM 2 mg/ml sol inj chat ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 2 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 2 kg):
1 x 0,2 mg/kg (avant l'opération), suivi par un traitement po (0,05 mg/kg après 24 h) ou
1 x 0,3 mg/kg sc (avant l'opération) sans traitement po
flacon 10 ml
R/

METACAM 2,5 mg compr à croquer chiens ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 2,5 mg
comprimé à croquer sécable po (avec alimentation)
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV > 4 kg):
1 x 0,2 mg/kg, après 24 h: 0,1 mg/kg pj
compr 7, 84
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

METACAM 20 mg/ml sol inj bovins, porcs et chevaux ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv suivi par un traitement po 24 h après inj
Bo (veau, jeune bétail, (âge > 1 sem)):
1 x 0,5 mg/kg iv, sc
Su: 1 x 0,4 mg/kg im, répéter après 24 h si nécessaire
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j, Su: 5 j
Lait: 5 j
Ne pas utiliser chez les Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml, 12 x 100 ml
R/

METACAM 40 mg/ml sol inj bovins, chevaux ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 40 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
- Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg (iv), poursuivre éventuellement po en cas de troubles locomot (24 h après inj)
- Bo (âge > 1 sem): 1 x 0,5 mg/kg (iv, sc), éventuellement avec antibiothérapie ou réhydratation
Viande+abats: Eq: 5 j, Bo: 15 j
Lait: Bo: 5 j
Ne pas utiliser chez les Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

METACAM 5 mg/ml sol inj bovins, porcins ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable sc (Bo), iv (Bo), im (Su)
Posologie:
Bo (âge > 1 sem): 1 x 0,5 mg/kg sc ou iv, en association à antibiothérapie ou réhydratation orale selon l'indic
Su (âge > 2 j):
-troubles locomot: 1 x 0,4 mg/kg im, si nécessaire 2e dose après 24 h
-réduction douleur postop: 1 x 0,4 mg/kg im avant chirurgie
Viande + abats: Bo: 15 j, Su: 5 j
flacon 100 ml
R/

METACAM 5 mg/ml sol inj chiens, chats ▼ (Boehringer Ingelheim)
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable sc (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
(Ca: âge > 6 sem, Fe: âge > 6 sem, Fe: PV > 2 kg)
- troubles locomot:
Ca: 1 x 0,2 mg/kg sc, suivi par un traitement po (0,1 mg/kg après 24 h)
- douleur postopérat:
Ca: 1 x 0,2 mg/kg sc, iv (avant l'opération)
Fe: 1 x 0,2 mg/kg sc (avant l'opération), suivi par un traitement po (0,05 mg/kg après 24 h) ou
Fe: 1 x 0,3 mg/kg sc (avant l'opération) sans traitement po
flacon 20 ml
R/

METAXOL 20/100 mg/ml ▼ A **(Dechra)**
triméthoprime: 20 mg/ml
sulfaméthoxazole: 100 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su (à l'engraissement): 5 mg trim/kg + 25 mg sulf/kg pj (4-7 j)
poulet de chair: 7,5 mg trim/kg + 37,5 mg sulf/kg pj (3 j)
Viande et abats: Su: 8 j, poulet: 5 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux pondeurs d'oeufs destinés à la consommation humaine.
bidon 5000 ml
R/

METHOXASOL 20/100 mg/ml sol buv porcs, poulets ▼ A **(Dechra)**
sulfaméthoxazole: 100 mg/ml
triméthroprime: 20 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 25 mg/kg (3-4 j)
poulets de chair: 33 mg/ml (3-4 j)
Viande: Su: 5 j, Av: 6 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 1 l, 5 l
R/

METOMOTYL 5 mg/ml ■ (Le Vet Beheer)
métoclopramide chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-1 mg/kg pj (en 2 ou 3 inj)
flacon 10 ml
R/

METRICURE ▼ A **(Intervet Int via MSD AH)**
céfapirine (benzathine): 500 mg
suspension iu
Posologie:
Bo: 500 mg (peut être répété après 7 à 14 j)
Viande+org: 2 j, Lait: 0 h
applic 10 x 19 g
R/

METRICYCLIN compr iu ▼ B **(Kela)**
chlortétracycline chlorhydrate: 1 g
comprimé (oblet) iu
Posologie:
Bo: 1 x 2 g
Viande: 9 j, Lait: 96 h
compr 100
R/

METROBACTIN 250 mg ✪ A **(Dechra)**
métronidazole: 250 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 50 mg/kg pj (5-7 j), ou 2 x 25 mg/kg pj
compr 10, 100
R/

© 2024

METROBACTIN 500 mg ⊗ A **(Dechra)**
métronidazole: 500 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 50 mg/kg pj (5-7 j), ou 2 x 25 mg/kg pj
compr 10, 100
R/

METROCARE 250 mg ⊗ A **(Ecuphar)**
métronidazole: 250 mg/compr
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 100
R/

METROCARE 500 mg ⊗ A **(Ecuphar)**
métronidazole: 500 mg/compr
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 100
R/

METROCLOS 250 mg ⊗ A **(Vet-Agro)**
métronidazole: 250 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 100
R/

METROCLOS 500 mg ⊗ A **(Vet-Agro)**
métronidazole: 500 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 100
R/

METROVIS 100 mg ⊗ A **(Livisto)**
métronidazole: 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 10, 100
R/

METROVIS 250 mg ⊗ A **(Livisto)**
métronidazole: 250 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 10, 100
R/

METROVIS 750 mg ⊗ A **(Livisto)**
métronidazole: 750 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x 25 mg/kg pj (5-7 j)
compr 8, 80
R/

MHYOSPHERE PCV ID (Hipra)
par dose (0,2 ml):
Mycoplasma hyopneumoniae (cpPCV2) recombinante inactivée, souche Nexhyon:
-*Mycoplasma hyopneumoniae*: RP ≥ 1,3
-protéine de capside du circovirus porcin de type 2 (PCV2): RP ≥ 1,3
Adjuv: huile minérale légère
vaccin injectable iderm
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 dose/animal
OOI: 2 sem (PCV2), 3 sem (*M. hyopneumoniae*)
DOI: 22 sem (PCV2), 23 sem (*M. hyopneumoniae*)
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (10 ml), 125 doses (25 ml), 250 doses (50 ml)
R/

MICOTIL ▼ B **(Elanco)**
tilmicosine: 300 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov (> 15 kg): 1 x 10 mg/kg
Viande+abats: Bo: 70 j, Ov: 42 j
Lait: Bo: 36 j, Ov: 18 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine jusqu'à 36 j après le vêlage si le produit est administré aux vaches pendant la période de tarissement ou aux génisses laitières gestantes, et jusqu'à 18 j après l'agnelage si le produit est administré aux brebis pendant la période de tarissement ou aux brebis gestantes
flacon 50 ml
R/

MILBACTOR 12,5 mg/125 mg compr chiens ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 12 x 4
R/

MILBACTOR 16 mg/40 mg compr chats ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 16 mg
praziquantel: 40 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 2 kg): min 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 12 x 4

MILBACTOR 2,5 mg/25 mg compr petits chiens, chiots ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 0,5 kg): 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 12 x 4
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MILBACTOR 4 mg/10 mg compr petits chats, chatons ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 4 mg
praziquantel: 10 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 0,5 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 12 x 4

MILBEMAX compr à croquer chiens ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 12 x 4, 1 x 4
R/

MILBEMAX compr à croquer petits chiens et chiots ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 2,5 mg
praziquantel: 25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (PV > 1 kg): 1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 12 x 4, 1 x 4
R/

MILBEMAX compr chiens ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 5 x 10
R/

MILBEMAX compr enrobés chats ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 16 mg
praziquantel: 40 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 2 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 2 x 10, 2 x 2, 1 x 2

MILBEMAX compr enrobés petits chats, chatons ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 4 mg
praziquantel: 10 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 0,5 kg et âge > 6 sem): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 2 x 10, 1 x 2

MILBEMAX compr petits chiens, chiots ⊗ **(Elanco)**
milbémycine oxime: 2,5 mg
praziquantel: 25 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 0,5 kg et âge > 2 sem):
1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 5 x 10
R/

MILPRAZON 12,5 mg/125 mg compr chien ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 2, 4, 48
R/

MILPRAZON 16 mg/40 mg compr chat ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 16 mg
praziquantel: 40 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 2 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 2, 4, 48

MILPRAZON 2,5 mg/25 mg compr chien ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 2,5 mg
praziquantel: 25 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 0,5 kg): 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 2, 4, 48
R/

MILPRAZON 4 mg/10 mg compr chat ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 4 mg
praziquantel: 10 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 0,5 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
compr 2, 4, 48

MILPRAZON CHEWABLE 12,5 mg/125 mg ⊗ **(Krka)**
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 0,5 mg milb/kg + 5 mg praz/kg
pendant ou après le repas
compr 2, 4, 48
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MILPRAZON CHEWABLE 16 mg/40 mg (Krka)
milbémycine oxime: 16 mg
praziquantel: 40 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Fe (PV > 2 kg): 2 mg milb/kg + 5 mg praz/kg pendant ou après le repas
compr 2, 4, 48

MILPRAZON CHEWABLE 2,5 mg/25 mg (Krka)
milbémycine oxime: 2,5 mg
praziquantel: 25 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 0,5 kg): 0,5 mg milb/kg + 5 mg praz/kg pendant ou après le repas
compr 2, 4, 48
R/

MILPRAZON CHEWABLE 4 mg/10 mg (Krka)
milbémycine oxime: 4 mg
praziquantel: 10 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 0,5 kg): 2 mg milb/kg + 5 mg praz/kg pendant ou après le repas
compr 2, 4, 48

MILPRO 12,5 mg/ 125 mg compr pelliculés chiens (Virbac)
milbémycine oxime: 12,5 mg
praziquantel: 125 mg
comprimé pelliculé appétent po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 4, 48
R/

MILPRO 16 mg/40 mg compr pelliculés chats (Virbac)
milbémycine oxime: 16 mg
praziquantel: 40 mg
comprimé pelliculé appétent sécable po
Posologie:
Fe (PV > 2 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 4, 48
R/

MILPRO 2,5 mg/ 25 mg compr pelliculés petits chiens, chiots (Virbac)
milbémycine oxime: 2,5 mg
praziquantel: 25 mg
comprimé pelliculé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 0,5 kg): 1 x 0,5 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 24
R/

MILPRO 4 mg/10 mg compr pelliculés petits chats, chatons (Virbac)
milbémycine oxime: 4 mg
praziquantel: 10 mg
comprimé pelliculé appétent sécable po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV > 0,5 kg): 1 x 2 mg de milb/kg + 5 mg de praz/kg
avec ou après le repas
compr 24
R/

MIRATAZ 20 mg/g (Dechra)
mirtazapine (hémihydrate): 20 mg/g
pommade à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 7,5 m, PV > 2 kg): 1 x 2 mg pj (14 j)
tube 5 g
R/

MODERIN compr 16 mg ▼ (Zoetis)
méthylprednisolone: 16 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe:
- (PV de 1-5 kg): 1 mg
- (PV de 5-9 kg): 2 mg
- (PV de 9-18 kg): 2-4 mg
- (PV de 18-36 kg): 4-8 mg
compr 30, 100
R/

MODERIN compr 32 mg ▼ (Zoetis)
méthylprednisolone: 32 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe:
- (PV de 1-5 kg): 1 mg
- (PV de 5-9 kg): 2 mg
- (PV de 9-18 kg): 2-4 mg
- (PV de 18-36 kg): 4-8 mg
compr 30
R/

MODERIN compr 4 mg ▼ (Zoetis)
méthylprednisolone: 4 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe:
- (PV de 1-5 kg): 1 mg
- (PV de 5-9 kg): 2 mg
- (PV de 9-18 kg): 2-4 mg
- (PV de 18-36 kg): 4-8 mg
compr 30, 10 x 10
R/

MODERIN LA 40 mg/ml ▼ (Zoetis)
méthylprednisolone acétate: 40 mg/ml
suspension injectable im (Ca, Fe), iartic (Eq, Ca)
Posologie:
- admin systémique:
Ca: 0,5-2 mg/kg
Fe: 2-5 mg/kg
- admin locale:
Eq: max 120 mg (iartic)
Ca: 0,5-2 mg/kg (iartic)
Viande+abats: 7 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 5 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

MOMETAMAX ULTRA ⊗ B **(Intervet Int)**
gentamicine (sulfate): 6880 IU
posaconazole: 2,08 mg
mométasone (furoate monohydraté): 1,68 mg
suspension à usage auriculaire
Posologie:
Ca: 0,8 ml/oreille infectée
flacon 20 doses + seringue et adaptateur
R/

MORPHASOL 10 mg/ml sol inj cheval ▼ **(Animedica)**
butorphanol (tartrate): 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq:
analgésie: 100 mcg/kg
sédation:
- 12 mcg de détomidine chlorhydrate/kg (iv), suivi dans les 5 min de 25 mcg de butorphanol/kg
- 40-120 mcg de romifidine/kg, suivi dans les 5 min de 20 mcg de butorphanol/kg
- 500 mcg de xylazine/kg, suivi immédiatement de 25-50 mcg de butorphanol/kg
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 20 ml
R/

MORPHASOL 4 mg/ml sol inj chiens, chats ▼ **(Animedica)**
butorphanol (tartrate): 4 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Ca:
analgésie: 0,2-0,4 mg/kg
sédation: 0,1-0,2 mg de butorphanol/kg avec 10-30 mcg de médétomidine/kg
Fe: analgésie: 0,1-0,2 mg/kg
flacon 10 ml
R/

MOXAJECT 15% ▼ B **(VMD)**
amoxicilline (trihydrate): 150 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su: 15 mg/kg pj (3-5 j)
Viande: Bo: 110 j, Su: 93 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

MOXAPULVIS 500 mg/g ▼ B **(VMD)**
amoxicilline trihydrate: 574 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 20 mg/kg en 2 admin pj (5 j)
poule: 15 mg/kg pj (3 ou 5 j)
dinde: 15-20 mg/kg pj (3 ou 5 j)
canard: 20 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: Su: 2 j, poule: 1 j, dinde: 5 j, canard: 9 j
Ne pas administrer aux animaux dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg (pot)
R/

MS-H vaccin (Pharmsure)
Mycoplasma synoviae (souche MS-H) att: min 105.7 UCC/dose
vaccin à usage oculaire
Posologie:
poulet (âge > 5 sem): 1 dose de 30 mcl
Temps d'attente: 0 j
flacon 1000 doses
R/

MULTISHIELD DC ▼ B **(Bimeda Animal Health)**
néomycine sulfate: 100 mg
hydroiodure de pénéthamate: 100 mg
benzylpénicilline procaïne: 400 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
tarisseur
Viande+abats: 28 j, Lait: tarissement > 50 j : 96 h après le vêlage ou 50 j + 96 h avec période de tarissement < 50 j
applic 24
R/

MYOGASTER-E ▼ **(VMD)**
vitamine E: 100 mg/ml
sélénium sodique anhydrate: 2 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
veau, Su, Ov
prophylactique: 1 ml/10 kg
curatif: 1 ml/5 kg
La moitié de la dose peut être répétée tous les 15 j
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 100 ml
R/

MYORELAX ■ **(Dechra)**
guaïfénésine: 100 mg/ml
solution pour perfusion iv
Posologie:
après prémed
Eq: 60-100 mg/kg
Ne pas administrer aux Eq destinés à la consommation humaine
flacon 500 ml
R/

MYPRAVAC SUIS (Hipra)
Mycoplasma hyopneumoniae inact, souche J: min 1,0 DE80 cobaye
adjuv: lévamisole, carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
porc de chair (âge 7-10 j):
2 x 1 dose (2 ml)/animal à 21 j d'intervalle
OOI: pas d'info
DOI: min 70 j
Viande: 2 j
Ne pas administrer durant la gestation, la lactation ni aux porcs de reproduction
flacon 50 doses
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NAFPENZAL DC ▼ B (Intervet Int via MSD AH)
procaïne benzylpénicilline: 300 mg/inj
dihydrostreptomycine (sulfate): 100 mg/inj
nafcilline (sodique): 100 mg/inj
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
tarisseur: admin jusqu'à max 8 sem avant le vêlage
Viande+abats: 5 sem, Lait: 3 traites, après tarissement de min 46 j
Tarissement plus court: 46 j
applic 1 x 20
R/

NARCOSTART 1 mg/ml ⊗ (Le Vet)
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im, iv (Ca), im (Fe)
Posologie:
- Ca:
sédation: 750 mcg/m2 de surf corp (iv) ou 1000 mcg/m2 de surf corp (im)
prémed: 10-40 mcg/kg
- Fe:
sédation: 50-150 mcg/kg
anesth: 80 mcg/kg + 2,5-7,5 mg de kétamine/kg
flacon 1 x 10 ml
R/

NARCOSTOP ■ (Le Vet)
atipamézole chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca: la dose (en mcg) est égale à:
5 x la dose de médétomidine administrée (1 mg/ml de sol) ou
10 x la dose de dexmédétomidine (0,5 mg/ml de sol) administrée
(ce qui correspond à un même volume que celui de l'alpha-2-agoniste)
Fe: la dose (en mcg) est égale à:
2,5 x la dose de médétomidine (1 mg/ml de sol) administrée ou
5 x la dose de dexmédétomidine (0,5 mg/ml de sol) administrée
(ce qui correspond à la moitié du volume de l'alpha-2-agoniste)
flacon 1 x 10 ml
R/

NASYM (Hipra)
par dose (2 ml):
virus RSB att, souche Lym-56: 10exp(4,7-6,5) DICC50
vaccin im, inas
Posologie:
Bo (âge > 9 j):
- Primovac: 1 ml/narine (inas)
- Rappel: 1 x 2 ml 2 m après primovac, puis tous les 6 m (im)
Bo (âge > 10 sem):
- Primovac: 2 x 2 ml à 4 sem d'intervalle (im)
- Rappel: 1 x 2 ml 6 m après primovac, puis tous les 6 m (im)
OOI: inas: 21 j, im: 21 j après 2e dose du programme de vac
DOI: inas: 2 m, im: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses + 10 ml solvant
flacon 25 doses + 50 ml solvant
flacon 10 x 1 dose + 10 x 2 ml solvant
R/

NAXCEL bovins ▼ C (Zoetis)
ceftiofur: 200 mg/ml
suspension injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 6,6 mg/kg
Viande: Bo: 9 j, Lait: Bo: 0 j
flacon 100 ml
R/

NELIO 20 mg compr chiens ⊗ (Ceva)
bénazépril chlorhydrate: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (> 2,5 kg): 1 x 0,25-0,5 mg/kg pj
dose peut être doublée si l'état clinique le justifie
compr 10, 100
R/

NELIO 5 mg compr chiens ⊗ (Ceva)
bénazépril chlorhydrate: 5 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 1 x 0,25-0,5 mg/kg pj
dose peut être doublée si l'état clinique le justifie
compr 10, 100
R/

NEOPEN ▼ B (Intervet Int via MSD AH)
benzylpénicilline procaïne: 200.000 UI/ml (200 mg/ml)
néomycine base: 100 mg/ml
suspension injectable im (Bo, Su, Ov, Ca, Fe), sc (Ca, Fe)
Posologie:
adultes et jeunes:
Bo, Su, Ov:
10.000 UI de BPP/kg + 5 mg de N/kg (3 j)
porcelet, agneau, Ca, Fe:
20.000 UI de BPP/kg + 10 mg de N/kg (3 j)
Viande+abats: Bo: 89 j, Su: 45 j, Ov: 56 j, Lait: Bo: 3,5 j
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NEOPRINIL pour on ▼ (Virbac)
éprinomectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 1 x 500 mcg/kg
Viande+abats: 15 j, Lait: 0 h
flacon 1 l, 2,5 l, 5 l
R/

NEOSKILAB 1,5 mg/ml ▼ (Labiana Life Sciences)
méthylsulfate de néostigmine: 1,5 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Eq, Bo, Ov, Capr: 0,022 mg/kg
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 h
flacon 25 ml
R/

NEPTRA sol auric chiens ⊗ A (Bayer)
florfénicol: 16,7 mg/ml
terbinafine (chlorhydrate): 14,9 mg/ml
mométasone furoate: 2,2 mg/ml
solution en gouttes à usage auriculaire
Posologie:
Ca (âge > 3 m): 1 pipette/oreille
pipette 10
R/

NERFASIN VET 100 mg/ml ▼ (Dechra)
xylazine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable iv (Eq), im (Bo)
Posologie:
Eq (âge > 2 sem): 1 x 0,6-1 mg/kg (iv)
Bo (PV > 200 kg), selon le degré de sédation souhaité: 0,05-0,3 mg/kg (im)
Viande+abats: Eq, Bo: 1 j
Lait: Eq, Bo: 0 h
flacon 25 ml
R/

NEXGARD 11 mg compr à croquer chiens ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 11,3 mg (PV 2-4 kg)
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, LG > 2 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3, 6 ou 18 x 11 mg
R/

NEXGARD 136 mg compr à croquer chiens ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 136 mg (PV >25-50 kg)
compr à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, LG > 2 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3, 6 ou 18 x 136 mg
R/

NEXGARD 28 mg compr à croquer chiens ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 28,3 mg (PV >4-10 kg)
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, LG > 2 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3, 6 ou 18 x 28 mg
R/

NEXGARD 68 mg compr à croquer chiens ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 68 mg (PV >10-25 kg)
compr à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, LG > 2 kg): 2,7-7 mg/kg
puces: 5 sem, tiques: 1 m
compr 3, 6 ou 18 x 68 mg
R/

NEXGARD COMBO spot-on chats 2,5-7,5 kg ⊗ (Boehringer Ingelheim)
ésafoxolaner: 10,80 mg/applic
éprinomectine: 3,60 mg/applic
praziquantel: 74,70 mg/applic
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 2,5 kg-7,5 kg): 1 applic/animal
Fe (PV > 7,5 kg): combinaison appropriée d'applic
applic 3 x 0,9 ml
R/

NEXGARD COMBO spot-on chats < 2,5 kg ⊗ (Boehringer Ingelheim)
ésafoxolaner: 3,60 mg/applic
éprinomectine: 1,20 mg/applic
praziquantel: 24,90 mg/applic
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 0,8 kg-2,5 kg): 1 applic/animal
applic 3 x 0,3 ml, 15 x 0,3 ml
R/

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens 1,35-3,5 kg ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 9,375 mg
milbémycine oxime: 1,875 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >1,35 kg): 2,50–6,94 mg d'afox/kg + 0,50-1,39 mg de milb/kg
puce: 5 sem, tique: 4 sem
compr 3, 15
R/

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >15-30 kg ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 75,00 mg
milbémycine oxime: 15,00 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >1,35 kg): 2,50–6,94 mg d'afox/kg + 0,50-1,39 mg de milb/kg
puce: 5 sem, tique: 4 sem
compr 3, 15
R/

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >3,5-7,5 kg ⊗ (Boehringer Ingelheim)
afoxolaner: 18,75 mg
milbémycine oxime: 3,75 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >1,35 kg): 2,50–6,94 mg d'afox/kg + 0,50-1,39 mg de milb/kg
puce: 5 sem, tique: 4 sem
compr 3, 15
R/

© 2024

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >30-60 kg ✪ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 150,00 mg
milbémycine oxime: 30,00 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >1,35 kg): 2,50–6,94 mg d'afox/kg + 0,50-1,39 mg de milb/kg
puce: 5 sem, tique: 4 sem
compr 3, 15
R/

NEXGARD SPECTRA compr à croquer chiens >7,5-15 kg ✪ **(Boehringer Ingelheim)**
afoxolaner: 37,50 mg
milbémycine oxime: 7,50 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV >1,35 kg): 2,50–6,94 mg d'afox/kg + 0,50-1,39 mg de milb/kg
puce: 5 sem, tique: 4 sem
compr 3, 15
R/

NEXMECTIN 18,7 mg/g ▼ **(Eco AH)**
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 200 µg/kg
Viande+abats: 34 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine.
seringue 1 x 7,49 g
R/

NEXTMUNE (Ceva)
par dose (0,05 ml in ovo ou 0,2 ml sc):
virus vivant atténué de la Bursite infectieuse aviaire (IBD), souche G-61 (Winterfield 2512): 0,7 – 2,7 log10 DIC50
Excipients: anticorps dirigé contre la maladie de la Bursite infectieuse aviaire (anticorps IBD): 1,5 -2,04 log10 unités AC
vaccin injectable sc, in ovo
Posologie:
poussin (âge: 1 j): 1 x 0,2 ml/animal sc
oeuf (âge: 18 j): 1 x 0,05 ml/oeuf in ovo
OOI: à partir de 21 j en fonction du niveau d'anticorps maternels
DOI: max 7 sem d'âge
Temps d'attente: 0 j
ampoule 4000 doses
R/

NIFENCOL 100 mg/ml ▼ A **(Vetpharma AH)**
florfenicol: 100 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 10 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: 20 j
flacon 1 l, 5 l
R/

NIGLUMINE 50 mg/ml ▼ **(Lab Calier)**
flunixine (méglumine): 50 mg/ml
solution injectable iv (Bo, Eq), im (Su)
Posologie:
Bo: 2,2 mg/kg pj (1-3j)
Eq: 1,1 mg/kg pj (1-5 j)
Su (truies): 2,2 mg/kg pj (toutes les 12 h)
Bo: viande + abats: 4 j ; lait: 24 h
Eq: viande + abats: 28 j
Su: viande + abats: 28 j
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

NIMATEK 100 mg/ml sol inj chiens, chats, chevaux ▼ **(Dechra)**
kétamine (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im, sc, iv
Posologie:
Eq:
xylazine+kétamine: 1,1 mg de xylazine/kg (iv lente) et après 2 minutes, max 5 min 2,2 mg de kétamine/kg (iv bolus)
détomidine/kétamine: 20 mcg de détomidine/kg (iv) et après 5 minutes, 2,2 mg de kétamine/kg (iv bolus) *l'anesth peut être prolongée avec le thiopental sodique ou la détomidine/kétamine (cf RCP)
romifidine+kétamine: 100 mcg de romifidine/kg (iv) et après 5-10 minutes, 2,2 mg de kétamine/kg (iv bolus) *l'anesth peut être prolongée avec le thiopental sodique ou la romifidine/kétamine (cf RCP)
Ca:
xylazine+kétamine: 1 mg de xylazine/kg (im) et 15 mg de kétamine/kg (im)
médétomidine+kétamine: 40 mcg de médétomidine/kg (im) et 5,0-7,5 mg de kétamine/kg (im)
butorphanol+médétomidine+kétamine: 0,1 mg de butorphanol/kg et 25 mcg de médétomidine/kg et 15 minutes plus tard, 5 mg de kétamine/kg
Fe:
kétamine (mono-anesth): 11-33 mg de kétamine/kg (de préférence im ou iv, sc)
prémed avec atropine: 0,05 mg/kg ou acépromazine: 0,11 mg/kg (im)
éventuellement prolongée par association méthoxyflurane, halothane, protoxyde d'azote et oxygène
xylazine+kétamine: 1,1 mg de xylazine/kg (im) et 0,03 mg d'atropine/kg (im) et après 20 minutes, 22 mg de kétamine/kg (im)
médétomidine+kétamine:
im: 80 mcg de médétomidine/kg (im) et 2,5-7,5 mg de kétamine/kg (im), éventuellement prolongée par halothane et oxygène, avec ou sans protoxyde d'azote
iv: 40 mcg de médétomidine/kg (iv) et 1,25 mg de kétamine/kg (iv)
butorphanol+médétomidine+kétamine:
im: 0,4 mg de butorphanol/kg et 80 mcg de médétomidine/kg et 5 mg de kétamine/kg
iv: 0,1 mg de butorphanol/kg et 40 mcg de médétomidine/kg et 1,25-2,5 mg de kétamine/kg
Viande+abats: Eq: 1 j
Lait: 1 j
flacon 10 ml, 50 ml
R/psych

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NOBILIS CAV P4 (Intervet Int via MSD AH)
chicken anaemia virus (26P4) att: min 10exp 3 DICT50/dose
vaccin lyophilisé et solvant injectable im, sc (solvant dilavia), méthode "wing web" (solvant unisolve)
Posologie:
poule de reprod (âge > 6 sem): 1 x 1 dose
vac jusqu'à au plus tard 6 sem avant la ponte
OOI-DOI: pas d'info
Viande: 0 j, Œuf: 0 j
flacon 10 x 1000 doses
R/

NOBILIS GUMBORO D 78 (Intervet Int via MSD AH)
virus de la maladie de Gumboro (D78): min 10exp4 DICT50/dose
vaccin lyophilisé méthode de pulvérisation, instill. oculo-nasale, eau de boisson
Posologie:
poussin (âge 14-21 j): 1 dose/animal
(poussin sans imm mat âge: 8 j)
au plus tard 4 sem avant la période de ponte
OOI: 6-7 j, DOI: 31 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 12 x 2.500 doses, 12 x 10.000 doses
R/

NOBILIS IB 4-91 (Intervet Int)
virus att de la bronchite infectieuse (4-91): min 3,6 log10 EID50/dose
vaccin lyophilisé méthode de pulvérisation, instill. oculo-nasale, eau de boisson
Posologie:
Primovac:
1 dose/animal
poulet de chair, futures pondeuses et reproductrices
âge > 1 j: pulvérisation ou instillation
âge > 7 j: eau de boisson
Revac: 1 dose/6 sem
OOI: 3 sem
DOI: 6 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 12 x 5000 doses
R/

NOBILIS IB MA 5 (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la bronchite infectieuse (souche Ma 5, sérotype Massachusetts): min 10exp 3 log EID50/dose
vaccin lyophilisé méthode de vaporisation, inas, intra-oculaire et eau de boisson
Posologie:
poule: 1 dose/animal
nébulisation, voie oculo-nasale: dès l'âge d'1 j (peut être mélangé avec NOBILIS IB 4-91, NOBILIS IB PRIMO QX)
eau de boisson: âge > 14 j
Induit une protection partielle contre le sérotype D274
OOI: 3 sem, DOI: 6 sem
OOI: 3 sem avec NOBILIS IB 4-91, NOBILIS IB PRIMO QX
DOI: 6 sem avec NOBILIS IB 4-91, 8 sem avec NOBILIS IB PRIMO QX
Temps d'attente: 0 j
flacon 12 x 5000 doses
R/

NOBILIS IB MULTI + ND (Intervet Int via MSD AH)
virus inact de la bronchite infectieuse:
M41: min 5,5 log2 VN U/dose
D274: min 4 log2 VN U/dose
virus inact de la maladie de Newcastle clone 30: min 50 PD50/dose
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable sc, im
Posologie:
poule pondeuse, reprod (âge 14-18 sem): 0,5 ml/animal (min 3 sem avant la ponte)
Ce vac est administré min 4 sem après une vac avec un vaccin BI viv. Att
OOI: 4 sem après vac
DOI: 1 période de ponte
Viande: 0 j
flacon 1000 doses (500 ml)
R/i

NOBILIS IB PRIMO QX (Intervet Int)
virus att bronchite infectieuse aviaire (souche D388): 10exp4,0-10exp5,5 DIE501
vaccin lyophilisé par nébulisation ou par voie oculo-nasale
Posologie:
poulet (âge: dès 1 j): 1 dose/animal
OOI: 3 sem, DOI: 8 sem
Temps d'attente: 0 j
gobelet 12 x 5000 doses
R/

NOBILIS ILT (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la laryngo-trachéite infectieuse (souche Serva): min 10exp 2,5 EID50/dose
vaccin lyophilisé instill oculaire
Posologie:
poule (âge 6 sem): 1 goutte/animal
OOI: 3 sem
DOI: pas d'info
Viande: 0 j
flacon 10 x 1000 doses
R/

NOBILIS ND C2 (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la maladie de Newcastle (C2): min 5,7 - max 7,5 log10 EID50/dose
vaccin lyophilisé instill nasale et oculaire, vaporisation
Posologie:
poule (âge 1 j): 1 dose/animal
après 2-3 sem vac avec souche Clone 30
animaux séronég:
OOI: 2 sem
DOI: 5 sem
animaux avec imm mat:
OOI: 2 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 12 x 5000 doses
R/i

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NOBILIS ND CLONE 30 (Intervet Int via MSD AH)
virus viv de la maladie de Newcastle (clone 30): min 10exp 6 EID50/dose
vaccin lyophilisé dans l'eau de boisson, par voie oculo-nasale ou spray
Posologie:
poulette de chair:
(âge > 1 j): 1 dose/animal méthode spray, intranas ou intraocul
(âge >ou= 7 j): 1 dose/animal dans l'eau de boisson
Revac: après 2-3 sem méthode avec l'eau de boisson, spray, intranas ou intraocul
poules pondeuses, anim d'élevage, poulets destinés à la reprod: 1 dose/animal méthode spray, intranas ou intraocul
Revac: après 5-6 sem méthode avec l'eau de boisson, spray, intranas ou intraocul
OOI: 3 sem, DOI: min 6 sem
Viande: 0 j, Œuf: 0 j
flacon 12 x 1000 doses, 12 x 5000 doses
R/i

NOBILIS PARAMYXO P201 (Intervet Int via MSD AH)
paramyxovirus-1 du pigeon, inact (PPMV-1) souche antigène P201: min 6,8 et max 10,2 log2 U HI/dose (0,25 ml)
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable sc
Posologie:
pigeon (dès l'âge de 5 sem): 0,25 ml/animal
Revac: annuellement
OOI: 4 sem après primovac
DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 ml, 50 ml + seringue
R/i

NOBILIS REO INAC (Intervet Int via MSD AH)
réovirus (1733 + 2408) inact: min 7,4 log2 U ELISA/dose
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable sc, im
Posologie:
volaille (âge 16-20 sem): 1 dose (0,5 ml)/animal (4 sem min avant la ponte)
Prévacciner avec Nobilis Reo 1133, 4-6 sem avant la vaccination-booster avec le vaccin inactivé
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 1000 doses (500 ml)
R/

NOBILIS RHINO CV (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la rhinotrachéite aviaire, souche TRT 11/94: min 10exp1.5 DICT50 et max 10exp3.7 DICT50/dose
vaccin lyophilisé à usage oculo-nasal ou spray
Posologie:
poule (âge > 1 j): 1 dose/animal
Ne pas utiliser chez des animaux en cours de ponte ou dans les 4 sem précédant le début de la ponte
OOI: 3 sem après vac
DOI: 16 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1000 doses, 10 x 5000 doses
R/

NOBILIS RISMAVAC (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la maladie de Marek cellulaire (CVI 988): min 1000 CCID50/dose
vaccin injectable im, sc
Posologie:
poussin d'un j: 1 dose (0,2 ml)/animal
OOI: 9 j
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses
R/

NOBILIS RISMAVAC + CA 126 (Intervet Int via MSD AH)
par dose:
virus viv de la maladie de Marek (souche CVI 988): min 3,0 log10 pfu
herpèsvirus viv de la dinde (souche FC 126): min 3,0 log10 pfu, contenus dans des fibroblastes embryonnaires de gallinacés.
vaccin injectable sc, im, in ovo
Posologie:
poussin d'un j, embryons (âge 18 j): 1 dose par animal
OOI: 5 j
DOI: pendant la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses
R/

NOBILIS RT+ IBmulti + ND + EDS (Intervet Int via MSD AH)
par dose (0,5 ml) antigènes inact du:
virus de la bronchite infectieuse, souche M41: min 5,5 log2 VN U
virus de la bronchite infectieuse, souche 249g: min 4 log2 VN U
virus de la rhinotrachéite aviaire, souche But1#8544: min 9,5 log2 U Elisa
virus Egg Drop Syndrome '76, souche BC14: min 6,5 log2 U HI
virus de la maladie de Newcastle, souche Clone 30: min 50 PD50
Adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable im
Posologie:
poule reprod, poule pondeuse: âge 14-20 sem: 0,5 ml/animal
ne pas admin pendant la ponte ni dans les 4 sem avant le début de la ponte
OOI: 4 sem après vac
DOI: 1 période de ponte
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml (1000 doses)
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NOBILIS SALENVAC (Intervet Int via MSD AH)
Salmonella enteritidis (cellules de phage de type 4 tuées dans de la formaline): 2 x 10exp9 cellules/ml
Adjuv: alhydrogel
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
poussin d'1 j: 0,1 ml/animal, 2e vac 0,5 ml/animal 4 sem plus tard
Revac:
poussin (âge 18 sem): 0,5 ml/animal
OOI: des anticorps contre S. enteritidis se développent quelques sem après la 2e vac. Une seconde hausse est atteinte peu de temps après la 3e vac.
DOI: les anticorps persistent au moins 60 sem. Une immunité passive est transférée aux descendants par les œufs pour au moins 57 sem.
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml
R/

NOBILIS SALENVAC ETC (Intervet Int via MSD AH)
par dose (0,5 ml):
Salmonella Enteritidis inactivée, souche PT4: 1–6,6 AR
Salmonella Typhimurium inactivée, souche DT104: 1–16,1 AR
Salmonella Infantis inactivée, souche A, S03499-06: 1–26,6 AR
adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
poule (âge: 6 sem): 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle
2e dose: au plus tard 3 sem avant le début de la ponte
OOI:
-*S.* Enteritidis, *S.* Typhimurium, *S.* Infantis, *S.* Hadar et *S.* Virchow: 4 sem
-*S.* Heidelberg: 9 sem
DOI:
-*S.* Enteritidis: 48 sem (épreuve virulente) et 90 sem (sérologie)
-*S.* Typhimurium: 57 sem (épreuve virulente) et 90 sem (sérologie)
-*S.* Infantis: 51 sem (épreuve virulente)
-*S.* Hadar: 51 sem (épreuve virulente)
-*S.* Virchow: 51 sem (raisonnement scientifique)
-*S.* Heidelberg: 57 sem (raisonnement scientifique)
Temps d'attente: 0 j
flacon 1000 doses
R/

NOBILIS SALMONELLA ET (MSD AH)
Salmonella enteritidis inact (PT4 souche 109): 1 x 10exp9 cellules/dose
Salmonella typhimurium (DT104): 1 x 10exp 9 cellules/dose
Adjuv: gel d'hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
poule: mère, poule pondeuse (à l'âge de 12 et 16 sem):
2 x 1 dose (0,5 ml) à 4 sem d'intervalle
vac d'urgence poussins d'1 j:
0,1 ml/animal suivi de 0,5 ml 4 sem plus tard
imm active:
OOI: 4 sem après 2e vac
DOI: pas d'info
imm passive:
OOI: 1 j après l'éclosion
DOI: jusqu'à 14 j après l'éclosion
l'imm passive est transmise à partir de 4 sem après 2e vac jusqu'à l'âge de 59 sem
Temps d'attente: 0 j
Ne pas utiliser chez les poules en ponte
flacon 500 ml
R/

NOBIVAC BbPi (Intervet Int via MSD AH)
Bordetella bronchiseptica (B-C2), att: min 10exp8 et max 10exp9,7 CFU/dose
virus parainfluenza canin (Cornell), att: min 10exp3 et max 10exp5,8 DICT50/dose
vaccin lyophilisé et solvant inas
Posologie:
Ca (âge > 3 sem): 1 dose/animal, min 3 sem avant période de risque, B. bronchiseptica: min 72 h avant période de risque
Revac: 1 x/an
peut être administré (site d'inj distinct) simultanément avec d'autres vac Nobivac cf RCP
OOI: B. bronchiseptica: 72 h, PI: 3 sem
DOI: 1 an
flacon 5 x 1 dose, 25 x 1 dose (+ solvant et seringue)
R/

NOBIVAC DHP (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la maladie de Carré du chien (souche Onderstepoort): min 10exp 4 DICT50/ml
adénovirus canin type 2 att (souche Manhattan LPV3): min 10exp 4 DICT50/ml
parvovirus canin att (souche 154): min 10exp 7 DICTD50/ml
vaccin lyophilisé injectable sc
Posologie:
Primovac
- Ca (âge < 12 sem): 1 dose/animal à 9 sem et à 12 sem
- Ca (âge > 12 sem): 1 dose/animal
Si nécessaire Ca (âge 6 sem): 1 dose/animal et ensuite 1 dose à l'âge de 9 sem et à 12 sem
Revac: Carré, hépatite, parvo: tous les 3 ans
OOI: CAV1: 3 sem, CAV2: 2 sem, CDV, CPV: 1 sem
DOI: CDV, CAV2, CPV: 3 ans
flacon 10 x 1 dose, 50 x 1 dose (+ seringue)
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NOBIVAC DHPPi (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la maladie de Carré du chien (souche Onderstepoort): min 10exp4,0 DICT50/ml
adénovirus canin type 2 att (souche Manhattan LPV3): min 10exp4,0 DICT50/ml
parvovirus canin att (souche 154): min 10exp7,0 DICT50/ml
virus parainfluenza att (souche Cornell): min 10exp5,5 DICT/ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge < 12 sem): 1 dose/animal à 9 sem et à 12 sem
Ca (âge > 12 sem): 1 dose/animal
Si nécessaire, vac Ca à l'âge de 6 sem: 1 dose/animal et ensuite à l'âge de 9 sem et à l'âge de 12 sem
Revac:
- Carré, hépatite, parvo: tous les 3 ans
- parainfluenza: annuellement
OOI: PI: 4 sem, CAV1: 3 sem, CAV2: 2 sem, CDV, CPV: 1 sem
DOI: CDV, CAV2, CPV: 3 ans, PI: 1 an
flacon 10 x 1 dose, 50 x 1 dose (+ seringue)
R/

NOBIVAC DP PLUS (Intervet Int)
par dose (1 ml):
virus vivant atténué de la maladie de Carré souche Onderstepoort: 10exp5,1-10exp6,5 DICT50
parvovirus canin vivant recombinant souche 630a: 10exp5,1-10exp6,7 DICT50
vaccin injectable (lyophilisat et solvant) sc
Posologie:
Ca (âge > 4 sem): 1 dose/animal
OOI: maladie de Carré: 7 j, parvovirose: 3 j
DOI: 8 sem
flacon 5 x 1 dose + 5 x 1 ml solvant + seringue
R/

NOBIVAC DUCAT (Intervet Int via MSD AH)
virus att de la rhinotrachéite féline, souche G2620A: min 10exp4,8 TCID50/dose
calicivirus félin att, souche F9: min 10exp4,6 PFU/dose
vaccin lyophilisé et solvant pour suspension injectable sc
Posologie:
Primovac:
Fe (âge min 8 sem): 2 x 1 ml à 3 - 4 sem d'intervalle
Revac: annuellement
OOI: 4 sem
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose + seringue
R/

NOBIVAC L4 (Intervet Int)
par ml:
L. interrogans inact sérogroupes:
Canicola, sérovar Portland-vere (souche Ca-12-000): 3550-7100 U
Icterohaemorrhagiae, sérovar Copenhageni (souche Ic-02-001): 290-1000 U
Australis, sérovar Bratislava (souche As-05-073): 500-1700 U
L. kirschneri inact sérogroupe:
Grippotyphosa, sérovar Dadas (souche Gr-01-005): 650-1300 U
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac
Ca (âge 6-9 sem): 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle
Revac
Ca 1 dose/an
OOI: 3 sem
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose, 50 x 1 dose
R/

NOBIVAC PARVO-C (Intervet Int)
parvovirus canin att (souche 154): 10exp7 DICT50/dose
vaccin lyophilisé injectable sc
Posologie:
Primovac
- Ca (âge < 12 sem): 1 dose/animal à 9 sem et à 12 sem
- Ca (âge > 12 sem): 1 dose/animal
Si nécessaire Ca (âge 6 sem): 1 dose/animal et ensuite 1 dose à l'âge de 9 sem et à 12 sem
Revac: parvo: tous les 3 ans
OOI: CPV: 1 sem après primovac
DOI: CPV: 3 ans
flacon 10 x 1 dose + seringue
R/

NOBIVAC Pi (Intervet Int via MSD AH)
parainfluenza canin att (Cornell): min 10 exp5,5 - max 10exp7,3 TCID50/ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Ca:
Primovac:
- âge < 12 sem: 2 x 1 dose, 1e dose dès l'âge de 8 sem, 2de dose 2-4 sem plus tard
- âge min 12 sem: 1 dose/animal
Revac: 1 dose/an
OOI: 4 sem après vac
DOI: pas d'info (une réponse anamnéstique a pu être constatée chez les Ca ayant reçu une revac 1 an après la primovac)
flacon 10 x 1 dose (1 ml) + seringue
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

NOBIVAC RABIES (Intervet Int via MSD AH)
virus rabique inact (Pasteur RIV): min 2,0 UI
adjuv: phosphate d'aluminium
vaccin injectable im (Eq, Bo, Ov), im, sc (Ca, Fe)
Posologie:
Primovac:
Eq, Bo, Ov (âge > 6 m): 1 dose (im)
Eq, Bo, Ov (âge < 6 m): 2e dose après l'âge de 6 m (im)
Ca, Fe (âge > 3 m): 1 dose (im, sc)
Ca, Fe (âge < 3 m): 2e dose après l'âge de 3 m (im, sc)
Revac:
Eq, Bo: 1 dose/2 ans
Ov: 1 dose/an
Ca, Fe: 1 dose/3 ans
Nobivac Rabies peut être utilisé comme solvant pour Nobivac DHPPi, Nobivac DHP, Nobivac Parvo-C, Nobivac Puppy DP, Nobivac Pi et Nobivac Ducat
OOI: 3-4 sem après vac
DOI: Ca, Fe: 3 ans, Bo, Eq: 2 ans, Ov: 1 an
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 10 x 1 dose
R/i

NOBIVAC RESPIRA BB (Intervet Int)
par dose (1 ml):
Bordetella bronchiseptica fimbriae (purifié à partir de la soucheBb7 92932):88 - 399 U
Adjuv: acétate de dl-alpha-tocophéryle
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 6 sem):
-Primovac: 2 doses à 4 sem d'intervalle
-Rappel: 1 dose 7 m après primovac, puis 1 dose/an
OOI: 2 sem
DOI: 7 m après primovac, 1 an après rappel
seringue préremplie 5 x 1 dose
R/

NOBIVAC TRICAT TRIO (Intervet Int via MSD AH)
par dose (1 ml):
calicivirus félin att (souche F9): min 10exp4,6 pfu
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline type 1 (souche G2620A): min 10exp5,2 pfu
virus att de la panleucopénie féline (souche MW-1): min. 10exp4,3 CCID50
vaccin lyophilisé injectable sc
Posologie:
Primovac:
Fe (âge > 8-9 sem) 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle (2e dose après l'âge de 12 sem)
Revac:
1 dose/an contre le calicivirus félin, l'herpèsvirus de la rhinotrachéite féline (BR), 1 dose/3 ans contre la panleucopénie féline (souche MW-1)
OOI: FCV et FHV: 4 sem, FPV: 3 sem
DOI: FCV, FHV: 1 an, FPV: 3 ans
flacon 10 x 1 dose, 25 x 1 dose + solvant + seringue
R/

NOREPRINEC 5 mg/ml sol pour-on bovins viandeux et laitiers ▼ (Norbrook Lab)
éprinomectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 0,5 mg/kg
Viande+abats: 10 j, Lait: 0 h
flacon 1 l, 2,5 l, 5 l
R/

NORFENICOL 300 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ A (Norbrook Lab)
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), sc (Bo)
Posologie:
- Bo: im: 2 x 20 mg/kg à 48 h d'intervalle, sc: 1 x 40 mg/kg
- Su (PV > 2 kg): im: 2 x 15 mg/kg à 48 h d'intervalle
Viande+abats: Bo (im) : 39 j, Bo (sc): 44 j, Su: 22 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

NOROCARP 100 mg compr appétents chiens ▼ (Norbrook Lab)
carprofène: 100 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m):
dose initiale: 4 mg/kg pj
dose d'entretien: 2 mg/kg pj
compr 20
R/

NOROCARP 20 mg compr appétents chiens ▼ (Norbrook Lab)
carprofène: 20 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m):
dose initiale: 4 mg/kg pj
dose d'entretien: 2 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

NOROCARP 50 mg compr appétents chiens ▼ (Norbrook Lab)
carprofène: 50 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m):
dose initiale: 4 mg/kg pj
dose d'entretien: 2 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

NOROCARP 50 mg/ml sol inj ▼ (Norbrook Lab)
carprofène: 50 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Bo: 1,4 mg/kg
Viande+abats: 21 j, Lait: 0 h
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NOROCLAV 250 mg compr chiens ▼ B (Norbrook Lab)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 12,5 mg d'actif/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps dans les cas chroniques)
compr 4 x 5, 10 x 5, 50 x 5
R/

NOROCLAV 50 mg compr chiens, chats ▼ B (Norbrook Lab)
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (potassium): 10 mg
comprimé sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca, Fe: 12,5 mg d'actif/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps dans les cas chroniques)
compr 20, 100, 500
R/

NOROCLAV 500 mg compr appétents chiens ▼ B (Norbrook Lab)
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé appétent sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 12.5 mg d'actif/kg 2 x pj (5-7 j, ou plus longtemps dans les cas chroniques)
compr 25, 100
R/

NOROCLAV inj ▼ B (Norbrook Lab)
amoxicilline (trihydrate): 140 mg/ml
acide clavulanique (potassium): 35 mg/ml
suspension injectable im (Bo), sc (Ca)
Posologie:
Bo, Ca: 8,75 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: 42 j, Lait: 60 h (5 traites)
flacon 50 ml, 100 ml
R/

NOROMECTIN 1,87% oral paste for horses ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine: 18,7 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq: 1 x 200 mcg/kg
Viande: 34 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
seringue 1 ou 10 x 7,49 g
R/

NOROMECTIN inj ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 200 mcg/kg
Su: 300 mcg/kg
Viande: Bo: 49 j, Su: 18 j
Ne pas administrer aux Bo pendant la lactation ou le tarissement si le lait est destiné à la consommation humaine ou aux génisses dans les 60 j avant la mise bas
flacon 50 ml, 250 ml, 500 ml, 1 l
R/

NOROMECTIN pour-on ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 500 mcg/kg
Viande: 28 j
Ne pas administrer aux Bo laitières dont le lait est destiné à la consommation humaine, qu'elles soient en lactation ou taries, ni chez les génisses dans les 60 j avant la mise bas
flacon 250 ml, 1 l, 2,5 l
R/

NOROMECTIN PRAZIQUANTEL DUO ▼ (Norbrook Lab)
ivermectine : 18,7 mg
praziquantel : 140,3 mg
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 2 sem): 1 x 200 mcg d'iver/kg + 1,5 mg de praz/kg
Viande+abats : 35 j
Ne pas utiliser chez les Eq producteurs de lait destiné à la consommation humaine
seringue 1 ou 12 x 7,49 g
R/

NOROSEAL 2,6 g ▼ (Norbrook Lab)
sous-nitrate de bismuth: 2,6 g
suspension intrammmaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
tarisseur
Viande: 0 j, Lait: 0 j
applic 24, 60, 120
R/

NOVAMUNE (Ceva)
par dose (0,2 ml):
virus vivant de la bursite infectieuse aviaire (sérotype 1, souche SYZA26): 2,5-4,2log10 DIC50
Excipients: anticorps dirigés contre le virus de la Bursite Infectieuse Aviaire (BDA): 1,3-2,2 log 10 unités AC
vaccin injectable sc
Posologie:
poule (âge: 1 j): 1 dose/animal
OOI: 30 j après vac
DOI: 9 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
ampoule 1000 doses
R/

NOVAQUIN 15 mg/ml susp po chevaux ▼ (Le Vet Beheer)
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 0,6 mg/kg 1 x pj (max 14 j), éventuellement avec aliment
Viande+abats: 3 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 125 ml, 336 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

NUFLOR sol inj 300 mg/ml (Intervet Int via MSD AH)
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
- traitement
Bo (im): 20 mg/kg (2 x à 48 h d'intervalle)
Bo (sc): 40 mg/kg (1 x)
Ov (âge > 7 sem): 20 mg/kg pj (im) (3 j)
- prévention
Bo (sc): 40 mg/kg (1 x)
ne pas administrer aux taureaux adultes et aux béliers destinés à la reproduction
Viande+abats: 30 j (im), 44 j (sc), Ov: 39 j
Ne pas administrer aux Bo, Ov laitières (y compris gravides) dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

OBLETS GYNECOLOGIQUES 1 g compr iu (VMD)
chlortétracycline chlorhydrate: 1.000 mg
comprimé (oblet) iu
Posologie:
Bo: 2 x 1.000 mg
Viande+abats: 3 j, Lait: 96 h (8 traites)
compr 100
R/

OCTACILLIN 800 mg/g poudre porcs (Dechra)
amoxicilline (trihydrate): 697 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 14 mg/kg (3-5 j)
Viande+abats: 2 j
poudre 1 kg
R/

ODIMAR 100 mg/ml sol inj bovins, porcs (Emdoka)
marbofloxacine: 100 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), sc ou iv (Bo)
Posologie:
Bo: - infect voies resp:
1 x 8 mg/kg im
lorsque la voie iv est requise ou en cas d'infect à Mycoplasma bovis: 1 x pj 2 mg/kg im, iv ou sc (3-5 j)
- mammite aiguë: 2 mg/kg im ou sc 1 x pj (3 j), 1e inj également possible par voie iv
Su (truie): 2 mg/kg im, 1 x pj (3 j)
Viande+abats: Bo (doses multiples): 6 j, Bo (dose unique im): 3 j, Su: 4 j
Lait: Bo (doses multiples): 36 h, Bo (dose unique im): 72 h
flacon 100 ml
R/

ONSIOR 20 mg/ml sol inj chiens, chats (Elanco)
robénacoxib: 20 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 2 m, PV > 2,5 kg), Fe (âge > 4 m, PV > 2,5 kg): 2 mg/kg, environ 30 min avant l'intervention
flacon 20 ml
R/

ONSIOR 5, 10, 20 et 40 mg compr chiens (Elanco)
robénacoxib: 5, 10, 20 ou 40 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (âge > 3 m, PV > 2,5 kg):
-arthrose: 1-2 mg/kg pj, min 30 min avant ou après repas
-chirurgie: 2-4 mg/kg, min 30 min avant chirurgie sans nourriture
compr 30 (5 mg)
compr 30 (10 mg)
compr 60 (20 mg)
compr 60 (40 mg)
R/

ONSIOR 6 mg compr chats (Elanco)
robénacoxib: 6 mg
comprimé po
Posologie:
Fe (âge > 4m, PV > 2,5 kg): 1-2,4 mg/kg pj (6 j)
compr 10 x 6
R/

OPHTOCYCLINE 10 mg/g (Dechra)
chlorhydrate de chlortétracycline: 10 mg/g
pommade à usage ophtalmique
Posologie:
Eq: 2-3 cm4 x pj (5 j)
Ca, Fe: 0,5-2 cm 4 x pj (5 j)
Viande et abats : 1 j
Ne pas administrer aux Eq producteurs de lait destiné à la consommation humaine
pommade 5 g
R/

OPTIMMUNE-CANIS (Intervet Int via MSD AH)
ciclosporine A: 2 mg/g
onguent ophtalmique
Posologie:
Ca: 1 cm onguent/oeil/12 h
onguent 3,5 g
R/

ORBENIN E.D.C. 600 mg (Zoetis)
cloxacilline: 600 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
tarisseur: admin au moins 42 j avant le vêlage
Viande: 24 h, Lait: 36 h (tarissement min 42 j) ou 44 j (tarissement < 42 j)
applic 24 x 3,6 g, 60 x 3,6 g
R/

ORBENIN LA (Zoetis)
cloxacilline: 200 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/48 h (3 x)
traitement des mammites
Viande et abats: 1 j, Lait: 120 h
applic 12 x 3 g
R/

© 2024

ORBESEAL ▼ **(Zoetis)**
sous-nitrate de bismuth: 2,6 g
suspension intrammmaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
tarisseur
Viande: 0 j, Lait: 0 j
applic 60, 120
R/

ORNICURE 150 mg/g ▼ B
(Oropharma)
hyclate de doxycycline: 150 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon (dans l'eau de boisson, dans le bec):
C. psittaci: 46 mg/kg pj (min 30 j)
P. multocida, Mycoplasma spp: 20 mg/kg pj (5 j)
oiseaux d'ornement:
gris du Gabon (dans l'eau de boisson):
C. psittaci: 54 mg/kg pj (42 j)
cacatoès de Goffin (dans l'eau de boisson):
C. psittaci: 24 mg/kg pj (42 j)
calopsitte (dans le bec):
C. psittaci: 40 mg/kg pj (30 j)
Ne pas administrer aux oiseaux destinés à la consommation humaine ni aux oiseaux dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
pot 200 g
sachet 8 x 4 g
R/

ORNIFLOX 25 mg/ml ▼ C **(Avimedical)**
enrofloxacine: 25 mg/ml
solution à diluer pour solution buvable (diluer avec au moins 4 volumes d'eau) po
Posologie:
lapin, rongeur: 2 x 5 mg/kg pj (7 j)
oiseau d'ornement: 2 x 10 mg/kg pj (7 j)
reptile: 5 mg/kg à 24-48 h d'intervalle (6 j)
Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine
flacon 10 ml, 50 ml
R/

OSPHOS 51 mg/ml ▼ **(Dechra)**
acide clodronique: 51 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Eq (âge > 4 ans): 1,53 mg/kg PV
Viande+abats: 0 j
Lait: ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 15 ml
R/

OSTEOPEN 100 MG/ML ⊗ **(Chanelle)**
polysulfate de pentosane sodique: 100 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Ca: 4 x 3 mg/kg avec 5-7 j d'intervalle
flacon 10 ml
R/

OSURNIA ⊗ A **(Dechra)**
par dose (1 tube)
terbinafine: 10 mg
florfénicol: 10 mg
acétate de bétaméthasone: 1 mg
gel pour instill auriculaire
Posologie:
Ca: 1 dose/oreille, répéter après 7 j
tube 2, 20 (1 dose/tube)
R/

OTOMAX ear drops susp ⊗ B **(Intervet Int via MSD AH)**
gentamicine (sulfate): 2640 UI/ml
betaméthasone (valérate): 0,88 mg/ml
clotrimazole: 8,80 mg/ml
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
Ca:
(< 15 kg PV): 2 x pj 4 gtts (7 j)
(> 15 kg PV): 2 x pj 8 gtts (7 j)
flacon 14 ml, 34 ml
R/

OTOSPECTRINE ⊗ B **(Base Pharmaceuticals)**
dexaméthasone: 1 mg/ml
lidocaïne (chlorhydrate): 40 mg/ml
néomycine sulfate: 5.000 UI/ml
polymyxine B sulfate: 10.000 UI/ml
sulfiram: 50 mg/ml
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
adapter la dose en fonction de la taille de l'animal et du degré d'inflammation
petit Ca, Fe (< 5 kg): 3 gtts 1 à 2 x pj (7 j)
Ca moyen (5-10 kg): 5 gtts 1 à 2 x pj (7 j)
grand Ca (> 10 kg): 10 gtts 1 à 2 x pj (7 j)
flacon 15 ml
R/

OTOTOP gtts auric, susp ⊗ B
(Livisto)
miconazole (nitrate): 23 mg/ml
prednisolone (acétate): 5 mg/ml
polymyxine B (sulfate): 5500 UI/ml
suspension à usage cutané, pour instill auriculaire
Posologie:
Ca, Fe:
-otite externe: 2 x 3-5 gtts pj (7-14 j)
-inf cut: 2 applic pj (max 14 j)
cochon d'Inde:
-inf cut: 2 applic pj (max 14 j)
flacon 15 ml, 30 ml
R/

OTOXOLAN gtts auric, susp ⊗ C
(Krka)
marbofloxacine: 3 mg
clotrimazole: 10 mg
dexaméthasone acétate: 1 mg
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
Ca: 10 gtts pj dans l'oreille (7 j, à répéter éventuellement)
flacon 10 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

OVARELIN ▼ (Ceva)
gonadoréline (diacétate): 50 mcg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 100 mcg/animal
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 ml, 20 ml
R/

OXUVAR 5,7% ▼ (Andermatt Bio Vet)
acide oxalique (dihydrate): 57,4 mg/ml
solution dans la ruche (par dégouttement ou par pulvérisation)
Posologie:
- par dégouttement
diluer la solution avec du sucre (voir RCP) 3-4 ml (petits cadres) ou 5-6 ml (grands cadres) par allée occupée
max 50 ml/ruche
- par pulvérisation
diluer la solution avec de l'eau (voir RCP) 2-4 ml/côté de cadre occupé selon le système de ruche
20-25 ml/essaim ou essaim artificiel
Miel: 0 j pour les colonies traitées correctement. Administrez le traitement en-dehors de la présence des cadres à miel.
flacon 500 ml

OXY-kel 20% LA ▼ B (Kela)
oxytétracycline (chlorhydrate): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 20 mg/kg (répéter éventuellement après 72 h)
Viande: 53 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

OXYBEE 39,4 mg/ml ▼ (Dany Bienenwohl)
acide oxalique dihydraté: 39,4 mg/ml
poudre et solution pour dispersion dans la ruche
Posologie:
abeille: 1 x max 5-6 ml/espace inter-cadre
ruches à cadres verticaux accessibles par le haut max 54 ml/colonie
Miel: 0 j
Ne pas utiliser pendant la miellée
flacon 750 g + sachet 2 x 125 g

OXYTEM spray ▼ B (Emdoka)
oxytétracycline chlorhydrate: 5 g
spray à usage cutané
Posologie:
Bo, Ca, Fe: vaporiser durant 2-10 sec
Viande+abats: Bo: 0 j, Lait: Bo: 0 j
flacon 200 ml
R/

OXYTETRACYCLINE 80% Kela ▼ B (Kela)
oxytétracycline (chlorhydrate): 800 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans le lait
Posologie:
veau (non ruminant): 2 x pj 20 mg/kg (3-5 j)
Su: 50 mg/kg pj (4-max 6 j)
Viande: Su: 3 j, veau: 7 j
poudre 1 kg
R/

OXYTOCINE 10 UI/ml ▼ (VMD)
oxytocine: 10 UI/ml
solution injectable iv, im (Eq, Bo, Su, Fe), im (Ov, Capr, Ca)
Posologie:
selon l'indic et le mode d'admin:
Eq: 10-75 UI
Bo: 10-30 UI
Ov, Capr: 10-15 UI
Su: 5-40 UI
Ca: 0,5 -1 UI/kg, max 10 UI
Fe: 2-5 UI
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 100 ml
R/

OXYTOCINE KELA 10 UI ▼ (Kela)
oxytocine: 10 UI/ml
solution injectable sc (Ca, Fe), iv, im (Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe)
Posologie:
selon l'indic et le mode d'admin:
Eq: 10-50 UI/500 kg
Bo: 10-60 UI/500 kg
Ov, Capr: 10 UI/50 kg
Su: 5-20 UI/200 kg
Ca, Fe: 0,5-1 UI/kg
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 50 ml, 100 ml
R/

PALLADIA 10 mg, 15 mg, 50 mg compr pelliculés chiens (Zoetis)
tocéranib (phosphate): 10 mg, 15 mg, 50 mg
comprimé pelliculé po
Posologie:
Ca (âge > 2 ans, PV > 3 kg): 3,25 mg/kg tous les 2 j
compr 4 x 5
R/

PANACUR AQUASOL ▼ (Intervet Int)
fenbendazole: 200 mg/ml
suspension po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 2,5 mg/kg pj (2 j, T. suis 3 j)
Av: 1 mg/kg (Capillaria: 2 mg/kg) (5 j)
Viande+abats: Su: 4 j, Av: 6 j (2 mg/kg: 9 j), Œuf: 0 j
flacon 1 l, 4 l
R/

PANACUR boli 250 mg ▼ (Intervet Int)
fenbendazole: 250 mg
comprimé (bolus) po
Posologie:
Ov: 5 mg/kg (Moniezia spp: 10 mg/kg)
Viande et abats: 18 j (traitement contre les cestodes: 19 j)
Lait: 8 j
compr 5 x 10
R/

PANACUR compr 250 mg ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 250 mg
comprimé po
Posologie:
- infect. cliniques Ca, Fe, chiot, chaton:
50 mg/kg pj (3 x)
- traitement de routine Ca:
100 mg/kg (1 x)
compr 10

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

PANACUR compr 500 mg ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 500 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 50 mg/kg pj (3 j)
compr 10

PANACUR EQUINE GUARD ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 100 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq: 7,5 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: 5 j
flacon 225 ml
R/

PANACUR pâte ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 187,5 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq, âne: 7,5 mg/kg
Viande et abats: 20 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
applic 10 x 24 g
R/

PANACUR PUPPY ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 100 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca, chiot: 50 mg/kg pj (3 j), (Oslerus osleri: 2 x 8 j avec 8 j d'intervalle)
flacon 5 x 100 ml

PANACUR SR bolus ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 12 g
bolus po
Posologie:
veau ruminant (100-300 kg PV, âge > 3-4 m): 1 bolus/animal
Viande+abats: 200 j, Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ou aux génisses, 200 j avant le vêlage
bolus 10
R/

PANACUR susp 10 % ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 100 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq, Bo: 7,5 mg/kg
Viande et abats: Eq: 5 j, Bo: 17 j
Lait: Bo: 6,5 j
Ne pas utiliser chez les Eq producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 1 l
R/

PANACUR susp 2,5 % ▼ (Intervet Int via MSD AH)
fenbendazole: 25 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ov: 5 mg/kg (Moniezia spp: 10 mg/kg)
Viande: 16 j, Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 1 l
R/

PARACOX-5 (Intervet Int via MSD AH)
E. acervulina HP: 500-650 oocystes/dose
E. maxima CP: 200-260 oocystes/dose
E. maxima MFP: 100 - 130 oocystes/dose
E. mitis HP: 1000-1300 oocystes/dose
E. tenella HP: 500-650 oocystes/dose
vaccin po avec l'alimentation ou en spray (poussin 1 j), dans l'eau de boisson (poussin 3 j)
Posologie:
poussin (âge 1-3 j): 1 dose(0,004 ml)/animal
Pulvérisation sur l'aliment, pulvérisation au couvoir sans solvant ou dans l'eau de boisson:
OOI: 14 j, DOI: 40 j
Pulvérisation au couvoir avec solvant:
OOI: 21 j, DOI: 10 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 x 1000, 5 x 5000 doses
R/

PARACOX-8 (Intervet Int via MSD AH)
E. acervulina HP: 500 oocystes/dose
E. brunetti HP: 100 oocystes/dose
E. maxima CP: 200 oocystes/dose
E. maxima MFP: 100 oocystes/dose
E. mitis: 1000 oocystes/dose
E. necatrix HP: 500 oocystes/dose
E. praecox HP: 100 oocystes/dose
E. tenella HP: 500 oocystes/dose
vaccin po dans l'eau de boisson, spray
Posologie:
poussin (âge 5-9 j): 0,1 ml po
poussin (âge 1 j): 0,21 ml spray

OOI: po: 10 j, spray: infection (toutes les souches, excepté E. mitis): 21 j ; réduire la perte de poids: 21 j (toutes les souches, excepté E. maxima)
DOI: po: min 36 sem, spray: min 10 sem
Temps d'attente: 0 j
sachets 1000 doses, 5000 doses
R/

PARAZAN compr ▼ (Prodivet)
praziquantel: 50 mg
fenbendazole: 500 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 5 mg de praz/kg + 50 mg de fenb/kg pj (2 j) (Ankylostoma caninum, Uncinaria stenocephala, Trichuris vulpis, Echinococcus granulosus: 3 j)
compr 2, 6, 100

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PAROFOR 140 mg/ml ▼ B
(Huvepharma)
paromomycine sulfate: 200 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson (Su), le lait ou le lait de remplacement (Bo)
Posologie:
Bo (pré ruminant): 25-50 mg/kg pj (3-5 j)
Su: 25-40 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: Bo: 20 j, Su: 3 j
flacon 125 ml, 250 ml, 500 ml, 1 l
R/

PAROFOR 70 000 IU/g poudre ▼ B
(Huvepharma)
paromomycine sulfate: 70 000 IU/g
poudre po dans l'eau de boisson, le lait ou le lait de remplacement
Posologie:
veau (non ruminant): 17500-35000 IU/kg PV pj (3-5 j) (lait ou lait de remplacement)
Su: 17500-28000 IU/kg PV pj (3-5 j) (eau de boisson)
Viande+abats: Bo (non ruminant): 20 j, Su: 3 j
poudre 1 kg
R/

PARVORUVAX (Ceva)
parvovirus porcin inact: min 2 U.HAI/2 ml
Erysipelothrix rhusiopathiae inact (sérotype 2): min 1 U Elisa/2 ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Su:
Primovac (âge > 6 m, sans imm mat): 2x1 dose (2 ml) à 3-4 sem d'intervalle (2e vac min 2 sem avant 1e saillie)
Revac: 1 dose/6 m (lactation ou gestation)
- rouget:
OOI: 3 sem après 2e inj de la primovac
DOI: pas d'info
- parvo:
OOI: primovac complète min 14 j avant reproduction protège contre une infect transplacentaire
DOI: 9 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml), 50 doses (100 ml)
R/

PATHOZONE ▼ B **(Zoetis)**
céfopérazone: 250 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart
traitement des mammites
Viande: 2 j, Lait: 96 h
applic 10 x 10 ml
R/

PENETHAONE 236,3 mg/ml ▼ A
(Divasa-Farmavic)
iodhydrate de pénéthamate: 236,3 mg/ml ou 250 000 UI/ml
poudre et solvant pour suspension injectable im
Posologie:
Bo: 14,2 mg/kg ou 15 000 UI/kg pj (3-4 j)
Viande+abats: 4 j, Lait: 60 h
flacon 5 000 000 UI de poudre + flacon 18 ml de solvant
flacon 10 000 000 UI de poudre + flacon 36 ml de solvant
R/

PENI-kel 300.000 UI/ml ▼ A **(Kela)**
benzylpénicilline procaïne: 300.000 UI/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su: 21.000 UI/kg pj (Bo max 5 j, Su max 3 j)
Viande: Bo: 9 j, Su: 5 j, Lait: 7,5 j (15 traites)
flacon 100 ml, 250 ml
R/

PENI.STREP-KEL ▼ B **(Kela)**
benzylpénicilline procaïne: 200.000 UI/ml
dihydrostreptomycine sulfas: 200 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo (ruminant): 12.500 IU/kg pén + 12,5 mg/kg dihydrostrept pj (4 j)
Viande: 338 j
Lait: 4 j
flacon 12 x 100 ml
R/

PENIYET VET 300 mg/ml ▼ A
(Laboratorios Syva)
procaïne benzylpénicilline monohydrate: 300 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo, Su (PV > 25 kg), Ov:
10 mg/kg pj (3-5 j)
max 12 ml (Bo), 2,5 ml (Su), 2 ml (Ov) par site d'injection
Viande et abats: Bo, Su: 6 j, Ov: 4 j
Lait: Bo: 96 h (4 j), Ov: 156 h (6,5 j)
flacon 100 ml, 250 ml
R/

PEPTICURE ▼ **(Norbrook Lab)**
oméprazole 370 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 4 sem, PV >70 kg):
- traitement: 4 mg pâte/kg pj (28 j)
- prévention: 1 mg pâte/kg pj
Viande+abats: 1 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
seringues 7 x 7,57g
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PERGOQUIN 1 mg ▼ (Richter Pharma)
pergolide: 1 mg
comprimé po
Posologie:
Eq (âge > 2 ans): dose initiale: 1 x 2 µg/kg pj adapter ensuite la dose en fonction de la réponse clinique
Ne pas administrer aux chevaux destinés à la consommation humaine.
Ne pas administrer aux juments dont le lait est destiné à la consommation humaine.
compr 60, 200
R/

PERGOSAFE 0,5 mg ▼ (Alfasan)
pergolide: 0,5 mg
comprimé po
Posologie:
Eq (âge > 2 ans): dose initiale: 1 x 2 µg/kg pj adapter ensuite la dose en fonction de la réponse clinique
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
compr 60, 160
R/

PERGOSAFE 1 mg ▼ (Alfasan)
pergolide: 1 mg
comprimé po
Posologie:
Eq (âge > 2 ans): dose initiale: 1 x 2 µg/kg pj adapter ensuite la dose en fonction de la réponse clinique
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
compr 60, 160
R/

PERMACYL 236,3 mg/ml ▼ (Divasa-Farmavic)
pénéthamate hydroiodide: 236,3 mg/ml (250 000 UI/ml)
poudre et solvant pour suspension injectable im
Posologie:
Bo: 14,2 mg/kg pj (3-4 j)
Viande+abats: 4 j, Lait: 60 h
flacon 10 x 10.000.000 UI de poudre + solvant
R/

PESTIGON COMBO 134 mg/120,6 mg spot-on chiens moyens (Norbrook Lab)
fipronil: 134 mg
S-méthoprène: 120,6 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (10 kg < PV < 20 kg, âge > 8 sem): 1 pipette/chien/4 sem
pipette 3 x 1,34 ml

PESTIGON COMBO 268 mg/241,2 mg spot-on grands chiens (Norbrook Lab)
fipronil: 268 mg
(S)-méthoprène: 241,2 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (20 kg < PV < 40 kg, âge > 8 sem): 1 pipette/chien
pipette 3 x 2,68 ml

PESTIGON COMBO 402 mg/361,8 mg spot-on chiens de très grande taille (Norbrook Lab)
fipronil: 402 mg
S-méthoprène: 361,8 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (PV < 40 kg): 1 pipette/chien/4 sem
pipette 3 x 4,02 ml

PESTIGON COMBO 50 mg/60 mg spot-on chats, furets (Norbrook Lab)
fipronil: 50 mg
S-méthoprène: 60 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (PV > 1 kg, âge > 8 sem): 1 pipette/chat/4 sem
furet (âge > 6 m): 1 pipette/furet/4 sem
pipette 3 x 0,5 ml

PESTIGON COMBO 67 mg/60,3 mg spot-on petits chiens (Norbrook Lab)
fipronil: 67 mg
(S)-méthoprène: 60,3 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (2 kg < PV < 10 kg, âge > 8 sem): 1 pipette/chien/4 sem
pipette 3 x 0,67 ml

PEXION 100 mg, 400 mg compr chiens (Boehringer Ingelheim)
imépitoïne: 100 mg (PV 5-15 kg)
imépitoïne: 400 mg (PV 15,1-60 kg)
comprimé sécable po
Posologie:
épilepsie idiopathique:
-Ca (PV > 2 kg): dose de départ: 2 x pj 10 mg/kg
-réévaluer la dose après min 1 sem de traitement
-la dose peut être augmentée par paliers de 50 à 100 % (max 30 mg/kg 2 x pj))
phobie des bruits:
-Ca (âge > 12 m, PV > 2 kg): 2 x 30 mg/kg pj
-commencer le traitement 2 j avant l'exposition et pendant l'exposition aux bruits
compr 100 x 100 mg, 100 x 400 mg
R/

PG-600 ▼ (Intervet Int via MSD AH)
gonadotrophine chorionique (hCG): 200 UI/dose
gonadotrophine sérique (PMSG): 400 UI/dose
lyophilisat et solvant injectable sc, im
Posologie:
Su: min 1 dose (5 ml)/animal
Viande+abats: 0 j
flacon 1 x 5 doses + 1 flacon de solvant (25 ml)
5 x 1 dose + 5 flacons de solvant (5 ml)
R/

PGF VEYX 0,0875 mg/ml ▼ (Veyx-Pharma)
cloprosténol (sodique): 0,0875 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 0,5 mg/animal, synchronisation des chaleurs: traiter 2 x à 11 j d'intervalle
Su: 1 x 0,175 mg/animal
Viande+abats: Bo, Su: 2 j, Lait Bo: 0 h
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PGF VEYX Forte 0,250 mg/ml ▼ (Veyx-Pharma)
cloprosténol (sodique): 0,0875 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 0,5 mg/animal, synchronisation des chaleurs: traiter 2 x à 11 j d'intervalle
Su: 1 x 0,175 mg/animal
Viande+abats: Bo, Su: 2 j, Lait Bo: 0 h
flacon 50 ml
R/

PHARMASIN 1 g/g ▼ B **(Huvepharma)**
tylosine (tartrate): 1 g/1,1 g
granules po avec l'eau de boisson
Posologie:
- veau: 2 x pj 10-20 mg/kg PV (7-14 j)
- Su:
pneum enzoot: 20 mg/kg PV pj (10 j)
iléite: 5-10 mg/kg PV pj (7 j)
- poule:
maladies chroniques resp: 75-100 mg/kg PV pj (3-5 j)
entérite nécrot: 20 mg/kg PV pj (3 j)
- dinde: 75-100 mg/kg PV pj (3-5 j)
Viande+abats: veau: 12 j, Su: 1 j, poule: 1 j, dinde: 2 j
Œuf: poule, dinde: 0 j
sac 1,1 kg
R/

PHARMASIN 100 000 UI/g premix ▼ B **(Huvepharma)**
tylosine (phosphate): 100000 UI/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 4000-5000 UI/kg PV (3 sem)
poule:
infect resp: 127000 UI/kg PV (au cours des 5 premiers jours de vie)
entérite nécrot: 10000-20000 UI/kg (7 j)
Viande: Su: 0 j, poule: 1 j
Ne pas administrer aux Av dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
sachet 20 kg
R/premix

PHARMASIN 200 mg/ml sol inj ▼ B **(Huvepharma)**
tylosine: 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 5-10 mg/kg pj (3 j)
Su: 5-10 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: Bo: 28 j, Su: 16 j, Lait: Bo: 108 h
flacon 100 ml, 250 ml
R/

PHARMASIN 250 000 UI/g premix ▼ B **(Huvepharma)**
tylosine phosphate: 250000 UI/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
- Su traitement et prévention:
L. intracellularis: 4000-5000 UI/kg PV pj (3 sem)
- poulet traitement et prévention:
M. gallisepticum/synoviae: 127000 UI/kg PV pj (5 premiers j de vie)
C. perfringens: 10000-20000 UI/kg PV pj (7 j)
Viande+abats: Su: 0 j, Av: 1 j
Ne pas utiliser chez les poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
sac 20 kg
R/premix

PHARMASIN 250000 UI/g gran po porcs ▼ B **(Huvepharma)**
tylosine phosphate: 250000 UI/g
granulés po
Posologie:
Su: 1 x pj 5000 UI/kg PV (3 sem)
Viande: Su: 0 j
sac 1 kg
R/

PHARMAVAC PHA (Pharmagal Bio)
par dose (0,3 ml):
paramyxovirus 1 du pigeon (PPMV1), inactivé, souche 988M: ≥ 6,9 log2 HI
herpèsvirus 1 du pigeon (PHV1), inactivé, souche V298/70: ≥ 38,1 EU
adénovirus de volaille de type 8 (FAdV-8), inactivé, souche M2/E: ≥24,7 EU
adjuv.: huile de paraffine, oléate de sorbitane, polysorbate 80
vaccin injectable sc
Posologie:
pigeon (âge > 4 sem): 1 dose/animal
OOI: 3 sem
DOI: 12 m (PMV1), 5 m (PHV1, AdV)
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

PHENOCILLIN 800 mg/g ▼ A **(Dechra)**
phénoxyméthylpénicilline (potassium): 800 mg/g
poudre po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule: 13,5-20 mg/kg pj (5 j)
Viande+abats: 2 j, Œufs: 0 j
poudre 500 g, 1000 g
R/

PHENOLEPTIL 100 mg compr chiens ✪ **(Dechra)**
phénobarbital: 100 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 10 kg):
dose initiale: 2 x pj 2,5 mg/kg
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 100, 500
R/psych

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PHENOLEPTIL 25 mg compr chiens ⊗ **(Dechra)**
phénobarbital: 25 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg):
dose initiale: 2 x pj 2,5 mg/kg
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 100, 500
R/psych

PHENOTAB FLAVOURED 100 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
phénobarbital: 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
dose initiale: 2 x pj 2,5 mg/kg
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 100
R/

PHENOTAB FLAVOURED 25 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
phénobarbital: 25 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
dose initiale: 2 x pj 2,5 mg/kg
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 100
R/psych

PHENOTAB FLAVOURED 60 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
phénobarbital: 60 mg
comprimé po
Posologie:
Ca:
dose initiale: 2 x pj 2,5 mg/kg
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 100
R/

PHENOXYPEN WSP ▼ A **(Dopharma)**
phénoxyméthylpénicilline (potassium): 293 mg/g
poudre po avec l'eau de boisson
Posologie:
poule: 13,5-20 mg/kg pj (5 j)
Viande: 2 j
Œufs: 0 j
poudre 1 kg
seau 5 kg
R/

PIGFEN 200 mg/ml ▼ **(Huvepharma)**
fenbendazole: 200 mg/ml
suspension po avec l'eau de boisson
Posologie:
Su: 2,5 mg/kg pj (2 j)
Viande+abats: 4 j
flacon 125 ml, 1 l, 2.5 l, 5 l
R/

PIGFEN 40 mg/g granulés porcs ▼ **(Huvepharma)**
fenbendazole: 40 mg/g
granulés po dans l'alimentation
Posologie:
Su:
1 x 5 mg/kg PV ou
0,72 mg/kg PV (7j) ou
0,36 mg/kg PV (14 j)
Viande+abats: 4 j
sac 1 kg
R/

PIGFEN 40 mg/g premix porcs ▼ **(Huvepharma)**
fenbendazole: 40 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: soit 1 x 5 mg/kg PV, soit 0,72 mg/kg pj (7 j) ou 0,36 mg/kg pj (14 j)
Viande+abats: 4 j
sac 20 kg
R/premix

PIMOTAB 1,25 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
pimobendane: 1,25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj
admin 1 h avant prise alimentaire
compr 100
R/

PIMOTAB 10 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
pimobendane: 10 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj
admin 1 h avant prise alimentaire
compr 100
R/

PIMOTAB 15 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
pimobendane: 15 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj
admin 1 h avant prise alimentaire
compr 100
R/

PIMOTAB 2,5 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
pimobendane: 2,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj
admin 1 h avant prise alimentaire
compr 100
R/

PIMOTAB 5 mg ⊗ **(CP-Pharma)**
pimobendane: 5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj
admin 1 h avant prise alimentaire
compr 100
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PIRESOL 300 mg/ml ▼ (S.P. Veterinaria)
paracétamol: 300 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 30 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: 0 j
flacon 1 l
bidon 5 l
R/

PLANATE 87,5 mcg/ml ▼ (Intervet Int via MSD AH)
cloprosténol (sodique): 0,092 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 2 ml/animal
Viande+abats: 1 j
flacon 20 ml
R/

PLANIPART ▼ (Boehringer Ingelheim)
clenbutérol (chlorhydrate): 0,03 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Bo: 0,8 mcg/kg
Viande et abats: Bo: 6 j, Lait: Bo: 5 traites ou 60 h
flacon 50 ml
R/

PLUSET ▼ (Lab Calier)
hormone folliculostimulante porcine (FSHp): 500 UI/flacon
hormone lutéinisante porcine (LHp): 500 UI/flacon
poudre et solvant pour solution injectable im
Posologie:
Bo (femelles sexuellement matures): dose totale de 800 à 1000 UI en doses décroissantes, en 4-5 j
Viande: 0 j, Lait: 0 j
1 flacon de produit lyophilisé + 1 x 21 ml de solvant
R/

POLYVAR YELLOW ▼ (Bayer)
fluméthrine: 275 mg
plaquette à l'entrée de la ruche
Posologie:
Placer 2 plaquettes/ruche
peu après la miellée et l'extraction du miel
miel: 0 j
Ne pas utiliser pendant la miellée
plaquettes 10

PORCILIS APP (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
600 mg de concentrat d'antigènes détoxifiés contient:
50 U ApxI correspondant à 500 RED80
50 U ApxII correspondant à 500 RED80
50 U ApxIII correspondant à 1000 RED80
50 U OMP correspondant à 1000 RED80
adjuv: dl-alpha-tocophérol acétate
vaccin injectable im
Posologie:
porcelet: 2 x 1 dose (2 ml) à l'âge de 6 et 10 sem
Faire jeûner les porcelets avant la vac
OOI: 2 sem après 2e vac
DOI: min 11 sem après 2e vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (100 ml)
R/

PORCILIS AR-T DF susp inj (Intervet Int)
par dose (2 ml):
dO protéine (Pasteurella multocida): min 6,2 log2 titre TN
Bordetella bronchiseptica inact: min 5,5 log2 titre aggl.
adjuv: acétate de dl-alpha-tocophérol
vaccin injectable im
Posologie:
- primovac:
truie, cochette (âge min 18 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 4 sem d'intervalle, 1e vac 6 sem avant la mise bas
- Revac:
1 x 1 dose 2-4 sem avant chaque mise bas
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

PORCILIS COLICLOS (Intervet Int)
Escherichia coli:
adhésine F4ab: min 9.7 log2 titre Ac
adhésine F4ac: min 8,1 log2 titre Ac
adhésine F5: min 8.4 log2 ltitre Ac
adhésine F6: min 7,8 log2 titre Ac
anatoxine LT: min 10,9 log2 titre Ac
Clostridium perfringens:
anatoxine bêta type C (souche 578) : min 20 UI
adjuv: dl-alpha-tocophérol acétate
vaccin injectable im
Posologie:
truie, cochette: 1 dose (2 ml) 6-8 sem avant date prévue de mise bas, 2e dose après 4 sem
Revac: 1 dose 2-4 sem avant date prévue de mise bas
OOI, DOI: pas d'info, imm passive: premiers j de la vie
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PORCILIS ERY+PARVO+LEPTO (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
souches inactivées de:
E. rhusiopathiae, sérotype 2 (souche M2): ≥ 1 ppd
parvovirus porcin (souche 014): ≥ 130 U
Leptospira interrogans, sérogroupe Canicola sérovar Portland-Vere (souche Ca-12-000): ≥ 2816 U
Leptospira interrogans, sérogroupe Icterohaemorrhagiae sérovar Copenhageni (souche Ic-02-001): ≥ 210 U
Leptospira interrogans, sérogroupe Australis sérovar Bratislava (souche As-05-073): ≥ 1310 U
Leptospira kirschneri, sérogroupe Grippotyphosa sérovar Dadas (souche Gr-01-005): ≥ 648 U
Leptospira interrogans, sérogroupe Pomona sérovar Pomona (souche Po-01-000): ≥ 166 U
Leptospira santarosai, sérogroupe Tarassovi sérovar Gatuni (souche S1148/02): ≥ 276 U
Adjuv: acétate de dl-alpha-tocophéryle
Suspension injectable im
Posologie:
Vaccination de base:
Su (reproducteurs): 1ère dose (2 ml) 6-8 sem avant insémination, rappel 4 sem plus tard
Revac:
1 dose/an
E. rhusiopathiae: 1 rappel/6 m
infection par *L. interrogans* sérogroupe Australis: 1 dose/6 m
E. rhusiopathiae: OOI: 3 sem, DOI: 6 m
Parvovirus porcin: OOI: 10 sem, DOI: 12 m
Leptospira sérogroupe Australis: OOI: 2 sem, DOI: 6 m
Leptospira sérogroupes Canicola, Icterohaemorrhagiae, Grippotyphosa, Pomona et Tarassovi: OOI: 2 sem, DOI: 12 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 100 ml, 1 x 50 ml
R/

PORCILIS ERY-PARVO (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
Erysipelothrix rhusiopathiae inact (M2 sérotype 2): min 1 ppd
parvovirus porcin inact (PPV 014): min 552 EU
adjuv: alpha-tocophérol acétate
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
cochette (âge > 20 sem):
Parvovirose: 1 dose (2 ml) 2 sem avant la saillie
Rouget du porc: 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle
Revac:
truie: 1 dose pendant chaque période de lactation, au moins 2 sem avant saillie
- parvo:
1 vac min 2 sem avant la reproduction protège contre une infect transplacentaire par le PPV
- rouget:
OOI: 3 sem, DOI: 6 m
Viande: 0 j
flacon 25, 50 doses
R/

PORCILIS GLÄSSER (Intervet Int via MSD AH)
Haemophilus parasuis inact, sérotype 5, souche 4800: min 9,1 U Elisa/dose (2 ml)
adjuv: dl-alpha-tocophérol acétate
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge min 5 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 2 sem d'intervalle
truie:
Primovac: 2 x 1 dose à 4 sem d'intervalle, 8 à 6 sem avant la mise bas
Revac: 1 dose 4 à 2 sem avant la mise bas
Su: OOI: 2 sem après 2e vac, DOI: 14 sem après 2e vac
imm mat porcelet: OOI: après ingestion de colostrum, DOI: sérotype 4: 4 sem, sérotype 5: 6 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 ml
R/

PORCILIS LAWSONIA (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml):
Lawsonia intracellularis, souche SPAH-08 inactivée ≥ 5323 U
adjuv: huile minérale légère, aluminium (hydroxyde)
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge: 3 sem): 1 dose/animal
OOI: 4 sem
DOI: 21 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 50 doses + 100 ml solvant
flacon 1 x 100 doses + 200 ml solvant
R/

PORCILIS LAWSONIA ID (Intervet Int)
par dose (0,2 ml):
Lawsonia intracellularis, souche SPAH-08 inactivée ≥ 5323 U
adjuv: paraffine liquide légère, acétate d'alpha-tocophéryle
vaccin injectable id
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 dose/animal
OOI: 4 sem après vacc
DOI: 21 sem après vacc
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 100 doses + 10 x 20 ml solvant
R/

PORCILIS PCV (Intervet Int)
antigène sous-unitaire type 2 ORF2 du circovirus porcin: min 3720 UA
adjuv: acétate de dl-alpha-tocophéryle, paraffine liquide légère
vaccin injectable im
Posologie:
Su:
- taux d'Ac mat moyen/faible: 1 x 1 dose (2 ml) dès l'âge de 3 sem
- taux d'Ac mat élevé ou en cas de doute: 2 x 1 dose, 1e vac dès l'âge de 3-5 j,
2e vac 2-3 sem plus tard
OOI: 2 sem, DOI: 22 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 200 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

PORCILIS PCV ID (Intervet Int)
antigène sous-unitaire type 2 ORF2 du circovirus porcin: min 1436 AU
adjuv: acétate de dl-alpha-tocophérol, paraffine liquide
vaccin injectable iderm
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 x 1 dose/animal
Revac à 23 sem d'intervalle
peut être mélangé avec Porcilis Lawsonia ID (âge > 3 sem)
OOI: 2 sem après vac, DOI: 23 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 20 ml
R/

PORCILIS PCV M HYO (Intervet Int)
antigène sous-unitaire type 2 ORF2 du circovirus porcin: min 2828 AU
Mycoplasma hyopneumoniae souche J, inactivé: min 2,69 RPU
Adjuv: huile minérale et hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 x 1 dose (2 ml)
Su (âge > 3 j): 2 x 1 dose (1 ml), à 18 j d'intervalle
OOI: PCV2: 2 sem après vac, *M. hyopneum*: 4 sem après vac (dose unique) ; PCV2: 18 j après 1ère vac, *M. hyopneum*: 3 sem après 2ème vac (2 doses)
DOI: PCV2: 22 sem après dernière vac, *M. hyopneum*: 21 sem après dernière vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 200 ml
R/

PORCILIS PORCOLI DF (Intervet Int)
adhésines d'E. coli:
F4ab (K88ab): min 9,0 log2 titre Ac
F4ac (K88ac): min 5,4 log2 titre Ac
F5 (K99): min 6,8 log2 titre Ac
F6 (987 P): min 7,1 log2 titre Ac
anatoxine LT: min 6,8 log2 titre Ac
adjuv: acétate de dl-alpha-tocophérol
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
truie, cochette: 2 x 1 dose (2 ml), 6 à 8 sem avant la mise bas, suivi d'une 2e vac 4 sem plus tard
Revac:
1 dose durant la 2e moitié de chaque gestation, 2-4 sem avant la mise bas
OOI: pas d'info
DOI: 1ers j de vie
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

PORCILIS PRRS (Intervet Int via MSD AH)
par dose (2 ml im ou 0,2 ml iderm)
virus SDRP att (DV): 10exp4-10exp6,3 DICT50
adjuv solvant: alpha-tocophéryl acétate
vaccin lyophilisé et solvant pour suspension injectable im, iderm
Posologie:
Su (âge > 2 sem): 1 dose/animal (im: 2 ml, iderm: 0,2 ml)
Revac:
cochette: 2-4 sem avant la saillie
truie: avant chaque gestation ou tous les 4 m - truies gestantes: uniquement après contact avec virus SDRP européen
OOI: 28 j après vac
DOI: 24 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon: vaccin lyophilisé:
10 x 10, 10 x 50, 5 x 100, 10 x 100 doses de vaccin + 10 x 20, 10 x 100, 5 x 20, 10 x 200 ml de solvant
R/

PORCIMEC P ▼ (Cross Vetpharm Group)
ivermectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Su: 300 mcg/kg
Viande: 28 j
flacon 500 ml
R/

POSATEX (Intervet Int)
orbifloxacine: 8,5 mg/ml
mométasone furoate (monohydrate): 0,9 mg/ml
posaconazole: 0,9 mg/ml
suspension pour instill auriculaire
Posologie:
Ca (âge > 4 m):
PV < 2 kg: 1 x pj 2 gttes/oreille (7 j)
PV 2-15 kg: 1 x pj 4 gttes/oreille (7 j)
PV > 15 kg: 1 x pj 8 gttes/oreille (7 j)
flacon 8,8 ml, 17,5 ml
R/

POULVAC BURSA PLUS (Zoetis)
virus viv de la bursite infectieuse (souche V877): 10exp2,2 - 10exp3,4 EID50/dose
vaccin lyophilisé po dans l'eau de boisson
Posologie:
poussin (âge > 10 j): 1 dose/animal
OOI: 14 j après vac, DOI: 32 j
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2000 doses, 10 x 5000 doses
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

POULVAC E. COLI (Zoetis)
Escherichia coli viv type O78, délété du gène aroA (souche EC34195): 5,2 x 10 exp6 à 9,1 x 10 exp8 UFC
vaccin lyophilisé pour suspension pour eau de boisson, nébulisation
Posologie:
poule (âge > 1j): 1 dose (nébulisation)
poule (âge > 5 j): 1 dose (eau de boisson)
dindon (âge > 1 j): 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle (nébulisation)
OOI:
poule: 2 sem après vac (réduction lésions)
dindon: 3 sem après 2e vac (réduction lésions et mortalité)
DOI:
poule: nébulisation: 8 sem (réduction lésions), 12 sem (réduction mortalité) ; eau de boisson: 12 sem (réduction des lésions et mortalité)
dindon: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2500 doses, 10 x 5000 doses
R/

POULVAC IB PRIMER (Zoetis)
virus att de la bronchite infectieuse aviaire
souche H120: 10exp3-10exp5,4 EID50/dose
souche D274 clone: 10exp3-10exp5,4 EID50/dose
vaccin lyophilisé en spray, collyre ou po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule de chair (âge 1 j):
1 dose
future poule pondeuse ou reprod:
(âge 1 j ou 3-4 sem): 1 dose
poule pondeuse ou reprod: dès début ponte (1 dose)
OOI: 27 j, DOI: 16 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

POULVAC IB QX (Zoetis)
virus vivant atténué de la bronchite infectieuse aviaire
souche L1148: 10exp3-10exp5 DIO50
vaccin lyophilisé spray
Posologie:
poule de chair (âge > 1 j): 1 dose/animal
futures pondeuses ou reproductrices (âge > 7 j): 1 dose/animal. Si anticorps maternels, âge > 1 j.
OOI: 3 sem après vac
DOI: 63 j après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2000 doses, 10 x 5000 doses
R/

POULVAC IBMM + ARK (Zoetis)
virus vivant de la bronchite infectieuse, souches Massachusetts 1263 et Arkansas 3168: min 10exp3,3 - 10exp5,8 EID50/dose
vaccin pour suspension spray
Posologie:
poussin (dès l'âge d'1 j): 1 dose (0,5 ml)/animal
OOI: 21 j après vac
DOI: 6 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 5000 doses
R/

POULVAC MG (Zoetis)
Mycoplasma gallisepticum inactivé souche R-980, ≥70% protection des poules
adjuv: paraffine liquide légère, sequioléate de sorbitane, polysorbate 80
vaccin injectable im, sc
Posologie:
milieu sain (jusqu'à l'âge de 20 sem):
poule pondeuse (âge 12-16 sem): 1 dose (0,5 ml)/animal, 4 sem min avant la ponte
milieu contaminé (jusqu'à l'âge de 20 sem):
poule pondeuse: vac à l'âge de 7 j (poussin sans imm mat), Revac 4 sem min avant la ponte
OOI: pas d'info
DOI: 6 m
Viande: 12 sem
flacon 1000 doses (500 ml)
R/i

POULVAC TRT (Zoetis)
virus att de la rhinotrachéite de la dinde (clone K): min 10exp3,2 CCID50 et max 10exp4,5 CCID50/dose
vaccin lyophilisé pour suspension pour instill oculo-nasale ou spray
Posologie:
dinde (âge 1 j): 1 dose/animal
OOI: 3 sem après vac
DOI: 14 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 2000 doses
R/

POVIDERM DERMICUM ▼ (Emdoka)
povidone iodée: 100 mg/ml
solution à usage cutané
Posologie:
Ca, champ opératoire: environ 5 ml de sol non diluée/dm² de peau (bien frotter pendant 2 x 3 min)
flacon 500 ml, 5 l

POVIDERM sol ▼ (Emdoka)
povidone iodée: 30 mg/g
solution à usage cutané
Posologie:
Ca, lapin: éventuellement plusieurs x pj
flacon 460 g, 4600 g

PRAC-TIC 137,5 mg sol spot-on petits chiens ⊗ (Elanco)
pyriprole: 125 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 4,5 kg < PV < 11 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette (1,1 ml) 1 x 3

PRAC-TIC 275 mg sol spot-on chiens moyens ⊗ (Elanco)
pyriprole: 125 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 11 < PV < 22 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette (2,2 ml) 1 x 3

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PRAC-TIC 56,25 mg sol spot-on très petits chiens ⊗ (Elanco)
pyriprole: 125 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 2 kg < PV < 4,5 kg): 1 pipette/animal/4 sem
pipette (0,45 ml) 1 x 3

PRAC-TIC 625 mg sol spot-on grands chiens ⊗ (Elanco)
pyriprole: 125 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, 22 kg < PV < 50 kg): 1 pipette/animal/4 sem
Ca (PV > 50 kg): combinaison de pipettes appropriée
pipette (5,0 ml) 1 x 3

PRASCEND 1 mg compr chevaux ▼ (Boehringer Ingelheim)
pergolide (mésilate): 1 mg/compr
comprimé sécable po
Posologie:
Eq (âge > 2 ans): dose initiale: 2 mcg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réponse clinique
Ne pas administrer aux chevaux destinés à la consommation humaine
Ne pas administrer aux juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
compr 60, 91, 160
R/

PREDNICORTONE 20 mg ▼ (Dechra)
prednisolone: 20 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-4 mg/kg pj
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
compr 30, 100
R/

PREDNICORTONE 5 mg ▼ (Dechra)
prednisolone: 5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-4 mg/kg pj
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
compr 30, 100
R/

PREDNICURE 25 mg ▼ (Livisto)
prednisolone: 25 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 0,5-2 mg/kg pj
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
compr 30, 100
R/

PREDNICURE 5 mg ▼ (Livisto)
prednisolone: 5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 0,5-2 mg/kg pj
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
compr 30, 100
R/

PREDNISOLONE 1 % ▼ (VMD)
prednisolone: 10 mg/ml
solution injectable im, iartic, périartic
Posologie:
Ca: 0,5-2,5 mg/kg
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
flacon 100 ml
R/

PREDNISOLONE 2,5 % ▼ (VMD)
prednisolone: 25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca (PV > 3 kg) dose de départ: 0,5-2,5 mg/kg
diminuer jusqu'à dose d'entretien effective
flacon 50 ml
R/

PREVENDER chat ⊗ (Virbac)
dimpylate: 2,1 g (=15%)
collier imprégné à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 6 m); (puces: 300 j)
collier 14 g

PREVENDER chien ⊗ (Virbac)
dimpylate: 4,5 g (=15%)
collier imprégné à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 3 m); (puces et tiques: 150 j)
collier 30 g

PREVENDER grand chien ⊗ (Virbac)
dimpylate: 6,3 g (=15%)
collier imprégné à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 3 m, PV > 20 kg); (puces et tiques: 150 j)
collier 42 g

PREVENDOG 0,636 g collier pour très petits chiens ▼ (Vetpharma AH)
deltaméthrine: 0,636 g/collier
collier médicamenteux à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV < 5 kg): 1 collier/animal
tiques, moustiques: 6 m, phlébotomes: 5 m
collier 1 (35 cm)

PREVENDOG 1,056 g collier pour chiens petits et moyens ▼ (Vetpharma AH)
deltaméthrine: 1,056 g/collier
collier médicamenteux à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV < 25 kg): 1 collier/animal
tiques, moustiques: 6 m, phlébotomes: 5 m
collier 1 (60 cm)

PREVENDOG 1,304 g collier pour grands et très grands chiens ▼ (Vetpharma AH)
deltaméthrine: 1,304 g/collier
collier médicamenteux à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV > 25 kg): 1 collier/animal
tiques, moustiques: 6 m, phlébotomes: 5 m
collier 1 (75 cm)

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PREVEXXION RN (Boehringer Ingelheim)
par dose (0,2 ml):
virus vivant recombinant de la maladie de Marek (MD) à cellules associées, sérotype 1, souche RN1250: 2,9 à 3,9 log10 UFP
vaccin injectable (suspension et solvant) sc
Posologie:
poulet (âge: 1 j): 1 dose
OOI: 5 j après vac
DOI: toute la période à risque
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses + 400 ml solvant ou 1200 ml solvant
R/

PREVEXXION RN + HVT + IBD (Boehringer Ingelheim)
par dose (0,2 ml):
virus vivant recombinant de la maladie de Marek (MD) à cellules associées sérotype 1, souche RN1250: 2,9 à 3,9 log10 UFP
herpèsvirus vivant recombiné de la dinde (HVT) à cellules associées exprimant la protéine VP2 du virus de la bursite infectieuse aviaire (IBD), souche vHVT013-69: 3,6 à 4,4 log10 UFP
vaccin injectable (suspension et solvant) sc
Posologie:
poulet (âge: 1 j): 1 dose/animal
OOI: Marek: 5 j après vac, IBD: 14 j après vac
DOI: Marek: toute la période à risque, IBD: 10 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses + 400 ml solvant ou 1200 ml solvant
R/

PREVICOX 227 mg compr à croquer chiens ▼ (Boehringer Ingelheim)
firocoxib: 227 mg/compr
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge min 10 sem, PV min 3 kg):
5 mg/kg pj
ne pas admin aux chiennes gestantes ou en lactation
compr 3 x 10, 18 x 10
R/

PREVICOX 57 mg compr à croquer chiens ▼ (Boehringer Ingelheim)
firocoxib: 57 mg/compr
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca (âge min 10 sem, PV min 3 kg):
5 mg/kg pj
ne pas admin aux chiennes gestantes ou en lactation
compr 3 x 10, 18 x 10
R/

PREVOMAX ⊗ (Le Vet Beheer)
maropitant: 10 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Ca, Fe: 1 mg/kg pj (5 j)
flacon 20 ml
R/

PRID DELTA ▼ (Ceva)
progestérone: 1,55 g/dispositif
dispositif à usage intravaginal
Posologie:
Bo (min 35 j après le vêlage): 1,55 g/animal (7 j)
protocole: voir RCP
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j, viande et lait peuvent être délivrés pour la consommation humaine durant la période de traitement
dispositif 10 x 1
R/

PRILACTONE NEXT 10 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
spironolactone: 10 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 2 mg/kg 1 x pj
compr 100
R/

PRILACTONE NEXT 100 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
spironolactone: 100 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 2 mg/kg 1 x pj
compr 80
R/

PRILACTONE NEXT 50 mg compr à croquer chiens ⊗ (Ceva)
spironolactone: 50 mg
comprimé à croquer sécable po avec l'alimentation
Posologie:
Ca: 2 mg/kg 1 x pj
compr 100
R/

PRILIUM 150 mg ⊗ (Vetoquinol)
imidapril chlorhydrate: 150 mg
poudre pour solution po
Posologie:
Ca (PV > 4 kg): 0,25 mg/kg pj
flacon 30 ml (0,880 g de poudre) et applic (2 ml)
R/

PRILIUM 75 mg ⊗ (Vetoquinol)
imidapril chlorhydrate: 75 mg
poudre pour solution po
Posologie:
Ca (PV > 2 kg): 0,25 mg/kg pj
flacon 30 ml (0,805 g de poudre) et applic (2 ml)
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PRIMUCELL FIP (Zoetis)
virus att de la péritonite infectieuse féline (Norden DF2): min 10exp 4,8 DICT50/dose
vaccin lyophilisé et solvant inas
Posologie:
Primovac:
Fe (âge > 16 sem): 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/an
Ce vac peut être administré simultanément à FELOCELL CVR-C, FELOCELL CVR et FELOCELL RC
OOI: 3 sem après 2e dose primovac
DOI: 12 m
flacon 10 x 1 dose + solvant
R/

PROACTIVE 0,15% w/w ▼ (DeLaval)
iode: 1,5 mg/g
solution pour le trempage ou la pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo: 5 ml/animal/traitement
Viande: 0 j, Lait: 0 h
fût 10 l, 20 l, 60 l, 200 l

PROACTIVE PLUS 0,15% w/w ▼ (DeLaval)
iode: 1,5 mg/g
solution pour le trempage ou la pulvérisation des trayons
Posologie:
Bo: 5 ml/animal/traitement
Viande: 0 j, Lait: 0 h
fût 20, 60 et 200 l

PROCAINE HCL 4 % + ADRENALINE - VMD ▼ (VMD)
procaïne chlorhydrate: 40 mg/ml
épinéphrine bitartrate: 0,036 mg/ml
solution injectable épid, im, sc
Posologie:
- anesth locale:
Eq, Bo, Su, Ov: 100-400 mg
- anesth épid sacrée:
veau: 200 mg
jeune bovin: 240 mg
vache: 300 mg
Ov: 60-100 mg
- anesth épid haute:
veau: 400-1350 mg
jeune bovin: 750-1800 mg
vache: 1000-2250 mg
taureau: 1500-2250 mg
Ov: max 300 mg
- anesth épid: Su: 20 mg/4,5 kg PV, max 400 mg
- anesth de la conduction nerveuse:
Eq, Bo, Su, Ov: 200-400 mg
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 250 ml
R/

PROCAINE HCL 4% + ADRENALINE PRODIVET ▼ (Prodivet)
procaïne chlorhydrate: 40 mg/ml
adrénaline tartrate: 0,036 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
anesth par infiltration:
Eq: 400 mg/animal
Bo: 400 à 800 mg/animal
anesth de la conduction nerveuse:
Eq, Bo: 200 à 400 mg/animal
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 250 ml
R/

PROCAINE HYDROCHLORIDE 4% - VMD ▼ (VMD)
procaïne chlorhydrate: 40 mg/ml
solution injectable sc, épid
Posologie:
- anesth locale:
Eq, Bo, Su, Ov: 100-400 mg/animal
- anesth épid sacrée:
veau: 100-200 mg/animal
jeune bovin: 150-240 mg/animal
vache: 200-300 mg/animal
taureau: 300 mg/animal
Ov: 60-100 mg/animal
- anesth épid haute:
veau: 300 mg/animal
jeune bovin: 600 mg/animal
taureau: 800 mg/animal
Ov: max 300 mg/animal
- anesth épid
Su: 20 mg/4,5 kg PV
- anesth de la conduction nerveuse:
Eq, Bo, Su, Ov: 200-400 mg/animal
Viande: 0 j, Lait: 0 j
flacon 250 ml
R/

PROCAINII CHLORIDUM 4 % + ADRENALINUM ▼ (Kela)
procaïne chlorhydrate: 40 mg/ml
adrénaline tartrate: 0,036 mg/ml
solution injectable épid, im, sc
Posologie:
- anesth par infiltration:
Eq, Bo, Su: max 600 mg
Ov: max 400 mg
- anesth épidurale:
Bo: 40 mg/100 kg PV
- anesth de la conduction nerveuse:
Eq, Bo, Su, Ov: 200-400 mg
Viande+abats: Eq, Bo, Su, Ov: 3 j
Remarque: Le temps d'attente pour le lait n'est pas disponible
flacon 250 ml
R/

PROCOX ⊗ (Vetoquinol)
émodepside: 0,9 mg/ml
toltrazuril: 18 mg/ml
suspension po
Posologie:
Ca (âge > 2 sem, PV > 0,4 kg):
1 x 0,45 mg d'E/kg + 9 mg de T/kg
flacon 20 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PROFENDER 15 mg/3 mg compr lib modif petits chiens ⊗ **(Vetoquinol)**
praziquantel: 15 mg
emodepside: 3 mg
comprimé sécable à libération modifiée po
Posologie:
Ca (âge > 12 sem, PV: min 1 kg et jusqu'à 6 kg):
min 1 mg d'emodep/kg + 5 mg de praz/kg
(soit 1 compr/3 kg)
compr 24
R/

PROFENDER 150 mg/30 mg compr à lib modif grands chiens ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 30 mg
praziquantel: 150 mg
comprimé sécable à libération modifiée po
Posologie:
Ca (âge > 12 sem, PV: min 20 kg et jusqu'à 60 kg):
min 1 mg d'emodep/kg + 5 mg de praz/kg
(soit 1 compr/30 kg)
compr 24
R/

PROFENDER 50 mg/10 mg compr à lib modif chiens moyens ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 10 mg
praziquantel: 50 mg
comprimé sécable à libération modifiée po
Posologie:
Ca (âge > 12 sem, PV: min 6 kg et jusqu'à 20 kg):
min 1 mg d'emodep/kg + 5 mg de praz/kg
(soit 1 compr/10 kg)
compr 24
R/

PROFENDER SPOT-ON chats flacon multi-doses ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 21,4 mg/ml
praziquantel: 85,8 mg/ml
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: min 0,5 kg):
min 3 mg d'emodep/kg + 12 mg de praz/kg
(soit 0,14 ml de sol/kg)
flacon 14 ml
R/

PROFENDER SPOT-ON sol chats moyens ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 15 mg
praziquantel: 60 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: min 2,5 kg et jusqu'à 5 kg):
1 pipette (0,70 ml)/animal
pipette 4 x 0,70 ml ou 20 x 0,70 ml
R/

PROFENDER SPOT-ON sol grands chats ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 24 mg
praziquantel: 96 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: min 5 kg et jusqu'à 8 kg):
1 pipette (1,12 ml)/animal
Fe (PV > 8 kg):
utiliser combinaison appropriée de pipettes
pipette 4 x 1,12 ml ou 20 x 1,12 ml
R/

PROFENDER SPOT-ON sol petits chats ⊗ **(Vetoquinol)**
emodepside: 7,5 mg
praziquantel: 30 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV: dès 0,5 kg et jusqu'à 2,5 kg):
1 pipette (0,35 ml)/animal
pipette 2 x 0,35 ml ou 20 x 0,35 ml
R/

PROGRAM 40 ▼ **(Elanco)**
lufénuron: 40 mg
suspension injectable sc
Posologie:
Fe (< 4 kg PV): 10 mg/kg
puces: 6 m
seringue 10
R/

PROGRAM 80 ▼ **(Elanco)**
lufénuron: 80 mg
suspension injectable sc
Posologie:
Fe (> 4 kg PV): 10 mg/kg
puces: 6 m
seringue 10
R/

PROGRESSIS (Ceva)
par dose (2 ml):
virus SDRP inact, souche P120:
min 2,5 log10 IF
adjuv: excipient huileux
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
cochette, truie: 2x1 dose (2 ml) à 3-4 sem d'intervalle (cochette: 3 sem min avant saillie ; truie: vac dans un délai rapproché de toutes les truies recommandée)
Revac:
cochette, truie: 1x1 dose (2 ml) à 60 à 70 j de chaque gestation (dès gestation suivant primovac)
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (50 ml)
R/

PROHYDOL 35 mg/ml ■ **(Floris Holding)**
acépromazine (maléate): 35 mg/ml
gel po
Posologie:
Eq: 0,15 mg/kg
-sédation légère: 0,5 x dose recommandée
-sédation plus profonde: 1,5 x dose recommandée
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
seringue pré-remplie 10 ml, 15 ml
flacon 9 ml, 14 ml, 18 ml, 28 ml, 48 ml (+ seringue)
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PROMYCINE PULVIS 1.000 IU/mg (VMD) ▼ B
colistine sulfate: 1.000.000 UI/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans le lait
Posologie:
veau, Su: 100.000 UI/kg pj (5-7 j)
volaille: 150.000 UI/kg pj (5-7 j)
Viande+abats: veau: 1 j, Su: 2 j, Av: 0 j
Ne pas administrer aux Av dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg (pot)
R/

PROMYCINE PULVIS 4.800 IU/mg (VMD) ▼ B
colistine sulfate: 4.800.000 UI/g
poudre po dans l'eau de boisson, dans le lait
Posologie:
veau, Su: 100.000 UI/kg pj (5-7 j)
volaille: 150 000 UI/kg pj (5-7 j)
Viande+abats: veau: 1 j, Su: 2 j, volaille: 0 j
Ne pas administrer aux Av dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1 kg (sac)
R/

PRONESTESIC 40 mg/ml - 0,036 mg/ml (Fatro) ▼
procaïne (chlorhydrate): 40 mg/ml
épinéphrine (tartrate): 0,036 mg/ml
solution injectable sc, périneurale
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov:
- anesth locale: 100-400 mg proc + 0,09-0,36 mg épi (sc)
- anesth périneurale: 200-400 mg proc + 0,18-0,36 mg épi
Eq:
- blocs membre inf: dose en 2 ou plusieurs sites d'inj selon dose
Viande et abats: Eq, Bo, Su, Ov: 0 j
Lait: Eq, Bo, Ov: 0 h
flacon 100 ml, 250 ml
R/

PROPALIN sirop chiens ✪ **(Vetoquinol)**
phénylpropanolamine chlorhydrate: 40,28 mg/ml
sirop po
Posologie:
Ca: 1 mg/kg 3 x pj
flacon 30 ml (+ seringue de 1,5 ml), 100 ml (+ seringue de 1,5 ml)
R/

PROPOSURE 10 mg/ml ■ **(Axience)**
propofol: 10 mg/ml
émulsion injectable iv
Posologie:
Ca:
- sans prémed: 6,5 mg/kg
- prémed (agoniste alpha2): 3 mg/kg
- prémed (acépromazine): 4,5 mg/kg
- entretien: 1,5 mg/kg
Fe:
- sans prémed: 8 mg/kg
- prémed (agoniste alpha2): 2 mg/kg
- prémed (acépromazine): 6 mg/kg
- entretien: 2 mg/kg
flacon 5 x 20 ml
R/

PROPOVET MULTIDOSE 10 mg/ml émulsion inj chiens, chats ■ **(Zoetis)**
propofol: 10 mg/ml
émulsion injectable iv
Posologie:
Ca (âge > 5 m):
- induction sans prémed: 6,5 mg/kg
- induction avec un agoniste alpha2: 1 mg/kg
- induction sans agoniste alpha2: 4 mg/kg
Fe (âge > 5 m):
- induction sans prémed: 8 mg/kg
- induction avec un agoniste alpha2: 1,2 mg/kg
- induction sans agoniste alpha2: 6 mg/kg
entretien de l'anesth par PROPOVET:
administrer des doses répétées de 1 mg/kg
flacon 5 x 20 ml
R/

PROTEQ WEST NILE (Boehringer Ingelheim)
virus canarypox recombiné West Nile (vCP2017): 6.0 à 7.8 log10 CCID50/ml
adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Eq (âge: min 5 m): 2 x 1 dose (1 ml) à 4-6 sem d'intervalle
Revac: 1x/an
OOI: 4 sem après vac de base, DOI: 1 an après vac de base avec 2 inj
Temps d'attente: 0 j
flacon 2 x 1 dose
R/i

PROTEQFLU (Boehringer Ingelheim)
virus canarypox recombiné grippe A/equi/Ohio/03 [H3N8] (vCP2242): min 5,3 log10 FAID50/dose
virus canarypox recombiné grippe A/equi/ Richmond/1/07 [H3N8] (vCP3011): min 5,3 log10 FAID50/dose
adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Eq (âge: min 5-6 m): 2 x 1 dose (1 ml) avec 4-6 sem d'intervalle
Revac: 5 m après la primovac, ensuite 1x/an
en cas de risque accru: 1e vac à l'âge de 4 m, puis suivre schéma ci-dessus
OOI: 14 j après vac de base
DOI: 5 m après vac de base et 1 an après 3e vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PROTEQFLU-TE (Boehringer Ingelheim)
virus canarypox recombiné grippe A/equi/Ohio/03 [H3N8] (vCP2242): min 5,3 log10 FAID50/dose
virus canarypox recombiné grippe A/equi/ Richmond/1/07 [H3N8] (vCP3011): min 5,3 log10 FAID50/dose
anatoxine Clostridium tetani: min 30 UI/dose
adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac:
Eq (âge: min 5-6 m): 2 x 1 dose (1 ml) avec 4-6 sem d'intervalle
Revac: 5 m après la primovac avec PROTEQFLU-TE, ensuite:
-contre le tétanos : inj de 1 dose de ProteqFlu-Te dans un intervalle max de 2 ans.
-contre la grippe équine : inj de 1 dose tous les ans, alternativement avec ProteqFlu ou ProteqFlu-Te, en respectant un intervalle max de 2 ans pour la valence tétanos
en cas de risque accru: 1e vac à l'âge de 4 m, puis suivre schéma ci-dessus
OOI: 14 j après vac de base
DOI: 5 m après vac de base et après la primovac et le rappel 5 m plus tard : 1 an pour la grippe équine et 2 ans pour le tétanos
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose
R/

PROXYLAZ 20 mg/ml ▼ (Prodivet)
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq (iv): 0,6-1 mg/kg
Bo: selon l'intensité de la sédation
0,016-0,024 mg/kg (iv) ou 0,05 mg/kg (im)
0,034-0,05 mg/kg (iv) ou 0,1 mg/kg (im)
0,066-0,1 mg/kg (iv) ou 0,2 mg/kg (im)
0,3 mg/kg (im)
Ca (im), Fe (im): 3 mg/kg
Viande: Eq, Bo: 1 j
Lait Bo: 0 j
flacon 25 ml, 50 ml
R/

PROZINC 40 UI/ml susp inj chats et chiens ■ (Boehringer Ingelheim)
insuline humaine (insuline protamine zinc): 40 UI/ml
suspension injectable sc
Posologie:
Fe (2 x pj à 12 h d'intervalle):
- dose initiale: 0,2 - 0,4 UI/kg en fonction de la glycémie
- dose d'entretien: à déterminer en fonction de la glycémie
Ca (1 x pj à 24 h d'intervalle):
- dose initiale: 0,5 - 1,0 UI/kg en fonction de la glycémie
- dose d'entretien: à déterminer en fonction de la glycémie
flacon 1 x 10 ml
R/

PULMOTIL AC ▼ B (Elanco)
tilmicosine (phosphate): 250 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson, le lait artificiel
Posologie:
veau: 2 x pj 12,5 mg/kg (3-5 j)
Su: 15-20 mg/kg pj (5 j)
poulet: 15-20 mg/kg pj (3 j)
dinde: 10-27 mg/kg (3 j)
Viande: veau: 42 j, Su: 14 j, dinde: 19 j, poulet: 12 j
Non autorisé pour l'utilisation chez les animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine.
Non autorisé pour l'utilisation chez les volailles pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine.
Ne pas utiliser dans les 14 jours précédant le début de la période de ponte.
flacon 960 ml
R/

PUREVAX FeLV (Boehringer Ingelheim)
FeLV, recombinant virus de la variole du canari (vCP97): 10exp 7,2 CCID50
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Fe (âge > 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-5 sem d'intervalle
Revac:
1 dose/an
OOI: 2 sem après primovac
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose (0,5 ml), 50 x 1 dose (0,5 ml)
R/

PUREVAX RABIES (Boehringer Ingelheim)
virus rabique recombinant canarypox virus (vCP65): min 10 exp6.8 FAID50
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Fe (âge > 12 sem): 1 dose (1 ml)
Revac:
1 dose après 1 an, ensuite min 1 dose/3 ans
OOI: 4 sem après vac de base
DOI: 1 an après vac de base, ensuite 3 ans
flacon 2 x 1 dose
R/i

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

PUREVAX RC (Boehringer Ingelheim)
lyophilisat:
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline (souche FHV F2): min 10 exp4.9 DICC50/0,5 ml
antigènes inact de la calicivirose féline (souches FCV 431 et G1): min 2.0 U. ELISA/0,5 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
- Fe pas d'imm mat (âge min 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
- Fe imm mat (âge min 12 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 an après la Primovac, puis tous les 3 ans
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en lactation
OOI: 1 sem après primovac rhinotrachéite et calicivirus
DOI: 1 an après la Primovac, 3 ans après dernière revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml de solvant
R/

PUREVAX RCP (Boehringer Ingelheim)
lyophilisat:
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline (souche FHV F2): min 10 exp4.9 DICC50/0,5 ml
antigènes inact de la calicivirose féline (souches FCV 431 et G1): min 2.0 U. ELISA/0,5 ml
virus att de la panleucopénie féline (PLI IV): min 10 exp3.5 DICC50/0,5 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
- Fe pas d'imm mat (âge min 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
- Fe imm mat (âge min 12 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 an après la Primovac, puis tous les 3 ans
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en lactation
OOI: FPV, FRV et FCV: 1 sem après vac de base
DOI: 1 an après la Primovac, 3 ans après dernière revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml de solvant
flacon 50 x 1 dose + 50 x 0,5 ml de solvant
R/

PUREVAX RCP FeLV (Boehringer Ingelheim)
- solvant:
virus canarypox, recombinant FeLV (vCP97): min 10 exp7.2 DICC50/0,5 ml
- lyophilisat:
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline (souche FHV F2): min 10 exp4,9 DICC50/0,5 ml
antigènes inact de la calicivirose féline (souches FCV 431 et G1): min 2.0 U. ELISA/0,5 ml
virus att de la panleucopénie féline (PLI IV): min 10 exp3,5 DICC50/0,5 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
- Fe imm mat (âge > 12 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
- Fe pas d'imm mat (âge > 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 an après la Primovac, puis annuellement pour leucose féline et tous les 3 ans pour les autres valences
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en lactation
OOI: FRV, FCV, FPV: 1 sem après vac de base, FLV: 2 sem après vac de base
DOI: FLV: 1 an après revac, FRV, FCV, FPV: 1 an après la Primovac, 3 ans après dernière revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml de solvant
flacon 50 x 1 dose + 50 x 0,5 ml de solvant
R/

PUREVAX RCPCh (Boehringer Ingelheim)
lyophilisat:
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline (souche FHV F2): min 10exp4.9 DICC50/0,5 ml
antigènes inact de la calicivirose féline (souches FCV 431 et G1): min 2.0 U. ELISA/0,5 ml
virus att de la panleucopénie féline (PLI IV): min 10exp3.5 DICC50/0,5 ml
Chlamydophila felis att (souche 905): min 10exp3.0 DIO50/0,5 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
- Fe pas d'imm mat (âge min 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
- Fe imm mat (âge min 12 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 an après la Primovac, puis annuellement pour chlamydiose, et tous les 3 ans pour panleucopénie +rhinotrachéite + calicivirose
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en lactation
OOI: FPV, C. felis, FRV, FCV: 1 sem après vac de base
DOI: C. felis: 1 an après dernière revac, FRV, FCV, FPV: 1 an après la Primovac, 3 ans après dernière revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml de solvant
flacon 50 x 1 dose + 50 x 0,5 ml de solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

PUREVAX RCPCh FeLV (Boehringer Ingelheim)
- lyophilisat:
herpèsvirus att de la rhinotrachéite féline (souche FHV F2): min 10 exp4.9 DICC50/0,5 ml
antigènes inact de la calicivirose féline (souches FCV 431 et G1): min 2.0 U. ELISA/0,5 ml
virus att de la panleucopénie féline (PLI IV): min 10 exp3.5 DICC50/0,5 ml
C. felis att (souche 905): min 10 exp3.0 DIO50/0,5 ml
- solvant: virus canarypox recombiné FeLV (vCP97): min 10 exp7.2 DICC50/0,5 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
- Fe pas d'imm mat (âge min 8 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
- Fe imm mat (âge min 12 sem): 2 x 1 dose (0,5 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 an après la Primovac, puis annuellement pour chlamydiose + leucose, et tous les 3 ans pour rhinotrachéite + calicivirose + panleucopénie
Ne pas utiliser chez les femelles gestantes ou en lactation
OOI: FRV, FCV, FPV, C. felis: 1 sem après vac de base, FLV: 2 sem après vac de base
DOI: FLV, C. felis: 1 an après dernière revac, FRV, FCV, FPV: 1 an après la Primovac, 3 ans après dernière revac
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml de solvant
flacon 50 x 1 dose + 50 x 0,5 ml de solvant
R/

PYROCAM 15 mg/ml ▼ (Huvepharma)
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Su: 1 x 0,4 mg/kg
Si nécessaire, 2e admin après 24 h
Viande et abats: 5 j
flacon 250 ml, 1 l + seringue
R/

QIVITAN LC 75 mg ▼ B (Livisto)
cefquinome (sulfate): 75 mg/seringue
pommade intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/12 h (3 x)
Viande et abats: 4 j
Lait: 120 h
seringue 24 x 8 g
R/

QUADRISOL 100 mg/ml ▼ (Vetcool)
védaprofène: 100 mg/ml
gel po
Posologie:
Eq (âge > 6 m):
-dose initiale: 2 mg/kg
-dose d'entretien: 1 mg/kg toutes les 12 h (max 14 j)
Viande et abats: 12 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
applic 3 x 30 ml
R/

QUADROSOL 10 % ▼ (Prodivet)
lévamisole (chlorhydrate): 100 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
jeunes et adultes:
Bo, Su: 5 mg/kg
Viande: Bo: 32 j, Su: 34 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

QUADROSOL pour-on ▼ (Prodivet)
lévamisole: 200 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo, veau:
10 mg/kg (max 6.000 mg/animal)
Viande: 42 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 500 ml
R/

QUINOFLOX 100 mg/ml ▼ C (Global Vet Health)
enrofloxacine: 100 mg/ml
solution pour dans l'eau boisson po
Posologie:
poule, lapin: 10 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: poule: 7 j, lapin: 2 j
Ne pas administrer aux volailles dont les œufs sont destinés à la consommation humaine, ni pendant les 14 j précédant le début de la ponte
conteneur 1 l
R/

R-12 (Acme)
nicarbazine : 0,08 g/100 g
granulés po
Posologie:
pigeons de ville: 20-25 mg/kg pj pendant la saison de reproduction
Ne pas utiliser chez les pigeons (qui pourraient être) destinés à la consommation humaine
gran 15 kg
R/

RABIGEN MONO (Virbac)
par dose (1 ml):
virus rabique inactivé (souche VP12): min 1 UI
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 12 sem), Fe (âge > 12 sem):
Primovac: 1 dose
Rappel: 1 dose 1 an après primovac, puis 1 dose/3 ans
OOI: 4 sem
DOI: 1 an après primovac, 3 ans après rappel
flacon 10 x 1 dose
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

RABISIN (Boehringer Ingelheim)
virus rabique inact: min 1 IE/ml
Adjuv: hydroxide d'aluminium
vaccin injectable im, sc
Posologie:
- Eq, Bo, Ov (âge > 4 m):
Primovac: 1 dose (1 ml)
Revac: 1 dose/an
- Ca, Fe (âge > 12 sem):
Primovac: 1 dose (1 ml)
1e Revac 12 m après primovac, après 1 dose/3 ans
- mustélidés (âge > 3 m):
Primovac: 1 dose (1 ml)
Revac: 1 dose/an
Peut être administré le même jour que les vaccins atténués du même titulaire d'autorisation contre la maladie de Carré, l'adénovirus de type 2, le parvovirus, parainfluenza et le vaccin leptospirose inactivé
OOI: 14 j (Eq, Ca), 4 sem (Bo, Ov, Fe, mustélidés)
DOI: 36 m (Ca, Fe), 16 m (Eq), 12 m (furets)
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose (1 ml)
R/i

RAPIDEXON 2 mg/ml sol inj ▼ (Dechra)
dexaméthasone (phosphate sodique): 2 mg/ml
solution injectable im (Eq, Bo, Su, Ca, Fe), iv, iartic, intrabursale, locale (Eq)
Posologie:
inflammation, allergie:
Eq, Bo, Su: 0,06 mg/kg
Ca, Fe: 0,1 mg/kg
Bo: cétose prim: 0,02-0,04 mg/kg
Bo: induction mise bas: 0,04 mg/kg
Eq: arthrite, bursite, ténosynovite:
inj locale 1-5 ml
Viande: Eq: 8 j, Bo: 8 j, Su: 2 j, Lait: 72 h
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 50 ml, 100 ml
R/

RECEPTAL ▼ (Intervet Int via MSD AH)
buséréline acétate: 4,2 mcg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq: 5-10 ml iv, im, sc
Bo: 2,5-5 ml iv, im, sc
Su (cochette): 2,5 ml im, iv
lapin: 0,2 ml iv, im, sc
Viande+abats: Eq, Bo, lapin: 0 j, Lait: Bo: 0 j
flacon 5 x 10 ml
R/

RECICORT 1,77 mg/ml + 17,7 mg/ml gtts auric chiens, chats ■ (Dechra)
acétonide de triamcinolone: 1,77 mg
acide salicylique: 17,7 mg
solution à usage auriculaire
Posologie:
Ca, Fe:
auric: 8-10 gtts/oreille, 1 ou 2 x pj (max 7 gtts/kg pj)
pavillon auric: 2 x pj sur peau infectée (max 7 gtts/kg pj)
(max 14 j)
flacon 20 ml
R/

RECOCAM 20 mg/ml ▼ (Bimeda Animal Health)
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Su), sc (Bo)
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv
Bo: 1 x 0,5 mg/kg iv ou sc
Su: 1 x 0,4 mg/kg im. Si nécessaire, 2e inj après 24 h
Viande et abats: Bo: 15 j, Eq, Su: 5 j
Lait: Bo: 5 j
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

REGUMATE 4 mg/ml sol po porcs ▼ (Intervet Int via MSD AH)
altrénogest: 4 mg/ml
solution po avec l'alimentation
Posologie:
Su:
- truie primipare: 5 ml pj (3 j)
- cochette cyclée: 5 ml pj (18 j)
Viande+abats: 9 j
flacon 1 l
R/

REGUMATE EQUINE ▼ (Intervet Int via MSD AH)
altrénogest: 2,2 mg/ml
solution po (avec l'alimentation)
Posologie:
Eq: 0,044 mg/kg pj (10 j)
Viande+abats: 9 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 150 ml
R/

RELEASE 300 mg/ml sol inj ⊗ (WDT)
pentobarbital sodique: 300 mg/ml
solution injectable iv, (icard après sédation sauf chez Av, ipulm ou ip après sédation sauf chez Eq, poneys, Bo, Su)
Posologie:
En fonction de l'espèce cible
Les animaux euthanasiés sont impropres à la consommation
flacon 50 ml, 100 ml
R/psych

RENUTEND (Boehringer Ingelheim)
cellules souches mésenchymateuses allogéniques du sang périphérique des chevaux, différenciées dans la voie ténocytaire (CSMsp) : 2,0 – 3,5 x 10^6/ml
suspension injectable intra-lésionnelle
Posologie:
Eq: 1 dose/animal
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

REPROCYC PARVOFLEX (Boehringer Ingelheim)
par dose (2 ml):
antigène de Parvovirus porcin souche 27a, sous-unité VP2 ≥ 1,0 PR
Adjuv: carbomère
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 5 m):
Primovac: 2 x 2 ml à 3 sem d'intervalle, 2e dose au moins 3 sem avant l'insémination
Rappel: 1 x 2 ml, tous les 6 m
OOI: dès le début de la gestation
DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml
R/

REPROCYC PRRS EU & IMPRANFLEX (Boehringer Ingelheim)
virus SDRP att (souche 94881 - génotype 1): min 10exp3,9 TCID50 - 10exp7,0 TCID50 par dose (2 ml)
vaccin lyophilisé et solvant pour suspension injectable im
Posologie:
Su (femelles reproductrices): 1 x 1 dose (2 ml)
cochette: 2 - 5 sem avant la mise à la reproduction (avant intégration dans l'élevage de truies)
truies: vacciner toutes les truies de l'élevage, tous les 3 à 4 m
avec REPROCYC PARVOFLEX: âge > 5 m
OOI: 4 sem après vac
DOI: 17 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 doses + 20 ml solvant
flacon 50 doses + 100 ml solvant
R/

RESFLOR 300 bovins ▼ A (Intervet Int)
florfénicol: 300 mg/ml
flunixine (méglumine): 16,5 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 40 mg de flor/kg + 2,2 mg de flun/kg
Viande+abats: 46 j
Ne pas utiliser chez les Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine, ni chez les Bo en lactation ou en période de tarissement ni chez les futurs Bo producteurs de lait destiné à la consommation dans les 2 m précédant la mise-bas
flacon 100 ml, 250 ml
R/

RESPIPORC FLU 3 susp inj porcs (Ceva)
souches du virus inact de la grippe porcine A:
Bakum/IDT1769/2003 (H3N2): min 10.53 log2 MGUN/2 ml
Haselünne/IDT2617/2003 (H1N1): min 10.22 log2 MGUN/2 ml
Bakum/1832/2000 (H1N2): min 12.34 log2 MGUN/2 ml
adjuv:carbomère 971 P NF
vaccin injectable im
Posologie:
porcelet (âge 56-96 j, > 96 j en fonction de la DOI), cochette, truie: 2 x 1 dose (2 ml) à 3 sem d'intervalle
un rappel est possible à tout stade de la gestation ou de la lactation ou 14 javant la mise-bas
OOI: 7 j après vac de base
DOI: 4 m si vac entre l'âge de 56 et 96 j, 6 m si 1e vac à partir de l'âge de 96 j
imm mat du porcelet si truie vaccinée 14 j avant mise bas: 33 j après mise bas
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (100 ml)
R/

RESPIPORC FLUpan H1N1 (Ceva)
par dose (1 ml):
virus grippal humain inactivé, de type A, souche: A/Jena/VI5258/2009(H1N1)pdm09: ≥ 16 UHA
adjuv: carbomère 971P NF
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 56 j ou > 12 sem en cas d'exposition des truies à des antigènes):
-Primovac: 2 x 1 dose à 3 sem d'intervalle
-Revac: non étudiée
OOI: 7 j après primovac
DOI: 3 m après primovac
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 doses (25 ml)
R/

REVERTOR 5 mg/ml ■ (CP-Pharma)
chlorhydrate d'atipamézole: 5 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca: la dose intramusculaire optimale de chlorhydrate d'atipamézole [en mcg] = 5 x la dose préalable de chlorhydrate de médétomidine ou 10 x la dose préalable de chlorhydrate de dexmédétomidine
Fe: la dose intramusculaire optimale de chlorhydrate d'atipamézole [en mcg] = 2,5 x la dose préalable de chlorhydrate de médétomidine ou 5 x la dose préalable de chlorhydrate de dexmédétomidine
flacon 10 ml
R/

REVOZYN RTU ▼ A (Dechra)
pénéthamate hydroiodide: 400 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo: 10-15 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: 10 j, Lait: 4 j
flacon 50 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

REXXOLIDE 100 mg/ml ▼ B **(Dechra)**
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (sc)
max 7,5 ml au même site d'admin
Su: 1 x 2,5 mg/kg (im)
max 2 ml au même site d'admin
Ov: 1 x 2,5 mg/kg (im)
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gestants dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la parturition.
flacon 50 ml, 100 ml
R/

RHEMOX premix 100 mg/g ▼ B **(Industrial Veterinaria)**
amoxicilline (trihydrate): 100 mg/g
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su (sevrés): 15 mg amox/kg PV pj (15 j)
Viande et abats: 4 j
sac 24 kg
R/premix

RHEUMOCAM 0,5 mg/ml susp po chats ▼ **(Chanelle)**
méloxicam: 0,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe (âge > 6 sem):
-douleur, inflammation postop: 1 x 0,05 mg/kg pj (4 j) après traitement initial de 24 h avec Rheumocam 5 mg/ml sol inj chats
-troubles musculo-squel aigus: dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg (1er j), dose d'entretien: 1 x 0,05 mg/kg pj aussi longtemps que nécessaire
-troubles musculo-squel chron: dose initiale: 1 x 0,1 mg/kg (1er j), dose d'entretien: 1 x 0,05 mg/kg pj (max 14 j en absence de réponse clinique)
flacon 5 ml, 15 ml + seringue
R/

RHEUMOCAM 1 mg et 2,5 mg compr chiens ▼ **(Chanelle)**
méloxicam: 1 mg ou 2,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV > 4 kg):
- dose initiale: 1 x 0,2 mg/kg le 1er j
- entretien: 0,1 mg/kg 1 x pj
compr 100
R/

RHEUMOCAM 5 mg/ml sol inj bovins, porcins ▼ **(Chanelle)**
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable iv (Bo), im (Su), sc (Bo)
Posologie:
veaux, jeunes Bo: 1 x 0,5 mg/kg PV (sc ou iv), en association avec antibiothérapie ou réhydratation orale adéquate
-diarrhée: âge > 1 sem
Su (âge > 2 j): 1 x 0,4 mg/kg PV (im)
Viande et abats: Bo: 15 j, Su: 5 j
flacon 20 ml
R/

RHEUMOXIDYL 15 mg/ml ▼ **(C&H Generics Limited)**
méloxicam: 15 mg/ml
suspension po
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg pj (max 14 j), éventuellement avec l'alimentation
Viande et abats: 3 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml + seringue
R/

RHEUMOXIDYL 20 mg/ml ▼ **(C&H Generics Limited)**
méloxicam: 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq (âge > 6 sem): 1 x 0,6 mg/kg iv
-troubles musculo-squ: poursuivre après 24 h avec traitement po (0,6 mg/kg)
Bo: 1 x 0,5 mg/kg iv, sc avec antibiothérapie ou réhydratation po selon indication
Su: 1 x 0,4 mg/kg im avec antibiothérapie selon indication.
-si nécessaire, 2e inj après 24 h
Viande et abats: Eq, Su: 5 j, Bo: 15 j
Lait: Bo: 120 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

RHINISENG (Hipra)
Bordetella bronchiseptica inact, souche 833CER: 9,8 CBb
toxine recombinante de Pasteurella multocida, type D (PMTr): min 1 DEM63
adjuv: hydroxyde d'aluminium, DEAE-dextran, ginseng
vaccin injectable im
Posologie:
truie, cochette:
primovac: 2 x 2 ml à 3-4 sem d'intervalle (1e inj 6-8 sem avant la mise bas)
Revac: 1 x 2 ml, 3 à 4 sem avant chaque mise bas suivante
OOI-DOI: pas d'info
imm passive porcelet jusqu'à l'âge de 6 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

RIDAMEC 1 mg/ml ▼ **(Chanelle)**
moxidectine: 1 mg/ml
solution po
Posologie:
Ov: 200 µg/kg
Viande+abats: 14 j
Lait: 5 j
container 1 l, 2,5 l, 3 l, 5 l
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

RIFEN 100 mg/ml ▼ (VetViva Richter)
kétoprofène: 100 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq: 2,2 mg/kg pj (iv) (3-5 j)
-Eq colique: 1 x 2,2 mg/kg (iv)
Bo: 3 mg/kg pj (iv, im prof) (3 j)
-Bo douleur post-op écornage: 1 x 3 mg/kg pj (iv, im prof), 10-30 min avant procédure
-Bo inj im: max 9 ml/site d'inj
Su: 3 mg/kg (im prof)
-Su douleur post-op: 1 x 3 mg/kg pj (im prof), 10-30 min avant procédure
Viande+abats: Eq: 24 h, Bo: 24 h (iv), 72 h (im), Su: 4 j
Lait: Bo: 0 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

RILEXINE 200 lactating cow ▼ A (Virbac)
céfalexine: 200 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quart/12 h (4 x)
traitement des mammites
Viande+abats: 4 j, Lait: 4 traites
applic 12 ou 24 x 10 ml
R/

RILEXINE 300 ▼ A (Virbac)
céfalexine (monohydrate): 300 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (5 j)
compr 14, 210
R/

RILEXINE 600 ▼ A (Virbac)
céfalexine (monohydrate): 600 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 2 x pj 15 mg/kg (5 j)
compr 14, 210
R/

RILEXINE 75 ▼ A (Virbac)
céfalexine (monohydrate): 75 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 15 mg/kg (5 j)
compr 14, 210
R/

RILEXINE DC 375 mg ▼ A (Virbac)
céfalexine: 375 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quartier
Viande et abats: 4 j
Lait: 12 h après le vêlage (période de tarissement min 42 j) ou 42,5 j après traitement (période de tarissement < 42 j)
seringue 12 x 8 g, 60 x 8 g
R/

RIMADYL 100 mg compr appétents ▼ (Zoetis)
carprofène: 100 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca: 2 x pj 2 mg/kg (7 j), ensuite 2 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

RIMADYL 20 mg compr appétents ▼ (Zoetis)
carprofène: 20 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca: 2 x pj 2 mg/kg (7 j), ensuite 2 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

RIMADYL 50 mg compr appétents ▼ (Zoetis)
carprofène: 50 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca: 2 x pj 2 mg/kg (7 j), ensuite 2 mg/kg pj
compr 20, 100
R/

RIMADYL bovins 50 mg/ml ▼ (Zoetis)
carprofène: 50 mg/ml
solution injectable sc, iv
Posologie:
Bo: 1,4 mg/kg
Viande: 21 j, Lait: 0 h
flacon 50 ml, 100 ml
R/

RISPOVAL 2/BRSV + Pi3 (Zoetis)
par dose (4 ml):
virus syncitial respiratoire bovin (BRSV), vivant modifié, souche 375: 10exp5,0 - 10exp7,2 CCID50
virus parainfluenza Bovin Type 3 (Pi3V), vivant modifié, souche RLB 103: 10exp5,0 - 10exp8,6 CCID50
Adjuv: gel d'hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable (lyophilisat et solvant) im
Posologie:
Bo (âge > 12 sem):
-Vac de base: 2 doses/animal à 3-4 sem d'intervalle
-Re-vac: 1 dose/animal/6 m si nécessaire (BRSV)
Vac au moins 3 sem avant périodes de stress ou de risque élevé d'infection
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: BRSV: 6 m après vac de base, Pi3V: non établi
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses + 20 ml solvant, 25 doses + 100 ml solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

RISPOVAL 3 BRSV PI3 BVD (Zoetis)
- lyophilisat:
virus PI-3 att (RLB103): min 10exp5.0 et max 10exp8.6 CCID50
virus RSB att (375): min 10exp5.0 et max 10exp7.2 CCID50
- suspension:
virus BVD type 1 inact, souches 5960 (cytopathogène) et 6309 (non cytopathogène): induit un titre moyen séroneutralisant chez le cobaye de min 3,0 log2
adjuv: Alhydrogel (hydroxyde d'aluminium)
vaccin injectable im
Posologie:
Bo (âge > 12 sem): 2 x 1 dose (4 ml) à 3-4 sem d'intervalle
Revac:
tous les 6 m (pour les virus BRS et BVD, la durée d'immunité du virus PI-3 n'est pas connue)
OOI: BRSV, virus PI3 et BVDV de type1: 3 sem après vac
DOI: BRSV et BVDV de type1: 6 m après vac, virus PI3: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses de lyophilisat + 5 doses de suspension
flacon 25 doses de lyophilisat + 25 doses de suspension
R/

RISPOVAL IBR-MARKER INACTIVATUM (Zoetis)
herpèsvirus bovin type 1 inact (Difivac, gE-négatif): titre en anticorps séroneutralisant d'au moins 1:160 chez les Bo (2 ml)
adjuv: hydroxyde d'aluminium, Quil A
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Bo (âge > 3 m): 2 x 1 dose (2 ml) à 3-5 sem d'intervalle
Revac après primovac avec Rispoval IBR marker inact:
Bo: 1 dose tous les 6 m
Revac après primovac avec Rispoval IBR marker vivum:
Bo: 1 dose 6 m après la primovac, ensuite tous les 12 m
OOI: pas d'info
DOI: 6 m-6 m après primovac avec Rispoval IBR viv, 12 m après revac avec Rispoval IBR inac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 doses (20 ml)
50 doses (100 ml)
R/i

RISPOVAL IBR-MARKER VIVUM (Zoetis)
herpèsvirus bovin type 1 att (Difivac, gE-négatif): min 10exp 5 CCID50 - max 10exp 7 CCID50/ dose
vaccin lyophilisé et solvant inas, im
Posologie:
Primovac:
Bo (âge 2 sem – 3 m): 1 dose (2 ml) inas, 2e dose à l'âge de 3 m (im)
Bo avec imm mat: 1 dose supplémentaire (inas ou im) 3 sem après 1e vac
Bo (âge > 3 m): 1 x 1 dose (im)
Bo en gestation: 2 x 1 dose (2 ml) à 3-5 sem d'intervalle (im)
Bo à risque infectieux immédiat: 1 dose inas, 2de dose après 3-5 sem (im)
Revac:
Bo: 1e Revac à l'âge de 6 m, ensuite tous les 6 m (Rispoval IBR marker vivum) ou 12 m (Rispoval IBR marker inact)
OOI: 7 j après 1e dose inas ou 21 j après 1e dose im
DOI (Bo âge 3 m ou plus): 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 doses (20 ml)
50 doses (100 ml)
R/i

RISPOVAL RS + PI3 intranasal (Zoetis)
virus att du parainfluenza bovin 3 (PI3), souche RLB 103: 10exp5.0 à 10exp8.6 CCID50/dose
virus syncytial respiratoire bovin (BSRV) att, souche 375: 10exp5.0 à 10exp7.2 CCID50/dose
vaccin lyophilisé et solvant inas
Posologie:
Bo (âge > 9 j): 1 x 1 dose (2 ml)
OOI: BRSV: 5 j, PI3V: 10 j après vac
DOI: 12 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses (lyophilisat) + 10 ml de solvant
5 x 1 dose (lyophilisat) + 5 x 2 ml de solvant
R/

RIVALGIN 500 mg/ml ▼ (Richter Pharma)
métamizole sodique monohydrate: 500 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo, Su, Ca), im (Bo, Su, Ca)
Posologie:
Eq: 20-50 mg/kg (iv)
Bo: 20-40 mg/kg (iv en situation aiguë ou im profonde)
Su: 15-50 mg/kg (iv en situation aiguë ou im profonde)
Ca: 20-50 mg/kg (iv en situation aiguë ou im profonde)
Viande et abats: Eq: 5 j, Bo: 12 j, Su: 12 j
Lait: Bo: 48 h
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

ROMINERVIN 10 mg/ml ▼ (Le Vet Beheer)
romifidine (chlorhydrate): 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: selon l'intensité de la sédation:
-0,04 mg/kg (légère sédation)
-0,08 mg/kg (sédation profonde)
-0,12 mg/kg (sédation profonde et prolongée)
Viande et abats: 6 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 20 ml
R/

ROMPUN sol 2 % ▼ (Bayer)
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq: 0,6-1 mg/kg (iv)
Bo: selon l'intensité de la sédation:
0,05 mg/kg, 0,1 mg/kg, 0,2 mg/kg, 0,3 mg/kg (im) ou 1,6-2,4 mg/100 kg, 3,4-5 mg/100 kg, 6,6-10 mg/100 kg (iv)
Ca: 1-3 mg/kg (im, iv)
Fe: 2-4 mg/kg (im, iv, sc)
Viande: Eq, Bo: 1 j, Lait: 0 j
flacon 25 ml
R/

RONAXAN 100 mg ▼ B (Boehringer Ingelheim)
doxycycline (hyclate): 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg/kg pj
infections respiratoires: 5-10 j
ehrlichiose canine: 28 j
compr 1 x 10
R/

RONAXAN 20 mg ▼ B (Boehringer Ingelheim)
doxycycline (hyclate): 20 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg/kg pj
infections respiratoires: 5-10 j
ehrlichiose canine: 28 j
compr 2 x 10
R/

RP VACC (Pharmagal Bio)
par dose (0,3 ml):
rotavirus du pigeon, inactivé, souche Ro/D: ≥ 52,2 EU
paramyxovirus 1 du pigeon (PPMV1), inactivé, souche 988M: ≥ 6,47 log2 HI
Adjuv: huile de paraffine, oléate de sorbitane, polysorbate 80
vaccin injectable im
Posologie:
pigeon:
-Vac de base (âge > 4 sem): 2 doses à 3 sem d'intervalle
-Revac: max 1 an après dernière inj. Si forte pression infectieuse, 8-9 m après dernière inj.
OOI: 2 sem après vac de base
DOI: PiRV: 8 m après vac de base, PMV1: 9 m après vac de base
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

RUMENIL 34 mg/ml ▼ (Chanelle)
oxyclozanide: 34 mg/ml
suspension buvable po
Posologie:
Bo: 10 mg/kg
Viande et abats: 13 j, Lait: 108 h
récipient 5 l
R/

RYCARFA 100 mg compr chien ▼ (Krka)
carprofène: 100 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 2 à 4 mg/kg pj
compr 100
R/

RYCARFA 20 mg compr chien ▼ (Krka)
carprofène: 20 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 2 à 4 mg/kg pj
compr 100
R/

RYCARFA 50 mg compr chien ▼ (Krka)
carprofène: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge > 4 m): 2 à 4 mg/kg pj
compr 100
R/

RYCARFA 50 mg/ml sol inj chien, chat ▼ (Krka)
carprofène: 50 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Ca (âge > 10 sem), Fe (âge > 5 m): 4 mg/kg
flacon 20 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SALMOPORC lyophilisat et solvant (Ceva)
par dose (1 ml):
Salmonella Typhimurium mutant, souche 421/125, génétiquement stable, doublement atténuée (auxotrophe pour l'histidine-adénine): 5 x 10exp8 à 5 x 10exp9 UFC
vaccin sc (truies et cochettes), po (porcelets)
Posologie:
Su (truies, cochettes):
-Vac primaire: 2 x 1 dose sc à 3 sem d'intervalle (6 et 3 sem avant mise-bas)
-Revac: 1 dose sc (3 sem avant mise-bas)
Su (porcelets, âge: 3 j):
-2 x 1 dose po (gavage) à 3 sem d'intervalle
OOI: 2 sem après 2e vac (sc, po)
DOI: 24 sem après 2e vac (sc), 19 sem après 2e vac (po)
Viande et abats: 6 sem après 2e vac
flacon 20 doses lyophilisat + 20 ml solvant
R/

SARNACURAN Cattle ▼ (Bayer)
phoxime: 500 mg/ml
solution à usage cutané
Posologie:
Mélanger 10 ml Sarnacuran/10 l d'eau
Bo: 3-10 mg/kg (lavage, pulvérisation)
Viande+abats: 40 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

SARNACURAN pour-on ▼ (Bayer)
phoxime: 75 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Su, porcelet: 4 ml/10 kg
Viande: 17 j
flacon 1 x 1 l, 5 x 1 l
R/

SARNACURAN sol ▼ (Bayer)
phoxime: 500 mg/ml
solution à usage cutané
Posologie:
- spray et lavage:
Su, Ov: 10 ml de produit/10 l d'eau (1 x)
gale: 10 ml de produit/10 l d'eau ou 20 ml de produit/10 l d'eau si infestations sévères, 2 x à 7 j d'intervalle (Chorioptes, Psoroptes) ou 14 j d'intervalle (Sarcoptes)
- dip:
Ov: 1 l de produit/1000 l d'eau
Viande: Su: 9 j, Ov: 42 j
Ne pas administrer aux brebis dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml, 1 l
R/

SCALIBOR PROTECTORBAND 48 cm ▼ (Intervet Int via MSD AH)
deltaméthrine: 0,760 g/collier (48 cm, 19 g)
collier imprégné à usage cutané
Posologie:
petit chien ou chien moyen (âge > 7 sem)
(tiques, phlébotomes: 5-6 m, moustiques: 6 m)
collier 6 x 1

SCALIBOR PROTECTORBAND 65 cm ▼ (Intervet Int via MSD AH)
deltaméthrine: 1,000 g/collier (65 cm, 25 g)
collier imprégné à usage cutané
Posologie:
grand chien (âge > 7 sem)
(tiques, phlébotomes: 5-6 m, moustiques: 6 m)
collier 6 x 1

SCOURGUARD 3 (Zoetis)
- fraction lyophilisée:
rotavirus bovin att (Lincoln, groupe A sérotype G6): 10exp7 - 10exp8 DICC50/2 ml
coronavirus bovin att (Hansen):
10exp5 - 10exp7,5 DICC50/2 ml
- fraction liquide:
E. coli F5 (K99) inact: 10exp10 - 2 x 10exp10 germes/2 ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable im
Posologie:
Primovac:
Bo: 1 x 1 dose 6-8 sem sem avant la mise bas
2e dose 3 sem avant la mise bas
Revac:
Bo: 1 dose/an 3 sem avant chaque mise bas
Immunisation passive du veau par le colostrum de la vache vaccinée, dans les premières 6 h après la naissance et pendant les 2 premières sem par le lait de la vache vaccinée
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 25 x 1 dose de fraction lyophilisée et 25 x 1 dose de fraction liquide
R/

SEDADEX 0,5 mg/ml ⊗ (Le Vet Beheer)
dexmédétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im, iv (Ca), im, iv, sc (Fe)
Posologie:
Ca:
- sédation:
750 mcg/m^2 de surf corp (iv)
1000 mcg mcg/m^2 de surf corp (im)
- prémed:
10-40 mcg/kg
Fe:
- sédation:
50-150 mcg/kg
- anesth:
80 mcg/kg + 2,5-7,5 mg/kg kétamine
flacon 10 ml
R/

SEDATOR ⊗ (Dechra)
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im (Ca, Fe), iv (Ca)
Posologie:
Ca:
- sédation: 750 mcg/m² de surf corp (iv) ou 1000 mcg/m² de surf corp (im)
- prémed: 10-40 mcg/kg
Fe:
- sédation: 50-150 mcg/kg
- anesth: 80 mcg/kg + kétamine (2,5-7, 5 mg/kg)
- prolongation de l'anesth: avec 40 mcg/kg médétom + kétamine (2,5-3,75 mg/kg) ou avec de la kétamine (3 mg/kg)
flacon 10 ml, 20 ml
R/

vetcompendium BCFI · CBIP © 2024

SEDAXYLAN ▼ (Dechra)
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable im (Bo, Ca, Fe), iv (Eq, Bo, Ca), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Eq: 0,5-1 mg/kg (iv)
Bo: 0,05-0,2 mg/kg (im) ou 0,03-0,1 mg/kg (iv)
Ca: 1-2 mg/kg (im, sc) ou 0,7-1 mg/kg (iv)
Fe: 0,5-1 mg/kg (im, sc)
Viande+abats: Eq: 1 j, Bo: 1 j, Lait: Bo: 0 j
flacon 25
R/

SEDEDORM (Vetpharma AH)
médétomidine chlorhydrate: 1 mg/ml
solution injectable im (Ca, Fe), iv (Ca, Fe), sc (Fe)
Posologie:
Ca:
sédation: 15-80 mcg/kg (iv) ou 20-100 mcg/kg (im)
prémed: 10-40 mcg/kg (selon les autres anesthésiques utilisés)
Fe:
sédation: 50-150 mcg/kg (iv, im, sc)
flacon 10 ml
R/

SEDIVET 10 mg/ml ▼ (Boehringer Ingelheim)
romifidine chlorhydrate: 10 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq: selon l'intensité de la sédation:
0,04 mg/kg (légère sédation)
0,08 mg/kg (sédation profonde)
0,12 mg/kg (sédation profonde et prolongée)
Viande + abats: 6 j
Ne pas administrer aux Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 20 ml
R/

SELECTAN 300 mg/ml sol inj bovins, porcs ▼ ⚠ (Hipra)
florfénicol: 300 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo: 20 mg/kg (2 x à 48 h d'intervalle)
Su, porcelet (PV > 2 kg): 15 mg/kg 2 x à 48 h d'intervalle
ne pas admin aux taureaux destinés à la reproduction
Viande: Bo: 30 j, Su: 18 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

SELEHOLD 120 mg sol spot-on chiens (Krka)
sélamectine: 120 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 10,1-20 kg): 1 pipette (1 ml)
pipette 3
R/

SELEHOLD 15 mg sol spot-on chats et chiens (Krka)
sélamectine: 15 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca, Fe (âge > 6 sem, PV ≤ 2,5 kg): 1 pipette (0,25 ml)
pipette 3, 15
R/

SELEHOLD 240 mg spot-on chiens (Krka)
sélamectine: 240 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 20,1-40,0 kg): 6 mg/kg
pipette 3
R/

SELEHOLD 30 mg sol spot-on chiens (Krka)
sélamectine: 30 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 2,6-5 kg): 1 pipette (0,25 ml)
pipette 3
R/

SELEHOLD 360 mg spot-on chiens (Krka)
sélamectine: 360 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 40,1-60,0 kg): 6 mg/kg
pipette 3
R/

SELEHOLD 45 mg sol spot-on chats (Krka)
sélamectine: 45 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV: 2,6-7,5 kg): 1 pipette (0,75 ml)
pipette 3 et 15
R/

SELEHOLD 60 mg sol spot-on chats (Krka)
sélamectine: 60 mg/pipette
solution pour spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe (âge > 6 sem, PV: 7,6-10 kg): 1 pipette (1 ml)
Fe (âge > 6 sem, PV > 10 kg): combinaison de pipettes appropriée
pipette 3
R/

SELEHOLD 60 mg sol spot-on chiens (Krka)
sélamectine: 60 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV: 5,1-10 kg): 1 pipette (0,5 ml)
pipette 3
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SELGIAN 10 mg compr pelliculés quadrisécables chiens ⊗ **(Ceva)**
sélégiline chlorhydrate: 10 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (min 8 kg et < 37 kg): 1 x 0,5 mg/kg pj (min: 2 m)
compr 3 x 10
R/

SELGIAN 20 mg compr pelliculés quadrisécables chiens ⊗ **(Ceva)**
sélégiline chlorhydrate: 20 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (min 36 kg et < 86 kg): 1 x 0,5 mg/kg pj (min: 2 m)
compr 3 x 10
R/

SELGIAN 4 mg compr pelliculés quadrisécables chiens ⊗ **(Ceva)**
sélégiline chlorhydrate: 4 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (min 1,5 kg et < 17 kg): 1 x 0,5 mg/kg pj (min: 2 m)
compr 3 x 10
R/

SEMELCEF 1000 mg ⊗ A **(Fatro)**
céfadroxil: 1000 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 12,5 kg): 1 x 20 mg/kg pj
compr 6, 60
R/

SEMELCEF 200 mg ⊗ A **(Fatro)**
céfadroxil: 200 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg), Fe (PV > 2,5 kg): 1 x 20 mg/kg pj
compr 10, 100
R/

SEMINTRA 10 mg/ml sol po chats ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
telmisartan: 10 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe (âge > 6 m):
-MRC: 1 x 1 mg/kg pj
-hypertension systémique: 1 x 2 mg/kg pj
-MRC avec hypertension: min 1 x 1 mg/kg pj
flacon 35 ml
R/

SEMINTRA 4 mg/ml sol po chats ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
telmisartan: 4 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe (âge > 6 m):
-MRC: 1 x 1 mg/kg pj
-hypertension systémique: 1 x 2 mg/kg pj
-MRC avec hypertension: min 1 x 1 mg/kg pj
flacon 30 ml, 100 ml
R/

SENVELGO 15 mg/ml ⊗ **(Boehringer Ingelheim)**
velagliflozine: 15 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe (âge > 1 an): 1 x 1 mg/kg pj
flacon 30 ml + seringue
R/

SEPARON 40 mg/ml ▼ **(VetViva Richter)**
azapérone: 40 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su:
-comportement agressif, obstétrique: 2 mg/kg
-stress cardiovasculaire, transport de truies et porcs à l'engrais: 0,4 mg/kg
-transport de porcelets, porcelets sevrés et verrats: 1 mg/kg
-prémed anesth, dystrophie muscu nutritionnelle: 1-2 mg/kg
verrats: max 1 mg/kg
Viande et abats: 18 j
flacon 100 ml
R/

SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chats ⊗ **(Bayer)**
imidaclopride: 1,250 g
fluméthrine: 0,56 g
collier à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 10 sem): 1 collier/animal (puces: 7-8 m, tiques: 8 m)
collier 12 (38 cm)
R/

SERESTO 1,25 g + 0,56 g collier chiens jusqu'à 8 kg ⊗ **(Bayer)**
imidaclopride: 1,250 g
fluméthrine: 0,56 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV jusqu'à 8 kg):
1 collier/animal
(puces: 7-8 m, tiques: 8 m)
collier 12 (38 cm)
R/

SERESTO 4,50 g + 2,03 g collier chiens > 8 kg ⊗ **(Bayer)**
imidaclopride: 4,50 g
fluméthrine: 2,03 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV > 8 kg): 1 collier/animal (puces: 7-8 m, tiques: 8 m)
collier 12 (70 cm)
R/

SERESTO CAT 1,25 g + 0,56 g collier pour chats ⊗ **(Bayer)**
par collier:
imidaclopride: 1,25 g
fluméthrine: 0,56 g
collier à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 10 sem): 1 collier/animal
puces: 7-8 m, tiques: 8 m
collier 1 (38 cm)

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SERESTO DOG 1,25 g + 0,56 g collier pour chiens ≤ 8 kg ⊗ **(Bayer)**
par collier:
imidaclopride: 1,25 g
fluméthrine: 0,56 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV ≤ 8 kg): 1 collier/animal
puces: 7-8 m, tiques: 8 m
collier 1 (38 cm)

SERESTO DOG 4,50 g + 2,03 g collier pour chiens > 8 kg ⊗ **(Bayer)**
par collier:
imidaclopride: 4,5 g
fluméthrine: 2,03 g
collier à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, PV > 8 kg): 1 collier/animal
puces: 7-8 m, tiques: 8 m
collier 1 (70 cm)

SERUM ANTITETANIQUE ▼ **(Intervet Int via MSD AH)**
Ac tétanos: min 1.160 UI/ml
solution injectable sc, im, iv, épid
Posologie:
- Prophylaxie, pas de blessure (sc, im):
Eq, Bo: 7 500 UI
poulain, veau (< 100 kg PV): 3 000 UI
Su: 1 500-3 000 UI
Ov: 3 000 UI
Ca: 500-1000 UI, selon PV
- Prophylaxie, blessure (sc, im):
Eq, Bo: 15 000 UI
poulain, veau (< 100 kg PV): 6 000 UI
Su: 3 000-6 000 UI
Ov: 6 000 UI
Ca: 1 000 – 2 000 UI selon PV
Si la blessure n'est pas guérie après 10-14 j, répéter l'admin
- Thérapie:
quotidiennement jusqu'à rétablissement
Eq, Bo: 30 000 UI (épid, iv) + 15 000 UI (sc, im)
Ca: 3 000-5 000 UI (iv, im) selon PV
Viande: Eq, Bo, Su, Ov: 0 j
Lait: Bo, Ov: 0 j
flacon 50 ml
R/

SEVOFLO 100 % liquide pour inhalation chiens, chats ⊗ **(Zoetis)**
sevoflurane: 100%
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
Ca (âge > 12 sem):
induction: 5-7%
entretien:
3,3-3,6% (avec prémed)
3,7-3,8% (sans prémed)
Fe (âge > 12 sem)
induction: 6-8 %
entretien: 3,7-4,5 %
flacon 250 ml
R/

SEVOTEK 1000 mg/g ⊗ **(Laboratorios Karizoo)**
sévoflurane: 1000 mg (par g)
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
Ca:
-induction: 5-7%
-entretien:
3,3-3,6% (avec prémed)
3,7-3,8% (sans prémed)
Fe:
-induction: 6-8%
-entretien: 3,7-4,5%
flacon 250 ml
R/

SHOTAFLOR 300 mg/ml sol inj bovins ▼ **(Virbac)**
florfénicol: 300 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
- Bo traitement:
2 x 20 mg/kg (im), à 48 h d'intervalle
1 x 40 mg/kg (sc)
- Bo prévention:
1 x 40 mg/kg (sc)
Viande+abats: 30 j (im), 44 j (sc)
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

SHUTOUT 2,6 g ▼ **(Intervet Int via MSD AH)**
bismuth (sous-nitrate): 2,6 g
suspension à usage intramammaire
Posologie:
Bo: 1 applic/quartier
tarisseur
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 h
seringue 24 x 4 g, 144 x 4 g
R/

SILEO 0,1 mg/ml gel ⊗ **(Orion Corp)**
chlorhydrate de dexmédétomidine: 0,1 mg/ml
gel à usage buccal
Posologie:
Ca: 125 mcg/m²
seringue 3 ml
R/

SIMPARICA 5 mg, 10 mg, 20 mg, 40 mg, 80 mg, 120 mg ⊗ **(Zoetis)**
sarolaner: 5 mg, 10 mg, 20 mg, 40 mg, 80 mg, 120 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem ou PV > 1,3 kg): 2-4 mg/kg
puces, tiques: min 5 sem
compr 3
R/

© 2024

SIMPARICA TRIO compr chiens 1,25-2,5 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 3 mg
moxidectine: 0,06 mg
pyrantel (embonate): 12,5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 1,25-2,5 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SIMPARICA TRIO compr chiens >10-20 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 24 mg
moxidectine: 0,48 mg
pyrantel (embonate): 100 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 10-20 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SIMPARICA TRIO compr chiens >2,5-5 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 6 mg
moxidectine: 0,12 mg
pyrantel (embonate): 25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 2,5-5 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SIMPARICA TRIO compr chiens >20-40 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 48 mg
moxidectine: 0,96 mg
pyrantel (embonate): 200 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 20-40 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SIMPARICA TRIO compr chiens >40-60 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 72 mg
moxidectine: 1,44 mg
pyrantel (embonate): 300 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 40-60 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
Ca (PV > 60 kg): association appropriée de comprimés
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SIMPARICA TRIO compr chiens >5-10 kg (Zoetis)
par comprimé:
sarolaner: 12 mg
moxidectine: 0,24 mg
pyrantel (embonate): 50 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem, PV > 5-10 kg): 1,2-2,4 mg sar/kg + 0,024-0,048 mg mox/kg + 5-10 mg pyr/kg
puces: 5 sem, tiques: 4 sem (D. reticulatus), 5 sem (I. hexagonus, I. ricinus, R. sanguineus)
compr 3
R/

SODIUM SALICYL 80% WSP ▼ (Dopharma)
salicylate de sodium: 800 mg/g
poudre pour solution po dans le lait de substitution et/ou dans l'eau de boisson
Posologie:
veau (âge > 2 sem): 1 x 40 mg/kg PV pj (1-3 j)
Su (âge > 4 sem): 35 mg/kg PV pj (3-5 j)
Viande+abats: Bo, Su: 0 j
seau 5 kg
R/

SOLACYL 1000 mg/g ▼ (Dechra)
salicylate de sodium: 1000 mg/g
poudre po (dans l'eau de boisson, le lait)
Posologie:
veau (âge > 2 sem): 40 mg/kg 1 x pj (1-3 j)
Su (âge > 4 sem): 35 mg/kg pj (3-5 j)
Viande: Bo: 0 j, Su: 0 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
sac 1 kg
R/

SOLAMOCTA 697 mg/g ▼ B (Dechra)
amoxicilline: 697 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulet: 13,1 mg/kg (3-5 j)
canard: 17,4 mg/kg (3 j)
dinde: 13,1-17,4 mg/kg (3-5 j)
Viande+abats: poulet: 1 j, canard: 9 j, dinde: 5 j
Ne pas administrer aux oiseaux dont les œufs sont destinés à la consommation humaine au cours des 3 sem précédant le début de la ponte
poudre 500 g
R/

SOLENSIA (Zoetis)
frunévetmab: 7 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Fe (âge > 12 m), (PV > 2,5 kg):
1 x par mois:
PV; 2,5-7 kg: 7 mg/animal
PV: 7,1-14 kg: 14 mg/animal
flacon 2 x 1 ml
R/

SOLIGENTAL ▼ B (Virbac)
gentamicine (sulfate): 3.000 UI/ml
solution à usage ophtalmique
Posologie:
Ca, Fe: 3 x pj 2 gtts (pendant 8 j)
flacon 5 ml
R/

SOLIPHEN 60 mg (Domes Pharma)
phénobarbital: 60 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 6 kg):
dose initiale: 2-5 mg/kg (en 2 administrations)
dose d'entretien: adapter la dose individuellement
compr 60
R/

SOLUDOX 500 mg/g poudre porcs et poulets ▼ B (Dechra)
hyclate de doxycycline: 500 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 12,5 mg/kg PV pj (4 j, si nécessaire jusqu'à 8 j max)
poulet:
- infect P. Multocida: 10 mg/kg PV pj (3-4 j)
- infect O. rhinotracheale: 20 mg/kg PV pj (3-4 j)
Viande: Su: 4 j, poule: 3 j (si dose de 10 mg/kg), 9 j (si dose de 20 mg/kg)
Ne pas administrer aux poules dont les œufs sont destinés à la consommation humaine, ni dans les 4 sem suivant le début de la période de ponte
sac 1000 g
R/

SOLUTION PHYSIOLOGIQUE ▼ (Dechra)
sodium chlorure: 9 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ca, Fe:
dose d'entretien indicative les premières 4-6 h: 100-150 ml/kg PV, les 20-24 h suivantes: 50-100 ml/kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 500 ml

SPASMIPUR 20 mg/ml ▼ (Richter Pharma)
butylbromure d'hyoscine: 20 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq (âge > 6 sem), Bo, Su: 0,2-0,4 mg/kg (iv)
Ov: 0,7 mg/kg (iv)
Si nécessaire, le traitement peut être répété 1 x à 12 h d'intervalle.
Si une injection iv est impossible, le médicament peut être administré par voie im (dose plus élevée selon espèce cible).
Viande et abats: Eq: 3 j, Bo: 2 j, Ov: 18 j, Su: 9 j
Lait: Eq, Bo, Ov: 12 h
flacon 50 ml
R/

SPECTOLIPHEN 100 ▼ B (Kela)
lincomycine (chlorhydrate): 222 mg/g
spectinomycine (sulfate): 444 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 3,33 mg/kg linc + 6,67 mg/kg spect (7 j)
Poule: 16,65 mg/kg linc + 33,35 mg/kg spect (7 j)
Viande+abats: Su: 3 j, Poule: 4 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
poudre 1,5 kg
R/

SPIZOBACTIN 1 500 000 UI/250mg B (Le Vet Beheer)
métronidazole: 250 mg
spiramycine: 1.500.000 UI
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 12,5 mg/kg métronid + 75 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
cas graves:
Ca: 16,7 mg/kg métronid + 100 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
compr 1 x 10
R/

SPIZOBACTIN 3 000 000 UI/500 mg B (Le Vet Beheer)
métronidazole: 500 mg
spiramycine: 3.000.000 UI
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 12,5 mg/kg métronid + 75 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
cas graves:
Ca: 16,7 mg/kg métronid + 100 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
compr 1 x 10
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SPIZOBACTIN 750 000 UI/125 mg (Le Vet Beheer)
métronidazole: 125 mg
spiramycine: 750.000 UI
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 12,5 mg/kg métronid + 75 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
cas graves:
Ca: 16,7 mg/kg métronid + 100 000 UI/kg spiram pj (6-10 j)
compr 1 x 10
R/

SPORIMUNE 50 mg/ml (Dechra)
ciclosporine: 50 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca (âge > 6 m, PV > 2 kg): 5 mg/kg pj
min 2 h avant ou après l'alimentation
Fe: 7 mg/kg éventuellement avec l'alimentation
Ca, Fe: adapter la fréquence d'administration en fonction de la réponse clinique
flacon 25 ml, 50 ml, 100 ml
R/

SPOTINOR 10 mg/ml (Norbrook Lab)
deltaméthrine: 10 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Bo: 100 mg/animal
Ov: 50 mg/animal
agneau (PV < 10 kg ou âge < 1 m): 25 mg/animal
intervalle: 4-6 sem
Viande+abats: Bo: 17 j, Ov: 35 j, Lait: Bo: 0 h
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 500 ml; 1 l; 2,5 l
R/

STARTVAC (Hipra)
E.coli, souche J5 inact: min 50 DEL60
Staphylococcus aureus (PC8), souche inact SP 140, complexe antigénique associé à la production de slime (CAAS): min 50 DEL80
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable im
Posologie:
Bo: 3 x 1 dose (2 ml): 1e inj 45 j avant la date prévue de mise bas, 2e inj 35 j après, 3e inj 62 j après la 2e
Revac: répéter à chaque gestation
OOI: 13 j après la 1e inj
DOI: 78 j après 3e inj (=130 j après mise bas)
Temps d'attente: 0 j
flacon 20 x 1 dose, 1 x 5 doses, 1 x 25 doses
R/

STELFONTA 1 mg/ml (QBiotics Netherlands)
tiglate de tigilanol: 1 mg/ml
solution injectable intratumorale
Posologie:
Ca (âge > 12 m): 1 x 0,5 ml/cm3 de volume tumoral
dose max: 0,15 ml/kg
Traitement concomitant aux glucocorticoïdes et antihistaminiques: voir notice/RCP.
flacon 2 ml
R/

STELLAMUNE MYCOPLASMA (Elanco)
Mycoplasma hyopneumoniae inact: min 6000 RU/dose (2 ml)
adjuv: amphigen base, drakeol 5
vaccin injectable im
Posologie:
- vac néonatale:
porcelet (âge > 3 j et < 14 j): 1 dose (2 ml), 2e dose au moment du sevrage (âge > 3 sem et < 5 sem)
- vac après la 2e sem d'âge:
2 x 1 dose à 2-4 sem d'intervalle
OOI-DOI: pas d'info
Viande: 0 j
flacon 10 x 50 doses (10 x 100 ml)
R/

STELLAMUNE ONE (Elanco)
Mycoplasma hyopneumoniae inact (souche NL 1042): 4,5 à 5,2 log10 UR/dose (2 ml)
adjuv: amphigène base, drakeol 5 (huile minérale)
vaccin injectable im
Posologie:
porcelet: 1 x 1 dose (2 ml)
OOI: 18 j après vac (vac à l'âge de 3 j), 3 sem après vac (vac à l'âge de 3 sem)
DOI: 26 sem après vac (vac à l'âge de 3 j), 23 sem après vac (vac à l'âge de 3 sem)
Temps d'attente: 0 j
flacon 4 x 125 doses
R/

STENOROL CRYPTO (Huvepharma)
halofuginone (lactate): 0,50 mg/ml
solution po
Posologie:
Bo (nouveau-nés): 1 x 100 µg/kg pj après le repas (7 j)
Viande et abats : 13 j
flacon 500 ml, 1 l
R/

STIMUFOL (Reprobiol)
follitropine porcine: 500 µg
lutropine porcine: 100 µg
lyophilisat et solvant pour solution injectable im
Posologie:
la dose sera répartie sur 4 j (2 inj pj)
vache: 450 à 500 µg de pFSH
génisse: 320 à 360 µg de pFSH
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon lyophilisat + 10 ml de solvant
R/

STOMORGYL 10 kg compr (Boehringer Ingelheim)
métronidazole: 125 mg
spiramycine: 750.000 UI
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 12,5 mg de M/kg + 75000 UI de S/kg pj (6-10 j)
cas graves ou tenaces:
Ca: 16,7 mg de M/kg + 100000 UI de S/kg pj (3-5 j)
compr 2 x 10
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

STOMORGYL P.A. ⊗ B **(Boehringer Ingelheim)**
métronidazole: 16,67 mg
spiramycine: 100.000 UI
comprimé sécable po
Posologie:
Ca, Fe: 8,33-16,67 mg de M/kg + 50 000-100 000 UI de S/kg pj (6-10 j)
compr 3 x 10
R/

STRANGVAC (Intervacc AB)
par dose (2 ml):
protéine recombinante CCE de *Streptococcus equi*: ≥ 111,8 µg
protéine recombinante Eq85 de *Streptococcus equi*: ≥ 44,6 µg
protéine recombinante IdeE de *Streptococcus equi*: ≥ 34,6 µg
Adjuv: Quillaia saponine purifiéée QS-21 (fraction C), cholestérol, phosphatidylcholine
vaccin injectable im
Posologie:
Eq (âge > 8 m):
-Primovac: 2 doses à 4 sem d'intervalle
-Rappel: répéter primovac après 2 m si risque infectieux élevé
OOI: 2 sem après 2e dose
DOI: 2 m après 2e dose
Temps d'attente: 0 j
flacon 8 x 1 dose
R/

STRECTIS 121 mg/60 mg ⊗ **(Ceva)**
fipronil : 121 mg
(S)-méthoprène: 60 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 5-10 kg): 1 pipette (0,7 ml)
pipette 6
R/

STRECTIS 68 mg/34 mg ⊗ **(Ceva)**
fipronil: 68 mg
(S)-méthoprène: 34 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 8 sem, PV > 0,5 kg-5 kg): 1 pipette (0,4 ml)
pipette 6
R/

STRESNIL sol inj ▼ **(Elanco)**
azapérone: 40 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su:
stress: 0,4 mg/kg
transport porcelet (âge de sevrage): 0,4-2 mg/kg
transport verrat: 1 mg/kg
obstétrique: 2 mg/kg
agressivité: 2 mg/kg
prémed: 1-2 mg/kg
Viande et abats: 18 j
flacon 100 ml
R/

STROMEASE 25 mg/ml ⊗ **(Domes Pharma)**
acétylcystéine: 25 mg/ml
collyre en solution à usage ophtalmique
Posologie:
Ca, Fe: 2 gtts/oeil 3-4 x pj
flacon 5 ml
R/

STRONGHOLD 15 mg, 30 mg, 45 mg, 60 mg, 120 mg, 360 mg ⊗ **(Zoetis)**
sélamectine: 15 mg, 30 mg, 45 mg, 60 mg, 120 mg, 360 mg
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Ca (âge > 6 sem, PV ≤ 60 kg): 1 pipette appropriée/animal
Ca (PV > 60 kg): combinaison de pipettes appropriées
Fe (âge > 6 sem, PV ≤ 10 kg): 1 pipette appropriée/animal
Fe (PV > 10 kg): combinaison de pipettes appropriées
pipette
3 ou 15 x 15 mg/0,25 ml (Ca/Fe)
3 ou 6 x 30 mg/0,25 ml (Ca/Fe)
3 ou 6 x 45 mg/0,75 ml (Fe)
3 x 60 mg/1 ml (Fe)
3 ou 6 x 30 mg/0,25 ml (Ca)
3 ou 6 x 60 mg/0,5 ml (Ca)
3 ou 6 x 120 mg/1 ml (Ca)
3 x 360 mg/3 ml (Ca)
R/

STRONGHOLD PLUS 15 mg/2,5 mg, 30 mg/5 mg, 60 mg/10 mg ⊗ **(Zoetis)**
sélamectine: 15 mg (30 ou 60 mg)
sarolaner: 2,5 mg (5 ou 10 mg)
spot-on à usage transdermique
Posologie:
Fe: âge > 8 sem:
Fe (1,25 kg < PV < 2,5 kg): 1 pipette (0,25 ml)
Fe (2,5 kg < PV < 5 kg): 1 pipette (0,5 ml)
Fe (5 kg < PV < 10 kg): 1 pipette (1 ml)
Fe (PV > 10 kg): combinaison de pipettes appropriée
pipette
3 x ou 6 x 15 mg/2,5 mg
3 x ou 6 x 30 mg/5 mg
3 x ou 6 x 60 mg/10 mg
R/

SUBESTIN ▼ **(Floris Holding)**
clenbutérol chlorhydrate: 25 microg/ml
solution po (avec l'alimentation)
Posologie:
Eq: 2 x pj 0,8 microg/kg (max 10 j)
Viande: 28 j
Ne pas administrer chez des Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 360 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SUISENG COLI/C (Hipra)
par dose (2 ml):
adhésine fimbriale F4ab d'E. coli: min 65% ER60
adhésine fimbriale F4ac d'E. coli: min 78% ER70
adhésine fimbriale F5 d'E. coli: min 79% ER50
adhésine fimbriale F6 d'E. coli: min 80% ER25
anatoxine entérique LT d'E. coli: min 55% ER70
anatoxine de Clostridium perfringens, type C: RP > 1,05
anatoxine de Clostridium novyi, type B: RP > 1,23
adjuv: hydroxyde d'aluminium, extrait de ginseng
vaccin injectable im
Posologie:
Primovac
Su: 2 x 1 dose (2 ml) 6 sem et 3 sem avant la mise bas
Revac:
Su: 1 dose (2 ml)/gestation, 3 sem avant la mise bas
OOI-DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

SUISENG DIFF/A (Hipra)
par dose (2 ml):
Clostridioides difficile, anatoxine A (TcdA): ≥ 1,60 RP
Clostridioides difficile, anatoxine B (TcdB): ≥ 1,65 RP
Clostridium perfringens de type A, α-anatoxine: ≥ 1,34 RP
Adjuv: aluminium (hydroxyde), extrait de ginseng, diéthylaminoéthyl-dextran
vaccin injectable im
Posologie:
Su (truies et cochettes gestantes):
-Primovac: 2 x 1 dose (6 sem et 3 sem avant mise-bas)
-Rappel: 1 dose 3 sem avant chaque mise-bas
OOI: 1er j de vie
DOI: 28 j de vie
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses
R/

SUPRELORIN 4,7 mg implant chiens, chats ▼ (Virbac)
desloréline (acétate): 4,7 mg
implant sc
Posologie:
Ca (mâle): 1 implant/animal (répéter tous les 6 m)
-l'infertilité apparaît 6 sem après le traitement initial et dure min 6 m
Ca (femelle prépubère, âge: 12-16 sem): 1 implant/animal
Fe (mâle, âge > 3 m): 1 implant/animal (répéter tous les 12 m)
-l'infertilité apparaît 6 sem après le traitement initial et dure 12 m
implant 2, 5
R/

SUPRELORIN 9,4 mg implant chiens, furets ▼ (Virbac)
desloréline (acétate): 9,4 mg
implant sc
Posologie:
- Ca (mâle): 1 impl/animal/12 m
l'infertilité apparaît à partir de 8-12 sem après le traitement initial et dure min 12 m
- furet (mâle): 1 impl/animal/16 m
l'infertilité apparaît entre 5 et 14 sem après le traitement initial et dure min 16 m
implant 2
R/

SURAMOX 1000 mg/g ▼ B (Virbac)
amoxicilline trihydrate: 1000 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
poulet: 15 mg/kg PV (3-5 j)
canard: 20 mg/kg PV (3 j)
dindon: 15-20 mg/kg PV (3-5 j)
Viande+abats: poulet: 1 j, canard: 9 j, dindon: 5 j
Œufs: ne pas administrer aux Av dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
Ne pas administrer dans les 3 sem avant début de ponte
poudre 1 kg
R/

SURAMOX 50% ▼ B (Virbac)
amoxicilline (trihydrate): 500 mg
poudre po avec l'aliment liquide
Posologie:
Su (sevrés): 20 mg/kg pj (5 j)
Viande et abats: 14 j
poudre 1 kg
R/

SUROLAN ✪ B (Elanco)
prednisolone acétate: 5 mg/ml
polymyxine B sulfate: 0,5293 mg/ml
miconazole nitrate: 23 mg/ml
suspension à usage cutané, pour instill auriculaire
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj:
instill. auriculaire: 3-5 gtts
appl cutanée: quelques gtts
otite mycosique, bactérienne: poursuivre jusqu'à 3-5 j après disparition des symptômes
Otodectes cynotis: 2 x 5 gtts pj (14 j)
flacon 15, 30 ml
R/

SURRICOXX 400 mg/ml ▼ (VMD)
amprolium: 400 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
poule, dinde, canard, pintade: 20 mg/kg pj (5-7 j)
Viande et abats: 0 j
Oeufs: 0 j
flacon 1 l
récipient multidose 5 l
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SUVAXYN CIRCO (Zoetis)
par dose (2 ml):
circovirus porcin de type 1 chimérique recombinant inactivé expirmant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2: 2,3-12,4 AR
Adjuv: squalane, poloxamer 401, polysorbate 80
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 x 1 dose/animal
OOI: 3 sem après vac
DOI: 23 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 1 x 125 doses
R/

SUVAXYN CIRCO + MH RTU (Zoetis)
circovirus porcin de type 1 recombinant inact, exprimant la protéine ORF2 du circovirus porcin de type 2: 2,3-12,4 RP
M. hyopneumoniae inact, souche P-5722-3: 1,5-3,8 RP
adjuv: squalane, poloxamer 401, polysorbate 80
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 3 sem): 1 dose (2 ml)
OOI: 3 sem après vac
DOI: 23 sem après vac
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses, 125 doses
R/

SUVAXYN M.HYO (Zoetis)
Mycoplasma hyopneumoniae inact, souche P-5722-3: RP min 1
adjuv: carbopol
vaccin injectable im
Posologie:
porc charcutier (âge > 1 sem et < 10 sem): 2 x 1 dose (2 ml) à 2 sem d'intervalle
OOI: 1 sem après 2e vac
DOI: 4,5 m
Temps d'attente: 3 sem
flacon 10 x 125 doses
R/

SUVAXYN MH-ONE (Zoetis)
Mycoplasma hyopneumoniae inact (souche P-5722-3): min 1,00 RP/dose
adjuv: carbopol, squalan
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 7 j): 1 dose(2 ml)/animal
OOI: 2 sem après vac
DOI: 6 m
Temps d'attente: 0 j
flacon 50 doses (100 ml), 125 doses (250 ml)
R/

SYMPAGESIC 500 mg/ml + 4 mg/ml ▼ (Dechra)
métamizole sodium monohydraté: 500 mg/ml
scopolamine butylbromure: 4 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Su, Bo, Ca), im (Su, Bo, Ca)
Posologie:
Eq (iv), Su (iv, im): 1 x 20-25 mg mét/kg + 0,16-0,2 mg sco/kg
Su: max 5 ml au même site d'inj
Bo (iv, im): 2 x 20-25 mg mét/kg + 0,16-0,2 mg sco/kg pj (3 j)
Ca (iv, im): 1 x 50 mg mét/kg +0,4 mg sco/kg (peut être répété après 24 h si besoin)
Viande et abats: Eq: 15 j, Bo: 18 j (iv), 28 j (im), Su: 15 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml
R/

SYNCROCYL 50 µg/ml ▼ (Laboratorios Syva)
gonadoréline (acétate): 50 µg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo (vaches, génisses):
- Traitement kystes folliculaires ovariens: 100-150 µg/animal avec 1-2 sem d'intervalle si nécessaire
- Association avec insémination artificielle: 100 µg/animal au moment de l'insémination et/ou 12 j après
- Induction et synchronisation de l'oestrus: voir RCP
Viande et abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 10 x 6 ml
R/

SYNCROPROST 0,250 mg/ml ▼ (Ceva)
cloprosténol (sel de sodium): 0,250 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Eq:
-poneys: 0,125-0,250 mg/animal
-Eq légers: 0,25 mg/animal
-Eq lourds: 0,500 mg/animal
traitement peut être répété 14 j après 1ère inj
Bo: 0,500 mg/animal
-synchro oestrus: 2 doses à 11-14 j d'intervalle
-suboestrus, endométrite, pyomètre: 1 dose avant le 60e j post-partum. Si nécessaire, répéter au plus tard après 10-11 j
-induction avortement: 1 dose jusqu'au 150e j après insémination
-induction part: 1 dose dans les 10 j précédant le part
Su: 0,175 mg/animal
Capr: 0,100-0,200 mg/animal. Traitement peut être répété 9-10 j après 1ère inj
Viande et abats: Eq, Bo, Su, Capr: 1 j
Lait: Eq, Bo, Capr: 0 h
flacon 20 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

SYNTHADON 10 mg/ml (Le Vet Beheer)
chlorhydrate de méthadone: 10 mg/ml
solution injectable sc, im, iv
Posologie:
- analgésie:
Ca: 0,5 - 1 mg/kg
Fe: 0,3-0,6 mg/kg
- prémed:
Ca: 0,5-1 mg/kg
Fe: 0,3-0,6 mg/kg
flacon 10 ml
R/psych

SYNULOX 500 mg bolus ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé enrobé po
Posologie:
veau: 2 x pj 6,25 à 12,5 mg/kg
ne pas admin aux animaux ruminants
Viande: 10 j
compr 20
R/

SYNULOX compr appétents 250 mg ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
la dose peut être doublée
compr 10, 100
R/

SYNULOX compr appétents 50 mg ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (potassium): 10 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
la dose peut être doublée
compr 10, 100
R/

SYNULOX compr appétents 500 mg ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (potassium): 100 mg
comprimé appétent po
Posologie:
Ca: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
la dose peut être doublée
compr 10, 100
R/

SYNULOX gouttes appétentes ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 40 mg/ml
acide clavulanique (potassium): 10 mg/ml
poudre po
Posologie:
Ca, Fe: 2 x pj 12,5 mg/kg (5-7 j)
la dose peut être doublée
flacon 15 ml
R/

SYNULOX LC ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (potassium): 50 mg
prednisolone: 10 mg
suspension à usage intramammaire
Posologie:
Bo: 3 x 1 applic/quart/12 h
traitement des mammites
Viande+abats: 7 j
Lait: 84 h
applic 12
R/

SYNULOX READY TO USE ▼ B (Zoetis)
amoxicilline (trihydrate): 140 mg/ml
acide clavulanique (potassium): 35 mg/ml
suspension injectable sc
Posologie:
Ca, Fe: 8,75 mg/kg pj pendant 3-5 j
flacon 12 x 50 ml
R/

SYVAZUL BTV (Laboratorios Syva)
virus de la Bluetongue inactivé (BTV): AR min 1 (par ml)
au maximum 2 sérotypes différents du virus de la Bluetongue inactivé:
sérotype 1 (BTV-1), souche ALG2006/01 E1
sérotype 4 (BTV-4), souche BTV-4/SPA-1/2004
sérotype 8 (BTV-8), souche BEL2006/01
adjuv.: hydroxyde d'aluminium, saponine semi-purifiée
vaccin injectable im (Bo), sc (Ov)
Posologie:
Bo (âge > 2 m si animaux naïfs, âge > 3 m si animaux nés de vaches immunisées):
- primovac: 2 x 4 ml à 3 sem d'intervalle (im)
- rappel: 1 x 4 ml après 12 m (im)
Ov (âge > 3 m):
- primovac: 1 x 2 ml (sc)
- rappel: 1 x 2 ml après 12 m (sc)
OOI: Bo: 21 j après primovac, Ov: 39 j après primovac
DOI: Bo, Ov: 1 an après primovac
Temps d'attente: 0 j
flacon 200 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

T 61 ⊗ **(Intervet Int via MSD AH)**
embutramide: 200 mg/ml
iodure de mébézonium: 50 mg/ml
tétracaïne chlorhydrate: 5 mg/ml
solution injectable iv, icard, ipulm
Posologie:
Ca:
- iv, icard: 0,3 ml/kg
- ipulm:
- (PV < 10 kg): 0,7-1,0 ml/kg
- (PV > 10 kg): 10-20 ml/animal
Fe (ipulm):
âgé de quelques j: 1 ml/animal
- (âge < 6 m): 3 ml/animal
- (âge > 6 m): 5 ml/animal
- (PV > 5 kg): 10 ml/animal
vison (ipulm): 0,5-1 ml/animal
Eq, Bo (iv): 4-6 ml/50 kg
autres (oiseau, animal de laboratoire) (ipulm): 0,5-2 ml/animal
Les animaux tués ne peuvent pas être destinés à la consommation humaine
flacon 50 ml
R/

T. S. Sol 20/100 mg/ml ▼ A **(Dopharma)**
triméthoprime: 20 mg
sulfaméthoxazole: 100 mg
solution po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 5 mg de T + 25 mg de S/kg pj (4-7 j)
Av: 7,5 mg de T + 37,5 mg de S/kg pj (3 j)
Viande+abats: Su: 8 j, Av: 5 j
Ne pas utiliser chez les oiseaux dont les œufs sont destinés à la production humaine
bidon 5 l
R/

TAF SPRAY 28,5 mg/g ▼ A **(Dechra)**
thiamphénicol: 28,5 mg/g
spray à usage cutané
Posologie:
Eq, Bo, Su, Capr, Ov, vison, lapin: pulvériser 1 x pj pendant 3 sec (max 3 j)
Viande+abats: Eq, Bo, Capr, Ov, Su, lapin: 0 j, Su: 14 j, Lait: 0 h
Ne pas utiliser sur les mamelles des animaux en lactation si leur lait est destiné à la consommation humaine
flacon 150 ml
R/

TAURADOR 5 mg/ml ▼ **(Norbrook Lab)**
doramectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 1 x 500 µg/kg
Viande et abats: 35 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les vaches ou génisses gestantes dont le lait est destiné à la consommation humaine, dans les 2 mois (60 jours) précédant le vêlage.
flacon 1 l
sac à dos 2,5 l
R/

TEMPRACE ■ **(Le Vet Beheer)**
acépromazine (maléate): 0,5 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Ca, Fe :
prémédication : 0,03-0,125 mg/kg
autres utilisations : 0,0625-0,125 mg/kg
max 4 mg/animal
flacon 10 ml
R/

TENASAN Long Acting ▼ B **(Ceva)**
oxytétracycline: 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo*, Su, Ov*: 20 mg/kg (répéter si nécessaire après 3 j (Bo, Ov) ou 2 j (Su))
*(non en lactation)
Viande: Bo: 35 j, Su, Ov: 19 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

TENDEASE 50.000 UI/100 g ▼ **(Dechra)**
par 100 g:
héparine sodique: 50.000 UI
salicylate d'hydroxyéthyle: 5 g
lévomenthol: 0,5 g
gel à usage cutané
Posologie:
Eq: jusqu'à 50 g de gel pj
Viande+abats: Eq: 0 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 300 g
R/

TESSIE 0,3 mg/ml ⊗ **(Orion Corp)**
tasipimidine: 0,3 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca: 30 µg/kg max 3 x pj (max 9 j)
flacon 15 ml + seringue
R/

THERAPRIM pot ▼ A **(Oropharma)**
triméthoprime: 80 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon, oiseau d'ornement:
20 mg/kg ou 400 mg/2 l d'eau (5 j)
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
poudre 120 g (boîte)
R/

THERAPRIM sachet ▼ A **(Oropharma)**
triméthoprime: 400 mg/5 g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon, oiseau d'ornement:
20 mg/kg ou 400 mg/2 l d'eau (5 j)
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
poudre 8 x 5 g
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

THERIOS 300 mg compr appétents chiens ▼

A **(Ceva)**
céfalexine (monohydrate): 300 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 2 x pj 15 mg/kg (14 j en cas d'infect voies urinaires, min 15 j en cas de dermatite infect superf, min 28 j en cas de dermatite infect profonde)
(la dose peut être doublée)
compr 200
R/

THERIOS 75 mg compr à croquer chats ▼

A **(Ceva)**
céfalexine (monohydrate): 75 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Fe (âge > 9 sem): 15 mg/kg 2 x pj (plaies et abcès: 5 j, infect voies urinaires: 10 à 14 j, pyodermie: min 14 j et poursuivre le traitement pendant 10 j après la disparition des lésions)
compr 200
R/

THERIOS 750 mg compr appétents chiens ▼

A **(Ceva)**
céfalexine (monohydrate): 750 mg
comprimé appétent sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 2 x pj 15 mg/kg (14 j en cas d'infect voies urinaires, min 15 j en cas de dermatite infect superf, min 28 j en cas de dermatite infect profonde)
(la dose peut être doublée)
compr 200
R/

THIAMACARE 10 mg/ml ⊗ **(Ecuphar)**
thiamazole: 10 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe: dose d'entretien: 2 x 2,5 mg pj matin et soir
adapter ensuite la dose par incrément de 2,5 mg
flacon 30 ml
R/

THYMOVAR ▼ **(Andermatt Bio Vet)**
thymol: 15 g/plaquette
plaquette dans la ruche
Posologie:
Placer 2 x 1 à 2 plaquettes (selon type de ruche) à 3-4 sem d'intervalle (max 2 x/an)
Miel: 0 j
Ne pas administrer juste avant et pendant la miellée
plaquette 2 x 5

THYRASOL 5 mg/ml ⊗ **(CP-Pharma)**
thiamazole: 5 mg/ml
solution po
Posologie:
Fe:
dose d'attaque: 2 x pj 2,5 mg/chat
dose d'entretien: adapter la dose après 3 sem, 6 sem, 10 sem, 20 sem et ensuite tous les 3 m par paliers de 2,5 mg
dose max 20 mg pj
flacon 30 ml, 100 ml + seringue doseuse
R/

THYROXAVET 200 mcg ▼ **(Vet-Agro)**
lévothyroxine sodique: 200 µg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 20 µg/kg pj ou 2 x 10 µg/kg pj
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

THYROXAVET 400 mcg ▼ **(Vet-Agro)**
lévothyroxine sodique: 400 µg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 20 µg/kg pj ou 2 x 10 µg/kg pj
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

THYROXAVET 800 mcg ▼ **(Vet-Agro)**
lévothyroxine sodique: 800 µg
comprimé po
Posologie:
Ca: 1 x 20 µg/kg pj ou 2 x 10 µg/kg pj
adapter dose aux besoins
compr 250
R/

TILDOSIN 250 mg/ml ▼ B **(Dopharma)**
tilmicosine: 250 mg/ml
solution po dans l'eau de boisson, le lait
Posologie:
veau: 2 x 12,5 mg/kg pj (3-5 j)
Su: 15-20 mg/kg pj (5 j)
poule: 15-20 mg/kg pj (3 j)
dinde: 10-27 mg/kg pj (3 j)
Viande + abats: veau: 42 j, Su: 14 j, poule: 12 j, dinde: 19 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
Ne pas administrer aux animaux dont les oeufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 960 ml, 5040 ml
R/

TILDOSIN 300 mg/ml sol inj ▼ B **(Vetpharma AH)**
tilmicosine: 300 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov (PV > 15 kg): 10 mg/kg
Viande+abats: Bo: 70 j, Ov, 42 j
Lait: Bo: 36 j, Ov: 18 j
Si le produit est administré aux Bo pendant la période de tarissement ou aux génisses laitières gestantes, le lait ne doit pas être utilisé pour la consommation humaine jusqu'à 36 j après le vêlage
Si le produit est administré aux Ov pendant la période de tarissement ou aux brebis gestantes, le lait ne doit pas être utilisé pour la consommation humaine jusqu'à 18 j après l'agnelage
flacon 100 ml
R/

© 2024

TILMODIL ▼ B **(Emdoka)**
tilmicosine: 300 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov (PV > 15 kg): 10 mg/kg
Viande+abats: Bo: 70 j, Ov: 42 j, Lait: Bo: 36 j ou 36 j après le vêlage si administré pendant la période de tarissement ou aux génisses laitières gestantes, Ov: 18 j ou 18 j après l'agnelage si administré pendant la période de tarissement ou aux brebis gestantes.
flacon 50 ml, 100 ml
R/

TILMOVET 100 mg/g gran porcs ▼ B **(Huvepharma)**
tilmicosine: 100 mg/g
granulés po avec l'alimentation
Posologie:
porc d'engraissement (sevré):
1 x 16 mg/kg PV pj (15 j)
Viande+abats: 21 j
sac 1 kg
R/

TILMOVET 200 g/kg premix ▼ B **(Huvepharma)**
tilmicosine: 200 g/kg
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su: 8-16 mg/kg PV pj (15-21 j)
lapin: 12 mg/kg PV pj (7 j)
Viande+abats: Su: 21 j, lapin: 4 j
sac 20 kg
R/premix

TILMOVET 250 mg/ml ▼ B **(Huvepharma)**
tilmicosine: 250 mg/ml
solution po
Posologie:
veau: 2 x 12,5 mg/kg pj (3-5 j)
Su 15-20 mg/kg pj (5 j)
poules: 15-20 mg/kg pj (3 j)
dinde: 10-27 mg/kg pj (3 j)
Viande: Bo: 42 j, Su: 14 j, poule: 12 j, dinde: 19 j
Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine
flacon 960 ml
R/

TILMOVET 300 mg/ml ▼ B **(Huvepharma)**
tilmicosine: 300 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov (PV > 15 kg): 1 x 10 mg/kg
Viande et abats: Bo: 70 j, Ov: 42 j
Lait: Bo: 36 j, Ov: 18 j
Si le produit est administré aux vaches pendant la période de tarissement ou aux génisses laitières gestantes, le lait ne doit pas être utilisé pour la consommation humaine jusqu'à 36 jours après le vêlage. Si le produit est administré aux brebis pendant la période de tarissement ou aux brebis gestantes, le lait ne doit pas être utilisé pour la consommation humaine jusqu'à 18 jours après l'agnelage.
flacon 100 ml
R/

TOLFEDINE 4 % ▼ **(Vetoquinol)**
acide tolfénamique: 40 mg/ml
solution injectable sc (Ca, Fe), im (Ca)
Posologie:
Ca, Fe: 4 mg/kg pj (max 10 j)
douleur post-opératoire: injecter 1 h avant induction de l'anesthésie
flacon 50 ml
R/

TOLFEDINE 6 mg ▼ **(Vetoquinol)**
acide tolfénamique: 6 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 3-6 mg/kg pj (en 2 prises) (3-5 j)
compr 20
R/

TOLFEDINE 60 mg ▼ **(Vetoquinol)**
acide tolfénamique: 60 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 3-6 mg/kg pj (en 2 prises) (3-5 j)
compr 16
R/

TOLFELAB 40 mg/ml (Labiana Life Sciences)
acide tolfénamique: 40 mg/ml
solution im, iv, sc
Posologie:
Bo:
2 mg/kg (im, iv) (max 20 ml par site d'injection)
mammite: 4 mg/kg (im, iv) (max 20 ml par site d'injection)
Su:
2 mg/kg (im) (max 20 ml par site d'injection)
Ca:
4 mg/kg (im, sc) (renouvelez, si nécessaire, après 24 h)
Fe:
4 mg/kg (sc) (renouvelez, si nécessaire, après 24 h)
Bo (im):
Viande et abats: 12 j
Lait: 0 h
Bo (iv):
Viande et abats: 4 j
Lait: 24 h
Su:
Viande et abats: 16 j
flacon 50 ml, 100 ml, 250 ml
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

TOLFINE ▼ (Vetoquinol)
acide tolfénamique: 40 mg/ml
solution injectable im (Bo, Su), iv (Bo)
Posologie:
Bo:
- pathologie resp.: 2 mg/kg (im) (peut être répété après 48 h)
- mammite: 4 mg/kg (iv)
Su: 2 mg/kg im
Viande: Bo: 14 j (im), 7 j (iv), Su: 16 j, Lait: Bo (iv,im): 0 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

TOLRACOL 50 mg/ml susp po bovin, porc, ovin ▼ (Krka)
toltrazuril: 50 mg/ml
suspension po
Posologie:
veau (PV < 80 kg): 1 x 15 mg/kg
porcelet (à l'âge de 3-5 j): 1 x 20 mg/kg
agneau: 1 x 20 mg/kg
Viande+abats: veau: 63 j, porcelet: 77 j, agneau: 42 j
Ne pas administrer aux Bo ou Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml, 1000 ml
R/

TOLTRAMAX 50 mg/ml susp po porcs ▼ (Lavet Pharmaceuticals)
toltrazuril: 50 mg/ml
suspension po
Posologie:
Su (âge 3-5 j): 1 x 20 mg/kg
Viande+abats: 77 j
flacon 250 ml et 1 l
R/

TOPIMEC pour-on sol 0,5 % ▼ (Chanelle)
ivermectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 500 mcg/kg (min 28 j entre 2 traitements)
Viande+abats: 28 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine ni en période de tarissement ni aux génisses dans les 60 j avant la mise bas.
flacon 2,5 l
R/

TORBUGESIC VET 10 mg/ml ▼ (Zoetis)
butorphanol (tartrate): 10 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Ca, Fe), sc (Ca, Fe), im (Ca, Fe)
Posologie:
Eq:
analgésie:
Eq: 0,1 mg/kg (iv) (répéter la dose si besoin)
sédation:
Eq: 0,012 mg de détomidine/kg (iv) + 0,025 mg de butorphanol/kg (iv)
Eq: 0,04-0,12 mg de romifidine/kg (iv) + 0,02 mg de butorphanol/kg (iv)
Ca:
analgésie:
Ca: 0,2 – 0,3 mg/kg (iv, im, sc) (répéter la dose si besoin)
sédation:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv, im) + 0,01-0,025 mg de médétomidine/kg (iv, im)
sédation-prémédication avant anesth barbiturique:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv, im) + 0,01 mg de médétomidine/kg (iv, im)
pré-anesthésique:
Ca: 0,1-0,2 mg/kg (iv, im, sc) 15 min avant induction
anesthésie:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (im) + 0,025 mg de médétomidine/kg (im), après 15 min 5 mg de kétamine/kg (im)
Fe:
analgésie pré-opératoire:
Fe: 0,4 mg/kg (im, sc) 15-30 min avant induction d'anesth par voie iv, ou 5 min avant induction d'anesth par voie im
analgésie post-opératoire:
Fe: 0,4 mg/kg (sc, im) ou 0,1 mg/kg (iv) 15 min avant réveil
sédation:
Fe: 0,4 mg de butorphanol/kg (sc, im) + 0,05 mg de médétomidine/kg (sc)
anesthésie:
Fe: 0,4 mg de butorphanol/kg (im) + 0,08 mg de médétomidine/kg (im) + 5 mg de kétamine/kg (im)
Fe: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv) + 0,04 mg de médétomidine/kg (iv) + 1,25-2,50 mg de kétamine/kg (iv)
Viande+abats: Eq: 0 j, Lait: Eq: 0 h
flacon 10 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

TORPHADINE 10 mg/ml ▼ (Le Vet Beheer)
butorphanol (tartrate): 10 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Ca, Fe), sc (Ca, Fe), im (Ca, Fe)
Posologie:
Eq:
analgésie:
Eq: 0,1 mg/kg (iv) (répéter la dose si besoin)
sédation:
Eq: 0,012 mg de détomidine/kg (iv) + 0,025 mg de butorphanol/kg (iv)
Eq: 0,04-0,12 mg de romifidine/kg (iv) + 0,02 mg de butorphanol/kg (iv)
Ca:
analgésie:
Ca: 0,2 – 0,3 mg/kg (iv, im, sc) (répéter la dose si besoin)
sédation:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv, im) + 0,01-0,025 mg de médétomidine/kg (iv, im)
pré-anesthésique:
Ca: 0,1-0,2 mg/kg (iv, im, sc) 15 min avant induction
Ca: 0,1-0,2 mg/kg (iv, im) butorphanol + 0,02 mg/kg acépromazone
anesthésie:
Ca: 0,1 mg de butorphanol/kg (im) + 0,025 mg de médétomidine/kg (im), après 15 min 5 mg de kétamine/kg (im)
Fe:
analgésie pré-opératoire:
Fe: 0,4 mg/kg (im, sc) 15-30 min avant induction d'anesth par voie iv, ou 5 min avant induction d'anesth par voie im
analgésie post-opératoire:
Fe: 0,4 mg/kg (sc, im) ou 0,1 mg/kg (iv) 15 min avant réveil
sédation:
Fe: 0,4 mg de butorphanol/kg (sc, im) + 0,05 mg de médétomidine/kg (sc)
anesthésie:
Fe: 0,4 mg de butorphanol/kg (im) + 0,08 mg de médétomidine/kg (im) + 5 mg de kétamine/kg (im)
Fe: 0,1 mg de butorphanol/kg (iv) + 0,04 mg de médétomidine/kg (iv) + 1,25-2,50 mg de kétamine/kg (iv)
Viande+abats: 0 j
Ne pas utiliser chez les juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 10 ml
R/

TRALIEVE 20 mg ⊗ (Dechra)
chlorhydrate de tramadol: 20 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 à 4 mg/kg toutes les 8 h (min 6 h entre les doses)
compr 10 x 10
R/

TRALIEVE 50 mg/ml ⊗ (Le Vet Beheer)
chlorhydrate de tramadol: 50 mg (par ml)
solution injectable im, iv
Posologie:
Ca: 2-4 mg/kg toutes les 6-8 h (3-4/pj)
flacon 10 ml
R/

TRALIEVE 80 mg ⊗ (Dechra)
chlorhydrate de tramadol: 80 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 à 4 mg/kg toutes les 8 h (min 6 h entre les doses)
compr 10 x 10
R/

TRAMVETOL 50 mg ⊗ (Virbac)
tramadol chlorhydrate: 50 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV> 6,25 kg): 2-4 mg/kg chaque 6-8h
max 16 mg/kg pj
compr 3 x 10
R/

TRANQUIGEL 35 mg/g ■ (Le Vet Beheer)
acépromazine (maléate): 35,0 mg/g
gel po
Posologie:
Eq:
-sédation modérée: 0,15 mg/kg
-sédation plus profonde: 0,225 mg/kg
Ca:
-sédation légère: 0,5-1 mg/kg
-sédation plus profonde: 1-2 mg/kg
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
seringue 12 g
R/

TRANQUILINE 35 mg/ml ■ (Floris Vet Prod)
acépromazine (maléate): 35 mg/ml
gel po
Posologie:
Ca (PV > 17,5 kg):
sédation: 1-2 mg/kg
prémédication: 3 mg/kg
vomissements: 1 mg/kg
seringue 10 ml
R/

TRANQUINERVIN 10 mg/ml ■ (Le Vet Beheer)
acépromazine : 10 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Eq : 0,03-0,10 mg/kg
Ne pas utiliser chez les chevaux destinés à la consommation humaine.
flacon 20 ml
R/

TRICHO PLUS ⊗ (Oropharma)
ronidazole: 50 mg/g
poudre po dans l'eau de boisson
Posologie:
pigeon, oiseau d'ornement: 10 mg/kg (5-7 j)
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
poudre 8 x 4 g, 30 x 4 g (sachets)
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

TRICHOBEN (Kernfarm)
pour 1 ml:
Trichophyton verrucosum souche Bodin 1902 : 3,125-18,75 x 10^6 UFC
vaccin injectable im
Posologie:
Bo (1 j < âge < 3 m): 2 x 2 ml à 5-14 j d'intervalle
Bo (âge > 3 m): 2 x 4 ml à 5-14 j d'intervalle
Bo présentant d'importants changements trichophytiques: 3e vac 2-4 sem apres la 2e vac
OOI: 1 m après vac
DOI: min 5 ans après vac
Viande et abats : 14 j
flacon 5 x 10 ml, 40 ml
R/

TRICHOCURE (Oropharma)
ronidazole: 5 mg
comprimé po
Posologie:
pigeon: 10 mg/kg ou 1 compr/pigeon
Ne pas administrer aux pigeons destinés à la consommation humaine
compr 40
R/

TRIMAZIN 30 % (Kela)
sulfadiazine (sodique): 250 mg/g
triméthoprime: 50 mg/g
poudre po dans l'alimentation ou dans l'eau de boisson ou dans le lait (Bo)
Posologie:
veau (pré-ruminant), Su:
25 mg de S/kg + 5 mg de T/kg (en 2 prises pj)
(Bo: 7 j, Su: 3-5 j)
Viande+abats: veau: 7 j, Su: 12 j
poudre 1 kg
R/

TRIMAZIN 90 % (Kela)
sulfadiazine (sodique): 750 mg/g
triméthoprime: 150 mg/g
poudre po avec l'alimentation, dans l'eau de boisson
Posologie:
Su: 25 mg de S/kg + 5 mg de T/kg (en 2 prises pj) (3-5 j)
Viande: 12 j
poudre 1 kg
R/

TROCOXIL compr à croquer chiens 20 mg, 30 mg, 75 mg, 95 mg (Zoetis)
mavacoxib: 20 mg, 30 mg, 75 mg, 95 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca (âge > 12 m, PV > 5 kg): 2 mg/kg, juste avant ou pendant repas
répéter après 14 j, ensuite l'intervalle entre les doses est de 1 m (max 6,5 m)
compr 2
R/

TRYMOX LA (Univet)
amoxicilline: 150 mg/ml
suspension injectable im (Bo, Su, Ov, Ca, Fe), sc (Ca, Fe)
Posologie:
Bo, Su, Ov, Ca, Fe: 15 mg/kg, 2 x avec 48 h d'intervalle
max 15 ml (Bo) of 4 ml (Su, Ov) par site d'inj
Viande et abats: Bo: 39 j, Su: 42 j, Ov: 29 j
Lait: Bo: 108 h (4,5 j)
Ne pas administrer aux Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml, 250 ml
R/

TULAJECT 100 mg/ml (Alivira Animal Health)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg sc (max 7,5 ml/site d'admin)
Su: 1 x 2,5 mg/kg im (max 2 ml/site d'admin)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg im
Viande+abats: Bo: 22 j; Su: 13 j; Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml
R/

TULINOVET 100 mg/ml (VMD)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg sc (max 7,5 ml au même site)
Su: 1 x 2,5 mg/kg im (max 2 ml au même site)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg im
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 100 ml
R/

TULISSIN 100 mg/ml (Virbac)
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable sc (Bo), im (Su, Ov)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (sc)
max 7,5 ml au même site d'admin
Su: 1 x 2,5 mg/kg (im)
max 2 ml au même site d'admin
Ov: 1 x 2,5 mg/kg (im)
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gestants dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la parturition.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

TULLAVIS 100 mg/ml ▼ B **(Livisto)**
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable sc (Bo), im (Su, Ov)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (max 7,5 ml/site d'admin)
Su: 1 x 2,5 mg/kg (max 2 ml/site d'admin)
Ov: 1 x 2,5 mg/kg
Viande+abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine. Ne pas utiliser chez les animaux gravides producteurs de lait destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas.
flacon 50 ml, 100 ml
R/

TULLAVIS 25 mg/ml ▼ B **(Livisto)**
tulathromycine: 25 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su: 1 x 2,5 mg/ml (max 4 ml/site d'admin)
Viande+abats: 13 j
flacon 100 ml
R/

TULOXXIN 100 mg/ml ▼ B **(Krka)**
tulathromycine: 100 mg/ml
solution injectable im (Su, Ov), sc (Bo)
Posologie:
Bo: 1 x 2,5 mg/kg (sc)
max 7,5 ml au même site d'admin
Su: 1 x 2,5 mg/kg (im)
max 2 ml au même site d'admin
Ov: 1 x 2,5 mg/kg (im)
Viande et abats: Bo: 22 j, Su: 13 j, Ov: 16 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
Ne pas utiliser chez les animaux gestants dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la parturition.
flacon 100 ml
R/

TWINOX 200 mg/50 mg compr chiens, chats ▼ B **(Krka)**
amoxicilline (trihydrate): 200 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 50 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j)
adapter durée du traitement si cas chronique
compr 100
R/

TWINOX 40 mg/10 mg compr chiens, chats ▼ B **(Krka)**
amoxicilline (trihydrate): 40 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 10 mg
comprimé po
Posologie:
Ca, Fe: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j)
adapter durée du traitement si cas chronique
compr 100
R/

TWINOX 400 mg/100 mg compr chiens ▼ B **(Krka)**
amoxicilline (trihydrate): 400 mg
acide clavulanique (sel de potassium): 100 mg
comprimé po
Posologie:
Ca: 10 mg amox/kg + 2,5 mg ac clav/kg 2 x pj (5-7 j)
adapter durée du traitement si cas chronique
compr 60
R/

TYLAN 200 ▼ B **(Elanco)**
tylosine: 200 mg/ml
solution injectable im, iv (Bo, veau), im (Su)
Posologie:
Bo, veau: 5-10 mg/kg pj (max 5 j)
Su: 5-10 mg/kg pj (max 3 j)
Viande: Bo, veau: 28 j, Su: 16 j, Lait: 4 j
flacon 100 ml, 250 ml
R/

TYLAN soluble ▼ B **(Elanco)**
tylosini tartras aequival. tylosinum 10exp8 UI (100 g)/lagena
tylosini tartras aequival. tylosinum 10exp9 UI (1000 g)/saccus
poudre soluble po dans l'eau de boisson, dans le lait
Posologie:
- veau non ruminant: 2 x pj 1 g de tylosine tartrate dans du lait artificiel ou l'eau de boisson (7-14 j)
- Su: 5 mg/kg PV pj (7 j)
- poule: CRD: 0,5 g de poudre/l d'eau (2-5 j)
entérite nécrot: 24 mg de tylosine/kg PV (3 j)
- dinde: 0,5 g de poudre/l d'eau (2-5 j)
Viande: veau: 13 j, Su, poules, dinde: 1 j, Œuf: 0 j
poudre 1000 g
R/

TYLO-kel 20 % ▼ B **(Kela)**
tylosine (tartrate): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 2 x 10 mg/kg pj (3 j)
Viande: 29 j, Lait: 6 j
flacon 100 ml
R/

TYLOGRAN 1000 mg/g gran ▼ B **(Dopharma)**
tylosine (tartrate): 1000 mg/g
granulés pour eau de boisson ou lait po
Posologie:
veau: 2 x 10-20 mg/kg pj (7-14 j)
Su:
pneum enzoot: 20 mg/kg pj (10 j)
PIA-iléite: 5-10 mg/kg pj (7 j)
poule:
malad resp chron: 75-100 mg/kg pj (3-5 j)
entér nécrot: 20 mg/kg pj (3 j)
dinde: 75-100 mg/kg pj (3-5 j)
Viande+abats: veau: 12 j, Su: 1 j, poule: 1 j, dinde: 2 j,
Œufs: poule: 0 j, dinde: 0 j
granulés 1 kg
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

TYLOVETO-20 ▼ B **(VMD)**
tylosine (tartrate): 200 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Bo: 2 x pj 20 mg/kg (max 5 j)
Viande+abats: Bo: 49 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 100 ml
R/

UBAC (Hipra)
acide lipotéichoïque du BAC de *Streptococcus uberis* (souche 5616) : ≥ 1 RPU
Adjuv: montanide ISA, MPLA
vaccin injectable im
Posologie:
Bo: 3 x 1 dose
à 60 j et au moins 21 j avant le vêlage
et à 15 j après le vêlage
OOI: 36 j après la 2ième dose
DOI: pendant les 5 premiers m de la lactation
Temps d'attente: 0 j
flacon 5 doses, 25 doses
R/

UBROLEXIN ▼ B **(Boehringer Ingelheim)**
céfalexine (monohydrate): 200 mg
kanamycine (monosulphate): 100.000 UI
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 2 x 1 applic à 24 h d'intervalle
traitement des mammites
Viande + abats: 10 j, Lait: 5 j
applic 20 x 10 g
R/

UBROPEN 600 mg ▼ A **(Vetcare Oy)**
benzylpénicilline procaïne monohydratée: 600 mg
suspension à usage intramammaire
Posologie:
Bo: 1 inject/quart pj (3 - 5 j)
traitement des mammites
Viande + abats: 3 j ; Lait: 6 j
seringue 20 x 10 g
R/

UBROSTAR DRY COW ▼ B **(Boehringer Ingelheim)**
pénéthamate iodhydrate: 100 mg
bénéthamine pénicilline: 280 mg
framycétine sulfate: 100 mg
suspension intramammaire
Posologie:
Bo: 1 x 1 applic/quartier
Tarisseur
Viande+abats: 10 j
Lait : tarissement min 35 j: 36 h après le vêlage, tarissement < 35 j: 37 j après le traitement
applic 60 x 4,5 g, 20 x 4,5 g
R/

UBROXEAL BLUE DRY COW 2,6 g ▼ **(Univet)**
sous-nitrate de bismuth lourd: 2,6 g
suspension à usage intramammaire
Posologie:
Bo: 1 seringue/quartier
Tarisseur
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 h
seringue 120 x 4 g
R/

ULCERGOLD 370 mg/g ▼ **(Norbrook Lab)**
oméprazole: 370 mg/g
pâte po
Posologie:
Eq (âge > 4 sem et PV > 70 kg):
- traitement: 4 mg/kg pj (28 j),
ensuite: 1 mg/kg pj (28 j)
- prévention: 1 mg/kg pj (28 j)
Viande+abats: 1 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
seringues 7
R/

UNIFERON 200 mg/ml ▼ **(Pharmacosmos)**
fer 3+ (dextran complexe): 200 mg/ml
solution injectable im, (sc)
Posologie:
porcelet (âge 2-5 j): 1 ml/animal
Temps d'attente: 0 j
flacon 12 x 200 ml
R/

UNISTRAIN PRRS (Hipra)
virus SDRP att, souche VP 046 BIS: 10exp3,5-10exp5,5 CCID50/dose
vaccin lyophilisé et solvant pour suspension injectable im, iderm
Posologie:
Su (âge > 4 sem): 2 ml/animal (im) ou 0,2 ml/animal (iderm)
cochette: 2 ml/animal (im) ou 0,2 ml/animal (iderm) 4 sem avant l'accouplement
truie: 2 ml/animal (im) ou 0,2 ml/animal (iderm) 2 sem avant l'accouplement ou à 8-9 sem de gestation ou tous les 4 m
avec ERYSENG PARVO (âge > 6 m): avant accouplement
OOI: Su: 28 j après vac, cochette, truie: 30 j après vac
DOI: Su: 24 sem, cochette, truie: 16 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon im 10 doses, 25 doses, 50 doses, 125 doses
flacon id 50 doses, 125 doses
R/

UPCARD 0,75 mg ⊗ **(Vetoquinol)**
torasémide: 0,75 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,1-0,6 mg/kg pj
ajuster dose à la dose efficace la plus faible
compr 30, 100
R/

© 2024

UPCARD 3 mg ⊗ **(Vetoquinol)**
torasémide: 3 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,1-0,6 mg/kg pj
ajuster dose à la dose efficace la plus faible
compr 30, 100
R/

UPCARD 7,5 mg ⊗ **(Vetoquinol)**
torasémide: 7,5 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 0,1-0,6 mg/kg pj
ajuster dose à la dose efficace la plus faible
compr 30, 100
R/

VANGUARD CPV (Zoetis)
parvovirus canin att (NL-35-D): min 10exp7 CCID50
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 12 sem): 1 x 1 dose
Ca (âge 6 -12 sem): 2 x 1 dose avec au moins 14 j d'intervalle, 2e dose après l'âge de 12 sem
Revac:
1 dose/an
OOI: 7 j après vac
DOI: min 12 m
flacon 25 x 1 dose
R/

VANGUARD CPV-LEPTO (Zoetis)
parvovirus canin att (NL-35-D): min 10exp7 CCID50/ml
L. canicola inact: 420-740 RU/ml
L. icterohaemorrhagiae inact: 463-915 RU/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 12 sem): 1 dose (1 ml), 1 dose de VANGUARD LEPTO après 14 j
Ca (âge 6-12 sem): 2 x 1 dose avec au moins 14 j d'intervalle, 2e dose après l'âge de 12 sem
Revac:
1 dose/an
OOI: CPV: 7 j, autres: 3 sem après vac
DOI: Lepto: 12 m, CPV: 12 m
flacon 25 x 1 dose
R/

VANGUARD DA2PI-CPV (Zoetis)
- fraction fluide:
parvovirus canin att (NL-35-D): min 10exp7 DICC50/ml
- fraction lyophilisée:
virus att de la maladie de Carré du chien (N-CDV): min 10exp3 DICC50/ml
adénovirus canin type 2 att (Manhattan): min 10exp3,2 DICC50/ml
virus parainfluenza canin type 5 (NL-CPI-5) att: min 10exp6 DICC50/ml
vaccin lyophilisé et solvant avec vaccin injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 12 sem): 1 x 1 dose
Ca (âge 6 -12 sem): 2 x 1 dose avec au moins 14 j d'intervalle, 2e dose après l'âge de 12 sem
Revac:
1 dose/an
OOI: CPV: 7 j après vac, CAV, PI, CDV: 3 sem après vac
DOI: PI: min 12 m, CPV: min 12 m, CDV, CAV: non établie
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VANGUARD DA2PI-CPV-LEPTO (Zoetis)
- fraction liquide:
parvovirus canin att (NL-35-D): min 10exp7 DICC50/ml
L. canicola inact: 420-740 RU/ml
L. icterohaemorrhagiae inact: 463-915 RU/ml
- fraction lyophilisée:
virus att de la maladie de Carré du chien (N-CDV): min 10exp3 DICC50/ml
adénovirus canin type 2 att (Manhattan): min 10exp3,2 DICC50/ml
virus parainfluenza canin type 5 att (NL CPI 5): min 10exp6 DICC50/ml
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac:
Ca (âge > 12 sem): 1 dose, Revac avec Vanguard Lepto après 2-3 sem
Ca (âge 6-12 sem): 2 x 1 dose avec au moins 14 j d'intervalle, 2e dose après l'âge de 12 sem
Revac:
1 dose/an
OOI: CPV: 7 j, autres: 3 sem après vac
DOI: Lepto: 12 m, PI: 12 m, CPV: 12 m, CDV, CAV: non démontré
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VANGUARD LEPTO (Zoetis)
L. canicola inact: 420-740 RU/ml
L. icterohaemorrhagiae: 463-915 RU/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 7 sem, < 12 sem): 2 x 1 dose à 14 j d'intervalle (2e vac à l'âge de min 12 sem)
Ca (âge > 12 sem): 2 x 1 dose à 14 j d'intervalle
Revac:
1 dose/an
OOI: 3 sem après la dernière vac de base
DOI: 12 m
flacon 25 x 1 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VARROMED 5 mg/ml + 44 mg/ml ▼ (BeeVital)
acide oxalique dihydraté: 44 mg/ml
acide formique: 5 mg/ml
suspension dans la ruche
Posologie:
dégouttement sur les abeilles entre les cadres du couvain (pour ruches à cadres verticaux accessibles par le haut)
- dose:
5000-7000 abeilles: 15 ml
7000-12000 abeilles: 15-30 ml
12000-30000 abeilles: 30-45 ml
> 30000 abeilles: 45 ml
- fréquence du traitement:
(intervalle = 6 j)
printemps: 1 x ou 3 x
automne: 3 x jusqu'à 5 x
hiver: 1 x
Miel: 0 j
Ne pas utiliser pendant la miellée.
flacon 555 ml

VAXXITEK HVT + IBD (Boehringer Ingelheim)
virus viv recombinant vHVT013-69: 3,6-4,4 log10 UFP/dose
vaccin injectable sc, in ovo
Posologie:
poussin âge 1 j: 1 x 0,2 ml (sc)/animal
œuf embryonné âge 18 j: 1 x 0,05 ml (in ovo)/œuf
OOI: Gumboro: 2 sem après vac, Marek: dès le 4e j
DOI: Gumboro: jusqu'à 9 sem, Marek: vac protège en période de risque
Temps d'attente: 0 j
vaccin: ampoule 2000 doses
diluant: sac 400 ml
R/

VECOXAN 2,5 mg/ml ▼ (Intervet Int via MSD AH)
diclazuril: 2,5 mg/ml
suspension po
Posologie:
veau ou agneau: 1 x 1 mg/kg
Viande+abats: veau, agneau: 0 j
flacon 200 ml, 1 l
R/

VECTORMUNE FP ILT + AE (Ceva)
par dose (0,01 ml):
virus vivant recombinant de la variole aviaire exprimant la protéine de fusion membranaire et la protéine d'encapsidation du virus de la laryngotrachéite infectieuse aviaire (rFP-LT): 2,7 à 4,5 log10 DICT50
virus de l'encéphalomyélite aviaire, souche Calnek 1143 (AE): 2,7 à 4,5 log10 DIO50
vaccin injectable (lyophilisat et solvant)
transfixion alaire
Posologie:
poulet (âge: 8-13 sem): 1 dose/animal (au plus tard 4 sem avant la ponte)
OOI: variole, laryngotrachéite: 3 sem, encéphalomyélite: 20 sem
DOI: variole: 34 sem, laryngotrachéite, encéphalomyélite: 57 sem
Temps d'attente: 0 j
flacon 1000 doses + 10 ml (solvant)
R/

VECTORMUNE ND (Ceva)
herpèsvirus viv recombinant de la dinde (rHVT/ND) exprimant la protéine de fusion F du virus de la maladie de Newcastle souche D-26 lentogène, cellule associée: 2500-8000 UFP
vaccin injectable in ovo, sc
Posologie:
poulet in ovo (à 18 j): 1 x 0,05 ml
poulet sc (âge 1 j): 1 x 0,2 ml/poussin
NCD OOI: âge 3 sem (poulets de chair et poules pondeuses), DOI: âge 9 sem (poulets de chair), âge 18 sem (poules pondeuses)
Marek OOI: âge 1 sem (poulets de chair et poules pondeuses), DOI: periode de risque (poulets de chair et poules pondeuses)
Temps d'attente: 0 j
ampoule 2000 doses, 4000 doses
R/

VECTRA 3D spot-on chiens 1,5-4 kg (Ceva)
dinotéfurane: 54 mg/ml
pyriproxyfène: 4,84 mg/ml
perméthrine: 397 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem) (PV 1,5 à 4 kg):
1 pipette de 0,8 ml/animal
puces: 1 m puces ad, 2 m larves/œufs
tiques: *Ixodes* spp, *Rhipicephalus* spp: 4 sem, *Dermacentor* spp: 3 sem
applic 3

VECTRA 3D spot-on chiens >10-25 kg (Ceva)
dinotéfurane: 54 mg/ml
pyriproxyfène: 4,84 mg/ml
perméthrine: 397 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem) (PV >10 à 25 kg):
1 pipette de 3,6 ml/animal
puces: 1 m puces ad, 2 m larves/œufs
tiques: *Ixodes* spp, *Rhipicephalus* spp: 4 sem, *Dermacentor* spp: 3 sem
applic 3

VECTRA 3D spot-on chiens >25-40 kg (Ceva)
dinotéfurane: 54 mg/ml
pyriproxyfène: 4,84 mg/ml
perméthrine: 397 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem) (PV >25 à 40 kg):
1 pipette de 4,7 ml/animal
puces: 1 m puces ad, 2 m larves/œufs
tiques: *Ixodes* spp, *Rhipicephalus* spp: 4 sem, *Dermacentor* spp: 3 sem
applic 3

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VECTRA 3D spot-on chiens >4-10 kg (Ceva)
dinotéfurane: 54 mg/ml
pyriproxyfène: 4,84 mg/ml
perméthrine: 397 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem) (PV >4 à 10 kg):
1 pipette de 1,6 ml/animal
puces: 1 m puces ad, 2 m larves/œufs
tiques: *Ixodes* spp, *Rhipicephalus* spp: 4 sem, *Dermacentor* spp: 3 sem
applic 3

VECTRA 3D spot-on chiens >40 kg (Ceva)
dinotéfurane: 54 mg/ml
pyriproxyfène: 4,84 mg/ml
perméthrine: 397 mg/ml
spot-on à usage cutané
Posologie:
Ca (âge > 7 sem) (PV > 40 kg):
1 pipette de 8 ml/animal
puces: 1 m puces ad, 2 m larves/œufs
tiques: *Ixodes* spp, *Rhipicephalus* spp: 4 sem, *Dermacentor* spp: 3 sem
applic 3

VECTRA FELIS (Ceva)
dinotéfurane: 423 mg
pyriproxyfène: 42,3 mg
spot-on à usage cutané
Posologie:
Fe (âge > 7 sem, PV > 0,6 kg): 1 pipette (0,9 ml)/animal
puces: 1 m ad, 3 m larves/œufs
applic 3

VENTIPULMIN gran ▼ (Boehringer Ingelheim)
clenbutérol chlorhydrate: 0,016 mg/g
granules po avec l'alimentation
Posologie:
Eq: 2 x pj 0,8 mcg/kg (10-15 j, en cas d'infect chron: min 4 sem)
Ne pas administrer chez des Eq destinés à la consommation humaine ou chez des Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
gran 500 g
R/

VENTIPULMIN sirop ▼ (Boehringer Ingelheim)
clenbutérol chlorhydrate: 0,1 mg/4 ml
sirop po (pur ou avec l'alimentation)
Posologie:
Eq: 2 x pj 0,8 mcg/kg (11 j, en cas d'infect chron: min 4 sem)
Viande: 28 j (établi pour le traitement de 11 j)
Ne pas administrer chez des Eq dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon avec pompe doseuse 355 ml
R/

VEPURED (Hipra)
par dose (1 ml):
vérotoxine recombinante 2e d'E. coli: PR ≥ 1,50
adjuv: hydroxyde d'aluminium, DEAE-dextran
vaccin injectable im
Posologie:
Su (âge > 2 j): 1 x 1 dose/animal
OOI: 3 sem après vac
DOI: 6 sem après vac
Viande+abats: 0 j
flacon 10 doses (10 ml), 50 doses (50 ml), 100 doses (100 ml), 250 doses (250 ml)
R/

VERAFLOX 120 mg compr chiens (Bayer) C
pradofloxacine: 120 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 3 mg/kg pj (7-35 j, selon l'indication)
compr 7, 70
R/

VERAFLOX 15 mg compr chiens, chats C **(Bayer)**
pradofloxacine: 15 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 3 mg/kg pj (7-35 j, selon l'indication)
Fe: 1 x 3 mg/kg pj (5 j)
compr 7, 70
R/

VERAFLOX 25 mg/ml susp po chats (Bayer) C
pradofloxacine: 25 mg/ml
suspension po
Posologie:
Fe: 5 mg/kg 1 x pj (5-7 j selon l'indication)
flacon 15 ml
R/

VERAFLOX 60 mg compr chiens (Bayer) C
pradofloxacine: 60 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 3 mg/kg pj (7-35 j, selon l'indication)
compr 7
R/

VERSICAN PLUS Bb Oral (Zoetis)
Bordetella bronchiseptica attenué, souche 92B: 1,4 x 10^8 - 5,5 x 10^9 CFU/ml
lyophilisat pour vaccin po
Posologie:
Ca (âge > 8 sem): 1 dose
Revac: 1 dose/an
OOI: 7 j
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose + 10 x 1 ml solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VERSICAN PLUS BbPI IN (Zoetis)
par dose (0,5 ml):
Bordetella bronchiseptica, vivante atténuée, souche MSLB 3096: 10exp8.0 – 10exp9.8 UFC
virus parainfluenza canin type 2, vivant atténué, souche CPiV-2 Bio 15: 10exp3.5 – 10exp5.8 DICC50
vaccin inas
Posologie:
Ca:
Primovac (âge: 3 sem): 1 dose/animal
Rappel: 1 dose/an
OOI: 3 j (*B. bronchiseptica*), 7 j (CPIV) après primovac
DOI: 1 an
flacon 10 x 1 dose + 10 x 0,5 ml (solvant)
R/

VERSICAN PLUS DHP (Zoetis)
par dose (1 ml)
virus de la maladie de Carré att, souche CDV Bio 11/A: $10^{3.1}$ - $10^{5.1}$ TCID50
adénovirus canin att type 2, souche CAV-2-Bio 13: $10^{3.6}$ - $10^{5.3}$ TCID50
parvovirus canin att type 2b, souche CPV-2b-Bio 12/B: $10^{4.3}$ - $10^{6.6}$ TCID50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose/animal à 3-4 sem d'intervalle
Le lyophilisat de Versican Plus DHP peut être reconstitué avec Versican Plus L4 ou Versiguard Rabies (cf. RCP)
Revac: 1 dose/3 ans
OOI: 3 sem après 1e vac
DOI: min 3 ans après primovac
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VERSICAN PLUS DHPPi (Zoetis)
- lyophilisat:
virus att de la maladie de Carré (CDV Bio 11/A): min 10exp 3,1 et max 10exp 5,1 DICT50/ml
adénovirus canin att type 2 (CAV-2-Bio 13): min 10exp 3,6 et max 10exp 5,3 DICT50/ml
parvovirus canin type 2b att (CPV-2b-Bio 12/B): min 10exp 4,3 et max 10exp 6,6 DICT50/ml
virus att parainfluenza canin type 2 (CPiV-2-Bio 15): min 10exp 3,1 et max 10exp 5,1 DICT50/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose avec 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/3 ans, Revac PI: 1 dose/an
OOI: CDV, CAV, CPV: 3 sem après primovac, PI: 3 sem après vac de base
DOI: CDV, CAV-1, CAV-2, CPV: 3 ans, PI: 1 an
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VERSICAN PLUS DHPPi/L4 (Zoetis)
par ml:
lyophilisat:
virus att de la maladie de Carré (CDV Bio 11/A): min 10exp 3,1 - max 10exp 5,1 DICT50
adénovirus canin att type 2 type 2 (CAV-2-Bio 13): min 10exp 3,6 - max 10exp 5,3 DICT50
parvovirus canin type 2b (CPV-2b-Bio 12/B): min 10exp 4,3 - max 10exp 6,6 DICT50
virus att parainfluenza canin type 2 type 2 (CPiV-2-Bio 15): min 10exp 3,1 - max 10exp 5,1 DICT50
solvant:
L. interrogans inact:
sérogroupe Icterohaemorrhagiae sérovar Icterohaemorrhagiae (MSLB 1089): titre ARL min 1:51
sérogroupe Canicola sérovar Canicola (MSLB 1090): titre ARL min 1:51
L. kirschneri inact:
sérogroupe Grippotyphosa sérovar Grippotyphosa (MSLB 1091): titre ARL min 1:40
sérogroupe Australis sérovar Bratislava (MSLB 1088): titre ARL min 1:51
adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose avec 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/3 ans, Revac CPiV et Lepto: 1 dose/an avec Versican Plus Pi/L4
OOI: CDV, CAV, CPV: 3 sem après primovac, PI: 3 sem après vac de base, Lepto: 4 sem après vac de base
DOI: CDV, CAV-1, CAV-2, CPV: 3 ans , PI et Lepto: 1 an
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VERSICAN PLUS DHPPi/L4R (Zoetis)
par ml:
lyophilisat:
virus att de la maladie de Carré (CDV Bio 11/A): min 10exp 3,1 et max 10exp 5,1 DICT50
adénovirus canin att type 2 (CAV-2-Bio 13): min 10exp 3,6 et max 10exp 5,3 DICT50
parvovirus canin att type 2b (CPV-2b-Bio 12/B): min 10exp 4,3 et max 10exp 6,6 DICT50
parainfluenza canin att type 2 virus (CPiV-2-Bio 15): min 10exp 3,1 et max 10exp 5,1 DICT50
suspension:
L. interrogans inact:
sérogroupe Icterohaemorrhagiae sérovar Icterohaemorrhagiae (MSLB 1089): titre ARL min 1:51
sérogroupe Canicola sérovar Canicola (MSLB 1090): titre ARL min 1:51
sérogroupe Australis sérovar Bratislava (MSLB 1088): titre ARL min 1:51
L. kirschneri inact:
sérogroupe Grippotyphosa sérovar Grippotyphosa (MSLB 1091): titre ARL min 1:40
virus inact de la rage (SAD Vnukovo-32): min 5.0 UI
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 8-9 sem): 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle, 2e vac à partir de l'âge de 12 sem
Revac: 1 dose/3 ans, Revac PI et Lepto: 1 dose/an
OOI: rage: 2 sem après 1 seule vac dès l'âge de 12 sem, CDV, CAV, CPV: 3 sem après primovac, PI: 3 sem après vac de base, Lepto: 4 sem après vac de base
DOI: CDV, CAV-1, CAV-2, CPV et rage: 3 ans, PI et Lepto: 1 an
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/i

VERSICAN PLUS DP (Zoetis)
par dose (1 ml)
virus de la maladie de Carré att, souche CDV Bio 11/A: $10^{3.1}$ - $10^{5.1}$ TCID50
parvovirus canin att type 2b, souche CPV-2b-Bio 12/B: $10^{4.3}$ - $10^{6.6}$ TCID50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose/animal à 3-4 sem d'intervalle
Le lyophilisat de Versican Plus DP peut être reconstitué avec Versican Plus L4 ou Versiguard Rabies (cf. RCP)
Revac: 1 dose/3 ans
OOI: 3 sem après 1e vac
DOI: min 3 ans après primovac
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VERSICAN PLUS L4 (Zoetis)
L. interrogans inact:
sérogroupe Icterohaemorrhagiae sérovar Icterohaemorrhagiae (MSLB 1089): titre ARL min 1:51/ml
sérogroupe Canicola sérovar Canicola (MSLB 1090): titre ARL min 1:51/ml
sérogroupe Australis sérovar Bratislava (MSLB 1088): titre ARL min 1:51/ml
L. kirschneri inact:
sérogroupe Grippotyphosa sérovar Grippotyphosa (MSLB 1091): titre ARL min 1:40/ml
adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose avec 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/an
OOI: 4 sem après vac de base
DOI: 1 an après vac de base
flacon 25 x 1 dose
R/

VERSICAN PLUS P (Zoetis)
par dose (1 ml)
parvovirus canin att type 2b, souche CPV-2b-Bio 12/B: $10^{4.3}$ - $10^{6.6}$ TCID50
vaccin lyophilisé et solvant injectable sc
Posologie:
Primovac
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose/animal à 3-4 sem d'intervalle
Le lyophilisat de Versican Plus P peut être reconstitué avec Versican Plus L4 ou Versiguard Rabies (cf. RCP)
Revac: 1 dose/3 ans
OOI: 3 sem après 1^{e} vacc
DOI: min 3 ans après primovac
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VERSICAN PLUS Pi (Zoetis)
lyophilisat:
virus att para-influenza canin type 2 type 2 (CPiV-2-Bio 15): min 10exp 3,1 - max 10exp 5,1 DICT50/ml
vaccin injectable sc
Posologie:
Ca (âge > 6 sem): 2 x 1 dose avec 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose/an
OOI: 3 sem après vac de base
DOI: 1 an après vac de base
flacon 25 x 1 dose + 25 x 1 ml de solvant
R/

VERSIFEL FeLV (Zoetis)
virus inact de la leucémie féline, subtypes A, B et C (souche Kawakami-Theilen), y compris Ag sous-unité gp70: GMT min 8.1 log2
vaccin injectable sc
Posologie:
Fe (âge > 9 sem):
primovac: 2 x 1 dose à 3-4 sem d'intervalle
Revac: 1 dose après 1 an, puis tous les 3 ans
OOI: 3 sem après primovac, DOI: 1 an après primovac, 3 ans après revac
flacon 25 x 1 dose (1 ml)
R/

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

VERSIGUARD RABIES (Zoetis)
virus de la rage inact (Vnuokovo-32): min 5 UI/ dose
Adjuv: hydroxyde d'aluminium
vaccin injectable sc, im (sauf Ca)
Posologie:
Eq, Bo, Su, Ov, Capr, Ca, Fe, furet:
Primovac: 1 dose (1 ml) dès l'âge de 12 sem
Revac: Ca: tous les 3 ans, autres espèces: 1e revac après 1 an, ensuite tous les 2 ans
OOI: 14-21 j après vac de base
DOI: Ca: 3 ans après vac de base, autres espèces: 1 an après vac de base et 2 ans après revac
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose (1 ml)
R/i

VET-CLEAN ▼ (Emdoka)
povidone-iodine: 75 mg/ml
solution à usage cutané
Posologie:
Ca, champ opératoire: environ 5 ml de sol non diluée/dm² de peau (bien frotter pendant 2 x 3 min)
flacon 500 ml
fût 5 l, 10 l

VETALGIN ▼ (Intervet Int via MSD AH)
métamizole sodique monohydrate: 500 mg/ml
solution injectable im, iv
Posologie:
Eq: 1 x 40-50 mg/kg (iv)
Bo: 1 x 40 mg/kg (im, iv)
Su: 1 x 15-50 mg/kg (im)
Viande: Eq: 7 j, Bo: 12 j, Su: 3 j
Lait: Bo: 2 j (4 traites)
flacon 100 ml
R/

VETBUTON 100 mg/ml ▼ (Vet-Agro)
menbutone: 100 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo, Su, Capr, Ov), im (Bo, Su, Capr, Ov)
Posologie:
Eq: 2,5-5 mg/kg (iv)
Bo (âge > 6 m): 5-7,5 mg/kg (iv)
Bo (âge < 6 m), Su, Ov, Capr: 10 mg/kg (iv ou im)
L'administration peut être répétée 1 x si nécessaire après 24 h.
Viande et abats: 0 j
Lait: 0 j
flacon 100 ml
R/

VETEMEX VET 10 mg/ml ⊗ (CP-Pharma)
maropitant: 10 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 1 mg/kg pj (max 5 j)
flacon 20 ml
R/

VETERELIN 0,004 mg/ml ▼ (Lab Calier)
buséréline: 0,004 mg/ml
solution injectable sc, im, iv
Posologie:
Eq: 10 ml de produit/animal im (iv, sc)
Bo: 2,5-5 ml de produit/animal im (iv, sc)
Su: 2,5 ml de produit/animal im (iv)
lapin: 0,2 ml de produit/animal im (iv, sc)
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 j
flacon 5 x 10 ml
R/

VETERGESIC MULTIDOSIS 0,3 mg/ml sol inj chiens, chats ■ (Ceva)
buprénorphine (chlorhydrate): 0,3 mg/ml
solution injectable iv, im
Posologie:
Ca:
- analgésie post-opérat: 10-20 mcg/kg (répéter si nécessaire après 3-4 h avec 10 mcg/kg ou après 5-6 h avec 20 mcg/kg),
- potentialisation sédation: 10-20 mcg/kg
Fe: analgésie post-opérat: 10-20 mcg/kg (répéter si nécessaire 1 x après 1-2 h)
flacon 10 ml
R/psych

VETFLURANE 1000 mg/g ▼ (Virbac)
isoflurane: 1000 mg/g
liquide pour vaporisation pour inhalation
Posologie:
adapter la concentration à la pré-anesthésie:
- Eq: induction: 3-5 %, entretien: 1,5-2,5 %
- Ca: induction: max 5 %, entretien: 1,5-2,5 %
- Fe: induction: max 4 %, entretien: 1,5-3 %
- oiseaux de volière: induction: 3-5 %, entretien: habituellement 2-3 %, à adapter selon l'espèce/ individu
- reptiles: induction: 2-4 %, entretien: généralement 1-3 %
- petits mammifères (voir notice): induction: 2-3 %, entretien: 0,25-2 %
Viande+abats: Eq: 2 j
Ne pas utiliser chez les juments dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 250 ml
R/

VETIVEX 9 mg/ml sol pour perfusion ▼ (Dechra)
sodium chlorure: 9 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq, Bo, Ca, Fe: 5-75 ml/kg/h
recommandé: 15 ml/kg/h
(à adapter en cas de choc)
Temps d'attente: 0 j
poche pour perfusion 500 ml, 1000 ml
R/

VETIVEX sol au ringer lactate ▼ (Dechra)
sodium (S-)lactate: 3,20 mg/ml
chlorure de sodium: 6,00 mg/ml
chlorure de potassium: 0,40 mg/ml
chlorure de calcium (dihydraté): 0,20 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Eq, Bo, Ca, Fe: 5-75 ml/kg/h
recommandé: 15 ml/kg/h
(à adapter en cas de choc)
Temps d'attente: 0 j
poche pour perfusion 20 x 500 ml, 10 x 1000 ml, 2 x 5000 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VETMEDIN 0,75 mg/ml sol inj (Boehringer Ingelheim)
pimobendane : 0,75 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Ca: 1 x 0,15 mg/kg iv
poursuivre éventuellement avec traitement po, 12 h après l'injection

flacon 5 ml
R/

VETMEDIN CHEW 1,25 mg (Boehringer Ingelheim)
pimobendane: 1,25 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj 1 h avant le repas, à 12 h d'intervalle
peut être associé à un diurétique
compr 5 x 10 ou 10 x 10
R/

VETMEDIN CHEW 10 mg (Boehringer Ingelheim)
pimobendane: 10 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj 1 h avant le repas, à 12 h d'intervalle
peut être associé à un diurétique
compr 5 x 10 ou 10 x 10
R/

VETMEDIN CHEW 2,5 mg (Boehringer Ingelheim)
pimobendane: 2,5 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj 1 h avant le repas, à 12 h d'intervalle
peut être associé à un diurétique
compr 5 x 10, 10 x 10
R/

VETMEDIN CHEW 5 mg (Boehringer Ingelheim)
pimobendane: 5 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj 1 h avant le repas, à 12 h d'intervalle
peut être associé à un diurétique
compr 5 x 10, 10 x 10
R/

VETMULIN 100 g/kg premix (Huvepharma)
fumarate d'hydrogène de tiamuline : 100 g/kg
prémélange médicamenteux po
Posologie:
Su:
-dysenterie, colite, pneumonie: 5-10 mg/kg de PV pj (7-10 j)
-EPP (iléite): 7,5 mg/kg PV pj (10-14 j)
poule: maladie resp chron, aérosacc, synovite: 25 mg/kg de PV pj (3-5 j)
dinde: sinusite, aérosacc: 40 mg/kg de PV pj (3-5 j)
lapin:
-entérocolite épizoot: 3 mg/kg de PV pj (2-3 j après disparition des signes cliniques)
-métaphylaxie entérocolite épizoot: 3 mg/kg de PV pj (3-4 sem après 1ère sem de sevrage)
Viande+abats: Su: 6 j, poule: 1 j, dinde: 4 j, lapin: 0 j
Œufs: poule: 0 j
sac 20 kg
R/premix

VETMULIN 100 mg/g gran oraux porcs (Huvepharma)
fumarate d'hydrogène de tiamuline : 100 mg/g
granulés po
Posologie:
Su: dysenterie: 8,8 mg/kg PV pj (7-10 j)
Viande+abats: 7 j
sac 1 kg
R/

VETMULIN 162 mg/ml sol inj porcs (Huvepharma)
tiamuline: 162 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su:
- dysenterie: 1 x 8.1 mg/kg, suivi par de la tiamuline dans l'eau de boisson ou l'alimentation
- pneum enzoot ou arthrite mycoplasmale: 12.1 mg/kg pj (3 j), suivi si nécessaire par de la tiamuline po
Viande+abats: 21 j
flacon 100 ml
R/

VETMULIN 450 mg/g (Huvepharma)
fumarate d'hydrogène de tiamuline: 450 mg/g
granulés po dans l'eau de boisson
Posologie:
Su:
- dysenterie, spirochétose: 8,8 mg/kg PV pj (3-5 j)
- entéropathie prolif.: 8,8 mg/kg PV pj (5 j)
- pneum enzoot, pleuropneumonie: 20 mg/kg PV pj (5 j)
poule: 25 mg/kg PV (3-5 j)
dinde: 40 mg/kg PV (3-5 j)
Viande et abats: Su: 2 j (8,8 mg/kg) ou 4 j (20 mg/kg), poule: 2 j, dinde: 6 j
Œufs: poule: 0 j
sac 1 kg
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VETODEXIN 0,2 % ▼ **(VMD)**
dexaméthasone (phosphate sodique): 2 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
- Bo: acétonémie: 10-20 mg pj
induction mise bas: 20 mg
- Ca: allergie: 0,1-0,4 mg/kg pj
Viande: 16 j, Lait: 3 j
flacon 100 ml
R/

VETORYL 10 mg ⊗ **(Dechra)**
trilostane: 10 mg
capsules po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (PV > 3 kg): dose d'attaque: 1 x 2 mg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réaction
caps 3 x 10
R/

VETORYL 120 mg ⊗ **(Dechra)**
trilostane: 120 mg
capsules po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (PV > 20 kg): dose d'attaque: 1 x 2 mg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réaction
caps 3 x 10
R/

VETORYL 30 mg ⊗ **(Dechra)**
trilostane: 30 mg
capsules po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (PV > 3 kg): dose d'attaque: 1 x 2 mg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réaction
caps 3 x 10
R/

VETORYL 5 mg ⊗ **(Dechra)**
trilostane: 5 mg
gélule po
Posologie:
Ca (PV > 3 kg): dose d'attaque: 1 x 2 mg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réaction
caps 30
R/

VETORYL 60 mg ⊗ **(Dechra)**
trilostane: 60 mg
capsules po avec l'alimentation
Posologie:
Ca (PV > 10 kg): dose d'attaque: 1 x 2 mg/kg pj
adapter ensuite la dose en fonction de la réaction
caps 3 x 10
R/

VETOSPIRIN 1000 mg/g ▼ **(VMD)**
salicylate de sodium: 1000 mg/g
poudre pour administration dans l'eau de boisson/le lait
Posologie:
Bo (veau, âge > 2 sem): 1 x 40 mg/kg pj (1-3 j)
Su (âge > 4 sem): 1 x 35 mg/kg pj (3-5 j)
Viande et abats: 0 j
Ne pas utiliser chez les animaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
poudre 1 kg, 5 kg (sac)
R/

VETRIMOXIN Long Acting ▼ B **(Ceva)**
amoxicilline (trihydrate): 150 mg/ml
suspension injectable im
Posologie:
Bo: 15 mg/kg (répéter après 48 h)
Su: 15 mg/kg pj (2 j)
porcelet: 15 mg/kg pj (3 j)
Viande+abats: Bo: 16 j, Su: 24 j
Lait: 6 traites (72 h)
flacon 250 ml
R/

VIGOPHOS 100 mg/ml + 0,05 mg/ml ▼ **(Livisto)**
butafosfan: 100 mg/ml
cyanocobalamine: 0,05 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Bo: 5 mg butafosfan + 2,5 µg cyanocobalamine/kg pj (3j)
Viande+abats: 0 j, Lait: 0 h
flacon 100 ml
R/

VIMCO **(Hipra)**
Staphylococcus aureus inact (souche SP140 CP 8), exprimant les composants Biofilm: min 8,98 SaCC
adjuv: paraffine liquide
vaccin injectable im
Posologie:
Ov, Capr: (âge > 8 m): 2 x 1 dose (2 ml)/animal avec 3 sem d'intervalle (1ère vac 5 sem avant la mise bas)
Revac: répéter le programme avant chaque lactation
OOI Ov: 6 sem, Capr: pas d'info
DOI: pas d'info
Temps d'attente: 0 j
flacon 5, 25, 50 doses
R/

VIRBACTAN ▼ B **(Virbac)**
cefquinome (sulfate): 150 mg
pommade intramammaire
Posologie:
Bo : 1 injecteur/quart
Tarisseur
Viande: 2 j
Lait: 36 j après traitement (si tarissement court < 5 sem), 1 j après mise bas (si tarissement > 5 sem)
injecteur 24 x 3 g, 60 x 3 g, 120 x 3 g
R/

VIRBAGEN OMEGA 10 ME ⊗ **(Virbac)**
interféron oméga félin recombinant: 10 x 10exp6 U
lyophilisat pour suspesion injectable iv (Ca), sc (Fe)
Posologie:
Ca: 1 x pj 2,5 x 10exp 6 U/kg (3 j)
Fe: 1 x pj 1 x 10exp 6 U/kg (5 j)
répéter le traitement chez le chat 14 puis 60 j après le 1er
flacon 1 ou 5 x lyophilisat + solvant
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VIRBAGEST ▼ (Virbac)
altrénogest: 4 mg/ml
solution po avec l'alimentation
Posologie:
cochette cyclée: 20 mg d'altrénogest/animal pj (18 j)
Viande+abats: 9 j
flacon 450 ml, 900 ml
R/

VIRBAMEC 1% ▼ (Virbac)
ivermectine: 10 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo, Ov: 0,2 mg/kg
Su: 0,3 mg/kg
Viande: Bo: 49 j, Su: 35 j, Ov: 45 j
Ne pas administrer aux Bo et Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 200 ml, 500 ml, 1 l
R/

VIRBAMEC F ▼ (Virbac)
ivermectine: 10 mg/ml
clorsulon: 100 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 0,2 mg d'I + 2 mg de C/kg
Viande: 66 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ou aux génisses dans les 60 j avant le vêlage
flacon 200 ml, 500 ml
R/

VIRBAMEC pour-on ▼ (Virbac)
ivermectine: 5 mg/ml
pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 0,5 mg/kg
Viande: 28 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ou 60 j avant le vêlage
flacon 1 l, 2.5 l, 5 l
R/

VITAMINE A + D3 + E inj ▼ (VMD)
vitamine A: 50.000 UI/ml
vitamine D3: 25.000 UI/ml
vitamine E acétate: 20 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
veau: 1 ml/100 kg-max 3 ml
truie: 3 ml/100 kg-max 6 ml
porcelet: 0,5 ml/10 kg-max 2 ml
Viande+abats: Bo: 166 j, Su: 194 j
flacon 100 ml
R/

VITAMINE B COMPLEX Kela ▼ (Kela)
thiamine HCl (vit B1): 10 mg/ml
riboflavine phosphate de sodium(vit B2): 5,4 mg/ml
nicotinamide HCl (vit B3): 25 mg/ml
dexpanthénol (vit B5): 5 mg/ml
pyridoxine HCl (vit B6): 4 mg/ml
cyano-cobalamine (vit B12): 10 mcg/ml
solution injectable im
Posologie:
Su, admin unique:
- (jusqu'à 10 kg): 1 ml/5 kg
- (entre 10-50 kg): 1 ml/10 kg
- (> 50 kg, cochette, verrat incl), truie en lactation: 0,5 ml/10 kg
- truie gestante, verrat adulte: 0,25 ml/10 kg
Temps d'attente: 0 j
flacon 100 ml
R/

VITOFYLLIN 100 mg compr pelliculés chiens ⊗ (WDT)
propentofylline: 100 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 6 – 10 mg/kg pj en 2 prises
compr 56, 140
R/

VITOFYLLIN 50 mg compr pelliculés chiens ⊗ (WDT)
propentofylline: 50 mg
comprimé pelliculé sécable po
Posologie:
Ca (PV > 2,5 kg): 6 – 10 mg/kg pj en 2 prises
compr 56, 140
R/

VOMEND ANTI-EMETICUM 5 mg/ml ■ (Dechra)
métoclopramide chlorhydrate (monohydrate): 5 mg/ml
solution injectable im, sc
Posologie:
Ca, Fe: 0,5 mg/kg (à répéter toutes les 6-8 h si nécessaire)
flacon 10 ml, 20 ml
R/

VOMEND VET 10 mg ⊗ (Dechra)
métoclopramide (chlorhydrate monohydraté): 10 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 10 kg): 4 x 0,25 mg/kg pj
compr 10
R/

VOMEND VET 5 mg ⊗ (Dechra)
métoclopramide (chlorhydrate monohydraté): 5 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (PV > 5 kg): 4 x 0,25 mg/kg pj
compr 10
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

VOMINIL 10 mg/ml ⊗ **(VetViva Richter)**
maropitant (citrate monohydraté): 10 mg/ml
solution injectable iv, sc
Posologie:
Ca, Fe: 1 x 1 mg/kg pj iv, sc (max 5 j)
flacon 25 ml
R/

WELLICOX 50 mg/ml ▼ **(Ceva)**
flunixine: 50 mg/ml
solution injectable iv (Eq, Bo), im (Bo, Su)
Posologie:
Eq:
-inflammation/douleur: 1 mg/kg pj iv (1-5 j)
-colique: 1 mg/kg pj iv (peut être renouvelé 1 ou 2 x)
Bo: 1 x 2 mg/kg iv ou im pj (1-3 j)
Su:
-MMA: 1 x 2 mg/kg im pj (1-3 j)
-fièvre: 1 x 2 mg/kg im
Viande et abats: Eq: 10 j, Bo: 10 j (iv)/31 j (im), Su: 20 j
Lait: Bo: 24 h (iv)/36 h (im)
Ne pas utiliser chez les chevaux producteurs de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 100 ml, 250 ml
R/

XEDEN 15 mg compr chats ▼ C **(Ceva)**
enrofloxacine: 15 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Fe (PV > 1 kg, âge > 3 m): 1 x 5 mg/kg pj (5-10 j)
compr 120
R/

XEDEN 200 mg compr chiens ▼ C **(Ceva)**
enrofloxacine: 200 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge >12 ou 18 m, selon la race): 5 mg/kg 1 x pj (10 j en cas d'infect voies urin basses, 15 j en cas d'infect voies urin hautes et infect voies urin basses liées à prostatite, 21 j max en cas de pyodermites superfic selon réponse clinique, 49 j max en cas de pyodermites prof selon réponse clinique)
compr 120
R/

XEDEN 50 mg compr chiens ▼ C **(Ceva)**
enrofloxacine: 50 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca (âge >12 ou 18 m, selon la race): 5 mg/kg 1 x pj (10 j en cas d'infect voies urin basses, 15 j en cas d'infect voies urin hautes et infect voies urin basses liées à prostatite, 21 j max en cas de pyodermites superfic selon réponse clinique, 49 j max en cas de pyodermites prof selon réponse clinique)
compr 100
R/

XYL-M 2% ▼ **(VMD)**
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq: 0,6-1 mg/kg (iv)
Bo:
0,016-0,1 mg/kg (iv)
0,05-0,3 mg/kg (im)
max 0,3 mg/kg
Ca:
3 mg/kg (im)
1-1,5 mg/kg (iv)
Fe:
3 mg/kg (im,sc)
0,5-1,1 mg/kg (iv)
Viande: Eq: 24 h, Bo: 24 h, Lait: 0 j
flacon 25 ml
R/

XYLAMIDOR 20 mg/ml ▼ **(VetViva Richter)**
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq (âge > 2 sem):
sédation: 0,6-1 mg/kg iv
induction anesthésie: 1 mg/kg xyl iv, puis 2 mg/kg kétamine iv
Bo (âge > 1 sem): selon l'intensité de la sédation
0,016-0,024 mg/kg (iv) ou 0,05 mg/kg (im)
0,034-0,05 mg/kg (iv) ou 0,1 mg/kg (im)
0,066-0,1 mg/kg (iv) ou 0,2 mg/kg (im)
0,3 mg/kg (im)
Pour amplifier l'effet, une dose supplémentaire im peut être administrée 20 min après la 1ère inj.
Pour prolonger l'effet, une dose supplémentaire im peut être administrée 30 à 40 min après la 1ère inj (max 0,3 mg/kg).
Ca (âge > 6 sem):
sédation: 1 mg/kg iv ou 1-3 mg/kg im
induction anesthésie: 2 mg/kg xyl im et 6-10 mg/kg kétamine im
Fe (âge > 6 sem):
sédation: 2 mg/kg im ou 2-4 mg/kg sc
induction anesthésie: 2 mg/kg xyl im et 5-15 mg/kg kétamine im
Viande et abats: Eq, Bo: 1 j
Lait: Eq, Bo: 0 h
flacon 25 ml
R/

XYLEXX 20 mg/ml ▼ **(Alfasan)**
xylazine (chlorhydrate): 20 mg/ml
solution injectable iv, im, sc
Posologie:
Eq (âge > 2 sem): 0,6-1 mg/kg iv
Bo (âge > 1 sem): selon l'intensité de la sédation
0,016-0,024 mg/kg (iv) ou 0,05 mg/kg (im)
0,034-0,05 mg/kg (iv) ou 0,1 mg/kg (im)
0,066-0,1 mg/kg (iv) ou 0,2 mg/kg (im)
0,3 mg/kg (im)
Ca (âge > 6 sem): 0,5-3 mg/kg (im)
Fe (âge > 6 sem): 0,5-1 mg/kg (im, sc)
Viande et abats: Eq, Bo: 1 j
Lait: Bo: 0 h
Ne pas utiliser chez des juments productrices de lait destiné à la consommation humaine.
flacon 30 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024

YPOZANE 1,875 mg, 3,75 mg, 7,5 mg et 15 mg compr chiens ⊗ **(Virbac)**
osatérone (acétate): 1,875 mg, 3,75 mg, 7,5 mg ou 15 mg
comprimé po
Posologie:
Ca (mâle): 1 x 0,25-0,5 mg/kg PV pj (7 j)
compr 7
R/

YURVAC RHD **(Hipra)**
par dose (0,5 ml):
protéine recombinante de la capside du virus RHDV2: AR ≥ 0,7
Adjuv: huile minérale légère
vaccin injectable sc
Posologie:
lapin (âge > 30 j):
-Primovac: 1 dose/animal
-Revac: 1 dose/an
OOI: 7 j (RHDV2), 14 j (RHDV)
DOI: 1 an
Temps d'attente: 0 j
flacon 10 x 1 dose, 10 doses, 40 doses, 200 doses
R/

Z-ITCH 40 mg/ml ⊗ **(Floris Holding)**
perméthrine (80:20): 40 mg/ml
   solution pour pour-on   à usage transdermique
Posologie:
Eq (chevaux, ânes): 1 x 4 mg/kg/sem dès le début de la saison de la gale d'été
Ne pas utiliser chez les chevaux et les ânes destinés à la consommation humaine.
flacon 250 ml + doseur
R/

ZACTRAN ▼ B **(Boehringer Ingelheim)**
gamithromycine: 150 mg/ml
solution injectable sc (Bo, Ov), im (Su)
Posologie:
Bo, Su, Ov: 1 x 6 mg/kg
Viande + abats: Bo: 64 j, Su: 16 j, Ov: 29 j
Ne pas administrer aux Bo, Ov dont le lait est destiné à la consommation humaine, ni aux Bo gravides dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 2 m précédant la mise bas, ni aux Ov gravides dont le lait est destiné à la consommation humaine au cours des 1 m précédant la mise bas
flacon 100 ml
R/

ZELERIS ▼ A **(Ceva)**
florfénicol: 400 mg/ml
méloxicam: 5 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo (âge > 4 sem): 1 x 40 mg de flor/kg + 0,5 mg de mélox/kg
Viande+abats: 56 j
Ne pas administrer aux Bo dont le lait est destiné à la consommation humaine ni aux Bo gravides dont le lait sera destiné à la consommation humaine au cours des 2 mois précédant la mise bas
flacon 100 ml, 250 ml
R/

ZELYS 1,25 mg ⊗ **(Ceva)**
pimobendane: 1,25 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj à 12 h d'intervalle, 1 h avant les repas
compr 96
R/

ZELYS 10 mg ⊗ **(Ceva)**
pimobendane: 10 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg/kg pj à 12 h d'intervalle, 1 h avant les repas
compr 96
R/

ZELYS 5 mg ⊗ **(Ceva)**
pimobendane: 5 mg
comprimé à croquer po
Posologie:
Ca: 2 x 0,25 mg pj à 12 h d'intervalle, 1 h avant les repas
compr 96
R/

ZENALPHA 0,5 mg/ml + 10 mg/ml ⊗ **(Vetcare Oy)**
médétomidine (chlorhydrate): 0,5 mg/ml
vatinoxan (chlorhydrate): 10 mg/ml
solution injectable im
Posologie:
Ca: 1 mg méd + 20 mg vat par m^2 de surface corporelle
flacon 10 ml
R/

ZEPPRIPOUR 5 mg/ml ▼ **(Chanelle)**
éprinomectine: 5 mg/ml
solution pour pour-on à usage transdermique
Posologie:
Bo: 0,5 mg/kg
Viande et abats: 15 j, Lait: 0 h
flacon 2.5 l, 5 l
R/

ZIAPAM ■ **(Domes Pharma)**
diazépam: 5 mg/ml
solution injectable iv
Posologie:
Ca, Fe:
convulsions: 0,5 mg/kg (max 3 x après au moins 10 min d'intervalle)
spasmes musculo-squelettiques: 0,5-2,0 mg/kg
sédation: 0,2-0,6 mg/kg
pré-anesthésie: 0,1-0,2 mg/kg
ampoule 6 x 2 ml
R/psych

ZIPYRAN ▼ **(Lab Calier)**
praziquantel: 50 mg
pyrantel (embonate): 50 mg
fébantel: 150 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 5 mg/kg de praz+ 5 mg/kg de pyr+ 15 mg/kg de feb
compr 10

vetcompendium BCFi - CBiP © 2024

ZIPYRAN XL ▼ (Lab Calier)
praziquantel : 175 mg
pyrantel (embonate): 175 mg
fébantel : 525 mg
comprimé sécable po
Posologie:
Ca: 1 x 5 mg de praz/kg + 5 mg de pyr/kg + 15 mg de feb/kg
compr 2

ZODON VET 25 mg/ml sol po chiens, chats

B **(Ceva)**
clindamycine (chlorhydrate) : 25 mg/ml
solution po
Posologie:
Ca, Fe (plaies infect, abcès), Ca (infect dentaires/cavité buccale):
11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (7-10 j, max 4 j en l'absence d'effet thérapeutique)
Ca ostéomyélite: 2 x 11 mg/kg pj (min 28 j, max 14 j en l'absence d'effet thérapeutique)
flacon 20 ml
R/

ZODON VET 264 mg compr à croquer chiens

B **(Ceva)**
clindamycine (chlorhydrate) : 264 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca:
- plaies infect, abcès, infect dentaires/cavité buccale: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (7-10 j, max 4 j en l'absence d'effet thérapeutique)
- pyodermite superf: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (min 21 j)
- ostéomyélite: 2 x 11 mg/kg pj (min 28 j, max 14 j en l'absence d'effet thérapeutique)
compr 120
R/

ZODON VET 88 mg compr à croquer chiens

B **(Ceva)**
clindamycine (chlorhydrate): 88 mg
comprimé à croquer sécable po
Posologie:
Ca:
- plaies infect, abcès, infect dentaires/cavité buccale: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (7-10 j, max 4 j en l'absence d'effet thérapeutique)
- pyodermite superf: 11 mg/kg pj, éventuellement en 2 prises (min 21 j)
- ostéomyélite: 2 x 11 mg/kg pj (min 28 j, max 14 j en l'absence d'effet thérapeutique)
compr 120
R/

ZOLETIL 100 ■ (Virbac)
tilétamine: 50 mg/ml
zolazépam: 50 mg/ml
poudre pour solution injectable im, iv
Posologie:
prémed: atropine
dosage en mg de l'ensemble des substances actives
- Ca:
examen: 7-10 mg/kg (im), 5 mg/kg (iv)
petite chirurgie:
10-15 mg/kg (im), 7,5 mg/kg (iv)
chirurgie majeure:
15-25 mg/kg (im), 10 mg/kg (iv)
- Fe:
examen, petite chirurgie:
10 mg/kg (im), 5 mg/kg (iv)
chirurgie majeure:
15 mg/kg (im), 7,5 mg/kg (iv)
animaux sauvages: voir notice spéciale
flacon 500 mg (poudre) + 5 ml (solvant)
R/

ZOLVIX 25 mg/ml sol po ovins ▼ (Elanco)
monépantel: 25 mg/ml
solution po
Posologie:
Ov (PV > 10 kg, âge > 2 sem): 2,5 mg/kg
Viande: Ov: 7 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine
flacon 500 ml, 1 l
R/

ZUPREVO bovins ▼ B **(Intervet Int)**
tildipirosine: 180 mg/ml
solution injectable sc
Posologie:
Bo: 1 x 4 mg/kg
Viande+abats Bo: 47 j
Ne pas administrer aux animaux dont le lait est destiné à la consommation humaine, ni aux animaux gravides au cours des 2 m précédant la mise bas
flacon 50 ml
R/

ZYCORTAL 25 mg/ml (Dechra)
pivalate de désoxycortone: 25 mg/ml
suspension injectable à libération prolongée sc
Posologie:
Ca:
- dose initiale: 2,2 mg/kg
après 10 j (J10) et après 25 j (J25): mesurer le rapport Na+/K+ dans le sérum
- J25: adapter la dose et/ou l'intervalle en fonction de la réponse clinique et du rapport Na+/K+ dans le sérum au J10
flacon 4 ml
R/

vetcompendium BCFI - CBIP © 2024